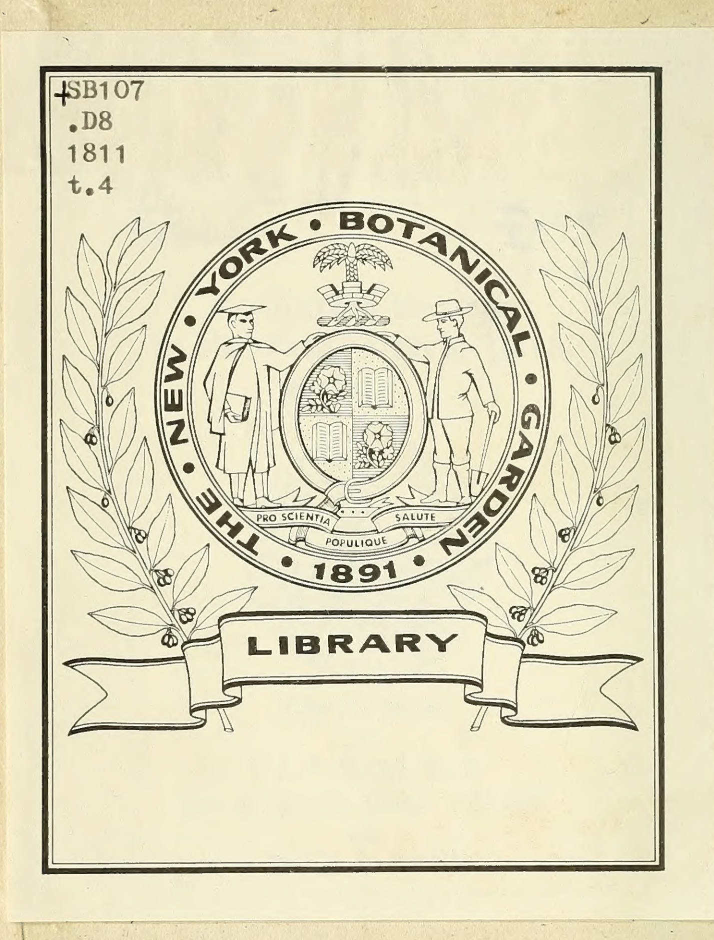



THE NEW YORK • BOTANICAL • GARDEN
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
1891
LIBRARY

LE BOTANISTE

CULTIVATEUR.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR,

OU

DESCRIPTION, CULTURE et USAGES de la plus grande partie des Plantes étrangères, naturalisées et indigènes, cultivées en France, en Autriche, en Italie et en Angleterre, rangées suivant la méthode de Jussieu;

PAR G. L. M. DU MONT DE COURSET,

Ancien Capitaine de Cavalerie, Membre correspondant de l'Institut de France, des Académies des Sciences de Rouen et d'Amiens, des Sociétés d'Agriculture de Paris et d'Evreux, des Sociétés des Sciences et Arts de Lille et d'Abbeville.

Tant les ans et les soins et l'adroite culture
Subjuguent l'habitude et domptent la nature!
Imitez ce grand art, et des plants délicats
Nuancez le passage à de nouveaux climats.

DELILLE, *l'Homme des Champs*.

SECONDE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, n°. 8;
GOUJON, LIBRAIRE, RUE DU BAC, n° 33.

1811.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR.

CLASSE X.

LES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

Corolle épigyne, Anthères réunies.

Fleurs tubulées, plusieurs presque toujours réunies dans un calice et sur un réceptacle commun, nu, ou pailleux, ou couvert de poils : cette réunion leur a fait donner le nom de composées. Point de calice particulier. Corolle monopétale, tubulée, posée sur le pistil; tantôt *flosculeuse*, à bord régulier, le plus souvent divisé en cinq ; tantôt *semi-flosculeuse ;* le limbe alongé en languette latérale, à sommet entier ou denté. Cinq étamines à filets distincts et insérées dans la corolle ; anthères réunies en tube, quelquefois seulement rapprochées. Ovaire infère, simple, posé sur le réceptacle commun ; un style traversant le tube des anthères ; stigmate souvent partagé en deux. Semence solitaire, nue ou aigrettée. Embryon sans périsperme. Fleurs réunies dans le même calice, tantôt toutes flosculeuses, tantôt toutes

semi flosculeuses ou ligulées, ou bien les centrales flosculeuses et les marginales semi-flosculeuses.

Obs. La réunion des anthères forme le principal caractère de cette classe. On a rejeté à la dernière division des corymbifères quelques genres dont les anthères ne sont que rapprochées, ce qui forme la liaison des composées avec les dipsacées qui ouvrent la classe suivante. Tournefort a divisé les fleurs composées d'après la forme de leurs corolles; il les a partagées en trois classes : les fleurs à fleurons ou flosculeuses, les fleurs à demi-fleurons ou semi-flosculeuses, les fleurs à fleurons et demi-fleurons ou radiées, les demi-fleurons placés à la circonférence du disque de la fleur lui formant une couronne. Linné a considéré les composées d'après la réunion ou la séparation des sexes, leur présence ou leur absence. Nous renvoyons à l'idée que nous donnons de son système à la fin de cet ouvrage pour les détails sur les divisions adoptées par ce célèbre naturaliste dans la dix-neuvième classe. Vaillant a partagé les composées en *chicoracées*, *cynarocéphales* et *corymbifères;* et Jussieu a adopté cette distribution, qui lui a paru plus conforme à la marche de la nature qui, assimilant souvent les flosculeuses aux radiées, ne sépare point les genres, parce que des étamines ou des pistils avortent. Il a formé son premier ordre des *chicoracées*, dont les fleurs sont toutes en languettes. Le deuxième ordre est celui des *cynarocéphales*, les fleurs toutes flosculeuses : les corymbifères, qu'il a réunies dans le troisième ordre, sont tantôt toutes flosculeuses, tantôt à fleurons et à demi-fleurons.

ORDRE PREMIER.

Les Chicoracées (*Cichoraceæ*).

Toutes les fleurs ligulées et hermaphrodites. Calice commun. Languettes entières ou dentées à leur sommet. Stigmate double. Semence solitaire, nue ou ai-

grettée. Réceptacle nu, ou pailleux, ou couvert de poils.

Plantes laiteuses, herbacées, souvent caulescentes. Feuilles alternes. Fleurs presque toujours jaunes.

I. *Réceptacle des fleurs nu. Semences non aigrettées.*

Lampsane, *Lampsana.*

Cal. 8-phylle, connivent, droit, caliculé; le cal. ext. court, multiflore. Semences non enveloppées.

Lampsane commune, *L. communis.*

Tige droite, striée, un peu velue, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét., molles, ovales, pointues, anguleuses; les inf. lyrées, avec un lobe terminal fort grand. Fleurs petites, jaunes, en corymbes term.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en juillet. Très-commune.

Cette plante n'est d'aucun usage.

Variété à feuilles crépues.

Rhagadiole, *Rhagadiolus.*

Cal. caliculé, à calicule court, à 8 à 12 fleurs, et 5 à 8 folioles oblongues, embrassant les semences de la circonférence, et tantôt divergentes, formant avec elles une étoile. 3 ou 4 semences dans le centre, quelquefois avortées.

1. Rhagadiole étoilée, *R. stellatus. Lampsana stellata*, Lin.

Tiges menues, diffuses, rameuses, de 6 à 8 pouces. Feuilles alongées, étroites, dentées, légèrement sinuées, velues. Fleurs petites, jaunes, terminales.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

2. R. à feuilles de lampsane, *R. lampsana. Lampsana rhagadiolus,* Lin. *Rhagadiolus edulis*, Willd.

Tiges d'un pied, grêles, rameuses. Feuilles inf. pét., lyrées; le lobe terminal large. Fleurs jaunes, petites.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

5. Rhagadiole hérissée, *R. echinatus. Lampsana kolpinia*, Lin. *R. kolpinia*, Willd.

Tiges de 4 à 6 pouces, grêles, rameuses, foibles. Feuilles toutes linéaires, pointues, étroites, glabres, sessiles. Fleurs jaunes, petites, sol. Semences courbées en crochet et hérissées.

Lieu. La Sibérie, le Levant. ☉. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les sème tous les ans en place.

II. *Réceptacle nu. Semence à aigrette de poils.*

Prenanthe, *Prenanthes*, Lin. *Chondrilla*, Lamarck.

Cal. à 4 à 5 fol. conniventes, cylindrique, à 5 fleurs, à calicule court. Aigrette, dans la plupart des espèces, sessile.

1. Prenanthe purpurine, *P. purpurea.*

Tige de 3 à 4 pieds, lisse, menue, ferme. Feuilles lanc., inégalement denticulées, lisses et glauques. Fleurs purpurines, paniculées, un peu pendantes.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet—sept.

2. P. des murs, *P. muralis.*

Tige de 3 pieds, menue, ferme, très-rameuse à son sommet. Feuilles lyrées, avec un lobe terminal large, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en panicule term.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en juillet.

2. P. élevée, *P. altissima.*

Tige droite. Feuilles inf. anguleuses, trilobées, larges, pét. Fleurs petites, jaunes, en panicule ax. et term.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. id.

4. P. blanche, *P. alba.*

Feuilles anguleuses, hastées, un peu rudes. Fleurs penchées, presqu'en ombelle.

Lieu. L'Amérique septent. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment en pleine terre dans les planches destinées à ces sortes de semis, et se plantent ensuite

à demeure. Elles sont rustiques, et ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

* 5. P. pinnée, *P. pinnata.*

Arbrisseau dont la tige, assez grosse et grise, est garnie de rameaux cylindriques et résineux. Feuilles pét., rapprochées, pinnées, à 10 à 12 paires de folioles linéaires et entières. Fleurs petites, jaunes, en panicule large et composé.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♄.

Cult. Orangerie. Mult. par ses graines semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température, et par les boutures.

Condrille, *Chondrilla.*

Cal. presque 8-phylle, connivent, cylind., à 10 à 12 fleurs. Le calicule court. Aigrette pédiculée. Semence denticulée à son sommet.

Condrille effilée, *C. juncea.*

Tige de trois pieds. Feuilles rad. découpées, semi-pinnatifides. Fleurs petites, jaunes.

Lieu. La France. ♃. Fl. en septemb.

Cult. Pleine terre. La même que celle de la précédente.

Laitue, *Lactuca.*

Cal. polyphylle, imbricé, inégal, presque cylind., q. f. ventru à sa base; les écailles scarieuses en leurs bords. Aigrette pédiculée.

* 1. Laitue cultivée, *L. sativa.*

Tige droite, glabre, cylind., de 2 pieds, corymbiforme à son sommet. Feuilles alt., amplexicaules, oblongues, ondulées, lisses, molles. Fleurs petites, d'un jaune pâle, droites, péd. au sommet de la plante.

Lieu. . . ☉. Fl. en juillet et août.

Cette plante, par la culture, a fourni beaucoup de variétés, dont les principales sont :

1. Laitue pommée, *L. capitata.*
2. . . . . frisée. . . *L. crispa.*
3. . . . . romaine. . *L. romana.* Chicon.

Ces 3 variétés se subdivisent en plusieurs sous-variétés qu'on cultive.

Les meilleures de la première variété sont :

La laitue cocasse. . . .	Pomme grosse, point sujette à monter.
La Versailles.	Id. . . . . passe bien l'hiver.
La Batavia.	Peut-être la meilleure. Vient dans beaucoup de terrains.
La grosse brune	Très-bonne.
La laitue de la Passion.	Celle qui passe le mieux l'hiver.
La grosse gorge.	Bonne. Monte facil. Terrain léger.
La royale.	Très-tendre, douce, bien pommée; dure long-temps.
La dauphine.	Une des meilleures. Hâtive.
La Bergopzoom	Petite pomme. Ne craint pas l'hiver.

Les meilleures de la seconde variété sont :

La mousseronne	Petite, tendre. Pomme vite.
La laitue-chicorée. . . .	Se coupe plusieurs fois.

Les meilleures de la troisième variété sont :

La romaine panachée. .	Très-bonne. Blanchit sans être liée.
La romaine verte. . . .	Plus grosse, mais moins tendre.

Cult. Pleine terre. Les laitues se sèment de plusieurs manières et en différens temps; sur couche, en plate-bande, et à la volée dans la place où elles doivent rester. Pour en avoir de bonne heure, on sème en août la laitue de Versailles, de la Passion, la Bergopzoom, dans une plate-bande de terre bonne et légère. Quand elles sont assez fortes pour être levées, on les repique dans un endroit où la terre a été amendée, et où elles puissent être à l'abri des grands froids. Le pied des murs exposés au midi est une des meilleures places. Au commencement du printemps on les lève encore toutes ou en partie pour les repiquer sur une couche nouvelle où elles pomment. Les autres espèces se sèment sur couche au printemps pour les repiquer de bonne heure en pleine terre; et les faire succéder aux laitues

d'hiver. En avril on sème encore les mêmes espèces à la volée et en pleine terre, soit dans les carottes, soit sur des ados, soit sur les sentiers des asperges. Ces laitues, pommant plus tard, succèdent à celles semées sur couche. Les laitues en général craignent le froid et demandent une terre douce, ameublie, amendée et chaude. Il faut les arroser de temps en temps quand elles sont jeunes, et sur-tout les garantir des limaces.

Us. La laitue est, comme l'on sait, une plante alimentaire. Elle est rafraîchissante, calmante et un peu narcotique. On tire de sa graine, par expression, une huile dont on fait un fréquent usage en Egypte pour la préparation des alimens.

2. L. à feuilles de chêne, *L. quercina.*

Tige droite, de 3 pieds, effilée, lisse. Feuilles éparses, laciniées, sinuées, à sinus arrondis, denticulés, les dentelures terminées par une pointe, glabres, d'un vert foncé. Fleurs comme celles de la précédente.

Lieu. L'Allemagne. ♃.

Obs. Lamarck croit que cette espèce est le type de la laitue cultivée. Il y a cependant de la différence dans ses parties; mais ce qui me paroîtroit s'y opposer, c'est qu'il l'indique ♃, et que la laitue cultivée est ☉. Les plantes changent extraordinairement par la culture; mais il n'arrive guère qu'une plante vivace devienne annuelle quand la différence du climat ne la rend pas ainsi.

* 3. L. sauvage, *L. scariola. L. sylvestris.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, dure, lisse, un peu hérissée inf. Feuilles alt., amplexicaules, profondément sinuées, lisses, roides, un peu épineuses sur leurs bords et leur nervure inférieure. Fleurs petites, d'un jaune pâle, visqueuses, en grappe droite, term.

Variété à feuilles pourpres ou panachées de pourpre, *L. sanguinea.*

Lieu... Ind. ☉. Fl. en juillet.

4. L. vireuse, *L. virosa.*

Tige droite, de 4 à 5 pieds, paniculée à son sommet, hérissée de points épineux. Feuilles alt., amplexicaules, oreillées à leur base, oblongues, inégalement dentées, glabres, épi-

neuses sur leur nervure postérieure. Fleurs jaunâtres, en grappes et visqueuses.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♂. Fl. id.

5. LAITUE saulière, *L. saligna.*

Tige d'un à quatre pieds, droite, effilée, dure, blanche. Feuilles obl., aiguës, d'un vert glauque; les inf. roncinées, les sup. hastées, saliciformes. Fleurs petites, jaunâtres, en épis grêles, droits et visqueux.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

6. L. nudicaule, *L. intybacea*, H. P., JACQ.

Feuilles roncinées, élargies à leur sommet, à dents spinuliformes, disposées en rond sur la terre. Tige nue, rameuse, glabre, de 2 pieds. Fleurs jaunes, petites, droites, le long des rameaux.

Lieu. L'Amérique mérid. ☉.

7. L. du Canada, *L. canadensis. Sonchus pallidus*, WILLD.

Tige de 3 pieds. Feuilles lanc., ensiformes, amplexicaules, dentées, sans épines. Fleurs en grappes term., composées.

Lieu. Le Canada. ♂. Fl. id.

8. L. des Indes, *L. indica.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Ses feuilles sont simplement sessiles et inégalement dentées. Le panicule plus rameux.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. id.

9. L. vivace, *L. perennis.*

Tige d'un pied et demi, glabre, rameuse. Feuilles lisses, obl., profondément pinnatifides, laciniées, anguleuses, dentées. Fleurs grandes, d'un pourpre bleuâtre, en panicule lâche et term.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment en place ou en planches pour les repiquer. Elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique. La 9e, quoiqu'indigène, est par sa nature vivace, et par ses fleurs plus grandes, plus agréable que les autres, et mériteroit plus particulièrement une place dans les jardins. L'odeur de la 4e est forte et désagréable. Son suc épaissi a presque l'effet de l'opium.

La troisième et sa variété se cultivent comme alimentaires, de la manière indiquée pour la première.

On cultive encore dans les jardins de botanique les espèces *L. struta*. ♂. *Lieu*, la Hongrie. *L. elongata*. ♂. *Lieu*, la Pensylvanie. Et *L. augustana*. ⊙. *Lieu*, l'Italie.

Laitron, *Sonchus*.

Cal. polyphylle, imbricé, inégal, ventru à sa base. Aigrette sess. dans la plupart des espèces.

1. *Fleurs jaunes*.

1. LAITRON maritime, *S. maritimus*.

Tige d'un pied, lisse. Feuilles rad. étroites, lanc., glabres, dentées, glauques en-dessous. Les sup. amplex., alongées, entières ou dentées. Pédoncules nus.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet—sept.

2. L. délicat, *S. tenerrimus*.

Tige d'un pied, lisse, rameuse, un peu velue à son sommet. Feuilles alt., amplexicaules, lisses, roncinées, avec un grand lobe term. Fleurs term.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

*3. L. de Tanger, *S. tingitanus*. *Scorsonera tingitana*, LIN., H. K. *Picridium tingitanum*, DESFONT.

Tige d'un pied, droite, rameuse, glabre. Feuilles alt., amplexicaules, roncinées, très-lisses et glauques. Fleurs grandes, jaunes, péd., sol., term.

Lieu. La Barbarie. ☉. Fl. id.

4. L. picroïde, *S. picroides*. *Scorsonera picroides*, LIN., H. K. *Picridium*, VENT.

Tige id. Feuilles amplex., alongées, très-lisses et glauques. Les rad. simplement sinuées et découpées. Les sup. presqu'entières. Fleurs term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

5. L. des champs, *S. arvensis*.

Tige droite, de 4 à 5 pieds, creuse, velue, ramifiée à son

sommet. Feuilles alt., amplex., profondément sinuées, dentées, glabres, en cœur à leur base. Les oreillettes arrondies. Fleurs en panicule ombelliforme. Les calices velus et noirs. Cette espèce se prend souvent pour une épervière dont elle a le port et une partie des caractères.

Lieu. Les champs. Commune. ♃. Fl. en août.

* 6. LAITRON des marais, *S. palustris.*

Tige de 6 à 9 pieds, droite, ferme, striée, glabre. Feuilles nombreuses, amplex., roncinées, sagittées, denticulées, glauques; les oreillettes alongées. Fleurs id. Les calices glabres.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en août.

7. L. commun, *S. oleraceus.*

Tige d'un ou 2 pieds, rameuse, anguleuse, creuse, tendre. Feuilles amplex., auriculées, roncinées ou lyrées, bordées de cils ou de spinules roides. Fleurs jaunes. Calices glabres.

Cette espèce a deux variétés très-distinctes.

1. L. doux, *S. lœvis.*

Feuilles planes et glauques, bordées de cils.

2. L. rude, *S. asper.*

Feuilles à bords courbés en divers sens, plus vertes et bordées de spinules piquantes.

Lieu. . . . . Ind. Très-commun. ☉. Fl. id.

* 8. L. ligneux, *S. fruticosus.*

Tige droite, nue, cylind., grise, d'un à 2 pieds. Feuilles grandes, alongées, roncinées, dentelées, planes, sess., glabres, ramassées au sommet de la tige, en forme de rosettes. Fleurs jaunes, grandes, péd. Calice gros et glabre.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en juin—août. Toujours vert.

2. *Fleurs bleuâtres.*

9. L. de Sibérie, *S. sibiricus.*

Tige d'un pied et demi, glabre. Feuilles nombreuses, sess., lanc., non divisées, denticulées, glabres. Fleurs bleues, en corymbe term.

Lieu. La Suède, la Russie. ♃. Fl. id.

* 10. L. de Tartarie, *S. tartaricus.*

Tiges de 5 pieds, lisses, très-rameuses. Feuilles alt., lanc., roncinées, dentées, glabres, un peu glauques. Fleurs bleues, en panicule term.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. . . . .

11. L. du Canada, *S. canadensis*, H. K. *S. macrophyllus*, Willd.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, creuse, glabre inf., un peu velue à son sommet. Feuilles alt., amplex., grandes, dentées, lyrées, avec un grand lobe. Les sup. ciliées. Fleurs bleues, ou blanches, en grappe composée et term. Les péd. hérissés.

Lieu. Les montagnes de la Suisse, l'Amérique sept. ? ♃. Fl. en juin—août.

12. L. des Alpes, *S. alpinus*. *S. cœruleus*, Smith. *S. canadensis*, Lin.

Tige simple, droite, striée, un peu glauque. Feuilles alt., roncinées, glauques. Fleurs bleues, en grappes droites, composées, term. Les péd. couverts d'écailles.

Lieu. L'Europe sept., l'Angleterre. ☉. Fl. id.

13. L. à grappe, *S. racemosus*.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, et peut-être n'en est-elle qu'une variété. Ses fleurs plus nombreuses, sont d'un pourpre très-pâle, et leurs grappes sont plus serrées.

Lieu. . . . . ☉. Fl. id.

14. L. de la Floride, *S. floridanus*.

Tige de 3 pieds, droite, cylind., rougeâtre et glabre. Feuilles pét., alt., lyrées; le lobe term. grand et hasté. Fleurs petites, bleues, nombreuses, en panicule ombelliforme. Les pédoncules écailleux,

Lieu. L'Amérique sept. ♂. Fl. en juillet.

15. L. à grandes feuilles, *S. plumerii*.

Tige de 3 pieds, creuse, lisse, simple. Feuilles rad. très-grandes, d'un pied et demi, roncinées, glabres, glauques en-dessous. Les sup. entières et acuminées. Fleurs bleues, grandes, en panicule corymbiforme et term.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃. Fl. id.

* 16. L. à feuilles pinnées, *S. pinnatus*, H. K.

Feuilles pinnées; les pinn. lin. – lanc., un peu dentées. Pédoncules nus. Calices glabres. Tige très-droite.

Lieu. Madère. ♄. Fl. . . . .

17. LAITRON à longue racine, *S. radicatus*, H. K.

Feuilles rad. lyrées, lisses des deux côtés; les lobes ovales, triangulaires. Tige presque nue. Pédoncules nus. Calices glabres.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl. en juillet.

Cult. Excepté les espèces 8, 16 et 17e, qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre et sont rustiques; elles viennent dans tous les terrains, mais préférablement dans les bons sols et les fonds; on en voit peu dans les terres légères et sablonneuses. On les multiplie en les semant au printemps, savoir celles de pleine terre dans des planches destinées pour les recevoir, ou en place pour les ☉; et celles d'orangerie en pot ou terrine sur couche. Ces graines ne manquent guère, pour peu qu'elles soient bonnes; et lorsque les jeunes laitrons ont un peu de force, on met les uns où ils doivent rester, et ceux de serre en pot. Ces derniers ne demandent que les soins ordinaires de l'orangerie. La 8e craint le froid, et la moindre gelée la fait périr. Ils aiment le grand jour en hiver; leurs feuilles tendres chanciroient dans une place humide et sombre, ainsi que leurs tiges succulentes.

Us. La plupart des laitrons ne sont cultivés que dans les jardins de botanique; les espèces 3 et 15 peuvent l'être dans les parterres. (Voyez le genre *picridium*.) Parmi celles d'orangerie, la 8e a une large feuille qui fait assez d'effet, et la 16e en a une très-découpée.

La 7e est apéritive, rafraîchissante. Elle est un peu amère et très-laiteuse. C'est la salade des bestiaux, et sur-tout des lapins, qui l'aiment beaucoup.

On cultive encore au Muséum une autre espèce nommée *S. divaricatus*; elle est de l'Egypte, ♃ et d'orangerie. Et j'en ai reçu une autre de M. Parmentier d'Enghien, nommée *S. acaulis*, dont les feuilles sont pinnatifides, et les pinnules très-finement denticulées, confluentes à leur base, d'un vert glauque en-dessous. Je n'ai pas vu sa fleur.

Epervière, *Hieracium.*

Cal. polyphylle, imbricé, inégal, ovale. Aigrette sessile.

1. *Tige nue, uniflore.*

1. Epervière des Alpes, *H. alpinum.*

Feuilles rad. obl., entières ou dentées, velues. Tige de 6 pouces, velue. Fleurs jaunes. Calice revêtu d'une quantité de poils roussâtres.

Lieu. Les montagnes, l'Angleterre, à Abbeville. Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

2. E. piloselle, *H. pilosella.* Oreille de rat.

Rejets couchés, rampans, garnis de poils blancs, ainsi que les feuilles, qui sont ovales, entières, blanches en-dessous. Fleur jaune, rougeâtre en-dessous.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai. Très-commune.

2. *Tige nue, pluriflore.*

3. E. ambiguë, *H. dubium.*

Rejets id. Feuilles ovales, obl., obtuses, entières, velues, point cotonneuses en-dessous. 2 ou 3 fleurs jaunes, term.

Lieu. ... La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

4. E. auriculée, *H. auricula.*

Rejets id. Feuilles alongées, étroites, très-entières, presque glabres. Tige de 8 pouces, portant 3 ou 4 petites fleurs d'un jaune pâle.

Lieu. .... Ind. ♃. Fl. id.

5. E. en cîme, *H. cymosum.*

Tige droite, d'un à 3 pieds, simple, hérissée. Feuilles lanc., entières, pointues, velues. Fleurs petites, jaunes, en cîme ombelliforme.

Lieu. La France, la Suisse. ♃. Fl. en mai et juin.

6. E. safranée, *H. croceum.*

Feuilles inf. ronciuées, glabres. Tige d'un pied, divisée en

plusieurs rameaux, qui portent chacun une fleur d'un jaune safran. Calice garni de poils noirâtres.

Lieu. La Russie.

* 7. Epervière orangée, *H. aurantiacum.*

Feuilles rad. ovales, oblongues, entières, velues. Tige d'un pied et demi, simple, velue, portant un corymbe de 6 à 7 fleurs assez grandes, d'un jaune orangé.

Lieu. La Suisse, la France. ♃. Fl. en juin—sept.

* 7 *bis.* E. à feuilles de statice, *H. staticefolium*, Lin., Gmelin.

Feuilles radicales nombreuses, disposées en rosette sur la terre, linéaires, étroites, obtusément pointues, ondulées en leurs bords, presque entières, glabres. Tige de 7 à 10 pouces, ordin. dichotome, revêtue d'écailles près des fleurs et d'une feuille dans la dichotomie. Fleurs jaunes, solitaires, terminales. Calice égal, caliculé.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fleurit en été.

3. *Tige feuillée.*

8. E. farineuse, *H. porrifolium.*

Tige d'un pied, lisse, grêle, peu feuillée. Feuilles rad. étroites, lin., graminées, très-entières, pointues, glauques. Fleurs petites, jaunes, term.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juillet et août.

9. E. glauque, *H. glaucum*, Lamarck. *H. cerinthoides angustifolium*, H. P.

Tiges d'un pied et demi, glabres. Feuilles inf. obl. — lanc., entières. Les caulinaires sess., lanc.; toutes glauques. Fleurs jaunes.

Lieu. Les Alpes. ♃.

10. E. à feuilles de condrille, *H. chondrilloides.*

Tige de 6 à 7 pouces, divisée en 2 ou 3 rameaux velus. Feuilles rad. pét., lanc., glabres, entières. Les caulinaires alongées, pointues, pinnatifides. Fleurs jaunes; calices noirâtres.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. id.

* 11. E. cérinthoïde, *H. cerinthoides.*

Tige d'un pied, feuillée, garnie de poils blancs. Feuilles molles, glabres en-dessus, velues en leurs bords, oblongues. Les rad. denticulées. Fleurs grandes, jaunes, en corymb. term.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en juillet—sept.

12. E. des murs, *H. murorum.* Pulmonaire des Français.

Tige d'un pied, rameuse, presque nue. Feuilles rad. ov., dentées, velues; les caulinaires sess. Fleurs jaunes. Calices velus.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juillet.

13. E. des bois, *H. sylvaticum.*

Cette espèce tient beaucoup de la précédente. Sa tige est plus haute, droite, ferme, simple, de 8 pieds. Feuilles rad. ovales, pointues, dentées; leurs pétioles velus et rougeâtres. Fleurs jaunes. Calice farineux, avec des poils noirâtres. Les feuilles sont souvent tachetées de rouge brun.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

14. E. des marais, *H. paludosum.*

Tige glabre, de 2 pieds, paniculée à son sommet. Feuilles glabres. Les rad. alongées, dentées; les caulinaires ov.-lanc., très-pointues, dentées, et auriculées à leur base. Fleurs jaunes. Calices velus et noirâtres.

Lieu. Ind. ♃. Fl. id.

15. E. lyrée, *H. lyratum.*

Tige multiflore. Feuilles lyrées, glabres. Calices et pédoncules hérissés de poils. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

16. E. amplexicaule, *H. amplexicaule.*

Tige de 2 pieds, rameuse, striée, chargée de poils glanduleux et glutineux. Feuilles inf. oblongues, un peu dentées. Les caul. amplexicaules, auriculées. Fleurs jaunes, en corymbe. Péd. uniflores. Les feuilles, les fleurs et les calices sont comme la tige, chargés de poils.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. id.

17. E. à feuilles de coignassier, *H. cotoneifolium*, H. P.

Tige d'un pied et demi, velue, feuillée, rameuse, paniculée,

Feuilles velues, glauques en-dessous; les inf. sess., obl., ovales; les sup. courtes, amplexicaules. Fleurs jaunes. Péd. velus et rameux. Calices à poils noirâtres.

Lieu. Les Alpes. ♃.

18. Epervière tubuleuse, *H. tubulosum*, Lamarck. *H. intybacei varietas*, Willd.

Tiges de 6 à 7 pouces, feuillées, velues, rameuses. Feuilles lin.-lanc., pointues, semi-amplexicaules, garnies de dents inégales, dont la pointe est tournée vers le sommet de la feuille. Fleurs jaunes, à demi-fleurons à moitié tubuleux.

Lieu. Les Alpes. ♃.

19. E. à grandes fleurs, *H. grandiflorum.*

Tige d'un pied et demi, velue, rameuse, striée. Feuilles rad. lanc., dentées; les dents tournées en arrière. Les caulinaires amplex., à 2 oreillettes pointues, toutes velues et rudes au toucher. Fleurs jaunes, grandes. Péd. et calices velus.

Lieu. Les Alpes. ♃.

20. E. blattariforme, *H. blattarioides.* Var. *H. Pyrenaicum*, H. K.

Tiges d'un pied et demi, striées, peu velues. Feuilles rad. alongées, sinuées, dentées; les caulinaires lanc.; les sup. ov., presqu'en cœur et dentées. Fleurs jaunes, grandes, sol. Les écailles cal. lâches.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en juillet et août.

Obs. Aiton joint à cette espèce le *Pycris pyrenaica*, Lin., et le *Crepis austriaca*, Jacquin, dont il fait deux variétés.

21. E. à feuilles douces, *H. molle. H. prenanthoides*, Lamarck. *H. spicatum*, Allion.

Feuilles lanc., presque entières, molles; les inf. pét. Fleurs péd., en espèce de corymbe.

Lieu. L'Ecosse. ♃. Fl. en juin.

22. E. velue, *H. villosum*, Willd.

Tige rameuse, feuillée. Feuilles hérissées de poils; les rad. lanc. ov., dentées; les caulinaires amplex., en cœur.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet.

* 23. E. ondulée, *H. undulatum*, H. K., Willd.

Tige id. Feuilles elliptiques, dentées, ondulées, velues. Les

poils plumeux. Fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe terminal. Pédoncules géminés. Calice noirâtre, parsemé de poils blancs.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

24. E. branchue, *H. springerianum*. *Crepis springeriana*, WILLD. *Picris*, DESF.

Tige id. Feuilles semi-amplexicaules, oblongues, ondulées, hispides.

Lieu. Le Portugal. ♃ ou ☉.

25. E. frutescente, *H. fruticosum*, WILLD., sect. 3.

Tige frutescente, rameuse. Feuilles oblongues, pétiolées, dentées. Fleurs disposées en corymbe; les pédoncules du sommet des jeunes rameaux très-alongés et renflés sous les calices, qui sont cotonneux.

Lieu. Madère. ♄.

* 26. E. savoyarde, *H. sabaudum*.

Tige droite, velue, feuillée, de 3 à 4 pieds. Feuilles éparses, nombreuses, ovales-lanc., pointues, dentées, un peu velues. Fleurs jaunes, en corymbe, terminal. Ecailles cal. droites.

Variétés. 1. A larges feuilles, *latifolium*.
2. A feuilles tachetées, *maculatum*.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

* 27. E. ombellée, *H. umbellatum*.

Tige droite, simple, dure, de 3 à 5 pieds. Feuilles nombreuses, lin. - lanc., étroites, éparses, sess., rudes. Fleurs jaunes, en corymbe ombelliforme.

Lieu. Ind. ♃. Fl id.

28. E. petite, *H. humile*, WILLD. *H. jacquini*, VILLARS, sect. 2.

Espèce de 3 à 6 pouces. Feuilles inférieures pinnatifides ou profondément incisées; celles de la tige dentées. Pédoncules et calices hérissés de poils.

Lieu. Les Alpes. ♃. Cette espèce a beaucoup de rapports à la 12ᵉ, et l'espèce *H. nigrescens* lui ressemble beaucoup.

29. E. pigmée, *H. prunellæfolium*, GOUAN. *H. pumilum*, LIN, sect. 4.

Petite plante de 3 à 4 pouces. Feuilles radicales ovales ou cordiformes, denticulées, cotonneuses en-dessous; leur pé-

tiole dilaté, denticulés et d'un rouge sanguin. Fleurs solitaires, de la grandeur de celles de la piloselle. Calice blanchâtre, pubescent.

Lieu. Id. ♃.

30. Epervière de Florence, *H. florentinum*, sect. 2.

Tige feuillée, glabre. Feuilles linéaires-lancéolées, d'un vert glauque, très-longues. Fleurs en corymbes. Les calices hérissés. Les pédoncules propres divergens.

Lieu. L'Italie. ♃. Fleurit en juillet et août.

31. E. veinée, *H. venosum*, Willd., sect. 2.

Tige nue, rameuse. Feuilles oblongues, très-entières, ciliées, pointues, marquées de veines et de points d'un rouge sanguin. Calices glabres.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en juin et juillet.

32. E. de Virginie, *H. gonovii*, Willd., Michaux, sect. 2.

Tige feuillée ou à une seule feuille. Feuilles radicales très-entières, ovales, obtuses, ciliées. Fleurs en corymbe paniculé. Calice pubescent.

Lieu. Id. ♃. Fleurit id.

33. E. de Sibérie, *H. gmelini*, Willd. sect. 2.

Feuilles roncinées, lyrées. Hampe nue, portant un corymbe de fleurs.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

34. E. paniculée, *H. paniculatum*, sect. 2.

Tige droite. Feuilles alternes, lancéolées, dentées. Fleurs en panicules capillaires.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en juillet et août.

35. E. de montagne, *H montanum*, Willd., sect. 3.

Tige droite, simple, feuillée. Feuilles ovales-lancéolées, denticulées, sessiles. Fleur solitaire, terminale.

Lieu. L'Europe australe. ♃. Fleurit id.

36. E. rameuse, *H. ramosum*, Willd., sect. 3.

Tige droite, rameuse, paniculée. Feuilles ovales, pétiolées, dentées à leur base. Fleurs paniculées.

Lieu. La Hongrie. ☉. Fleurit id.

37. E. flexueuse, *H. flexuosum*, Willd., sect. 3.

Tige droite, glabre à sa base. Feuilles lancéolées, pointues,

un peu velues ; les radicales denticulées ; celles de la tige sessiles ; toutes glauques. Calices velus.

Lieu. La Hongrie. ♃. Fleurit id.

Cult. Pleine terre, excepté la 25e, qui est d'orangerie. Il est rare que l'on cultive les épervières dans les parterres d'agrément. Excepté la 6e et la 7e, dont le jaune de leurs corolles est différent, et que l'on place pour cette raison dans les jardins, les fleurs des autres espèces ont à-peu-près toutes la même couleur, et ne diffèrent entr'elles que par leur nombre et par leur grandeur. Comme elles sont toutes d'un ordre vulgaire, on ne se soucie guère d'y prendre quelques soins. Cependant certaines espèces, dont les fleurs sont en large corymbe terminal, ne laissent pas que de faire de l'effet ; mais les yeux sont si accoutumés à ces sortes de fleurs, qui ressemblent au pissenlit commun, qu'à peine ils s'attachent sur elles.

Les épervières viennent dans tous les terrains et dans toutes les situations. Cependant, en considérant les lieux où on les trouve, elles préfèrent les terrains secs aux humides, et les exp. ouvertes aux endroits ombragés. On les multiplie très-facilement par leurs graines semées en plate-bande au printemps, et on les repique, quand elles ont quelques feuilles, dans la place où elles doivent rester. Plusieurs espèces se sèment elles-mêmes, ou se multiplient par leurs rejets. La 7e est du nombre de ces dernières, et se plaît dans les terres légères et un peu substantielles. Ses semences mûrissent comme celles des autres dans nos climats.

Us. La 7e contribue à la décoration des parterres. Les autres sont cultivées dans les jardins de botanique, et quelques-unes chez les amateurs de plantes étrangères.

Crépide, *Crepis*.

Cal. polyphylle ; les folioles rangées dans un ordre simple. Le calicule court, souvent très-ouvert, réfléchi, et quelquefois caduc. Aigrette sessile dans la plupart des espèces. Ce genre tient beaucoup au précédent.

1. Crépide des Alpes, *C. alpina.*

Tige d'un pied, striée, rameuse. Feuilles inf. alongées, denticulées à leur sommet. Les caulinaires amplex., obl., dentées à leur base. Fleurs d'un jaune pâle, sol. Aigrette simple, presque pédiculée.

Lieu. Les Alpes. ☉. Fl. en juillet.

* 2. CRÉPIDE puante, *C. fœtida.*

Tiges d'un pied, velues, feuillées, peu rameuses. Feuilles roncinées, pinnatifides, hérissées de poils blancs. Fleurs jaunes, purpurines en-dehors. Aigrette pédiculée.

Lieu. . . . Ind. ☉. Fl. id.

* 3. C. rouge, *C. rubra.*

Tiges de 8 à 10 pouces, striées, simples, presque nues. Feuilles roncinées, pinnatifides, avec un grand lobe term. Fleurs d'un rouge tendre, grandes, term.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juin et juillet.

4. C. de Sibérie, *C. sibirica. Hieracium sibiricum*, LAMARCK.

Tige de 2 pieds, roide, moelleuse, striée, hispide. Feuilles inf. ov.-lanc., dentées, un peu ridées, velues, rudes au toucher. Leurs pétioles ailés, dentés, sinués. Fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe. Les péd. uniflores. Aigrette sessile.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet et août.

5. C. des toits, *C. tectorum.*

Tige droite, rameuse, un peu anguleuse, de 2 pieds. Feuilles glabres. Les rad. lyrées. Celles de la tige étroites, lin., dentées, amplex. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Les calices farineux.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juin—sept.

6. C. bisannuelle, *C. biennis.*

Tige de 2 à 3 pieds, anguleuse, épaisse, rameuse et velue. Feuilles roncinées, pinnatifides, velues et rudes. Fleurs jaunes, terminales, beaucoup plus grandes que celles de la précédente et de la suivante.

Lieu. Ind. ♂. Fl. id

7. C. fluette, *C. virens*, LAMARCK. *C. dioscoridis*, LIN.

Cette espèce, si c'en est une, ne devroit être qu'une variété plus petite, dans toutes ses parties, de la 5ᵉ; du moins elle a presque tous les rapports avec elle. Ses feuilles sont plus longues, étroites, lyrées, presque roncinées.

Lieu. . . . . Ind. ☉. Fl. id.

8. C. âpre, *C. aspera*.

Tige diffuse, velue, rude au toucher, paniculée, d'un pied. Feuilles petites, sessiles, lanc., entières, velues, rudes. Fleurs jaunes, nombreuses. Aigrette sess., plumeuse.

Lieu. Le Levant. ☉.

9. C. blanchâtre, *C. albida. An picridium albidum*, Decand.?

Tiges d'un pied environ, pubescentes, divisées en 2 ou 3 rameaux. Feuilles rad. obl., roncinées, dentées, blanchâtres, velues. Les caulinaires sess., pointues. Fleurs jaunes, sol., sur de longs péd. cylindriques. Ecailles cal. blanches en leurs bords.

Lieu. La France, l'Italie. ♃. Fl. en juillet—oct.

10. C. ringente, *C. rigens*, H. K., Willd.

Feuilles obl., doublement dentées en scie, velues. Tige nue, rameuse. Fleurs en panicule. Calices cylind., glabres. Aigrette sessile.

Lieu. Les Açores. ♃. Fl. en juillet et août.

11. C. filiforme, *C. filiformis*, H. K.

Feuilles linéaires, filiformes, très-entières, glabres. Aigrette sessile.

Lieu. Madère. ♂. Fl. en juin.

12. C. à feuilles charnues, *C. succulenta*, H. K. *C. coronopifolia*, Desfont., Willd.

Feuilles pinnatifides ou dentées, un peu charnues, lisses. Calices un peu cotonneux. Aigrette sessile.

Lieu. Madère. ☉. Fl. en août et sept.

Le *crepis pulchra* de Lin. est, selon Lamarck, du genre des condrilles.

Ses feuilles sont sagittées, dentées; sa tige paniculée. Ses fleurs petites, jaunes, en panicule term. Ses calices cylind., garnis à leur base de petites écailles serrées. L'aigrette sessile.

Lieu. La France, l'Italie. ☉. Fl. id.

Cult. La 10e et la 11e sont d'orangerie. La 12e en seroit aussi; mais comme elle est ☉, elle peut fructifier sur des couches. Toutes les autres espèces sont de pleine terre. Excepté la troi-

sième, qui est cultivée pour l'ornement des parterres, les autres ne le sont que dans les jardins de botanique. La culture des épervières leur convient parfaitement. Celles d'orangerie en demandent les soins ordinaires; et comme ces plantes ont les feuilles et les tiges aqueuses et succulentes, elles doivent être pendant l'hiver dans une place où l'humidité ne puisse les gagner. L'espèce 3e est une jolie plante.

On cultive encore quelques espèces de ce genre au Muséum pour l'école de botanique. Elles sont toutes annuelles.

Drépanie, *Drepania.*

Cal. polyphylle, anguleux, à plusieurs rangs d'écailles sétacées et éparses; les ext. plus longues, et dans la maturation courbées en faux. Sem. garnies de cils très-courts à leur sommet, et à 2 à 4 barbes.

* Drépanie barbue, *D. barbata. Crepis barbata*, Lin. *Tolpis*, Willd., Gærtner.

Tige droite, très-rameuse, d'un pied. Les rameaux presque opposés. Feuilles lanc., dentées, presque glabres, rudes au toucher. Fleurs d'un jaune soufre, et d'un pourpre noirâtre dans leur centre.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fl. en juin et juillet.

* Variété à fleurs d'un jaune pâle.

Cult. La même que celle des épervières. Cette plante se sème au printemps, sur couche en plein air; et quand elle a acquis quelque force, on la plante dans la place où elle doit rester.

Us. Ses fleurs contribuent à la décoration des jardins. Elles sont remarquables par leur calicule composé de filets longs, arqués et sétacés, qui naissent aussi sur la partie du pédoncule voisine de la fleur.

Hédypnoïde, *Hedypnois.*

Cal. polyphylle, à calicule court, à un simple rang d'écailles, environnant les semences de la circonférence, convexes à l'extérieur, conniventes, en forme de sphère ou ouvertes. Se-

mences des bords ciliées à leur sommet ou presque nues; celles du disque couronnées par une aigrette sétacée ou de poils, quelquefois caduque.

1. Hédypnoïde de Zante, *H. zacintha. Lampsana zacintha*, Lin. *Zacintha verrucosa*, Gærtn., Pers.

Tige rameuse, glabre, d'un pied et demi. Feuilles rad. obl., roncinées, élargies à leur sommet. Fleurs petites, jaunes, term. ou sess. sur les rameaux.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en juillet.

2. H. globulifère, *H. globulifera. Hyoseris hedypnois*, Lin.

Tige d'un pied et demi, cylind., branchue, peu velue, un peu rude. Feuilles inf. alongées, rétrécies à leur base, dentées, légèrement velues. Les sup. sess., amplex. Fleurs jaunes, péd., term. Calices globuleux dans la maturation.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juin.

3. H. de Crète, *H. cretica. Hyoseris cretica*, Lin.

Cette espèce a des rapports avec la précédente. Elle est plus velue. Ses feuilles caulinaires plus amplexicaules. Ses pédoncules épaissis. Ses calices chargés de poils roides. L'espèce *rhagadioloides* paroît se rapporter aussi à celle-ci; du moins il n'y a guère de différence dans la phrase de Linné.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

Peut-être que l'*hyoseris minima* devroit être de ce genre ou de celui des lampsanes, où cette espèce seroit encore mieux, ses semences n'ayant pas d'aigrette.

Cult. Pleine terre. Cultivées dans les jardins de botanique.

Hyoséride, *Hyoseris.*

Cal. polyphylle, à simple rang d'écailles, à calicule court. Aigrette sessile, barbue, entourée de poils à sa base, seulement à 3 pointes sétacées dans les semences marginales. Hampes uniflores.

1. Hyoséride fétide, *H. fœtida. Lampsana fœtida*, Lamarck, Willd.

Racine tubéreuse, fétide. Feuilles alongées, roncinées,

pinnatifides, glabres. Hampes nues. Fleur jaune, term. Semences nues, ou aigrette très-caduque.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juillet.

2. Hyoséride rayonnée, *H. radiata.*

Feuilles rad. nombreuses, glabres, en touffe, alongées, roncinées, pinnatifides; la pinnule term. à angles divergens et nombreux. Hampes portant une fleur jaune, term.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

3. H. luisante, *H. lucida.*

Cette plante diffère de la précédente en ce que ses feuilles sont presque charnues, et leur lobe terminal presque point anguleux. Elle est entièrement glabre.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet.

4. H. à petites fleurs, *H. scabra.*

Feuilles en touffe, lyrées jusqu'à la côte; les pinnules horizontales, dentées; le lobe terminal, à 3 lobes anguleux. Hampes fistuleuses, épaissies vers le sommet. Fleur petite, jaune, term. Semences rudes.

Lieu. La Sicile.

5. H. de Virginie, *H. virginica. Kigia*, Willd.

Feuilles rad. Les premières ovales; les secondes lancéolées; les dernières lyrées et glabres. Hampes nues, portant une seule fleur terminale, d'un beau jaune. Calice à 10 folioles. Semences tétragones, à 3 filets sétacés.

Lieu. La Virginie.

6. H. fluette, *H. minima. Lampsana minima*, Lamarck. *L. pusilla*, Willd.

Tiges de 5 à 10 pouces, nues, rameuses. Feuilles rad. obl., spatulées, glabres, dentées, en rosette sur la terre. Fleurs petites, d'un jaune pâle, term. Les péd. fistuleux.

Lieu. Ind ☉. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont peu cultivées. Si l'on vouloit les posséder, il faudroit les semer, et leur donner la culture des épervières.

Pissenlit, *Taraxacum*.

Cal. polyphylle, à un simple rang d'écailles. Le calicule souvent rude. Aigrette pédiculée.

Pissenlit commun, *T. commune. Leontodon taraxacum*, Lin.

Feuilles rad. alongées, élargies à leur sommet, profondément pinnatifides, très-glabres. Hampe fistuleuse, de 8 à 10 pouces, portant une fleur jaune, term.

Lieu. Ind. ♃. Fl. presque toute l'année. Très-commun.

Variété a feuilles roncinées.

Us. Cette plante est amère, très-apéritive.

III. *Réceptacle nu. Semence à aigrette plumeuse.*

Liondent, *Leontodon*.

Cal. polyphylle, presqu'imbricé, à simple ou double rang d'écailles, et caliculé. Aigrette sessile.

1. Liondent bulbeux, *L. bulbosum. Hieracium*, Willd.

Feuilles rad. oblongues, entières ou dentées, glabres. Hampes nues, un peu velues sous le calice. Fleur jaune, term.

Lieu. La France mérid. ♃. Variété dans le nord de la France.

2. L. écailleux, *L. squamosum*, Lamarck. *Apargia alpina* Willd.

Feuilles rad. obl., ovales, dentées, rétrécies en pétiole. Hampes grêles, écailleuses, dilatées sous le calice. Fleurs d'un beau jaune.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃.

3. L. crépidiforme, *L. crepidiforme. Apargia*. Var. *Alpinæ*, Willd.

Feuilles rad. obl., dentées, très-glabres. Hampes grêles, écailleuses, cotonneuses. Fleur petite. Les écailles ext. cal. lâches. Calice cotonneux.

Lieu. La France mérid.

4. Liondent tubéreux, *L. tuberosum. Apargia*, Willd. *Thrincia*, Decand.

Racines tubéreuses. Feuilles rad. pét., obl., roncinées, velues. Hampes velues, sans écailles. Fleur jaune. Calice velu.

5. L. hispide, *L. hispidum. Apargia*, Willd.

Feuilles lanc., plus ou moins profondément dentées, chargées de poils rudes. Hampes striées, hérissées de même. Fleur jaune. Les poils qui couvrent toute cette plante sont bifurqués.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juillet—sept.

6. L. doré, *L. aureum. Hieracium aureum*, Willd.

Feuilles rad. roncinées, obtuses. Hampe garnie d'une seule feuille, et portant une fleur d'un jaune doré. Calice hispide.

Lieu. L'Italie, la Suisse. ♃. Fl. en mai—juillet.

7. L. lancéolé, *L. hastile*, Jacq. *Apargia hastilis*, Willd.

Feuilles longues d'un pied, bordées de dents alternes, larges et courtes; glabres. Hampe simple et nue. Fleurs solitaires. Calice glabre.

Lieu. L'Europe australe. ♃.

Cult. Pleine terre. Celle des épervières.

Picride, *Picris*.

Cal. polyphylle, à un simple rang d'écailles. Calicule court, aussi polyphylle. Semences striées transversalement. Aigrette sess.

1. Picride épervière, *P. hieracioides*.

Plante chargée de poils durs, rudes au toucher et accrochans. Tige rameuse, d'un à 2 pieds. Feuilles rad. alongées, sinuées. Fleurs jaunes, assez grandes, term.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en août. Commune.

On cultive aussi au Muséum les espèces suivantes.

2. *P. integrifolia.* } ☉.
3. *P. globulifera.* }

4. *P. asplenioides. Leontodon muricatum*, L'Hérit.

Lieu. La Barbarie.

Helmintie, *Helmintia.*

Cal. à 8 fol. ou écailles, disposées sur un simple rang. Le calicule grand et à 5 à 7 folioles. Sem. striées transversalement. Aigrette pédiculée.

HELMINTIE viperine, *H. echioides. Picris echioides*, LIN.

Toute la plante garnie de poils durs et piquans. Tige cylind., rameuse. Feuilles entières, lanc.; les inf. un peu sinuées et dentées. Fleurs jaunes. Les folioles extérieures du calice épineuses.

Lieu. Dans les sables des dunes. Ind. ☉. Fl. en août.

Scorzonère, *Scorzonera.*

Cal. polyphylle, imbricé inégalement d'écailles membraneuses en leurs bords. Aigrette sessile.

* 1. SCORZONÈRE d'Espagne, salsifis d'Espagne, *S. hispanica.*

Tige de 2 à 3 pieds, cannelée, lisse, branchue. Feuilles amplexicaules, entières, ondulées, denticulées. Fleurs jaunes term.

Lieu. L'Espagne, la Sibérie. ♃. Fl. en juin—septemb.

2. S. naine, *S. humilis. An. S. nervosa*, LAM., Fl. fr.

Tige presque nue. Feuilles larges, lanc., nerveuses, planes. Fleurs sol., term.

Lieu. L'Ecosse. ♃. Fl. en août.

3. S. à feuilles graminées, *S. graminifolia.*

Feuilles lin.-lanc., ensiformes, entières, carénées.

Lieu. Le Portugal. ♃. Fl. en juillet et août.

4. S. à feuilles de réséda, *S. resedifolia. S. plurifida*, LAM.

Tige d'un pied, rameuse inf., divergente, cotonneuse. Feuilles étroites, obtusément et profondément dentées, cotonneuses. Fleurs petites, jaunes, term.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. en juin et juillet.

5. S. laciniée, *S. laciniata. S. paucifida*, LAM.

Tige de 10 pouces, rameuse, droite. Feuilles lin., longues, garnies de chaque côté de 2 ou 3 dents aiguës et étroites. Fleurs

jaunes, term. Ecailles calicinales chargées un peu au-dessous de leur sommet d'une dent très-ouverte.

Lieu. La France. ♂. Fl. id.

6. Scorzonère automnale, *S. autumnalis. Leontodon autumnale*, Lin. *Apargia*, Willd.

Tige d'un pied, cylind., rameuse, presque nue. Feuilles rad. alongées, pointues, découpées ou pinnatifides, étalées sur la terre. Fleurs jaunes, péd., term. Les péd. renflés sous le calice. Aigrette sessile et plumeuse.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en août—septemb.

7. S. velue, *S. hirsuta.*

Tiges simples, velues. Feuilles lin., pointues, velues, canaliculées. Fleurs jaunes, sol., term. Aigrette plumeuse. Semences velues.

Lieu. La France mérid.

8. S. laineuse, *S. eriosperma*, Willd.

Tige rameuse. Feuilles linéaires, carénées, laineuses à leur base. Calices blanchâtres. Semences cotonneuses.

Lieu. La Sibérie, près de la mer Caspienne. ♃. Fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Excepté la première, toutes les autres scorzonères ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les obtient de semences. La première est depuis long-temps cultivée dans les potagers pour l'usage alimentaire. On la sème en avril ou au commencement de mai, en sillon, et assez drue, dans une terre douce, ci-devant amendée et un peu fraîche. Si elle n'avoit pas cette dernière propriété, il faudroit arroser de temps en temps le semis. Lorsque les scorzonères sont levées, on éclaircit celles qui sont trop proches les unes des autres, de manière que chaque pied soit à 5 pouces de distance l'un de l'autre : les racines en deviendront plus grosses. Leur culture se réduit ensuite à les sarcler, et à leur donner, dans les intervalles des sillons, de légers labours.

Cette racine, noire en-dehors et blanche en-dedans, ne peut guère être employée dans les pays septentrionaux que la seconde année. Elle n'est pas, par cette raison, aussi économique que le salsifis commun, qu'on peut manger dans la même année ; mais

plusieurs personnes préfèrent la scorzonère, parce qu'elle est moins pâteuse. Il y a cependant des salsifis qui ne le sont pas du tout: cela dépend beaucoup du terrain. Quand on n'a qu'un jardin borné, la culture du salsifis est préférable, parce qu'il n'emploie pas pendant deux ans le même terrain; et la petite différence, si elle existe encore, qu'il y a entr'eux, ne peut entrer en compensation de la perte causée par l'emploi de la place que tient la scorzonère.

Je n'ai pas besoin de dire qu'il faut laisser quelques pieds pour porter des graines. Celles-ci valent mieux la troisième année que la seconde.

Us. Cette racine est un aliment sain d'hiver et du commencement du printemps. Elle est apéritive, diurétique.

Picridium, Vent, Desfont.

Calice ventru à sa base, imbricé d'écailles membraneuses en leurs bords. Fleurs semi-flosculeuses, toutes hermaphrodites. Aigrette sessile, velue, simple. Semences tétragones, tuberculeuses.

1. *Picridium ligulatum*, Vent., Jard. Malm.

Tige droite, de 6 à 7 décimètres, cylindrique, rameuse, feuillée dans sa partie moyenne, sous-ligneuse à sa base. Feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, oblongues, obtuses, dentées inégalement, glabres, planes, d'un vert un peu glauque. Fleurs jaunes, de la grandeur de celles du pissenlit commun, solitaires, pédonculées, terminales.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie.

Les plantes suivantes sont de ce genre.

2. *P. tingitanum*, Laitron de Tanger, nº 3 de cet ouvrage.

3. *P. picroides*, Laitron picroïde, nº 4 de cet ouvrage.

Nota. Ces deux espèces forment un double emploi dans les genres laitron et scorzonère de la première édition.

La seconde espèce mérite d'être cultivée dans les jardins à cause de la grandeur de ses fleurs. On la sème sur vieille couche au printemps.

Salsifis, *Tragopogon.*

Cal. simple, à 8 part. égales. Aigrette sess.

1. Salsifis des prés, *T. pratense.*

Tige lisse, cylind., de 2 pieds. Feuilles longues, lisses, pointues, étroites. Fleurs grandes, jaunes et term.

Lieu. Les prés. Ind. ♂. Fl. en juin.

2. S. majeur, *T. majus.*

Feuilles entières, étroites. Pédoncules renflés près de la fleur. Calices plus longs que les fleurons, qui sont arrondis à leur sommet.

Lieu. La Suisse. ♂. Fl. en mai et juin.

* 3. S. commun, *T. porrifolium.*

Tige de 2 pieds, cylind., lisse, fistuleuse. Feuilles amplex., longues, étroites, pointues, canaliculées à leur base. Fleurs violettes, sol., term.

Lieu. La France, l'Angleterre. Ind. ♂. Fl. en mai — juillet.

4. S. safranier, *T. crocifolium.*

Tige d'un pied. Feuilles longues, étroites, pointues, canaliculées et cotonneuses à leur base, beaucoup plus étroites que celles de la précédente. Fleurs violettes. Calices à 5 fol.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. en juillet.

5. S. rigide, *T. asperum. Arnopogon*, Willd.

Tiges basses. Feuilles inf. ov., entières; les sup. obl. Fleurs jaunes. Calices hérissés.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

Cult. Plein air. La troisième est une plante potagère anciennement connue comme alimentaire. Sa culture est entièrement la même que celle de la scorzonère. On peut la semer plus tôt pour que ses racines aient plus de temps pour se fortifier. Elles doivent avoir de même une terre amendée pour devenir plus grosses. On peut les ôter de la terre en novembre, et les conserver dans les caves pour l'usage, en laissant des pieds pour fructifier.

Us. Le même que celui de la scorzonère. Le seul inconvé-

nient qui se trouve dans cette plante et qui peut motiver la préférence donnée à la scorzonère, c'est que ses grosses racines sont souvent creuses, sans cependant que ce dé aut nuise à leur goût. Cela n'arrive guère, il est vrai, dans la scorzonère.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

On cultive encore les espèces suivantes.

6. *T. orientale.*

Feuilles entières. Calice plus court que la corolle.

Lieu. Le Levant. ♂. Fl. en juin et juillet.

7. *T. villosum.*

Feuilles velues. Fleurs penchées. Calice de moitié plus long que la corolle.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fl. en mai—juin.

8. *T. virginicum. Hyoseris prenanthoides*, Willd. *Hyoseris amplexicaulis*, Michaux. *Troximon,* Pers.

Plante glabre. Feuilles radicales lyrées. Tige bifide.

Lieu. L'Amérique septentr.

Cult. Pleine terre.

Barbouquine, *Urospermum.*

Cal. monophylle, en godet, 8-fide. Sem. sillonnées transversalement. Aigrette soutenue par un péd. corniforme, fistuleux, ventru inf. et point caduque.

1. Barbouquine picroïde, *U. picroides. Tragopogon picroides,* Lin. *Arnopogon*, Willd.

Tige d'un pied, cylind., rameuse, velue. Feuilles inf. sinuées et dentées à leur base, élargies et anguleuses à leur sommet; leurs nervures hérissées; les sup. auriculées, dentées. Fleurs jaunes. Calices hérissés.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—août.

* 2. B. à grande fleur, *U. dalechampii. Topogon dalechampii,* Lin. *Arnopogon*, Willd.

Tige d'un pied, velue, fistuleuse. Feuilles alongées, dentées, sinuées. Les caulinaires plus entières, moins alongées et en ma-

nière de verticille au nœud sup. Fleur grande, d'un jaune pâle, rougeâtre en-dehors, sol., term. Calices pubescens en-dehors, très-glabres en-dedans.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin—oct.

Cult. Pleine terre. Ces plantes s'obtiennent par les semences et ne se trouvent guère que dans les jardins de botanique. La seconde ne laisse pas d'être remarquable par ses grandes fleurs.

IV. *Réceptacle garni de paillettes ou de poils. Aigrette plumeuse.*

Géropogon.

Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrettes des rayons à 5 barbes; celles du disque plumeuses. Réceptacle à paillettes.

1. Géropogon glabre, *G. glabrum.*

Tiges d'un pied. Feuilles glabres, graminées, longues. Fleurs carnées, sol.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet.

2. G. caliculé, *G. caliculatum.*

Calice caliculé.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Celle de scorzonères et des épervières. Peu cultivés.

Porcelle, *Hypochœris.*

Cal. polyphylle, imbricé, inégal. Aigrette pédiculée, plumeuse.

1. Porcelle radiqueuse, *H. radicata.*

Tiges d'un pied et demi, grêles, nues, garnies de petites écailles. Feuilles rad. alongées, obtuses, sinuées ou dentées, peu velues. Fleurs jaunes, sol., term. Calices un peu ventrus. Les péd. un peu renflés et fistuleux près de la fleur.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juillet—sept. Commune.

2. P. tachée, *H. maculata.*

Tige d'un pied et demi, ord. simple et velue. Feuilles rad. larges, ovales, obl., velues, tachetées de brun. Fleurs assez grandes, jaunes, sol. Le cal. garni de poils noirâtres.

Lieu. La France, près Abbeville. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. P. glabre, *H. glabra.*

Tiges d'un pied, nues, grêles, rameuses, glabres. Feuilles rad. alongées, sinuées, dentées, obtuses. Fleurs jaunes. Calices glabres. Aigrettes du centre pédicellées; celles de la circonférence sessiles.

Lieu. Id. Ind. ♃. Fl. id.

4. P. à une fleur, *H. helvetica. H. uniflora*, Villars.

Tige simple, feuillée. Feuilles lancéolées, dentées. Fleurs solitaires, term.

Lieu. Les Alpes. ♃.

Cult. Pleine terre.

Sériole, *Seriola.*

Cal. simple, polyphylle, presqu'égal. Aigrette plumeuse, pédiculée, ou portée sur le sommet aminci de la semence.

1. Sériole lisse, *S. lœvigata.*

Plante presque lisse. Feuilles un peu ovales, dentées.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. en juillet et août.

2. S. rude, *S. æthnensis.*

Plante rude au toucher. Feuilles id., moins dentées.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

3. S. brûlante, *S. urens.*

Plante brûlante comme l'ortie. Tige rameuse. Feuilles dentées.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment sur couche.

Andryale, *Andryala.*

Cal. simple, à plusieurs parties presqu'égales, arrondi, quelquefois entouré de quelques écailles. Aigrette de poils sessile. Réceptacle garni de poils.

1. Andryale à corymbe, *A. corymbosa. A. integrifolia*, Lin. *Rothia runcinata*, Willd.

Tige droite, cylind., blanchâtre, cotonneuse, d'un pied et demi. Feuilles inf. alongées, sinuées, dentées. Celles de la tige sess., entières. Toutes molles, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs jaunes, petites, en corymbe feuillé et paniculé.

Lieu. La France mérid. ♂. Fleurit en juillet et août.

* 2. A. laineuse, *A. lanata. Hieracium lanatum*, Lamarck. *H. verbascifolium*, Persoon.

Tiges d'un pied, assez droites, blanchâtres, laineuses, rameuses. Feuilles ovales, entières, épaisses, cotonneuses, douces au toucher, d'un vert bleuâtre. Fleurs jaunes, sol. Le calice laineux et blanchâtre.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin. Elle n'est pas ♂, comme l'indique Lamarck.

3. A. de Raguse, *A. ragusina.*

Feuilles lancéolées, entières, denticulées, pointues, cotonneuses. Fleurs jaunes, petites, sol., term.

Lieu. L'Archipel de Grèce. ♃. Fl. en juin—août.

4. A. glanduleuse, *A. glandulosa*, Lamarck. *A. cheirantifolia*, H. K., l'Héritier.

Tige foible, de 3 pieds, rameuse. Feuilles alt., lanc., très-entières; les inf. roncinées. Fleurs jaunes, term. Les feuilles, les calices et les pédoncules sont blanchâtres, cotonneux et chargés en outre de poils.

Lieu. Madère. ♃. Fl. en mai—oct.

5. A. pinnatifide, *A. pinnatifida*, H. K.

Feuilles cotonneuses, pinnatifides. Les calices cotonneux et chargés de poils, un peu rudes au toucher.

Variété à pinnules plus courtes et entières.

Lieu. Les îles Canaries. ♂. Fl. en juillet et août.

6. A. à feuilles de bacille, *A. crithmifolia*, H. K.

Feuilles pinnées, linéaires, cotonneuses.

Lieu. Madère. ♂. Fl. id.

7. A. à tige nue, *A. nudicaulis*, Lamarck.

Tige grêle, nue, un peu velue, de 6 à 8 pouces, divisée à son sommet. Feuilles rad. alongées, élargies à leur sommet, dentées, sinuées et velues. Fleurs jaunes, term.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. . .

Cult. Les espèces 1, 2 et 7 sont de pleine terre. On les sème sur couche au printemps, ou dans des planches de terre légère, amendée. Quand elles ont acquis un peu de force, on les lève en motte, et on les plante à demeure. La seconde, que je cultive, est rustique, et est assez remarquable par la couleur de sa verdure.

Les autres espèces sont d'orangerie. Elles se sèment en terrine sur couche, et on les conduit à la manière indiquée pour ces sortes de semis. Elles doivent être peu éloignées des jours de la serre en hiver.

V. *Réceptacle garni de paillettes. Aigrette barbue, dentée ou nulle.*

Cupidone, *Catananche.*

Cal. polyphylle, imbricé, scarieux. Aigrette sessile, à 5 barbes.

* 1. Cupidone bleue, *C. cærulea.*

Tiges grêles, pubescentes. Feuilles longues, étroites, velues, trinerves, à 2 dents. Fleurs bleues, grandes, sol. Ecailles du calice ovales, avec une pointe particulière, rougeâtres et rayées.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet — oct.

2. C. jaune, *C. lutea.*

Tige plus basse. Feuilles alongées, un peu dentées, trinerves. Fleurs plus petites, jaunes. Ecailles cal. blanches.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre, la même que celle des andryales. La première est un peu délicate pour les pays septentrionaux.

Quand on la met en pleine terre, il faut la placer à une bonne exposition et dans une terre un peu légère. Il est prudent d'en avoir des individus en pots pour les traiter en plantes d'orangerie. Cette espèce est assez agréable par sa fleur, et mérite quelques soins. On la multiplie par la séparation de son pied. On la prendroit pour une immortelle.

Chicorée, *Cichorium*.

Cal. double; l'int. à 8 part. droites; l'ext. à 5 part. plus courtes, et ouvertes à leur sommet. Semences couronnées par 5 dents.

1. Chicorée sauvage, *C. intybus*.

Tige rameuse, d'un à trois pieds, presque nue. Feuilles obl., découpées, roncinées, avec un lobe terminal plus grand. Fleurs d'un beau bleu, grandes, sessiles, géminées.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en août.

2. C. épineux, *C. spinosum*.

Tige dichotome, épineuse. Feuilles ax., sessiles. Les tiges n'ont que 5 à 8 pouces. Les rameaux pointus comme des épines. Les fleurs bleues.

Lieu. L'île de Candie. ♂. Fl. id.

* 3. C. des jardins, *C. endivia*.

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles qui sont presqu'entières, par ses tiges plus hautes, et par ses fleurs qui sont sol., péd.

Lieu. . . . . ☉. Fl. id.

Variétés. 1. Chicorée-scarole, *C. endivia latifolia*.
2. C. . . . . blanche, *C. id. . . . angustifolia*.
3. C. . . . . frisée, *C. id. . . . crispa*.

Cult. Les variétés de la 3e espèce sont cultivées dans les potagers pour l'usage alimentaire. La première l'est aussi pour cet objet; mais comme elle est amère, on préfère les variétés de la 3e; et quand celles-ci manquent pour l'hiver, on recourt à l'autre. A cet effet on arrache en automne plusieurs pieds de chicorée sauvage qu'on a semée pendant l'été. On a

une barrique défoncée par le haut, percée de plusieurs rangs de trous de 2 pouces de diamètre, et distans de 3 à 4 pouces les uns des autres, placée dans une cave. On commence par mettre dans le fond de la barrique de la terre au niveau des premiers trous, et l'on fait passer des racines de chaque pied de chicorée par les trous, dans l'intérieur de la barrique, en laissant seulement sortir quelques feuilles. Quand un rang de trous est plein, on remet de la terre jusqu'au niveau du rang suivant, et l'on recommence ainsi à planter et à charger de terre jusqu'à ce qu'on ait une quantité de pieds suffisante. Quand l'opération est finie, on coupe toutes les feuilles qui passent hors des trous. Pendant l'hiver, ces chicorées végètent, et comme elles se trouvent dans un lieu tempéré et obscur, elles s'étiolent, s'alongent, blanchissent et donnent tous les jours une salade tendre, mais toujours un peu amère. On se sert souvent, pour cette méthode, d'une variété à feuilles panachées de rouge, qu'on nomme chicorée flagellée. Les autres variétés se conservent quelque temps aussi dans la cave et dans le sable. Celles-ci se sèment dans nos climats, en juin ou au commencement de juillet, sur couche, sur des ados, ou dans des planches destinées à cet objet. On peut laisser les jeunes plantes jusqu'à la fin de juillet ou le commencement d'août, dans leur semis, de crainte qu'elles ne montent étant plantées. A cette époque on les transplante sans couper leurs feuilles, comme quelques jardiniers le pratiquent sans raison, dans une bonne terre, et on les arrose de temps en temps pour faciliter leur reprise. Quand les chicorées ont environ un pied et demi de diamètre, on relève leurs feuilles qu'on lie avec des joncs pour faire blanchir les intérieures. Comme elles blanchissent en peu de temps, on n'en doit lier qu'à proportion de la consommation, et on recommence à mesure qu'elle se fait.

Us. Les chicorées sont amères, toniques, stomachiques. Elles sont recommandées dans la colique néphrétique et la jaunisse. La frisée étant moins douce que la scarole, on préfère celle-ci en salade, et on cuit l'autre.

En général les chicorées demandent une terre amendée,

mais plus sèche que trop fraîche. Elles sont sujettes à pourrir dans ces derniers terrains.

Depuis quelques années, le café étant d'un usage beaucoup plus grand qu'il ne l'étoit autrefois, et devenant même presque universel, puisqu'on en prend dans presque toutes les classes de la société, mais encore trop cher pour une grande parti des consommateurs, on a cherché à le remplacer par les racines de la chicorée sauvage torréfiées et moulues en poudre. Cette boisson, qui est à la vérité très-saine, mais qui n'a ni le goût ni le parfum du café qu'aucune substance même ne peut suppléer, est entièrement répandue dans les parties septentrionales de la France actuelle et de l'Allemagne, quoiqu'elle ne soit rien moins qu'agréable. Mais l'habitude est une seconde nature, et quand, dans le principe, on ne s'y soustrait pas, elle devient nécessaire et tyran onéreux.

Scolyme, *Scolymus.*

Cal. polyphylle, ovale, imbricé d'écailles aiguës, conniventes. Point d'aigrette. Paillettes du réceptacle à 3 dents.

* 1. Scolyme taché, *S. maculatus.* Epine jaune.

Tige de 2 pieds, blanche, glabre, ailée, très-rameuse et épineuse. Feuilles glabres, luisantes, sinuées, ondulées, cartilagineuses, épineuses en leurs bords, marquées de taches blanches. Fleurs jaunes, sol., sess. Anthères d'un rouge brun.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

2. S. ramassé, *S. hispanicus.*

Tige plus ferme, très-rameuse. Feuilles id., mais chargées d'aspérités, point cartilagineuses. Fleurs jaunes, sol. et ramassées. Anthères jaunes.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Terre légère. Exp. chaude. Mult. par leurs graines semées sur couche. Peu cultivés.

3. S. à grandes fleurs, *S. grandiflorus*, Fl. atlant.

Tige ord. simple, droite, velue, ailée, sinuée, épineuse. Feuilles alt., rudes, décurrentes, longues, variées de veines

blanches, à lobes ovales, inégalement dentés et épineux. Fl. ax., sol., sess., au nombre de 3 à 5, au sommet de la tige. 3 bractées enveloppant le calice, épaisses, coriaces, lancéolées, aiguës, dentées, canaliculées, marquées de nervures blanches et vertes. Écailles cal. linéaires, membraneuses. Fleurs larges de 2 à 3 pouces; toutes hermaphrodites. Les languettes jaunes, lanc., dentées à leur sommet. Semences à 2 ou 3 aigrettes. Réceptacle sphérique, à paillettes comprimées.

Lieu. Dans les champs de l'Atlas, où elle est très-commune. ♃.

Cult. Pleine terre avec abri.

Us. Plante d'un bel effet, propre à décorer les jardins. Les Arabes en mangent les tiges cuites.

Il ne laisse pas d'y avoir des incertitudes dans la place que doivent occuper plusieurs espèces de cet ordre. Les botanistes n'ayant pas tous considéré les mêmes parties des caractères, il en est résulté que les uns ont mis dans des genres des espèces que d'autres n'ont pas cru devoir y placer, et que ne trouvant pas encore dans les genres établis un caractère qui convînt parfaitement à quelques espèces, ils ont cru devoir en constituer de nouveaux. Il me semble cependant que les anciens genres étoient bien suffisans, et qu'en considérant le réceptacle nu ou poileux, la forme des semences ou nues ou aigrettées, et les différentes sortes d'aigrettes, on pouvoit se contenter de ces caractères, sans ajouter de nouveaux genres qui obligent à des transportations d'espèces.

Ce n'est pas avancer la science, et sur-tout favoriser sa propagation, que de rendre sa langue de plus en plus difficile. La quantité de noms spécifiques rend la synonymie extrêmement fatigante. Les nouveaux genres y ajoutent encore. Les genres *hieracium* et *crepis* n'ont pas assez de différence entre eux pour qu'ils ne soient pas réunis. En les divisant on produit nécessairement des incertitudes. Il auroit été plus simple de supprimer le dernier, et de subdiviser l'autre en calice caliculé ou simple, ou en fleurs jaunes ou d'autres couleurs. Il en est de même de quelques autres. On pourroit objecter que le nombre

des espèces seroit très-grand, et qu'en formant deux genres, la recherche devient plus facile. Je ne le crois pas, sur-tout à cause des subdivisions qu'on peut établir. Il y a d'ailleurs des genres où les espèces sont bien plus nombreuses, et qui ne sont pas moins clairs par des sections. C'est encore quelques noms supprimés dans leur foule innombrable.

La botanique, cette étude aimable et si attrayante, en devient une que l'on craint d'aborder, à cause de ses difficultés produites par les changemens continuels de noms sous lesquels elle est, pour ainsi dire ensevelie, et par les bouleversemens qu'on lui donne. On les a faits, dira-t-on, pour la porter à sa plus grande perfection; mais cette perfection à laquelle l'homme ne peut atteindre, est-elle vraiment nécessaire, et ne vaut-il pas mieux lui laisser quelques nuances défectueuses, et selon notre entendement, que d'y jeter de la confusion en tâchant de la perfectionner? L'ouvrier, à force de polir, gâte souvent son ouvrage. L'ordre que nous établissons n'est pas toujours celui de la nature; il n'est que le résultat de nos idées. En voulant parvenir à la connoître, nous pouvons nous en écarter, tomber dans des erreurs, et d'un ordre vraisemblablement simple, nous devons craindre d'en faire un confus. Au lieu de travailler ainsi la botanique par le desir de l'éclaircir, il faudroit, pour la rendre telle, la simplifier, la mettre à la portée de ceux qui voudroient l'apprendre, et lui restituer ses attraits et la facilité que la vue d'une perfection pour ainsi dire imaginaire lui a fait perdre.

ORDRE II.

Les Cynarocéphales (*Cynarocephalæ*).

Fleurs toutes flosculeuses, tantôt hermaphrodites, tantôt mêlées d'hermaphrodites, de neutres et plus rarement de femelles. Calice commun, à plusieurs rangées d'écailles épineuses ou non épineuses, imbri-

cées. Réceptacle commun, pailleux ou couvert de poils. Les fleurons neutres, souvent irréguliers; les hermaphrodites à cinq divisions égales et à cinq étamines. Stigmate simple ou bifide. Semence à aigrette sessile, velue ou plumeuse.

Tiges herbacées, rarement frutescentes. Feuilles alternes, épineuses ou sans épines. Fleurs terminales, rarement axillaires.

I. *Cynarocéphales vraies. Ecailles calicinales épineuses.*

Atractyle, *Atractylis.*

Fleurs hermaphrodites. Cal. ovale, connivent, à écailles entières, acuminées, à calicule distinct, plus long et polyphylle; les fol. pinnatifides, épineuses.

* 1. Atractyle à réseau, *A. cancellata. Carthamus cancellatus*, Lamarck.

Tige de 8 à 9 pouces, grêle. Feuilles étroites, velues, épineuses en leurs bords. Fleurs sol. au sommet des rameaux sup., pourpres, et dont le calice présente en-dehors une forme de réseau.

Cette plante pousse beaucoup de branches, et les rameaux couchés et étalés sur la terre, redressés à leur sommet. Ses fleurs assez petites sont absolument renfermées dans les folioles calicinales qui s'entrelacent par leurs divisions, en formant autour d'elles un grillage sphérique qui leur donne la possibilité de s'épanouir dans le vide qui leur reste. On pourroit la nommer la plante en cage ou la prisonnière.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Mult. par ses graines semées en place. Bonne ex. Terre un peu légère.

2. A. gommifère, *A. gummifera*, Fl. atlant.

Feuilles rad. disposées en rond, rudes, glabres, pinnati-

fides, à lobes inégalement dentés et terminés par un aiguillon jaunâtre. Tige nulle ou très-courte. Fleurs de 1 à 2 pouces, sol., violette, à fleurons quinquéfides. Bractées alongées, obtuses, épineuses en leurs bords. Calice double; les fol. ext. lâches, rudes, cotonn.; les int. ovales, obl., terminées par un aiguillon; celles du centre linéaires et sans pointe. Semence obl., velue. Aigrette sess., plumeuse, blanche, longue, garnie à sa base de poils rameux. Réceptacle charnu, concave, à paillettes blanches et luisantes.

Lieu. La Barbarie, où elle est très-commune. ♃.

Cult. Orangerie ou pleine terre.

Us. Il découle de cette plante une gomme jaunâtre, insipide, dont les Maures se servent en guise de glu pour attraper les oiseaux. La racine et le réceptacle, cuits dans l'eau bouillante et fricassés ensuite avec du beurre ou de l'huile, font un mets assez agréable. DESFONT.

Quenouille, *Cnicus.*

Fleurs hermaphrodites. Cal. à écailles entières, acuminées, épineuses entouré de plusieurs écailles distinctes à leur base, foliacées, presqu'épineuses.

1. QUENOUILLE des prés, *C. oleraceus*, *cardus*, WILLD.

Tige cannelée, presque blanche, de 3 pieds. Feuilles pinnatifides, glabres, ciliées en leurs bords, vertes des deux côtés. Fleurs blanchâtres, ramassées, term. Les bractées ou écailles inf. concaves et ciliées.

Lieu. Les prés. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. Q. glutineuse, *C. eresithales. Carduus eresithales*, LAM.

Tige de 2 à 4 pieds, cannelée, presque glabre, ord. simple. F. amplex., profondément pinnatifides, épineuses, dentées, ciliées. Fl. jaunes, assez grosses, term., penchées. Les cal. visqueux.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin— août.

Cult. Pleine terre. Peu cultivées. Elles se sèment et se cultivent comme les épervières.

Ce genre pourroit être réformé.

CNICUS cernuus, LIN. Voyez *serratula.*

Carthame, *Carthamus.*

Fleurs herm. Cal. à écailles int. simples, acuminées ou épineuses; les ext. serrées à leur base, divariquées à leur sommet qui est foliacé, et épineuses en leurs bords qui sont dentés ou sinués.

1. Carthame bleu, *C. cœruleus.*

Tiges simples, grêles, striées, d'un pied et demi. Feuilles sess., obl., à dents épineuses. Fleurs bleuâtres, sol., term. Ces fleurs ont un peu l'aspect du grand bleuet de montagne; elles sont d'un bleu violet à la circonférence, souvent blanches au centre.

Lieu. La Barbarie, l'Espagne. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. C. nain, *C. mitissimus.*

Feuilles étalées sur la terre, longues, pinnatifides, glabres, ciliées. Fleur sol., bleue, grosse, sess. ou sur une tige très-basse.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

3. C. à feuilles longues, *C. carduncellus.*

Tiges simples, lisses, de 6 à 8 pouces. Feuilles longues, lisses, sinuées ou ailées, dentées, ciliées. Fleur bleue, grosse, sol., term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

4. C. à corymbe, *C. corymbosus. Brotera corymbosa*, Willd.

Feuilles rad. grandes, étalées sur la terre, pinnatifides, dentées, épineuses. Tige droite, de 6 à 9 pouces, portant à son sommet un corymbe de fleurs nombreuses, petites et bleues.

Lieu. L'Italie, l'Archipel. ♃. Fleurit en juin et juillet.

5. C. à feuilles de saule, *C. salicifolius.*

Arbuste dont les rameaux sont blanchâtres et cotonneux. Feuilles éparses, étroites, lanc., entières, glabres, terminées par une épine, blanches et soyeuses en-dessous. Fleurs blanches, sol., term.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en août.

* 6. C. officinal, *C. tinctorius.* Safran bâtard.

Plante glabre. Tige d'un pied, droite, cylind., dure et lisse. Feuilles simples, entières, pointues, dentées, épi-

neuses. Fleurs d'un jaune orangé, assez grosses, sol., à l'extrémité des rameaux.

Lieu. L'Egypte, le Levant. ☉. Fl. en juin et juillet.

7. Carthame de Tanger, *C. tingitanus*.

Feuilles rad. pinnées; les caulinaires pinnatifides. Tige uniflore. Cette espèce a beaucoup de rapports à la première.

Lieu. La Barbarie. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 8. C. taché, *C. maculatus*. Chardon Marie, Lam. *Carduus marianus*, Lin.

Tige cannelée, droite, épaisse, rameuse, de 3 à 6 pieds. Feuilles grandes, larges, sinuées, épineuses, lisses, vertes, parsemées de veines larges et blanches. Fleurs term., purpurines, grosses, sans bractées.

Lieu. . . . . Ind. ♂. Fl. en Juillet—sept.

* 9. C. canescent, *C. canescens*. *C. acarna*, Lin.

Tige droite, ailée, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles étroites, lanc. blanchâtres, décurrentes, dentées, ciliées, épineuses. Fleurs coniques, ses., ramassées au sommet des rameaux, accompagnées de bractées. Les écailles cal. garnies d'épines jaunâtres, latérales et term.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet—sept.

Ces deux dernières espèces pourroient être dans le genre *carduus*.

Cult. Excepté la cinquième espèce, qui est d'orangerie, les autres sont de pleine terre. La plupart se cultivent plutôt dans les jardins de botanique que dans ceux d'agrément. Cependant quelques-unes n'y seroient pas déplacées, et pourroient, par leurs fleurs et leur port, y répandre de la variété. On sème les espèces des pays méridionaux au printemps, sur couche ou sur de vieux terreaux, et on les plante ensuite dans la place où elles doivent rester, quand ces jeunes plantes sont assez fortes pour être enlevées. Elles demandent toutes une terre un peu légère, substantielle, et une exp. méridienne. Celle d'orangerie mérite les soins du cultivateur. Elle est encore peu répandue dans les jardins. Sa culture doit être analogue à toutes les plantes à qui il faut un air souvent re-

nouvelé et le plus grand jour. La huitième se sème elle-même.

Us. La 5e est, dit-on, d'un bel aspect. La 8e, quoique commune, est une plante de beaucoup d'effet par son feuilge; elle seroit très-recherchée si elle étoit plus rare. La 6e est cultivée dans plusieurs endroits pour son usage. Sa fleur donne une teinture de plusieurs nuances de rouge. On l'emploie fréquemment pour teindre les étoffes de soie. Elle entre aussi dans le rouge qui sert, chez les dames, à imiter ou tromper la nature. Sa semence est un violent purgatif, qu'on ne peut donner qu'avec circonspection. On l'appelle graine à perroquets, parce que ces oiseaux l'aiment beaucoup. Au rapport de Savary, on fait en Egypte un très-grand usage de l'huile qu'on en tire par expression.

Stokesie, *Stokesia*, L'HÉRITIER.

Fleurs herm. Calice foliacé, presqu'imbricé. Les fleurons de la circonférence infund., longs, irréguliers; ceux du centre réguliers. Aigrette filamenteuse. Semences à 4 angles dans le disque, trigones à la circonférence. Réceptacle nu.

STOKESIE bleue, *Stokesia cyanea*, H. K.

Fleurs de la forme et de la couleur du bleuet. Cette plante a du rapport au carthame bleu.

Lieu. La Caroline mérid. ♃. Fl. en août.

Cult. Orangerie.

Ce genre n'est point dans Jussieu; mais dans son appendice, il le met dans les carthames, sous le nom de *carthamus lævis*, et ajoute cependant que c'est un genre distinct.

Carline, *Carlina.*

Fleurs herm. Cal. à écailles ext. sinuées, épineuses, conniventes à leur base, divariquées à leur sommet; les int. souvent simples et aiguës; celles qui touchent les fleurons longues, scarieuses, ligulées, colorées, et formant une couronne radiée.

1. CARLINE sans tige, *C. acaulis.*

Feuilles rad. pét., obl., sinuées, dentées, épineuses, coton-

neuses, blanchâtres, formant une rosette sur la terre. Fleur grosse, purpurine, sessile, de 8 à 10 pouces de diamètre, dont la couronne calicinale est blanche.

Lieu. Les montagnes, les Pyrénées, où je l'ai vue. ♂. Fl. en juin.

* 2. Carline caulescente, *C. caulescens*, Lam.

Cette espèce, comme le dit Lamarck, est bien distincte de la précédente. Tige de 6 pouces, grisâtre, simple. Feuilles étroites, pinnées; les pinn. incisées, dentées, épineuses. Fleur sol., terminale, moins grosse.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet.

3. C. des Pyrénées, *C. pyrenaica. Carduus carlinoides*, Gouan.

Plante cotonneuse, blanchâtre, hérissée d'épines nombreuses et jaunâtres. Feuilles pinnatifides, décurrentes, dentées, épineuses. Fleurs trois ou quatre ensemble, en faisceau au sommet de la tige. Ecailles cal. blanches.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl...

4. C. laineuse, *C. lanata.*

Tige de 7 à 8 pouces, blanchâtre. Feuilles obl., bordées d'épines jaunâtres; les inf. pinnatifides; toutes blanchâtres. Fleur assez grande, termin., sessile, accompagnée de deux ou trois autres plus petites au sommet des rameaux. Couronne calicinale rougeâtre.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

5. C. à corymbe, *C. corymbosa.*

Tige d'un pied et demi, ord. simple, rougeâtre, terminée par trois à cinq fleurs jaunes, disposées en sorte de corymbe. Feuilles obl., sinuées, dentées, épineuses, blanchâtres.

Lieu. La France mérid. ♃.

6. C. d'Espagne, *C. hispanica*, Lam.

Plante glabre. Tige de 8 à 10 pouces, droite, glabre, striée. Feuilles un peu pinnatifides, dentées, épineuses. Fleurs d'un beau jaune, au sommet de la tige et des rameaux. Couronne cal. d'un jaune roussâtre.

Lieu. L'Espagne.

7. C. vulgaire, *C. vulgaris.*

Tige d'un pied, simple ou rameuse. Feuilles alt., étroites, pinnatifides, dentées, épineuses. Fleurs term., jaunâtres ou d'un blanc sale. Ecailles ext. un peu rougeâtres. Souvent la fleur est solitaire.

Lieu. Dans les lieux secs. Ind. ♂. Fl. en août et septembre. Commune.

Cult. Pleine terre. La première et la deuxième méritent d'être cultivées par la singularité de leurs fleurs; mais comme elles périssent après qu'elles ont fleuri, et qu'elles ne fructifient pas dans nos climats, il est difficile de conserver ces espèces, à moins d'en tirer des graines des lieux où elles croissent naturellement. Ces graines doivent être semées en terrines remplies de terre légère ou de bruyère, et placées sur une couche de chaleur modérée pour avancer la germination. Quand ces plantes sont assez fortes, il faut tâcher de les enlever avec leur motte, pour les mettre ou en pots ou en pleine terre dans la place où elles doivent rester. Si on les met en pleine terre, on doit leur donner un terreau léger et une bonne exposition. Les autres espèces ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique.

Artichaut, *Cynara.*

Fleurs herm. Calice très-grand, ventru, à écailles nombreuses, charnues à leur base, terminées par une épine. Grand réceptacle charnu, couvert de poils sétacés.

* 1. ARTICHAUT commun, *C. scolymus.*

Tige de 3 à 5 pieds, épaisse, cannelée, cotonneuse, rameuse. Feuilles alt., très-grandes, profondément découpées, presque pinnatifides, un peu épineuses, cotonneuses et blanchâtres endessous. Fleurs purpurines, term. Ecailles calicinales acuminées.

Variété dont les feuilles ne sont pas terminées par une épine.

Autre à calices violets et rouges.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en août et septemb.

2. A. sauvage, *C. sylvestris.*

Variété. Cardon d'Espagne, *C. carduncuIus*, LIN.

Tige plus haute. Feuilles plus blanches, pinnatifides, très-

épineuses; les épines longues et jaunes. Ecailles calicinales ovales.

Variété à feuilles sans épines.

Lieu. L'île de Candie. ♂. Fl. en août.

3. ARTICHAUT nain, *C. humilis*.

Feuilles rad. d'un pied, sur 3 à 4 pouces de large, pinnatifides; les pinn. étroites, terminées par une épine courte. Tige droite, d'un pied, portant à son sommet une grosse fleur bleue.

Lieu. L'Espagne, la Barbarie. ♃. Fl. en juillet et août.

4. A. de Madère, *C. horrida*, H. K.

Feuilles pinnatifides, cotonneuses en-dessous, épineuses; les épines connées à la base des feuilles et des pinnules.

Lieu. L'île de Porto-Santo, près celle de Madère. ♃. Fl...

Cult. Pleine terre. L'artichaut commun est une des plantes potagères les plus délicates dans le nord; elle demande des soins dans ces climats, et aucuns dans ceux du midi. L'espèce 1 est celle que l'on cultive le plus ordinairement, et qui est aussi la plus productive. Sa variété, à calices violet, reçoit la même culture; mais son fruit moins gros est particulièrement destiné pour manger à la poivrade.

L'artichaut exige une terre d'un bon fond, douce, substantielle par sa nature, ou rendue telle par les engrais. Ses produits et sa grosseur sont toujours en raison de son sol. Cette plante méridionale aime la chaleur et craint l'humidité. La situation la plus favorable qu'on puisse lui donner est celle qui est la mieux exposée au soleil, et où la terre a été échauffée par les fumiers.

On la multiplie de deux manières, par les semis et les œilletons. Les premiers se font en mai, dans la place où les plantes doivent rester, en mettant quatre ou cinq semences dans chaque trou, fait à deux pieds et demi de distance l'un de l'autre. La terre a dû être préalablement profondément bêchée et anciennement amendée. Les fumiers nouveaux attirent les mulots très-friands de ses racines. Quand les graines sont levées, on ne laisse qu'un ou deux pieds, et il n'y a plus d'autre soin à leur donner que de les sarcler et de les serfouir pendant l'été. Les

seconds se pratiquent en avril, en coupant, mieux qu'en éclatant, les œilletons qui naissent au collet des vieux pieds, qu'on a découverts à cet effet. On les plante aussitôt à la distance ci-dessus donnée, en quinconce, et on les arrose dans les temps secs jusqu'à leur reprise. Quand on les plante, il ne faut pas couper les feuilles, comme le font les jardiniers ordinaires.

L'artichaut, sensible au froid, ne peut se conserver dans les pays septentrionaux qu'en lui donnant des abris ou des couvertures qui l'en préservent. Les uns se contentent de le butter avec de la terre, les autres de le couvrir de paille ou de fumier long. Le premier moyen est généralement préférable, parce qu'il préserve l'artichaut de l'humidité, qui le fait pourrir lorsqu'on se sert du fumier, et parce que les mulots l'attaquent moins. La paille et sur-tout les fumiers attirent les taupes, qui trouvent dessous ces couvertures une terre douce non gelée, et les mulots, qui ne manquent pas de suivre leurs pratiques souterraines, et qui vont avec elles détruire en peu de temps les racines de la plante. Ils sont d'ailleurs eux-mêmes excités à s'y rendre par les grains qui restent dans les fumiers ou la paille. Cependant, quand la gelée devient forte, et qu'on s'aperçoit que la motte de terre qui couvre l'artichaut commence à geler dans son intérieur, il est prudent de mettre un peu de paille à l'entour. Lorsqu'on butte les artichauts, il est inutile et même nuisible de couper leurs feuilles, quoiqu'elles se gâtent et périssent, elles ne feront pas pour cela pourrir le collet, et la plante s'en trouvera mieux. On découvre les artichauts à la fin de mars ou en avril, quand les gelées ne sont plus à craindre; on les bêche et on les nettoie. Lorsque le fruit se montre, il est essentiel d'arroser le pied s'il y a sécheresse, car l'artichaut seroit alors petit ou sécheroit avant de se former. Lorsqu'on a coupé les têtes qu'ont porté les tiges, on coupe aussitôt ces dernières le plus près de la terre qu'il est possible.

Si malgré les soins indiqués pour conserver les artichauts pendant l'hiver, ils sont la victime des gelées et des mulots, le seul moyen qu'il reste à prendre pour ne pas perdre tout le plant, est d'enlever les pieds avec un peu de terre à l'entour, lorsque le froid commence à se faire sentir, et de les porter dans une

serre ou une cave sèche en les y garnissant de terre. Au printemps on les en tirera, et on les plantera comme les œilletons.

Un plant d'artichauts doit être renouvelé et changé de place tous les 4 ans.

Le cardon d'Espagne se cultive à-peu-près comme l'artichaut, et demande encore plus de soins, parce qu'il est bisannuel, et qu'il faut par conséquent le semer tous les ans. Il ne peut être en usage alimentaire que la seconde année.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. L'artichaut est une plante saine, mais plus faite pour le riche que pour le pauvre; il prend beaucoup de terrain, et produit peu, relativement à la partie mangeable. Il se digère facilement, mais il ne nourrit guère. On fait sécher ses réceptacles ou *culs d'artichauts* pour l'usage de l'hiver. On ne mange du cardon d'Espagne que les côtes de ses feuilles, après les avoir enveloppées de paille pour les blanchir et les attendrir. Ce légume demande dans nos climats plus de peines qu'il ne mérite; il est peu supérieur aux cardes de poirée.

Autre espèce cultivée.

ARTICHAUT sans tige, *C. acaulis*, Fl. atlant.

Racine fusiforme, simple, charnue, ferme, de la grosseur d'un pouce. Feuilles premières lanc., entières ou pinnatifides à leur base, disposées en rond; les autres bipinnatifides, cotonneuses en-dessous. Fleur sess. au centre de la plante, de la grandeur de celles de l'*onopordum acanthium.* Fleurons hermaphrodites, jaunes, nombreux, uniformes, ouverts, à 5 parties. Ecailles jaunâtres, scarieuses à leur sommet, disposées sur plusieurs rangs; les extérieures plus courtes.

Lieu. Les montagnes incultes de l'Atlas. ♃. Fl. au commencement du printemps.

Cult. Pleine terre, avec abri.

Us. Cette plante mérite d'être cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs, leur odeur qui approche de celle de l'*acacia de Farnèse*, et son utilité. Les racines sont bonnes à

manger, et la plante en fleur chasse les larves des teignes des vêtemens qu'ils attaquent.

Pédane, *Onopordum.*

Fleurs herm. Cal. grand, ventru, à écailles nombreuses, droites, saillantes, terminées par une épine. Réceptacle rempli d'alvéoles, où se trouvent les semences, nu ou garni de poils avortés.

1. PÉDANE acanthin, *O. acanthium.*

Tige épaisse, blanchâtre, de 3 à 5 pieds. Feuilles grandes, obl., sinuées, anguleuses, très-épineuses, blanchâtres, décurrentes; elles forment sur la tige des ailes dentées et très-épineuses. Fleurs assez grosses, blanches ou purpurines, portées sur des pédoncules ailés.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. en juillet et août.

L'espèce *O. macrocanthum* diffère de celle-ci par ses écailles calicinales très-longues.

2. P. alongé, *O. illyricum.*

Tige plus haute. Feuilles id., étroites, pinnatifides. Les têtes des fleurs plus grosses, blanches ou purpurines; les écailles cal. réfléchies en crochet. Les pédoncules nus sous le calice. Cette espèce s'élève à 6 à 7 pieds. Sa tige est peu feuillée dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont blanches et cotonneuses en-dessous, et leurs épines sont jaunes. Les écailles calicinales sont très nombreuses et ouvertes horizontalement; les inférieures sont courbées.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

3. P. de Sibérie, *O. deltoides*, H. K.

Feuilles pét., ovales, anguleuses, cotonneuses en-dessous. Calices scarieux, couverts d'un tissu cotonneux, en forme de toile d'araignée.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

4. P. d'Arabie, *O. arabicum.*

Tige de 9 à 10 pieds, branchue et ailée. Feuilles plus longues que celles des autres espèces, décurrentes, sinuées, den-

tées, épineuses, un peu cotonneuses en-dessous. Fleurs purpurines; calices imbricés.

Lieu. L'Europe mérid. ♂. Fl. en juillet.

5. PÉDANE sans tige, *O. acaule.*

Feuilles rad. laineuses, pinnatifides, dentées, épineuses. Fleur blanche, plus petite que celle des autres espèces, dans le centre des feuilles. Ecailles cal. épineuses, cotonneuses.

Lieu. Les environs d'Alep, suivant Miller. ♂. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont peu cultivées. On les obtient par leurs semences, et ensuite elles se sèment ord. elles-mêmes.

Chardon, *Carduus.*

Fleurs herm. Cal. à écailles terminées par une épine.

1. *Feuilles décurrentes.*

Ce genre dont les espèces qui le composent sont très-nombreuses, auroit pu être divisé, comme l'a fait Willdenow, en en mettant une partie dans les *cnicus*, et l'autre dans celui-ci. Mais la différence que cet auteur met dans les caractères de ces deux genres ne m'a pas paru assez sensible pour adopter cette division. D'ailleurs on peut, comme je l'ai dit à son article, réformer le genre *cnicus*, en maintenant les divisions de celui-ci.

1. CHARDON lancéolé, *C. lanceolatus. Cnicus*, WILLD.

Tige de 2 pieds, branchue, cannelée, ailée. Feuilles découpées en lanières, étroites, longues et lancéolées, d'un vert foncé, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez grosses, purpurines, droites, sol.

Lieu. . . . Ind. ♂. Fl. en juillet. Commun.

2. C. penché, *C. nutans.*

Tiges d'un pied et demi, épineuses. Feuilles sinuées, découpées en lanières courtes, blanchâtres et épineuses. Fleurs grosses, purpurines, penchées, sol.

Lieu. Ind. ♂. Fl. id. Commun.

3. C. acanthin, *C. acanthoides*, SMITH., JACQ.

Tige de 2 à 3 pieds, branchue, cannelée, cotonneuse,

blanchâtre, garnie sur divers côtés d'ailes larges et épineuses. Feuilles obl., sinuées, anguleuses, blanchâtres, épineuses. Fleurs purpurines, 3 ou 4 ensemble, term.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. id.

* 4. C. à feuilles de carline, *C. carlinæfolius*, Lam.

Tige de deux pieds, rameuse, ailée, striée, glabre, cotonneuse à son sommet, formant un buisson. Feuilles décurrentes, lancéolées, assez longues, dentées et épineuses en leurs bords, très-glabres et d'un beau vert luisant. Fleurs purpurines, de grandeur moyenne, solitaires, terminales. Les pédoncules longs et cotonneux. Les écailles calicinales nombreuses, très-ouvertes, recourbées, terminées par une pointe aiguë et sétacée, d'un vert foncé.

Lieu. La France mérid. et dans les endroits humides des Pyrénées. ♂ ou ♃. Fleurit en juin.

5. C. frisé, *C. crispus*.

Tige de 3 pieds, verte, garnie d'une aile étroite, dentée, comme frisée. Feuilles obl., sinuées, dentées, épineuses, d'un vert noirâtre en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, purpurines, distantes.

Lieu... Ind. ⊙. Fl. en juin.

6. C. des marais, *C. palustris*. *Cnicus*, Willd.

Tige simple, droite, épineuse, ailée, de 5 à 6 pieds. Feuilles longues, étroites, pinnatifides, épineuses, d'un vert obscur en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, purpurines, presque sessiles, toutes ramassées, term. Calice presque simple. Aigrette oblique.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juillet.

7. C. à crochets, *C. pycnocephalus*.

Tige de 3 pieds, rameuse, ciliée. Feuilles obl., sinuées, dentées, un peu velues, blanchâtres en-dessous, épineuses. Fleurs purpurines, 3 ou 4 ensemble au sommet de la plante. Les péd. cotonneux et nus.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juillet—sept.

8. C. cyanoïde, *C. cyanoides*, Willd.

Tige d'un pied, presque simple. Feuilles pinnatifides; les

pinn. linéaires, entières, sans épines; blanches et cotonneuses. Fleurs purpurines, souvent géminées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

9. Chardon blanchâtre, *C. canus. Cnicus*, Willd.

Tige de 4 pieds, ailée, anguleuse, lanugineuse. Feuilles lanc., pointues, dentées, cotonneuses en-dessous, ciliées, épineuses. Fleurs id, term., péd. Calices courts, glabres, non piquans, à écailles petites.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en août.

10. C. denté, *C. defloratus.*

Tige d'un pied et demi, souvent simple. Feuilles étroites, lanc., dentées, ciliées, épineuses. Fleurs purpurines, pendantes. Les péd. longs, laineux, uniflores.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juillet-sept.

* 11. C. de Montpellier, *C. monspessulanus. Cnicus,* Willd.

Tige de 4 5 à pieds, ailée, cannelée, peu rameuse. Feuilles simples, lanc., presqu'entières, glabres, un peu glauques, ciliées. Fleurs petites, purpurines; les péd. alt.; les écailles cal. non piquantes et ouvertes.

Lieu. Montpellier. ☉. Fl. id.

* 12. C. tubéreux, *C. tuberosus. Cnicus*, Willd.

Tige souvent simple, presque nue, de 2 à 3 pieds. Feuilles longues, lanc., plus ou moins profondément dentées, légèrement épineuses en leurs bords, glabres et vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, solitaires, terminales. Calice presque globuleux; écailles courtes, imbricées d'une manière agréable à la vue. Cette espèce pourroit être aussi dans la section suivante.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en août.

13. C. à petites fleurs, *C. parviflorus.*

Tige droite. Feuilles lanc., sinuées, dentées, sans épines, garnies de cils spinuliformes. Fleurs blanches, term. La carène des écailles cal. blanche.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. *Feuilles sessiles, point décurrentes.*

* 14. C. polyacanthe, *C. casabonæ. Cnicus*, WILLD.

Tige de 2 à 3 pieds, simple, cannelée, très-feuillée. Feuilles étroites, pointues, planes, lisses, blanches en-dessous, garnies en leurs bords d'épines ternées et aiguës. Fleurs purpurines, en forme d'épi term.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. id.

15. C. à feuilles de giroflée, *C. stellatus. Cnicus*, WILLD.

Tige d'un pied, très-rameuse. Feuilles lanc., entières, sans épines, cotonneuses en-dessous; à leur base se trouvent deux épines stipulaires. Fleurs purpurines, sess., sol., term. Ecailles cal. longues et piquantes.

Lieu. . . . . ☉. Fl. id.

* 16. C. de Syrie, *C. syriacus. Cnicus*, WILLD.

Tige droite, ord. simple, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., sinuées, anguleuses, épineuses, avec des taches laiteuses, presque glabres. Fleurs purpurines, sess., sol., latérales, term.

Lieu. La Syrie. ☉. Fl. id.

17. C. lanugineux, *C. eriophorus.* Chardon aux ânes. *Cnicus*, WILLD.

Tige cannelée, rameuse, de 3 à 4 pieds, couverte d'un duvet araneux. Feuilles grandes, profondément découpées en lanières étroites, terminées par une forte épine, et disposées en dents de peigne, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs grosses, purpurines ou blanches.

Obs. J'ai rencontré des individus de cette espèce dont les pinnules étoient rangées sur 4 rangs. Cette disposition imitoit à-peu-près la forme de cette machine de fortification appelée cheval de frise.

Lieu. . . . . Ind. ♄. Fl. en juillet. Commun. Le chardon féroce diffère peu de cette espèce.

18. C. à feuilles d'acanthe, *C. acanthifolius*, LAMARCK. *Cnicus oleraceus*, WILLD.

Tige glabre, striée, de 3 à 4 pieds. Feuilles distantes, longues, d'un vert pâle, ciliées, épineuses, plus ou moins pinnatifides.

Fleurs d'un blanc jaunâtre, term., ramassées, entourées de bractées de la même couleur.

Lieu. La France, les prés humides. ♃.

19. CHARDON à feuilles étroites, *C. angustifolius*, LAMARCK.

Tige d'un à 2 pieds, peu rameuse. Feuilles longues, étroites, alt. ou opp., glabres, dentées, ciliées. Fleurs sol., term.

Lieu. Les Alpes? ♃. Rapports à l'espèce 29.

20. C. à trois têtes, *C. tricephalodes*, LAMARCK. *Cnicus rivularis*, WILLD.

Tige de 2 à 3 pieds, simple. Feuilles inf. pét., ovales, doublement dentées, ciliées; les sup. amplex., profondément pinnatifides, à pinnules parallèles, étroites, ciliées. Fleurs purpurines, sess., ramassées 3 ensemble, term.

Lieu. Les Alpes. ♃.

21. C. hasté, *C. hastatus*, LAMARCK.

Tige d'un pied et demi, simple, très-feuillée. Feuilles amplex., hastées, pointues, pinnatifides vers leur sommet, glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs grosses, purpurines, 5 ou 7 ensemble au sommet de la tige. Une seule droite et term.

Lieu. Les Alpes.

22. C. à feuilles de roquette, *C. erucagineus*, LAMARCK. *Cnicus antarcticus*, WILLD. *Cnicus erisithales*, WILLD.

Tige de 2 à 3 pieds, cotonneuse vers son sommet. Feuilles rad. grandes, pét., pinnatifides, à pinnules incisées; les sup. amplex., glabres, ciliées, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez grosses, jaunâtres ou blanchâtres, ramassées au sommet de la tige.

Lieu. La Sibérie.

23. C. emi-pectiné, *C. semi-pectinatus*, LAMARCK.

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles amplex., glabres et divisées en dents de peigne, qui sont terminées par une petite épine. Fleurs jaunâtres, ramassées au sommet de la plante.

Lieu. La Tartarie? Rapports à l'espèce 13.

* 24. C. hélénioïde, *C. helenioides*. *Cnicus*, WILLD.

Tige de 3 à 4 pieds, très-feuillée. Feuilles lanc., pointues,

auriculée à leur base, ciliées, épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs assez grosses, purpurines, term.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

25. C. à longue aigrette, *C. serratuloides. C. pannonicus*, Willd.

Tige de 3 pieds, glabre, striée, très-feuillée. Feuilles sess., lanc., vertes et glabres, ciliées, épineuses; les sup. étroites, presqu'entières. Fleurs d'un violet pâle, term., péd.

Lieu. La Siberie, l'Autriche, la Suisse. ♃. Fl. en juin-octobre.

26. C. des champs, *C. arvensis. Serratula arvensis*, Lin. Chardon hémorroïdal.

Tige de 3 à 5 pieds, cannelée, glabre, feuillée, rameuse. Feuilles étroites, lanc., sinuees, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous; les découpures anguleuses, épineuses. Fleurs purpurines, terminales, assez petites.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. .... Ind. ♂. Fl. en juillet. Trop commun.

27. C. paniculé, *C. paniculatus*, H. K.

Feuilles semi-décurrentes, obl., lancéolées, inégalement ciliées et glabres, les inf. lyrées, ondulées. Fleurs paniculées.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

28. C. élevé, *C. rigens*, H. K. *Cnicus*, Willd. *Cirsium tataricum*, Decand.

Feuilles obl.-lanc., glabres, pinnatifides, épineuses en leurs bords; les pinn. obliques et lobées. Calices oblongs, garnis de bractées. Rapports au suivant.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. id.

29. C. de Tartarie, *C. tataricus.*

Tige d'un pied et demi, glabre, simple, uniflore. Feuilles obl., légèrement sinuées, dentées, glabres, ciliées, amplex. Fleurs sol., d'un blanc jaunâtre, assez grosses.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

*30. C. ciliée, *C. ciliatus*, H. K. *Cnicus*, Willd.

Feuilles semi-amplexicaules, pinnatifides, laciniées, épineuses, cotonneuses en-dessous. Ecailles cal. ciliées, réfléchies à leur base.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

31. CHARDON nain, *C. acaulis*. *Cnicus*, WILLD.

Feuilles rad. étalées sur la terre en rosette, oblongues, pinnatifides, sinuées, épineuses, d'un vert foncé. Fleur sol., purpurine, sessile. Calice glabre.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en juillet. Commun. Variété à tige basse.

32. C. de Virginie, *C. virginianus*, MICH., JACQ., WILLD.

Tige sans épine, feuillée, uniflore. Feuilles lancéolées, légèrement épineuses, cotonneuses, blanchâtres en-dessous Fleur purpurine, sol. term. Le calice n'est pas piquant.

Lieu. La Virginie.

33. C. bardanier, *C. personata*, JACQUIN. *Arctium personata*, LIN.

Tige de 2 pieds, droite, épaisses, rameuse, un peu velue. Feuilles inf. pét., découpées en lobes élargis; les sup. ovales, pointues, décurrentes, ciliées et blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, assez grosses, ramassées. Les écailles cal. réfléchies, nombreuses, sans crochet.

Lieu. Les Alpes. ♂. Fl. en juillet et août.

*34. C. à deux épines, *C. diacantha*, LABILLARDIÈRE. *C. afer*, JACQ. *Cnicus*, WILLD.

Feuilles longues, lanc.; presque linéaires, vertes, luisantes en-dessus; la nervure principale et les latérales blanches, profondément dentées; les dents divergentes, chacune terminée par une épine; celles qui se dirigent en-dessous, sont en outre armées de deux autres épines plus petites à leur base. Le dessous des feuilles est d'un beau blanc. Tige de 2 pieds, rameuse à son sommet. Fleurs assez grosses, d'un jaune pâle, terminales. Calice composé de beaucoup d'écailles, longues, très-épineuses, blanchâtres. Semences en coin, nues. Cette espèce a des rapports aux carthames.

Lieu. La Syrie. ♂. Fl. en été.

35. C. à grosses fleurs, *C. cynaroides*, LAM. *Cnicus*, WILLD.

Tiges striées. Feuilles d'environ 2 à 3 pieds de haut, formant un gros buisson. Feuilles longues, pinnatifides; les pinnules anguleuses, grandes, d'un vert foncé et glabres en-dessus, très-blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs purpu-

rines, grosses, terminales. Ecailles calicinales longues, piquantes, élargies à leur base, pointues; les inférieures réfléchies.

Lieu. L'île de Candie. ♃.

Cult. Excepté la 14ᵉ, qui demande à être garantie de nos froids, toutes les autres espèces sont de pleine terre; elles sont rustiques, et viennent assez bien dans tous les terrains. Mais, à la réserve des 12, 14, 24, 34ᵉ, et de 2 ou 3 autres qui peuvent trouver place dans les parterres pour ajouter à la variété, les autres ne sont cultivées que dans les jardins de botanique; et parmi elles, il y en a beaucoup d'indigènes qu'on ne cultive pas. Si la 17e étoit moins commune, elle seroit sans doute recherchée. C'est une des espèces qui fait le plus d'effet.

On les obtient par leurs graines semées en planches ou dans des plates-bandes destinées à cet effet. Quand les chardons sont levés, on peut les planter vers le mois d'août à demeure. On les multiplie par la séparation de leurs pieds.

La 34ᵉ, qui est aussi de pleine terre, se sème tous les ans sur une vieille couche au printemps. Lorsqu'on l'y laisse fructifier, il en lève pendant quelques années des graines qui se sont semées dans la terre de cette couche. Ordinairement il en lève en pleine terre. Quand on transplante les jeunes pieds il faut le faire avec précaution et en motte, ou avec le déplantoir. S'ils étoient repiqués à racines nues, ils ne reprendroient que très-difficilement.

Cette espèce fait un très-bel effet dans les parterres, par les feuilles nombreuses, qui forment une large rosette d'un beau blanc, variée de raies vertes et d'épines très-blanches. Elle est alors si remarquable qu'elle attire tous les regards.

CARDUUS acarna, WILLD. *Voyez* Carthame 9.

CARDUUS marianus, LIN. *Voyez* Carthame 8.

CARDUUS carlinoides, GOUAN. *Voyez* Carline 3.

On cultive aussi les espèces suivantes, qui sont toutes de plein air.

36. *C. hamulosus*, WILLD.

Fleurs penchées.

Lieu. La Hongrie. ♂.

37. *Carduus candicans*, Willd.
Feuilles cotonneuses en-dessous.
Lieu. Id. ♂.
38. *C. arctiodes*, Willd. *Arctium carduelis*, Lin.
Lieu. Id. ♃.
39. *C. nitidus*, Willd.
Lieu. Id. ♃.
40. *C. discolor*, Willd.
Lieu. La Hongrie sept. ♂.
41. *C. rivularis*, Willd.
Lieu. La Hongrie. ♃.
42. *C. horridulus*, Willd.
Fleurs jaunes.
Lieu. L'Arménie. ♃.
43. *C. crassifolius*, Hort. angl.
Lieu.... ♃.

Bardane, *Lappa*, Glouteron.

Fleurs herm. Cal. sphérique, à écailles subulées et épineuses, terminées par une pointe courbée en crochet.

1. Bardane à têtes cotonneuses, *L. tomentosa*, Lamarck. *Arctium lappa*, Lin. *Arctium bardana*, Willd.

Tige épaisse, striée, très-branchue, un peu cotonneuse, de 3 à 5 pieds. Feuilles très-grandes, pét., cordiformes, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines ou blanches, ramassées en bouquets term. Les écailles cal. garnies d'un coton blanc. Cette plante forme de larges buissons.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. en août. Très-commune.

2. B. à têtes glabres, *L. glabra*, Lamarck. *Arctium lappa*, Var.

Cette plante diffère de la précédente par ses feuilles moins grandes, et principalement par ses calices qui n'ont qu'un léger duvet au lieu d'un coton blanc.

Variété à têtes de fleurs plus grosses.

Lieu. Id. ♂. Fl. id.

Ces plantes ne sont point cultivées.

Us. Leurs racines sont sudorifiques et diurétiques ; on les dit même fébrifuges. Il est vrai que ces plantes sont très-amères dans toutes leurs parties. Leurs feuilles sont résolutives et les semences très-diurétiques. La décoction des racines est une boisson fort bien adaptée dans la petite-vérole.

On sait que leurs têtes s'attachent fortement aux habits.

Centaurées.

Obs. Jussieu a fait sept genres du seul genre *centaurea* de Linné, auxquels il a joint celui de zogée. Je le diviserai suivant sa méthode ; mais, pour l'indication plus commode des cultures, je conserverai, pour toutes les espèces de ces sept genres, le nom de centaurées.

Caractère essentiel des centaurées.

Fleurons de la circonférence infund., longs et irréguliers. Aigrette simple. Réceptacle garni de poils sétacés.

PREMIER GENRE.

Crocodilium.

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles simples, terminées par une épine.

* 1. CENTAURÉE de Salamanque, *C. salamantica. Verutum*, PERS.

Tige de 5 à 6 pieds ; les rameaux grêles, striés et longs. Feuilles inf. pinnatifides, molles, velues, découpées, terminées par un lobe ; les sup. étroites, dentées, pointues et glabres. Fleurs purpurines ou blanches, solitaires, terminales. Epines cal. très-courtes.

Lieu. La Fr. mérid. ♂. Fl. en juillet—sept.

2. C. dorée, *C. aurea*, H. K. *Verutum*, PERS.

Feuilles hérissées de poils ; les inf. pinnatifides. Les calices très-simplement épineux ; les épines ouvertes ; les fleurons égaux. Fleurs jaunes.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

3. Centaurée naine , *C. verutum. Calcitrapa* , Pers.

Feuilles lanc. , entières , décurrentes. Calices très-simplement épineux. 2 dents opposées. Lamarck met cette espèce dans le genre suivant.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

* 4. C. cyanoïde , *C. muricata.*

Tige à demi-couchée, d'un pied , un peu velue. Feuilles inf. lyrées ; les découpures profondes ; le lobe term. grand ; les sup. étroites. Fleurs purpurines, péd., sol. Les fleurons ext. ressemblent à ceux du bleuet. Ecailles cal. bordées de noir.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

5. C. à feuilles de vulnéraire , *C. crocodilium.*

Tige d'un pied et demi , divisée en rameaux ouverts, lâches, anguleux et rudes. Feuilles lyrées , avec un lobe term. , grand et denticulé. Fleur blanche au centre, purpurine à la circonférence. Les fleurons ext. fort grands , péd. , sol. Ecailles cal. scarieuses , argentées.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

6. C. galactite, *C. galactites. Galactites tomentosa*, Moench.,

Genre distinct pour cette espèce seule.

Tige d'un pied et demi , ailée, rameuse, cotonneuse. Feuilles décurrentes , pinnatifides , dentées , épineuses , cotonneuses. Fleurs blanches ou purpurines, terminales, à fleurons extérieurs forts grands.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

6 *bis.* C. naine , *C. pumila* , Vent. , Jard. Malm. *Crocodilium* , Pers.

Tige droite , blanchâtre , cotonneuse , légèrement anguleuse , rameuse. Feuilles alternes, pétiolées , oblongues , laciniées , cotonneuses , cassantes. Fleurs d'un violet pâle , droites solitaires , pédonculées , terminales. Ecailles calicinales obtuses , membra-

neuses, ciliées à leur sommet; les extérieures terminées par une épine jaune.

Lieu. L'Egypte. ♃. Fl. en été.

SECOND GENRE.

Chausse-trape, *Calcitrapa.*

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles pinnées, épineuses à leur sommet, ou finissant par une épine dentée ou ciliée en ses bords.

7. C. lanugineuse, *C. lanuginosa. Carthamus lanatus*, Lin. Chardon béni des Parisiens. *Centaurea lanata*, Dec.

Tige d'un pied et demi, droite, dure, laineuse, rameuse. Feuilles inf. obl., pinnatifides, dentées, épineuses; les caulinaires amplex., moins longues. Fleurs jaunes, term., sol., en corymbe. Ecailles cal. foliacées, très-piquantes.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 8. C. de Crète, *C. cretica. Carthamus creticus*, Lin.

Cette espèce ne semble différer de la précédente que par sa tige lisse et blanche, et par ses fleurons peu nombreux et blanchâtres.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. id.

* 9. C. sudorifique. Chardon béni. *C. benedicta.*

Tige très-velues, laineuses, foibles, rameuses, d'un pied. Feuilles obl., dentées, velues, semi-décurrentes, un peu épineuses. Fleurs jaunes, term., entourées de bractées.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—sept.

Obs. Cette espèce, à cause de ses bractées, seroit peut-être mieux placée dans les quenouilles, *Cnicus.*

10. C. laineuse, *C. eriophora.*

Tige de 9 à 10 pouces, rameuse. Feuilles inf. obl., sinuées; les autres semi-décurrentes, entières. Fleurs jaunes, term. Calices laineux.

Lieu. Le Portugal. ☉. Fl. id.

11. C. étoilée, *C. calcitrapa*, Stoebe, Pers.

Tige d'un pied, très-ramifiée, formant un buisson arrondi.

Feuilles pinnatifides; les pinn. distantes et dentées; les inf. lyrées. Fleurs purpurines ou blanches, term., sess. Les épines cal. grandes, ouvertes en étoile.

Lieu....Ind. ☉. Fl. id.

12. Centaurée calcitrapoïde, *C. calcitrapoides*, Stoebe, Pers.

Espèce moins velue que la précédente. Les feuilles amplex., lanc., pointues, dentées en scie.

Lieu. Le Levant, les environs de Paris. ☉. Fl. id.

* 13. C. solsticiale, *C. solsticialis*, Stoebe, Pers.

Tige d'un pied et demi, rameuse, blanchâtre, ailée. Feuilles décurrentes, lanc., un peu sinuées et dentées. Feuilles rad. lyrées, avec un lobe term., grand et pointu. Fleurs jaunes, term., sol. Epines palmées; la terminale plus longue que la fleur.

Lieu. La Fr., l'Angl. ☉. Fl. id.

14. C. de la Pouille, *C. apula*, Stoebe, Pers.

Tige d'un pied, ailée, rameuse. Feuilles sup. décurrentes, obl., entières ou dentées; les rad. lyrées, avec un lobe term. ovale, obtus. Fleurs petites, jaunes term.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

15. C. de mélite, *C. melitensis*, Stoebe, Pers.

Tige de 5 à 10 pouces, presque simple, ailée dans sa partie sup. Feuilles obl., sinuées, avec un lobe term. obtus. Fleurs jaunes, sol., ax. ou ramassées au sommet.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. id.

* 16. C. des collines, *C. collina*, Seridia, Pers.

Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses, anguleuses. Feuilles grandes, laciniées; les rad. bipinnatifides. Fleurs jaunes, assez grosses, term., sol. Les lanières des feuilles obtuses et arrondies.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

Cette espèce pourroit être dans la section suivante.

TROISIÈME GENRE.

Stebé, *Seridia*.

Fleurs hermaphrodites au centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles munies d'épines palmées.

Persoon a fait deux genres de celui-ci, l'un sous le nom de *stoebe*, l'autre sous celui de *seridia*.

17. C. rude, *C. aspera.*

Tiges striées, rougeâtres, rudes, diffuses, presque couchées, d'un à 2 pieds. Feuilles rad. obl., sinuées; les autres petites, lin.-lanc., dentées et rudes. Fleurs petites, d'un pourpre clair. Ecailles cal. à 3 ou 5 épines petites et jaunâtres.

Lieu. La Fr. mérid. ♃ ou ☉. Fl. en juin—oct.

18. C. à feuilles de laitron, *C. sonchifolia.*

Tige cylind., rameuse, d'un pied. Feuilles obl., lanc., sinuées, molles, semi-décurrentes. Fleurs purpurines, sol., term. Ecailles à 7 épines palmées.

Lieu. Les bords de la Méditerranée. ♂. Fl. en août—oct.

19. C. à feuilles de navet, *C. napifolia,*

Tige d'un pied, foible, rameuse, ailée. Feuilles rad. lyrées, à lobe term. large et dentelé. Fleurs purpurines, term., à fleurons grands. Epines palmées.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. en juillet—sept.

* 20. C. à feuilles de chicorée, *C. seridis.*

Tiges foibles, inclinées, diffuses, d'un pied. Feuilles décurrentes, longues, sinuées, blanchâtres, épaisses, charnues, Fleurs purpurines. Epines cal. réfléchies.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

II. *Cynarocéphales vraies. Ecailles cal. sans épines. Plantes ordinairement sans épines.*

QUATRIÈME GENRE.

Jacée, *Jacea.*

Fleurs herm. dans le centre, neutres à la circonférence et presqu'égales. Cal. à écailles ciliées.

21. C. noire, *C. nigra. Phrygia*, Pers.

Tige d'un pied et demi, anguleuse, rameuse. Feuilles lanc., rudes, anguleuses, dentées. Fleurs purpurines, term. Ecailles ovales. Cils noirâtres, capillaires, droits.

Lieu... Ind. ♂. Fl. en mai-juillet. Très-commune.

* 22. C. plumeuse, *C. phrygia.*

Tiges d'un pied et demi, anguleuses, striées, pubescentes, rameuses. Feuilles rad. longues, lanc., denticulées; les sup. amplexicaules. Fleurs purpurines, sol., term. Ecailles cal. terminées par un filet recourbé et garni de deux rangs de cils qui forment le plumet.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin—oct.

23. C. à feuilles de lin., *C. linifolia. Phrygia*, Pers.

Tige de 5 à 8 pouces, rameuse. Feuilles petites, entières, linéaires, sessiles, nombreuses. Fleurs purpurines, sol. Ecailles cal. comme dans l'espèce précédente.

Lieu. L'Espagne. ♃.

24. C. balsamite, *C. balsamita*, Lamarck. *Phrygia*, Pers.

Tige de 2 pieds, striée, anguleuse, rameuse. Feuilles rad. obl., pointues, pét.; les caulinaires éparses, sess., lanc., d'un vert blanchâtre. Fleurs jaunes, sol., term.; les fleurons ext. plus petits. Cal. globuleux, finement frangé.

Lieu. Le Levant. ⊙.

* 25. C. de Raguse, *C. ragusina. Cyanus*, Pers.

Feuilles pét., pinnatifides, à découpures ovales, obtuses,

avec un lobe term., grand et arrondi, cotonneuses, très-blanches. Tige blanche, basse, terminée par une fleur jaune assez grosse.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. en juillet.

La centaurée argentée, *centaurea argentea*, LIN. que je cultive, n'est absolument qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ses fleurs plus petites.

Lieu. Id. ♃. Fleurit id.

* 26. C. blanche, *C. candidissima*, LAMARCK. *C. cineraria*, LIN. *C. triumfetti*, H. P. *Cyanus*, PERS.

Feuilles larges, pét, 2 fois ailées, à découpures nombreuses, pointues, cotonneuses, très-blanches, assez longues. Tige blanche, d'un pied, un peu rameuse. Fleurs grosses, purpurines, sol., term.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. id.

* 27. C. cendrée, *C. cinerea*, LAMARCK. *C. cineraria*, LIN. *Cyanus*, PERS.

Cette espèce est beaucoup moins blanche que la précédente. On voit très-distinctement le vert des feuilles. Les fleurs sont plus petites. La tige plus haute.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

28. C. paniculée, *C. paniculata*, WILLD. *Cyanus*, PERS.

Tige d'un pied et demi à trois pieds, dure, grêle, anguleuse, paniculée. Feuilles petites, pinnées, à pinnules souvent entières, un peu blanchâtres. Fleurs moyennes, purpurines. Les pistils blancs.

Lieu. La Fr. mérid. ♂. Fl. id.

29. C. effilée, *C. virgata*. *Cyanus*, PERS.

Tiges et rameaux lâches, menus, effilés. Feuilles petites; les inf. ailées; les sup. lin., étroites. Fleurs petites. Beaucoup de rapports avec la précédente. Ainsi qu'à l'espèce *C. ovina*.

Lieu. L'Arménie.

* 30. C. épineuse, *C. spinosa*. *Cyanus*, PERS.

Tige de 6 à 8 pouces, cotonneuse, blanchâtre, paniculée. Les rameaux roides, divergens, très-piquans à leur sommet. Feuilles inf. obl., pinnatifides; les autres ailées, à pinn. li-

néaires. Fleurs petites, carnées ou blanches, légèrement teintes de rouge.

Lieu. L'île de Candie. ♃. Fl. ....

31. C. de Sibérie, *C. sibirica. Cyanus*, Pers.

Tige de 8 pouces, simple, pubescente. Feuilles cotonneuses, blanchâtres, pinnatifides, à lobes décurrens et entiers. Fleurs purpurines, à grands fleurons.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. ....

* 32. C. laciniée, *C. scabiosa. Cyanus*, Pers.

Tige de 4 à 5 pieds, striée, rameuse. Feuilles longues, pinnatifides; les pinn. oblongues. Fleurs term., purpurines; les fleurons longs et étroits.

Lieu. .... Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

33. C. à fleurs pâles, *C. diluta*, H. K. *Cyanus*, Pers.

Feuilles obl., pinnatifides. Fleurons ext. plus longs que ceux du disque. Ecailles cal. acuminées, presqu'épineuses.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

L'espèce *C. elongata*, H. P., que je cultive, ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Ses écailles calicinales sont terminées par un sommet particulier, qui porte une ou deux petites pointes. Ses feuilles sont entières, oblongues-linéaires, avec deux ou trois dents à leur sommet. Ses fleurs sont alongées, purpurines, comme celles de l'espèce *C. scabiosa*. Les corolles sont fort étranglées par le sommet du calice.

Lieu. La Barbarie. ♃.

* 34. C. de Portugal, *C. sempervirens. Cyanus*, Pers.

Tige de 2 pieds, rameuse, cylind. Feuilles lanc., molles, dentées, légèrement hispides. Fleurs purpurines, sol., term.

Lieu. Le Portugal. ♃ ou ♄. Fl. en août. Toujours verte.

* 35. C. à feuilles d'endive, *C. intibacea. Cyanus*, Pers.

Cette espèce diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite, et que ses feuilles sont pinnatifides; et celles du sommet simples et linéaires.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet—sept.

36. C. ailée, *C. alata*, H. P., H. K., Willd., Lam. *Cyanus*, Pers.

Tiges de 4 pieds, glabres, rameuses. Feuilles rad. lyrées;

les caulinaires obl., étroites, décurrentes. Fleurs d'un beau jaune, en panicule au sommet de la tige.

Lieu. La Tartarie? ♃. Fl. en août et sept.

Obs. Aiton a mis cette espèce dans cette section, parce qu'il a sans doute observé que les écailles cal. étoient ciliées à leur sommet, comme il le dit dans sa phrase. Mais elle doit être dans le septième genre.

* 36 *bis*. C. d'un pourpre noir, *C. atropurpurea*, Willd. *Cyanus*, Pers.

Tiges de 2 à 3 pieds, assez grosses, striées, rameuses, vertes, parsemées de légers flocons de coton aranéeux. Feuilles pinnatifides; les pinnules longues, étroites, d'un beau vert, chargées de quelques flocons laineux. Fleurs grosses, terminales, solitaires. Fleurons d'un pourpre noir, terminés par des anthères d'un jaune d'or. Écailles calicinales brunes, pointues, bordées de longs cils blancs.

Lieu.... ♂. Fleurit tout l'été.

CINQUIÈME GENRE.

Bleuet, *Cyanus*.

Fleurs herm. dans le centre, neutres à la circonférence, beaucoup plus grandes que les fleurons du disque, irrégulières, infund. et à limbe multifide. Ecailles cal. ciliées à leur som.

37. C. uniflore, *C. uniflora. Phrygia*, Pers.

Tiges simples, cotonneuses, uniflores, de 6 à 7 pouces. Feuilles étroites, lanc., blanchâtres, douces au toucher, entières ou dentées. Fleurs purpurines, assez grosses, term., entourées de bractées.

Lieu. Les montagnes. ♃.

38. C. colletée, *C. pullata. Phrygia*, Pers.

Feuilles rad. obl., lyrées, un peu velues, en rosette sur la terre. Fleurs assez grandes, purpurines, sol., d'abord sessiles, ensuite péd.

Lieu. La France mérid. ☉.

*39. C. de montagne, *C. montana.*

Tiges droites, un peu couchées à leur base, ailées, cotonneuses, uniflores, d'un pied et demi. Feuilles lanc., décurrentes, entières, blanchâtres, légèrement cotonneuses. Fleur grande, bleue, term. Elle ressemble à celle du bleuet, mais elle est beaucoup plus large.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juin—août.

40. C. des blés, bleuet, barbeau, *C. cyanus.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles longues, étroites, un peu cotonneuses, entières; les inf. légèrement dentées. Fleurs bleues, term., sol.

* Variété dans toutes les couleurs, excepté la jaune.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. id.

SIXIÈME GENRE.

Zégée, *Zægea.*

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence, celles-ci difformes, finissant en lanière. Cal. à écailles ext. ciliées; les int. plus longues, scarieuses, entières. Aigrette sétacée. Réceptacle garni de soies.

Zégée de Leptaure, *Z. leptaurea. Centaurea calendulacea*, Lam.

Feuilles obl. Fleurs jaunes. Cal. hérissé, campanulé.

Cette plante est annuelle et n'est cultivée que dans les écoles.

SEPTIÈME GENRE.

Rhaponticum.

Fleurs herm. dans le centre, neutres à la circonférence. Écailles calicinales arides et scarieuses à leur sommet.

*41. C. orientale, *C. orientalis. Cyanus*, Pers.

Tige de 2 pied, striée, rameuse, un peu laineuse. Feuilles

grandes, pét., vertes, pinnatifides; les pinn. lancéolées. Fleurs grosses, d'un jaune clair. Écailles cal. élégamment pectinées et ciliées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en août.

Cette espèce tient beaucoup de la section précédente, où LAMARCK l'a mise.

42. C. de prés, *C. jacea. Jacea*, PERS.

Tiges rameuses, anguleuses, d'un à 3 pieds. Feuilles lanc., pointues, entières ou dentées, un peu velues, verdâtres; les rad. découpées. Fleurs purpurines, sol. Écailles cal. supérieures déchirées.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 43. C. blanchâtre, *C. alba. Jacea*, PERS.

Feuilles pinnées et dentées; les caulinaires linéaires, dentées à leur base ou entières. Fleurs pourpres. Écailles cal. entières, cotonneuses, chiffonnées, scarieuses, transparentes, d'un blanc argenté. Tiges et rameaux anguleux, revêtus d'un léger coton blanc.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

* 44. C. luisante, *C. splendens. Jacea.* PERS.

Tige de 2 à 3 pieds, anguleuse, rameuse. Feuilles rad. obl., blanchâtres, presque bipinnées, à découpures pointues; les sup. pinnées. Fleurs purpurines, term. Écailles argentées et luisantes.

Lieu. L'Espagne et la Sibérie. ♂. Fl. id.

45. C. rhapontique, *C. rhapontica. Jacea*, PERS.

Tige d'un pied. Feuilles obl., denticulées, entières, pét., cotonneuses en-dessous. Fleurs purpurines, term.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en août.

* 46. C. de Babylone, *C. babylonica. Jacea*, PERS.

Tiges droites, ailees, simples, formant une pyramide de 6 pieds. Feuilles rad. grandes, lyrées, d'un pied et demi; les caulinaires entières, décurrentes, rudes au toucher. Fleurs jaunes, en grappe longue, droite et term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin—sept.

* 47. C. à feuilles de pastel, *C. glastifolia. Jacea*, id.

Tige de 3 pieds. Feuilles obl., entières, vertes en-dessus. Fleurs d'un beau jaune, term. Ecailles cal. lâches, luisantes, argentées, transparentes.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

48. C. conifère, *C. conifera. Jacea*, id.

Tige droite, de 6 pouces. Feuilles inf. lanc.; les sup. pinnatifides, blanches en-dessous. Fleur grosse, sol. term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

HUITIÈME GENRE.

Centaurea.

Fleurs id. Ecailles calicinales simples.

49. Centaurée usuelle. Grande centaurée. *C. centaurium.*

Tiges droites, cylind., rameuses, glabres, de 6 pieds. Feuilles grandes, pinnées; les pinn. laciniées, vertes. Fleurs grosses, purpurines, term.

Lieu. Les montagnes, ♃. Fl. en août.

* 50. C. des Alpes, *C. alpina.*

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., glabre. Feuilles ailées; les fol. entières ou dentées; les sup. longues, étroites, entières. Fleurs jaunes, grosses, term. Les feuilles glauques.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en août.

* 51. C. de Russie, *C. ruthenica.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres. Feuilles pinnatifides; les folioles entières, vertes. Fleurs d'un jaune pâle. La foliole impaire est dentée.

Lieu. La Russie, l'Italie. ♃. Fl. id.

52. C. d'Afrique, *C. africana*, H. P.

Tiges droites, glabres, de 4 pieds. Feuilles amples, lyrées; les folioles incisées et glabres. Les caulinaires presque bipinnées. Fleurs d'un beau jaune, grosses, term.

Lieu. L'Afrique sept. ♃.

53. C. de Lippi, *C. lippii. Crupina*, Pers.

Tige d'un pied, menue, très-rameuse. Feuilles sessiles, courtes, lyrées, à découpures anguleuses, dentées. Fleurs assez petites, d'un pourpre pâle, term.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 54. C. condrilloïde, *C. condrilloides. Crupina.* Id. Pers.

Tige droite, presque simple, grêle, de 3 pieds. Feuilles ailées; les pinnules linéaires, finement dentées. Fleurs oblongues, purpurines, term. L'aigrette des semences, qui est noire, imite un petit volant fort joli.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet. Presque naturalisée dans ce pays.

* 55. C. odorante, *C. amberboi.*

Tige d'un pied environ. Feuilles inf. larges, pét., dentées; les sup. plus petites, pinnatifides. Fleurs grosses, d'un jaune brillant, term., d'une odeur agréable.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en juillet—oct. Variété de la suivante. Lin., H. K.

* 56. C. musquée, *C. moschata.* Ambrette.

Tige d'un pied et demi, glabre, un peu rameuse. Feuilles longues, pinnatifides. Fleurs blanches ou légèrement pourprées, sol., term., d'une odeur agréable. Les fleurs de cette espèce ne sont pas si grosses que celles de la précédente.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

Culture de toutes les centaurées de ces huit genres.

A l'exception des espèces 6 *bis*, 25, 26, 27, 30, 34, qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. Celles de serre n'en demandent que les soins ordinaires. Elles doivent être placées près des jours en hiver, et en été à une bonne exposition.

Les espèces ☉ se sèment tous les ans, savoir celles qui sont orig. des pays mérid. sur couche en plein air, et les autres dans des plates-bandes ou planches exposées au sud-est, et préparées pour ces sortes de semis. Quelques-unes se sèment elles-mêmes. Quand les jeunes centaurées sont assez fortes pour être enlevées,

on les plante en place. Les espèces ♃ se sèment de même, relativement à leur pays natal.

Les centaurées des pays septentrionaux viennent assez bien dans tous les terrains. Les autres, sur-tout celles du Levant, demandent une terre plus légère, chaude et substantielle, et une exposition méridienne. Elles languissent et ne fructifient pas dans les terres froides et argileuses. Les deux dernières espèces, qui sont intéressantes par leur odeur, exigent pour la maturité de leurs graines une bonne exposition. Plusieurs se multiplient par leurs rejetons ou en séparant leurs pieds, sur-tout celles de pleine terre.

Les espèces de serre se sèment en terrine sur couche, à la manière indiquée. Elles peuvent aussi se multiplier par la séparation de leurs pieds et par les boutures. Les variétés de bleuet se sèment en place, et quand on a des terres légères et bonnes, il vaut mieux semer de cette manière les espèces ☉, qui souffrent toujours beaucoup à la transplantation, et qui ne fructifient pas aussi aisément quand on les repique.

Us. Beaucoup d'espèces de centaurée ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Celles qui peuvent le plus contribuer à l'ornement des jardins, sont les espèces 1, 5, 6 *bis*, 22, 36, 36 *bis*, 39, 40, var. 41, 46, 47, 49, 50, 52, 55 et 56. L'espèce 54 a des graines fort jolies. Les espèces d'orangerie 25, 26, 27, sont d'un bel aspect par leur blancheur, sur-tout la 26ᵉ, qui joint à un blanc de neige des feuilles agréablement découpées. Il y a des variétés de bleuet extrêmement jolies, et les fleurs des deux dernières ont une odeur parfumée et particulière qui se conserve plus de 8 jours après que la fleur a été cueillie.

La 36 *bis*, mérite d'être cultivée dans les jardins des amateurs. Ses fleurs noires relevées de jaune d'or, et avant de s'épanouir, ses têtes joliment ciliées, lui donnent un aspect particulier.

La 49ᵉ est une plante usuelle en médecine. Sa racine est stomachique, astringente. La 9ᵉ est d'un usage assez fréquent Ses fleurs et ses semences sont sudorifiques, toniques, apéritives. Toute la plante est amère. La décoction des feuilles de la 21ᵉ guérit les croûtes laiteuses des enfans.

Sarrète, *Serratula.*

Fleurs herm. Cal. oblong, cylind., à écailles simples ou nues. Le tube des fleurons ventru à son sommet. 2 stigm. Aigrettes de poils ou plumeuses. Réceptacle garni de paillettes.

* 1. SARRÈTE des teinturiers, *S. tinctoria.*

Tige droite, ferme, glabre, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., dentées, pét.; les rad. pinnatifides, avec un lobe terminal, grand et denté. Fleurs petites, purpurines, terminales.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août. Variétés par les feuilles.

2. S. rude, *S. squarrosa. Liatris*, WILLD.

Tige simple, de 3 pieds. Feuilles linéaires, entières, rudes au toucher, d'un vert pâle. Fleurs purpurines au sommet de la tige, alt., ax.; la terminale plus grande et sessile. Calice rude.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet et août.

3. S. à calices scarieux, *S. scariosa. Liatris*, WILLD.

Tige ferme, épaisse, canaliculées, de 3 à 4 pieds, très-feuillée. Feuilles étroites, lanc., entières. Fleurs purpurines, en épi term., péd. Les fleurs supérieures s'épanouissent avant les inférieures.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

4. S. à épi, *S. spicata. Liatris macrostachia*, MICHAUX.

Tige simple, de 3 pieds. Feuilles éparses, sessiles, étroites, glabres, ciliées à leur base. Fleurs purpurines, petites, sess., en épi term.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en août et oct.

*5. S. élevée, *S. prœalta. Chrysocoma*, DESFONT. *Vernonia*, WILLD.

Tige rameuse, de 4 pieds. Feuilles longues, pointues, entières, velues en-dessous, sess. Fleurs d'un pourpre pâle, en grappe au sommet des rameaux.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept.—nov.

6. S. des Alpes, *S. alpina.*

Tiges d'un pied et demi, canaliculées. Feuilles inf. dentées;

les sup. entières, ovales-lanc., d'un vert obscur. Fleurs petites, purpurines au sommet des rameaux.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

7. SARRÈTE velue, *S. pilosa. Liatris*, WILLD.

Feuilles linéaires, velues. Fleurs axillaires, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. L'Amérique septentr. ♃. Fl. en septemb. et octobre.

* 8. S. élégante, *S. speciosa*, H. K. *Liatris elegans*, WILLD. *Eupatorium speciosum*, VENT.

Feuilles linéaires, longues, étroites, à trois nervures courbées en faucille, glabres, parsemées de points transparens. Fleurs sessiles, en épi alongé, solitaire, couleur de lilas. Ecailles calicinales velues, rudes, pointues. Les inf. alongées, colorées à leur sommet. Les fleurs du sommet commencent à s'épanouir les premières.

Lieu. La Caroline, la Géorgie. ♄. Fl. en septemb.—oct.

9. S. couronnée, *S. coronata*.

Fleurs pinnatifides, lyrées, avec un lobe term. plus grand. Les fleurons de la circonférence sont plus longs que les autres, et femelles.

Lieu. L'Italie, la Sibérie. ♃. Fl. en juillet et août.

* 10. S. à longues feuilles, *S. novaboracensis*. *Chrysocoma*, DESFONT... *Vernonia*, WILLD.

Feuilles lanc., obl., dentées en scie, pendantes. Tige de plus d'un mètre. Fleurs purpurines, terminales.

Lieu. L'Amérique septentr. ♃. Fl. en septemb.—nov.

* 11. S. centauroïde, *S. centauroïdes*. *Cnicus centauroides*, LIN.

Tige cannelée, droite, simple, de 4 pieds. Feuilles grandes, pinnatifides, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs term., blanchâtres, grosses. Les écailles cal. noirâtres, bordées de cils blancs.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en août.

* 12. S. penchée, *S. cernua*. *Cnicus cernuus*, LIN., WILLD. *Carduus*, GMELIN.

Tige de 5 à 6 pieds, striée, rameuse, rougeâtre. Feuilles rad. grandes, longues, dentées, vertes en-dessus, blanchâtres

en-dessous; les caulinaires cordiformes. Fleurs jaunâtres, penchées. Calices scarieux. Les pétioles épineux, amplexicaules.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

C'est pour me conformer aux intentions de Jussieu que j'ai placé cette plante dans ce genre; cependant plusieurs de ses parties paroîtroient n'y pas convenir : peut-être seroit-elle mieux dans le genre *carduus*.

* 13. S. hétérophylle, *S. heterophylla*, Desfont... *Carduus lycopifolius*, Vahl.

Tiges de 4 à 5 pieds, profondément striées, rougeâtres. Feuilles rad. ov.-lanc., entières; les suivantes longues, ailées, pinnatifides; les pinn. alternes, largement dentées, glabres; les sup. de la même forme, mais beaucoup plus petites. Fleurs purpurines, de la grosseur de celles de la jacée. Calices sphériques.

Lieu. .. ♃. Fl. en août.

Obs. Jussieu exclut de ce genre les espèces 2, 5 et 10; mais il est incertain s'il les placera ou dans les eupatoires ou dans les cacalies. Il penche cependant pour ces dernières.

Cult. Toutes les sarrètes sont de pleine terre. Elles ne demandent aucun soin, et croissent la plupart dans tous les terrains. On ne doit les déplanter que tous les 3 ou 4 ans si l'on veut qu'elles fassent de belles gerbes. Mult. par leurs graines semées en planche ou plate-bande, exp. au sud-est aussitôt après leur maturité. Quand on attend le printemps, elles ne lèvent pas ordinairement la même année. On les propage aussi en séparant leurs pieds quand ils sont assez forts. Si l'on n'enlevoit que des brins, la touffe seroit très-long-temps à se former.

Us. Les sarrètes étrangères peuvent trouver place dans les jardins. On cultive dans quelques endroits la première à cause de son utilité. Elle fournit une teinture jaune et brillante. La huitième espèce est la plus intéressante; elle orne avec avantage les parterres.

14. S. odorante, *S. odoratissima*. *Liatris*, Willd.

Tige simple, glabre, de 3 à 4 pieds. Feuilles entières, oblongues, glabres. Fleurs pourpres, formant un grand corymbe paniculé. Ecailles calicinales lancéolées, obtuses.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. en août—oct.

15. *S. salsa*, Hort. angl.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en septemb.—nov.

Pteronia.

Fleurs herm. Cal. oblong, souvent cylind., à écailles inégales. Aigrette presque plumeuse, ou rarement sétacée. Réceptacle garni de poils sétacés et multifides, ou de paillettes. Fleurs terminales.

1. Ptéronia camphrée, *P. camphorata*, H. K., Lam.

Feuilles éparses, fasciculées, filiformes, ciliées. Ecailles calicinales, légèrement dentées. Les poils du réceptacle presque fasciculés.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—septemb.

2. P à fleurs ramassées, *P. stricta*, H. K.

Feuilles éparses, fasciculées, filiformes, un peu ciliées à leur base. Ecailles cal. entières. Chaque alvéole du réceptacle garni de poils sétacés, très-divisés.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril—juin.

3. P. à feuilles opposées, *P. oppositifolia*, Lam.

Rameaux dichotomes, divariqués. Feuilles opposées. Fleurs jaunes.

Lieu. Id. ♄. Fl. . .

Cult. Orangerie.

Stéline, *Sthæhelina.*

Fleurs herm. Cal. obl., cylind., dont le sommet est imbricé d'écailles inégales. Anthères en queue. 2 stigm. Aigrette rameuse. Réceptacle garni de paillettes très-courtes.

* 1. Stéline douteuse, *S. dubia. Serratula conica*, Fl. fr.

Tiges d'un pied, blanchâtres, rameuses, glabres. Feuilles linéaires, cotonneuses et blanches en-dessous. Fleurs jaunes. Aigrette simple, fort longue.

Lieu. La France mérid. ♄.

2. S. arborescente, *S. arborescens. Serratula arborescens*, Lin.

Arbuste de 3 pieds. Feuilles ovales, entières, pét., blanches, soyeuses. Fleurs jaunes. Paillettes du réceptacle laciniées.

Lieu. Les îles d'Hières. ♄.

Obs. J'aurois, je crois, mieux suivi les intentions et la méthode de Jussieu si j'avois mis ces deux plantes, et sur-tout la première, dans le genre des sarrètes, comme l'a fait Lamarck dans sa Flore française.

Cult. Orangerie. Terre légère. Exposition chaude en été. Placées près des jours de la serre en hiver. Ces plantes sont sujettes à chancir dans cette saison, lorsqu'elles ne sont pas dans un air souvent renouvelé. On les multiplie par boutures comme les immortelles et les gnaphales. Ces boutures se font en pot sur couche en été.

Us. Les stélines peuvent ajouter à la variété parmi les immortelles.

*3. S. à feuilles de pin, *S. chamæpeuce.*

Tige droite, peu rameuse, de 4 à 6 pieds, blanche, cotonneuse dans sa jeunesse ainsi que les jeunes rameaux. Feuilles très-nombreuses, rassemblées, linéaires, très-étroites, très-longues, roulées en leurs bords, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs solitaires, jaunâtres, terminales. Ecailles calicinales lancéolées, pointues, ouvertes.

Lieu. La Crète. ♄. Toujours verte. Fleurit en été.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est pas délicate, mais il lui faut, pendant l'hiver, le plus d'air et de lumière possible, sans quoi elle est sujette à chancir. On la multiplie par ses graines semées comme toutes les autres plantes de serre. Elle est remarquable par sa blancheur et la ténuité de ses feuilles.

III. *Cynarocéphales anomales. Calices ne contenant qu'une seule fleur ou un petit nombre rassemblé.*

Boulette, *Echinops.*

Calices uniflores, dans une fleur flosculeuse, hermaphrodite, anguleux, oblongs, imbricés d'écailles nombreuses, inégales,

ciliées à leur base, et extérieurement garnis de beaucoup de poils sétacés. Ces calices sont rassemblés en têtes globuleuses, sur un réceptacle commun, globuleux, presque nu, et environné d'écailles très-petites et réfléchies, qui imitent un calice commun. Fleur flosculeuse, hermaphrodite. Stigmate double. Sem. velue, ciliée à son sommet, entourée du calice persistant.

* 1. BOULETTE commune, *E. sphærocephalus*, LAM.

Tige grosse, épaisse, cannelée, de 4 à 5 pieds. Feuilles grandes, amplexicaules, pinnatifides, découpées, anguleuses, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, en grosses têtes globuleuses, term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août.

* 2. B. azurée, *E. ritro*, MILLER.

Tiges de 2 à 3 pieds, blanches, cotonneuses. Feuilles pinnatifides, découpées jusqu'à la côte, épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs d'un bleu de ciel, en têtes globuleuses, term., une fois moins grosse que celle de la première.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

3. B. à tête épineuse, *E. spinosus*, DESFONT., Fl. atl. LIN.

Tige dure, d'un pied et demi. Feuilles profondément pinnatifides, à découpures épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, term., hérissées de longues épines.

Lieu. Le Levant. ♃ ou ♄.

4. B. effilée, *E. virgatus*, LAM.

Tiges droites, effilées, de 2 à 3 pieds, rameuses, un peu laineuses. Feuilles bipinnatifides, à découpures et à dents épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs en têtes, petites, globuleuses et term. Beaucoup de rapports à la seconde espèce.

Lieu. . .

5. B. à feuilles âpres, *E. strigosus. S. moris.*

Tige d'un pied, simple et blanche. Feuilles pinnatifides, à découpures simples, vertes en-dessus, avec des poils épineux, blanches en-dessous. Fleurs en têtes, fasciculées; les calices latéraux stériles.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juillet et août.

*6. B. hérissée, *E. horridus*, H. P.

Tige de 6 pieds, droite, rameuse, grosse, très-feuillée, glabre. Feuilles grandes, pinnatifides et incisées; les pinnules et découpures terminées par une épine très-piquante, d'un blanc jaunâtre, vertes et glabres en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs vertes, terminales, en têtes globuleuses, de la grosseur de celles de la première.

Lieu. La Perse. ♃.

Cult. Pleine terre. Ces plantes viennent dans tous les terrains, et la première s'y multiplie abondamment par ses semences. Elles sont plus belles dans les terres douces et les expositions chaudes. La seconde se propage aisément par éclats de son pied et par ses rejetons, de même que les acanthes. Quand elle a été quelque temps dans une place et qu'on l'en a arrachée, pour peu qu'il reste des racines, il en repousse de nouvelles plantes pendant plusieurs années. La quatrième lui ressemble beaucoup par sa nature et ses formes. La sixième a plusieurs affinités avec la première. On les multiplie toutes par leurs graines semées sur couches tièdes ou dans des planches préparées pour ces sortes de semis. Quand elles sont bonnes à être transplantées, on les place à l'endroit qu'on leur destine, et elles ne demandent plus d'autres soins.

Us. Ces plantes, la plupart faites pour les grands jardins, y font un bon effet par leur taille et leur feuillage. La seconde peut se trouver dans les parterres, qu'elle ornera par ses fleurs azurées, ainsi que la quatrième.

Corymbiole, *Corymbium.*

Miller a cultivé une espèce de ce genre, qu'il a nommée *C. africanum.* Je ne crois pas qu'il y ait des espèces actuellement cultivées en France ou en Angleterre.

Sphæranthus.

Calices multiflores, 5-phylles, rassemblés en une tête sphérique, sur un réceptacle commun, globuleux, écailleux ou à

paillettes, entouré d'un calice court, polyphylle. 2 ou 3 fleurons dans le disque, hermaphrodites-mâles, à 5 div. et à stigmate simple. 5 à 10 femelles à la circonférence, à 3 dents, et à stigmate double. Réceptacle partiel nu. Semences des femelles oblongues et nues.

SPHŒRANTHUS des Indes, *S. indicus.*

Tige d'un pied, simple. Feuilles lanc., décurrentes, alt., dentées, d'un vert sombre. Fleurs péd., ax., en têtes globuleuses, d'un rouge pourpre.

Lieu. Les Indes. ⊙. Fl. en août—déc.

Cult. Serre chaude. Cette plante se sème au printemps, sur couche et sous châssis. Elle demande beaucoup de chaleur pour fructifier.

Gundèle, *Gundelia.*

Calices entourés de bractées, rassemblés sur un réceptacle commun, sphérique, garni de paillettes; chaque cal. 1-phylle, denté, à 4 angles, un peu charnu, à 5 fleurs flosculeuses, logées dans de petits enfoncemens dentés à leur sommet; celle du centre hermaphrodite; les 4 extérieures mâles. Sem. non aigrettée, couverte par le calice persistant.

* GUNDÈLE du Levant, *G. Tournefortii.*

Plante laiteuse, d'environ un pied. Tige assez forte, glabre et rameuse. Feuilles rad. longues, profondément incisées, à découpures épineuses; la principale nervure grosse, blanche, saillante et couverte de duvet; les caulinaires sessiles, simplement découpées. Fleurs purpurines, en têtes ovales, lanugineuses, sess., sol., term. Elles ont des rapports à celles du panicaut des Alpes.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en été.

Cult. Pleine terre, avec abri en hiver dans le nord de la France. Je l'ai perdue par une gelée de 7 à 8 degrés. Mult. par les semences tirées jusqu'à présent de son pays orig., et semées à la manière indiquée, et par la séparation de son pied, au mois de mars ou en automne.

ORDRE III.

Les Corymbifères (*Corymbiferæ*).

Fleurs toutes flosculeuses ou radiées ; les fleurons dans le disque, les demi-fleurons à la circonférence ; les flosculeuses le plus souvent toutes hermaphrodites ; quelquefois les centrales hermaphrodites ; les marginales femelles ou neutres, plus rarement les centrales mâles, les femelles marginales, les radiées ordinairement à fleurons hermaphrodites et à demi-fleurons femelles, rarement neutres, jamais toutes hermaphrodites. Calice commun, monophylle ou polyphylle, simple, ou caliculé, ou imbricé, multiflore, à quelques exceptions près. Réceptacle commun nu ; quelquefois les fleurs mêlées de poils ou de paillettes. Les fleurons le plus souvent à cinq divisions, rarement à trois ou quatre. Les languettes entières ou dentées à leur sommet. Etamines nulles dans les fleurs femelles et neutres, ordinairement cinq, très-rarement quatre dans les fleurs hermaphrodites ou mâles. Anthères réunies en tube, quelquefois seulement rapprochées. Stigmate double dans les hermaphrodites et les femelles, simple dans les mâles et les neutres : ces dernières fleurs en manquent souvent. Semence nue ou aigrettée.

Herbes, quelquefois arbrisseaux. Feuilles le plus souvent alternes, quelquefois opposées. Fleurs du disque ordinairement jaunes : celles de la circonférence le sont moins souvent.

I. *Réceptacle nu. Semences aigrettées. Fleurs flosculeuses.*

Kuhnie, *Kuhnia.*

Fleurs flosculeuses. Calice imbricé, oblong, cylindrique, à 10 à 15 fleurs. Anthères distinctes, cylindriques. Stigmates longs.

Kuhnie à feuilles de romarin, *K. rosmarinifolia*, Vent., Pers. *Eupatorium canescens*, Willd., Ortega.

Tiges rapprochées, rameuses, dures, grisâtres. Rameaux nombreux, alternes. Feuilles alternes, sessiles linéaires-lancéolées, étroites, glabres, ponctuées. Fleurs pourpres, droites, pédonculées, solitaires, terminales. Semences renfermées dans le calice, brunes, garnies d'aigrettes blanches. Racine tubéreuse.

Lieu. L'île de Cuba. ♃. Fleurit en août.

Cult. Orangerie.

Cacalie, *Cacalia.*

Cal. simple, oblong, caliculé à sa base. Aigrette de poils.

1. *Espèces frutescentes et charnues.*

1. Cacalie papillaire, *C. papillaris.*

Tige de 3 pieds, hérissée, ainsi que ses rameaux, de tubercules tronqués, qui proviennent de la base des anciens pétioles. Feuilles cylind., pointues, éparses, glauques, au sommet des rameaux. Fleurs. . . ..

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. . . Toujours verte.

* 2. C. anti-euphorbe, *C. anti-euphorbium.*

Tiges cylind., rameuses; les rameaux droits et montans, de 5 à 6 pieds. Feuilles éparses, ovales, planes, d'un vert pâle. Fleurs. . . . . .

Lieu. Id. ♄. Toujours verte.

* 3. C. à feuilles de laurose, *C. kleinia.*

Tige de 3 à 4 pieds, cylind., rameuse, nue jusqu'à son sommet, où sont rassemblées des feuilles éparses, planes, pointues, lanc., d'un vert pâle et blanchâtres. Fleurs petites, blanchâtres, en corymbe term.

Lieu. Les îles Canaries. Fl. en sept. Toujours verte.

* 4. C. ficoïde, *C. ficoides.*

Tige de 5 pieds, peu rameuse, cylind. Feuilles éparses vers le sommet, épaisses, étroites, pointues, comprimées des deux côtés, couvertes d'une efflorescence glauque blanchâtre. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en corymbe term.

Lieu. Le Cap. Fl. en juillet—nov. Toujours verte.

* 5. C. rampante, *C. repens.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tiges moins hautes, d'un pied au plus, nombreuses par la nature traçante de la plante. Feuilles non comprimées des deux côtés, mais en-dessus seulement, où elles sont même un peu canaliculées et convexes en-dessous, chargées de la même efflorescence glauque, un peu courbées en faux. Plus courtes que celles de la précédente.

Lieu. Id. Fl. en juin. Toujours verte.

* 6. C. articulée, *C. articulata. C. roncinata*, Lamarck. *C. laciniata*, Jacq.

Tiges nombreuses, de 2 à 3 pieds, cylind., épaisses. Les jeunes tiges et rameaux articulés; les articulations fort fragiles. Feuilles pét., éparses, roncinées ou hastées, vertes, couvertes aussi de la même efflorescence glauque. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en corymbe term.

Lieu. Id. Fl. en nov. Toujours verte.

7. C. charnue, *C. carnosa*, H. K.

Feuilles cylind., charnues, courbées. Pédoncules term. nus, uniflores.

Lieu. Id. Fl. en juin. Toujours vert.

* 7 *bis.* C. cylindrique, *C. cylindrica*, Décand.

Tiges cylindriques, charnues, ligneuses, grêles, glabres, de-

5 à 6 décimètres. Feuilles sessiles, charnues, cylindriques, pointues, ouvertes, disposées sur 5 rangs. Fleurs jaunes, au nombre de cinq à huit, disposées en corymbe terminal, fort ouvert.

Lieu. . . ♄. Fleurit dans divers temps, selon la température qu'on lui donne.

On cultive aussi l'espèce, C. cotonneuse, *C. tomentosa*, Lin., Thunb., dont les feuilles sont ovales-lancéolées, dentées, cotonneuses en-dessous. Elle est du Cap. ♄.

Nota. Toutes les cacalies précédentes ont sur leurs tiges, au-dessous des insertions des feuilles, trois lignes courantes et descendantes qui persistent long-temps après la chute des feuilles.

2. *Espèces herbacées.*

* 8. Cacalie à feuilles de verges d'or, *C. sarracenica.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, striée, rameuse. Feuilles alt., lancéolées, pointues, dentées, sessiles. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe au sommet.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août—oct.

* 9. C. à feuilles sagittées, *C. suaveolens.*

Tiges nombreuses, droites, striées, de 4 à 5 pieds. Feuilles alt., hastées, sagittées, pointues, dentées, glabres. Fleurs blanches, en corymbe term., les pétioles dilatés.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 10. C. à feuilles hastées, *C. hastata.*

Tiges moins hautes. Feuilles hastées, triangulaires, pointues, dentées. Fleurs blanches, en corymbe alongé et term. Anthères noires.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. . .

* 11. C. à feuilles d'arroche, *C. atriplicifolia.*

Tige cylind., d'un rouge brun, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., pét.; les inf. larges, à grandes crénelures; les sup. en cœur, pointues, anguleuses; toutes glabres, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs petites, rougeâtres, en corymbe term.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en août.

* 12. C. à feuilles d'alliaire, *C. alliariæfolia*, LAMARCK. *C. alpina*, LIN., H. K., WILLD.

Tige d'un pied. Feuilles réniformes, en cœur, dentées, glabres. Fleurs purpurines, en petit corymbe term.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en juillet et août.

13. C. porophylle, *C. porophyllum. Kleinia*, WILLD.

Tiges droites, simples, glabres, d'un pied et demi. Feuilles éparses, nombreuses, pét., elliptiques, légèrement crénelées, glabres, parsemées de taches transparentes. Fleurs terminales, cylindriques.

Lieu. L'Amérique. ☉. Fl. en juin—oct.

* 14. C. à feuilles de laitron, *C. sonchifolia.*

Tige menue, cylind., d'un pied. Feuilles alt., amplex., lyrées, dentées; le lobe terminal grand et d'un beau violet en-dessous. Les caulinaires simplement dentées. Fleurs d'un rouge orangé, au nombre de 3 ordinairement et term. Cal. cylind.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet.

15. C. grimpante, *C. scandens*, H. K., THUNB.

Tige grimpante. Feuilles sagittées, dentées. Les pétioles simples.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

16. C. à deux couleurs, *C. bicolor*, WILLD.

Tige droite, rameuse, striée, glabre, de 2 à 3 pieds. Feuilles lancéolées, dentées, pointues, en cœur, et presque sagittées à leur base, glabres, amplexicaules. Fleurs pourpres, pédonculées, solitaires, terminales. Calice caliculé.

Lieu. Les Indes orientales. ♃. Fleurit en juillet.

17. C. réniforme, *C. reniformis*, WILLD.

Feuilles radicales très-grandes, en cœur, réniformes, glabres, grossièrement dentées; celles de la tige pétiolées, oblongues, en coin, très-entières. Fleurs blanches, en corymbes multiflores.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en juillet et août. Rapports avec la 11e.

18. C. à feuilles de tussilage, *C. petasites*, LAM. *C. albifrons*, WILLD.

Tige de 3 à 4 pieds, cylindrique, rougeâtre. Feuilles infé-

rieures grandes, cordiformes, arrondies, anguleuses, dentées; vertes et glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous, semblables à celles de la pétasite; celles de la tige hastées; les supérieures lancéolées, sessiles. Fleurs purpurines, à 2 à 3 fleurons, en corymbe rameux, lâche et terminal.

Lieu. L'Auvergne. ♃.

Cult. Les 8 premières espèces, ainsi que la 16e, sont de serre tempérée ou sèche; la 15e est d'orangerie; les autres sont de pleine terre. Mais les espèces annuelles étant délicates, ne peuvent fructifier dans nos climats qu'à l'aide de la chaleur.

Les 8 premières doivent avoir la même culture que celles des aloès. Une terre franche, quelques platras au fond de leur pot; peu d'arrosemens en hiver; exp. sèche et chaude en été. Mult. par boutures faites en pot dans le courant de l'été, dans une couche de chaleur modérée. Elles s'enracinent facilement. Les espèces 4, 5 et 6 se multiplient tant que l'on veut. Elles remplissent en peu de temps, par leurs drageons, la surface entière de leurs vases.

Les espèces vivaces de pleine terre s'obtiennent par leurs graines semées en planche de bonne terre, ou vieille couche, au printemps. Les jeunes plantes peuvent être mises en place au mois d'août, si l'on ne veut pas attendre le printemps suivant. On les multiplie ensuite par la séparation de leurs pieds.

Les 2 espèces ☉ se sèment en terrine, sur couche et sous châssis, et on les conduit à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. On peut en laisser des pieds sur la couche.

Celles d'orangerie ne demandent que les soins ord. à cette serre; mais il faut les mettre près des jours en hiver, ou les placer avec les autres de serre tempérée.

Us. Les 8 premières ajoutent à la variété parmi les plantes grasses. La blancheur des espèces 4 et 5 ne laisse pas que de produire de l'effet. Les autres de pleine terre n'ont pas beaucoup d'agrément. Elles sont cultivées dans les collections de plantes étrangères. La 9e a une odeur aromatique assez forte. Les racines de la 10e, dit Pallas, sont un violent purgatif.

Eupatoire, *Eupatorium.*

Cal. imbricé, inégal, oblong, cylindrique, pauciflore. Aigrette plumeuse.

1. *Calices à 4 fleurs.*

1. Eupatoire de la Jamaïque, *E. dalea.*

Arbrisseau de 8 à 9 pieds. Rameaux glabres. Feuilles opp., lanc., pointues, glabres, veineuses, obtusément dentées, parsemées de points transparens. Fleurs en grappe courte, term.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en août.

Cette espèce a une odeur agréable.

2. E. à feuilles de morelle, *E. scandens. Mikania*, Persoon.

Tiges grimpantes, de 6 pieds environ, glabres. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, molles, vertes, bordées de dents anguleuses, inégales. Fleurs purpurines, petites, en panicules.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en sept.

2. *Calices à 4 à 5 fleurs.*

* 3. E. à feuilles longues, *E. altissimum.*

Tige pubescente, de 4 à 5 pieds, rameuse à son sommet. Feuilles opp., obl., saliciformes, trinerves; les inf. dentées. Fleurs blanches, en panicule ample et corymbiforme.

Lieu. La Pensylvanie. ♃. Fl. id.

* 4. E. à feuilles sessiles, *E. sessilifolium.*

Tige de 3 à 4 pieds, d'un vert rougeâtre. Feuilles opp., presque sess., à 3 folioles lanc., dentées, chargées en-dessous de points résineux. Fleurs purpurines, en corymbes term. Le style des fleurs très-saillant.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. id.

5. E. à feuilles rondes, *E. rotundifolium.*

Tiges d'un à 2 pieds, pubescentes. Feuilles opp., sessiles,

obrondes, dentées. Fleurs petites, blanchâtres, en bouquets glomérulés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

* 6. Eupatoire chanvrin, *E. cannabinum.* E. d'Avicenne.

Tiges de 4 à 5 pieds, cylind., pubescentes, rougeâtres. Feuilles opp., presque sess., à 3 fol. lanc. dentées, q. f. incisées. Fleurs purpurines, en corymbe term., dense.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en août—oct. Commune.

6 *bis.* E. à feuilles d'hysope, *E. hissopifolium*, Willd.

Tige d'un à deux pieds, cylindrique, pubescente. Feuilles alternes et opp., entières ou peu dentées, lin., étroites, trinerves. Fleurs blanches, en grappes terminales, ombelliformes. 3 à 4 fleurons.

Lieu. La Virginie. ♃.

Cette espèce a de grands rapports avec la troisième.

3. *Calices à* 6 *à* 8 *fleurs.*

* 7. E. pourpre, *E. purpureum.*

Tiges de 2 pieds, simples, tachetées de brun. Feuilles ov.-lanc., pét., dentées, ridées, verticillées, au nombre de 4 ou 5. Fleurs purpurines, en cîmes, composées, ombelliformes.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en sept. — oct.

* 8. E. maculée, *E. maculatum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, simples, pourprées, marquées de taches brunes. Feuilles id., verticillées, au nombre de 5. Fleurs id.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en août—sept.

L'espèce E. trifoliée, *E. trifoliatum,* Lin., Miller, a beaucoup de rapports avec celle-ci, ainsi que l'espèce *E. verticillatum*, qui lui est pour ainsi dire synonyme. L'eupatoire trifoliée se distingue de la maculée par ses feuilles au nombre de trois, et par ses fleurs blanches.

Lieu. Id. ♃.

8 *bis.* E. à feuilles d'ortie, *E. urticæfolium*, Lin. Suppl., Smith., Pers.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à l'ortie pilulifère, a des feuilles pétiolées, en cœur, incisées et dentées en scie.

Ses fleurs sont paniculées, et ses calices en alêne et presque piquans.

Lieu. La Grenade.

4. *Calices à 10 fleurs et plus*.

9. E. perfoliée, *E. perfoliatum*.

Tige velue, de 2 pieds. Feuilles opp., connées, perfoliées, lanc, dentées, ridées, très-pointues. Fleurs blanches, en corymbe composé, term.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 10. E. à feuilles de scrophulaire, *E. celestinum*.

Tige de 2 à 3 pieds, un peu velue. Feuilles opp., pét., ov., presqu'en cœur, dentées, ridées, vertes. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, en corymbe serré, term.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—oct.

* 11. E. aromatique, *E. aromaticum*.

Tige de 4 à 5 pieds, un peu velue. Feuilles opp., pét., ov.-pointues, presqu'en cœur, dentées, trinerves. Fleurs blanches, en corymbe term.

Lieu. Id., la Virginie. ♃. Fl. en sept.

12. E. agératoide, *E. ageratoides*.

Tiges glabres, de 2 pieds. Feuilles ov., cordiformes, pét., dentées, d'un vert obscur. Fleurs blanches, en cîme.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. id.

* 13. E. à feuilles d'arroche, *E. atriplicifolium*, H. P.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige droite, rameuse, striée. Feuilles opp., pét., deltoïdes, pointues, inégalement dentées, trinerves. Fleurs bleuâtres ou blanches, en cîmes ombelliformes, term.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl...

14. E. odorante, *E. odoratum*.

Tige droite, cotonneuse. Feuilles opp., pét., deltoïdes, dentées à leur base, cotonneuses en-dessous. Fleurs en cîme ombelliforme.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en août et sept.

Cult. Excepté la première, la 8e *bis* et les 2 dernières es-

pèces, qui sont de serre chaude, toutes les autres sont de pleine terre, rustiques pour la plupart. La seconde demande une meilleure exposition et un sol plus chaud. Les eupatoires aiment en général les terrains doux et un peu frais; mais presque toutes celles de pleine terre viennent aussi dans toutes les terres, excepté les trop sèches ou crayeuses. Les situations ombragées ne leur conviennent pas; elles demandent les expositions ouvertes et le soleil en plein; mais toujours dans un sol qui conserve l'humidité. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité; celles de pleine terre en terrine ou en planches exp. à l'est; celles de serre en terrines, sur couche et sous châssis, et conduites à la manière indiquée. On les multiplie aisément lorsqu'on les a une fois obtenues par la séparation de leurs pieds. Quelques espèces en fournissent abondamment les moyens. La 10e est l'espèce de pleine terre la plus sensible au froid; elle demande par conséquent une situation plus chaude. Je l'ai perdue par cet accident.

Us. On trouve rarement les eupatoires dans les jardins d'agrément; mais on les voit souvent dans les collections de plantes étrangères. Cependant quelques-unes, par leurs buissons bien garnis, seroient avantageusement placées près des prairies ou des ruisseaux; elles en varieroient agréablement la verdure et le cours.

La 6e est apéritive, hépatique, détersive. On l'emploie quelquefois en méd., sur-tout dans les obstructions et l'hydropisie.

15. E. d'Houston, *E. houstonis. Mikania*, PERS.

Tige volubile. Feuilles ov., très-entières. Fleurs en épis.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Cultivée au Muséum.

Cult. Serre chaude.

16. E. frutescente, *E. fruticosum*, DESFONT. ♄. Pleine terre. Cultivée au Muséum.

17. E. ayapana, *E. ayapana*, VENT. Jard. Malm. sect. 4.

Tiges couchées à leur base, droites ensuite, moelleuses, cylindriques, striées, rougeâtres, très-rameuses, de 7 décim. Feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, roulées en leurs bords, pointues, très-glabres, d'un vert foncé, et d'une

odeur très-aromatique. Fleurs pourpres, pédiculées, disposées en corymbes lâches, axillaires et terminaux, pauciflores.

Lieu. L'Amérique méridionale. ♃. Fleurit en été.

Cult. Serre chaude.

Us. Cette plante est regardée dans son pays natal et à l'Ile-de-France, où elle a été transportée par le capitaine Baudin, comme un puissant antiscorbutique et un puissant alexipharmaque.

E. speciosum, VENT., Hort. Cels. *Voyez serratula* 8.

Stévie, *Stevia* (1).

Cal. oblong, égal, à 5 divisions. Corolle 5-fide. Semences à 3 barbes. Fleurs flosculeuses. N.

* 1. STÉVIE dentée, *S. serrata*, CAVANILLES.

Tiges d'un pied et demi, droites, cylind., d'un jaune pâle, pubescentes, très-feuillées, presque simples. Feuilles alt., lanc.-lin., étroites, fortement dentées en scie; les deux côtés réfléchis l'un vers l'autre, ainsi canaliculés en-dessus, vertes et ponctuées. A chaque aisselle se trouvent des paquets de feuilles qui donnent naissance à des pédoncules florifères. Fleurs blanches, petites, très-nombreuses, pédonculées, rassemblées au sommet de plusieurs pédoncules communs, disposées en corymbes aplatis à l'extrémité des tiges. Le limbe de la corolle est ouvert en étoile. Le stigm. double se diverge ensuite de chaque côté.

Lieu..... ♃. Fl. en juillet et août.

* 2. S. à feuilles ovales, *S. salicifolia*, CAV.? *S. ovata*. N. *An S. eupatoria*, WILLD.?

Tige droite, de 2 pieds, très-feuillée, et garnie, dans toute sa longueur, de rameaux alternes, presque glabres. Feuilles, les unes opp., les autres alt., sess., ov.-lanc., saliciformes; les inf. légèrement dentées en scie à leur sommet; toutes les autres très-entières, trinerves, planes et ponctuées. Fleurs petites, très-nombreuses, de même forme que celles de la pré-

(1) Ce genre n'est pas dans Jussieu.

cédente espèce, blanches, teintes de violet pâle, et disposées en corymbe ombelliforme, à l'extrémité des tiges et des rameaux supérieurs.

Lieu. . ♃. Fl. en août.

Cult. Orangerie ou plein air, dans un sol léger et au pied d'un mur, ou abritées. Ces plantes ne demandent que des soins ordinaires. On les multiplie par leurs graines semées en pot sur couche au printemps, et par la séparation de leurs pieds, quand elles sont assez fortes pour supporter ce retranchement sans dommages.

Us. Les stévies ont beaucoup de rapports aux eupatoires. Quoique d'un ordre commun, leurs fleurs ne laissent pas que d'attirer les regards par le nombre de leurs petites corolles bien ouvertes en étoile.

3. Stévie pédiaire, *S. pedata*, Cav., Icon.

Tige de 6 décimètres, striée, légèrement velue. Rameaux alternes. Feuilles alternes, pédiaires, divisées en 7 lobes oblongs, rudes en-dessus. Fleurs blanches, à limbe à 5 divisions roulées, pédonculées, disposées en corymbes. Anthères violettes, à cinq crans à leur sommet. Calice commun, à 8 folioles linéaires et plus.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Orangerie, ou pleine terre, étant annuelle.

Agérate, *Ageratum*.

Fleurons à 4 div. Cal. à un double rang de folioles oblongues, presqu'égales. Semences à 5 barbes.

*1. Agérate conyzoïde, *A. conyzoides*. *A. hirtum*, Lam.

Tige d'un pied et demi, rameuse, hérissée, ainsi que les feuilles, de poils blanchâtres et luisans. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, dentées, pâles en-dessous. Fleurs en bouquets ombelliformes.

Lieu. L'Amérique. ☉. Fl. en juillet et août.

2. A. à feuilles obtuses, *A. obtusifolium*, Lamarck. *A. cœruleum*, H. P.

Tige d'un pied. Feuilles émoussées, crénelées. Fleurs d'un bleu pâle.

Lieu. Id. ⊙.

Obs. Ces deux plantes se ressemblent beaucoup ; il est à croire que l'espèce d'Aiton, qu'il nomme *conyzoïdes*, est la seconde espèce de Lamarck. Il l'indique de l'Amérique, et Lamarck indique la première du Cap.

Cult. Pleine terre pour celle cultivée par Aiton. *Hortus Kewensis.*

Eléphantope, *Elephantopus.*

Les divisions des fleurons oblongues. Calice imbricé, oblong, cylind., environ à 4 fleurs. Aigrette sétacée.

ÉLÉPHANTOPE à fleurs term., *E. scaber.*

Tiges velues, de 2 pieds. Feuilles grandes, alternes, obl., amplexicaules, velues, ridées, un peu rudes. Fleurs en têtes, péd., term.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. en juin—sept.

Cult. Serre chaude. Cette plante s'obtient par ses graines semées en terrine sur couche et sous châssis, et conduites comme toutes les plantes de cette température.

Immortelle, *Xeranthemum.*

Fleurs flosculeuses femelles de la circonférence, en petit nombre. Cal. imbricé inégalement d'écailles scarieuses ; les int. plus longues que le disque, membraneuses et luisantes, formant une couronne colorée. Aigrette plumeuse ou de poils, rarement sétacée.

* 1. IMMORTELLE commune ou annuelle, *X. annuum.*

Tige d'un pied et demi, droite, anguleuse, cotonneuse, rameuse et dure. Feuilles alt., sessiles, lanc.-lin., entières, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines ou blanches, péd., term., ord. solitaires.

Variété à fleurs doubles ou pleines. Celle-ci a les feuilles plus étroites.

Autre à petites fleurs, *X. inapertum.*

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en août.

2. Immortelle lanugineuse, *X. vestitum. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tige épaisse, droite, rameuse, très-cotonneuse. Feuilles éparses, sessiles, molles, lin., aussi cotonneuses. Fleurs grandes, sol., term., à fleurons bruns, et à écailles calicinales d'un blanc argenté.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet-sept. Toujours verte.

L'espèce *xeranthemum spirale* ne diffère de celle-ci que par ses feuilles lancéolées, carénées et en spirale, par ses grandes fleurs blanches, dont les écailles calicinales sont rouges à leur sommet.

3. I. à grandes fleurs, *X. speciosissimum. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tige rameuse, cylind., d'un pied, lanugineuse. Feuilles lanc., cotonneuses, rapprochées, sess., comme imbricées. Fleurs sol., term., fort grandes, à fleurons jaunâtres, et la couronne d'un beau blanc.

Lieu. Id. ♄. Fl... Toujours verte.

* 4. I. éclatante, *X. fulgidum. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tiges droites, rameuses, d'un pied, cotonneuses. Feuilles obl., molles, arrondies à leur sommet, étroites, cotonneuses, sur-tout sur leurs bords, où le duvet est plus long et plus abondant. Fleurs grandes, 3 ou 4 ensemble, term., d'un jaune doré très-brillant.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—oct. Toujours verte.

* 5. I. à tiges torses, *X. retortum. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tiges d'un à 2 pieds, rameuses, foibles, un peu courbées. Feuilles nombreuses, éparses, obl., cotonneuses, blanches, sessiles, assez petites. Fleurs blanches, sess., sol., term. Les fleurons du disque jaunes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet et août.

6. I. prolifère, *X. proliferum. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tige ligneuse, d'un pied et plus, garnie de plusieurs rameaux ouverts, cotonneux, qui donnent naissance à d'autres plus petits et feuillés. Feuilles très-petites, arrondies, granuleuses, serrées, imbricées contre les rameaux. Fleurs grandes, purpurines, sol., term. Leur couronne, brillante, très-ouverte et radiée, a près de 2 pouces de diamètre.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en été.

* 7. I. blanchâtre, *X. canescens. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tige assez droite, foible, haute de 5 décimètres, garnie de beaucoup de branches et de rameaux simples, menus, blancs, tortus et courbés. Feuilles nombreuses, alternes, ovales, cotonneuses, argentées, arquées vers le bas, sessiles, presque amplexicaules. Fleurs luisantes, assez grandes, blanches, sessiles, terminales. Ecailles calicinales extérieures rousses et courtes; les intérieures grandes et luisantes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en été.

8. I. sésamoïde, *X. sesamoide. Helichrysum*, Willd., Persoon.

Tige de 5 décimètres, dont les rameaux sont droits, couverts de coton blanc, uniflores. Feuilles linéaires, alternes, pointues, étroites, imbricées et appliquées contre les rameaux, d'un beau vert foncé en-dessus, très-blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs assez grandes, sessiles, solitaires, terminales.

Var. 1. A calice luisant et argenté.

2. A calice d'un brun pourpre à son sommet.

Les espèces *X. fasciculatum* et *pinifolium* se rapportent à celle-ci, dont elles ne paroissent être que des variétés.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en été.

* 9. I. à bractées, *X. bracteatum*, Vent. Jard. Malm. *Helichrysum chrysantum*, Persoon.

Tige droite, cylindrique, striée, très-rameuse, d'un mètre et plus de hauteur. Feuilles alternes, sessiles, lancéolées, à bords réfléchis dont la base se prolonge sur la tige, d'un beau vert, un peu molles. Fleurs d'un jaune d'or, solitaires, pédon-

culées, formant, par leur réunion, un panicule ou un bouquet terminal. Les fleurs sont accompagnées de bractées plus longues que les écailles calicinales. Toute la plante est garnie de petits poils roides et rudes au toucher.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♂. Fleurit pendant presque toute la durée de son existence.

10. IMMORTELLE paniculée, *X. paniculatum*, LIN., *Helichrysum*, WILLD., PERSOON.

Arbrisseau droit. Feuilles linéaires-lancéolées, soyeuses, argentées. Fleurs en corymbe simple et terminal.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mars—sept.

11. I. argentée, *X. argenteum*, THUNB. *Helichrysum*, WILLD., PERSOON.

Arbrisseau droit. Feuilles oblongues, recourbées, soyeuses, argentées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en avril—juillet.

12. I. variée, *X. variegatum*, LIN., WILLD. *Helichrysum*, PERS.

Arbrisseau droit, rameux; les rameaux uniflores. Feuilles oblongues, imbricées, cotonneuses. Fleurs grandes, solitaires, penchées, dont les écailles calicinales sont ferrugineuses à leur sommet.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mai—juin.

13. I. tronquée, *X. truncatum*, Hort. angl.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mars—sept.

14. I. rude, *X. rigidum*, Hort angl.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit id.

Cult. La première est de pleine terre, et lorsqu'elle est dans un terrain léger et chaud elle s'y multiplie par ses graines, sans autre soin. Sa variété à fleurs doubles se sème dans les mêmes terres aussitôt après la maturité ou au printemps. Quand les jeunes plantes sont assez fortes, on les repique de suite dans des terrains légers, aux pieds des murs ou dans les plates-bandes, où elles fleurissent tout l'été.

Les autres ne sont pas délicates, elles ne demandent que les soins ordinaires de l'orangerie; mais elles doivent être nécessairement le plus près possible des jours, parce qu'elles poussent

dans cette saison, et qu'elles s[illegible]oient, s'étioleroient et chanciroient dans une place où elles ne pourroient jouir de la lumière et de l'air renouvelé. Leur terre doit être à demi-légère; les arrosemens modérés en hiver; exp. au soleil en été. On les multiplie de boutures prises sur les jeunes rameaux. On a plus d'avantage pour les faire, sur-tout à l'égard de celles de la 4e espèce, si l'on coupe la fleur aussitôt qu'elle commence à se flétrir; alors, et peu de temps après, la tige qui l'a soutenue se feuille, et devient une bonne bouture; ce qui n'arrive guère lorsqu'on laisse la fleur se faner tout-à-fait sur la tige. Ces boutures se font en pot, et toutes celles que j'ai faites de la 4e et de la 7e espèce m'ont toujours réussi, en les mettant en terre au mois de mars, et plongeant les pots dans une couche de chaleur modérée sous châssis jusqu'à leur enracinement, même dans la couche à boutures. Quand on est sûr de celui-ci, on les retire de la couche, et on les place avec les autres plantes d'orangerie. Par ce moyen ces jeunes immortelles fleurissent la même année, et forment des pieds aussi bons que les vieux en automne. On peut aussi les multiplier de graines tirées des pays où elles mûrissent; excepté la 9e, elles ne fructifient pas dans le nord de la France.

La 9e espèce, qui mûrit parfaitement ses graines dans nos jardins où, par cette raison, elle est très-répandue, se propage aisément par cette voie, en les semant au printemps à l'instar de toutes les autres plantes d'orangerie. Comme elle ne dure que 18 mois et que l'on est sûr de la réobtenir par ses semences, on peut en faire, pour la décoration des jardins, une plante annuelle. Elle fleurira jusqu'aux premiers froids, en pleine terre, et y formera des buissons bien plus agréables à la vue que si on la restreignoit dans des pots où elle perd une partie de sa beauté. Cependant quand on veut avoir ses fleurs pendant l'hiver, il faut planter quelques individus dans des vases, et leur faire jouir en serre du plus de lumière possible. Les immortelles, autres que cette dernière et la 1re, sont très-sensibles aux transports. Il est assez ordinaire que la 2e, la 6e et la 8e périssent, ou du moins languissent long-temps par cette circonstance. Lorsqu'elles arrivent on doit les mettre sous un châssis ombragé et

ne les arroser que très modérément. Elles aiment les terres chaudes et légères et en même temps substantielles, et en été, l'exposition méridienne.

Us. Ces plantes ont beaucoup d'éclat lorsqu'elles sont en fleur, et ornent admirablement bien les endroits qu'elles habitent.

Gnaphale, *Gnaphalium.*

Fleurs flosculeuses ; les femelles mêlées avec les hermaphrodites, dont les petites corolles entières sont à peine visibles. Cal. imbricé inégalement d'écailles rondes, scarieuses, luisantes, colorées. Aigrette plumeuse dans la plupart, q. f. capillaire.

1. *Calices argentés ou rouges.*

1. GNAPHALE arborée, *G. arboreum.*

Tige ferme, roide, élevée, chargée, ainsi que ses rameaux, d'un duvet blanchâtre. Feuilles rapprochées, lin., glabres en-dessus, cotonneuses en-dessous, assez petites. Fleurs petites, blanches, en tête serrée et terminale. Réceptacle laineux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. une partie de l'année. Toujours verte.

* 2. G. grandiflore, *G. grandiflorum.*

Cette espèce est très-basse. C'est une sorte de souche dont les tiges sont courtes, très-fortes et roides, toujours couchées horizontalement ou peu redressées lors de la floraison. Elles sont cotonneuses, blanches, cylindriques. Feuilles amplexicaules, ovales, arrondies, épaisses, fortement drapées d'un coton blanc. Fleurs à calice blanc argenté et fleurons jaunes, disposées en corymbe composé, ombelliforme et terminal. Suivant le nom spécifique que Linné a donné à cette gnaphale, on pourroit croire qu'elle a de grandes fleurs ; cependant elles ne sont guère plus grosses que celles de la gnaphale orientale.

Lieu. Le Cap. ♄. Toujours verte. Fleurit en été.

* 3. G. à feuilles d'hélianthème, *G. helianthemifolium.*

Tiges très-nombreuses, très-rameuses, blanches, coton-

neuses, peu ligneuses. Feuilles petites, nombreuses, ovales, obtuses, blanches. Fleurs blanches, en petites ombelles, sess. et term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet. Toujours verte.

* 4. G. éricoïde, *G. ericoides.*

Arbuste d'un pied, en petit buisson très-rameux. Feuilles nombreuses, petites, linéaires, adnées à leur base, à bords repliés, glabres en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs à écailles inf. blanches, les autres brunes, en petites ombelles, sess., term.

Lieu. Id. Fl. en mars—août. Toujours vert.

La gnaphale à feuilles cylindriques de Lamarck a tant de rapports à l'éricoïde qu'elles peuvent être considérées comme variétés l'une de l'autre. Selon cet auteur, c'est un arbuste dont la tige grisâtre est très-garnie de rameaux grêles, divisés, feuillés et cotonneux. Les feuilles sont nombreuses, linéaires, à bords réfléchis, menues, petites, adnées, blanches en-dessous, glabres en-dessus et vertes. Fleurs à écailles calicinales roussâtres, disposées en petits corymbes terminaux.

* 5. G. des jardins, *G. margaritaceum*, Immortelle blanche vulg.

Plante très-traçante. Tiges cotonneuses, blanches, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles éparses, nombreuses, lin.-lanc., pointues, blanches en-dessous. Fleurs à calice très-blanc; les fleurons jaunes, en corymbes glomérulés et term.

Lieu. L'Amérique sept. Naturalisée en Angleterre. ♃. Fl. en juillet—septembre.

6. G. à feuilles de plantain, *G. plantagineum.*

Tiges stériles rampantes; les florifères montantes et simples. Feuilles ovales, pét., trinerves, cotonneuses; les rad. très-grandes. Fleurs en têtes term.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 7. G. dioïque, pied-de-chat, *G. dioicum.*

Plante en gazon, rampante, couchée. Tiges florifères stériles, de 3 à 4 pouces, droites et simples. Feuilles spatulées, obtuses, petites, formant des rosettes sur la terre blanches en-dessous. Fleurs d'un rouge vif, agréable, en corymbe serré et

term. Les individus fertiles s'élèvent davantage, et leurs fleurs sont moins vivement colorées.

Lieu. . Ind. ♃. Fl. en juin.

8. GNAPHALE des Alpes, *G. alpinum*.

Tiges de 3 à 4 pouces, simples, cotonneuses. Feuilles lin., étroites, pointues, cotonneuses. Fleurs panachées de brun et de blanc, en ombelle terminale.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juin et juillet.

9. G. ondulée, *G. undulatum*.

Tiges de 2 pieds, droites, rameuses à leur sommet. Feuilles alt., lin.-lanc., pointues, molles, vertes en-dessus, blanches en-dessous, semi-décurrentes, ondulées. Fleurs en panicule corymbiforme, term.

Lieu. L'Afrique. ☉. Fl. en juin—septemb.

10. G. à feuilles obtuses, *G. obtusifolium*, H. P. *G. spathulatum*, LAM.

Tige rameuse, d'un pied et demi. Feuilles alt., spatulées, verdâtres, presque nues. Fleurs sess., ax., coniques, glomérulées, en sorte d'épis feuillés et term.

Lieu. L'Amérique. ☉. Fl. id.

11. G. conoïde, *G. conoideum*. *G. obtusifolium*, LIN., H. K. *G. polycephalum*, MICH.

Tiges d'un pied et demi, simples, rameuses à leur sommet, cotonneuses, moelleuses. Feuilles éparses, lin.-lanc., pointues, verdâtres en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs glomérulées au sommet des rameaux.

Lieu. La Virginie. ☉. Fl. id.

* 12. G. fétide, *G. fœtidum*.

Tiges de 2 pieds et plus, droites, presque simples, épaisses. Feuilles nombreuses, amplex., larges à leur base, pointues, molles, d'un beau vert en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs jaunes, courtes, assez grosses, péd., ramassées au sommet de la tige. Les calices très-luisans, d'un blanc jaunâtre et argenté.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en juin—septemb.

L'odeur de cette plante, très-agréable à la vue, est insupportable. Cette espèce seroit aussi bien placée dans la section suivante.

2. Calices dorés.

* 13. G. citrine, *G. stœchas.*

Arbuste rameux, de 3 à 4 pieds. Tige grise, gercée dans sa vieillesse, blanche et cotonneuse dans sa jeunesse. Feuilles éparses, nombreuses, lanc., pointues, blanches. Fleurs d'un jaune pâle, luisantes, en corymbes composés et term.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juin—oct. Toujours vert.

* 13 *bis.* G. à feuilles étroites, *G. angustifolium*, Lam. *G. italicum.*

Cette espèce est bien distincte de la précédente et de la suivante, quoique quelques personnes la prennent pour une variété. Ses tiges sont droites, d'un à deux pieds de haut, cylind., grisâtres. Ses feuilles très-étroites, linéaires, roulées en leurs bords, cotonneuses, d'un gris blanc, nombreuses, garnissant les tiges. Ses fleurs d'un jaune doré, petites, en ombelles composées, un peu serrées et terminales.

Lieu. L'Italie, l'Espagne. ♄. Fl. en juin—octobre.

* 14. G. à feuilles épaisses, *G. crassifolium*, Lam. *G. ambiguum*, Pers.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente. Elle est cependant toujours plus basse; ses feuilles moins longues, plus nombreuses encore, plus étroites et plus blanches. Les fleurs d'un jaune moins pâle et les corymbes moins serrés.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet—septemb. Toujours verte.

* 14 *bis.* G. à feuilles ovales, *G. ovatum*, Desfont... *G. crassifolium*, Lin.

Cette espèce est très-distincte de la précédente. Ses tiges droites sont couvertes, ainsi que ses feuilles, d'un coton très-blanc. Ces dernières sont pétiolées, ovales-lancéolées, presque spatulées, obtuses, planes. Fleurs d'un jaune pâle, nombreuses, disposées en corymbes terminaux et composés. Les fleurons d'un jaune foncé.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

15. G. maritime, *G. maritimum.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, très-rameux. Feuilles nombreuses,

sessiles, lanc., pointues, blanchâtres. Fleurs petites, en corymbe gloméрulé, d'un jaune d'or.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—août. Toujours vert.

* 16. GNAPHALE étalée, *G. patulum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, très-rameuses, blanchâtres. Les rameaux blancs et effilés. Feuilles ovales, obtuses, spatulées, alt., ouvertes, blanches. Fleurs assez petites, d'un jaune pâle, presque blanches, en corymbes un peu lâches et term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août—janvier. Toujours verte.

* 17. G. orientale, *G. orientale.* Vulg. Immortelle jaune.

Souche ligneuse, de 7 à 9 pouces, de laquelle s'élèvent plusieurs tiges droites, simples et blanches. Feuilles lin., molles, planes, blanches, sessiles, cotonneuses. Fleur d'un beau jaune luisant, en corymbe composé, term.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en avril—août. Toujours verte.

18. G. à feuilles luisantes, *G. rutilans. An. G. parviflorum*, LAM.

Tige rameuse à sa base. Feuilles lancéolées. Fleurs en corymbe décomposé.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juin.

* 19. G. en cîme, *G. cymosum.*

Tiges rameuses, de 4 à 6 pieds. Les rameaux nombreux, très-droits, simples, cylind., légèrement cotonneux et très-feuillés. Feuilles éparses, linéaires, trinerves, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs petites, d'un jaune doré pâle, en cîme dense et term.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. tout l'été. Toujours verte.

20. G. ailée, *G. odoratissimum.*

Feuilles alt., mucronées, décurrentes, planes, cotonneuses des deux côtés. Fleurs petites, d'un jaune d'or, en corymbe dense et term.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril.

21. G. jaune-blanche, *G. luteo-album.*

Tiges droites, ord. simples, cotonneuses, blanches, d'un pied et demi à 2 pieds. Feuilles alt., semi-amplexicaules, li-

néaires, obtuses, blanchâtres. Fleurs d'un jaune pâle, sessiles, en paquets glomérulés et term.

Lieu. Les bois. ☉. Fl. en mai-août.

3. *Gnaphales filaginoïdes.*

22. G. des bois, *G. sylvaticum. G. rectum*, Willd.

Tige simple, droite, feuillée, blanchâtre, cotonneuse, d'un à 2 pieds. Feuilles nombreuses, éparses, lin., blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un jaune pâle, verdâtre, avec des taches noirâtres, rassemblées en petits bouquets dans les aisselles inférieures, et formant dans les supérieures un épi long, feuillé et terminal.

Lieu. Les bois. Ind. ☉. Fl. en juillet.

23. G. des marais, *G. uliginosum.*

Tige d'un demi-pied environ, très-rameuse, irrégulière, cotonneuse, blanchâtre; les rameaux inf. couchés. Feuilles lin., étroites, molles, blanchâtres. Fleurs sessiles, ramassées, en têtes feuillées au sommet des rameaux, garnies de coton blanc, et jaunâtres.

Lieu. Les lieux frais ou humides. Ind. ☉. Fl. en sept.

24. G. rampante, *G. declinatum.*

Tige herbacée. Feuilles linéaires-lanc.; écailles calicinales blanches, lancéolées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

25. G. glomérulée, *G. glomeratum.*

Tige diffuse, herbacée. Feuilles semi-amplexicaules; écailles intérieures des calices nues et subulées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en avril—sept.

4. *Gnaphales filago.*

Obs. Jussieu a fait, comme Linné, un genre de cette section sous le nom de *filago;* mais le caractère diffère si peu de celui des gnaphales, que j'ai cru devoir le mettre à la suite de ces dernières.

26. GNAPHALE germanique, *G. germanicum. Filago germanica*, LIN.

Tige cotonneuse, blanche, droite, d'un demi-pied environ; divisée en bifurcations ouvertes. Feuilles lanc., blanchâtres, molles, pointues. Fleurs jaunâtres, sessiles, ramassées dans les dichotomies et au sommet des rameaux, en paquets arrondis et divergens.

Lieu. Les champs, les chemins. Ind. ☉. Fl. en juin et juillet.

27. G. des champs, *G. arvense. Filago arvensis*, LIN.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente, dont elle ne diffère que par une plus grande hauteur, par ses rameaux plus redressés, par ses fleurs en paquets axillaires qui garnissent les tiges, et par un duvet cotonneux plus abondant.

Lieu. Les champs, les bois. Ind. ☉. Fl. id.

28. G. à feuilles menues, *G. gallicum. Filago gallica*, LIN.

Tige d'un demi-pied environ, droite, grêle, très-rameuse, blanchâtre. Feuilles étroites, filiformes, pointues, blanchâtres. Fleurs ramassées par paquets axillaires dans les bifurcations et terminaux, jaunâtres, sessiles, et dont les calices sont très-divergens.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juillet.

29. G. de montagne, *G. montanum. Filago montana*, LIN.

Tiges grêles, d'un demi-pied, cotonneuses, d'abord droites et ensuite divisées en bifurcations. Feuilles très-petites, courtes, linéaires-lanc., blanchâtres. Fleurs blanchâtres, ramassées par paquets axillaires et terminaux.

Lieu. La France. ☉. Fl. id

* 30. G. pied-de-lion, *G. leontopodium. Filago leontopodium*, LIN.

Tige très-simple, feuillée, de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., sess., oblongues, molles, cotonneuses. Fleurs courtes, ramassées en tête orbiculaire et terminale, entourée d'une collerette de bractées, cotonneuses, très-blanches, qui forment des rayons autour de la tête de fleurs.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. id.

Cult. Les 4 premières espèces de la première section, celles depuis le n° 13 jusqu'au 20 inclusivement, et les 24 et

25 sont d'orangerie. Ces plantes ne sont pas délicates; elles n'exigent que d'être préservées des gelées de 4 degrés; elles en supportent les premiers sans être affectées. Elles demandent à être près des jours pendant l'hiver. Elles s'étiolent et même chancissent à l'ombre. Peu d'arrosemens dans cette saison, et en été l'exposition méridienne. Terre substantielle légère. Mult. par leurs graines semées en pots sur couche à la manière indiquée; par boutures faites en été en pots à l'ombre, ou sur couche légèrement ombragée, et où l'air se renouvelle; par rejetons dans tous les temps. Les espèces 3, 16 et 19 en fournissent abondamment.

Les autres espèces sont de pleine terre. On les obtient aussi par leurs graines semées en terrines sur couche en plein air, ou dans des planches de terre légère exposées à l'est ou au sud-est. Les espèces ♃ se multiplient ensuite fort facilement en séparant leurs pieds, ou leurs rejetons, ou leurs drageons, en mars. Les espèces ☉ se sèment de même, mais mieux en place dans les terres indiquées ci-dessus.

En général toutes les gnaphales redoutent l'humidité trop constante et les terres froides et argileuses; elles se plaisent dans les sols secs et chauds. La treizième passe en pleine terre dans nos climats lorsque les hivers sont doux; mais une gelée un peu forte ou un frimat un peu durable la fait périr.

Us. La plupart des gnaphales sont d'un aspect agréable par leur blancheur et les teintes dorées ou argentées de leurs calices. La 12e et la 17e sont celles dont les fleurs sont les plus luisantes. Mais quoiqu'elles aient quelqu'éclat, elles sont toujours inférieures à celles des immortelles. Les fleurs de toutes les espèces de ce genre persistent pendant plusieurs années dans leur couleur et dans leur brillant; mais il faut pour cela les cueillir quand leurs calices sont entièrement formés, et avant qu'ils ne s'ouvrent pour faire paroître les fleurons. On emploie souvent en médecine le pied-de-chat, comme un bon béchique. On le prend en guise de thé.

Autres espèces cultivées.

51. Gnaphale globuleuse, *G. eximium*, sect. 1.

Tige d'un pied et demi, ligneuse, cotonneuse, couverte de feuilles ovales, pointues, entières, laineuses, nombreuses, rapprochées, d'un vert blanchâtre. Fleurs globuleuses, en corymbe sessile et term. Le calice commun d'un beau pourpre, luisant, imbricé d'écailles lancéolées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

* 52. G. à fleurs serrées, *G. congestum*, sect. 1.

Rameaux lanugineux et courts, presque ligneux. Feuilles lin.-lanc., sess., cotonneuses en-dessous, ridées en-dessus. Fleurs ramassées au nombre de 10 à 15, en tête terminale. Calices globuleux et pourpres.

Cet arbrisseau s'élève à un mètre environ. Sa tige est droite et rameuse. Ses feuilles sont vertes et glabres en-dessus. Le calice de ses fleurs est d'un rouge très-vif, sur-tout lorsqu'il n'est pas encore ouvert.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

53. G. rougeâtre, *G. ignescens*, sect. 2.

Tige d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles cotonneuses, sess., presque lancéolées. Fleurs globuleuses, dorées, en corymbes composés et terminaux. Les têtes petites.

Lieu. La Poméranie. ♄.

54. G. fasciculée, *G. fasciculatum*, Lam., sect. 1. *Helichrysum fastigiatum*, Willd., Pers. *Xeranthemum*, Andr.

Arbrisseau dont les rameaux sont grêles, feuillés et blanchâtres. Feuilles petites, linéaires, pointues, nombreuses, à bords réfléchis, réunies en faisceaux, glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, disposées en corymbe terminal et composé.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mars—septemb.

55. G. couronnée, *G. coronatum*, Lin., sect. 1.

Cette espèce se distingue au premier aspect par le duvet dont elle est couverte, qui est blanchâtre sur les rameaux et sur les feuilles développées, roux sur les jeunes pousses et sur les jeunes

feuilles. Celles-ci sont sessiles, oblongues, très-cotonneuses. Fleurs disposées en corymbe sessile et terminal. Ecailles calicinales intérieures très-blanches et très-ouvertes; les extérieures rousses et laineuses.

Variété à écailles extérieures variées de blanc et de rouge.

Lieu. Le Cap. ♄. Cultivée à la Malmaison.

* 36. G. à feuilles de diosma, *G. diosmæfolium*, VENT., sect. I.

Arbrisseau dont la tige droite, cylindrique, rameuse, s'élève jusqu'à 5 à 6 pieds (2 mètres) de hauteur. Branches alternes et très-ouvertes. Feuilles éparses, nombreuses, sessiles, linéaires, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs très-petites, mais très-nombreuses; disposées en corymbes serrés et terminaux, blanches et globuleuses.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

Cult. Ces six gnaphales sont d'orangerie, et leur culture ne diffère pas de celle indiquée pour les autres de cette température.

La 31e est aussi sensible aux transports que plusieurs immortelles dont j'ai fait mention. Elle est assez difficile à conserver. Elle demande une exposition chaude et sèche, une bonne terre légère, et pendant l'hiver, la plus aérée et la plus lumineuse des serres.

La 32e ne dure pas long-temps. Au bout de deux ou trois ans elle dépérit, et même lorsqu'elle est jeune, sans pouvoir en connoître la raison. Quoiqu'elle se multiplie assez facilement de boutures, elle n'en est pas plus commune, par la difficulté de la maintenir en bon état. Elle paroît se plaire plus à l'ombre qu'au grand soleil, et dans les terres franches mieux que dans les amendées.

La 36e, plus ligneuse que les autres, se conserve assez facilement; mais elle ne supporte pas en hiver une place qui n'est pas aérée et qui ne lui laisse pas tout le jour possible. Elle n'est pas délicate, relativement à la température. On la propage de boutures faites avec les jeunes rameaux au printemps dans la couche indiquée.

Us. La 31e est supérieure à toutes pour la beauté. Les boutons non épanouis de la 32e font un effet fort agréable.

On cultive encore à la Malmaison la gnaphale discolore, arbrisseau sous-ligneux dont les feuilles sont lancéolées, cotonneuses et laineuses en-dessous. Ses fleurs sont disposées en ombelle. Leur calice extérieur est composé de 6 folioles d'un rouge carné, et les intérieures, au nombre de 12, sont blanches. Elle est originaire du Cap, ♄ et d'orangerie. C'est le *G. elongatum*, Lam. Elle est de la 1re sect. On connoît cent trente espèces environ de ce genre, dont il n'y a pas plus de quarante cultivées.

Leysère, *Leysera*.

Fleurs radiées. Cal. imbricé, scarieux, inégal. Aigrette des fleurons du disque très-courte et de poils; entourée de 5 barbes plumeuses; celle des rayons simple. Réceptacle nu dans le disque, à paillettes, courtes à la circonférence, et qui environnent les semences.

Leysère gnaphaloïde, *L. gnaphaloides.*

Arbuste d'un pied, rameux et blanchâtre. Feuilles nombreuses, lin., sétacées, menues, lanugineuses. Fleurs grandes, péd., sol., d'un beau jaune. Ecailles cal. luisantes et jaunâtres.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet — sept.

Cult. Orangerie. La même que celle des gnaphales de cette température.

Armoselle, *Seriphium.*

Fleur flosculeuse, à 5 dents. Cal. double, uniflore, tous deux à 5 fol.; l'ext. cotonneux; l'int. glabre et scarieux. Aigrette plumeuse ou nulle.

1. Armoselle cendrée, *S. cinereum. Stæbe cinerea*, Willd.

Arbrisseau grisâtre, très-rameux et diffus. Feuilles très-petites, ovales, concaves, grisâtres, garnissant les rameaux verticillés. Fleurs en épis cotonneux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet — sept.

2. A. à queue de renard, *S. alopecuroides.*

Tige de 2 à 3 pieds, dont les rameaux pubescens sont couverts de feuilles aussi pubescentes, en alêne, ouvertes et très-rapprochées. Fleurs très-nombreuses, en épi dense et term., qui, par le développement des semences, devient plumeux et blanchâtre.

Lieu. L'Afrique. ♄.

Cult. Orangerie. Celle des gnaphales et des immortelles convient très-bien à ces plantes.

Obs. Les stœbées, qui forment dans Jussieu le genre suivant, sont fort peu distinctes des armoselles. Miller en a cultivé une espèce qui est le *stœbe æthiopica, seriphium juniperifolium*, Lamarck. Il paroît qu'elle n'existe plus à présent ni en France ni en Angleterre.

Conyze, *Conyza.*

Fleurs flosculeuses; les femelles de la circonférence trifides. Cal. imbricé, obrond, cylindrique. Aigrette de poils.

1. *Tige herbacée.*

1. Conyze vulgaire, *C. squarrosa.* Herbe aux puces.

Tige de 2 à 3 pieds, droite, velue, rougeâtre, ramifiée en corymbe. Feuilles ov.–lanc., un peu dentées, d'un vert foncé, blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunâtres, rougeâtres en-dehors, en corymbes term.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

2. C. de Chine, *C. chinensis*, Lamarck.

Tige d'un pied, droite, peu rameuse. Feuilles ov. pét., irrégulièrement dentées, blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un pourpre bleuâtre; 2 ou 3 ensemble sur chaque péd., qui, par leur réunion, forment un panicule term.

Lieu. La Chine. ☉.

3. C. astéroïde, *C. asteroides*, Lin. *Aster conyzoides*, Willd.

Feuilles larges, lanç., légèrement dentées en scie. Cor. radiées. Cal. rudes. Tige d'un pied, striée. Rayons blancs, disque jaune.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en août — sept.

* 4. CONYZE à feuilles ovales, *C. bifrons.*

Feuilles ovales, obl., amplexicaules, d'un vert jaune. Les radicales obl., dentelées. Tige de 2 à 3 pieds, très-rameuse, formant un buisson arrondi. Fleurs petites, d'un jaune pâle, glomérulées, en corymbes terminaux.

Lieu. La France. ♂. Fl. id.

5. C. étalée, *C. patula*, H. K.

Feuilles elliptiques, dentées, velues en-dessous. Rameaux très-ouverts. Cal. presque globuleux; ses folioles lanc., subulées.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en août et sept.

Obs. Peut-être cette plante est-elle ici en double emploi. Il paroît qu'elle a des rapports avec la seconde.

6. C. anthelmintique, *C. anthelmintica. Chrysocoma*, DESFONT. *Vernonia*, WILLD.

Tige de 3 à 5 pieds, cylind., striée, dure. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, dentées en scie, un peu rudes au toucher. Fleurs purpurines, assez grosses, péd., latérales et term.

Lieu. Les Indes or. ♂. Fl. id.

2. *Tiges ligneuses ou sous-ligneuses.*

* 7. C. blanche, *C. candida.*

Plante sous-ligneuse, très-blanche. Tige de 7 à 8 pouces. Feuilles assez nombreuses, ovales, entières, cotonneuses. Fleurs jaunes, 2 ou 3 ensemble, péd., latérales et term.

Lieu. L'île de Candie. ♄. Fl. en juin. Toujours verte.

8. C. sordide, *C. sordida.*

Arbuste d'un pied. Tige menue, blanche. Feuilles étroites, lin., entières, molles, blanchâtres. Fleurs petites, 2 ou 3 ensemble sur un long pédoncule.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

* 9. C. de roche, *C. saxatilis.*

Tiges grêles, menues, rameuses, blanchâtres, d'un pied et demi. Feuilles lin., entières, vertes en-dessus, cotonneuses, blanches en-dessous. Fleurs jaunâtres, sol., sur de très-longs pédoncules.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours verte.

* 10. C. odorante, *C. odorata.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Rameaux cotonneux. Tige droite. Feuilles ovales-obl., pét., molles, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs purpurines, en corymbes term. Odeur assez forte, mais point désagréable.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Toujours vert.

* 11. C. glutineuse, *C. glutinosa*, Lam. *Psiadia glutinosa*, Willd. *Erigeron viscosum*, H. P.

Arbrisseau de 4 pieds, en forme de buisson élargi. Les rameaux lâches et ouverts. Feuilles lanc., pointues, dentées, vertes, luisantes, très-visqueuses. Fleurs petites, jaunes, nombreuses, en corymbe term.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cette espèce a aussi une forte odeur.

12. C. ridée, *C. rugosa*, H. K.

Arbrisseau. Feuilles cunéiformes, dentées en scie, velues, ridées, réticulées. Fleurs radiées, sol., sur des péd. velus. Tige ailée.

Lieu. L'île Ste-Hélène. ♄. Fl. en nov. Toujours vert.

13. C. incisée, *C. incisa*, H. K.

Feuilles ovales, presqu'en cœur, velues, visqueuses, dentées, auriculées à leur base. Le réceptacle du disque alvéolé. Les pétioles appendiculés.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—août. Toujours verte.

14. C. effilée, *C. virgata.*

Tige d'un pied et demi, ailée, un peu blanchâtre. Feuilles alt., décurrentes, lin.-lanc., finement dentelées. Fleurs blanches, sess., en épis lâches et term.

Lieu. La Caroline, l'Amériq. mérid. ♃. Fl. en août-sep.

15. C. chrysocome, *C. chrysocomoides*, Desfont.

Tige frutescente. Feuilles linéaires-lancéolées, pointues, très-entières, velues. Fleurs solitaires, portées sur des pédoncules feuillés.

Lieu. La Barbarie. ♄.

16. Conyze à feuilles de molène, *C. thapsoides*, Pers., sect. 1.

Tige ailée, anguleuse, velue, couverte de feuilles décurrentes; les radicales finissant en pétiole à leur base, grandes, lancéolées-oblongues, velues, douces au toucher, légèrement dentées; celles de la tige linéaires et pointues. Fleurs jaunes, nombreuses, assez grosses, en corymbes terminaux.

Lieu. Les bords de la mer Caspienne. ♃.

Cette espèce ressemble, à la première vue, au *verbascum thapsus.* Elle est cultivée en Italie.

C. soyeuse, *C. sericea*, H. K. Voyez *crysocoma sericea.*

C. inuloïde, *C. inuloides*, H. K. Voyez *crysocoma dichotoma.*

C. d'Egypte, *C. ægyptiaca*, H. K. Voyez *baccharis ægyptiaca.*

C. à feuilles de lin, *C. linifolia*, Lin. Voyez *aster dracunculoïdes.*

C. lobata, Lin. Voyez *calea.*

C. licula. Voyez *erigeron.*

Cult. Les espèces, 7, 8, 9, 12, 13, 14 et 15 sont d'orangerie; les espèces 10 et 11 de serre chaude; les autres de pleine terre; mais la sixième demande, pour sa fructification, beaucoup de chaleur. Elle est de serre chaude si elle est bisannuelle.

La culture des espèces d'orangerie se rapporte encore à celle des gnaphales. Elles exigent les mêmes terres et les mêmes situations en été et dans la serre. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées sur couche et sous châssis en terrines, et conduites à la manière indiquée, suivant les températures qui leur sont nécessaires. Quelques-unes, comme les 10 et 11, peuvent se multiplier de boutures et de marcottes. Ces deux dernières ne sont pas très-délicates, et pourroient passer en serre tempérée. J'y ai conservé, pendant long-temps, la onzième. Les espèces de pleine terre doivent être placées dans des terres légères et à une exposition chaude. Celles qui sont ♂ se sèment tous les ans sur couche, excepté la quatrième qu'on peut semer en planche, et qui se multiplie d'elle-même quand elle trouve un terrain et une situation favorables.

Us. Les conyzes ♄ sont les plus généralement cultivées. Les 7, 8, 9 et 10 font un effet agréable par leur blancheur : c'est de cette manière d'être qu'elles tirent leur mérite, car leurs fleurs ne sont point très-apparentes. Elles peuvent être placées avec avantage parmi les gnaphales, les immortelles, les absinthes de serre, etc.

Bacchante, *Baccharis*.

Fleurs flosculeuses ; les femelles mêlées avec les hermaphrodites, à petites corolles entières, à peine visibles. Cal. imbricé, cylind. Aigrette de poils.

* 1. Bacchante à feuilles d'iva, *B. ivæfolia.*

Arbuste de 2 à 3 pieds. Rameaux droits, presque simples. Feuilles alt., pét., lanc., dentées et vertes. Fleurs blanchâtres, petites, en corymbes term.

Lieu. Le Pérou, l'Afrique. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

* 2. B. à feuilles de laurose, *B. neriifolia.*

Arbuste de 7 à 8 pieds. Tige droite, branchue, ferme. Feuilles rapprochées, assez nombreuses, étroites, lanc., pointues, vertes et ferrugineuses dans leur jeunesse, blanchâtres en-dessous. Fleurs en grappes term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en août—nov. Toujours vert.

* 3. B. de Virginie, *B. halimifolia.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, en forme d'un large buisson fort étalé. Tiges nombreuses, très-rameuses. Feuilles alt., ov., deltoïdes, à grandes crénelures, verdâtres, parsemées de points farineux. Fleurs blanches, en grappes courtes.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en octobre — novembre. Toujours vert.

* 4. B. du Pérou, *B. peruviana*, N.

Cette espèce m'a été envoyée par Cels père. Elle constitue un arbrisseau dont la tige est droite, grisâtre et les rameaux assez nombreux et un peu grêles. Feuilles alt., ov., lanc. obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, assez petites, à

larges crénelures, d'un beau vert, glabres et parsemées de points blanc et farineux peu sensibles. Fleurs. . . . .

Lieu. Le Pérou. ♄. Toujours verte.

5. BACCHANTE d'Egypte, *B. ægyptiaca,* H. P. *Erigeron ægyptiacum*, LIN. *Conyza id.* H. K.

Tiges simples, droites, velues, feuillées dans toute leur longueur, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., semi-amplexicaules, obl., arrondies à leur sommet, velues, dentées. Fleurs jaunâtres, assez grosses, globuleuses, term.

Lieu. L'Egypte. ☉ selon Aiton, ♃ selon Lamarck. Fl. en juillet.

6. B. à feuilles d'épervière, *B. hieracifolia. Erigeron gouani*, LIN., H. K.

Tige droite, presque simple, d'un pied et demi. Feuilles alt., sess., lanc., dentées, un peu velues en leurs bords. Fleurs blanchâtres, globuleuses, en corymbe term.

Lieu. Les îles Canaries. ☉. Fl. en juillet et août.

Obs. J'ai placé ici ces deux espèces d'après l'obs. de Lamarck, qui me paroît très-juste. Leurs fleurs étant flosculeuses, ne peuvent se trouver dans le genre *erigeron ;* mais la cinquième pourroit être, comme Aiton l'a mise, dans celui des conyzes.

7. B. de Syrie, *B. dioscoridis.*

Tiges de deux mètres environ, ligneuses, un peu velues, très-rameuses. Feuilles alt., sessiles, larges, lancéolées, fortement dentées. Fleurs blanchâtres, en petits panicules naissant entre les ramifications.

Lieu. La Syrie, l'Egypte. ♄.

Cette espèce ne fleurit pas aisément, même par le moyen de la chaleur. Au reste on n'y perd pas beaucoup.

Cult. Les espèces 3 et 6 sont de pleine terre. La sixième étant une plante ☉, doit être semée tous les ans sur couche, et plantée ensuite à demeure dans une situation méridienne. La troisième est très-sensible au froid dans les parties sept. de la France ; des frimats ou une gelée de 6 degrés suffisent pour faire périr toutes ses tiges, et même son pied s'il n'étoit pas bien couvert ; mais sa sensibilité est relative et proportionnée à sa végétation précédente. Si elle est placée dans un bon terrain

frais, elle poussera considérablement en été et sera la victime de l'hiver. Pour la conserver dans ces climats, il faut la placer dans un sol médiocre, léger, sablonneux, et à l'exp. nord-ouest. Il y a cependant des pieds de cette espèce aux environs de Boulogne qui se conservent très-bien sans couverture, mais ils sont dans une terre sablonneuse et sont abrités. On la multiplie aisément par boutures et par marcottes. Les premières se font en mars, un peu avant qu'elle entre en sève, dans un pot rempli de bonne terre et plongé dans une couche tempérée et ombragée. Elles s'enracinent au bout de deux mois, et sont bonnes à être replantées au printemps suivant. La susceptibilité de cette espèce oblige de couvrir son pied en hiver, et si l'on veut conserver ses tiges, il faudroit aussi les empailler, à moins que l'arbrisseau ne fût placé dans les situations que j'ai indiquées. Il est prudent, dans le nord de la France, d'en avoir un ou deux individus en pot pour n'en pas perdre l'espèce et la multiplier plus facilement.

L'espèce 5 est aussi de pleine terre; mais comme elle est de peu de durée, il ne faut, lorsqu'elle est levée et transplantée en pot, que lui donner une exposition chaude. On la laisse dans la couche.

Les autres sont d'orangerie. Elles demandent une terre substantielle, consistante, et, pour le reste, les soins ordinaires. La première se multiplie aisément de boutures faites à la manière indiquée. La 2e reprend difficilement par ce moyen, du moins celles que j'ai faites n'ont eu que peu de succès. On l'obtient plus aisément par les marcottes; mais ses branches courtes ne s'y prêtent qu'au bout d'un certain temps. La 4e se multiplie de même. Ses boutures s'enracinent facilement dans la couche indiquée pour cette voie de multiplication; elle n'est pas du tout délicate.

La 7e se multiplie aussi par le même moyen.

Us. La 3e, dans les pays où elle n'est point attaquée par le froid, tiendra bien sa place dans le bosquet toujours vert. La 2e a un feuillage qui la distingue de toutes les autres espèces. La première n'est cultivée que dans les jardins de botanique et les

collections. Elle ne fait aucun effet. La 4e est plus remarquable quand elle est avancée en âge. Son feuillage est bien luisant.

Desfontaines a réuni les genres conyza et baccharis; en effet leurs caractères ne sont pas assez différens pour les séparer.

Crysocome, *Chrysocoma.*

Fleurs flosculeuses. Cal. imbricé, hémisphérique. Style court. Aigrettes de poils.

* 1. Crysocome dorée, *C. coma aurea.*

Arbuste de 2 pieds, très-rameux; les rameaux grêles, effilés, garnis, sur presque toute leur longueur, de petites feuilles nombreuses, éparses, linéaires, droites, glabres, un peu décurrentes sur la tige. Fleurs sol., péd., d'un jaune doré. Le calice vert.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

* 2. C. penchée, *C. cernua.*

Arbuste plus petit. Feuilles lin., courbées en divers sens, un peu scabres. Fleurs penchées avant la floraison.

Lieu. Id. ♄. Fl. id. Toujours vert.

3. C. ciliée, *C. ciliata.*

Plante ligneuse, d'un pied et demi, rameuse. Feuilles lin., petites, droites, un peu ciliées. Fleurs jaunes. Rameaux pubescens.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet—oct. Toujours verte.

* 4. C. linière, *C. lynosiris.*

Tiges d'un pied et demi, effilées, ramifiées. Feuilles lin., glabres, éparses, nombreuses, garnissant les tiges. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en sept. et oct.

5. C. dracunculoïde, *C. dracunculoides*, Lamarck. *An C. biflora*, Lin., H. K.?

Tiges droites, simples, dures, striées, de 3 à 4 pieds. Feuilles lin., pointues, rudes et trinerves. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Les feuilles de cette espèce ont 2 pouces de longueur.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en sept.

* 6. C. soyeuse, *C. sericea. C. nivea*, Willd. *C. tomentosa*, Jacq.

Plante blanche et soyeuse. Les tiges plus blanches encore que les feuilles. Rameaux paniculés et droits. Feuilles lin., nombreuses, très-étroites, longues, molles. Fleurs jaunes, en panicule term.

Lieu. Les Canaries. ♄.

7. C. fourchue, *C. dichotoma. C. inuloides*, H. K.

Arbuste glabre, dont les rameaux ont beaucoup de divisions fourchues. Feuilles lin., planes, dentées, rudes au toucher. Fleurs jaunes; les péd. velus, écailleux. Le calice pourpré. Les anthères à 2 poils.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

8. C. scabre, *C. scabra.*

Arbuste d'un pied. Tige divisée en plusieurs rameaux ramifiés. Feuilles petites, lanc., recourbées, velues, presque denticulées. Fleurs petites, jaunes, sol., péd.

Lieu... L'Afrique. ♄. Fl. en août et sept.

9. C. denticulée, *C. denticulata*, Jacq., Willd.

Arbuste glabre, dont les feuilles sont oblongues, amincies à leur base, denticulées, ondulées.

Lieu... ♄. Cultivée à Vienne.

Cult. Les espèces 4 et 5 sont de pleine terre. On les obtient par leurs graines semées au printemps, soit sur couche, soit en planches préparées pour les semis de plantes de pleine terre. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être enlevées, on les place à demeure. Il leur faut une terre un peu légère et une bonne exposition.

Les autres espèces sont d'orangerie. Comme leurs jeunes rameaux sont presqu'herbacés, on doit les placer dans la serre de manière à pouvoir recevoir la lumière. Leur terre doit être consistante; elles s'effilent moins et deviennent plus vigoureuses que dans les terreaux légers. On les mult. par leurs graines semées au printemps en terrine, sur couche et conduites à la manière ordinaire. On peut aussi les propager de bouture.

Us. Les fleurs de ces plantes sont petites ; mais comme elles se succèdent assez long-temps, sur-tout celles des 2 premières, qui sont des arbustes toujours verts, elles contribuent à varier les serres, et, pendant l'été, les lieux où sont réunies les plantes de cette température.

La 6e a une écorce très-amère ; les naturels des Canaries s'en servent dans le mal de dents. Elle se distingue par sa blancheur.

Chrysocoma noveboracensis. Voyez *Serratula.*

C. prœalta. Voyez *Serratula.*

C. graminifolia. Voyez *Solidago.*

II. *Réceptacle nu. Semences aigrettées. Fleurs radiées. Dans le tussilage et le seneçon, quelques-unes flosculeuses.*

Vergerolle, *Erigeron.*

Rayons linéaires, nombreux. Cal. oblong., imbricé inégalement. Aigrettes de poils. Ces aigrettes forment une sorte de vergette.

1. Vergerolle de la Caroline, *E. carolinianum.*

Tige paniculée. Feuilles linéaires, très-entières. Fleurs presque sol., term.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet et août.

2. V. de Philadelphie, *E. philadelphicum.*

Tige multiflore. Feuilles lanc., légèrement dentées ; les caulinaires semi-amplexicaules. Les rayons capillaires de la longueur du disque.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin — août.

L'espèce, *E. villarsii*, *S. atticum*, Villars, a beaucoup de rapports avec cette espèce, dont elle diffère par ses feuilles à 3 nervures et non amplexicaules, et par le disque plus court des fleurs.

3. V. pourpre, *E. purpureum*, H. K.

Tige rameuse, d'un pied environ. Feuilles alt., aiguës, obl., amplex. ; les unes entières, les autres peu dentées. Les feuilles

floréales n'ont pas de nervures; les radicales sont pétiolées à 5 nervures (obs. de M. Armano). Fleurs jaunes dans le disque; les rayons pourpres, très-nombreux, disposés en panicule. Les écailles cal. égales, glabres, un peu velues sur leur dos.

Lieu. La baie d'Hudson. ♃. Fl. id.

* 4. V. des Alpes, *E. alpinum.*

Tige de 6 à 7 pouces, striée, pubescente. Feuilles longues, étroites, presque glabres Fleur sol., term., assez grande; le disque jaune; les rayons bleus.

Variété pluriflore.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

* 5. V. âcre, *E. acre.*

Tige d'un pied, hérissée de poils, ainsi que les feuilles et les péd. Fleurs plus petites que celles de la 4e, nombreuses; les rayons d'un rouge bleuâtre.

Lieu. Les lieux secs. Ind. ♃. Fl. id.

6. V. uniflore, *E. uniflorum.*

Tige uniflore. Calice velu.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en août et sept.

Obs. Cette espèce ne seroit-elle pas la même que la 4e et l'espèce *alpinum* de Linné, sa variété pluriflore?

7. V. odorante, *E. graveolens. Inula graveolens*, H. P. *Solidago*, LAMARCK.

Tige très-rameuse. Feuilles lancéolées-linéaires, très-entières, couvertes de très-petits poils visqueux. Fleurs jaunes au sommet des rameaux.

Lieu. La France mérid., le Levant. ☉.

Si l'on n'indiquoit pas cette espèce annuelle, je croirois que c'est la même que la conyze glutineuse, et par conséquent qu'elle est ici en double emploi. Au reste, si c'est une espèce, elle se distingue imparfaitement de cette dernière conyze que je cultive.

8. V. fétide, *E. fœtidum. An conyza fœtida*, Hort. angl.

Tiges droites, de 4 pieds. Feuilles lin.-lanc., velues. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. L'Afrique. ♃. Fl. en août — nov.

9. V. paniculée, *E. canadense.*

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., velue, blanchâtre. Feuilles alongées, étroites, pointues, nombreuses, éparses, ciliées. Fleurs d'un jaune pâle; les rayons carnés; très-petites, en panicule term.

Lieu. La France, l'Angleterre. ☉. Fl. en août. Naturalisée.

10. Vergerolle de Sicile, *E. siculum.*

Tige rouge. Pédoncules feuillés. Ecailles cal. inf., lâches, surpassant la fleur.

Lieu. La Sicile. ☉. Fl. en août et sept.

Erigeron annuum, Desfont. Voyez *aster annuus.*

Erigeron tuberosum. Voyez *inula tuberosa.*

Erigeron serpentarium, Hort. angl. ♃. Cultivé en Angleterre.

Cult. Les espèces 7 et 8 sont d'orangerie. Leur culture n'ayant rien de particulier, se réduit aux soins ordinaires de cette serre. Toutes les autres sont de pleine terre. On les multiplie par leurs graines; celles d'orangerie semées en terrine et sur couche; et celles de pleine terre en planches de bonne terre un peu légère. Quand les plantes sont bonnes à être transplantées, on met les premières en pot, qu'on fait reprendre dans une couche abritée ou à l'ombre, et les autres en pleine terre, dans la place où elles doivent rester. Les espèces ☉ se sèment de même, et souvent se multiplient d'elles-mêmes par leurs graines. Ces plantes, en général, aiment une terre plus chaude et plus légère que celle des astères; cependant elles réussissent aussi dans tous les terrains. Il vaut mieux semer leurs graines aussitôt après leur maturité.

Us. Les vergerolles ne font pas un effet remarquable. La 4e a une assez grande fleur, et la 3e, que je ne connois pas, doit être intéressante.

Astère, *Aster.*

Fleurs radiées, plus de 10 rayons lancéolés. Cal. imbricé d'écailles, dont les inf. sont ouvertes ou lâches; leur pointe est toujours écartée plus ou moins du calice. Aigrette de poils. Rayons de la couronne jamais jaunes.

1. *Tige ligneuse.*

1. ASTÈRE frutescent, *A. fruticulosus.*

Tige d'un pied. Rameaux grêles. Feuilles linéaires, glabres, ponctuées. Rayons pourpres. Péd. uniflores. Les écailles calicinales de la longueur du disque.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mars—juillet.

2. A. à feuilles de cymbalaires, *A. cymbalaria,* H. K.

Feuilles petites, ovales, sinuées, hérissées. Calices imbricés, hérissés. Fleurs solitaires sur des pédoncules alongés et terminaux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. presque tout l'été.

2. *Tige herbacée. Feuilles très-entières.*

* 3. A. des Alpes, *A. alpinus.*

Tige de 4 à 7 pouces et plus, simples, velues. Feuilles presque spatulées, hérissées. Fleurs grandes, terminales, solitaires. Couronne bleue. Disque jaune. Beaucoup de demi-fleurons.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet et août.

* 4. A. délicat, *A. tenellus.*

Tige de 5 pouces. Feuilles filiformes, pointues, ciliées. Fleurs petites. Couronne d'un beau bleu. Calices hémisphériques. Ecailles égales.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en avril—juillet.

5. A. des bois, *A. nemoralis*, H. K. *A. sparsiflorus*, MICHAUX.

Feuilles lin.-lancéolées, rétrécies à leur base, un peu rudes au toucher. Rameaux filiformes, uniflores. Calices lâches, imbricés. Ecailles pointues. Disque blanc. Couronne bleue. Tige d'un pied.

Lieu. La nouvelle Ecosse. ♃. Fl. en août et sept.

* 6. A. à feuilles de linaire, *A. linarifolius.*

Tiges d'un pied. Rameaux fasciculés. Feuilles linéaires, mucronées, rudes, étroites, roides, les sup. distantes et lâches. Fleurs sol., term. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en sept. et oct.

7. Astère ombellé, *A. umbellatus*, H. K. *A. amygdalinus*, Michaux.

Tige de 6 pieds, glabre. Rameaux disposés en corymbe, fasciculés. Feuilles lanc.-lin., rétrécies à leur base, rudes en leurs bords. Couronne blanche.

Lieu. La nouvelle Ecosse. ♃. Fl. en juillet et août.

* 8. A. amelle, *A. amellus.*

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles obl. - lanc., rudes au toucher, un peu velues et un peu ciliées en leurs bords. Rameaux corymbiformes. Fleurs en corymbe. Couronne d'un beau bleu. Ecailles cal. obtuses; les int. membraneuses, colorées à leur sommet.

Variété à feuilles un peu ridées, presqu'ondulées, à rayons divergens.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en août et sept. C'est l'amellus de Virgile.

* 9. A. maritime, *A. tripolium.*

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles lanc., charnues, glabres, trinerves, lisses. Fleurs en corymbe lâche. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♃. Fl. en août et sept.

10. A. à feuilles d'hysope, *A. hyssopifolius.*

Tige d'un pied environ. Feuilles lin.-lanc., rétrécies à leur base, rudes en leurs bords, un peu obliques. Rameaux en corymbes, fasciculés. Fleurs en corymbe. Couronne d'un violet pâle. Ecailles cal. serrées, linéaires.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en sept. et oct.

L'espèce *A. punctatus*, Willd., *hyssopifolius*, Cav., diffère peu de celle-ci. Ses feuilles sont plus ouvertes et plus pointues. Ses fleurs sont plus grandes et portées sur de plus longs pédoncules.

11. A. à feuilles de lin, *A. linifolius.*

Rameaux feuillés, en corymbes fasciculés. Feuilles lin., un peu rudes. La couronne presqu'égale au disque.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

12. A. à feuilles d'estragon, *A. dracunculoides*, Willd., *non id.* Lamarck.

Tige droite, de 4 pieds, paniculée, rameuse; les rameaux disposés en corymbe et remarquables par une ligne velue, décurrente. Feuilles étroites, linéaires, acuminées, très-entières, longues d'environ deux pouces; les radicales un peu dentées dans leur milieu. Fleurs blanches, assez petites; leurs folioles calicinales pointues, lancéolées, à moitié ouvertes.

Lieu. L'Amérique sept. ♃.

* 13. A. à grandes fleurs, *A. grandiflorus.*

Tige de 2 à 3 pieds, un peu velue. Feuilles petites, obl., lin., presqu'amplex., ciliées, velues. Fleur sol., grande, au sommet de chaque rameau. La couronne d'un bleu pourpre. Les écailles cal. et les feuilles des rameaux réfléchies en-dessous.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en novembre.

* 14. A. âcre, *A. acris.*

Tiges d'un pied et demi, roides, pubescentes. Feuilles étroites, lin., trinerves. Fleurs en corymbe. Couronne violette.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

15. A. des marais, *A. paludosus*, H. K.

Feuilles linéaires, amplex., droites, très-glabres, rudes en leurs bords, distantes, longues de 3 à 4 pouces, larges de 2 à 3 lignes. Péd. presque nus. Couronne bleue, fort grande. Calice rudes.

Lieu. Les marais de la Caroline. ♃. Fl. en sept. et oct.

* 16. A. de la Nouvelle-Angleterre, *A. Novæ-Angliæ*, Miller.

Tiges simples, rougeâtres, hérissées de poils, de 5 à 6 pieds. Feuilles lanc., cordiformes, amplex., velues. Couronne violette; grande et lâche. Calices lâches, surpassant le disque. Ecailles cal. lin.-lanc. presqu'égales.

Variété à rameaux très-courts et rassemblés.

Autre à rameaux nombreux paniculés, *A spurius*, Willd.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en sept. et oct.

17. A. étalé, *A. patens*, H. K. *A. diversifolius*, Michaux?

Tige de 3 pieds, velue. Rameaux distans, divariqués, pubescens. Feuilles obl., aiguës, cordiformes, presqu'amplex., rudes, obliques à leur base; les sup. très-petites, presqu'imbricées. Corymbes pauciflores. Disque fauve. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en sept. et oct.

* 18. Astère en buisson, *A. dumosus.*

Tige rameuse, paniculée. Rameaux filiformes. Feuilles lin., étroites; celles des rameaux très-courtes. Fleurs terminales. Calices étroitement imbricés.

Variété à tige pubescente et couronne d'un violet pâle.

Autre à tige glabre et couronne blanche.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en sept. et oct.

19. A. feuillé, *A. foliolosus*, H. K.

Tige pubescente. Feuilles lanc., lin., glabres; celles des rameaux très-ouvertes. Calices imbricés. Ecailles cal. aiguës.

Lieu. Id. ♃ Fl. en oct.

* 20. A. à feuilles de bruyère, *A. ericoides*, H. K.

Tige de 3 à 4 pieds, glabre, très-rameuse. Feuilles petites, lin., très-glabres, réfléchies; celles des jeunes rameaux rapprochées, terminées par une pointe aiguë; les caulinaires alongées. Fleurs petites, en forme de grappe. Couronne blanche. Ecailles cal. aiguës et lâches.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept.

21. A. multiflore, *A. multiflorus*, H. K.

Tige pubescente; les rameaux unilatéraux. Feuilles linéaires, presque glabres. Ecailles cal. presque foliacées et aiguës. Couronne blanche.

Variété à rameaux presque multiflores. Fleurs précoces.

Autre à rameaux uniflores. Fleurs tardives.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

Nota. Ces deux espèces ont beaucoup de rapports entre elles.

22. A. à feuilles de saule, *A. salicifolius*, H. K.

Tiges glabres, de 5 à 6 pieds. Feuilles lin., lanc., glabres. Couronne d'un pourpre bleuâtre. Ecailles cal. aiguës, ouvertes à leur sommet.

Lieu. Id. ♃. Fl. id. Ce n'est point le *salicifolius* de Lamarck. Encycl.

* 23. A. d'été, *A. æstivus*, H. K.

Tige de 3 pieds, hispide. Feuilles lanc., presqu'amplex., très-légèrement dentées, presqu'entières, très-glabres, rudes en

leurs bords, grandes, d'un vert luisant. Couronne bleue. Calice lâche. Ecailles égales.

Lieu. Le Labrador, l'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet.

* 24 A. à feuilles d'amandier, *A. amygdalinus*, LAMARCK.

Tiges de 4 pieds, glabres, cannelées, simples, rameuses seulement à leur sommet. Feuilles ovales-lanc., pointues, rudes en leurs bords, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, en petits corymbes rameux. Ecailles cal. serrées.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃.

Obs. Cette espèce pourroit bien être la même que la 7e d'Aiton.

* 25. A. à tige pourpre, *A. rubricaulis*, LAM.

Tiges d'un violet foncé ou noirâtre, de 5 à 6 pieds, lisse, amincie vers son sommet, ainsi que les rameaux. Feuilles amplexicaules, lanc., pointues, glabres, lisses d'un vert pâle en-dessous Fleurs en grappes paniculées. Couronne bleue; disque jaunâtre. Ecailles cal. blanches à leur base, divisées par une ligne verdâtre.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.

3. *Tige herbacée. Feuilles dentées.*

* 26. A. de Tradescant, *A. tradescanti*, *An lævigatus*, LAM.

Tige cylind., glabre, de 3 à 4 pieds. Feuilles lanc., sessiles, glabres. Rameaux effilés. Calices étroitement imbricés.

Variété à fleurs bleues.

Autre à fleurs blanches.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

L'*aster elegans* Hortul. ne me paroît être qu'une variété de cette espèce ou de la 32e, qui lui ressemble beaucoup.

27. A. joncier, *A junceus*, H. K.

Tige de 4 pieds, rameaux effilés. Feuilles lanc., lin., sess., glabres, légèrement dentées en scie. Couronne d'un pourpre pâle, le disque élevé et d'un jaune pâle. Ecailles cal. aiguës, un peu ouvertes à leur sommet Les feuilles des petits rameaux sont lancéolées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.

* 28. A. pendant, *A. pendulus*, H. K.

Tiges pubescentes. Les rameaux très-divariqués et pendans. Feuilles lanc., glabres, distantes sur les jeunes rameaux. Couronne blanche. Disque jaune, légèrement ferrugineux.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.

29. Astère diffus, *A. diffusus*, H. K.

Tige pubescente. Rameaux ouverts. Feuilles elliptiques, lanc., glabres. Couronne blanche. Calices imbricés.

Variété à tige cotonneuse. Les rameaux très-ouverts, et le disque rouge.

Autre à tige pubescente. Les rameaux effilés, et le disque jaune pâle.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept.

* 30. A. divergent, *A. divergens*, H. K.

Tige pubescente, foible, de 5 à 6 pieds. Les rameaux ouverts. Feuilles elliptiques, lancéolées, glabres; les caulinaires lin.-lanc., alongées. Couronne blanche, plus courte que le calice. Disque rouge. Calice cylindrique, imbricé. Les écailles nombreuses et aiguës.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.

* 31. A. à petites feuilles, *A. miser*, Astère lupulin, Lam.

Tige de 3 pieds, un peu velue. Feuilles sessiles, lanc., glabres; celles des rameaux aiguës, nombreuses, rapprochées. Fleurs petites. Couronne blanche ou bleuâtre. Disque jaune, égal aux rayons. Calices imbricés. Ecailles aiguës, blanches à leur base.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

32. A. changeant, *A. mutabilis*, Lin, H. K., Miller.

Tige glabre. Les jeunes rameaux effilés, de 3 à 4 pieds. Feuilles presqu'amplex., lanc., lisses, rétrécies à leur base. Fleurs en panicule. Calices lâches, presque foliacés. Le disque d'abord jaune, devient pourpre.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct. Rapport à la 26e.

* 33. A. de la nouvelle Belgique, *A. novi belgii*, H. K. *A. paniculatus*, Lamarck.

Tiges cylind., glabres. Les rameaux très-divisés. Feuilles presqu'amplex., lanc., glabres, rudes en leurs bords; les inf.

dentées en scie. Couronne d'un bleu pâle. Fleurs en bouquets paniculés. Calices lâchement imbricés d'écailles lin. lanc.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

Variété à feuilles vertes.

Autre à feuilles glauques.

L'*aster floribundus* de Willdenow ne diffère de cette espèce que par les poils qui couvrent ses rameaux, et par ses fleurs plus nombreuses.

* 34. A. lisse, *A. lævis. An A. lævigatus*, Lam. ?

Tige glabre. Rameaux simples, presqu'uniflores. Feuilles amplexicaules, oblongues, très-entières, luisantes; les radicales légèrement dentées en scie. Couronne bleuâtre ou d'un bleu violet. Calices imbricés. Ecailles cal. presque cunéiformes, aiguës, épaissies à leur sommet.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

35. A. ondulée, *A. undulatus*, Miller.

Tiges velues, rougeâtres, de 2 pieds. Feuilles ondulées, velues; les inf. en cœur; leurs pétioles ailés et dilatés à leur base. Les rameaux effilés. Fleurs petites, nombreuses, bleuâtres, en grappes alongées. Calices imbricés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.

36. A. paniculée, *A. paniculatus*, H. K.

Tige glabre. Les rameaux paniculés. Feuilles glabres, aiguës, pétiolées; les radicales cordiformes; les caulinaires ov.; les terminales entières, lanc. Calices lâches, presqu'imbricés.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

37. A. en corymbe, *A. corymbosus*, H. K.

Tige glabre. Les rameaux fasciculés. Feuilles en cœur, glabres, acuminées, toutes pétiolées et fortement dentées. Les pétioles simples. Rayons blancs.

Variété à tige pourpre.

Autre à tige verte. . . . .

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept.

* 38. A. à feuilles en cœur, *A. cordifolius.*

Tiges velues, de 3 pieds, grêles, d'un rouge brun. Feuilles pét., cordiformes, pointues, fortement dentées en scie, velues en-dessous; les sup. ovales. Les pétioles un peu ailés.

Fleurs petites, nombreuses, en grappes, d'un violet pâle.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

* 39. Astère à grandes feuilles, *A. macrophyllus*, H. K.

Tige de 3 pieds, lisse. Feuilles rad. et inf. pét., grandes, cordiformes, pointues, à plusieurs nervures; les sup. ovales, sess. Les pétioles des sup. ailés. Fleurs d'un violet pâle. Calice imbricé.

Variété à feuilles rad. oblongues, en cœur.

Autre à feuilles rad., ovales, en cœur.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 40. A. de Sibérie. *A. sibiricus*, Lin., H. K., Miller.

Tiges droites, striées, velues, de 2 pieds. Feuilles lanc., presqu'amplex., velues, rudes au toucher, d'un vert grisâtre. Fleurs en corymbe terminal, grandes. La couronne d'un violet pâle. Calice lâche. Ecailles lanc., acuminées, foliacées, velues.

Variété à feuilles élargies à leur base, et fleurs nombreuses.

Autre à feuilles étroites à leur base, et peu de fleurs.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet — sept.

* 41. A. géant, *A. puniceus*. *A. hispidus*, Lam.

Tige plus ou moins élevée, velue. Les rameaux paniculés. Feuilles amplexicaules, lanc., un peu rudes au toucher. Fleurs d'un beau pourpre, grandes. Les rayons nombreux. Les calices lâches, surpassant le disque. Ecailles cal. lin.-lanc., presqu'égales.

Variété de 8 pieds, à tiges d'un vert roux.

Autre de 7 pieds, à tiges d'un pourpre foncé.

Autre de 3 pieds, à tiges pourpres.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en août—oct.

42. A. remarquable, *A. spectabilis*, H. K.

Tige de 2 pieds. Rameaux corymbiformes. Feuilles lanc., un peu rudes; les inf. dentées en scie. Couronne bleue. Ecailles cal. lâches, foliacées, presqu'en coin, un peu pointues, raboteuses.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août et sept.

* 43. A. à fleurs tardives, *A. tardiflorus*.

Tiges de 2 pieds, lisses, souvent couchées. Feuilles lanc.,

spatulées, lisses, [illegible]des ; un de leurs bords décurrent sur la tige. Fleurs petites, nombreuses, en panicule. Calices lâches. Ecailles cal. lanc.-lin., presqu'égales et glabres. Disque jaune. Couronne d'un violet pâle ; les rameaux pourprés à leur insertion.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

44. A. à feuilles ridées, *A. radula*, H. K.

Feuilles lanc., acuminées, ridées, très-rudes au toucher. Calices imbricés d'écailles lanc., obtuses.

Lieu. La nouvelle Écosse. ♃. Fl. en sept.

* 45. A. annuelle, *A. annuus. Erigeron annuum*, Desf.

Tige d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles rad. ov., pét., spatulées, crénelées, un peu velues ; les caulinaires plus étroites, rétrécies à leur base, peu dentées, et rudes au toucher par les poils courts dont elles sont revêtues. Fleurs terminales, petites, blanches. Les rayons assez nombreux, quelquefois teints d'un violet léger. Calices hémisphériques. Écailles presqu'égales, un peu piquantes.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

* 46. A. de la Chine. Reine-Marguerite, *A. chinensis*.

Tige d'un à 2 pieds, velue, rameuse. Feuilles pét., ov., dentées, velues en leurs bords ; les sup. entières, ciliées. Fleurs grandes, term., sol.

Variétés très-nombreuses.

Variétés distinctes, sans presque de rayons, débordées par les écailles cal. Reine-Marguerite pompon.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en août et sept.

Obs. Je ne citerai pas ici les espèces de Lamarck, *longifolius*, *hispidus* et *pubescens*, qui se trouvent, je crois, sous d'autres noms que celles que j'ai indiquées.

On est encore fort incertain pour donner à la plupart des espèces d'astere le nom qui leur convient et celui sous lequel elles ont été ou doivent être connues. Aiton m'ayant paru avoir fait un travail particulier sur ce genre, j'ai pris la plus grande attention à traduire littéralement ses phrases.

Il est vrai que les caractères qui peuvent distinguer les espèces ne sont pas assez saillans, sur-tout à l'égard de quel-

ques-unes, pour en faire évidemment sentir la différence. Cependant cette différence est très-remarquable lorsqu'on les voit à côté les unes des autres. Il existe donc une touche particulière à saisir, et je suis persuadé qu'elle ne seroit pas difficile à prendre si on les avoit toutes sous les yeux.

Cult. Excepté les espèces 1, 2 et 4, qui sont d'orangerie et qui n'en exigent que les soins ordinaires, toutes les autres sont de pleine terre. Elles viennent dans tous les terrains, résistent à tous nos froids, et sont d'une culture très-facile. En général ces plantes aiment les lieux frais mais en même temps exposés au soleil. Leur vraie place seroit près des bords d'un ruisseau qui couleroit dans une prairie. Dans les climats sept. il faut donner aux espèces qui fleurissent tard une situation méridienne, sans cependant que la terre soit sèche ou légère. Faute de ces expositions, quelques-unes ne fleurissent pas du tout, comme la 13e, qui à peine, en novembre, montre ses boutons.

Mult. par leurs graines semées, s'il est posible, ausitôt après leur maturité, dans des planches préparées à cet effet. Les espèces d'orangerie en terrines sur couche. La 46e sur couche au printemps. Quand les plantes de cette dernière ont 5 à 6 feuilles, on les repique à la place où elles doivent rester. Elles doivent être dans une bonne terre, amendée, un peu légère, et à une situation méridienne.

Tous les astères ♃ de pleine terre se multiplient ensuite fort facilement par la séparation de leurs touffes. Ce moyen est très-abondant dans la plupart des espèces; il en est même qui s'emparent, en deux ou trois ans, d'un si grand espace, qu'on est obligé de les déplanter. Cette opération doit même se faire tous les trois ans, en automne ou au printemps, à ces astères, tant par l'incommodité de leurs drageons, que pour leur faire de nouveaux pieds. Le 45e se sème lui-même, ainsi que quelques autres.

Us. Presque tous les astères méritent d'être cultivés à cause de l'aspect agréable que produisent leurs buissons couverts de fleurs. Ils contribuent à la décoration des grands parterres, et à celle de plusieurs sites des jardins. La Reine-Mar-

guerite orne la scène automnale, et le grand nombre de ses belles variétés embellit encore la nature aux derniers rayons de ses jours.

Autres espèces cultivées.

* 47. A. soyeux, *A. sericeus*, Vent., Jard. Cels. *A. argenteus*, Michaux, sect. 1.

Tiges droites, grisâtres, garnie de plusieurs rameaux filiformes, bruns, cylindriques, souvent courbés ou peu roides. Feuilles alternes, sessiles, ovales-lancéolées, pointues, très-entières, d'un vert léger, couvertes de petits poils soyeux et argentés. Fleurs assez grandes, solitaires, terminales; les rayons étroits, canaliculés, d'un joli pourpre violet; le disque d'un jaune pâle. Calice imbricé d'écailles ouvertes et lâches, semblables aux feuilles, d'autant plus grandes qu'elles sont voisines des feuilles des rameaux, avec lesquelles les inférieures se confondent.

Lieu. L'Amérique septentrionale. ♃. Toujours vert. Fleurit en septembre et octobre.

Cult. Pleine terre. Lieux frais, légèrement ombragés. Multiplication par ses rejetons, la séparation de son pied et les boutures.

* 48. A. visqueux, *A. glutinosus*, Cav., Icon. *A. viscosus*, Bot. cult., tom. IV, p. 53, éd. 1. *Doroncium glutinosum*, Willd., Hort. angl. *Inula glutinosa*, Desfont., sect. 1.

Toutes les parties de cette plante sont visqueuses, principalement son sommet. Tiges droites, de 6 décim., un peu anguleuses, peu rameuses, fermes et feuillées sur toute leur longueur. Feuilles alternes, sessiles, ovales-elliptiques, très-entières, un peu épaisses, glabres, d'un beau vert léger et terne. Fleurs d'un beau jaune, solitaires, terminales, composées de beaucoup de rayons entiers, arrondis à leur sommet, canaliculées. Calice imbricé de beaucoup de folioles ouvertes sans être réfléchies, étroites et pointues. Avant l'épanouissement de la fleur, elle présente un gros bouton enduit d'un vernis très-

blanc et visqueux ; lorsqu'elle est ouverte, l'extérieur des fleurons conserve le même vernis qui les rend luisans.

Lieu. Le Mexique. ♄. Toujours vert. Fleurit en juillet - novembre.

Cult. Orangerie. Terre substantielle, un peu consistante. Placée près des croisées de la serre pendant l'hiver. Multiplication par boutures qui s'enracinent aisément dans le cours de l'été. J'ai semé les graines qui m'avoient paru être parvenues à une bonne maturité, mais elles n'ont pas levé. Dans un climat plus chaud, cette voie de multiplication seroit sans doute la meilleure.

Us. Cette espèce est si différente des autres astères, tant par la couleur rare de ses fleurs dans ce genre, que par son feuillage, qu'elle ne peut qu'ajouter à la variété parmi les plantes d'orangerie.

49. Astère filiforme, *A. filifolius*, Vent., Jard. Malm, sect. 1.

Arbrisseau dont la tige est droite, brune, haute de 5 décimètres, branchue, très-feuillée et très-rameuse ; les rameaux presque droits. Feuilles éparses, rapprochées en faisceaux, droites, sessiles, linéaires, presque filiformes, entières, longues de 3 centimètres, larges d'un millimètre. Fleurs solitaires, terminales à rayons blancs, au nombre de 12 à 16 et disque jaune.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit au printemps. Rapports à l'espèce 1re.

Cult. Orangerie ; la même que celle de la précédente. Les astères délicats demandent pendant l'hiver, où ils végètent, à être placés auprès des jours, pour empêcher leur étiolement et leur chancissure. Ces soins doivent également avoir lieu pour les quatre espèces suivantes.

50. A. denté, *A. dentatus*, Andr. *A. tomentosus*, Willd., sect. 1.

Feuilles linéaires, dentées, velues, rudes et vertes en-dessus, cotonneuses et ferrugineuses en-dessous. Fleurs presque ternées, terminales.

Lieu. Le Cap. ♃. Cult. en Angleterre.

Cult. Orangerie.

51. A. réfléchi, *A. reflexus*, Andr., sect. 1.

Tige frutescente, prolifère. Feuilles rassemblées, presque imbricées, sessiles, ovales, petites, glabres; les inférieures dentées en scie, les supérieures ciliées et réfléchies. Fleurs à disque jaune et les rayons d'un rouge sanguin, solitaires, sessiles, terminales.

Lieu. Le Cap. ♄.

52. A. de la Caroline, *A. carolinianus*, Mich., Willd., sect. 1.

Tige presque grimpante, très-rameuse. Les rameaux pubescens. Feuilles oblongues, très-entières, rétrécies aux deux bouts. Ecailles calicinales lancéolées, rudes au toucher.

Lieu. Les marais de la Caroline. ♄.

Cult. Orangerie.

53. A. à feuilles étroites, *A. angustifolius*, Jacq., Willd., sect. 1.

Arbrisseau. Feuilles très-étroites, linéaires, pointues, blanchâtres ou glabres. Fleurs bleues, portées sur des pédoncules très-longs, solitaires et uniflores.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie.

54. A. à feuilles minces, *A. tenuifolius*, Lin., Miller., sect. 2.

Tiges grêles, glabres, anguleuses. Feuilles linéaires-lancéolées, ciliées en leurs bords. Les inférieures de 3 pouces de longueur, les supérieures de la moitié. Fleurs solitaires, terminales. Couronne blanche. Ecailles calicinales lâches. Rapports à la 18e.

Lieu. L'Amérique sept. ♃.

55. A. concolore, *A. concolor*, Lin., Miller, sect. 2.

Tige très-simple, d'un pied, ou très-peu rameuse, pubescente. Feuilles oblongues, lancéolées, d'un pouce de longueur, blanchâtres, pubescentes. Fleurs d'un bleu pâle, solitaires, terminales.

Lieu. Id. ♃.

56. A. rude, *A. rigidus*, Lin., Miller, sect. 2.

Tige simple, un peu ligneuse. Feuilles linéaires, petites, rudes. Fleurs solitaires, terminales. Disque ferrugineux. Couronne pourpre.

Lieu. Id. ♃.

57. Astère de deux couleurs, *A. versicolor*, sect. 3.

Tige droite, glabre, très-rameuse. Feuilles amplexicaules, largement lancéolées; les radicales oblongues, dentées vers le milieu de leur longueur; les moyennes moins dentées; les supérieures très-entières. Fleurs très-belles, rassemblées au sommet des rameaux. Disque jaune. Couronne d'abord blanche, ensuite d'un violet foncé : ainsi l'on voit sur la même plante des fleurs blanches et des violettes.

Lieu. Id. ♃.

58. A. recourbé, *A. recurvatus*, Willd., sect. 3.

Tige très-rameuse, glabre, d'environ 3 pieds, recourbée vers la terre. Feuilles sessiles, étroites, lancéolées, pointues, rudes en leurs bords. Les inférieures larges, dentées vers le milieu. Les supérieures très-entières. Fleurs bleues, de la forme et de la grandeur de l'espèce 26, à laquelle celle-ci a des rapports.

Lieu. Id. ♃.

59. A. fragile, *A. fragilis*, Willd., sect. 3.

Tige de deux pieds et plus, droite, dont les rameaux sont paniculés. Feuilles linéaires, acuminées Les radicales oblongues, dentées; celles de la tige linéaires, très-entières, glabres, d'un pouce à un pouce et demi de longueur. Fleurs petites, blanches. Rapports à la 27e.

Lieu. Id. ♃.

60. A. du Caucase, *A. caucasicus*, Willd., sect. 3.

Tige droite, cylindrique, rude, d'un pied. Feuilles sessiles, ovales, munies de dents distantes, vertes des deux côtés et rudes au toucher. Fleur terminale, solitaire, au sommet des tiges, de la grandeur de celles de l'espèce 40.

61. A. blanc, *A. albus*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en oct.

62. A. flexueux, *A. flexuosus*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en sept. et oct.

63. A. remarquable, *A. speciosus*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en sept.

Le nombre des astères connus et de plus de cent vingt.

Verge d'or, *Solidago*.

Fleurs radiées, à environ 5 rayons. Cal. imbricé inégalement, à écailles conniventes et droites. Aigrette de poils. Fleurs jaunes.

1. *Grappes unilatérales.*

* 1. VERGE D'OR du Canada, *S. canadensis*.

Tiges de 2 pieds environ, droites et velues. Feuilles lanc., dentées en scie, à 3 nervures, rudes au toucher. Fleurs en panicule arrondi, courbé, term. Les rameaux inf. du panicule réfléchis.

Var. 1. A feuilles presque nues, très-peu dentées, à grappes alongées.

2. A feuilles rudes, peu dentées, à grappes presque égales et ouvertes. *S. humilis*, MILLER.

3. A. feuilles velues en-dessous; les sup. très-entières; à grappes alongées et ouvertes.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 2. V. élevée, *S. procera*, H. K.

Tiges velues, droites. Feuilles lanc.-dentées, trinerves, rudes, velues en-dessous. Fleurs en grappes spiciformes et droites; les jeunes grappes penchées. Les rayons très-courts.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et octobre.

3. V. glabre, *S. serotina*, H. K.

Tige droite, cylind. glabre. Feuilles lin.-lanc., glabres, dentées, très-rudes en leurs bords, trinerves. Fleurs en grappes paniculées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

4. V. gigantesque, *S. gigantea*, H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles lanc., glabres, dentées, rudes en leurs bords. Fleurs en grappes paniculées; les péd. hérissés. Les rayons courts.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août et sept.

5. V. réfléchie, *S. reflexa*, H. K.

Tige droite, velue. Feuilles lanc., légèrement dentées, trinerves, rudes, réfléchies. Fleurs en grappes paniculées.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

6. Verge d'or à tige verte, *S. lateriflora.*

Tige droite, peu garnie de poils. Feuilles lanc., légèrement trinerves, glabres, rudes en leurs bords, les inf. un peu dentées. Fleurs en grappes paniculées et légèrement courbées.

Lieu. Id. ♃. Fl id.

Variété à tige rouge, à peine velue.

Autre à tige verte, velue

7. V. à feuilles rudes, *S. aspera*, H. K.

Tige droite, cylindrique, velue. Feuilles ovales, presqu'elliptiques, très-rudes, ridées, dentées, sans nervures. Grappes paniculées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre.

* 8. V. très-élevée, *S. altissima*, Lin., H. K.

Tige droite, hérissée. Feuilles lanc., très-rudes, ridées, dentées, sans nervures.

Variétés. 1. A tige de 5 pieds, garnie de poils, les dents des feuilles profondes et inégales; les rameaux divergens. *S. altissima*, Miller.

2. A tige hérissée, de 3 pieds; les dents profondes, presqu'égales. Rameaux ascendans. *S. pilosa*, Miller.

3. A tige velue, de 3 pieds; les dents id. *S. recurvata*, Miller.

4. A tige de 5 pieds, très-velue; les dents larges; les grappes à peine divergentes. *S. virginiana*, Miller.

5. A tige de 3 pieds, très-velue; les dents petites, presqu'égales; les rameaux divergens. *S. rugosa*, Willd., Miller.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août et sept.

9. V. des bois, *S. nemoralis*, H. K.

Tige droite, cotonneuse. Feuilles caulinaires, lanc., hispides,

très-entières ; les rad. presqu'en coin, dentées. Grappes paniculées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre.

10. V. à dents rudes, *S. arguta*, H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles glabres, garnies de dents rudes et inégales ; les caulinaires elliptiques ; les rad. ovales, obl. Grappes paniculées ; les rayons alongés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

11. V. effilée, *S. juncea.*

Tige droite, glabre. Feuille lanc., glabres, rudes en leurs bords ; les inf. dentées. Grappes id.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août.

12. V. à feuilles ovales, *S. elliptica*, H. K. *S. latissimifolia*, Miller.

Tige droite, glabre, de 3 pieds. Feuilles elliptiques, lisses, dentées. Grappes id. ; les rayons de moyenne longueur, d'un jaune pâle. Ecorce de la tige blanche.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en août.

* 13. V. toujours verte, *S. sempervirens.*

Tige id., de 6 pieds. Feuilles lin.-lanc., un peu charnues, lisses, très-entières, rudes en leurs bords. Grappes id. ; les péd. garnis de poils.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept. et oct.

14. V. odorante, *S. odora*, H. K.

Tige droite, pubescente. Feuilles lin.-lanc., très-entières, glabres, rudes en leurs bords. Grappes id. Beau panicule.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

2. *Grappes droites.*

15. V. à feuilles lancéolées, *S. lanceolata*, Lin. *Chrysocoma graminifolia*, Lin., *Mantissa.*

Tige glabre, très-rameuse. Feuilles lanc.-lin., très-entières, trinerves et glabres. Fleurs petites, jaunes, en corymbes term. ; les demi-fleurons de la longueur du disque.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct. et nov.

16. V. à feuilles charnues, *S. lævigata*, H. K.

Tige droite, lisse. Feuilles lanc., charnues, très-entières, lisses des deux côtés. Fleurs en grappes paniculées; les péd. écailleux, velus; les rayons alongés. Rapports à la suivante.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 17. Verge d'or du Mexique, *S. mexicana*, Lin., Miller.

Tiges obliques, glabres. Feuilles lanc., un peu charnues, très-entières, lisses des deux côtés. Grappes paniculées; les péd. écailleux, glabres; les rayons alongés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

* 18. V. flexible, *S. viminea*, H. K. *S. integerrima*, Miller.

Tige d'un pied et demi à 2 pieds, droite, un peu pubescente. Feuilles lin.-lanc., membraneuses, rétrécies à leur base, glabres, rudes en leurs bords; les inf. légèrement dentées. Grappes droites; les rayons alongés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre.

19. V. à feuilles de saule, *S. stricta*, H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles caulinaires, lanc., très-entières, glabres, rudes en leurs bords; les rad. dentées en scie. Grappes paniculées; les pédoncules glabres.

Lieu. Id. ♃. Fl. en sept.

* 20. V. tardive, *S. petiolaris*, H. K.

Tige droite, velue. Feuilles elliptiques, un peu rudes, pét. larges, velues, presque toutes radicales. Grappes droites; les rayons alongés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en oct.—déc.

* 21. V. bicolore, *S. bicolor*. *S. alba*, Miller.

Tige velue, d'un pied et demi, rameuse à son sommet. Feuilles caulinaires, petites, lanc., entières, velues; les inf. elliptiques, pointues, dentées, nerveuses, de 6 pouces de long sur 3 de large; Grappes serrées. Rayons blancs. Les écailles calicinales obtuses.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre.

* 22. V. à feuilles âpres, *S. rigida*, Lin., H. K.

Tige de 2 pieds. Feuilles ov., obl., velues, rudes; les caulinaires très-entières; les inf. dentées. Rameaux florifères paniculés. Grappes serrées. Rayons alongés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en septembre.

* 23. V. du Maryland, *S. cæsia*, H. K., Miller.

Tiges lisses, droites, de 2 pieds, foibles. Feuilles lanc., dentées, pointues, glabres. Grappes lâches à leur base, denses à leur sommet.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—août.

* 24. V. à larges feuilles, *S. flexicaulis. S. latifolia.*

Tiges de 2 pieds, flexueuses, glabres, anguleuses, rougeâtres. Feuilles ov., acuminées, dentées, glabres, d'un vert jaunâtre. Grappes d'un beau jaune.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

25. V. à tige anguleuse, *S. ambigua*, H. K.

Tige un peu flexueuse, glabre, anguleuse, rameuse. Feuilles obl., lanc., étroitement dentées, un peu velues en-dessous. Rayons alongés.

Lieu. ... ♃. Fl. en juillet et août.

* 26. V. commune, *S. virga aurea.*

Tige droite, cylind., pubescente, rameuse à son sommet, de 2 pieds. Feuilles inf. elliptiques, un peu velues et dentées. Rayons alongés.

Lieu. Les bois. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

* 27. V. anglaise, *S. minuta*, Miller. *S. cambrica*, H. K.

Tige très-simple, pubescente, d'un pied. Feuilles cunéiformes, lanc., dentées, un peu velues. Fleurs en grappes arrondies, les rayons alongés.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en juillet.

28. V. du Labrador, *S. multiradiata*, H. K.

Tige légèrement velue. Feuilles sess., lanc., glabres, ciliées; les inf. dentées à leur sommet. Fleurs en grappe terminale, droite; les rayons alongés et nombreux.

Lieu. Le Labrador. ♃. Fl. en juillet.

29. V. naine, *S. minuta*, H. K., Lin.

Tige très-simple, velue. Feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, glabres. Fleurs en grappe simple, droite et terminale; les rayons alongés.

Lieu. Les Pyrénées. ♃.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la verge d'or

commune, que sa situation sur les hautes montagnes a rendu un peu différente.

Cult. Pleine terre; la même que celle des astères. Les verges d'or viennent comme eux dans tous les terrains, sont très-rustiques, et se multiplient par la séparation de leurs pieds, en automne ou en février. Mais quand on veut avoir d'autres espèces que celles qu'on possède, et qu'on n'a d'autre moyen que les semis, ceux-ci doivent être faits en automne, aussitôt après la maturité des graines. Au printemps, ils ne réussissent guère. Il faut tirer les semences des pays méridionaux, ou du moins du milieu de la France; elles mûrissent rarement dans le nord. J'ai semé beaucoup d'espèces de verge d'or au printemps, parce qu'on ne me les envoyoit que dans ce temps, et je n'en ai pas encore vu lever une seule.

Us. Ces plantes, plus hautes que les astères et formant des buissons, ne peuvent entrer que dans les grands parterres, ou dans certaines situations des jardins. Celles qui conviennent aux astères leur sont également favorables, et plusieurs ont assez d'effet pour contribuer à la décoration. Comme leurs fleurs sont jaunes, et celles des astères bleues, violettes ou blanches, on peut tirer parti de ces deux genres pour en opposer agréablement les couleurs.

La 26e est détersive, vulnéraire. Il y a apparence que les autres espèces ont les mêmes qualités.

Les verges d'or connues sont au nombre de 49.

Inule, *Inula.*

Fleurs radiées, à rayons nombreux. Cal. imbricé d'écailles ouvertes; les extérieures plus grandes. Anthères garnies à leur base de deux filets libres. Aigrette de poils. Fleurs toujours jaunes.

* 1. Inule aunée, *Inula helenium. I. campana.*

Tige droite, épaisse, de 4 à 5 pieds. Feuilles grandes, ov.-lanc., amplexicaules, un peu ridées, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs term., grandes. Ecailles cal. larges et ovales.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

2. I. odorante, *I. odora.*

Tige d'un pied environ, lanugineuse. Feuilles rad. ovales; les caulinaires amplex., dentées, très-velues. Fleurs term. au nombre de 2 ou 3. Racine odorante. Ecailles cal. étroites et aiguës. Fleurs d'un pouce et demi de diamètre.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

* 3. I. œil de Christ, *I. oculis Christi.*

Cette plante se distingue de la précédente par ses fleurs plus nombreuses et moins grandes; par ses écailles cal. moins aiguës, et par sa tige ramifiée en corymbe.

Lieu. L'Autriche, la Hongrie. ♃.

* 4. I. aquatique, *I. britannica*, Miller.

Tige droite, velue, rameuse, d'un pied et demi. Rameaux très-feuillés, lanugineux, uniflores ou biflores. Feuilles alt., amplex., lanc., dentées, velues en leurs bords. Fleurs grandes, term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 5. I. dysentérique, *I. dysenterica.* Inule des prés. Conize des prés.

Tiges d'un pied et demi, blanchâtres, rameuses. Feuilles alt. amplex., cordiformes, obl., pointues, molles, cotonneuses. Fleurs term., en corymb., péd., uniflores. Ecailles cal. sétacées et serrées. Plante traçante.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juillet—sept. Commune.

6. I. ondulée, *I. undulata.*

Tige d'un pied, cotonneuse, blanchâtre, très-rameuse. Feuilles amplex. obl., obtuses, blanchâtres, cotonneuses, très-ondulées, frisées. Fleurs péd., sol., term.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juillet.

7. I. pulicaire, *I. pulicaria.*

Tiges d'un pied, à demi-couchées, très-rameuses, paniculées, diffuses. Feuilles petites, obl., très-ondulées, crépues, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, sol., péd., globuleuses. Les rayons très-courts.

Lieu. Les lieux aquatiques, Ind. ☉. Fl. en août et septembre. Commune.

* 8. I. rude, *I. squarrosa.*

Tige d'un pied, cylind., très-feuillée, glabre. Feuilles nombreuses, sess., ovales, lisses, veineuses, légèrement denticulées, finement ciliées. Deux ou trois fleurs au sommet de la plante. Calices glabres, rudes au toucher.

Lieu. L'Italie, la Fr. mérid. ♃. Fl. id.

9. Inule à feuilles de spirée, *I. spiræifolia*, Lamarck.

Tiges droites, d'un pied et demi, cylind., en corymbe à leur sommet. Feuilles éparses, sess., ov.-lanc., pointues, glabres, inégalement dentées. Cinq à neuf fleurs en corymbe term. Calices rudes.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente.

Lieu. L'Italie. ♃.

* 10. I. à feuilles de saule, *I. salicina.*

Tiges d'un pied et demi, droites, glabres, anguleuses à leur sommet. Feuilles lanc., recourbées, rudes en leurs bords, très-entières, étroites, pointues, semi-amplex. Fleurs sol., assez grandes, term.

Lieu. La France, l'Europe sept. ♃. Fl. en août et sept.

* 11. I. hérissée, *I. hirta.*

Tige velue, d'un pied, ord. rameuse. Feuilles lanc., rudes, dentelées, parsemées de poils. Fleurs assez grandes; sol., sur les rameaux disposés en corymbe.

Lieu. La Sibérie, l'Autriche. ♃. Fl. en juin-sept.

12. I. à feuilles laineuses, *I. suaveolens*, H. K.

Feuilles elliptiques, rétrécies à leur base, un peu pétiolées, garnies de poils; les inf. dentées. Tige multiflore.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin—août.

13. I. du Maryland, *I. mariana. An I. glandulosa*, Lamarck?

Feuilles sessiles, lanc., légèrement dentées, velues. Les pédoncules presque uniflores, un peu visqueux. Ecailles cal. linéaires.

Lieu. Le Maryland, la Caroline. ♃. Fl. en juillet.

14. I. de Provence, *I. provincialis.*

Tige droite, velue, simple, uniflore. Feuilles rad. pét.,

ov., velues en-dessous, obtusément dentées; les caulinaires sessiles, velues, grisâtres. Fleurs term.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

15. I. graminée, *I. ensifolia.*

Tiges de 8 à 10 pouces, simples, striées, chargées de poils lâches. Feuilles nombreuses, lin., sess., ensiformes, vertes et glabres. Fleurs sol., term., sess.

Lieu. L'Allemagne. ♃.

16. I. tubéreuse, *I. tuberosa. Erigeron tuberosum*, Lin.

Tiges menues, de 6 à 7 pouces, velues, rameuses au sommet. Feuilles éparses, étroites, assez longues, souvent pliées en deux dans leur longueur, ciliées et velues en leurs bords. Rameaux hispides, uniflores. Fleurs term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

17. I. de montagne, *I. montana.*

Tiges de 8 à 10 pouces, uniflores, simples, lanugineuses, blanchâtres. Feuilles lanc., dentelées, blanchâtres, chargées de poils blancs. Fleurs assez grandes, term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

* 18. I. percepierre, *I. crithmoides.*

Tiges droites, cylind., simples, de 3 pieds. Feuilles nombreuses, lin., étroites, charnues, lisses, terminées par 3 dents, ou trifides, ou très-entières. Fleurs sol., péd., term. Les pédoncules vont en épaississant.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en août et sept.

19. I. cendrée, *I. cinerea. Aster vaillantii*, All.

Tige d'un demi-mètre, cylindrique, rougeâtre, veloutée à son sommet, rameuse. Feuilles opposées, ouvertes, sessiles, ovales-lancéolées, pointues, vertes en-dessus, velues et cendrées en-dessous. Fl. jaunes, radiées, en corymbe terminal. Calice velu grisâtre.

Lieu. La Suisse, la France. ♃.

Cult. Pleine terre. La plupart des inules se plaisent dans les terres fraîches et les lieux un peu humides. Plusieurs espèces croissent même dans les marais et sur les bords des ruisseaux, comme les 1, 4, 5 et 7e. Celles des pays méridionaux préfèrent aussi ces terrains quand ils sont bien exposés au soleil. On les

obtient par leurs graines semées dans des planches exposées à l'est. Elles lèvent beaucoup mieux que celles des astères et des verges d'or, et réussiroient encore plus sûrement si on les semoit aussitôt après leur maturité. On les multiplie ensuite par la séparation de leurs pieds en mars. Plusieurs espèces en fournissent abondamment les moyens. Elles ne sont pas pour la plupart aussi vivaces que celles des deux genres précédens.

Us. Les inules ne font pas, à beaucoup près, autant d'effet dans les jardins que les astères. Beaucoup d'espèces sont basses. La première est la plus belle de toutes et la plus utile. Sa racine est tonique, stomachique, alexitère et sur-tout résolutive. Elle est très-employée en méd. Excepté cette espèce, qu'on cultive à cause de ses propriétés, et qui y joint aussi de l'agrément, les autres ne se trouvent guère que dans les jardins de botanique. La 5e, qui est très-commune, est celle qui porte le plus de fleurs. Mais on ne peut la mettre dans les jardins à cause de sa nature traçante. Quoiqu'elle porte le nom de dysenterique, elle n'est pas en usage en méd. On extrait des racines de la première espèce une huile essentielle, épaisse, employée en pharmacie.

Perdicium.

Fleurs radiées ; les fleurons à 2 lèvres, dont l'int. est bifide et l'ext. à 3 dents. Les demi-fleurons à 3 dents à leur sommet, et 2 à leur base intérieure. Cal. oblong, imbricé, inégal. Aigrette de poils.

PERDICIUM semi-flosculeux, *P. semi-flosculare. P. taraxaci*, VAHL., WILLD.

Port du pissenlit. Hampe nue, uniflore. Fleur tenant le milieu entre les fleurs radiées et les flosculeuses. Feuilles roncinées, glabres.

Lieu. Le Cap. ♃.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles. On la sème et on la conduit comme les autres plantes de cette classe, qui exigent la même température.

Chaptale, *Chaptalia*, Vent.

Fleurs radiées. Cal. commun oblong, imbricé de folioles membraneuses à leur sommet et en leurs bords. Fleurons de la circonférence femelles à 3 dents; ceux du disque mâles, à deux lèvres; l'intérieure à trois dents; l'extérieure à 2 divisions linéaires. Aigrette sessile, capillaire.

Chaptale tomenteuse, *Chaptalia tomentosa*, Vent., Jard. Cels. *Chaptalia integrifolia*, Willd. Sect. *Tussilaginis*, Pers.

Feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétioles à leur base; les extérieures glabres et d'un vert foncé en-dessus, drapées en-dessous; les intérieures drapées sur les deux surfaces. Hampes cylindriques, droites, drapées, portant chacune à leur sommet une fleur d'un violet léger à la circonférence, blanchâtre dans le disque, solitaire et penchée.

Lieu. La Caroline. ♃. Fleurit au commencement du printemps.

Cult. Orangerie.

Tussilage, *Tussilago*.

Fleurs radiées ou flosculeuses; les fleurons femelles de la circonférence à limbe entier et serré contre le style. Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrette de poils pédiculée.

* 1. Tussilage des Alpes, *T. alpina*.

Tige de 4 à 5 pouces, pubescente, fistuleuse. Feuilles pét., vertes des deux côtés, petites, réniformes, dentées. Fleur assez grande, flosculeuse, sol., term., rougeâtre ou blanche.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

2. T. commun, *T. farfara*. Pas d'âne.

Tige de 6 à 8 pouces, rougeâtre, cotonneuse, écailleuse. Fleur jaune, assez belle, radiée, sol., term. Feuilles rad. pét., cordiformes, arrondies, anguleuses, dentées, blanchâtres en-dessous. Fleurs avant les feuilles. *Filius ante patrem* vulg.

Lieu.... Ind. Très-commun. ♃. Fl. en février—avril.

3. Tussilage palmé, *T. palmata*, H. K.

Tige assez droite, garnie d'écailles ou de feuilles alt., sess., lanc., pointues. Feuilles rad. pét., palmées, à 7 lobes largement dentés et pointus. Fleurs assez nombreuses, en thyrse fasciculé, term., flosculeuses.

Lieu. Le Labrador. ♃. Fl. en avril.

La description de cette plante est faite d'après la planche gravée dans l'H. K.

4. T. blanc, *T. alba.*

Fleurs blanches, flosculeuses, en thyrse fasciculé; les fleurons femelles nus et en petit nombre. Feuilles orbiculaires, cordiformes, dentées, blanches en-dessous.

Lieu. L'Europe. ♃. Fl. en janvier—avril.

5. T. à feuilles cotonneuses, *T. paradoxa*, H. K. *An var. T. niveæ*, Willd.?

Feuilles triangulaires, cordiformes, denticulées. Fleurs en thyrse ovale et droit; les fleurons femelles nus, nombreux; les hermaphrodites ternés; les anthères libres.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en avril.

* 6. T. pétasite, *T. petasites.* Herbe aux teigneux vulg.

Tiges ou hampes de 8 à 10 pouces, écailleuses, terminées par une grappe assez serrée de fleurs blanches, flosculeuses, lavées de rouge. Feuilles rad. pét., cordiformes, arrondies, blanches en-dessous, d'une grandeur considérable.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en mars.

L'espèce hybride de Linné ne diffère de la précédente que par son thyrse oblong et des fleurons femelles en plus grand nombre.

Cult. Pleine terre. Tout terrain. Ces plantes ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique. Le second est si commun dans quelques champs, qu'il en couvre la surface. Il se rencontre le plus souvent dans les terrains forts, compactes, argileux, un peu humides. Le 6e se trouve dans les prés bas, où il s'empare, quand on l'y laisse, d'un espace considérable. En général ces plantes aiment les terres franches ou qui retiennent l'humidité.

Us. Le 2e est fréquemment employé en médecine comme béchique et adoucissant. On se sert de ses fleurs; elles sont pré-

férables à celles du bouillon blanc. La racine du 6e est sudorifique, résolutive.

* 7. T. odorant, *T. fragrans*, Villars.

Feuilles radicales portées sur des pétioles longs de plus d'un décimètre, canaliculés, rouges et velus, cordiformes, arrondies, entières, bordées de crénelures nombreuses qui se terminent par une pointe rouge et obtuse; fermes, épaisses, vertes et glabres en-dessus, blanchâtres et velues en-dessous. Hampes d'environ 8 centim. de haut, blanchâtres, velues, garnies de petites feuilles ou bractées alternes, sessiles, amplexicaules, des aisselles desquelles sort une fleur rougeâtre, odorante, de la section des pétasites. Les fleurs, par leur situation, forment un thyrse terminal.

Lieu. Le royaume de Naples. ♃. Fl. en automne.

Cult. Orangerie ou pleine terre. Cette plante n'est pas délicate et peut passer en plein air dans les climats où l'hiver n'est pas rigoureux. Elle fleurit alors au commencement du printemps si on la met en terre en automne. Mais ses fleurs ne supportent pas la plus petite gelée. Quand on veut l'avoir fleurie en hiver ou à la fin de l'automne, il faut alors la mettre dans des vases et dans un châssis sans chaleur artificielle, mais où le froid ne puisse pénétrer. Quand elle est en pleine terre elle s'y multiplie si promptement et si abondamment par les drageons, qu'elle devient très-incommode.

L'odeur de ses fleurs approche de celle de l'héliotrope du Pérou.

8. T. glacé, *T. frigida*, Lin., Willd.

Feuilles en cœur, arrondies, inégalement dentées, pointues, blanches et cotonneuses en-dessous. Hampe imbricée d'écailles, terminée par un thyrse en faisceau de fleurs radiées.

9. T. de neige, *T. nivea*, Villars, Willd.

Feuilles en cœur, oblongues, hastées, sinuées, dentées, cotonneuses et d'un blanc de neige en-dessous. Fleurs presque toutes femelles, disposées en thyrse oblong et terminal.

Lieu. Les Alpes. ♃.

Ces deux espèces n'ont pas une grande différence entr'elles. On les cultive en plein air, avec les autres plantes des Alpes, dans une terre légère. *Voyez* Arétie.

Seneçon, *Senecio*.

Fleurs flosculeuses ou radiées, femelles à la circonférence. Cal. simple, presque monophylle, droit, conique, caliculé à sa base, ou entouré d'écailles fanées ou noirâtres à leur sommet, réfléchies dans la maturation des graines. Aigrette de poils.

1. *Fleurs flosculeuses*.

1. Seneçon à feuilles d'épervière, *S. hieracifolius*.

Tige droite, velue, canaliculée, de 3 pieds. Feuilles amplex., lacérées. Fleurs d'un blanc sale, en espèce d'ombelle term.

Lieu. L'Amériq. sept. ☉. Fl. en août.

2. S. à feuilles graminées, *S. reclinatus*, H. K., l'Héritier.

Feuilles filiformes, lin., très-entières, glabres. Calices ventrus, presqu'imbricés.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en juin—août.

* 3. S. à fleurs penchées, *S. rubens*. *S. cernuus*, H. K.

Tige de 2 pieds, droite, grêle. Feuilles elliptiques, dentées en scie, un peu garnies de poils. Fleurs d'un pourpre vif, pendantes, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

4. S. rouge, *S. erubescens*, H. K.

Tiges montantes. Feuilles lyrées, velues des deux côtés, visqueuses; les sup. obl., lanc., dentées.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. en juin—oct.

5. S. pourpre, *S. purpureus*.

Feuilles lyrées, hérissées; les sup. lanc., dentées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

6. S. du Japon, *S. japonicus*, Thunb.

Feuilles pinnatifides; les pinnules lanc., aiguës, incisées. Stipules foliacées, presque palmées.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl. en août.

7. S. de la Chine, *S. pseudo-china*, Willd.

Tiges presque nues, très-longues. Fleurs jaunes, peu nombreuses. Feuilles lyrées, pinnatifides, dentées.

Lieu. Les Indes or. ♃. Fl. . .

8. S. commun, *S. vulgaris.*

Tige d'un pied, fistuleuse, tendre. Feuilles amplex., ailées, sinuées, glabres. Fleurs jaunes, éparses, cylind.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en tous temps. Très-commun.

2. *Fleurs radiées. Les rayons roulés.*

9. S. triflore, *S. triflorus.*

Feuilles sessiles, sinuées. Calices coniques. Ecailles très-petites, sans taches.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juillet—sept.

10. S. d'Egypte, *S. ægyptius.*

Feuilles amplex., sinuées. Ecailles cal. courtes, entières, desséchées.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

11. S. cendré, *S. cinereus*, H. K.

Feuilles pinnatifides, cotonneuses, roulées en leurs bords. Fleurs en panicule ouvert. Ecailles calicinales extérieures très-ouvertes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 12. S. visqueux, *S viscosus.*

Tige de 2 à 3 pieds, pubescente. Feuilles pinnatifides, blanchâtres, visqueuses. Fleurs petites, term., d'un jaune pâle. Ecailles cal. de la longueur du calice.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juin—août.

13. S. des bois, *S. sylvaticus.*

Tige rameuse, de 2 pieds. Feuilles pinnatifides, denticulées. Fleurs petites, jaunes, en corymbe droit.

Lieu. Les bois. Ind. ☉. Fl. en juillet. Je l'ai trouvé dans la forêt de Desvres.

3. *Fleurs radiées; les rayons ouverts. Feuilles pinnatifides.*

14. S. à feuilles de doradille, *S. hastatus.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles pinnées, sinuées, très-vis-

queuses. Les pétioles amplex. Les pédoncules trois fois plus longs que les feuilles. Fleurs sol., jaunes.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. tout l'été.

15. Seneçon à feuilles ailées, *S. venustus*, H. K.

Tige, calices et feuilles glabres. Feuilles pinnatifides, lin., aiguës, dentées. La côte des feuilles inf. souvent garnie de pointes molles.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en juillet—sept.

* 16. S. élégant, seneçon d'Afrique vulg., *S. elegans*.

Tige très-rameuse, en forme de buisson. Feuilles visqueuses, pinnatifides; les pinnules égales et très-courtes. Fleurs disposées en bouquets au sommet des tiges et des rameaux; la couronne assez grande, d'un beau pourpre; le disque jaune; les calices hérissés.

* Variété à fleurs doubles, pourpres ou blanches.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. en juin—août.

17. S à feuilles de roquette, *S. erucæfolius*.

Tige droite. Feuilles pinnatifides, dentées, un peu hérissées.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juillet.

18. S. blanchâtre, genépi jaune, *S. incanus*.

Tige de 5 à 6 pouces, cotonneuse, blanchâtre. Feuilles obl., pinnatifides; les pinn. obtuses, cotonneuses des deux côtés. Fleurs jaunes, en corymbe globuleux et term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet et août.

19. S. auronier, *S. abrotanifolius*.

Tige d'un pied et demi, dure, un peu rameuse. Feuilles multifides; les div. lin. nues et pointues. Fleurs jaunes, safranées, petites, au nombre de 2 sur les péd.

Lieu. La France, près Paris. ♃. Fl. en juillet—oct.

20. S. jacobée, *S. jacobœa*.

Tige de 2 à 3 pieds, cannelée, glabre, rameuse. Feuilles ailées, lyrées, plus ou moins laciniées. Fleurs jaunes, en large corymbe term.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juillet.

21. S. doré, *S. aureus*.

Feuilles rad. cordiformes, crénelées, arrondies, portées sur de longs pétioles velus, d'un rouge pourpre en-desous; les

caulinaires lyrées. Tige de 2 pieds. Fleurs jaunes, sol., sur de longs péd. term.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en mai et juin.

4. Fleurs radiées. Rayons ouverts. Feuilles non divisées.

22. S. lancéolé, *S. lanceus*.

Tige ligneuse. Feuilles lanc., cordiformes à leur base, amplex., lisses, fortement dentées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en juillet.

23. S. branchu, *S. nemorensis*.

Tige d'un pied, rameuse, cannelée. F. lanc., pointues, doublement dentées, d'un vert foncé en-dessus, pâles et velues en-dessous. Fl. jaunes, en corymbe feuillé et term.; les péd. très-courts.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet.

* 24. S. des marais, *S. paludosus*.

Tige de 4 à 5 pieds, simple. Feuilles longues, ensiformes, étroites, pointues, à dents aiguës, un peu cotonneuses en-dessous. Fleurs jaunes, term.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃. Fl. en juillet et août.

25. S. du Levant, *S. coriaceus*, H. K. *S. orientalis*, Miller.

Feuilles rad. longues d'un pied, larges de 4 pouces, courbées en sabre, glabres, dentées; les caulinaires un peu décurrentes, lanc., dentées, un peu velues en-dessous. Tige droite, de 4 pieds, très-feuillée, terminée par un corymbe serré de fleurs jaunes. Les écailles cal. serrées.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet et août.

* 26. S. sarrazin ou traçant, *S. sarracenicus*.

Tiges de 4 à 5 pieds, simples. Feuilles lanc., assez longues, planes, dentées, glabres. Fleurs en corymbe lâche, d'un jaune pâle. Plante très-traçante et incommode.

Lieu. La France. ♃. Fl. id. Naturalisé ici.

* 27. S. à feuilles larges, *S. doria*.

Tiges de 7 pieds, droites, fermes. Feuilles un peu décurrentes, lanc., longues, denticulées, d'un vert un peu glauque; les sup. un peu plus petites. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juillet—sept.

* Variété à feuilles étroites ou moins larges.

28. SENEÇON doronic, *S. doronicum.*

Tige simple, presqu'uniflore, d'un pied, velue. Feuilles rad. ov., obl., dentées; les caulinaires sess., étroites, pointues, toutes épaisses et un peu charnues. Une ou 2 fleurs jaunes assez grandes, term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

29. S. à feuilles longues, *S. longifolius.*

Tige frutescente. Feuilles lin., éparses, capillaires, entières, blanchâtres, un peu rudes. Fleurs en corymbe term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en août—nov.

30. S. à feuilles d'halime, *S. halimifolius.*

Tige droite, de 7 à 8 pieds, rameuse dans toute sa hauteur. Feuilles ov., obl., charnues, presqu'entières. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe ombelliforme, term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet.

* 31. S. à feuilles d'yeuse, *S. ilicifolius.*

Tige de 3 pieds, striée. Feuilles alt., éparses ou fasciculées, amplex., étroites, pointues, les unes entières, les autres dentées et ondulées; les dents aiguës, toutes blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunes, petites, à 8 rayons, en corymbes term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin et juillet.

32. S. à feuilles rudes, *S. asper*, H. K.

Feuilles lanc., lin., dentées, rudes au toucher. Le calice lanugineux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. id.

* 33. S. dur, *S. rigidus.*

Tige de 5 à 6 pieds. Feuilles amplexicaules, spatulées, ondulées, ouvertes, rudes au toucher, roides. Fleurs d'un beau jaune.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin — sept.

34. S. discolore, *S. discolor*, Hort. ital. *An S. pseudo-china*, ANDR. *non* WILLD.

Cette espèce succulente ne s'élève guère qu'à 5 à 8 pouces lorsqu'elle ne fleurit pas. Sa tige striée, rougeâtre, succulente, est garnie de feuilles rapprochées et rassemblées à son sommet, lancéolées, inégalement dentées; les dents droites; glabres et d'un vert sombre en-dessus, d'un beau pourpre en-

dessous, comme celles de la *tradescantia discolor*. Lorsque la plante doit fleurir, sa tige s'alonge, s'amincit et porte deux ou trois fleurs distantes, jaunes et radiées.

Lieu..... ♄. Fleurit rarement.

Je pense, comme M. Armano, qui m'a fait connoître cette espèce, que, pour lui faire porter ses fleurs, il faut l'empêcher de se propager de son pied, ne conserver qu'une seule tige, et lui donner alors de la chaleur et quelques arrosemens modérés.

35. S. à feuilles de romarin, *S. rosmarinifolius*, Lin., Willd.

Tige frutescente. Feuilles lancéolées-linéaires, roulées en leurs bords; les inférieures un peu dentées vers le sommet; très-légèrement velues, mais blanches en-dessous dans leur jeunesse. Fleurs en corymbe serré et terminal.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Les espèces 2, 3, 5, 11, 14, 15, 22, 29, 30, 31, 32, 33 et 35 sont d'orangerie. La 7e et la 34e sont de serre chaude. Les autres de pleine terre. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées suivant la manière indiquée relativement à leur température. La 3e espèce a besoin d'un peu plus de chaleur que les autres ☉ de serre pour fructifier; mais elle ne demande qu'à être placée, après avoir été mise en pot, sur les fenêtres d'une serre ordinaire ou sous de grands châssis. Ses graines mûrissent fort bien dans ces situations, et souvent se resèment elles-mêmes. Les espèces d'orangerie peuvent se multiplier par les boutures faites en pot, sur couche ombragée, en mai ou juin. Les espèces de pleine terre viennent dans presque toutes les terres douces et un peu fraîches. Elles sont toutes rustiques et se multiplient facilement en séparant leurs pieds en automne ou en mars. Les espèces ♃ se sèment avec plus de succès, aussitôt après la maturité des graines qu'au printemps. Les seneçons de serre se plaisent dans les terres d'oranger; il leur faut de fréquens arr. en été et la lumière dans la serre.

Us. Plusieurs seneçons peuvent trouver place dans les grands parterres. Les espèces 24, 25, 27, 28, sont celles qui y font

le plus d'effet. Parmi les autres on cultive depuis long-temps la 16e, qui et la plus belle de toutes, et qui forme pendant l'été, des buissons fort agréables à voir. Sa variété à fleurs doubles est toujours couverte de fleurs ; elle demande la serre en hiver. On la multiplie de boutures faites dans l'année où elle fleurit ; par ce moyen on en a tous les ans de nouveaux pieds. Les espèces de serre ne peuvent qu'ajouter à la variété. Elles n'ont rien de remarquable aux yeux.

Le seneçon commun est d'un usage fréquent en méd. comme émollient et mucilagineux.

Les espèces de seneçons connues sont au nombre de 135.

Cinéraire, *Cineraria.*

Fleurs radiées ; les rayons égaux en nombre aux folioles du calice. Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrette de poils.

* 1. Cinéraire à fleurs bleues, *C. amelloides.*

Petit arbuste et buisson rameux, d'un à 2 pieds. Feuilles opp., ov., obtuses, entières. Rayons d'un bleu céleste, portés sur de longs péd. sol. Disque jaune.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. presque toute l'année. Toujours vert.

2. C. rampante, *C. humifusa*, H. K., l'Hérit.

Feuilles réniformes, presqu'anguleuses. Les pétioles nus ou auriculés à leur sommet. Péd. uniflores. Fleurs jaunes.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet et août.

3. C. visqueuse, *C. viscosa*, H. K., l'Hérit.

Feuilles pinnatifides, lobées, pointues, visqueuses, charnues. Péd. uniflores.

Lieu. Id. ♂. Fl. en juin—août. Cultivée à la Malmaison.

* 4. C. laineuse, *C. lanata*, H. K. l'Hérit., Jacq., Curtis.

Tiges menues, foibles, cotonneuses, d'un pied. Feuilles cordiformes, arrondies, à 7 angles, lanugineuses en-dessous. Fleurs grandes, violettes, péd., sol.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mai—septembre. Toujours verte.

* 5. C. géoïde, *C. geifolia*, Lin., H. K.

Tige de 2 pieds, rameuse, velue. Feuilles arrondies, réni-

formes, presque lobées, un peu velues. Fleurs jaunes. Les péd. rameux. La tige est foible ainsi que les rameaux.

Lieu. Id. ♃. Fl. en avril—août. Toujours verte.

* 6. C. à feuilles de peuplier, *C. populifolia*, H. K., L'HÉRIT., VENT. Jard. Malm. *C. appendiculata*, WILLD.

Tiges droites, foibles, penchées vers le haut, anguleuses, blanchâtres, drapées, d'un mètre et demi de hauteur. Rameaux alternes, axillaires. Feuilles alternes, pétiolées, en cœur, aiguës, un peu anguleuses, crénelées, d'un vert foncé en-dessus, blanches et drapées en-dessous. Les pétioles munis, sur leur partie supérieure, d'appendices disposés sur trois rangs et pétiolés. Fleurs radiées, de la grandeur de celles de l'astère annuel, à rayons blancs, pédiculées, disposées au sommet des tiges et des rameaux en corymbe lâche et peu garni.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Toujours verte. Fl. au commencement du printemps.

Variété à feuilles luisantes.

* 7. C. auriculée, *C. aurita*, H. K., L'HÉRIT.

Tiges d'un à deux pieds de hauteur, droites, rameuses, blanches dans leur jeunesse, brunes ensuite. Feuilles cordiformes, presque lobées, anguleuses, crénelées, vertes et glabres en-dessus, cotonneuses, blanches-pourprées en-dessous; les pétioles garnis à leur base d'une oreillette assez grande qui s'évanouit dans les feuilles adultes. Fleurs pourpres, à 12 rayons assez grands, d'un pourpre plus pâle que le disque, peu nombreuses, pédonculées, disposées en corymbe lâche et très-ouvert.

Lieu. Id. ♄. Fl. une partie de l'année. Toujours verte.

* 8. C. à feuilles pourpres, *C. cruenta*, L'HÉRIT., H. K., VENT. *C. aurita*, ANDR.

Tiges rameuses, florifères, de 3 à 5 décimètres (un pied à un pied et demi), brunes et glabres. Fleurs pourpres, nombreuses, d'une grandeur moyenne, disposées en cîmes paniculées; les rayons au nombre de 12, ouverts horizontalement; le disque de la même couleur. Feuilles radicales pétiolées, assez grandes, anguleuses, crénelées, glabres, vertes et ridées en-dessus, ridées et pourpres en-dessous. Les pétioles oreillés à leur base.

Lieu. Id. ♃. Fl. en février et mars.

9. CINÉRAIRE lobée, *C. lobata*, H. K., L'HÉRIT.

Feuilles arrondies, à plusieurs lobes, glabres; les pétioles auriculés. Fleurs presqu'en corymbe. Les calices presque caliculés.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—août.

* 10. C. maritime, *C. maritima. Jacobœa*, BAUH.

Tige de 2 pieds, cylind., rameuse. Feuilles pinnatifides, sinuées, obtuses. Fleurs jaunes, en corymbe paniculé et term. Toutes les parties de la plante couvertes d'un coton très-blanc. Les feuilles un peu vertes en-dessus.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet—septemb. Toujours verte.

Variété presque verte, ou moins blanche dans toutes ses parties.

Lieu. Près Amiens. Ind. Commune.

* 11. C. des Alpes, *C. alpina*, A. LIN. *C. cordifolia*, WILLD.

Tiges de 2 pieds, cotonneuses, blanchâtres. Feuilles vertes, en cœur, un peu cotonneuses, légèrement dentées; les caulinaires entières, sess. Fleurs jaunes, en corymbe serré.

Lieu. Les Alpes, la France. ♃. Fl. en juin.

12. C. à feuilles de mauve, *C. malvæfolia*, H. K., L'HÉRIT.

Feuilles en cœur, anguleuses, cotonneuses en-dessous. Les pétioles simples. Fleurs en cîme.

Lieu. Les Açores. ♃. Fl. en août.

13. C. à feuilles en cœur, *C. cordifolia. C. alpina*, B. LIN., WILLD.

Tige d'un pied, striée, simple. Feuilles pét., cordiformes, dentées en scie, glabres, pubescentes en-dessous. Fleurs jaunes, en corymbe.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juillet.

14. C. de Sibérie, *C. sibirica*.

Tige de 2 pieds et demi et plus, glabre, très-simple. Feuilles en cœur, obtuses, denticulées, glabres, pointues. Fleurs jaunes, en grappe term., feuillée.

Lieu. La Sibérie, les Pyrénées. ♃. Fl...

15. C. des marais, *C. palustris*.

Tige d'un pied et demi, épaisse, striée, velue. Feuilles am-

plexicaules, lancéolées, dentées, sinuées, velues, ainsi que la tige. Fleurs jaunes, glomérulées, term.

Lieu. Dans les marais. Ind. ♃. Fl. en juin.

16. C. à feuilles de cymbalaire, *C. cymbalariæfolia*, Willd. *Jacobœa afra*, Vaillant.

Tige herbacée, glabre, rameuse, de 2 décimètres. Feuilles petites, anguleuses, lyrées; les supérieures très-petites, amplexicaules, entières. Fleurs jaunes, pédonculées, solitaires.

Lieu. Le Cap. ♃.

17. C. velue, *C. hirsuta*, Vent., Jard. Malm. *An id. Aster cymbalariæ.*

Arbuste en buisson, de la forme de celle de la cinéraire bleue, dont les tiges, les branches et les rameaux sont nombreux, tombans et velus. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-aiguës, légèrement dentées, velues, ciliées, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous, assez petites, sur-tout celles des rameaux. Fleurs radiées, petites, droites; les rayons d'un blanc pourpré; le disque jaune; pédonculées, solitaires, terminales.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en été.

* 18. C. à calices hérissés, *C. ramentosa*, l'Hérit... Vent., Jard. Malm. *Cacalia echinata*, Willd.

Tige droite, cylindrique, striée, parsemée de filets cotonneux et contournés, de 8 décimètres et plus (3 pieds environ de hauteur). Rameaux alternes, axillaires. Feuilles alternes, distantes, pétiolées, en cœur, anguleuses, crénelées, glabres, d'un vert léger en-dessus, blanches et drapées en-dessous, imitant celles du peuplier blanc. Fleurs radiées, les rayons d'un rouge pourpre, disposées en corymbes lâches, peu garnis et terminaux. Les pétioles portent sur les côtés de leur partie supérieure de petits appendices ovales.

Lieu. L'île de Téneriffe. ♄. Fl. en été.

19. C. du Canada, *C. canadensis*, Lin., Pers.

Feuilles pinnatifides, légèrement velues, dont les pinnules sont sinuées. Fleurs paniculées.

Lieu. Le Canada. ♃. Cultivée à Pavie.

20. C. à feuille de lin, *C. linifolia*, Jacq., Willd.

Arbuste. Feuilles linéaires, pointues, glabres. Pédoncules uniflores.

Lieu. Le Cap. ♄. Cultivée à Vienne.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le seneçon à feuilles de lin; mais ses fleurs sont solitaires, Willd.

21. Cinéraire à feuilles entières, *C. integrifolia*, Willd., Jacq.

Tige simple, de deux pieds et plus. Feuilles inférieures spatulées; les autres lancéolées-oblongues, entières ou peu dentées. Fleurs jaunes, en ombelles terminales.

Lieu. La France, dans les bois élevés. Ind. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Excepté les espèces 11, 13, 14, 15, 19 et 21, toutes les autres sont d'orangerie; cependant la 10e passe assez bien en pleine terre dans le milieu de la France, et même dans le nord, lorsque les hivers sont doux et qu'elle est placée dans une terre sèche et légère : mais dans ces climats il est prudent d'en avoir quelques pieds en serre. Les cinéraires d'orangerie ne sont pas délicates; elles aiment le grand jour et une terre consistante. On les multiplie par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, ou au printemps, en terrines et sur couche pour les espèces de serre, en planches pour celles de pleine terre. Elles se propagent aussi facilement de boutures faites au commencement de l'été, et par leurs rejetons et les marcottes. Elles s'enracinent aisément de toutes ces manières. Une partie des espèces de serre fructifie dans le nord de la France, lorsque les étés sont chauds. La 8e étant une plante herbacée vivace, se multiplie par la séparation de son pied vers la fin de l'été ou lorsqu'elle n'a plus de feuilles. On plante les nouveaux individus chacun dans un pot, et on les excite à bien reprendre en les plongeant dans une couche en plein air.

Us. Parmi les espèces de pleine terre, la 21e, quoiqu'indigène, peut se trouver dans les jardins; elle est peu vivace. Les cinéraires d'orangerie contribuent à la décoration pendant l'été et l'hiver. La 1re est une des plus agréables, en ce que ses fleurs sont d'une jolie couleur, et qu'elles se succèdent presque toute l'année. La 4e ne l'est pas moins. La 10e est remarquable par sa blancheur. Elle est plus belle en pleine terre; et comme elle

se propage assez abondamment par ses rejetons, on peut en sacrifier quelques pieds, pour l'effet, pendant la belle saison. La 7e a des fleurs plus grandes que celles des autres espèces ; elle a l'avantage rare et précieux pour les amateurs de fleurir tout l'hiver. La 8e se décore de ses jolis panicules vers la fin de cette saison.

Il y a 61 espèces de cinéraire connues.

22. C. glauque, *C. glauca.*

Tige très-simple. Feuilles spatulées, presqu'en cœur, oblongues, très-glabres, amplexicaules, d'un vert glauque ; les pétioles bordés. Fleurs en grappes spiciformes, terminales ; les rayons nombreux. Aigrette des semences plumeuse.

Lieu. La Siberie. ♃. Fl. en juillet. Pleine terre.

23. C. gigantesque, *C. gigantea*, Hort. angl.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en août. Or. ou pl. terre.

Ces deux espèces sont cultivées en Angleterre.

23. Cinéraire orangée, *C. aurantiaca*, Willd. *C. alpina*, Allion. *C. integrifolia*, A. Villars.

Cette espèce a de grands rapports avec les espèces *alpina*, *integrifolia*, *campestris*. Elle n'en diffère guère que par la couleur orangée de ses fleurs. Sa tige est ordinairement simple et porte à son sommet deux ou trois fleurs. Ses fleurs radicales sont ovales, légèrement crénelées. Celles de la tige sont linéaires, très-entières.

Lieu. Les montagnes. ♃.

Othonne, *Othonna.*

Fleurs radiées. Les fleurons mâles, les demi-fleurons femelles. Cal. monophylle, presque cylindrique ou ouvert, à 8 à 14 dents à son sommet, ou à 8 à 14 divisions. Aigrette de poils longue ou presque nulle. Réceptacle quelquefois velu.

1. Othonne tubéreuse, *O. cacalioides.*

Racine tubéreuse, nue, digitée, lobée, de laquelle s'élèvent des hampes uniflores. Feuilles presqu'ovales, denticulées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en mai—nov.

2. O. bulbeuse, *O. bulbosa.*

Tige épaisse, branchue, de 5 à 6 pieds. Feuilles fasciculées

ovales, en coin, étroites, un peu spatulées, arrondies à leur sommet et dentées. Du centre de ces paquets de feuilles s'élève un pédoncule assez long, qui soutient une fleur jaune.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai et juin.

3. OTHONNE denticulée, *O. denticulata*, H. K.

Feuilles obl, denticulées, glabres, rétrécies à leur base, amplexicaules. Fleurs paniculées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril—juillet. Toujours verte.

* 4. O. pectinée, *O. pectinata.*

Tige de 2 pieds, cylind., grisâtre, rameuse. Feuilles alt., pinnatifides; les pinn. linéaires et parallèles, cotonneuses et blanchâtres des deux côtés. Fleurs jaunes, latérales, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours verte.

5. O. auronière, *O. abrotanifolia.*

Tige basse, rameuse. Feuilles épaisses, multifides, pinnées; à pinnules linéaires. Fleurs jaunes, portées sur de courts péd., term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en janvier—mars. Toujours verte.

6. O à feuilles de coronope, *O. coronopifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, branchue. Feuilles éparses, grisâtres; les rad. entières, lanc.; les caulinaires sinuées, dentées. Fleurs jaunes, en ombelles lâches et term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet—sept. Toujours verte.

* 7. O. violière, *O. cheirifolia. O. calthoides*, MILLER. Souci d'Afrique vulg.

Tiges de 2 pieds, nombreuses, en partie couchées, roides, cassantes, très-feuillées. Feuilles nombreuses, lanc., obtuses, spatulées, très-entières, épaisses, sessiles, un peu charnues, glauques, blanchâtres. Fleurs jaunes, sol., sur de longs péd.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en avril—juin. Toujours verte.

L'espèce *O. crassifolia* ressemble beaucoup à celle-ci.

8. O. filiforme, *O. tenuissima.*

Feuilles filiformes, charnues, lisses, ouvertes. Tige d'un à deux pieds, glabre, frutescente.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet. Toujours verte.

9. O. arborée, *O. arborescens.*

Tige charnue. Feuilles obl., très-entières. Cinq rayons.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours verte.

10. O. à feuilles linguiformes, *O. lingua.*

Feuilles ovales-lanc, semi-amplexicaules.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai.

11. O. pinnée, *O. pinnata*, Lin.

Feuilles pinnatifides; les pinnules lancéolées, décurrentes, très-entières. Tige presque nue. Fleurs grandes.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai. Cultivée en Angleterre.

12. O. athanasie, *O. athanasia*, Lin., Thunb., Jacq., Willd.

Tige frutescente, lisse. Feuilles alternes, distantes, ailées avec impaire, à folioles filiformes. Fleur entièrement jaune, solitaire, pédonculée, naissant dans les dichotomies des branches.

Lieu. Le Cap. ♄.

13. O. à tige filiforme, *O. filicaulis*, Jacq., Willd.

Tiges rameuses, lâches, filiformes. Feuilles radicales en cœur; celles des tiges ovales-lancéolées, en cœur à leur base, amplexicaules. Racines tubéreuses.

Lieu. Le Cap. ♄.

14. O. divergente, *O. retrofracta*, Jacq., Willd.

Arbrisseau glabre, rameux, diffus, de 3 pieds. Rameaux divergens et recourbés. Feuilles éparses, en coin, presque sessiles, épaisses, glauques; les unes très-entières, les autres munies d'une dent de chaque côté. Fleurs jaunes, odorantes, solitaires ou réunies, pédonculées, axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie. La 7e peut passer en pleine terre dans les hivers doux et dans une terre médiocre et légère. Il est prudent de la couvrir de paille aux approches de la gelée, sans cependant l'étouffer trop, de crainte de la faire pourrir, ce dont elle est susceptible par ses feuilles charnues et succulentes. Il faut en avoir aussi quelques pieds en orangerie. Les autres espèces ne demandent que les soins ordinaires de cette serre; une bonne terre consistante, des arrosemens fréquens en été, et en hiver proportionnés à la sécheresse ou à l'humidité de la serre. Mult. par leurs graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées en

terrine à la manière indiquée; par les boutures en pot sur couche ombragée dans le cours de l'été. Elles s'enracinent assez facilement, et peuvent être séparées dans l'année suivante.

Us. Ces plantes contribuent à la variété des serres. La quatrième a un feuillage assez joli et remarquable par sa nuance blanchâtre. Les fleurs des othonnes sont ordinairement d'un beau jaune et assez grandes. La septième forme un buisson assez large, qui fait de l'effet parmi les plantes d'une verdure plus foncée.

Didelta, L'Héritier.

Fleurs radiées. Les fleurons du centre mâles, environnant les herm. Environ 12 demi-fleurons femelles. Cal. double; l'ext. grand, à 3 lanières cordiformes; l'int. à 12 div. longues, lanc., dentées alternativement, une fois plus petites. Réceptacle trigone dans le centre, presque nu, ou couvert de rudimens d'aigrette, divisé en 3 péricarpes presqu'osseux et trigones, chacun situé au bas d'une foliole cal. ext., et d'un côté entouré de 3 fol. cal. int., troué de plusieurs loges fermées, qui sont remplies de semences oblongues, couronnées d'une aigrette ciliée, rude et élevée.

1. Didelta charnue, *D. carnosa*, H. K. *Polymnia carnosa*, Lin.

Feuilles alternes, lancéolées, oblongues, charnues.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet.

2. D. épineuse, *D. spinosa*, H. K. *Polymnia spinosa*, Lin.

Feuilles opposées, presqu'amplexicaules, ovales.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

3. D. du Cap, *D. capensis*, Lam. *D. tetragonæfolia*, l'Héritier.

Cette espèce, qui a des rapports avec les doronics, a une tige d'un pied et demi, cylindrique, rameuse, pubescente à son sommet. Ses feuilles sont sessiles, alternes, lancéolées, entières, cotonneuses en-dessus, de 2 à 3 pouces de longueur.

Fleur jaune, grande, solitaire, pédonculée, terminale sur chaque rameau.

Cette plante, d'un bel aspect, a été cultivée à Trianon.

Cult. Orangerie.

Tagète, *Tagetes*.

Fleurs radiées. Les rayons peu nombreux, courts et larges.
Cal. monophylle, tubulé; à limbe denté. Aigrette à 5 barbes.

* 1. TAGÈTE étalée, *T. patula*, Œillet d'Inde.
Tige très-rameuse; les rameaux ouverts, glabres.

* 2. T. droite, *T. erecta*.
Tige simple, droite. Pédoncules nus, uniflores.

Var. La première en fournit une à fleur double.
La seconde en donne deux, une à fleur double, et l'autre à fleurs fistuleuses, simples.

Ces variétés se subdivisent en plusieurs autres, dont les plus remarquables sont :

1. A fleurs orangées, veloutées, mêlées de jaune.
2. A fleurs orangées, rayées de jaune.
3. Quelques-unes à fleurs tout-à-fait orangées et veloutées, ou tout-à-fait jaunes.

Les feuilles de ces plantes sont ailées, pinnatifides; les pinn. dentées, d'un vert obscur. Les fleurs sont grosses, d'un jaune doré ou ponceau, éclatantes.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fl. en juillet—oct.

Miller a cultivé deux autres espèces, savoir :

1. *T. minuta*, dont la fleur est petite et blanche.

2 *T. rotundifolia*, dont les feuilles sont formées comme celles du peuplier noir, et pointues; et les fleurs grandes, jaunes, péd., sol., term.

Cult. Ces deux dernières espèces sont plus délicates que les autres, et demandent plus de chaleur pour fleurir et fructifier. Les autres sont depuis long-temps cultivées dans les jardins. On les sème au printemps, sur couche en plein air; et lorsque les jeunes plantes ont environ 6 pouces de hauteur,

on les repique en place. Elles doivent être à une exposition chaude et ouverte, et dans une bonne terre. A l'ombre, elles ont de la peine à fructifier dans les pays septentrionaux. Dans les jardins chauds, elles se sèment elles-mêmes.

Us. L'éclat des couleurs qu'à peine on peut fixer, des œillets d'Inde, sur-tout des variétés mordorées, et de celles qui sont rayées de cette couleur et d'un beau jaune, font un grand effet dans les parterres. Leurs fleurs se succèdent pendant tout l'été et l'automne. Parmi les plantes annuelles d'agrément, elles sont celles qui en ont davantage; cependant il est rare que toutes les qualités se réunissent sur le même individu. Les tagètes ont une odeur forte et déplaisante, qui n'a lieu que lorsqu'on les touche, car elle ne s'exhale pas. Une variété à fleur simple en a une assez agréable.

* 3. TAGÈTE à aigrette, *T. papposa*, VENT., Jard. Cels. *Boebera chrysanthemoides*, WILLD.

Cette plante forme un assez large buisson, bien garni de tiges et de rameaux, de 5 décimètres environ. Elle est glabre sur toutes ses parties. Tige légèrement striée. Rameaux opposés. Feuilles opposées, bipinnatifides; les pinnules étroites, linéaires, pointues. Fleurs petites, solitaires, axillaires et terminales. Calice double; l'extérieur à 8 folioles peu ouvertes; l'intérieur à 8 folioles concaves en-dedans, bordées d'une membrane rougeâtre, dont le sommet soutient chaque rayon. Ces folioles sont toutes chargées de glandes jaunes, ovales, alongées. 8 rayons jaunes de 2 millimètres de longueur et de largeur, à 3 dents à leur sommet, et ouverts horizontalement. Disque de la même couleur. Semence couronnée par une touffe de soies blanches presque aussi longue qu'elle.

Lieu. L'Amérique septentrionale. ☉. Fl. en octobre.

Cult. Pleine terre. Semée sur vieille couche, et repiquée ensuite à la place où elle doit terminer sa carrière.

Us. Cette tagète n'a rien qui puisse contribuer à l'ornement des jardins. Son odeur est aussi forte que celle de la tagète commune. On la prendroit, sans fleurs et sans la sentir, pour une camomille. Elle est employée, selon Ventenat, dans son pays

natal, celui des Illinois, comme vermifuge. Elle donne aussi une teinture jaune assez solide.

*4. T. luisante, *T. lucida*, Cav. Icon.

Tiges droites, fermes, cylindriques, striées, vertes, presque simples ; les rameaux supérieurs florifères, opposés. Feuilles opposées, connées, lancéolées, obtuses, courbées en-dessous, glabres, un peu luisantes, vertes, ponctuées, bordées de dents nombreuses et ciliées. Fleurs d'un jaune doré, pédicellées, disposées au nombre de trois sur chaque pédoncule commun, en espèces d'ombelles terminales. Calice cylindrique, parsemé de points vésiculeux ; son bord divisé en plusieurs pointes sétacées. Chaque fleur a 3 rayons courts et larges, et n'a que 14 millimètres de diamètre. Semence linéaire, comprimée, couronnée de 5 barbes jaunes et inégales.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♃. Fl. en août et septembre.

Cult. Orangerie. Multiplication par ses graines semées sur couche et repiquées ensuite en pots. Comme cette plante perd chaque année ses tiges, toute place dans la serre lui est bonne. Elle a une odeur forte, mais moins désagréable que celle des tagètes communes ; elle plaît même par son aromate à plusieurs personnes.

Cette espèce est assez jolie, et se distingue des autres de ce genre par sa durée.

On cultive aussi une autre espèce de Cavanilles nommée T. à feuilles menues, *T. tenuifolia*, dont les tiges sont striées ; les feuilles ailées, à folioles alternes, lanc.-lin. et incisées ; et les fleurs de moyenne grandeur, d'un beau jaune, en bouquets terminaux. Elle est originaire du Pérou et ⊙.

Pectis.

Fleurs radiées, à 5 rayons courts. Calice à 5 folioles connivantes, cylindriques. Aigrette barbue.

1. Pectis couché, *P. prostrata*, Cav.

Tige couchée, rameuse. Feuilles oblongues, ponctuées en-

dessous, ciliées des deux côtés, sur-tout à leur base, luisantes en-dessus. Fleurs solitaires, sessiles, terminales.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♃.

Cult. Serre tempérée. Semée sur couche chaude.

2. Pectis découpé, *P. multifida*, Ortéga. *P. pinnata*, Lam. *Schkuhria abrotanoides*, Roth., Persoon.

Lieu. Le Pérou. ☉. Cultivée au Muséum.

Bellium.

Fleurs radiées. Les fleurons 4-fides. 10 à 12 rayons. Cal. simple, polyphylle, égal, ouvert. Semences couronnées par un limbe à 8 folioles, et par une aigrette à 8 barbes.

1. Bellium nain, *B. minutum.*

Tige capillaire, d'un pouce de haut, droite. Feuilles ov., très-entières, lisses, plus courtes que les pétioles. Fleur solitaire au sommet d'un pédoncule capillaire et terminal. Cal. de la grosseur d'une graine de chou. Toute la plante lisse.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en juin — oct.

Lieu. L'Italie. ☉.

Cult. Pleine terre.

2. B. fausse paquerette, *B. bellidioides.*

Cette espèce a tout-à-fait l'aspect d'une paquerette. Ses feuilles sont semblables. Ses hampes sont de même uniflores. Ses fleurs ont les rayons blancs et le disque jaune. Ses semences sont aigrettées de 8 paillettes ou longs poils.

Cult. Pleine terre.

Doronic, *Doronicum.*

Fleurs radiées. Calice polyphylle, à deux rangs de folioles égales. Semences des fleurons à aigrette de poils; celles des rayons nues.

* 1. Doronic à feuilles en cœur, *D. pardalianches.*

Tige de 3 à 5 pieds, cylind., presque simple. Feuilles cordiformes, molles, douces au toucher, obtuses, d'un vert

jaune ; les radicales pétiolées ; les caulinaires amplex. Fleurs grandes, jaunes, sol., péd.

Lieu. La France. ♃. Fl. en mai.

* 2. D. à feuilles de plantain, *D. plantagineum.*

Cette espèce a bien des rapports à la précédente. Tiges un peu moins élevées ; striées, glabres. Feuilles ovales, point en cœur, d'un vert moins jaune, aussi douces au toucher, pointues, légèrement dentées. Les rameaux alternes. Fleurs id.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. D. à feuilles de paquerette, *D. bellidiastrum.*

Feuilles rad. ovales-oblongues, dentées, un peu velues. Hampe simple, nue, portant une fleur blanche semblable à celle de la paquerette.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin—août.

4. D. glutineux, *D. glutinosum*, Hort. angl.

Lieu. Le Mexique. ♄. Fleurit en juillet et août.

D. de Sibérie, *D. altaicum*, WILLD. Voyez *arnica* 3.

Cult. Pleine terre pour les 3 premières espèces. Tout terrain, toute situation. Très-rustiques et très-aisées à cultiver. Multiplication fort abondante par leurs rejetons ou drageons que les deux premières poussent tous les ans à foison, et qu'on est même obligé de retrancher. Transplantation en automne.

Us. Ces plantes sont faites pour les grands parterres, où elles ne laissent pas que de faire de l'effet dans un temps où les fleurs sont encore rares. La quatrième est d'orangerie.

On a fait beaucoup de contes sur les propriétés malfaisantes de la racine de la première espèce. Ce qui paroît assez avéré, c'est qu'elle peut être dangereuse. Elle est actuellement rejetée de la médecine.

Arnique, *Arnica.*

Fleurs radiées. Les fleurons souvent trifides ; les rayons à 5 filamens stériles. Calice du doronic. Toutes les semences à aigrettes de poils.

* 1. ARNIQUE de montagne, *A. montana. Doronicum oppositifolium*, LAM. Tabac des Vosges. Bétoine des montagnes.

Tige cylind., d'un pied et demi, souvent simple et uniflore. 4 feuilles rad. ovales, obl., entières, nervées comme celles du plantain; les caulinaires lanc., aussi au nombre de 4, en deux paires distantes et opposées. Fleur terminale, grande, d'un jaune d'or. Aucun filamens stériles.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

2. Arnique scorpioïde, *A. scorpioides. Doronicum scorpioides*, Lamarck.

Tige d'un pied, simple, velue, uniflore. Feuilles rad. ovales, arrondies, dentées ou entières; les caulinaires alt., dentées. Fleur jaune, term.

Lieu. La Suisse, l'Autriche. ♃. Fl. en juillet.

3. A. à grandes fleurs, *A. altaica*, Pallas. *Dor. grandiflorum*, Lamarck.

Tige simple, velue, uniflore, de 4 à 7 pouces. Feuilles inf. pét., ovales, inégalement dentées, un peu velues; les sup. sess., lanc., dentées, semi-amplex. Fl. jaune, grande, term.

Lieu. La Suisse, la Sibérie. ♃. Fl. en mai.

Cette espèce paroît peu différer de la précédente.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques et se plaisent dans les terres légères, un peu fraîches, et légèrement ombragées. On les obtient par leurs semences, mises en terre aussitôt après leur maturité pour être plus sûr du succès, ou au printemps, dans des planches exposées à l'est. Les jeunes plantes sont assez fortes à la fin de juillet pour pouvoir être plantées à demeure; mais à moins qu'elles ne soient trop drues dans leur semis, il vaut mieux attendre l'automne pour leur transplantation. On les multiplie ensuite en séparant leurs racines. Les deux premières demandent un terreau de bruyère. Ce sont des plantes des hautes montagnes, qui ne sont pas par conséquent aisées à conserver dans nos jardins. Voyez à la fin du genre *Aretie* la culture qui me paroît leur convenir.

Us. Ces plantes, qui ont de belles fleurs, sont faites pour contribuer à l'ornement des jardins. On cultive la 1re pour ses propriétés. Cette plante est odorante, sternutatoire, tonique, résolutive, diurétique et un peu vomitive. Les aigrettes de ses semences font éternuer violemment.

Gortère, *Gorteria.*

Fleurs radiées, à rayons neutres. Cal. imbricé d'écailles inégales, sétacées, pointues, nues ou épineuses. Aigrette laineuse ou de poils.

* 1. Gortère à grandes fleurs, *G. rigens.*

Tiges de 7 à 10 pouces, naturellement courbées vers la terre par le poids des feuilles, et rameuses. Feuilles nombreuses, ramassées au sommet des tiges et de leurs rameaux, linéaires, spatulées, très-entières, vertes et glabres en-dessus, très-blanches, et leurs bords un peu réfléchis en-dessous. Fleurs grandes, sol., portées sur de longs pédoncules; les rayons nombreux, d'un beau jaune foncé, marqués à leur base d'une tache qui forme un anneau noir à l'entour du disque. Ecailles cal. lâches.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. tout l'été. Toujours verte.

* 2. G. rude, *G. squarrosa. Berckeya.*, Willd.

Petit arbuste d'un pied, rameux. Feuilles éparses, lanc., petites, renversées en arrière, décurrentes, adnées, glabres, ciliées en leurs bords, presqu'épineuses. Fleurs jaunes, sol., sess., term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai—avril. Toujours vert.

3. G. ciliée, *G. ciliaris. Berckeya ciliaris.*

Arbuste de 2 pieds, à rameaux divisés et subdivisés. Feuilles nombreuses, imbricées, ov.-lanc., petites, velues, garnies en leurs bords de 2 rangs de cils, qui se croisent de manière qu'elles paroissent réticulées. Fleurs jaunes, sess., sol., term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

4. G. penchée, *G. cernua.*

Feuilles obl., amplex., ouvertes, glabres, munies de dents épineuses. Fleurs penchées. Calices dentées et ciliés.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai. Toujours verte.

* 5. G. pinnée, *G. pinnata*, Lamarck. *Mussinia pinnata*, Willd.

Tiges de 6 pouces, hispides et nues. Feuilles rad. nombreuses, pinnées avec impaire; les pinn. lanc., velues, blanches et

cotonneuses en-dessous. Fleur très-grande, sol., jaune au centre; les rayons marqués d'une tache d'un violet foncé à leur base.

Cette espèce a de grands rapports avec la première qu'elle devroit succéder. Elle en est distinguée par ses feuilles pinnées, et particulièrement par ses tiges et ses calices hispides.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août.

6. GORTÈRE lappulacée, *G. personata.*

Tiges droites, simples, hispides, de 3 à 4 pouces. Feuilles alt., lanc.-lin., entières et sinuées, vertes en-dessus, garnies de poils piquans, et blanches en-dessous. Fleurs term., sol.; les rayons bleuâtres à leur base.

Lieu. Id. ⊙. Fl. en juillet et août.

7. G. piquante, *G. echinata*, H. K. *Agriphyllum echinatum*, DESFONT. *An id. A. fructicosum ?*

Tiges droites, anguleuses, rougeâtres, d'un pied, garnies çà et là de poils laineux. Feuilles éparses, obl., sess., amplex., un peu décurrentes, incisées, sinuées, glabres, et, comme la tige, un peu laineuses. Rayons jaunes, 4-fides, un peu pourprés à leur sommet en-dessous. Ecailles cal. ext. courtes, palmées, épineuses; les int. plus longues, terminées par une épine, et armées à leur base de spinules.

Lieu. Id. ⊙. Fl. en juillet.

Cette espèce devroit être dans le genre *agriphyllum.*

Cult. Orangerie. Terre substantielle, consistante. Soins ord. de cette serre. Les gortères craignent l'humidité en hiver, surtout la première, qui est sujette à y chancir lorsqu'elle n'est pas près des jours. Arrosemens fréquens en été, modérés en hiver. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes de serre. Par boutures, dans le cours de l'été, en pot, sur couche ombragée, ou en plein air à l'ombre, sur couche. Elles s'enracinent ord. dans l'espace d'un mois ou 6 semaines; l'on peut au bout de ce temps les séparer.

Us. Les gortères ont presque toutes des fleurs agréables. La première est en cela une des plus belles lorsque ses fleurs sont bien épanouies; mais elles ne le sont parfaitement que dans le milieu du jour, et lorsque le soleil les frappe directement; aussi en aiment-elles toutes les rayons et sa chaleur bienfaisante. La 5e

a les mêmes qualités. Toutes ajoutent à la variété des serres. La première ne brille cependant pas par son port, qu'on est obligé de rendre moins diffus par des appuis.

Gorteria fruticosa. Voyez *agriphyllum.*

8. *Gorteria spinosa*, Hort. angl.
An id. G. echinata.
Lieu. Le Cap. Orangerie.
9. *Gorteria latifolia*, Hort. angl.
Lieu. La Caroline.

} Cultivées en Angleterre.

III. *Réceptacle nu. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs radiées.*

Portecollier, *Osteospermum.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. Demi-fleurons ou rayons femelles. Cal. simple, polyphylle, égal. Semences globuleuses, colorées, osseuses.

1. Portecollier épineux, *O. spinosum.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, très-rameux; les rameaux garnis à leur extrémité d'épines vertes. Feuilles longues, étroites, éparses, très-visqueuses. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

2. P. glabre, *O. pisiferum.*

Arbuste de 3 à 4 pieds; les rameaux anguleux. Feuilles ov., alt., inégalement dentées, pointues, profondément veinées. Les pétioles un peu ailés. Fleurs jaunes, rassemblées, term.

Lieu. Id. Fl. en mars—mai. Toujours vert.

* 3. P. à feuilles de peuplier, *O. moniliferum.*

Arbuste de 4 à 5 pieds; les rameaux roides, cylind., un peu divergens. Feuilles ovales, assez larges, alt., pét., profondément dentées, ou sinuées inégalement, d'un beau vert. Fleurs jaunes, 6 à 8 ensemble à l'extrémité des rameaux.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

4. P. rude, *O. rigidum*, H. K.

Feuilles dentées, pinn., garnies de poils. Rameaux sans épines.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril—juillet.

* 5. P. à fleurs bleues, *O. cœruleum.*

Arbuste de 4 à 5 pieds. Tiges très-droites, peu rameuses; les rameaux droits, cylindriques, très-feuillés. Feuilles pinnatifides; les pinnules dentées. Fleurs d'un bleu céleste, peu nombreuses, terminales.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—sept. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces arbustes sont aisés à conserver et à multiplier. Leur terre doit être plus consistante que légère; ils languissent souvent dans ces dernières ou quand ils sont dans des terreaux; ils poussent beaucoup en été et s'altèrent en hiver. Ils craignent l'humidité, sur-tout la dernière espèce, à qui il faut de la lumière et un air souvent renouvelé; mais il ne lui faut pas de la chaleur dans cette saison, car elle s'énerveroit. Ils ne demandent tous qu'à être garantis de la gelée. On les multiplie par leurs graines semées au printemps sur couche et en terrine, et par boutures dans le cours de l'été, à la manière ordinaire pour les plantes de serre.

Us. Ces plantes, sur-tout les espèces 2, 3 et 5, contribuent à la variété parmi celles de cette température. La 3e fleurit assez long-temps, et ses fleurs sont assez grandes; la 5e a aussi une assez longue succession de fleurs, mais elles sont toujours en petit nombre. Leur couleur ressemble beaucoup à celle de la cinéraire bleue.

Ces arbustes ont une singularité bien remarquable, c'est d'avoir pour semences des espèces de baies osseuses, tandis qu'ils sont d'une famille où presque toutes les graines sont d'une nature sèche et aigrettées.

Miller dit que la 3e ne fleurit que très-rarement; ce défaut n'existe pas dans les individus que je cultive, car ils fleurissent et fructifient abondamment tous les ans.

* 6. PORTECOLLIER perfolié, *O. perfoliatum*, LIN., SCH., GMELIN.

Tiges cylindriques, de 2 mètres, droites, rameuses, brunes, grosses, très-glabres. Feuilles assez grandes, opposées, à pétioles bruns, ailés, amplexicaules et connés; le corps de la feuille triangulaire ou deltoïde, à trois principales nervures, bordées de dents légères et distantes, molles, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous; les nervures munies de petites pointes qui les

rendent rudes au toucher. Fleurs petites, d'un jaune doré, solitaires, portées sur de longs pédoncules axillaires. Dix rayons ovales, courts, entiers, concaves et horizontaux. Calice à 5 grandes divisions ovales, cinq fois plus longues que les rayons. Semences au nombre de huit ordinairement rangées autour du réceptacle, comprimées, noires et luisantes.

Lieu. Le Cap. ☉. Fleurit en août.

Cult. Cette plante peut être cultivée dans nos jardins à l'instar de nos annuelles. On la sème sur couche au printemps, et on la repique ensuite à la place où elle doit fleurir et fructifier. Elle forme un très-haut buisson, et son large feuillage ne laisse pas que de procurer de la variété parmi tous nos végétaux dont le cours se borne à quatre à cinq mois d'existence. Elle ne demande aucun soin particulier.

Madia, Cav.

Cal. commun, globuleux, polyphylle, à double rang de folioles carénées ; 8 extérieures plus longues, rapprochées en globes. Corolle radiée. Réceptacle nu. Sem. sans aigrettes.

Madia viscosa, Cav.

Tiges cylindriques, rameuses, d'un demi-mètre, chargées de poils glanduleux et visqueux qui revêtent aussi les feuilles et les calices. Feuilles éparses, sessiles, presque linéaires, obtuses à leur sommet. Fleurs jaunes, à 8 rayons, axillaires, pédonculées.

Lieu. Le Chili. ☉.

Cult. Pleine terre. Semée sur couche chaude et repiquée à une bonne exposition. Cette plante a un aspect assez particulier.

Souci, *Calendula.*

Fleurs radiées. Fleurons du disque mâles, environnant les hermaphrodites. Demi-fleurons femelles. Cal. simple, polyphylle, égal. Sem. souvent membraneuses en leurs bords ; celles de la circonférence de forme différente des intérieures ; celles des demi-fleurons courbées en arc ou cordiformes ; planes dans les espèces à fleurs violettes.

1. Souci des champs, *C. arvensis.*

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles entières, ov. - obl., sess. Fleurs jaunes. Semences de deux sortes; les unes courbées et hérissées, les autres membraneuses.

Lieu. La France, les champs. ☉. Fl. tout l'été.

* 2. S. officinal, *C. officinalis.* S. des jardins.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente, que la culture a un peu changée. Son port est le même, ainsi que ses feuilles. Ses fleurs sont plus grandes, simples, doubles ou pleines, d'un jaune plus ou moins safrané. Toutes ses semences sont courbées et hérissées.

Lieu. L'Europe mérid. ♃ ou ☉. Fl. en juin—sept.

Variété à fleurs très-doubles, qui ressemblent à des renoncules.

Autre inodore.

* 3. S. pluvial, *C. pluvialis.*

Feuilles rad. obl., lanc., profondément dentées, un peu charnues, d'un vert pâle. Tiges inclinées, foibles, de 6 à 8 pouces, feuillées. Les feuilles sup. plus dentées et plus étroites que les inf. Fleur sol., term., blanche en-dedans, violette en-dehors.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. en juin—août.

4. S. à tige nue, *C. nudicaulis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les feuilles sont plus dentées. Les fleurs plus petites et d'un pourpre pâle en-dehors. Tige presque nue.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 5. S. hybride, *C. hybrida.*

Feuilles plus longues, élargies à leur sommet, également dentées. Celles de la tige le sont beaucoup moins. Tiges beaucoup plus hautes que les deux précédentes, renflées près de la fleur, qui est petite et de la même couleur.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

6. S. à feuilles graminées, *C. graminifolia.*

Plusieurs souches partent de la racine, et sont couvertes de feuilles longues, graminées, nombreuses, diffuses. Du centre

de ces feuilles s'élève un pédoncule nu qui porte une fleur pourpre, dont les rayons sont blancs en-dedans.

Lieu. Id. ♃. Fl. une partie de l'année.

7. S. à tige penchée, *C. tragus*, H. K.

Feuilles alt., lin., presqu'entières, un peu velues. Semences presqu'orbiculaires.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin.

8. S. à feuilles rudes, *C. rigida*, H. K.

Feuilles elliptiques, dentées, un peu rudes au toucher. Les ailes des semences à moitié orbiculées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en déc.

* 9. S. frutescent, *C. fruticosa*.

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Tiges foibles, dont les rameaux se courbent et se penchent vers le bas quand on ne les soutient pas. Feuilles ovales, quelques-unes légèrement dentées vers le sommet, la plupart entières et d'un vert jaunâtre, pâles en-dessous. Fleurs blanches en-dedans, violettes en-dehors, sol., péd.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

10. S. à feuilles opposées, *C. oppositifolia*, H. K.

Feuilles opposées, lin., très-entières, un peu charnues, glabres et glauques.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août.

Cult. Les cinq premières espèces sont de pleine terre, et se sèment au printemps dans la place où les plantes doivent rester. Elles se plaisent dans les bonnes terres un peu légères et exposées au soleil du midi. Elles fructifient dans le nord de la France, et souvent se perpétuent d'elles-mêmes par leurs graines. Les deux premières ne donnent tous les ans que trop de pieds venus de leurs semences. Elles ne demandent d'autre soin que d'être sarclées lorsqu'elles en ont besoin.

Les cinq autres sont d'orangerie, et ne sont pas délicates. Leur terre doit être consistante. Une légère, et sur-tout terreautée, les affoiblit en leur donnant des tiges et des rameaux grêles. Elles demandent comme les autres la même exposition. On doit les mettre pendant l'hiver le plus près des jours qu'il est possible, parce qu'elles sont sujettes à chancir par l'humidité et faute d'air

renouvelé. On les multiplie par les boutures faites en pot sur couche ombragée dans le courant de l'été. Elles s'enracinent très-facilement et forment de bons pieds en automne, qu'on pourroit séparer dans cette saison si l'on ne vouloit pas attendre le printemps. On doit les arroser très-peu en hiver.

Us. La seconde espèce est depuis long-temps cultivée pour l'agrément des jardins ; elle a des variétés dont les fleurs sont très-grandes et bien doubles, et qui forment des buissons qui ont beaucoup d'éclat. Les fleurs des autres ne sont pas à beaucoup près si nombreuses ; mais comme elles sont bicolores, elles font toujours de l'effet. Elles ne s'épanouissent que lorsque le soleil donne absolument sur elles, et jamais lorsque le temps est couvert, et encore moins lorsqu'il pleut. Ce sont des espèces de baromètres végétaux.

Les fleurs de la seconde espèce sont d'un usage assez fréquent en médecine. Elles sont anti-spasmodiques, fondantes, et sont considérées comme emménagogues ; mais y a-t-il véritablement des plantes qui aient spécialement cette propriété ? C'est encore, je crois, fort incertain.

Autres espèces cultivées.

11. Souci lâche, *C. flaccida,* Vent., Jard. Malm.

Tige peu ligneuse, cylindrique, striée, foible, rameuse ; les rameaux pubescens et un peu glauques. Feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, ciliées, à trois nervures et d'un vert glauque. Fleurs d'un jaune orangé à la circonférence, d'un pourpre foncé sur le disque, aussi grandes que celles de la reine-marguerite, pédonculées, solitaires, terminales. Semences ovales, comprimées, membraneuses.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. au printemps. Ses fleurs, comme celles de plusieurs espèces de ce genre, s'ouvrent au matin et se ferment après midi.

Cult. Orangerie. La même que celle des autres espèces de cette serre.

* 12. S. à feuilles de chrysanthème, *C. chrysanthemifolia,* Vent., Jard. Malm.

Tige droite, cylindrique, rameuse, d'un mètre $\frac{1}{2}$, nue, sousligneuse, rude au toucher. Rameaux axillaires. Feuilles alternes, pétiolées, ovales, renversées, profondément sinuées ou lyrées, ciliées, rudes au toucher, d'un vert foncé en-dessus, longues de 6 centim. Fleurs d'un jaune doré, solitaires, pédonculées, terminales, deux fois plus grandes que celles de la reine-marguerite.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. dans différens temps. Les fleurs s'ouvrent dans le milieu du jour et se ferment sur les quatre heures du soir.

Cult. Orangerie. Celle du souci frutescent lui convient.

Cette espèce est très-belle. Ses feuilles, sa hauteur et ses belles fleurs, qui se montrent dans tous les temps de l'année, la distinguent avantageusement de toutes les autres. Elle se multiplie aisément de boutures; mais il faut en ménager la coupe, parce que les rameaux sur lesquels on a pu les prendre ne repoussent pas ordinairement.

13. S. étoilé, *C. stellata*, CAV., Icon.

Cette espèce a plusieurs rapports avec la première. Elle forme un buisson assez grand, ouvert, élargi, haut d'un mètre environ, garni de tiges droites. Feuilles de la même forme que celles des deux premières espèces de ce genre, d'un vert léger ou jaunâtre, un peu épaisses et très-glabres. Fleurs plus petites, d'un jaune moins safrané. Semences cymbiformes, courbées; les extérieures cornues et hérissées.

Lieu. L'Espagne. ☉.

Cult. Ce souci se cultive comme le second en pleine terre. Il fleurit un peu plus tard.

14. S. cotonneux, *C. tomentosa*. Cultivé au Muséum.

Ses feuilles sont ovales, très-entières, cotonneuses. Ses fleurs sont solitaires et terminent les tiges nues.

Chrysanthème, *Chrysanthemum*.

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, imbricé d'écailles, dont les int. sont membraneuses.

1. *Rayons blancs.*

* 1. Chrysanthème frutescente, *C. frutescens.*

Arbuste d'un pied et demi, très-rameux. Feuilles pinnées, incisées; les pinn. linéaires, se terminant en trident, un peu charnues et glabres. Fleurs sol., péd.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en mai—août. Toujours vert.

Variété à feuilles plus ou moins larges.

Une espèce nommée *C. lacerum* a beaucoup de rapports à celle-ci.

* 2. C. pinnatifide, *C. pinnatifidum.*

Arbuste touffu, de 2 pieds. Tige courte, épaisse, rameuse à son sommet. Feuilles éparses, rapprochées, luisantes, pinnatifides, les pinn. dentées. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. presque toute l'année. Toujours vert.

* 3. C. tardive, *C. serotinum.*

Plante traçante. Tige de 5 à 6 pieds, fermes, droites, simples. Feuilles éparses, sessiles, lanc., pointues, dentées, un peu fermes. Fleurs assez grandes, en corymbe term.

Lieu. L'Amérique sept., selon Miller. ♃. Fl. en oct. et nov.

* 4. C. charnue, *C. carnosum*, Lam. *C. paludosum, an var.* ?

Tiges foibles, couchées, de 6 pouces. Feuilles alt., spatulées, dentées, lisses, un peu charnues. Fleurs petites, sol.

Lieu. La Suisse, l'Autriche. ♃. Fl. en juillet et août.

5. C. des Alpes, *C. alpinum.*

Tiges simples, couchées, d'un demi-pied. Feuilles éparses, pinnatifides, glabres; les découpures entières, lin., pointues, distantes. Fleurs sol., péd., term.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. id.

5 *bis.* C. à grandes fleurs, *C. grandiflorum*, Desfont. *An C. maximum*, Decand., Persoon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la suivante. Elle forme un buisson bien garni de tiges, haut de 4 pieds et plus dans les bonnes terres. Ses tiges sont striées, glabres au

sommet, velues à leur base. Feuilles amplexicaules, oblongues, dentées en scie, un peu épaisses, charnues et glabres. Fleurs de la même forme que celles de l'espèce suivante, mais d'un tiers au moins plus grandes.

Lieu. Les Pyrénées. ♃.

6. C. des prés, *C. leucanthemum.* Grande marguerite. Vulgairement herbe de la St.-Jean.

Tige de 2 à 3 pieds, simple ou rameuse. Feuilles amplex., obl., obtuses, dentées; les rad. spatulées. Fleurs grandes, solitaires.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juin et juillet. Très-commune.

* 7. C. achillière, *C. achilleæ. C. corymbosum.* C. à corymbes.

Tige droite, multiflore, ferme, de 2 à 3 pieds. Feuilles ailées; les folioles très-incisées, dentées, terminées par une pointe blanche. Fleurs assez grandes; les rayons larges; en corymbe ombelliforme, bien garni et régulier.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin — août.

L'espèce achillière de Linné a les fleurs plus petites.

* 8. C. balsamite, *C. balsamita.*

Tiges cylindriques, rameuses, feuillées, droites, velues, blanchâtres, de 4 à 5 pieds. Feuilles alt., sess., ovales, inégalement, mais profondément dentées, molles, blanchâtres. Fleurs moyennes, en corymbes term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet et août.

9. C. à feuilles de tanaisie, *C. tanacetifolium. Matricaria.* Id. Lam. *C. multifidum*, Pers.

Cette espèce ne paroît différer de la précédente qu'en ce que ses tiges sont moins charnues et ses feuilles profondément pinnatifides.

Lieu. Id. ♃.

10. C. palmée, *C. palmatum. Leucanthemum palmatum*, Fl. fr. *Matricaria monspeliensis.* Var., Encycl. *C. palustre*, Willd.

Tige simple, d'un pied, glabre, blanchâtre. Feuilles pét., indistinctement palmées, à 5 lobes ou folioles étroites, pin-

natifides ; les folioles ne se réunissant pas à un point commun d'insertion. Fleur term., grande, sol. ; les rayons rougeâtres.

Lieu. La France mérid. ♃.

2. *Rayons jaunes ou rouges.*

11. CHRYSANTHÈME des blés, *C. segetum.*

Tige d'un à 2 pieds, cannelée, rameuse. Feuilles inf. obl., élargies, découpées ; les sup. amplexicaules dentées, d'un vert glauque. Fleurs grandes, sol., term.

Lieu. .. Ind. ☉. Fl. en juin et juillet. Commune.

12. C. spatulée, *C. miconis.*

Tiges cannelées, droites, rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., amplex. alongées, glabres, dentées ; les inf. obtuses. Fleurs id.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juillet et août.

* 13. C. des jardins, *C. coronarium.*

Tige de 2 pieds, striée, droite, rameuse, en touffe. Feuilles alt., amplex., pinnées, élargies à leur sommet ; les découpures profondes et incisées. Fleurs sol., term.

Variété à fleurs doubles.

* Variété très-distincte, C. carénée. *C. carinatum*, *C. tricolor*, ANDR., CURT. Ses folioles calicinales sont fortement carénées par un angle dorsal très-saillant. C'est moins une variété qu'une espèce remarquable par ses fleurs et son calice.

Tige rameuse, d'un pied Feuilles bipinnatifides ; les pinn. distantes et lin., ou à bords parallèles, épaisses, charnues, très-glabres. Fleurs grandes, sol., blanches sur les trois quarts des demi-fleurons, jaunes autour du disque ; celui-ci brun, varié par les étamines dorées et son centre violet. Ecailles cal. obtuses, avec une côte très-saillante, tranchante, et légèrement dentée.

Lieu. Maroc. ☉.

* Variété à disque jaune et rayons entièrement blancs.

* 14. C. rude, *C. flosculosum. Cotula grandis*, LIN. *Balsamita ageratifolia*, DESFONT.

Tige frutescente, d'un pied et demi, striée, très-rameuse.

Feuilles sess., un peu amplexicaules, ovoïdes, bordées de dents piquantes et divergentes. Fleurs flosculeuses, sol., term.

Lieu. L'Afrique, l'île de Candie. ♄. Fl. en juin—oct. Toujours verte.

* 15. C. des Indes, *C. indicum. Matricaria sinensis*, Rumph. *C. japonica*, Breny. *Kikku*, Kæmpfer. *Anthemis grandiflora*, Desfont. *Chrysanthemum purpureum*, Pers.

L'espèce que je vais indiquer ici a les plus grands rapports avec celle de l'Encycl. et de Miller, *Matricaria indica.* Et comme les Chinois en ont obtenu, par la culture, des variétés à fleurs de toutes couleurs, il est apparent que celle-ci est une de ces variétés de l'espèce de Miller.

Plante sous-ligneuse. Tiges nombreuses, de 2 à 5 pieds, rougeâtres, pubescentes. Feuilles alt., pét. découpées, incisées; les découpures dentées et mucronées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous, molles, légèrement velues, douces au toucher; leurs pétioles planes en-dessus, un peu canaliculés. Fleurs sol. sur chaque pédoncule, term., de la grandeur d'une anémone, doubles ou pleines, d'un pourpre foncé en-dessus, blanchâtres en-dessous, un peu pendantes; ses fleurons sont d'autant plus courts, qu'ils approchent du centre; ils forment un tube dans presque toute leur longueur, et ce tube est coupé obliquement à son sommet.

Lieu. Les Indes, la Chine. ♄. Fl. en oct. — déc. Toujours vert.

Variétés à fleurs blanches, jaunes, rouges et variées. Ces variétés sont du plus bel aspect.

Obs. Cette espèce pourroit être dans le genre *anthemis* comme dans celui-ci, s'il est vrai qu'à la Chine le réceptacle est garni de paillettes. Desfontaines a reconnu ce caractère, puisqu'il l'a portée dans ce genre.

16. C. grandiflore, *C. grandiflorum. Balsamita grandiflora*, Desf., Fl. atlant.

Tige droite, simple, striée, rarement rameuse, parsemée de poils blancs, nue à son sommet. Feuilles rad. ov., obl., obtuses, un peu épaisses, inégalement dentées; les Caulinaires

éparses, sess., lanc., dentées. Fleur sol., term., de 2 à 3 pouces de diamètre, à fleurons très-nombreux, petites, jaunes, à 5 dents et hermaphrodites. Calice, commun, imbricé d'écailles foliacées, disposées sur 3 ou 4 rangs; les ext. subulées; les int. linéaires, membraneuses en leurs bords. Petite semence glabre, obl., striée, couronnée d'une membrane unilatérale et tronquée. Réceptacle un peu convexe, parsemé de poils rares.

Lieu. Dans les champs cultivés d'Alger. ♂. Fl. au comm. du printemps.

Cult. Excepté les espèces 1, 2 et 14, qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. Les annuelles se sèment au printemps dans la place où elles doivent rester, si la terre est bonne, douce, substantielle et bien exposée. Elles ne demandent plus d'autre soin que d'être sarclées. Les vivaces s'obtiennent aussi par le semis fait en planches ou plate-bandes exp. à l'est. Cependant, celles qui sont orig. des pays chauds lèveront plus facilement si on les sème sur couche en plein air. Quand elles ont environ 5 à 6 pouces ou moins, suivant leur hauteur naturelle, on les repique en place ou dans des planches destinées pour les plantes vivaces acquises par cette voie. Quand une fois on en possède les pieds, on les multiplie alors fort facilement en les séparant en automne ou en mars. Plusieurs espèces en fournissent abondamment les moyens.

Les espèces d'orangerie se sèment aussi en terrine sur couche et se conduisent à la manière ord. indiquée pour ces plantes. On les multiplie ensuite de boutures ou de rejetons. Les premières se font au printemps dans des pots, ou en pleine terre à l'ombre. Elles s'enracinent promptement. La 15e fournit beaucoup de rejetons lorsque son pied est un peu fort et se propage aisément de cette façon. Ces plantes demandent une bonne terre consistante. La 15e fleurit trop tard dans nos climats, et ses fleurs alors manquant de chaleur pour s'épanouir parfaitement, avortent quelquefois en partie. Elle passe très-bien en pleine terre avec un peu de litière sur son pied en hiver.

La 16e a besoin aussi de couverture si on ne la traite pas en plante d'orangerie.

Us. Parmi ces plantes on distingue les 3, 7, 8, 13 et 15. Les 3 premières sont très-bien dans les grands parterres. La 13e y est depuis long-temps cultivée pour ses fleurs bien doubles. La 15e est la plus belle de toutes, et décore admirablement bien les jardins dans une saison où les fleurs sont rares.

La 6e est, dit-on, détersive, vulnéraire, mais peu employée. La 11e donne une teinture jaune.

Autres espèces cultivées.

* 17. C. élevée, *C. prœaltum*, Vent. Jard. Cels., sect. 1re.

Tiges nombreuses, droites, cylindriques, sillonnées, pourprées, presque glabres, d'un mètre à 2 mètres. Feuilles alternes, pétiolées, ailées; les folioles inférieures laciniées et dentées; les supérieures simplement dentées. Fleurs jaunes dans le disque, blanches sur les rayons, au nombre de quatorze, pédonculées, disposées en corymbes lâches et terminaux. Calice imbricé d'écailles serrées, oblongues, scarieuses en leurs bords. Semences absolument nues.

Lieu. La Perse. ♃. Fleurit le printemps et une partie de l'été.

Cult. Pleine terre. Elle se multiplie d'elle-même par ses semences : si cela n'arrivoit pas, on sépareroit son pied. Elle vient dans tous les terrains; mais dans les bons elle s'élève beaucoup plus.

Obs. Cette espèce a le port et l'aspect d'une matricaire, et principalement de la commune. Les différences qu'il y a entre ces deux genres sont, il est vrai, si foibles, que l'on se tromperoit peu si l'on plaçoit leurs espèces dans l'un ou l'autre.

* 18. C. des rochers, *C. petrœum*, H. P., sect. 1.

Cette espèce forme un large buisson, haut de 2 pieds environ, très-ouvert, très-étalé, et d'un aspect blanchâtre à cause du duvet blanc dont toutes ses parties son couvertes. Ses branches et ses rameaux sont assez menus et anguleux. Ses feuilles bipinnatifides incisées, ont leurs pinnules obtuses. Fleurs de moyenne

grandeur, à environ 12 rayons blancs, tronqués à leur sommet. Ecailles calicinales membraneuses.

Lieu. . . ♄. ou ♂. Fleurit en juin et juillet.

Cult. pleine terre; la même que celle de l'espèce précédente.

19. CHRYSANTHÈME *macrophyllum*, WILLD. *Sub pyrethro*, sect. 1.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'achillière à grandes feuilles, *A. macrophylla*. Ses feuilles radicales sont pinnées, et les pinnules supérieures sont confluentes. Ses fleurs sont à rayons blancs et disposées en corymbe.

Lieu. La Hòngrie. ♃. Fleurit en août.

20. *C. ceratophylloides*, ALLIONI. Sect. 1.

Tige droite. Feuilles décurrentes, sur un long pétiole, incisées; les découpures linéaires, presque entières. Fleurs à rayons blancs, solitaires. Ecailles cal. noirâtres.

Lieu. Le Piémont. ♃. Fl. en juillet.

21. *C. argenteum*, WILLD. *Matricaria argentea*, LIN., sect. 1.

Tige simple. Feuilles bipinnées, blanchâtres, soyeuses; les pinnules pointues, très-entières. Fleurs solitaires, à grands rayons blancs.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet.

22. *C. ptarmicaefolium*, WILLD. *Subpyrethro*, sect. 1re.

Cette espèce a le port et presque les formes de l'achillière n° 13. Ses feuilles sont linéaires et dentées en scie. Ses fleurs sont disposées en corymbe.

Lieu. Le mont Caucase. ♃. Fl. en juillet.

Cult. de ces quatre espèces. Plein air, et la même que toutes celles de cette température. Elles sont cultivées en Angleterre.

Matricaire, *Matricaria*.

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, imbricé d'écailles aiguës.

* 1. MATRICAIRE commune, *M. parthenium*. *Chrysanthemum*, SMITH., PERSOON.

Tiges nombreuses, très-rameuses, fermes, droites, canne-

lées, formant un buisson arrondi, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., composées de pinnules pinnatifides, à divisions incisées, d'un vert un peu jaune. Fleurs péd., en corymbe terminal. Couronne blanche.

Var. 1. A feuilles frisées.

* 2. A fleurs doubles.

* 3. A fleurs sans rayons : les fleurons blancs, transparens.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juin—sept.

2. M. maritime, *M. maritima. Chrysanthemum*, Willd., Persoon.

Tige basse, divisée en plusieurs rameaux couchés sur la terre. Feuilles bipinnées, un peu charnues, à bords roulés, convexes en-dessus, concaves en-dessous. Fleurs à rayons blancs, de la grandeur de celles de la camomille, disposées en corymbe term. Réceptacle hémisphérique.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♃. Fl. en juin—oct.

3. M. camomille, *M. chamomilla.*

Tiges d'un pied et demi, lisses. Feuilles sessiles, glabres, deux fois ailées ; les pinnules lin., aiguës, entières ou incisées. Fleurs à rayons blancs, moyennes, en corymbe irrégulier. Réceptacle conique.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juin—août.

4. M. odorante, *M. odorata. M. suaveolens*, Willd.

Tiges grêles, très-rameuses, paniculées, d'un pied. Feuilles alt., sess., bipinnées ; les pin. lin., aiguës, simples, bifides ou trifides. Fleurs petites, sol., à rayons blancs, term. Réceptacle conique alongé.

La matricaire inodore ressemble beaucoup à cette espèce.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. id.

* 5. M. astéroïde, *M. asteroides. Boltonia asteroides*, L'Héritier, H. K.

Tiges droites, fermes, rameuses, de 2 pieds. Feuilles sess., lanc., entières, dentées, glabres, d'un beau vert, verticillées à leur base, et leurs dents très-fines ne sont que des aspérités. Fleurs à rayons rougeâtres, en panicule lâche et term. Réceptacle alvéolé. Anthères à deux cornes.

Lieu. La Pensylvanie. ♃. Fl. en août.

* 6. MATRICAIRE à feuilles de pastel, *M. glastifolia. Boltonia glastifolia*, L'HÉRITIER, H. K... Bot. cult., tome IV, pag. 54, éd. I.

Tiges droites, ordinairement simples, cylindriques, fermes, vertes, rayées, de plus de 2 mètres de hauteur. Feuilles alternes, sessiles, oblongues, entières, glabres, garnies sur leurs bords d'une membrane très-finement dentée en scie. Fleurs de la grandeur de celles de la paquerette, en bouquet terminal. Le disque jaune, rayons d'un blanc lavé de rouge.

Lieu. Id. Fleurit en septembre—novembre.

Ces deux dernières espèces forment, selon Desfontaines, un genre séparé sous le nom de *boltonia*, et avec raison, à cause de leurs semences bicornes.

Cult. Pleine terre. On cultive dans les jardins les variétés de la première, la 5ᵉ et la 6ᵉ. La première se sème d'elle-même. Ses variétés à fleurs doubles et flosculeuses se multiplient par leurs graines et par leurs rejetons, ou en éclatant leurs pieds en automne : pour peu que ces parties aient de racines, elles reprennent au bout de peu de jours. La 5ᵉ et la 6ᵉ se sèment en planche au printemps et se propagent ensuite comme la première. Elles sont aussi rustiques. Les matricaires viennent dans presque tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides et trop ombragés.

Us. Les variétés de la première méritent de trouver place dans les parterres, à cause de leurs jolies fleurs et de leur quantité. Elles forment des buissons fort agréables à voir pendant les 2 mois qu'ils sont fleuris.

La variété à fleurs flosculeuses est fort singulière étant vue de près. Sa fleur est un hémisphère composé de beaucoup de fleurons transparens et très-blancs.

Les deux dernières viennent très-haut dans les bons terrains et y forment de grands buissons. La 6ᵉ sur-tout est susceptible par son port de jeter de la variété dans les grands parterres et dans les jardins paysagistes où l'art a cherché à imiter la nature ; elle a en outre l'avantage de fleurir dans un temps où les fleurs sont rares.

La première est d'usage en méd. Elle est odorante, un peu amère, stomachique, vermifuge et sur-tout hystérique et emménagogue. Son nom spécifique indique ses propriétés.

La 3e peut la remplacer. Elle est utérine, anti-spasmodique, résolutive et stomachique.

La distillation de ses fleurs donne une belle couleur bleue.

Paquerette, *Bellis.*

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, simple, polyphylle, égal.

* 1. PAQUERETTE vivace, *B. perennis.* Petite Marguerite. Margueritelle.

Feuilles rad. simples, très-entières, sessiles, spatulées, disposées en touffe ou en rosette. Hampe de 3 à 5 pouces, nue, portant une seule fleur à rayons blancs.

Lieu.... Ind. ♃. Très-commune.

Var. 1. A fleurs blanches, doubles.

* 2. A fleurs rouges, roses, ou mêlées de rouge ou de blanc.

3. A fleur double, rouge, fistuleuse.

* 4. A fleurs prolifères. Celles-ci sont accompagnées, à leur circonférence, de plusieurs autres petites fleurs pédonculées, qui forment une couronne, dont la fleur principale est le disque. Cette surabondance rend la fleur plus large et singulière.

L'espèce *bellis sylvestris* ne diffère de la paquerette commune qu'en ce qu'elle est plus grande; que les feuilles ont trois nervures et que ses fleurs sont plus larges. Elle est originaire du Portugal, et est cultivée en Angleterre même peut-être en France, en pleine terre.

2. P. annuelle, *B. annua.*

Tige de 4 à 5 pouces, un peu feuillee. Feuilles et fleurs comme celles de la première.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ☉. Fl...

Lamarck en cite deux autres de la France mérid., qu'il nomme *bellis ramosa*, dont la tige est droite et branchue et

la couronne bleue ; et l'autre *bellis repens* , dont les tiges sont rampantes ; les feuilles obl. , un peu pointues ; la fleur petite et sa couronne bleue. Elles sont toutes deux ☉.

Cult. Pleine terre. On cultive dans les jardins les variétés de la première qui sont très-jolies, et forment au printemps des touffes d'autant plus agréables qu'on a mélangé les couleurs. Elles viennent assez bien dans tous les terrains , mais beaucoup mieux dans les sols amendés , légers et chauds. On les multiplie en séparant leurs touffes en février ou mieux en automne , parce qu'elles poussent de très-bonne heure. On dit la première vulnéraire , comme tant d'autres plantes auxquelles on donne cette propriété.

Cenie , *Cenia.*

Fleurs radiées ; les fleurons à 4 divisions ; environ 20 rayons très-courts. Cal. turbiné , à limbe court , 8-fide. Semences comprimées. Le cal. est creux sous le réceptacle , qui est convexe.

Cenie turbinée , *C. turbinata. Cotula turbinata* , Lin. *Lidbeckia* , Willd.

Tiges menues , de 4 à 5 pouces , garnies de poils blancs. Feuilles bipinnées , comme celles de la millefeuille. Fleur sol. , term. , à rayons blancs en-dessus , rougeâtres en-dessous , portée sur un péd. renflé près du calice , creux , strié et glauque.

Lieu. L'Afrique. ☉. Fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre , comme annuelle. On la sème sur couche , où on la laisse pour fructifier , ou on la met dans des pots qu'on place à une exp. chaude , ou même en pleine terre dans cette situation.

Lidbeckia.

Fleurs radiées. Les fleurons à 4 div. et 4 étam. Les rayons longs et acuminés. Cal. à beaucoup d'écailles , hémisphérique , égal. Sem. anguleuses.

LIDBECKIA élancée, *L. stricta. Cotula stricta*, LIN. *Lancisia pectinata*, THUNB., LAM.

Tiges droites, foibles, ordinairement simples, de 3 pieds, couvertes d'une poussière glauque. Feuilles alt., sess., obl., pinnatifides, planes, ciliées, molles, ponctuées, glauques. Fleurs assez grandes, sol., term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai et juin.

Cult. Orangerie. Cette plante se cultive comme les chrysanthèmes de cette température.

IV. *Réceptacle nu. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs flosculeuses.*

Cotule, *Cotula.*

Les fleurons du centre à 4 divisions et 4 étam. Les demi-fleurons ou rayons femelles la plupart à peine sensibles à la vue. Cal. polyphylle, hémisphérique. Sem. bordée à son sommet.

1. COTULE anthémoïde, *C. anthemoïdes*, LAM.

Tige de 4 à 5 pouces, garnie de poils blancs. Feuilles alt., pinnatifides, élargies à leur sommet; les pinn. dentées. Fleur jaune, globuleuse, penchée, péd., sol., term.

Lieu. L'île Sainte-Hélène, l'Espagne. ☉. Fl. en juillet.

2. C. corne de cerf, *C. coronopifolia.*

Tiges de 4 à 6 pouces, très-lisses, tendres, rameuses, en partie couchées. Feuilles alt., lanc., lin., dentées à leur base, où elles engaînent la tige, incisées à leur sommet, luisantes, un peu charnues. Fleurs orbiculaires, péd., sol., term.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. id.

Cult. La première est plus délicate que la seconde, par conséquent il lui faut plus de chaleur pour fleurir et fructifier. Toutes deux se sèment au printemps sur couche et sous châssis. Lorsque les plantes sont un peu élevées, on les lève en motte et on les met séparément dans des pots que l'on plonge dans une couche pour faciliter leur reprise. On les porte ensuite, soit sur

les fenêtres d'une serre, soit sous un grand châssis, pour les faire fleurir et conduire leurs graines à la maturité.

Us. Ces plantes n'étant nullement intéressantes par leurs fleurs et leur port, et point utiles, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

On cultive aussi au Muséum les espèces suivantes :

C. dorée, *C. aurea*, orig. de l'Espagne.

C. turbinée, *C. turbinata*, du Cap.

Elles sont toutes deux ⊙.

Grangée, *Grangea*.

Les fleurons femelles de la circonférence à 3 dents. Cal. imbricé, ouvert. Sem. bordée et dentée à son sommet. Réceptacle hémisphérique.

1. Grangée de Madras, *G. madraspatana. Artemisia madraspatana*, Lin. *Cotula*, Willd.

Tiges de 6 à 7 pouces, ramassées, couchées. Feuilles alt., molles, lyrées, sinuées, un peu velues. Fleurs globuleuses, jaunâtres, péd., sol., term., opposées aux feuilles.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

2. G. fluette, *G. minima. Artemisia minima*, Lin. *Cotula minima.*

Tiges d'un pouce, couchées, rameuses. Feuilles cunéiformes, oblongues, ondulées. Fleurs verdâtres, globuleuses, sessiles, ax., sol.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juillet.

Cult. La même que celle des cotules. Ces plantes sont délicates et demandent beaucoup de chaleur pour fleurir. Elles sont de serre chaude; mais comme elles sont aussi annuelles, on les plante dans un bon terrain et à une exposition chaude, pour qu'elles puissent y fleurir et fructifier.

Les espèces d'armoises suivantes doivent être dans ce genre.

Armoise à feuilles larges, *A. latifolia.* ⊙.

A. tombante, *A. decumbens.* ⊙. de la Nouvelle-Hollande.

Ethulie, *Ethulia.*

Cal. polyphylle, simple, égal. Sem. bordée à son sommet.

Ethulie conyzoïde, *E. conyzoides.*

Tige de 3 à 4 pieds, striée, pubescente. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, légèrement dentées. Fleurs petites, bleuâtres, globuleuses, en corymbe sess. et term.

Lieu. L'Inde. ☉. Fl. en juillet et août.

Cult. La même que la précédente.

Piqueria, Cav.

Calice commun simple, prismatique, à 4 folioles conniventes, ovales, carénées, égales. Semences solitaires, très-petites, turbinées, pentagones, tronquées à leur sommet.

Piqueria trinervia, Cav.

Tige de 3 à 4 pieds, cylindrique. Rameaux opposés. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées en scie, à trois nervures, rétrécies à leur base en pétiole canaliculé. Fleurs petites, blanches, à tube court, disposées en panicule corymbiforme. Calice quadriflore. Toute la plante glabre.

Lieu. Le Mexique. ♃, presque ♄. Fl. en hiver.

Cult. Serre tempérée. Mult. par ses graines, qui mûrissent en Italie et dans les pays méridionaux de la France. On peut aussi la propager de bouture.

Us. Quoique cette plante ait d'assez petites fleurs, leur nombre et leur disposition ne laissent pas que de jeter de l'agrément dans les serres, sur-tout dans un temps où les fleurs ne sont pas communes et se desirent. Elle est cultivée à Milan, et c'est M. Armano qui m'en a donné la connoissance. Elle l'est aussi à la Malmaison.

Carpesie, *Carpesium.*

Les fleurons de la circonférence femelles. Cal. hémisphérique, imbricé d'écailles, dont les ext. sont longues, bractéiformes et ouvertes.

1. Carpesie penchée, *C. cernuum.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, velue. Feuilles alt., ov.-lancéolées, velues, un peu dentées. Fleurs jaunâtres, sol., term.

Lieu. L'Italie, la Suisse, l'Espagne. ♃. Fl. en juillet et août.

2. C. de la Chine, *C. abrotanoides*, Lam.

Tiges droites, cylindriques, un peu striées, rameuses. Feuilles alternes, lancéolées, presqu'entières ou légèrement crénelées, pointues, glabres. Fleurs blanchâtres, penchées, axillaires; les unes sessiles, les autres pédonculées, solitaires ou géminées le long des rameaux. Semences visqueuses, odorantes.

Lieu. La Chine. ♂ ou ♄.

Cult. Orangerie. La même que celle des armoises de serre.

Gymnostiles, Juss., Persoon.

Cal. polyphylle dans un ordre simple. Fleurons femelles sans pétales. Semences comprimées, presque dentées à leur sommet, terminées par une barbe formée par le style persistant. Fleurs solitaires, sessiles. Persoon.

Gymnostiles anthemifolia, Juss. Ann. Mus.

Feuilles ailées; les folioles linéaires, lobées et pointues. Semences en coin et velues.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♃. Cult. au Muséum.

Cult. Orangerie.

Hippie, *Hippia.*

Fleurs du centre mâles, femelles à la circonférence. Cal. imbricé, hémisphérique. Sem. comprimée, bordée.

* 1. HIPPIE frutescente, *H. frutescens. Tanacetum frutescens,* MILLER. *Eriocephalus pectinifolius*, LIN. Syst. nat.

Arbuste de 3 à 4 pieds, droit, rameux et velu. Feuilles alt., nombreuses, petites, pinnatifides, molles et velues. Fleurs petites, jaunes, en petits corymbes term. Cet arbrisseau a l'odeur de la tanaisie.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en février—août. Toujours vert.

2. H. à feuilles entières, *H. integrifolia. Sphœrantus africanus*, BURM.

Plante droite, hispide. Feuilles ov., dentées en scie, à 5 nervures. Fleurs en grappes term.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet et août.

Cult. La première est d'orangerie et doit recevoir la même culture que celle de la tanaisie ligneuse suivante, ou celle des armoises de serre.

La seconde est de serre chaude ; mais comme elle est ☉, il suffit, lorsqu'elle a été semée, plantée en pots et reprise, de la mettre sur les tablettes de la serre chaude, ou en pleine terre à une bonne exposition.

Tanaisie, *Tanacetum.*

Fleurons femelles, souvent trifides à la circonférence, rarement 5-fides, hermaphrodites. Cal. imbricé, hémisphérique. Sem. un peu bordée à son sommet.

* 1. TANAISIE en arbrisseau, *T. suffruticosum.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, assez droit, rameux, glabre. Feuilles pinnées, multifides; les pinn. linéaires, divisées, pointues, d'un beau vert. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

* 2. T. commune, *T. vulgare.*

Tiges droites, nombreuses, très-feuillées, de 3 à 4 pieds. Feuilles bipinnées; les pinn. dentées et incisées, d'un vert foncé. Fleurs d'un beau jaune, en corymbe presque plane et term.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en août.

* Variété à feuilles frisées, beaucoup plus grandes.

3. TANAISIE annuelle, *T. annuum. Balsamita annua*, DESF., MILLER.

Feuilles bipinnatifides; les découpures lin., aiguës. Fleurs en corymbes cotonneux.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet.

* 4. T. baumière, Menthe coq, *T. balsamita. Balsamita suaveolens*, DESFONT.

Tiges de 2 à 3 pieds, fermes, velues, rameuses, blanchâtres. Feuilles ovales, elliptiques, dentées, d'un vert grisâtre. Fleurs jaunes, petites, en corymbe term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en août.

5. T. à feuilles en éventail, *T. flabelliforme*, L'HÉRIT., H. K. *Pentzia flabelliformis*, WILLD., PERSOON.

Feuilles deltoïdes, dentées en scie à leur sommet, petites, alternes, d'un vert glauque. Fleurs jaunes, en corymbe simple, et term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai—août.

Cult. La première et la dernière sont d'orangerie. La première n'est point délicate, il suffit de la garantir des gelées un peu fortes. Bonne terre consistante, arrosemens assez fréquens en été, modérés en hiver, à moins qu'elle ne pousse, ce qui est assez de sa nature dans cette saison, où sa verdure est plus belle qu'en été. Mult. par marcottes ou par les rejetons; lorsqu'ils sont enracinés, enlevés en mai, plantés dans de petits pots, et placés à l'ombre, où ils reprennent fort bien. La 5e se propage aisément de boutures.

L'espèce ☉ se sème au printemps sur couche, et se repique ensuite en place. Les deux autres sont de pleine terre, très-rustiques, et viennent dans tous les terrains. La 4e est mieux lorsqu'elle est exposée au soleil. On les multiplie tant que l'on veut par la séparation de leurs pieds ou par leurs drageons; la 2e sur-tout ne pousse que trop, car elle en est incommode.

Us. La première n'ajoute pas plus à la variété des serres que ne le feroit la tanaisie commune, si on l'y mettoit. Les fleurs de cette dernière sont même plus belles ; mais comme elle est toujours verte, et que son feuillage est d'un aspect agréable, elle ne laisse pas que de contribuer à diversifier les autres feuillages. La variété de l'espèce commune a des feuilles élégantes ; aussi la cultive-t-on dans les jardins à raison de cette qualité. Elle trace autant que son espèce. La 3e y est aussi cultivée pour son odeur, qui approche beaucoup de celle des menthes et de l'anis. Ces deux tanaisies ont à-peu-près les mêmes propriétés, qui sont d'être vermifuges, carminatives, stomachiques, détersives. On extrait, par distillation, des fleurs et des tiges de la tanaisie, une huile essentielle employée en pharmacie.

6. T. de Sibérie, *T. sibiricum.*

Tige de deux pieds. Feuilles pinnées, multifides, à pinnules linéaires, trifides ou bifides, filiformes, très-entières. Fleurs petites, jaunes, peu nombreuses, disposées en corymbes axillaires et terminaux.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fleurit en juillet et août.

Cult. Pleine terre. La même que celle de la tanaisie commune.

Armoise, *Artemisia.*

Les fleurons femelles mêlés avec les hermaphrodites; leurs petites corolles entières sont à peine visibles. Cal. obrond, imbricé d'écailles arrondies, conniventes, colorées. Les anthères à peine réunies. Semences nues. Réceptacle nu.

* 1. Armoise en arbrisseau, *A. arborescens.* Absinthe de Portugal.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, rameux ; écorce gercée, grisâtre ; rameaux blanchâtres. Feuilles alt., rassemblées, multifides ; les découpures linéaires, blanches, soyeuses, douces au toucher. Fleurs jaunâtres, globuleuses, en grappes termin. alongées.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. en juin—août. Toujours vert.

* 2. A. argentée, *A. argentea*, l'Héritier, H. K.

Arbrisseau moins élevé, rameux. Feuilles bipinnatifides, palmées, composées, très-blanches, soyeuses, comme argentées; les découpures assez larges, lin.-lanc. Fleurs globuleuses, term., en grappes alongées.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

* 3. Armoise de Madère, *A. maderiensis*, N.

Je nomme ainsi cette armoise, qui m'est venue de graines de l'île de Ténériffe, et qui paroît être une espèce ou variété distincte de la première.

Arbuste de 2 pieds environ, branchu; les rameaux courts, grisâtres. Feuilles très-rapprochées, même en paquets, de la même forme que celles de l'espèce première; mais les pinnules beaucoup plus courtes, blanchâtres, trifides ou quadrifides, moins soyeuses. Fleurs petites, blanchâtres, en petites grappes courtes et terminales.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♄. Toujours vert.

* 4. A. amère, absinthe commune, *A. absinthium*.

Tige droite, de 2 à 3 pieds, dure, rameuse, blanchâtre sur les jeunes pousses. Feuilles alt., pét., composées, multifides. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes term.

Lieu... Ind. ♄. Fl. en août.

L'espèce *A. siversiana* est peu différente de celle-ci; elle est orig. de la Sibérie.

* 5. A. pontique, *A. pontica*. Petite absinthe.

Tiges droites, nombreuses, rameuses, d'un pied, formant un joli buisson arrondi. Feuilles alt., éparses, nombreuses, deux fois ailées, blanchâtres. Fleurs petites, en grappes droites et term.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en sept.

* 6. A. d'Autriche, *A. austriaca*, Lam. *Orientalis*, Willd.

Tige d'un pied et demi, rameuse. Feuilles éparses, très-découpées, lâches, linéaires. Fleurs unilatérales, en panicules term. Toute la plante soyeuse, blanchâtre.

Lieu. L'Autriche. ♃.

* 7. A. de roche, *A. rupestris*.

Tige de 4 à 5 pouces. Feuilles pinnées, découpées, incisées,

presque palmées. Fleurs globuleuses, en épis term. Plante blanchâtre, soyeuse.

Lieu. La Suisse, la Sibérie. ♃. Fl. en août.

* 8. A. glomérulée, *A. glacialis*. Genépi des Savoyards.

Tiges simples, basses. Feuilles petites, multifides, blanches et soyeuses. Fleurs jaunes, assez grandes, en bouquet glomérulé et terminal.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en août.

L'espèce *A. spicata* a beaucoup de rapports aux deux précédentes.

* 9. A. aurone, *A. abrotanum*. Citronnelle vulg.

Arbrisseau garni de beaucoup de tiges et de rameaux droits, un peu effilés, de 3 à 4 pieds. Feuilles ramifiées en divisions lin., sétacées et vertes. Fleurs nombreuses, petites, en grappes terminales.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. id.

10. A dorée, *A. corymbosa*, H. P. Aurone dorée d'Italie. *A. camphorata*, Willd.

Souches ligneuses, moelleuses, desquelles s'élèvent des tiges inclinées, d'un pied. Feuilles petites, verdâtres, à découpures rameuses et linéaires. Fleurs jaunes, globuleuses, en grappes et pendantes.

Lieu. L'Italie. ♄. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente.

11. A des champs, *A. campestris*.

Tiges de 2 pieds, en partie couchées. Feuilles multifides, lin. Fleurs petites, globuleuses.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août.

* 12. A. estragon, *A. dracunculus*.

Tiges grêles, droites, vertes, glabres, rameuses. Feuilles éparses, simples, très-entières, sessiles, lanc., étroites, lisses, molles, vertes. Fleurs petites, jaunâtres, en petites grappes ax.

Lieu. La Sibérie, la Tartarie. ♃. Fl. en août.

13. A. annuelle, *A. annua*. *A. biennis*, Willd.

Plante glabre. Tiges droites, rameuses, très-feuillées, de 3 à 5 pieds. Feuilles vertes, une ou deux fois ailées, à pinn-

pinnatifides et dentées. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes axillaires.

Lieu. La Sibérie. ⊙. Fl. en juillet et août.

Variété de la Nouvelle-Zélande, H. P. ♂.

14. Armoise à feuilles capillaires, *A. capillifolia*, Lamarck. *Tenuifolia*, Willd.

Tiges de 6 à 8 pieds, de forme pyramidale, couvertes de feuilles éparses, nombreuses, partagées en découpures rameuses et capillaires. Fleurs ovales, en grappes filiformes.

Lieu. La Chine? ♃.

15. A. à feuilles de bacille, *A. crithmifolia.*

Tiges ligneuses, d'un pied. Feuilles presque palmées, découpées en lanières étroites, lin., divergentes, épaisses et glabres. Fl. ovales, nombreuses, en grappes paniculées.

Lieu. Le Portugal. ♄. Fl. en août. Toujours verte.

* 16. A. vulgaire, *A. vulgaris.*

Tiges droites, cannelées, purpurines, rameuses, de 4 à 6 pieds. Feuilles alt., pinnatifides, planes, incisées, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs sess., en petits épis latéraux, ax., qui, par leur réunion, forment une grappe term. assez longue.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en août et sept.

* 17. A. bleuâtre, *A. cærulescens.*

Arbuste d'un pied et demi. Tiges pubescentes. Feuilles éparses, sess., étroites, semblables à celles de la lavande. Fleurs jaunâtres, pendantes, en grappes term. La plante soyeuse et blanchâtre. Les feuilles inf. multifides.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en août—oct. Toujours vert.

* 18. A. santonique, *A. santonica.*

Tiges à moitié couchées, ligneuses. Rameaux longs et redressés. Feuilles multifides; les découpures menues et lin. Fleurs petites, obl., en grappes filiformes, ou en épis unilateraux.

Lieu. La Tartarie. ♄. Fl. en sept.—nov. Toujours verte.

19. A palmée, *A. palmata*, H. P., Willd., Lam.

Tiges droites, feuillées dans toute leur longueur, blanchâtres, de 2 pieds. Feuilles éparses, ailées, à pinn. simples ou

bifides, verdâtres. Fleurs obl., en grappes pendantes. Rapports avec la suivante.

Lieu. L'Espagne. ♃.

* 20. A. maritime, absinthe maritime, *A. maritima.*

Plante très-blanche. Tiges dures, très-rameuses, d'un pied environ. Feuilles éparses, multifides, à découpures linéaires, courtes et menues. Fleurs sess., nombreuses, jaunâtres, en grappes pendantes, formant un panicule lâche.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♃. Fl. en août.

* 21. A. odorante, *A. suaveolens. A. maritima*, B. HUDSON.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses tiges plus hautes, par ses feuilles plus grandes et par son odeur agréable.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. id.

22. A. du Valais, *A. vallesia.*

Petite plante blanche, cotonneuse dans toutes ses parties. Tige de 6 pouces. Feuilles multifides, palmées, sessiles; les découpures filiformes. Fleurs ovales, sessiles, droites, en petit nombre, disposées en épi.

Lieu. Le Valais. ♃. Fl. id.

* 23. A. de Valence, *A. valentina.*

Tiges de 8 à 10 pouces, blanches, cotonneuses. Feuilles petites, multifides, à découpures fines, crépues, vertes, rassemblées par paquets. Fleurs sessiles, oblongues, en grappes terminales.

Lieu. L'Espagne. ♄. Toujours verte.

*24. A de la Chine, *A. sinensis.* Moxa des Chinois?

Tige d'un pied et demi, ligneuse, rameuse. Feuilles alt., pét., pinnées; la plupart à 4 pinnules opposées et obtuses; décurrentes sur leurs pétioles, pubescentes et d'un vert blanchâtre en-dessus, plus blanches en-dessous.

Lieu. La Chine. ♄. Toujours verte.

25. A. de Judée, *A. judaica.*

Arbrisseau d'un pied et demi. Tiges et rameaux grisâtres. Feuilles petites, planes, obtuses, lobées, légèrement cotonneuses, blanchâtres. Fleurs globuleuses, en panicule rameux et terminal.

Lieu. L'Arabie, l'Afrique. ♄. Toujours vert.

Cult. Les espèces 1, 2, 3, 24 et 25 sont absolument d'orangerie. Les espèces 6, 10, 14, 15, 17, 19, 22, 23 sont un peu délicates, et si on les met en pleine terre, elles doivent être placées dans une terre légère, et à une exposition méridienne. On fera bien d'en avoir aussi des individus en orangerie, sur-tout dans le nord de la France. Toutes les autres sont de pleine terre. Les espèces de serre n'en exigent que les soins ordinaires; elles ne sont pas du tout délicates, et dans les pays méridionaux de la France elles pourroient passer les hivers en plein air, même dans ceux du milieu, sur-tout l'espèce première. Comme elles poussent beaucoup en racines, il faut les dépoter deux fois par an, en avril et en août. Leur terre doit être substantielle et les arr. fréquens. On les multiplie de marcottes et de boutures. Celles-ci réussissent ordinairement. Il faut les faire en mai ou juin, en prenant un tiers environ de vieux bois sur la longueur de la bouture. Elles doivent être mises en pots remplis de bonne terre, et ces pots placés à l'ombre, ou mieux sur une couche exposée au nord, sans autre ombrage. Elles réussissent beaucoup mieux ainsi que sous un châssis. On sème aussi leurs graines quand on peut les avoir mûres, et ce semis, comme ceux des armoises de pleine terre, lèvera beaucoup mieux si on le fait aussitôt après la maturité des graines, en terrine. On mettra ces vases à l'abri du froid, et au printemps on les plongera dans une couche tempérée. Les graines des espèces de pleine terre peuvent être semées dans des planches de bonne terre terreautée, à l'exposition du levant.

Les espèces de pleine terre sont assez rustiques; mais elles viennent beaucoup mieux dans les terres légères et bien exposées au soleil, que dans les sols frais et trop substantiels. Ces plantes, en général, demandent de la chaleur. On les multiplie aussi par la séparation de leurs pieds en mars.

La douzième ou l'estragon, qui est celle dont on fait un plus fréquent usage, aime les bonnes terres, douces et franches. Il y a des terrains où elle ne vient pas du tout, et y périt. On la multiplie fort aisément en arrachant en entier, et en mars, un vieux pied étalé. En le séparant, on trouve assez de re-

jetons pour la multiplication nécessaire. On plante ces rejetons à un pied environ les uns des autres, dans les terres ci-dessus indiquées. Ils ne tardent pas à pousser et à fournir d'autres jets. Cette plante ne demande d'autre soin que d'être de temps en temps sarclée et serfouie, avec l'attention de ne point toucher à ses racines. On en coupe les tiges dans tout le cours de l'été, en en laissant toujours deux ou trois pour mieux perpétuer la sève. Vers le mois d'oût ou de septembre, on les coupe toutes à ras de terre, et on couvre d'un peu de terreau tous les pieds. Elle s'enracine aussi de boutures.

Us. Les espèces 4, 5 et 20 sont d'usage en médecine, comme amères, stomachiques, vermifuges, fébrifuges, anti-hystériques. J'ai éprouvé que la cinquième avoit beaucoup moins de vertus que la 4e. La 20e en a presqu'autant que la 4e, et peut être mêlée avec elle.

La 16e est aussi employée. Elle est apéritive, stimulante, emménagogue.

La 9e est tonique, résolutive, très-répercussive.

La 12e a les mêmes propriétés que cette dernière. Elle est un peu âcre, et plus souvent en usage dans les offices et en cuisine pour l'assaisonnement, qu'en médecine. Elle donne au vinaigre un bon goût.

En général, toutes les armoises ont, à un degré plus ou moins fort, les propriétés ci-dessus.

Les armoises de Judée et de Perse sont vraisemblablement les espèces qui composent en grande partie la poudre à vers ou *semen contra* des pharmaciens : nos absinthes indigènes feroient peut-être le même effet.

Les espèces de serre font un effet très-agréable par leur blancheur éclatante, et encore mieux lorsqu'on les entremêle de plantes vertes. Elles ornent les serres en variant les nuances pendant l'hiver, et forment un coup-d'œil aussi remarquable pendant l'été. Les autres ne contribuent pas moins à la diversité dans les parterres, et y sont cultivées pour cette qualité et pour l'utilité.

Si la 24e est le vrai moxa des Chinois, ces peuples s'en ser-

vent pour faire des ventouses, en en brûlant les feuilles sur la peau couverte d'un verre. Ils en font usage dans la goutte.

On fait le vin d'absinthe en mettant une poignée de feuilles de l'armoise commune dans une bouteille de vin blanc, qu'on laisse infuser pendant 8 jours. Il est bon pour prévenir la formation des glaires de l'estomac.

Autres espèces cultivées.

26. A. à feuilles de tanaisie, *A. tanacetifolia.*

Tige très-simple. Feuilles courtes, bipinnatifides, souvent blanchâtres ou pubescentes en-dessous. Les pinnules linéaires, pointues, très-entières. Fleurs penchées, en grappes simples et terminales.

Lieu. Les Alpes. ♃.

27. A. insipide, *A. insipida*, Willars, Willd.

Tige très-simple. Feuilles pinnées; les pinnules multifides, à divisions linéaires et palmées, blanchâtres et soyeuses. Fleurs petites, en épis nombreux et axillaires. Racine traçante.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente.

Lieu. Id. ♃.

Cult. Pleine terre. Celle des autres armoises rustiques et vivaces. Les terres légères et chaudes leur conviennent. On les multiplie par leurs rejetons ou la séparation de leurs pieds.

On cultive aussi l'armoise soyeuse, *A. sericea*, dont les feuilles sont très-blanches et divisées en pinnules trifides. Ses fleurs sont globuleuses, plus grosses que celles des autres espèces. Elle est originaire de Sibérie, ♃. Même culture que celle des précédentes.

Calomeria, Vent.

Fleurs flosculeuses, herm., au nombre de trois à quatre.

Calice imbricé d'écailles oblongues, scarieuses, conniventes, colorées, odorantes. Stigmates sillonnés en-dedans, recourbés et frangés à leur sommet. Semences ni aigrettées, ni bordées. Réceptacle nu.

Ce genre est dédié à Bonaparte, empereur des Français. Le nom *calomeria* que Ventenat a donné à ce genre, est formé de deux mots grecs, καλος, bon, et μερις, partie.

Calomeria amaranthoides, Vent. *Oxiphoeria fœtida*, Hort. angl.

Tige droite, cylindrique, souvent simple, mais, sur quelques individus, garnie de deux ou trois branches, couverte d'un duvet blanc, laineux, de 2 mètres et plus de hauteur, et de la grosseur de l'index, en y comprenant le panicule qui la termine, et qui prend environ la moité de sa hauteur. Feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, rétrécies vers leur base, ovales-oblongues, pointues, arrondies à leur base en forme d'oreillettes, très-entières, veineuses, ridées, parsemées de poils rares, d'un beau vert, longues de 15 à 20 centimètres. Fleurs disposées en un très-grand panicule terminal, formé de plusieurs panicules axillaires, pendans, très-ramifiés. Chaque ramification garnie de bractées. Fleurs très-nombreuses, chacune portée sur un pédicule écailleux, et composé de 3 fleurons campanulés, d'un pourpre foncé, verdâtre sur d'autres individus. Les écailles du calice commun pareilles aux bractées, mais plus grandes et colorées comme les fleurons. 5 étamines insérées sur le tube, plus courtes que la corolle, dont les anthères sont à 5 dents recourbées. Ovaire ovale. 2 stigmates plus longs que la fleur. Semences très-petites, brunes, ovales et glabres.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♂. Fleurit pendant tout l'été et l'automne.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est pas délicate; elle passe très-bien nos hivers dans les serres ordinaires; mais elle ne supporte pas 3 degrés de congélation. J'en ai mis un pied en pleine terre qui a péri à ce degré. On l'obtient par ses graines qu'on sème au printemps, en pot et sur couche. Quand elles ont acquis 3 ou 4 pouces (1 décimètre environ) de hauteur, on repique chaque plante dans un pot de moyenne grandeur. Pour lui faire prendre la plus grande force et son élévation ordinaire, il faut la dépoter de temps en temps; et quand ses racines ont tapissé le vase, lui en donner de plus

grands, sans rien retrancher à sa motte La terre franche avec partie égale de terreau de bruyère lui convient parfaitement. Elle demande, en été, de fréquens arrosemens, et un appui pour dresser sa tige et la soutenir contre les grands vents.

Us. Cette plante est remarquable par son haut panicule, pendant de tous côtés, et composé de ramifications et de fleurs innombrables. Elle a une odeur très-forte, et même désagréable pour bien des personnes. Pour peu qu'on touche ses feuilles, l'odeur se fait sentir à une assez grande distance, et reste long-temps à celui qui l'a touchée.

Ses fleurs persistent dans leur même forme et disposition depuis le mois de juin ou de juillet jusqu'à la fin de l'hiver; mais les corolles ne se développent qu'en automne.

V. *Réceptacle garni de paillettes. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs la plupart radiées.*

Tarconante, *Tarchonanthus.*

Fleurs flosculeuses. Calice. monophylle, turbiné, à environ 7 div. Fleurons velus à l'ext., staminifères à leur base. Ovaire très-petit, inférieur. Semence nue, ou plutôt couronnée des poils qui garnissent la corolle. Réceptacle velu.

* Tarconante camphré, *T. camphoratus.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, dont la tige est droite et très-roide, et les jeunes rameaux couverts d'un coton court et blanc. Feuilles lanc.-obl., planes, très-entières, épaisses, dures, vertes en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un pourpre triste, en épis term. Les calices cotonneux et blancs.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—octobre. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Point délicat. Bonne terre consistante. Il faut le dépoter ou le rencaisser de temps en temps, à cause de la quantité de racines qu'il produit. Arrosemens très-fréquens en été, exposition chaude. Multiplication par les marcottes avec les jeunes tiges, les vieilles étant trop roides pour pouvoir être

pliées. Quelquefois il pousse des rejetons ; c'est un moyen de plus et plus commode pour le propager. Pour peu qu'une marcotte ou un rejeton ait une radicule, ou même des mamelons radicaux, cela suffit pour son prompt enracinement, si l'on met son pot dans une couche tempérée. On le multiplie aussi aisément de boutures.

Us. Cet arbrisseau, par sa blancheur, ajoute à la variété. Il a une odeur assez forte, qui imite celle du camphre.

Calea.

Fleurs flosculeuses. Cal. imbricé, lâche. Aigrette de poils.

CALEA lobé, *C. lobata*, SWARTZ, H. K. *Conyza lobata*, LINNÉ.

Feuilles alt. ; les sup. ov.-lanc. ; les inf. dentées, hastées, sinuées. Fleurs en corymbes serrés. *An calea*, JUSSIEU ?

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude.

Athanasie, *Athanasia.*

Fleurs flosculeuses. Cal. imbricé, ovale. Aigrette de poils très-courts.

1. ATHANASIE capitée, *A. capitata.*

Arbuste à rameaux grêles et striés. Feuilles petites, ovales, entières, velues, nombreuses, presqu'imbricées. Fleurs en têtes term., presque sessiles.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en janvier—mars. Toujours vert.

2. A. rude, *A. squarrosa. Relhania squarrosa*, L'HÉRITIER, H. K.

Arbuste rameux, irrégulier. Feuilles alt., sess., ov., pointues, recourbées, glabres. Fleurs péd., ax., sol.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

* 3. A. à feuilles glauques, *A. trifurcata.*

Tiges et branches montantes, cylindriques, d'un gris brun, hautes d'un mètre environ, garnies presque depuis le bas jus-

qu'au sommet de feuilles nombreuses, alternes, sessiles, linéaires, à trois divisions aussi linéaires, pointues, planes, d'un vert grisâtre et glabres. Quelques-unes n'ont que deux divisions, et peu sont simples. Fleurs d'un jaune doré, en corymbes un peu serrés et terminaux.

L'espèce *A. virgata*, Jacq., ne diffère guère de celle-ci. Elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Les feuilles supérieures sont à 3 ou 5 dents.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet. Toujours verte.

4. Athanasie à feuilles de lin, *A. linifolia.*

Tiges grêles, d'un pied et demi. Feuilles éparses, linéaires, pointues, très-entières. Fleurs en corymbe term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août. Toujours verte.

* 5. A à feuilles de bacille, *A. crithmifolia.*

Arbuste rameux, de 3 à 4 pieds. Feuilles nombreuses, étroites, linéaires, trifides, blanches. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet toujours vert.

* 6. A. à petites fleurs, *A. parviflora.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, rameux. Feuilles ailées; les pinn. lin., nombreuses, éparses, blanches, sur-tout dans leur jeunesse. Fleurs très-petites, d'un jaune doré, en corymbe composé et terminal.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril. Toujours vert.

7. A. filiforme, *A. filiformis.*

Feuilles linéaires, glabres, ouvertes. Fleurs en corymbe composé.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

8. A. dentée, *A. dentata.*

Arbuste de 2 à 3 pieds. Les rameaux grêles. Feuilles petites, éparses, ov.-lanc., sessiles, glabres, dentées, recourbées. Fleurs en corymbe composé.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

* 9. A. cendrée, *A. cinerea.*

Arbuste d'un à 2 pieds; les rameaux grêles, blancs et co-

tonneux. Feuilles lin., très-entières, éparses, nombreuses, blanches, cotonneuses. Fleurs jaunes, disposées id.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours verte.

10. A. annuelle, *A annua.*

Tiges menues, de 7 à 8 pouces. Feuilles obl., pinnatifides; les pinn. dentées. Fleurs jaunes, en corymbe term., simple et serré.

Lieu. L'Afrique. ☉. Fl. en juillet et août.

11. A. à trois pointe, *A. tricuspis*, Desfont.

Cultivée au Muséum. ♄. Orangerie.

Lieu. Le Cap.

Athanasie maritime. *Voyez* Santoline.

Cult. Orangerie. La culture des absinthes en arbrisseau et d'orangerie convient parfaitement à ces arbustes. On les obtient de graines semées en terrines remplies de bonne terre un peu légère. Si c'est en automne, on rentrera ces terrines à l'abri de la gelée; si c'est au printemps, on les plongera dans une couche tempérée et sous châssis; on traitera ensuite les jeunes plantes à la manière ord. indiquée. On les multiplie aussi par les boutures faites en pot, en mai ou juin, sur couche et sous châssis, ou sur couche en plein air, située au nord. Quelques espèces s'enracinent aisément, d'autres moins. Ces plantes doivent être à l'exp. du midi en été, et près des jours en hiver.

Us. Le même que celui des absinthes d'orangerie pour l'agrément. Elles ne sont d'aucune utilité.

Micrope, *Micropus.*

Fleurs flosculeuses. 10 fleurons mâles au centre. 5 rayons femelles. Cal. double; tous deux à 5 fol. Réceptacle nu dans le disque, couvert de paillettes à la circonférence. Semences enveloppées dans les écailles cal. ou les paillettes du réceptacle.

1. Micrope couché, *M. supinus.*

Tiges menues, inclinées, rameuses, de 3 à 5 pouces, blanches et cotonneuses. Feuilles sess., ov., cunéiformes, arrondies à leur sommet, cotonneuses. Fl. sess., sol. ou rassemblées, ax.

Lieu. Le Portugal. ☉. Fl. tout l'été.

2. MICROPE droit, *M. erectus.*

Tiges de 6 à 8 pouces, droites, grêles, rameuses, diffuses, cotonneuses. Feuilles alt., sess., lin., lanc., éparses, blanches, cotonneuses. Fleurs rassemblées en paquets ax., enveloppées d'un coton blanc.

Lieu. La France, les environs de Paris. ☉.

Cult. Ces plantes se sèment tous les ans : la première sur couche, où elle peut rester pour fructifier; la seconde en place. Elles aiment les lieux secs et chauds, et ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique.

Santoline, *Santolina.*

Fleurs flosculeuses. Cal. imbricé, inégal, hémisphérique.

* 1. SANTOLINE cupressiforme, *S. chamæcyparissus.* Garde-robe. Petit cyprès.

Arbuste d'un à deux pieds. Tiges ligneuses, rameuses, tomenteuses, blanches. Feuilles nombreuses, sessiles, disposées par paquets, épaisses, cotonneuses, très-petites, tuberculeuses, presque pinnatifides lorsqu'elles s'alongent, blanches. Fleurs solitaires, d'un beau jaune, terminales, et formant, par l'ensemble des pédoncules, des corymbes bien garnis.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

Obs. Dans la première édition de cet ouvrage la description de cette espèce ne peut convenir qu'à celle *S. rosmarinifolia*, ou à sa variété à feuilles vertes.

* 2. S. à feuilles de romarin, *S. rosmarinifolia.*

Cette espèce diffère de la précédente. Sa tige est moins ligneuse. Ses feuilles linéaires, vertes, sont chargées de même de dents ou tubercules; les inf. longues et dentées à leur sommet. Péd. uniflores.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet—septemb. Toujours verte.

Var. S. verte, *S. viridis.*

* 3. S. blanche, *S. incana, var.* 1, H. K. *Chamæcyparissus. An S. tomentosa.*

Tiges ligneuses, rameuses, blanchâtres, d'un pied. Feuilles

pour ainsi dire ailées, garnies de dents obtuses, le long des filets communs, et presque imbricées sur quatre rangs; elles ressemblent à des tubercules blancs et cotonneux. Fleurs comme celles de la première.

Variété à fleurs plus grandes. *S. villosa*, MILLER. *var.* 2, H. K. *S. squarrosa*, WILLD.

Lieu. Id. ♄. Fl. id. Toujours verte.

* 4. S. maritime, *S. maritima*, SMITH. *Athanasia maritima*, LIN. *Diotis maritima*, DESFONT.

Tiges sous-ligneuses, molles, couvertes d'un coton épais et blanc, droites et cylind. Feuilles petites, éparses, nombreuses, ov., obtuses, légèrement crénelées et blanches. Fleurs jaunes, term.

Lieu. La France mérid., l'Angleterre. ♄. Fl. en juillet. Toujours verte.

Cult. Pleine terre, avec abri, et dans des terres médiocres, chaudes, pierreuses et légères, dans le nord de la France. Elles ne supportent pas sans dommage les fortes gelées et les frimats, sur-tout lorsqu'elles sont dans un bon sol. Le seul moyen de les conserver dans ces climats est d'arrêter leur trop forte végétation en été, ce à quoi l'on parviendra dans les sols ci-dessus désignés, et dans les terres sèches et chaudes.

Mult. par boutures et marcottes. Les premières se font presqu'en tout temps. Si c'est en automne, elles doivent l'être en pot, et rentrées en serre en hiver. Si c'est au printemps et en été, en plate-bande de terre légère un peu ombragée. Elles s'enracinent fort aisément. Mais on peut s'éviter ces soins en chargeant le centre d'un gros pied de terre; par ce moyen toutes les branches qui se trouvent couchées s'enracineront, et l'année suivante on aura beaucoup de pieds. Il est prudent d'en avoir quelques-uns sous des châssis en hiver.

Us. Ces arbustes forment de très-jolis buissons qui couvriront avec avantage certains sites des jardins, comme des coteaux exposés au midi.

* 5. S. des Alpes, *S. alpina*, GMELIN, WILLD. *S. erecta*, LIN.

Tige sous-ligneuse, grise, cylindrique, se divisant en quel-

ques rameaux de même forme, foibles, articulés, glabres, un peu violets dans leur jeunesse. Feuilles alternes, à insertions rapprochées, pétiolées, pinnatifides; les pinnules linéaires, pointues, divisées en deux ou trois autres plus courtes et ordinairement d'un seul côté; très-glabres, un peu charnues et vertes. Fleurs portées sur des pédoncules opposés aux feuilles, glabres, s'alongeant jusqu'à trois décimètres, et portant chacun un bouton de fleurs jaunes. Calice imbricé d'écailles courtes, brunes à leur sommet.

Lieu. Les Alpes. ♄. Toujours verte. Fl. en été.

Cult. Orangerie. Cette espèce est plus susceptible de périr par l'humidité en hiver que les autres espèces de ce genre. On doit la placer sur les tablettes des croisées de la serre, afin qu'elle puisse recevoir la plus grande lumière et le plus d'air possible. Dans le midi de la France on peut la mettre en pleine terre, dans un sol léger. Elle n'est pas délicate à l'égard du froid, et pour peu qu'elle soit préservée des fortes gelées, elle passera mieux l'hiver dans une serre froide que dans une température plus douce, où elle s'étioleroit considérablement.

On la multiplie par ses graines lorsqu'elles mûrissent, par ses rejetons et par les boutures.

6. SANTOLINE anthémoïde ou à feuilles de camomille, *S. anthemoides.*

Plante basse, dont la tige est très-rameuse, velue et feuillée. Feuilles deux fois pinnées, pubescentes, semblables à celles de la camomille. Fleurs solitaires, terminales, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles et rudes au toucher.

Lieu. L'Espagne, l'Italie. ♃.

Cult. Orangerie.

Anacycle, *Anacyclus.*

Fleurs flosculeuses. 5 à 10 fleurons femelles, à limbe entier à la circonférence. Cal. imbricé, inégal, hémisphérique. Semences membraneuses sur les côtés, échancrées à leur sommet.

1. ANACYCLE de Crète, *A. creticus.*

Tiges de 2 pouces, en petits gazons, garnies de feuilles découpées comme celles de la camomille. Fleurs jaunes.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. . .

2. A. doré, *A. aureus.*

Tiges de 6 à 7 pouces, menues, rameuses, glabres. Feuilles bipinnées; les découpures très-menues, un peu cylindriques, blanchâtres, ponctuées. Fleurs jaunes, en têtes coniques, péd., sol.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. . .

3. A. velu, *A. valentinus.*

Plante chargée de poils blancs. Tiges d'un pied. Feuilles alt., multifides, décomposées; les découpures un peu cylind., pointues. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment dans la place où elles doivent rester, pourvu que la terre soit bonne, légère et chaude. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Camomille, *Anthemis.*

Fleurs radiées. Rayons lancéolés, nombreux. Cal. imbricé, presqu'égal, hémisphérique.

1. *Rayons blanc.*

1. Camomille maritime, *A. maritima.*

Tiges couchées, de 5 à 6 pouces, rougeâtres. Feuilles pinnatifides; les pinn. incisées, dentées, charnues, glabres, ponctuées. Fleurs sol., term.

Lieu. Dans les sables maritimes. Ind. ♃. Fl. en août.

* 2. C. odorante ou romaine, *A. nobilis.*

Tiges couchées, étalées sur la terre, rameuses, grêles. Feuilles décomposées, pinnatifides; les découpures courtes, lin., pointues, un peu velues, d'un vert foncé. Fleurs sol., term.

Lieu. La France, l'Angleterre. Ind. ♃. Fl. en août.

Variété. 1. A fleurs doubles.

2. A fleurs sans rayons.

* 3. Camomille pyrèthre, *A. pyrethrum.* Pyrèthre.

Tiges foibles, de 9 à 10 pouces, simples. Feuilles pinnées, multifides, découpées très-menu; les rad. assez longues, d'un vert foncé. Fleurs grandes, sol., term. Racine d'une saveur piquante. Les fleurs sont de la grandeur de la chrysanthème commune, et les rayons sont rougeâtres en-dessous.

Lieu. L'Espagne, le Levant. ♃. Fl. en juin et juillet.

4. C. élevée, *A. altissima.*

Tige droite, striée, rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles ailées, multifides; les découpures garnies d'une petite dent rude et réfléchie. Fleurs grandes.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en août.

5. C. cotonneuse, *A. tomentosa.*

Tiges d'un pied, simples. Feuilles très-découpées, blanchâtres, soyeuses. Cal. cotonneux.

Lieu. Id. ♃.

6. C. de Chio, *A. chia.*

Tige droite, rameuse. Feuilles bipinnatifides, laciniées. Fleur grande, sol. Pédoncules nus, un peu velus.

Lieu. L'île de Chio. ☉. Fl. en juin—oct.

7. C. des champs, *A. arvensis.*

Tige rameuse, striée, d'un pied et demi. Feuilles bipinnées, à découpures un peu charnues. Fleurs grandes. Réceptacle conique; ses paillettes sétacées. Les semences couronnées d'un rebord.

Lieu. Les champs. Ind. ♂. Fl. en juillet.

8. C. puante, *A. cotula*, Maroute.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. On l'en distingue aisément par son odeur désagréable et forte, et ses semences sans rebord.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. id.

L'espèce *anthemis cota* qui croît en Italie, et qui est annuelle, a des feuilles finement bipinnées, et des fleurs grandes, blanches en-dessus et rouges en-dessous. On pourroit aussi-bien la cultiver dans les parterres que plusieurs autres espèces de cette famille qui ne sont pas douées de plus d'avantages.

2. *Rayons jaunes.*

9. C. de Valence, *A. valentina.*

Tiges rameuses, un peu velues, foibles, rougeâtres, d'un pied. Feuilles pubescentes, tripinnatifides; les pinn. sétacées. Fleurs jaunes; les pédoncules épaissis vers leur sommet. Calices velus.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

Variété bicolore.

* 10. C. des teinturiers, *A. tinctoria.*

Tiges rameuses, dures, anguleuses, en buisson. Les rameaux disposés en corymbe. Feuilles deux à trois fois pinnatifides; les pinn. étroites, aiguës, cotonneuses et blanchâtres en-dessous. Fleurs grandes, sol., péd., term.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en juin—nov.

L'anthemis discoidea de Willd. n'est regardée par Vahl. que comme une variété de cette espèce.

11. C. ligneuse, *A. odorata*, H. K.

Feuilles pinnatifides à leur sommet; les pédoncules alongés; les calices membraneux; les rayons stériles.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril—juin.

12. C. à trois lobes, *A. triloba*, Ortéga, Willd. *Zaluzania triloba*, Pers.

Tiges presque ligneuses, striées et velues. Feuilles ternées ou divisées en trois lobes principaux, qui le sont aussi en trois, alternes au sommet des tiges, opposées à leur base, d'un vert glauque. Fleurs jaunes, en bouquets terminaux peu garnis. Semences noires.

Lieu. Le Mexique. ♃ ou ♄.

Cette espèce a été extraite de ce genre par Persoon, à cause de ses paillettes qui ne se terminent pas en un poil rude, et de son réceptacle qui n'est point hémisphérique.

Cult. Excepté les deux dernières espèces, qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. La 3e est cependant délicate pour le nord de la France. Je l'ai perdue plusieurs fois en plein air. Si on l'y met dans ces climats, il faut la placer à

une bonne exposition, et dans une bonne terre un peu légère. On fera bien cependant d'en avoir aussi en pots, pour les placer à l'abri de la gelée pendant l'hiver. Parmi les autres, il n'y a guère que la seconde et ses variétés qui soient généralement cultivées pour leur utilité. Sa culture est très-facile. Elle aime les terres douces, substantielles, et une exposition éclairée. Les terres froides et argileuses ne lui sont pas favorables. Elle se multiplie elle-même par ses branches étalées sur la terre qui s'y enracinent; mais pour avoir de plus belles fleurs, et donner à la plante une forme régulière, il faut réunir tous ses drageons au printemps, et en former de petites touffes. Par ces soins on obtient de nouveaux pieds qui valent mieux que les anciens, ceux-ci étant sujets à périr, et la plante ne se conservant que par ses brins enracinés. Les autres espèces étrangères ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On sème tous les ans les ☉ en place; et les indigènes, comme la 7e et la 8e, ne le sont pas du tout. La 10e mérite de l'être dans les jardins, autant pour l'agrément que pour l'utilité. On la sème en planches ou dans la place où elle doit rester, et elle s'y multiplie ensuite par ses graines. Elle n'est pas d'une longue durée.

Us. La seconde et sa variété à fleurs doubles sont d'un usage fréquent en méd. Leurs fleurs sont stomachiques, fébrifuges, carminatives, très-résolutives. On les prend en infusion théiforme. C'est une des plantes dont les propriétés sont les mieux reconnues et les plus salutaires. A son défaut, on peut se servir des fleurs de la seconde variété. On tire de leurs fleurs une huile distillée, d'un bleu verdâtre, qui a les mêmes vertus. La racine de la 3e est âcre et brûlante. On l'emploie pour exciter la salive, en en mâchant des morceaux. Elle est aussi sternutatoire. Nouvellement coupée, elle fait éprouver sur les mains un sentiment aigu de froid qui est suivi de chaleur. Les Maures la réduisent en poudre, et l'emploient ainsi en frictions pour exciter la transpiration. DESFONTAINES, Fl. atlant.

La 10e est apéritive et détersive, mais plus employée en teinture. Elle fournit une belle couleur jaune.

Autres espèces cultivées.

* 13. C. globuleuse, *A. globosa*, Ortega, Willd.

Feuilles velues, bipinnatifides, à pinnules linéaires, trifides, décurrentes, presque semblables à celles de la millefeuille commune. Tige droite, rameuse. Fleurs d'un jaune d'or. Réceptacle globuleux.

Lieu. Le Mexique. ♃.

14. C. à feuilles ovales, *A. ovatifolia*, Ortega.

Lieu. Le Pérou. ♃. Cultivée au Muséum.

Cult. Ces deux espèces sont de serre tempérée. Même multiplication que les autres.

15. C. arabique, *A. arabica.*

Tige droite, striée, de 3 décim., rameuse à son sommet. Feuilles alternes, bipinnées, à pinnules courtes et linéaires. Fleurs sessiles, solitaires, axillaires.

Lieu. L'Arabie. ☉.

Cult. Pleine terre. Cette espèce est rarement cultivée dans les jardins des amateurs; elle n'a aucun mérite qui puisse engager à lui donner des soins et à la renouveler chaque année.

Achillée, *Achillea*, millefeuille.

Fleurs radiées. 5 à 10 rayons un peu en cœur et courts. Cal. imbricé, ovale, inégal.

1. *Corolles jaunes.*

* 1. Achillée santoline, *A santolina. A. anthemoides. An var.* ?

Tiges d'un pied. Rameaux droits, cotonneux, blanchâtres. Feuilles lin., ailées; les pinn. incisées, dentées. Fleurs en corymbe serré et term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin—août.

1 *bis*. A. à feuilles menues, *A. tenuifolia*, Lam.

Tige d'un demi-mètre, cannelée, blanchâtre, très-rameuse. Feuilles linéaires, étroites, bordées de dents ou de pinnules courtes et distantes, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbes peu garnis.

Lieu. Le Levant. ♃.

*2. Achillée visqueuse. Eupatoire de Mesué, *A. ageratum.*

Tiges de 2 pieds, droites, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles lanc., obtuses, fortement dentées en scie, visqueuses; les rad. ailées. Fleurs en corymbes serrés et term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en août—oct.

*3. A. cotonneuse, *A. tomentosa.*

Tiges simples, d'un pied. Feuilles ailées, velues; les pinn. linéaires, dentées. Fleurs petites, en corymbe serré et term.

Lieu. Id. ♃. Fl. en mai—oct.

* 4. A. pubescente, *A. pubescens.*

Touffe blanchâtre, de laquelle s'élèvent quelques tiges d'un pied environ. Feuilles 2 ou 3 fois ailées, finement découpées, presque blanches. Fleurs petites, jaunâtres, en corymbe term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin—sept.

5. A. à feuilles d'aurone, *A. abrotanifolia.*

Tiges de 2 à 3 pieds, anguleuses. Feuilles ailées, surcomposées; les pinn. lin. et distantes. Fleurs en corymbes lâches et bien garnis.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin et juillet.

*6. A. d'Egypte, *A. ægyptiaca.*

Tiges d'un pied et demi, simples, cotonneuses. Feuilles rad. nombreuses, disposées en touffe, ailées, très-blanches, cotonneuses; les pinn. rapprochées, obtuses, dentées en scie. Fleurs d'un beau jaune, en corymbe très-serré, et plane en-dessus.

Cette plante a beaucoup de rapports à la 3e espèce.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—sept.

7. A. pauciflore, *A. pauciflora*, Lamarck.

Tiges d'un pied. Feuilles rad. longues, trois fois ailées, très-finement découpées, blanchâtres. Fleurs jaunâtres, rares.

Lieu....

* 8. A. à fleurs d'or, *A. aurea.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, velue, cannelée. Feuilles

deux fois ailées, blanchâtres; les découpures lin. et pointues. Fleurs grandes, d'un jaune d'or, en corymbe lâche.

Lieu. Le Levant. Fl. en juillet—sept.

9. A. couchée, *A. decumbens.*

Tiges couchées, rameuses, cannelées. Feuilles ailées; les pinn. courtes, obtuses, à 3 lobes. Fleurs petites, en corymbes term.

Lieu. Le Kamschatka. Fl. en juin.

2. *Couronnes blanches ou pourpres.*

* 10. A. à grandes feuilles, *A. macrophylla*

Tiges de 2 à 3 pieds, simples. Feuilles assez larges, profondément découpées; les découpures incisées et dentées en scie, d'un beau vert. Fleurs assez grandes, en corymbe lâche et term.

Lieu. L'Italie, les Pyrénées. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 11. A. des Alpes, *A. alpina.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles lanc., pointues, profondément laciniées, à découpures denticulées, planes d'un beau vert. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. Les Alpes, la Sibérie. Fl. en juin — nov. Elle croît sous le cercle polaire.

* 12. A. pectinée, *A. impatiens.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tiges striées, glabres, rougeâtres à leur base. Feuilles lanc., pinnées; les pinn. très-pointues, distantes, avec une petite échancrure à leur base; luisantes, d'un vert foncé. Fleurs assez grandes, en corymbe lâche.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 13. A. sternutatoire, *A. ptarmica.* Herbe à éternuer.

Tiges nombreuses, de 2 à 4 pieds. Feuilles étroites, pointues, finement dentées, lisses. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃. Fl. en juillet—nov.

* Variété à fleurs doubles. Bouton d'argent vulg.

* 14. A. compacte, *A. compacta*, Lamarck. *A. distans*, Willd.

Tiges simples, droites, pubescentes, de 2 pieds. Feuilles velues, blanchâtres, ailées; les pinn. pinnatifides. Fleurs petites, nombreuses, en corymbe très-large, serré, plane et term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

L'*Achillea magna* de Linné a des rapports à cette espèce. Elle s'en distingue par ses feuilles trois fois pinnatifides.

15. ACHILLÉE à feuilles dentées, *A. serrata.*

Tiges d'un pied, droites, pubescentes. Fleurs assez grandes, en corymbes lâches. Feuilles blanchâtres, lancéolées, dentées en scie, et incisées à leur base, pubescentes.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en août—sept.

16. A. à feuilles en coin, *A. cuneifolia. A. herborata*, ALL.

Petite plante, de 4 à 5 pouces. Feuilles obl., spatulées, obtuses, dentées à leur sommet, en coin à leur base. Fleurs en corymbe.

Lieu. Id. ♃. Fl. en été.

17. A. odorante, *A. odorata.*

Tiges de 2 pieds, cannelées, pubescentes. Feuilles deux fois ailées; les pinn. écartées, très-menues. Fleurs petites, en corymbes un peu serrés.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet. Cette plante a l'odeur de la camomille.

* 18. A. à odeur de camphre, *A. nobilis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; ses tiges sont plus droites et son port plus régulier. Les corymbes sont serrés et cotonneux.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août—septemb.

19. A. millefeuille, *A. millefolium.* Herbe aux charpentiers.

Tige de 2 pieds, cannelée, un peu velue. Feuilles sess., longues, étroites, deux fois ailées; les pinn. lin., dentées, nombreuses. Fleurs en corymbe serré et term.

* Variété à fleurs pourpres.

Lieu. . Ind. ♃. Fl. en juin—oct. Très-commune.

* 20. A. corne de cerf, *A. clavennæ.*

Tiges d'un demi-pied, simples, menues, cotonneuses. Feuilles rétrécies à leur base, élargies à leur sommet, découpées; les découpures obtuses, imitant celles du plantain corne de cerf.

Fleurs assez grandes, en corymbes. Toute la plante très-blanche.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juin.

21. A. à feuilles de camomille, *A. atrata.*

Tiges de 6 à 10 pouces. Feuilles inf. bipinnées; les caulinaires pinnées; les pinn. linéaires. Fleurs assez grandes, en corymbe lâche.

Lieu. La Suisse, l'Autriche. ♃. Fl. en juillet.

22. A. à tiges grêles, *A. cristata*, H. K.

Tiges rameuses, foibles, grêles. Feuilles lin., dentées en scie; les dents transversales et crêtées.

Lieu... ♃. Fl. en juillet et août.

23. A. rude, *A. moschata*, H. K.

Feuilles pinnées, ponctuées; les pinn. distantes, linéaires, subulées, presqu'entières; les rayons de la longueur du calice.

Lieu. La Suisse, l'Italie. ♃. Fl. en juin et juillet.

24. A. rude, *A. squarrosa*, H. K.

Tiges légèrement velues. Feuilles lanc., linéaires, pinnatifides; les pinn. ovales, en coin, incisées, acuminées, verticales.

Lieu.. ♃. Fl. en juillet et août.

Plusieurs autres espèces nouvelles. Hort. Cels. et H. P.

* 25. A. rose, *A. rosea*, H. P. *A. asplenifolia*, Vent.

On prendroit cette espèce, au premier aspect, pour la variété à fleurs pourpres de la millefeuille; mais elle en diffère sensiblement. Tige droite, de 2 à 3 pieds, striée, rougeâtre. Feuilles rad. longues, ailées, à pinnules étroites, pinnatifides et dentées; celles de la tige longues, étroites, simplement ailées, à pinnules dentées. Fleurs d'un pourpre rose, moins grandes que celles de la millefeuille; le disque rouge, avec les étamines aurore.

Lieu. Les montagnes. ♄. Fl. en juillet et août.

L'*achillea tanacetifolia* a des rapports à celle-ci. Ses fleurs sont rouges ou blanches.

Cult. Toutes les achillées ou millefeuilles sont de pleine terre dans le midi et même dans le milieu de la France; mais dans ses parties sept. quelques-unes passent difficilement les hivers.

Les délicates sont les espèces 1 et 1 *bis*, 3, 5, 6, 7, 8 et 20; et, dans ces espèces, la 6e et la 20e le sont encore plus et demandent l'orangerie, du moins pour quelques pieds. Quand on met ces espèces en pleine terre, elles doivent être placées à une exposition méridienne, dans une terre légère et peu substantielle. Leur place est sur les coteaux secs, ou des positions à-peu-près semblables. Toutes les autres achillées viennent assez bien dans tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient ni frais, ni compactes, ni ombragés. En général, ces plantes aiment le soleil, et il est à remarquer qu'à l'exception de la 9e, toutes celles de la première section, qui ont les rayons jaunes, sont beaucoup moins rustiques que celles de la seconde à rayons blancs. On obtient les achillées par leurs graines, qu'il vaut mieux semer aussitôt après leur maturité que d'attendre au printemps. Le semis se fait pour toutes les espèces délicates, ou toutes celles de la première section et les autres nommées de la seconde, en terrine, qu'on met à l'abri du froid pendant l'hiver, et qu'on plonge, au printemps, dans une couche tempérée pour accélérer la germination. Quand elles sont levées et assez fortes pour être transplantées, on les repique en pot et on les fait reprendre à l'ombre. Il ne faut les mettre en pleine terre que la seconde année, afin que leurs pieds aient assez de force pour résister au froid; et l'on fera bien de leur donner, à l'approche des fortes gelées, quelque couverture. Les espèces rustiques se sèment en planches en plein air, et se replantent à demeure en automne ou au printemps. Quand on a une fois obtenu ces plantes, il est facile ensuite de les multiplier, en séparant leurs pieds, ou par leurs rejetons ou drageons que plusieurs poussent très-abondamment. Quelques espèces se sèment elles-mêmes, comme la 4e, 11e, 13e et 18e, sur-tout lorsqu'elles sont dans un sol qui leur convient.

Us. Les achillées sont en général des plantes agréables. Parmi elles on distingue les 1re, 3e, 6e, 8e, par leur blancheur et leurs fleurs dorées. La 20e aussi par sa blancheur. La 13e, anciennement cultivée, sur-tout sa variété à fleurs doubles La variété de la 19e par ses corymbes purpurins, et la 14e par ses larges corymbes. Ces plantes contribuent à l'ornement des parterres et

parmi les autres espèces, il en est encore de remarquables et d'un aspect intéressant. La seconde a une odeur forte, et est employée en médecine comme stomachique, incisive, expectorante. La 13e est âcre, sternutatoire, résolutive.

La 19e, un peu aromatique, vulnéraire, astringente, s'appelle aussi *herbe aux charpentiers*, parce qu'ils la mettent sur leurs coupures.

Autres espèces cultivées.

Rayons jaunes.

26. A. imbricée, *A. imbricata*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, cylindrique, blanchâtre, cotonneuse, rameuse à son sommet, de 3 décimètres. Feuilles alternes cotonneuses, hérissées de tubercules, disposées sur six rangs. Ces tubercules, vus à la loupe, sont des folioles imbricées, divisées chacune en 3 lobes ovales, obtus et ciliés sur leurs bords. Fleurs d'un jaune doré, composées de 14 demi-fleurons, pédonculées, disposées en corymbes terminaux.

Lieu. L'Egypte. ♄. Fleurit au commencement de l'été.

Cette espèce a des rapports à l'achillée santoline.

27. A. en faux, *A. falcata.*

Tige garnie de plusieurs rameaux blanchâtres, de 2 à 3 décimètres. Feuilles petites, linéaires, pinnées; les pinnules semblables à des crénelures, blanches et courbées en faux. Fleurs d'un jaune pâle, disposées en corymbe terminal.

Lieu. L'Espagne. ♃.

* 28. A. à feuilles de filipendule, *A. filipendulina*, Lam. *An var. A. eupatorium?*

Cette espèce forme des buissons hauts d'environ deux mètres, bien garnis de tiges fortes, droites, striées. Feuilles inférieures longues de 3 à 5 décimètres, bipinnées; leurs pinnules primaires la plupart confluentes; les secondaires dentées. Feuilles supérieures plus courtes; toutes d'un beau vert léger, doux à la vue, à cause des poils très-petits et couchés dont elles sont couvertes.

Fleurs d'un beau jaune doré, en larges cîmes ombelliformes, serrées, sans couronne sensible.

Lieu. Le Levant. ♃. Fleurit tout l'été.

Rayons blancs.

29. ACHILLÉE laineuse, *A. lanata*, LAM. *A. nana*, LIN.

Tige de 3 décimètres, garnie de 3 à 4 feuilles. Les radicales étroites, pinnées; les pinnules dentées et incisées; celles de la tige plus courtes, à pinnules presque entières. Fleurs blanches, en corymbe serré. Ecailles calicinales noirâtres. Toutes les parties de la plante couvertes d'un duvet fin, laineux, blanc et abondant.

Lieu. Les Alpes.

30. A. fasciculée, *A. ligustica*, ALL., WILLD.

Tige d'un mètre et plus, droite, rameuse. Feuilles pinnatifides; les pinnules aussi pinnatifides et leurs divisions linéaires-lancéolées, dentées. Fleurs blanches, en corymbe fasciculé. Calices oblongs.

Lieu. L'Italie. ♃.

31. A. de Crète, *A. cretica.*

Tiges dures, cotonneuses, blanches, de 3 décim. Feuilles linéaires, étroites, blanchâtres, pinnées; les pinnules très-petites et rapprochées. Fleurs en corymbes terminaux.

Lieu. L'île de Candie.

Cette dernière espèce a beaucoup de rapport avec l'achillée santoline.

Cult. Les espèces dont les fleurs ont leurs rayons jaunes étant, comme je l'ai dit, plus délicates ou moins rustiques que les autres, sont, pour le nord de la France, en partie d'orangerie, en partie de pleine terre. Il est donc prudent, en les plaçant en plein air, de leur donner un terrain léger et une exposition chaude, et d'en avoir aussi un pot de chaque espèce en orangerie, en cas que les hivers rigoureux fassent périr les pieds qu'on a confiés à notre température. Cependant, dans ces dernières, les espèces 26, 27 et 31 sont assez nécessairement de serre. Leur culture est la même que celle des autres achillées.

La 28e espèce, qui n'est pas du tout sensible au froid, quoiqu'ayant des fleurs jaunes, est, par la hauteur de ses tiges et par ses larges corymbes, très-propre aux jardins paysagistes qu'elle ne laissera pas de varier agréablement.

On cultive encore les espèces suivantes en plein air.

32. *A. ochrolema*, WILLD. Feuilles pétiolées. Rayons jaunes.
Lieu. La Hongrie. ♃.

33. *A. crithmifolia*, WILLD. Rayons blancs.
Lieu. La Hongrie. ♃.

34. *A. micrantha*, WILLD. Rayons jaunes.
Lieu. La Grèce. ♃.

35. *A. setacea*, WILLD. Rayons blancs.
Lieu. La Suisse. ♃. Rapports à l'espèce commune. Les folioles sétacées.

36. *A. speciosa*, Hort. angl.
Lieu. La Suisse. ♃.

37. *A. incisa*, Hort. angl.
Lieu. La Sibérie. ♃.

38. *A. bysinnata*, Hort angl.
Lieu. La Sibérie. ♃.

39. *A. heterophylla*, Hort. angl.
Lieu. La Sibérie. ♃.

Eriocéphale, *Eriocephalus*.

Fleurs radiées. Fleurons mâles, en petit nombre; environ 5 rayons femelles, presqu'ovales, trifides. Cal. double; l'ext. 5-phylle; l'int. 5-fide, garni d'une laine dense. Semences laineuses, non aigrettées. Paillettes du réceptacle lanugineuses, ciliées.

* 1. ERIOCÉPHALE à corymbes, *E. africanus*.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tiges fermes, droites, ainsi que les rameaux. Feuilles très-nombreuses, lin., un peu épaisses, étroites, divisées en 3 ou 5 lanières, d'un vert grisâtre, pubescentes. Fleurs au nombre de 6 à 8 ensemble, disposées en corymbe term., d'un blanc purpurin.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en janvier—mars. Toujours vert.

2. E. à grappes, *E. racemosus*.

Arbrisseau dont les tiges sont grêles et effilées. Feuilles petites, nombreuses, lin., entières, non divisées, couvertes d'un duvet soyeux et blanchâtre. Fleurs nombreuses, en grappes paniculées, terminales.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mars. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Soins ordinaires. Terre substantielle, consistante. Mult. par boutures faites dans le cours de l'été, en pot sur couche ombragée. Elles s'enracinent très-facilement et ne manquent presque jamais.

Us. Le feuillage très-garni de ces arbrisseaux contribue à diversifier les serres.

Buphtalme, Œil de bœuf, *Buphtalmum.*

Fleurs radiées. Cal. imbricé de 2 ou 3 rangs d'écailles ou folioles presqu'égales, plus courtes ou plus longues que les rayons. Sem. un peu membraneuses en leurs bords, couronnées d'un rebord denté.

* 1. Buphtalme à feuilles de lychnis, *B. frutescens.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tiges droites, souvent simples. Feuilles opp., entières, oblongues, un peu lanc., connées, rétrécies en pétiole garni de 2 petites dents, blanchâtres et glauques. Fleurs jaunes, grandes, term., sol.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en juin—août.

* 2. B. à feuilles de lauréole, *B. arborescens.*

Arbuste de 3 à 4 pieds. Feuilles opp., lanc., connées, très-entières, étroites, vertes et glabres. Les rameaux bruns. Feuilles jaunes, term., sol.

Lieu. Les îles Bermudes. ♄. Fl. une partie de l'été. Toujours vert.

3. B. des Canaries, *B. sericeum. B. peruvianum*, Lamarck. *B. lineare*, Willd.

Cette espèce ressemble beaucoup à la première; ses feuilles sont éparses, cunéiformes, pointues, très-entières, velues et soyeuses, sans dents sur les pétioles. Fleurs id.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mai—juillet. Toujours vert.

4. B. flosculeux, *B. flosculosum*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, cylindrique, sillonnée, grisâtre, velue, de 2 décimètres, rameuse. Feuilles alternes, sessiles, demi-amplexicaules, drapées, dentées. Fleurs d'un jaune d'or, flosculeuses, pédonculées, solitaires, terminales.

Lieu. L'Egypte. ♄. Fl. au printemps.

* 5. B. à grandes fleurs, *B. grandiflorum.*

Tiges nombreuses, en grosse touffe, simples, d'un pied et demi environ. Feuilles alt., étroites, lancéolées, pointues glabres, très-légèrement dentées. Fleurs grandes, sol., term., d'un beau jaune.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juin—septemb.

* 6. B. à feuilles de saule, *B. salicifolium.*

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est velue, que ses tiges ne sont point uniflores, mais seulement ses rameaux; que ses feuilles sont saliciformes, à trois nervures, et que les rayons de ses fleurs sont plus étroits.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 7. B. maritime, *B. maritimum.*

Tiges de 6 à 7 pouces, velues et rameuses. Feuilles alongées, spatulées, étroites et velues. Fleurs jaunes, de moyenne grandeur, sol., term. Calice colleretté; et folioles spatulées.

Lieu. Id. ♃ ou ♂. Fl. en juillet—septemb.

8. B. épineux, *B. spinosum.*

Tige d'un pied, dure, rameuse, velue. Feuilles rad. longues, étalées, presqu'obtuses, denticulées, velues, élargies à leur sommet; celles de la tige amplexicaules. Fleurs jaunes, sol., term.; les folioles cal. longues, pointues, terminées par une épine, forment autour de la fleur une collerette en étoile.

Lieu. L'Espagne, l'Italie. ☉. Fl. en juin—sept.

* 9. B. aquatique, *B. aquaticum.*

Tige rameuse, pubescente, d'un pied. Feuilles alt., obl., obtuses, velues, sess. Fleurs petites, jaunes, sess., ax., ou au sommet des rameaux. Calices à folioles obtuses, en collerette sous la fleur.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

10. B. couché, *B. procumbens.* ♃. Cultivé au Muséum.

Cult. Les 4 premières espèces sont d'orangerie. Elles craignent l'humidité des serres en hiver, et y perdent souvent quelques-unes de leurs parties. On doit les placer, par conséquent, le plus près possible des jours, et les arroser très-modérément dans cette saison. La deuxième est en cela encore plus susceptible que la première, et se trouve beaucoup mieux, par cette raison, en serre tempérée. Ces plantes aiment une bonne terre consistante et beaucoup de chaleur en été. Elles ne fleurissent que rarement dans mon jardin : ce n'est pas que leurs fleurs ne se montrent; mais, sans doute faute d'avoir assez de chaleur, elles s'y épanouissent difficilement, sur-tout celles de la seconde espèce. On les multiplie aisément de bouture, et par leur rejetons que la première donne assez abondamment. La seconde en étant avare, on est obligé de se servir du premier moyen. On fait ces boutures en été sur couche ombragée et en pot. Elles s'enracinent en peu de temps, mais il faut attendre le printemps suivant pour les séparer.

Les autres espèces s'obtiennent par leurs graines, qu'on sème en planches de bonne terre, à la manière ordinaire. On multiplie ensuite les espèces vivaces par la séparation de leurs pieds. Elles sont rustiques et viennent assez bien dans tous les terrains.

Us. Les buphtalmes de serre ajoutent bien peu à l'agrément. Ceux de pleine terre sont plus beaux, et les espèces 5 et 6 forment des buissons bien fleuris pendant une partie de l'été.

B. helianthoides, Lin. Voyez *heliantus* 13.

Encelie, *Encelia*.

Fleurs radiées. Rayons ovales, neutres. Cal. polyphylle, simple, égal. Sem. ovales, comprimées, planes, élégamment velues en leurs bords, échancrées à leur sommet, chacune enfermée dans une paillette membraneuse.

* 1. Encelie blanchâtre, *E. canescens*, H. P., Cav. *Pallasia halimifolia*, Willd., H. K. *Coreopsis limensis*, Jacq.
Tige rameuse, pubescente, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét.,

ovales, entières, pubescentes, blanchâtres. Fleurs jaunes, en grappe lâche et term.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en août et sept.

* 2. E. à feuilles d'halime, *E. halimifolia*, Cav. *Pallasia grandiflora*, Willd.

Tiges grisâtres, rameuses, cylind., couvertes de poils courts et hispides. Feuilles alt., pétiolées, les unes simplement ovales, les autres ayant en leurs bords une ou deux dents, dont une, plus grande près de la base, les fait paroître hastées, quelques-unes sont seulement ondulées ; toutes entières, trinerves, pointues, d'un vert grisâtre. Fleurs à disque brun et à 9 à 12 rayons jaunes, marqués de deux sillons, péd., term.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en été.

Cult. Serre tempérée ou serre chaude, sur les tablettes des vitraux. Ces plantes demandent de la chaleur en été pour bien fleurir. Leur terre doit être bonne et un peu consistante. Arrosemens fréquens dans le temps de la floraison. Mult. par leurs graines semées en pot ou terrine sur couche, et les jeunes encelies conduites à la manière indiquée pour les plantes délicates.

Us. Ces plantes ont des fleurs assez éclatantes ; mais il y en a tant de cet ordre, qu'elles ne se font guère remarquer. Elles peuvent ajouter à la variété.

Je fais seulement mention ici du genre *sclerocarpus*, qui ne renferme qu'une espèce peu cultivée : c'est une plante sous-ligneuse, à feuilles trinerves et alternes, dont les fleurs terminales ont douze rayons, dont trois plus courts. Elle est d'Afrique et d'orangerie.

Ximenesia.

Réceptacle à paillettes. Aigrette nulle. Semences des rayons nues, échancrées ; celles du disque ailées en leurs bords. Calice polyphylle, presque égal.

* *Ximenesia* à feuilles d'encelie, *X. encelioides*, Cav.

Tiges cylindriques, rameuses, pubescentes. Feuilles alternes, ovales, pointues, dentées en scie, d'un vert jaunâtre, portées sur des pétioles amplexicaules et ailés. Fleurs jaunes, assez

grandes, en corymbe terminal, les rayons trifides; les folioles calicinales de la longueur des demi-fleurons.

Lieu. Le Mexique. ⊙.

Cult. Pleine terre. On sème cette plante au printemps sur couche, et on la repique dans la place où elle doit passer sa vie très-courte, et y fructifier. Elle doit être pour cela à une exposition chaude.

Millerie, *Milleria.*

Fleurs radiées, à 2 à 4 fleurons mâles. 1 rayon femelle court. Cal. à 3 à 5 fleurs, 3-phylle. 2 folioles plus grandes et opp.; la 3e, qui est celle du milieu, plus petite et en forme de paillette. 1 sem. obl., plane, couverte par le calice connivent. Réceptacle presque nu.

1. Millerie à 5 fleurs, *M. quinqueflora.*

Tige droite, sillonnée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., ouvertes; les inf. cordiformes, arrondies; les sup. ov.; toutes dentées, ridées et vertes. Fleurs petites, jaunes, péd., en panicule ax. et term.

Lieu. La Vera-Crux. ⊙. Fl. en août.

Variété à feuilles plus grandes et marquées de taches noirâtres. *Milleria maculata*, Miller.

2. M. biflore, *M. biflora.*

Tige droite, grêle, cylindrique, de 2 pieds, à rameaux opposés, dont les inférieurs sont les plus longs. Feuilles inférieures obtuses; les caulinaires ovales-lancéolées, pointues; toutes opposées, dentées, velues, rudes au toucher, d'un vert terne, et à 3 nervures. Fleurs petites, pédonculées, disposées en petites ombelles axillaires. Calices à 3 folioles. 2 fleurons stériles; un femelle fertile, très-étroit, droit, bi ou trifide.

Lieu. Campèche. ⊙.

Cult. Serre chaude.

Comme ces plantes sont annuelles, elles peuvent être repiquées à une exposition chaude en pleine terre. Elles font peu d'effet, et ne se cultivent guère que dans les jardins de botanique.

Flaverie, *Flaveria.*

Fleurs flosculeuses. Cal. à 3 à 4 folioles conniventes, égales, pauciflore. Semences oblongues, striées, souvent enveloppées des écailles calicinales. Réceptacle nu.

* FLAVERIE du Pérou, *F. peruviana. Milleria contrayerba*, CAV.

Tige droite, sillonnée, très-rameuse, de 3 pieds; les rameaux ouverts et pubescens. Feuilles opposées, oblongues-lancéolées, pointues, molles, dentées, un peu glauques en-dessous, à trois nervures. Fleurs petites, jaunes, en petits corymbes serrés et terminaux, avec des bractées linéaires. 2 à 5 fleurons hermaphrodites, à 5 divisions. Un demi-fleuron femelle, concave, échancré.

Lieu. Le Pérou, le Chili, la Caroline, la Floride. ⊙.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème sur couche et se transplante à une exposition chaude.

Elle n'a aucune qualité extérieure qui puisse inviter à sa culture dans les jardins d'agrément; mais elle est utile dans son pays originaire, en ce qu'elle fournit une teinture d'un beau jaune.

On cultive aussi dans les jardins de botanique l'espèce *Flaveria angustifolia*, CAV., originaire de la Nouvelle-Espagne. ⊙.

Sigesbeckia.

Fleurs demi-radiées; environ 5 rayons d'un seul côté. Cal. double; l'ext. ouvert et 5-phylle; l'int. polyphylle, à 5 angles, presqu'égal. Sem. anguleuses, entourées de paillettes.

* 1. SIGESBECKIA orientale, *S. orientalis.*

Pétioles sess. Cal. ext. lin., plus grand et ouvert. Fleurs petites, jaunes.

Lieu. L'Inde, la Chine. ☉. Fl. en juillet et août.

2. S. occidentale, *S. occidentalis.*

Pétioles décurrens. Calices nus.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en oct—nov.

3. SIGESBECKIA flosculeuse, *S. flosculosa*, L'HÉRIT., H. K.

Fleurons à 3 dents; les hermaphrodites à 3 étamines. Petites fleurs.

Lieu. Le Pérou. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. La première demande beaucoup de chaleur pour fructifier. Elle se sème, ainsi que la dernière, sur couche au printemps. La seconde est de pleine terre.

Us. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Polymnie, *Polymnia.*

Fleurs radiées. Fleurons du centre mâles. 5 à 10 rayons femelles à 3 dents. Cal. double; l'ext. plus grand, ouvert, à 4 à 5 fol.; l'int. à 10 fol. concaves. Sem. ovales.

* 1. POLYMNIE à feuilles larges, *P. uvedalia.*

Tige de 8 à 10 pieds. Feuilles très-grandes, anguleuses, sinuées, opp., d'un beau vert. Fleurs jaunes, assez grandes, en têtes sess. ou peu pédonculées.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en oct.

Obs. Miller fait mention d'une autre espèce du Canada, dont les feuilles sont formées de même, mais alternes. *Polymnia canadensis*, LIN.

2. P. à feuilles étroites, *P. tetragonotheca. Tetragonotheca helianthoides*, L'HÉRIT., WILLD.

Feuilles opp., spatulées, légèrement dentées.

Lieu. Id. ♃. Fl. en août — oct.

3. P. d'Abyssinie, *P. abyssinica*, H. K., LIN. Suppl.

Tige élevée. Feuilles opp., sess., obl., lanc., presque dentées. Cal. à 5 fol.; fleurons stériles.

Lieu. L'Afrique. ♂. Fl. en avril et mai.

Cult. Les 2 premières sont de pleine terre. Leur terre doit être douce, substantielle et d'un bon fond. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., semées en pot, si on les reçoit en automne, et en plate-bande ou planches exp. à l'est si on ne les a qu'au printemps. Quand on possède les pieds, on les multiplie en les séparant.

La première, qui se trouve dans plusieurs collections de plantes étrangères, à cause de son beau port, très-élevé et très-garni de branches, et de ses feuilles très-amples et agréablement sinuées, ne peut passer en pleine terre les hivers du nord de la France sans être abondamment couverte de litière. Elle demande un bon sol pour y élever sa tige, et une situation méridienne pour se conserver. Ses fortes et longues racines ne permettent pas de la cultiver en vase; comme elle ne pourroit pas prendre d'élévation, elle perdroit alors tout son mérite.

La 3e est de serre chaude.

Us. Les premières ont un beau port et sont bien faites pour les grands parterres.

Baltimore, *Baltimora.*

Fleurs radiées. 10 à 12 fleurons mâles. 5 rayons femelles. Cal. simple, polyphylle, cylindrique. Sem. triangulaires.

BALTIMORE d'Amérique, *B. erecta.*

Tige droite, tétragone, striée, menue, de 2 pieds, velue, rude au toucher; les rameaux dichotomes. Feuilles opp., pét., ov., acuminées, légèrement dentées, velues, petites. Fleurs jaunes, petites, péd., term.

Lieu. Le Maryland. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème tous les ans, et n'est cultivée que dans les jardins de botanique.

Eclipte, *Eclipta.*

Fleurs radiées. Fleurons 4-fides et à 4 étam. Les rayons nombreux et très-étroits. Cal. à double rang de folioles un peu inégales. Sem. comprimées.

1. ECLIPTE droite, *E. erecta.*

Tiges droites, d'un pied et demi, rameuses, un peu velues. Feuilles opp., lanc., dentées, sessiles, presque connées. Fleurs blanches, péd., ax.

Lieu. L'Amérique mérid. ♂ ou ☉. Fl. en juillet — sept.

2. Eclipte à feuilles larges, *E. latifolia.*

Tige droite, de 2 pieds, hispide, ram., paniculée. F. opp., pét., ovales, acuminées, trinerves, dentées, ridées, velues, rudes au toucher. Fleurs blanches, péd., sol., term.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en sept. et oct.

3. E. couchée, *E. prostrata. Verbesina prostrata*, Lin.

Plante rude. Tiges couchées, rameuses, velues, d'un pied. Feuilles ov.-lanc., un peu pétiolées, presqu'ondulées. Fleurs blanches, ax., péd., sol. ou géminées. Semences hérissées.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en août.

Cult. Serre chaude. Ces plantes se sèment au printemps sur couche et sous châssis, en terrine ou en plein terreau. Lorsqu'elles sont levées, on les met dans de petits pots; on les fait reprendre sur une couche de chaleur tempérée, et on les place ensuite sur les fenêtres de la serre chaude.

Dahlia, Cav., Icon. *Georgina*, Willd.

Fleurs radiées. Cal. commun double; l'extérieur polyphylle; l'intérieur monophylle. Fleurons hermaphrodites dans le disque, femelles à la circonférence. Réceptacle plane, garni de paillettes grandes, carénées dans le disque, planes à la circonférence. Aigrette nulle. Semences presque spatulées et presque trigones.

1. Dahlie pinnée, *Dahlia pinnata*, Cav. *Georgina pinnata*, Willd.

Tiges cylindriques, rameuses, glabres, dures, d'un mètre et plus de hauteur. Feuilles opposées, presque connées, ailées avec impaire, à 5 folioles ovales, dentées, sessiles, opposées; l'impaire plus grande, à pétioles ailés, d'un vert glauque en-dessous. Fleurs plus grandes que celles de la reine-marguerite, très-belles, presque doubles, jaunes dans le disque, violettes à la circonférence, solitaires, axillaires et terminales.

2. D. rose, *D. rosea.* Cav. *G. rosea*, Willd.

Tige cylindrique, d'un violet obscur, de 13 à 14 décim. et

plus ; les rameaux opposés. Feuilles opposées, connées, deux fois ailées avec impaire ; les folioles ovales crénelées, tantôt alternes, tantôt opposées, d'un vert foncé en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs grandes, jaunes dans le disque, roses à la circonférence, à 8 rayons ovales, solitaires, terminales.

3. D. écarlate, *D. coccinea*. Cav. *G. coccinea*, Willd.

Tige cylindrique, verte, rameuse, de la hauteur des précédentes. Feuilles ailées avec impaire ; les folioles inférieures pinnées ; toutes ovales, pointues, acuminées, dentées en scie, d'un vert gai et un peu rudes en-dessus, lisses et glauques en-dessous ; les pétioles communs opposés, connés et grêles. Fleurs à 8 rayons écarlates en-dessus, jaunâtres en-dessous, solitaires, terminales.

Lieu. Le Mexique. ♄. Fleurissent en automne.

Indépendamment de ces trois espèces, on en connoît encore d'autres dont les fleurs sont pourpres, d'un rose pâle, et j'en ai vu une cultivée par M. Richer, excellent jardinier de la serre chaude du Muséum, dont les fleurs plus grandes étoient d'un superbe aurore. Vraisemblablement il s'en formera encore d'autres variétés par le semis, comme nous en avons de la reine-marguerite.

Mais ces espèces doivent-elles être considérées comme telles, quoique Cavanilles les ait reconnues ainsi ? Ne sont-ce pas plutôt des variétés produites par la culture et par le mélange des poussières fécondantes ? Les caractères spécifiques ne consistent véritablement que dans la couleur des fleurs. Les feuilles sont dans toutes, à peu de chose près, formées de même ; elles sont toutes plus ou moins ailées, plus ou moins sinuées, plus ou moins dentées, et sur le même pied on en voit de simplement sinuées et d'ailées. Je ne vois donc aucun caractère assez particulier pour pouvoir constituer des espèces, et si on ne peut les distinguer que par la couleur de leurs fleurs, il s'ensuit qu'elles ne sont que des variétés.

Cependant il seroit très-possible que d'autres dahlies eussent des caractères assez prononcés et assez différens pour en constituer

des espèces, et les suivantes, que l'on cultive actuellement en Angleterre, pourroient bien être de ce nombre.

Dahlia crocea, Hort. angl. Celle-ci est peut-être celle dont j'ai fait mention ci-dessus, cultivée par M. Richer.

D. spectabilis, Hort. angl.

D. bicolor, Hort. angl.

D. cærulea, Hort. angl.

Lieu. Le Mexique.

La hauteur des dahlia dépend de la culture qu'on leur donne; ainsi elle ne peut être déterminée.

Cult. Serre chaude, ou bonne serre tempérée pour l'hiver.

Ayant cultivé les dahlies depuis l'impression du cinquième volume supplémentaire de la première édition de cet ouvrage, je présente ici aux amateurs la pratique que leur nature m'a suggérée, et avec d'autant plus de confiance qu'elle m'a réussi.

La culture de ces plantes peut être naturellement assimilée à celle des belles-de-nuit, *mirabilis*, et elles ne sont pas plus délicates. Leurs racines nombreuses et fusiformes ne supportent pas la moindre atteinte du froid, et leurs tiges encore moins. Elles sont aussi susceptibles de périr par une humidité trop grande ou stagnante. Elles aiment la chaleur; leur terre doit être substantielle, et plus consistante que trop légère; le terreau seul de bruyère ne leur convient pas. La terre franche mêlée avec la terre de couches leur est favorable. Les arrosemens ne doivent pas leur manquer dans le temps de leur végétation; mais lorsqu'elles sont en vases, il est essentiel qu'ils s'écoulent en peu de temps, et qu'ils n'imbibent pas trop long-temps leur terre.

Quand, dans le mois d'octobre, on s'aperçoit que la température devient froide et humide, et que les dahlia ne fleurissent plus, et commencent à se ressentir des effets de la saison, il faut enlever leurs racines, en ôter la terre, couper leur tige à 2 ou 3 pouces du collet, et les déposer ainsi à nu dans un coin de la serre chaude ou sur les tablettes, où elles resteront pendant tout l'hiver. Dans le courant de mars, après avoir visité les racines, et avoir divisé celles que l'on voudroit

employer à la multiplication, on plantera chaque faisceau de racines dans un vase proportionné à sa force (mais toujours beaucoup plus grand, parce qu'elles s'étendent, s'alongent et se multiplient considérablement) que l'on remplit de la terre indiquée ci-dessus. La plantation faite, on les arrose en plein, et on laisse les vases dans la serre chaude. Au bout de quinze jours les dahlies commencent à pousser, et elles ne tardent pas d'élever leurs tiges. Vers le mois de mai, on les met dans une serre tempérée où elles continuent leur végétation, et alors elles ont pris 5 à 6 pieds de hauteur. Dans les premiers jours de juin où les froids ne sont plus à craindre, et où la saison est assurée, on les sort pour les porter dans l'endroit où elles doivent passer l'été et une partie de l'automne. Il y a deux manières de les placer; la première de les laisser dans leurs vases; la seconde de les planter, sans vases, en pleine terre dans une plate bande. Quelle que soit celle qu'on adopte, il faut toujours qu'elles jouissent de la chaleur, et qu'elles aient par conséquent une exposition méridienne. Si on les laisse dans leurs vases, il faut nécessairement leur en donner de plus grands, parce qu'elles ne pourroient subsister ni croître long-temps dans leur premier, qu'elles ont déjà tapissé. Le second moyen est beaucoup meilleur, et est celui que j'emploie; il est préférable à l'autre, parce qu'il peut opérer la naturalisation et que les plantes se trouvent dans la terre qui leur convient, où elles jouissent de toutes les propriétés de l'atmosphère, et où elles peuvent étendre à volonté leurs racines. A cet effet on leur fera une plate-bande particulière, en défonçant, contre un mur, la terre à environ un pied et demi de profondeur, dans une largeur de 3 pieds, et d'une longueur relative au nombre de dahlies qu'on veut y mettre, et remplissant cette excavation de la terre qui leur convient. Cette manière a encore un avantage, celui de pouvoir soutenir leurs tiges sans employer des tuteurs, que le vent dérange ordinairement, en les attachant pas des osiers au mur, mais à une certaine distance de ces derniers, afin qu'elles n'y soient pas palissées comme des arbres fruitiers.

Je me suis servi de ces deux manières et avec assez de suc-

cès pour obtenir de très-bonnes graines qui ont toutes levé l'année suivante, en les semant et traitant comme les semis de plantes d'orangerie, et qui ont fleuri la même année. Quoique la seconde manière me paroisse plus favorable, par les raisons que je viens d'exposer, je ne rejette pas cependant la première, par laquelle j'ai eu également de bonnes graines; mais les tiges sont moins fortes, et souvent la végétation des dahlies est si grande que leurs racines brisent les pots si on ne les change pas, ce qui est un grand inconvénient. Au lieu qu'en les plantant en pleine terre, elles forment de hauts buissons, garnis de beaucoup de fortes tiges, et qui se couvrent d'une abondance de fleurs qui se succèdent depuis la fin de juillet jusqu'à la mi-novembre ou les premières gelées, époque où on rentre alors leurs racines nues et bien dépouillées de terre dans un coin de la serre chaude ou dans tout autre endroit sec où il ne gêle pas. Ainsi par cette culture les dahlies sont absolument assimilées aux belles-de-nuit.

VI. *Réceptacle garni de paillettes. Semences dentées à leur sommet ou couronnées de paillettes. Fleurs la plupart radiées. Les flosculeuses en petit nombre.*

Spilanthe, *Spilanthus.*

Fleurs flosculeuses, souvent 5-fides et à 4 étam. Cal. hémisphérique, à double rang de folioles presqu'égales, non divergentes. Semences garnies à leur sommet de 2 poils sétacés, très-petits et caducs.

1. Spilanthe à feuilles lancéolées, *S. speudo-acmella.*

Tige droite, de 2 pieds. Feuilles lancéolées, dentées en scie. Fleurs jaunes, ax., péd.

Lieu. L'île de Ceylan. ☉. Fl. en juillet.

2. S. blanc, *S. albus*, l'Héritier, H. K.

Tige paniculée. Feuilles ovales, presqu'entières; les inf. alt.; les sup. opp.

Lieu. Le Pérou. ☉. Fl. en juin et juillet.

3. S. à feuilles odorantes, *S. acmella.*

Tige droite, de 2 pieds. Feuilles ovales, dentées en scie. Fleurs radiées, jaunes, péd., sol.

Lieu. L'île de Ceylan. ☉. Fl. en juillet et août.

*4. S. alimentaire, *S. oleracea*, cresson de Para.

Feuilles presque cordiformes, légèrement dentées en scie, pétiolées. Tiges rameuses, diffuses, couchées. Fleurs jaunes, solitaires, pédonculées.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet—nov.

Cult. La même que la précédente. Au lieu de mettre ces plantes en pot, on peut les transporter en motte sur une couche chaude, où elles resteront et fructifieront si l'été est assez chaud.

Us. Ces plantes ne sont guère cultivées que dans les jardins des écoles. Les feuilles de la 4ᵉ se mangent dans l'Inde, comme nous faisons du cresson. Elles sont extrêmement âcres et piquantes.

Obs. Lamarck a réuni ce genre au suivant.

Bident, *Bidens.*

Fleurs flosculeuses, 5-fides; quelques-unes alongées en rayons. Cal. inégal, à double rang de folioles, dont les ext. sont ordinairement plus longues, difformes et ouvertes. Semences garnies à leur sommet de 2 à 4 dents subulées, persistantes.

1. Bident à calice feuillé, *B. tripartita.* Eupatoire aquatique.

Tige d'un pied et demi, brune, rameuse. Feuilles opposées, pét.; les inf. ailées, à 5 fol.; les sup. divisées en 3. Fleurs jaunes, à calice noirâtre, term.

Lieu. Les lieux aquatiques. Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

* L'espèce *frondosa* n'est, selon Lamarck, qu'une variété de celle-ci, mais plus grande.

2. B. velu, *B. pilosa.*

Tige de 3 pieds, velue, rameuse supérieurement. Feuilles

opp., pét., ailées, à 3 ou 5 fol. ovales, pointues, dentées, d'un vert noirâtre. Fleurs à rayons blancs, term.

Lieu. L'Amérique. ☉. Fl. en juillet.

3. Bident à feuilles de ciguë, *B. bipinnata.*

Tige de 4 pieds, anguleuse, blanchâtre. Feuilles opp., pét., 2 fois ailées, à fol. incisées, glabres, d'un vert noirâtre. Fleurs jaunâtres, term., pét.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. en juillet et août.

4. B. penché, *B. cernua.*

Tige droite, striée, d'un pied et demi, un peu velue. Feuilles amplex., longues, dentées en scie, terminées par une pointe alongée et glabres. Fleurs jaunes, term., un peu penchées, garnies de bractées. Les écailles cal. bordées de jaune, semblent former une couronne autour de la fleur.

Lieu. Les marais. Ind. ☉. Fl. id.

5. B. à feuilles lobées. *B. bullata.*

Tige droite, d'un pied, velue, cannelée, rougeâtre, rameuse. Feuilles opp., pét., ovales, dentées; les unes simples, les autres lobées. Fleurs jaunes, péd., ax., term.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet—sept.

* 6. B. à fleurs blanches, *B. nivea. Melananthera hastata*, Michaux, Persoon.

Plante garnie de beaucoup de poils. Tiges très-droites, rameuses, de 2 pieds. Feuilles op., pét., ov., presque hastées, trinerves, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, blanches, globuleuses, péd., term.

Lieu. L'Amérique sept., la Caroline. ♃ ou ♂. Fl. en juin et juillet.

7. B. nodiflore, *B. nodiflora.*

Tige de 8 à 9 pouces, à rameaux opp., garnis de poils blancs, rouges à leur base. Feuilles pét., obl., très-entières, ou à dents anguleuses. Fleurs sol., péd., sess.

Lieu. Les Indes or. ☉. Fl. en juillet.

Cult. La 6e est d'orangerie. La 7e est un peu délicate, et doit être semée sur couche, et plantée ensuite sur une autre pour y fructifier. Celle d'orangerie se sème en pot sur couche à la manière ord. indiquée. Elle n'est pas de longue durée. Les

autres sont de pleine terre, se sèment en place, et ne se cultivent guère que dans les écoles. Elles n'ont aucun agrément. La 1re passe pour être résolutive, sternutatoire. Elle fournit une teinture jaune.

* 8. B. à fleurs blanches, *B. leucantha*, Willd.

Tige droite, tétragone, légèrement sillonnée, très-glabre, d'un brun foncé, branchue, rameuse; les rameaux opposés. Feuilles opposées, pétiolées, ternées; les folioles pétiolées, ovales, pointues, dentées en scie, molles, vertes et glabres; l'impaire plus grande. Fleurs radiées, à 5 rayons blancs, ovales, pédonculées, solitaires, ou au nombre de 2 ou 3 au sommet des rameaux. Disque jaune. Calice caliculé, à 6 folioles extérieures, lâches, réfléchies, de la longueur des intérieures.

Lieu. L'Amérique mérid. ⊙. Fleurit en automne et en hiver.

Cult. Serre chaude. Multiplication par marcottes et boutures. Lorsque la plante est en fleur, elles sont faciles à s'enraciner.

Us. Cette plante, quoiqu'annuelle, est intéressante par sa floraison hivernale.

*9. B. odorant, *B. odorata*, H. P.

Tiges nombreuses, d'un mètre $\frac{1}{2}$, striées, tétragones à leur sommet, brunes, glabres et lisses. Feuilles glabres, opposées, ailées, pinnatifides; les pinnules alternes et incisées, assez larges et pointues; les supérieures bipinnatifides; les pinnules étroites. Fleurs peu nombreuses, jaunes, en panicule terminal. Les demi-fleurons extérieurs s'alongent en rayons échancrés à leur sommet.

Lieu. . ☉. Fleurit en octobre.

Cult. Pleine terre.

Cette plante n'a absolument rien qui puisse engager à sa culture. Elle ne convient qu'aux écoles de botanique. Elle n'a que très-peu d'odeur, encore n'est-elle pas suave.

On cultive encore au Muséum les espèces suivantes.

10. B. hétérophylle, *B. heterophylla*. Ortega. Nouvelle-Espagne. ♃. Orangerie.

11. B. dichotome, *B dichotoma*. ♃. Nouvelle-Espèce.

Verbesine, *Verbesina.*

Fleurs radiées. Peu de rayons. Cal. à double rang de folioles presqu'égales, ou rarement monophylle, à plusieurs divisions. Semence garnie à son sommet de 2 ou 3 dents subulées, persistantes.

* 1. Verbesine ailée, *V. alata.*

Tiges droites, fermes, ailées par la décurrence des feuilles, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., ovales, assez larges, décurrentes, ondulées, obtuses, un peu velues, rudes au toucher, d'un vert foncé. Fleurs d'un jaune safrané, sol., term., péd.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃. Fl. tout l'été.

* 2. V. ligneuse, *V. gigantea.*

Tige ligneuse, plus élevée. Feuilles alt., profondément pinnatifides, molles; les supérieures presque amplexicaules, ovales-lancéolées, sinuées et dentées.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. . .

3. V. nodiflore, *V. nodiflora. Synedrella*, Richard, Persoon.

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles opposées, ovales, dentées. Fleurs jaunes, longues, sessiles, rassemblées dans les aisselles des feuilles.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. La 1re est de serre chaude ou de serre tempérée. Elle peut être cultivée comme une plante annuelle, parce qu'elle fleurit la même année qu'on la sème; c'est sans doute la raison pour laquelle Miller l'a dit ☉; mais en la mettant en serre chaude ou même en serre tempérée, sa tige persiste plus de 3 ans. Ses semences mûrissent bien dans nos climats. On les sème au printemps sur couche, et on conduit les jeunes plantes selon la manière indiquée. Si on veut en faire une plante ☉, on la met en pleine terre, à une exposition chaude; et si l'on veut la traiter en plante vivace, on la met en pot, et on la rentre en même temps que les autres plantes de cette serre.

La 3e se sème sur couche, et se replante sur une autre couche

chaude pour y fleurir. La 2e doit être traitée comme toutes les plantes de serre chaude.

Us. Les verbesines ont peu d'agrément. Tout leur mérite est d'avoir des boutons jaunes.

* 4. V. dentée, *V. serrata*, Cav., Icon.

Tige droite, d'un mètre de hauteur, cylindrique, velue, peu rameuse. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées en scie, d'un vert blanchâtre et légèrement ridées en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous, portées sur des pétioles courts, presque connées. Fleurs jaunes, à 6 rayons femelles, ovales, courts et à trois dents, disposées en corymbe serrés et terminaux. Anthères rouges. Calice commun, double, à folioles ovales, droites et velues.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♄ Fleurit en automne.

Cult. Orangerie. Cette plante n'est pas délicate. On la multiplie par graines et par boutures.

5. V. frutescente, *V. fruticosa*, Willd., Miller.

Tige de deux mètres environ de hauteur. Feuilles opposées, ovales-acuminées, dentées en scie, à 3 nervures, rudes au toucher, vertes, imitant celles du chêne vert. Fleurs jaunes, pédonculées, axillaires, solitaires. Semences larges comme celles des coriopes.

Lieu. L'Amérique mérid... ♄.

Cult. Serre chaude. Celle de la 1re espèce lui convient.

6. V. à feuilles d'arroche, *V. atriplicifolia*. ♄. Serre chaude. Cultivée au Muséum,

7. V. pinnatifide, *V. pinnatifida*, Jacq.

Feuilles opposées, pinnatifides, dentées en scie, en coin à leur base et décurrentes. Fleurs d'un jaune pâle.

Lieu. Le Mexique. ♃. Cult. Serre tempérée. Cultivée à Vienne.

Heterosperma, Cav.

Cal. Commun très-simple, à 3 ou 4 divisions. Corolle radiée. Réceptacle à paillettes. Semences ovales, comprimées, à bords membraneux; les intérieures à 2 barbes.

* *HETEROSPERMA pinnata*, CAV.

Tige glabre, sillonnée, d'un mètre environ de hauteur. Rameaux opposés. Feuilles opposées, très-glabres, pinnées avec impaire; les pinnules linéaires. Fleurs jaunes, pédonculées, solitaires, terminales; les rayons très-courts.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♃. Fleurit en automne.

Cult. Semée sur couche, repiquée ensuite en pleine terre à une exposition chaude.

Coriope, *Coreopsis.*

Fleurs radiées. Rayons neutres. Cal. à un simple rang de folioles égales et droites, souvent environné d'un calicule ouvert, polyphylle et court. Sem. comprimées, membraneuses en leurs bords, garnies à leur sommet de 2 dents subulées.

* 1. CORIOPE verticillée, *C. verticillata. C. delphinifolia*, LAM.

Tiges d'un pied et demi. Feuilles imparfaitement verticillées; elles sont seulement opposées, sessiles, divisées en plusieurs lanières, très-étroites, filiformes et courbées. Fleurs jaunes, term.; le disque brun.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juillet—octobre.

L'espèce *C. verticillata*, LAM. est celle *tenuifolia*, WILLD.

Ses feuilles sont verticillées, ternées, ou quinées. Les folioles sont linéaires, entières ou trifides. Les fleurs sont unicolores. Elle est ♃ et orig. de la Caroline.

2. C. à feuilles de férule, *C. ferulæfolia*, JACQ., PERSOON.

Feuilles bipinnées; les folioles linéaires-lancéolées; les côtes aussi larges que les pinnules. Calice extérieur réfléchi.

Lieu. Le Mexique. ♃.

3. C. dorée, *C. aurea*, H. K.

Feuilles dentées en scie; les rad. divisées en trois parties; les caulinaires trifides ou entières, lanc.-lin. Tige brune, velue, rameuse, formant un buisson étalé. Fleurs d'un beau jaune,

plus doré près du disque ; les rayons larges, bi ou trifides. Semences couronnées de paillettes très-courtes.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en août.

* 4. C. triptère, *C. tripteris*.

Tiges de 4 à 6 pieds, droites et glabres. Feuilles opp., à 5 fol. lanc.-lin., glabres, pointues ; celles du milieu de la tige ternées ; les sup. simples. Fleurs jaunes, sol. ; le disque brun. Les rayons ont 2 dents.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août et sept.

* 5. C. auriculée, *C. auriculata*.

Tiges de 3 à 4 pieds et plus, un peu velues. Feuilles opp. connées, glabres, légèrement velues en-dessous, garnies à leur base de 2 petites folioles. Fleurs terminales, d'un beau jaune, ainsi que le disque. Les rayons ont 5 dents.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 6. C. à feuilles épaisses, *C. crassifolia*, H. K. *C. lanceolata*, MICHAUX.

Tiges droites, couvertes de poils blancs. Feuilles ovales-obl., obtuses, très-entières, pubescentes. Fleurs jaunes, à 8 rayons 4-fides, unicolores.

Lieu. La Caroline. ♃. Fl. id.

* 7. C. à feuilles alternes, *C. alternifolia*.

Tiges de 8 à 10 pieds, très-droites, fermes, simples, un peu velues, et ailées. Feuilles alt., lanc., dentées, pét., décurrentes, pointues, assez longues, un peu ridées, dures au toucher. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. La Virginie, le Canada. Fl. en octobre et nov.

8. C. élevée, *C. procera*, H. K.

Feuilles elliptiques, acuminées, dentées en scie, pétiolées, veineuses, décurrentes ; les inf. verticillées ; les sup. alt.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en septembre et octobre.

9. C. à feuilles étroites, *C. angustifolia*.

Feuilles alt., lin.-lanc., très-entières, glabres. Les rayons oblongs et bifides ; la division moyenne plus grande.

Lieu. La Caroline, la Floride. ♃. Fl. en juin.

10. C. blanche, *C. chrysantha*, LIN., PERSOON.

Feuilles ternées, ovales-oblongues, dentées en scie. Fleurs entièrement blanches.

Lieu. L'Amérique mérid.

11. CORIOPE ailée, *C. alata*, CAV.

Tige ailée, rameuse, d'un mètre environ. Feuilles alternes, sessiles, lancéolées, ovales, trinerves, denticulées, très-rudes au toucher. Fleurs jaunes, solitaires, terminales, portées sur des pédoncules ailés. 14 rayons environ, à 3 dents à leur sommet.

Lieu. Le Mexique. ♃. Fl. en sept.

* 12. C. à feuilles de sureau, *C. sambucifolia*, Hort. ital.

Tiges striées, droites et glabres. Feuilles opposées; les unes simples, les autres ternées, lancéolées-oblongues, pointues, fortement dentées en scie, glabres et d'un vert foncé. Fleurs d'un beau jaune doré, solitaires, pédonculées, terminales.

Lieu... ♄.

Cult. Excepté les espèces 2, 9, 10, 11 et 12, qui sont d'orangerie ou de serre tempérée, toutes les autres sont de pleine terre et très-rustiques. Elles viennent dans presque tous les terrains. Mais dans le nord de la France, si l'on veut voir les fleurs de la 7e, il faut la mettre à une exposition chaude pour l'avancer. Ce n'est pas qu'elle soit plus délicate, mais sa floraison est si tardive que les gelées sont arrivées avant qu'elle ait épanoui ses fleurs. Je ne les ai encore vues qu'en boutons dans mon jardin. Mult. par leurs graines semées en planches préparées pour ces sortes de semis. Quand une fois on a obtenu les pieds, il est alors très-facile de les multiplier par leur séparation, en automne ou en mars. Elles demandent une situation ouverte, et languissent à l'ombre. Les espèces de serre se multiplient par les boutures quand la graine ne mûrit pas.

Us. Les coriopes sont des plantes d'ornement pour les grands parterres. Leurs gerbes, couvertes de fleurs d'un beau jaune, font un bel effet à la fin de l'été. C'est, il est vrai, aussi le temps où cette couleur domine dans les jardins; mais pour en tirer un parti plus agréable, il faut les mêler avec les astères, le rudbecke pourpre, etc.

Cosmos, Icon.

Receptacle à paillettes. Semences tétragones. Aigrette à 2 à 4 poils. Calice double; tous deux monophylles, à 8 divisions. Corolle radiée.

COSMOS bipinné, *C. bipinnatus*, CAV. *Cosmea bipinnata*, WILLD.

Tige cylindrique, d'un mètre et plus; les rameaux opposés. Feuilles connées, bipinnées; les pinnules linéaires, canaliculées. Fleurs grandes, très-belles, pedonculées, axillaires, terminales. Disque jaune. Anthères noires; rayons larges, d'un rouge violet.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fl. à la fin de l'automne.

Cult. Semé sur couche. Repiqué en pot rempli de bonne terre, placé à une exposition chaude après la reprise jusqu'en août, qu'on portera cette plante dans une serre pour y fleurir et fructifier.

Zinnia.

Fleurs radiées. Peu de rayons, entiers, persistans, même étant fanés. Cal. oblong, cylind., inégal, imbricé d'écailles arrondies. Sem. comprimées, oblongues, couronnées de 2 dents subulées, persistantes.

* 1. ZINNIA multiflore, *Z. multiflora*.

Tiges d'un pied et demi à 2 pieds, droites, rameuses. Feuilles opp., sess., lanc., glabres, très-entières. Fleurs sol., term., péd.; le disque jaunâtre; la couronne ord. d'un rouge assez vif, ou d'un jaune de paille.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. en juillet—octobre.

2. Z. pauciflore, *Z. pauciflora*.

Feuilles sessiles. Fleurs jaunes.

Lieu. Le Pérou. ☉. Fl. en juin—octobre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment au printemps sur couche en plein air, en avril, quand les gelées ne sont plus à craindre. Lorsque les jeunes plantes ont 5 à 6 pouces de hauteur, ou plutôt plusieurs feuilles, on les plante à la place où

elles doivent rester. Elles demandent une bonne terre, un peu légère, et une situation méridienne.

La première contribue à l'ornement des parterres par ses fleurs d'un rouge assez beau, et par leur propriété de persister jusqu'à la destruction entière de la plante. Elles se succèdent pendant deux ou trois mois.

* 3. ZINNIA roulée, *Z. revoluta*, CAV., Icon. *Z. tenuiflora*, JACQ.

Tiges d'un mètre et plus, cylindriques, droites, pubescentes, très-rameuses, les rameaux montans. Feuilles presque sessiles, opposées, cordiformes ou échancrées à leur base, oblongues, pointues, à 3 nervures saillantes en dessous, très-entières, rudes au toucher et vertes. Fleurs solitaires, terminales, de 2 cent. ½ de diamètre; les rayons d'un rouge ponceau, courbés en arc en dessous; les stigmates d'un jaune doré; les étamines rouges. Calice imbricé, cylindrique.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fleurit en juillet—novembre.

* 4. Z. violette, *Z. violacea*, CAV. *Z. elegans*, JACQ.

Tige d'un mètre environ, droite, cylindrique, ferme, un peu sillonnée, plus grosse que celle de la précédente, pubescente, peu rameuse. Feuilles opposées, sessiles, cordiformes à leur base, ovales, obtuses, très-entières, longues d'un décimètre, à 3 nervures saillantes en dessous et creusées en dessus, glabres, un peu rudes au toucher et vertes. Fleurs grandes, d'un joli pourpre rose, ou d'un violet pâle à 12 rayons ovales, arrondis, bien ouverts; les fleurons gris, bordés de noir en dehors, d'un jaune doré en dedans, s'épanouissant successivement. Ce disque s'alonge jusqu'à 3 cent. ½ de longueur et devient conique. Calice imbricé de 3 rangs d'écailles arrondies, marquées dans leur milieu d'une ligne noire transversale, arquée et festonnée. La fleur entièrement épanouie a 7 à 8 cent. de diamètre.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fleurit en juillet—novembre.

* 5. Z. verticillée, *Z. verticillata*, GMELIN.

Tiges droites, d'un mètre ½ de hauteur, cylindriques, un peu rougeâtres, parsemées de poils blancs, rameuses, fistuleuses à leur sommet. Feuilles inférieures ou primaires impar-

faitement verticillées, au nombre de cinq à sept par verticille, dont la moitié a l'insertion un peu au-dessous des autres; les supérieures alternes ou opposées; toutes sessiles, ovales-lancéolées, obtuses, à 3 nervures, entières, bordées de très-petites dents, ponctuées sur les deux surfaces, un peu rudes au toucher, presque glabres. Fleurs rouges, grandes, à rayons très-nombreux sur 2 ou 3 rangs; solitaires, terminales. Anthères et stigmates jaunes. Pédoncules assez longs, renflés, creux en dedans, souvent comprimés et sillonnés. Calice hémisphérique, très-gros, imbricé de plusieurs rangs d'écailles verdâtres, dont le sommet est entouré de noir.

Lieu. . ☉. Fleurit en juillet—novembre.

Cult. Ces trois espèces de zinnia se cultivent comme celles déjà connues. Les deux dernières ne portent pas leurs graines à une bonne maturité dans mon jardin; elles mûrissent en France dans des pays ou des positions plus favorables. Elles demandent une bonne terre et une exposition chaude. Un sol léger leur convient mieux qu'un sol trop consistant.

Ces zinnia méritent d'être cultivées pour l'ornement des parterres, sur-tout les deux dernières, dont les fleurs sont beaucoup plus belles et plus grandes que celles des autres espèces connues.

Sanvitalia, Cav.

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, imbricé de folioles ovales, concaves. Semences des demi-fleurons trigones, glabres, à 3 dents pointues; celles des fleurons, en coin, comprimées et échancrées à leur sommet.

* *Sanvitalia procumbens*, H. P., Guats...

Tige rameuse, brune, glabre, pendante, ainsi que ses branches, qui sont opposées, de 3 à 4 décim., formant un buisson très-ouvert et peu garni. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, pointues, dentées, peu velues, douces au toucher, longues de 2 pouces et plus, d'un vert sombre. Fleurs d'un jaune doré, solitaires, pédonculées, terminales et axillaires. Calice simple, hémisphérique, à environ 12 folioles; 16 à 18

rayons bien ouverts, striés de 2 lignes longitudinales profondes.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ☉. Fleurit en septembre.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème sur couche au printemps, et ensuite on la repique en place. Ses graines mûrissent difficilement dans le nord de la France. Ses fleurs sont assez agréables à la vue par leur beau jaune.

Silphide, *Silphium.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. Rayons femelles. Calice rude, imbricé de larges écailles. Semences ovales, grandes, comprimées, planes, échancrées à leur sommet et à 2 cornes.

1. Silphide à feuilles laciniées, *S. laciniatum.*

Tige élevée de 3 à 4 mètres environ, simple, cylindrique; tachetée sur sa partie supérieure de tubercules bruns, et garnie de quelques poils. Feuilles alternes, pétiolées, longues de deux pieds, larges d'un, pinnatifides; les pinnules distantes, dentées et sinuées; rudes au toucher, pourpres en leurs bords sur les supérieures. Fleurs jaunes, à 30 rayons, terminales. 10 écailles calicinales pointues.

L'espèce *S. compositum* a beaucoup de rapports à celle-ci. Sa tige est glabre; les feuilles de la tige sont pinnatifides-sinuées; les radicales sont ternées, multifides et aussi sinuées. Les fleurs sont jaunes, petites, paniculées.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en juillet—sept.

* 2. S. à feuilles larges, *S. terebinthinaceum.*

Tiges de 4 à 5 pieds. Feuilles alternes, ovales, dentées en scie, rudes au toucher; les rad. cordiformes. Fleurs jaunes, grandes, terminales, en panicule nu.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en août—sept.

* 3. S. perfoliée, *S. perfoliatum.*

Tige de 6 à 9 pieds, tétragone, glabre. Feuilles opp., deltoïdes, perfeuillées, assez longues, pétiolées, glabres. Fleurs id.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet—octobre.

* 4. S. connée, *S. connatum.*

Tiges de 10 pieds, cylindriques, rudes au toucher. Feuilles opp., sessiles, connées, perfeuillées. Fleurs id. 12 rayons.

Lieu. Id. ♃. Fleurit id.

5. S. à tige velue, *S. asteriscus.*

Tiges velues, de 4 à 5 pieds, tachetées de points pourpres. Feuilles inf. alt.; les sup. opp., sessiles, légèrement dentées. Fleurs id.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

*6. S. trifoliée, *S. trifoliatum.*

Tige de 5 à 6 pieds, rougeâtre, à 6 angl., mais imparfaitement marqués, rameuse à son sommet. Feuilles oblongues, rudes, bordées de dents pointues, disposées au nombre de 4 ensemble au bas de la tige, ternées dans sa partie moyenne, opposées au sommet. Fleurs id.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

7. S. trilobée, *S. trilobatum.*

Tige moins haute que celle des espèces précédentes, presque rampante. Feuilles opposées, sessiles, en coin à leur base, à 3 lobes, un peu épaisses. Fleurs jaunes, solitaires, axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♃.

8. S. variable, *S. varians*, Hort. angl.

Lieu. Id. ♃. Cultivée en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Tout terrain; mais ces plantes sont beaucoup plus belles dans les terres douces et d'un bon fond. Elles sont très-rustiques. Mult. par leurs graines semées en planches exposées au levant, et les jeunes plantes placées à demeure en automne; par la séparation de leurs pieds, quand ceux-ci sont assez forts pour pouvoir en tirer des parties. Les 7e et 8e sont de serre chaude.

Us. Les silphides sont, comme les soleils, propres à la décoration des grands jardins; leur port élevé et leurs belles fleurs enrichissent la scène automnale.

La cinquième est un peu moins rustique, et demande plus de chaleur.

Mélampode, *Melampodium.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. 5 à 8 rayons femelles. Calice 5-phylle, ouvert. Semence couronnée par une petite écaille en cœur, roulée et connivente.

MÉLAMPODE nain, *M. humile*, SWARTZ.

Tige droite. Feuilles lyrées-dentées, sessiles.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en juin—octobre.

Cult. Serre chaude.

Argylochœta, CAV., Icon.

Ce genre de Cavanilles a pour caractère des fleurs radiées; des fleurons hermaphrodites dans le disque, et 5 femelles à la circonférence; un calice à 5 folioles, et des semences terminées par deux ailes très-courtes.

On cultive une espèce de ce genre dont les feuilles sont bipinnatifides, et leurs pinnules dentées et décurrentes. Les fleurs sont petites, d'un blanc argenté, et disposées en corymbes terminaux.

Elle est originaire du Mexique. ☉. Fleurit en juillet.

OEdera, LIN.

Fleurs radiées. Cal. commun, imbricé d'écailles nombreuses, presqu'égales, ouvertes, plus longues que le disque, renfermant, sur un réceptacle commun à paillettes, plusieurs calices inégalement imbricés, pauciflores. Fleurs presque radiées par des languettes courtes. Semences couronnées par un calicule court et pailleux.

* 1. OEDÈRE prolifère, *OE. prolifera*, LIN., Suppl. THUNB. *Buphtalmum capense*, LIN., Sp.

Tige frutescente, foible. Feuilles opposées, lancéolées-linéai-

res, denticulées, ciliées, réfléchies et glabres. Fleurs solitaires, terminales, de moyenne grandeur.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie.

2. OE. à feuilles linéaires, *OE. aliena*, LIN., JACQ., THUNB., WILLD.

Tige frutescente, peu rameuse, blanche et cotonneuse. Feuilles alternes, linéaires, blanches, cotonneuses, avec une ou deux dents, assez semblables à celles du romarin. Fleurs jaunes, assez grandes, solitaires, terminales. Les rayons ont trois dents à leur sommet.

Cette espèce a le port d'une steline ou d'une gnaphale, et les fleurs du souci.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie.

Wedelia, JACQ.

Fleurs radiées, dont les rayons ont deux lobes. Calice simple, grand, à 4 folioles. Semences couronnées d'un calicule campanulé, à 10 dents.

WEDELIA perfoliata, WILLD., JACQ. *Aliena perfoliata*, CAV., Icon., PERSOON.

Tige droite, rougeâtre, dure, de 4 pieds, dont les rameaux sont opposés et fourchus. Feuilles opposées, denticulées, presque hastées, connées, formant à leur base une cuvette comme dans la silphide perfeuillée, rudes au toucher. Fleurs jaunes, solitaires dans les dichotomies, terminales, pédonculées.

Lieu. Le Mexique. ⊙.

Cult. Pleine terre. Semée sur couche et repiquée ensuite dans une bonne terre, et à une exposition chaude pour qu'elle puisse y fructifier.

Cette plante est cultivée à Gênes, chez madame Durazzo Grimaldi.

Hélianthe, *Helianthus.*

Fleurs radiées. Fleurons ventrus dans leur milieu. Rayons neutres. Cal. grand, imbricé et rude. Semences couronnées de 2 paillettes acuminées, caduques.

* 1. HÉLIANTHE à grandes fleurs, soleil, tournesol, *H. annuus.*

Tiges de 6 à 14 pieds, selon la qualité du terrain, épaisse, cylind., rude au toucher, simple ou rameuse. Feuilles alt. pét., grandes, presqu'en cœur, pointues, crénelées, trinerves, rudes. Fleurs d'un beau jaune, rayonnées, sol., penchées, tournées du côté du soleil, quelquefois d'un pied de diamètre.

Lieu. Le Pérou. ☉. Fl. en juillet et août.

Variété naine, *H. indicus*, LIN.

* 2. H. multiflore, *H. multiflorus.* Soleil vivace des jardins.

Tiges de 4 à 6 pieds, nombreuses, formant un large et haut buisson, rameuses, rudes. Feuilles pét., presqu'en cœur, pointues, dentées, trinerves, rudes au toucher. Fleurs sol., term., d'un beau jaune.

Variété à fleurs doubles.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août.

* 3. H. tubéreux, topinambour, *H. tuberosus.*

Tiges simples, droites, de 6 à 10 pieds. Feuilles éparses ou alt., opp. ou ternées, ovales, pointues, dentées, un peu rudes, décurrentes sur leur pétiole. Fleurs droites, jaunes, term., sol., plus petites que celles de la précédente.

Lieu. Le Brésil. ♃. Fl. en sept.—oct.

4. H. à dix pétales, *H. decapetalus.*

Tige de 6 pieds, glabre inférieurement. Feuilles lanc.-ovales, trinerves, ciliées à leur base. Fleurs jaunes, term., à 10 rayons. Péd. rudes.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en août-nov.

5. H. doronicoïde, *H. doronicoides*, LAMARCK.

Tiges de 4 pieds, rameuses, un peu velues. Feuilles opp., sessiles, ovales, pointues, légèrement dentées, assez larges,

un peu rudes. Fleurs assez grandes, jaunes, term. Pas plus de 13 rayons.

Lieu. L'Amérique sept. ♃.

6. H. vosacan, *H. strumosus.*

Racines fusiformes, charnues. Tiges de 10 pieds, droites, rameuses, brunes à leur sommet. Feuilles opp., ovales, lanc., pointues, dentées, trinerves, ciliées. Fleurs petites, jaunes, term. Environ 12 rayons.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 7. H. effilé, *H. virgatus*, Lam. *H. giganteus et altissimus*, Lin. *et excelsus*, Willd.

Tiges de 9 à 10 pieds, droites, rameuses, effilées, d'un pourpre très-brun. Feuilles éparses, lanc., étroites, pointues, dentées, trinerves, rudes, presque penchées, d'un vert noirâtre. Fleurs de grandeur moyenne, d'un jaune clair, sol., term. Environ 12 à 15 rayons.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en août—sept.

* 8. H. paniculé, *H. divaricatus.*

Tiges nombreuses, de 4 à 6 pieds, lisses, brunes, rameuses, paniculées à leur sommet. Feuilles opp., sess., ov.-lanc., trinerves, rudes au toucher, comme ponctuées. Fleurs petites, d'un jaune clair, sol., term. Calices très-rudes. 12 à 15 rayons

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. id.

* 9. H. à feuilles rudes, *H. atrorubens.*

Tiges de 5 à 6 pieds, droites, simples., rudes, velues, d'un vert pourpré. Feuilles ovales, opp., pointues, dentées, trinerves, rudes au toucher, ponctuées. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, term., sol. 25 à 35 rayons. Plante traçante.

Lieu. La Caroline, la Virginie. Le pied qui a fleuri est ☉; mais ses racines sont ♃, c'est-à-dire les nouvelles. Fl. en août et septembre.

* 10. H. à feuilles molles, *H. mollis*, Lamarck. *H. cane scens* Mich. *H. pubescens*, Willd. *An etiam mollis*, Mich. *Differt foliis ovatis mollissimis.*

Tiges de 3 pieds, droites, velues, pubescentes. Feuille opp., sess., ov., pointues, presqu'entières, molles, pubes-

centes, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un beau jaune, term. Calice velu, blanc, lâche, presque cotonneux. 20 à 25 rayons. Plante traçante.

Lieu. L'Amériq. sept. ♂. Comme la précédente.

Cult. Excepté la 1re, qui est ☉, toutes les autres espèces sont très-rustiques, et viennent dans la plupart des terrains. La 1re demande plus de chaleur pour fleurir et élever sa tige. Elle s'obtient par ses graines, qu'on sème au printemps, sur couche en plein air. Lorsque les jeunes soleils ont 6 à 8 pouces de haut, on les plante à demeure, en bonne terre, et à l'exposition la plus chaude. Les autres se sèment en planches, et peuvent se planter, dans la place qu'on leur destine, en juillet; mais lorsqu'une fois on en a obtenu des pieds, on les multiplie facilement en les séparant en automne. La plupart en fournissent abondamment les moyens. La 3e se multiplie aussi d'elle-même, et souvent plus qu'on ne veut. Elle croît dans les plus mauvais terrains; mais pour l'usage, il vaut mieux lui en donner un bon; ses racines sont plus grosses et mieux nourries. Après en avoir enlevé une partie pour l'usage alimentaire, il en reste ordinairement assez pour qu'il n'y paroisse pas l'été suivant. C'est peut-être de toutes les plantes qu'on emploie en cuisine celle qui demande le moins de soin pour sa culture. On peut la laisser pendant bien des années dans la même place, et faire usage de ses racines, sans qu'on ait besoin de la renouveler.

Us. Le grand soleil et la variété à fleur double de la seconde espèce, sont depuis long-temps cultivés dans les jardins pour servir à leur ornement. Les fleurs de la 1re, qui sont les plus grandes que l'on connoisse, sont d'un aspect très-remarquable; mais celles de la variété de la seconde ne lui cèdent point pour l'agrément: elles sont doubles, et ses buissons en sont bien garnis. Parmi les autres, on distingue les deux dernières, qui ont aussi beaucoup d'éclat.

Les racines tuberculeuses de la 3e ont, quand elles sont cuites, un goût de cul d'artichaut, mais plus sucré. Il leur faut de l'assaisonnement pour corriger cette trop grande douceur, qui ne plaît pas à tout le monde. Cet aliment est peu

nourrissant et venteux. On en fait depuis quelques années un assez grand usage pour la nourriture des bestiaux.

Autres espèces cultivées.

11. H. à feuilles étroites, *H. angustifolius*, Lin., Michaux.

Tiges pourpres, d'un demi-mètre de hauteur, grêles. Feuilles alternes et opposées, linéaires, entières, rudes au toucher, à bords réfléchis, pâles en-dessous. Fleurs dont le disque est brun, et les rayons d'un beau jaune, échancrés à leur sommet.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃.

12. H. renflé, *H. tubæformis*, Jacq., Willd.

Tige d'un demi-mètre et plus. Feuilles cordiformes, décurrentes sur leur pétiole, velues, à trois nervures. Fleurs portées sur des pédoncules blanchâtres, velus, renflés et fistuleux.

Lieu. Le Mexique. ☉.

* 13. H. lisse, *H. levis*, Lin. *Buphtalmum helianthoides*, Lin., Bot. cult., éd. 1. *Teliopsis levis*, Pers.

Tiges de 5 à 6 pieds, droites fermes, brunes à leur base, très-glabres, les rameaux montans et opposés. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, dentées, à trois nervures, glabres, un peu rudes en-dessus à cause des petits points épineux qui y sont parsemés. Fleurs jaunes, assez grandes, à 11 à 13 rayons.

Lieu. La Virginie. ♃. Fleurit en août et sept.

14. H. couché, *H. prostratus*, Willd.

Tige couchée, foible, rameuse. Feuilles lancéolées, acuminées, rudes au toucher, dentées en scie, à 3 nervures. Ecailles calicinales lancéolées, ciliées.

Lieu. Le Pérou. ♃.

15. H. denté, *H. dentatus*, Cav.

Tige glabre. Feuilles opposées, ovales, acuminées, inégalement dentées, en coin à leur base, rudes au toucher, portées sur de longs pétioles. Fleurs pédonculées, solitaires, à 12 rayons ovales et à 5 dents à leur sommet.

Lieu. Le Mexique.

Cult. Les espèces 11, 12 et 13 sont de pleine terre. La 12e, vu son lieu natal, seroit de serre; mais comme elle est annuelle, on peut la placer en plein air à une bonne exposition. On cultive ces espèces comme toutes celles rustiques précédemment indiquées. Les deux dernières sont d'orangerie. On les obtient par leurs graines semées sur couche, et on multiplie les vivaces par la séparation de leurs pieds.

16. *H. scaber.*
17. *H. macrophyllus.* } Hort. angl.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet-sept. Plein air.

Hélénie, *Helenium*.

Fleurs rad. Cal. simple, divisé en beaucoup de lanières presqu'égales. Semences velues, couronnées par un calicule à 5 dents subulées. Réceptacle sphérique, nu dans son centre, garni de paillettes à la circonférence.

* 1. Hélénie d'automne, *H. autumnale.*

Tiges nombreuses, de 5 à 6 pieds, presque simples, ailées par la décurrence des feuilles et glabres. Feuilles alt., étroites, lanc., sess., légèrement dentées, décurrentes sur la tige. Fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en corymbes terminaux. Les rayons larges, tronqués à leur sommet, 3-fides ou 4-fides.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en août—nov.

2. H. à feuilles pubescentes, dentées en scie, *H. pubescens*, H. K.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre, la même que celle des hélianthes. Ces plantes sont très-rustiques, et viennent dans tous les terrains. Mult. par leurs graines et par la séparation de leurs pieds en automne.

Us. Les hélénies contribuent, comme les hélianthes, à l'ornement des grands jardins à la fin de l'été. Elles ont, comme ces derniers, besoin de forts appuis pour soutenir leurs tiges lourdes et nombreuses.

* 3. H. à 4 dents, *H. quadridentatum*, Labillard., Willd., *Rudbeckia alata*, Jacq.

Cette espèce forme un assez large buisson dont les tiges sont glabres. Feuilles inférieures pinnatifides ; les supérieures très-entières, lancéolées, sans nervures remarquables, un peu décurrentes. Fleurs de grandeur moyenne, jaunes, à rayons large, ovales. Corolles avec 4 dents à leur sommet.

Lieu. La Louisiane. ⊙. ou ♂.

Cult. Cette plante, que j'ai cultivée, n'a jamais vecu qu'un an dans mon jardin. On la sème au printemps sur une vieille couche, et on la transplante ensuite en bonne terre. Les fleurs sont assez belles.

Rudbecque, *Rudbeckia*.

Fleurs radiées. Rayons neutres. Cal. à deux rangs de folioles presqu'égales et ouvertes. Semences garnies à leur sommet d'un rebord membraneux, à 4 dents. Réceptacle conique.

* 1. RUDBECQUE à feuilles laciniées, *R. laciniata*.

Tiges de 7 à 8 pieds, droites, glabres, rameuses à leur sommet. Feuilles inf. digitées, à 5 lobes larges, pointues, trifides ; les sup. ovales, pointues, dentées ou entières ; toutes d'un vert obscur. Fleurs jaunes, grandes, sol., term.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet.

Variété à feuilles étroites, *R. angustifolia*.

2. R. digité, *R. digitata*, H. K., MILLER.

Tiges de 6 pieds, rameuses, glabres, d'une couleur ferrugineuse. Feuilles digitées, à 7 ou 9 digitations, la plupart entières, glabres, d'un vert foncé ; les sup. simples. Fleurs plus petites, sol., term., jaunes. Rapports à la précédente. *An idem ?*

Lieu. Id. ♃. Fl. en août—sept.

* 3. R. velu, *R. hirta*. Obéliscaire.

Tiges de 2 à 5 pieds. Feuilles obl., ovales, trinerves, dentées et velues. Fleurs assez grandes, jaunes, sol., term.

Cette espèce forme un haut buisson droit et pyramidal, dont les tiges sont droites, brunes et velues. Le disque de ses fleurs est très-proéminent. Calices velus, presque simples.

Lieu. La Virginie. ♂. Fl. en juillet—nov.

* 4. Rudbecque à fleurs pourpres, *R. purpurea.*

Tiges de 3 pieds, droites, presque simples. Feuilles obl., lanc., alt. entières, glabres. Fleurs plus grandes que les précédentes; les rayons d'un beau rouge, longs de 4 pouces, foibles, pendans, bifides à leur sommet; le disque d'un pourpre noirâtre agréablement varié par les anthères d'un jaune doré, sol., term.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♃. Fl. en juillet—sept.

5. R. éclatant, *R. fulgida*, H. K.

Feuilles obl., lanc., denticulées, garnies de poils, étroites à leur base, presque cordiformes. Réceptacle hémisphérique.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet et août.

6. R. à feuilles étroites, *R. angustifolia.*

Feuilles opposées, linéaires, très-entières.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août et sept.

* 7. R. à trois lobes, *R. triloba.*

Tiges rameuses, très-feuillées; les rameaux simples. Feuilles spatulées, velues, un peu rudes au toucher; les inf. à trois lobes; les sup. simples et entières. Fleurs plus petites que celles de la 3e, sol., term. Le disque gros; les rayons d'un jaune doré.

Lieu. L'Amérique sept. ♂ ou ♃. Fl. en août et sept.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont délicates ni sur le terrain, ni sur l'exposition, ni à l'égard du froid. Elles aiment les terres franches, légères, sans être fraîches et ombragées. Mult. par leurs graines semées dans des planches préparées. Les jeunes plantes peuvent être placées à demeure à la fin de l'été. Quand on les a obtenues, il est facile ensuite de les multiplier en séparant leurs pieds en automne ou en mars. Le 3e est un peu moins rustique que les autres; on sème ses graines aussitôt après leur maturité Le 4e préfère une terre substantielle, légère; il craint l'humidité trop constante.

Us. Ces plantes sont, comme celles des deux genres précédens, d'un bel effet dans le temps de leurs fleurs, et conviennent aux grands jardins. Le 4e est, je crois le plus beau de tous par la couleur et la longueur de ses rayons. Je ne connois pas le 5e; mais s'il remplit son nom, il doit être aussi intéressant.

* 8. R. à feuilles opposées, *R. oppositifolia.*

Tige rameuse, d'un à deux pieds, anguleuse, presque tétra-

gone, pubescente. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, pointues, dentées, pubescentes. Fleurs d'un beau jaune, de moyenne grandeur; le disque jaune; les rayons bi ou trifides à leur sommet, avec deux stries longitudinales. Calice presque simple. Réceptacle et pédoncule fistuleux. Cette espèce est, selon Persoon, la même que l'*helianthus le vis* et ses synonymes, et l'*heliopsis* de l'Héritier, sous lequel genre Persoon l'a placée. Cependant ce n'est pas celle que je cultive.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en août et septembre.

Cult. Pleine terre. La même que celle des autres rudbecques vivaces. Celui-ci n'est pas de longue durée.

* 9. R. amplexicaule, *R. amplexicaulis*, Bosc. *Perfoliata*, Cav.

Cette espèce forme un buisson ouvert et étalé d'environ un mètre de hauteur. Elle est entièrement glabre. Tiges striées, rameuses, peu feuillées. Feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, presqu'auriculées, d'une grandeur moyenne, simples, pointues, presqu'entières, garnies sur leurs bords de petites dents rares et distantes, terminées par une pointe courte et particulière. Fleurs grandes, jaunes, solitaires, terminales. Calice simple, à un seul rang de 8 folioles pointues. 8 rayons d'un beau jaune doré, ovales, élargis dans leur milieu, échancrés à leur sommet, marqués d'une tache brune à leur base. Disque ovale, alongé, très-saillant, d'environ 3 centim. Anthères jaunes.

Lieu... ☉. Fleurit en août—novembre.

Cult. Pleine terre. La même que celle des tagètes et de toutes les plantes annuelles. Semé sur vieille couche et repiqué ensuite.

Ce rudbecque peut servir à la décoration des jardins par ses grandes fleurs d'un beau jaune doré que relève encore leur disque noirâtre.

* 10. R. pinné, *R. pinnata*, Vent., Jard. Cels.

Ce rudbecque s'élève sur plusieurs tiges rameuses, légèrement pubescentes, striées profondément, à la hauteur de deux mètres et plus, formant un buisson droit. Feuilles inférieures ailées, à pétioles décurrens; les premières folioles souvent accompagnées d'une autre, qui rend cette partie de la feuille

ailée; le plus souvent ovales-lancéolées, dentées en scie. Celles du milieu de la tige à 3 ou 5 lobesalongés, et garnies de dents plus rares; celles du sommet, les unes entières, les autres dentées et simples, toutes rudes au toucher, à 3 nervures et pubescentes. Fleurs d'un jaune de soufre, solitaires, terminales. Calice simple, à folioles plus nombreuses que dans l'espèce précédente, terminées par une pointe obtuse et brune. 11 à 12 rayons de 6 décimètres de longueur, lancéolés, peu échancrés à leur sommet. Disque saillant, de 3 décim. Anthères dorées.

Lieu. Le pays des Illinois. ♃. Fl. en septembre—novembre.

Cult. La même que celle des rudbecques vivaces, et particulièrement du premier, auquel celui-ci a des rapports.

Obs. Cette espèce est peut-être la même que celle n° 2, *R. digitata*, H. K., Miller.

Galardienne, *Galardia.*

Fleurs radiées. Rayons neutres, larges et trifides à leur sommet. Cal. à double rang de folioles ouvertes. Semences turbinées, garnies de 8 paillettes à leur sommet, scarieuses et élargies à leur base, et pointues en alêne à leur extrémité.

Galardienne bicolore, *G. bicolor*, Lamarck. *G. pulchella*, Fougeroux. *G. lanceolata*, Michaux.

Cette plante nouvelle a été ainsi nommée en 1786, en l'honneur de M. Gaillard, de l'Académie des sciences.

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse, d'un vert pourpré. Feuilles oblongues, crénelées, rudes au toucher, étalées sur la terre, d'un vert léger; les sup. presqu'entières. Fleurs sol., term., péd., assez grandes, pourpres à la base des rayons et jaunes à leur sommet; le disque brun.

Lieu. La Louisiane? ☉. Fl. en juin.

Cult. Cette plante se sème sur couche au printemps; et quand elle est assez forte pour être repiquée, on l'enlève avec une petite motte pour la placer dans une bonne terre, à une exposition chaude. Il paroît qu'il lui faut beaucoup de chaleur pour fructifier, car elle n'est pas encore commune. Je crois qu'en la

plantant sur une vieille couche, et à une situation méridienne, on pourroit obtenir plus de graines. J'ai vu sa fleur, qui est belle et agréablement variée.

Galinsoga, Cav.

Cal. commun, hémisphérique, imbricé d'écailles droites et concaves. Corolle radiée; réceptacle à paillettes linéaires, mucronées au sommet ou bifides. Semences à aigrette courte et ciliée.

1. *Galinsoga parviflora*, Cav.

Tige glabre, d'un demi-mètre. Rameaux opposés. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, légèrement dentées, trinerves, glabres. Pétioles courts et connés. Fleurs pédonculées, axillaires et solitaires, ou géminées. Disque jaune. 5 à 7 rayons blancs et courts.

Lieu. Le Pérou. ☉. Fl. en automne.

* 2. *G. trilobata*, Cav.

Tige sillonnée, couchée, d'un mètre et demi. Rameaux opposés. Feuilles glabres; celles de la tige opposées, connées; les inférieures hastées et à trois lobes. Fleurs jaunes, à 8 rayons, disposées en espèce de corymbes. Pédoncules uniflores.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ☉. Fl. en automne.

Cult. Semées sur couche; repiquées ensuite en pots ou en pleine terre à une exposition chaude pour fleurir et fructifier.

Paschalia, Ortega.

Réceptacle à paillettes. Semences en noix sèche. Aigrette dentée en son bord. Calice imbricé.

* *Paschalia glauca*, Ortéga.

Tige simple, droite, d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles glabres, glauques, opposées, sessiles; les inférieures dentées, trinerves; les supérieures très-étroites, lancéolées. Fleurs jaunes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux.

Lieu. Le Chili. ♃. Fl. à la fin de l'été.

Cult. Orangerie. Cette plante demande de la chaleur. On l'ob-

tient de graines, et l'on peut la multiplier de boutures. En Italie elle est, selon M. Armano, de pleine terre, ou elle se propage elle-même par ses racines très-traçantes.

Agriphylle, *Agriphyllum.*

Fleurs radiées. Fleurons profondément 5-fides. Rayons neutres, garnis d'anthères fécondantes, sans style. Cal. à 3 rangs d'écailles dentées, épineuses; les extérieures réfléchies. Réceptacle garni de paillettes réunies à leur base dans des alvéoles 1-flores, 1-spermes. Semences turbinées, velues, couronnées par plusieurs paillettes courtes.

* AGRIPHYLLE frutescente, *A. fruticosum. Gorteria fruticosa et asteroides*, LIN. *Gorteria ilicifolia*, LAMARCK. *Berckeya incana*, WILLD.

Arbuste de 3 pieds, rameux, blanchâtre. Feuilles alt., ov., garnies en leurs bords de dents inégales et épineuses, couvertes d'un duvet aranéeux, blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunes, sol., péd., term.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en divers temps de l'année. Toujours verte.

Agriphyllum echinatum. Voyez *gorteria.*

Cult. Orangerie. Terre consistante. Près des jours dans la serre. Cette plante craint l'humidité dans cette saison; et comme elle est en sève presque toute l'année, il ne faut pas lui donner non plus trop de chaleur en hiver, parce qu'elle s'étioleroit. On la multiplie de boutures dans les mois de mai et de juin, faites en pot sur couche ombragée. Elles s'enracinent en peu de temps, et forment de bons pieds l'année suivante. On l'obtient aussi de graines semées en pot sur couche, à la manière indiquée. Elles mûrissent dans nos climats, et quelquefois se sèment elles-mêmes.

Us. Cet arbuste n'est pas d'un grand effet; mais son feuillage est assez particulier, et ses fleurs sont d'un assez beau jaune.

VII. *Réceptacle garni de paillettes. Semences à aigrette plumeuse, ou de poils, ou de barbes. Fleurs radiées.*

Arctotide, *Arctotis.*

Fleurons souvent mâles. Les rayons femelles ou neutres. Calice inégal, hémisphérique, imbricé d'écailles, dont les int. sont scarieuses à leur sommet. Semences velues, couronnées d'une aigrette 5-phylle. Réceptacle velu dans des espèces, à paillettes dans d'autres.

* 1. Arctotide sans tiges, *A. acaulis.*

Feuilles disposées en rosette, étalées sur la terre, alongées, lyrées; les découpures profondes, alternes, anguleuses, dentées; le lobe terminal plus grand; nerveuses et blanches en-dessous. Fleurs sol. au sommet des hampes, striées et velues, grandes; le disque brun. Les rayons jaunes, marqués d'une tache brune à leur base, et un peu rougeâtres en-dessous.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en divers temps.

2. A. à feuilles de plantain, *A. plantaginea.*

Point de tige. Feuilles rad. obl., élargies à leur sommet, la plupart entières ou denticulées, trinerves, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs sol. au sommet d'une hampe nue, jaunes dans le disque, de la même couleur mais plus pâle sur la surface sup. des rayons, qui sont d'un violet foncé en-dessous.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin—août.

*3. A. roncinée, *A. aspera*, Lin., Willd.

Tige striée, rameuse, blanchâtre, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pinnatifides, roncinées, bordées de dents rudes, blanches en-dessous. Fl. entièrement jaunes en-dessus, pourprées en-dessous.

Lieu. Id. ♄. Fl. id. Toujours verte.

* 4. A. laciniée, *A. laciniata*, Lamarck. *Asperæ var.* Willd.

Cette espèce a beaucoup de rapports à la précédente. Tige rameuse, blanchâtre, striée, de 3 à 5 pieds. Feuilles pinna-

tifides, les découpures plus étroites, sinuées, presque crépues en leurs bords. Fleurs grandes, jaunes en-dessus, pourpres en-dessous.

* Variété à fleurs aussi grandes, blanches en-dessus, pourpres en-dessous. En général, les feuilles de cette espèce sont beaucoup plus profondément pinnatifides et découpées que celles de la 3e.

5. ARCTOTIDE à grandes fleurs, *A. grandiflora*, H. K. *A. speciosa*, JACQ., WILLD.

Feuilles pinnatifides, denticulées, trinerves, couvertes d'un duvet aranéeux. Rayons très-grands, d'un jaune couleur de paille, plus jaunes à leur base, rougeâtres en-dessous. Le disque d'un poupre noirâtre.

Lieu. Id. ♂. Fl. en mars—mai.

6. A. scarieuse, *A. scariosa. A. punctata*, THUNB.

Feuilles décomposées. Les folioles calicinales toutes obtuses, concaves, ouvertes, rudes et scarieuses.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en avril—août.

7. A. à paillettes, *A. paleacea.*

Feuilles pinnées, linéaires. Les folioles calicinales intérieures sont seulement obtuses et scarieuses; les extérieures un peu épaisses et lancéolées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en avril — août. Toujours vert.

8. A. dentée, *A. dentata.*

Feuilles pinnées; les pinn. pinnatifides, dentées, terminées par un filet. Fleurs petites, jaunâtres, péd., term. Rayons stériles.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juillet.

9. A. argentée, *A. argentea*, H. K., THUNB.

Feuilles lanc.-lin., très-entières, cotonneuses. Fleurs jaunes. Rayons fertiles.

Lieu. Id. ♂. Fl. en août.

10. A. à feuilles de camomille, *A. paradoxa.*

Feuilles bipinnées, linéaires. Rayons stériles. Fleurs grandes, jaunes; le disque étant de la longueur des rayons, fait paroître les fleurs doubles.

Lieu. Id. ♂. Fl. id.

11. A. rameuse, *A. calendulacea*, JACQ., WILLD., MILLER, LAM.

Tiges rameuses, striées, blanchâtres, d'un pied. Feuilles obl., lyrées, roncinées, élargies à leur sommet, un peu cotonneuses. Fleurs petites; le disque noirâtre; les rayons jaunes, pourprés en-dessous.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juin—août.

* 12. A. triste, *A. tristis*, LIN., MILLER. *A. hypochondriaca*, WILLD.

Petite plante dont l'aspect ressemble au pissenlit. Feuilles radicales oblongues, roncinées, pinnatifides, avec un lobe terminal assez grand, légèrement velues, et d'un vert foncé un peu terne. Fleurs sol., d'un jaune soufre; les rayons profondément trifides. Les pédoncules radicaux, longs et rameux.

Lieu. L'Ethiopie. ☉. Fl. à la fin de l'été.

13. A. traçante, *A. reptans*, JACQ., WILLD.

Racine traçante, tiges fermes, montantes; rameaux droits. Feuilles inférieures lyrées; les supérieures lancéolées, dentées, toutes velues, blanches en-dessous. Fleurs à disque jaune et à rayons blancs, striés, bruns à leur base en-dessus, d'un blanc jaunâtre en-dessous.

Lieu. Le Cap. ♃.

14. A. tricolore, *A. tricolor*, JACQ., WILLD.

Feuilles ovales, très-entières, lyrées ou dentées. Tige striée, uniflore. Disque de la corolle d'un pourpre noir; rayons blancs, d'un rouge sanguin en-dehors.

Lieu. Id. ♃.

15. A. ondulée, *A. undulata*, JACQ., WILLD.

Feuilles ovales, dentées et ondulées en leurs bords, ou lyrées, cotonneuses en-dessous; vertes, ponctuées et un peu velues endessus. Tige plus haute que les feuilles. Disque noirâtre, rayons jaunes à l'extérieur, d'un jaune orangé en-dedans.

Lieu. Id. ♃.

16. A. glauque, *A. glaucophylla*, JACQ., WILLD.

Feuilles pinnatifides, lyrées et dentées, glauques en-dessus, cotonneuses en-dessous. Tige rameuse à sa base. Disque des

fleurs pourpre ; rayons d'un violet pâle en-dehors, d'un jaune foncé en-dedans.

Lieu. Id. ♃.

17. Arctotide rose, *A. rosea*, Jacq, Willd.

Tiges couchées. Feuilles lancéolées, dentées, blanches et cotonneuses. Disque des fleurs pourpre; rayons roses sur les deux surfaces.

Lieu. Id. ♄.

18. A. à feuilles étroites, *A. angustifolia*, Lin., Lamarck, Willd.

Tige très-rameuse, couchée et montante, blanche, cotonneuse. Feuilles ovales, légèrement dentées, couvertes d'un duvet cotonneux, blanc et aranéeux. Disque des fleurs laineux et noirâtre. Couronne pourpre.

Lieu. Id. ♄.

19. A. décurrente, *A. decurrens*, Jacq., Willd.

Tige frutescente. Feuilles oblongues, entières, denticulées, velues, décurrentes sur leur pétiole. Disque jaune. Couronne blanche et rose à l'extérieur.

Lieu. Id. ♄.

20. A. auriculée, *A. auriculata*, Jacq., Willd.

Tige frutescente. Feuilles amplexicaules, lyrées, dentées, cotonneuses, blanches. Disque noirâtre. Couronne d'un jaune foncé.

Lieu. Id. ♄.

21. A. épineuse, *A. spinulosa*, Jacq., Willd.

Tige droite, herbacée. Feuilles oblongues, amplexicaules, dentées, mucronées, blanches, velues, visqueuses. Disque d'un jaune brun. Couronne orangée, noire à sa base.

Lieu. Id. ⊙.

22. A. tachetée, *A. maculata*, Jacq., Willd. *A. caulescens*, Thunb.

Tige frutescente. Feuilles pinnatifides, anguleuses, dentées, cotonneuses en-dessous. Disque noirâtre. Couronne orangée en-dessous, blanche avec la pointe jaune en-dessus.

Lieu. Id. ♄.

23. A. arborescente, *A. arborescens*, Jacq., Willd. *A. undulata*, Thunb.

Tiges frutescentes, tortueuses. Feuilles pinnatifides ; les lanières linéaires, anguleuses, dentées, ondulées, obtuses, blanches et cotonneuses en-dessous. Disque jaune ; couronne rose à l'extérieur, blanches et orangées à leur base en-dessus.

Lieu. Id. ♄.

24. A. cuivreuse, *A. cupræa*, Jacq., Willd.

Tige droite, frutescente. Feuilles pinnatifides ; les pinnules linéaires, ondulées. Disque jaune. Couronne pourpre en-dessous, jaune en-dessus.

Lieu. Id. ♄.

25. A. squarreuse, *A. squarrosa*, Jacq., Willd.

Tige frutescente. Feuilles pinnatifides, dentées, ondulées, rudes, très-glabres et vertes. Disque jaune. Couronne orangée, tachetée sur les deux surfaces de points pourpres.

Lieu. Id. ♄.

26. A. cinéraire, *A. cineraria*, Jacq., Willd. *A. candida*, Thunb.

Tige frutescente. Feuilles portées sur de longs pétioles, pinnatifides, blanches et cotonneuses. Disque noirâtre. Couronne orangée, jaune à sa base en-dessous, jaune et brunâtre à sa base en-dessus.

Lieu. Id. ♄.

27. A. glabre, *A. glabrata*, Jacq., Willd.

Tige frutescente. Feuilles glabres, pinnatifides, roulées en leurs bords ; les pinnules lancéolées, pointues, dentées. Disque noirâtre. Couronne jaune, pourprée en-dessous à son sommet.

Lieu. Id. ♄.

28. A. dentée en scie, *A. serrata*, Lam., Jacq., Willd.

Tiges droites, ligneuses, simples. Feuilles lancéolées, dentées en scie, sessiles, pubescentes, non blanches. Pédoncules terminaux, très-longs. Fleurs jaunes. Couronne des semences blanche.

Lieu. Id. ♄.

29. A. crithmoïde, *A. crithmoides*, Jacq., Willd., Thunb.

Tige frutescente. Feuilles filiformes, pinnées, linéaires, glabres.

Lieu. Id. ♄.

Cult. Orangerie. Terre franche, consistante pour les espèces ♄. Dans les terres trop légères et trop substantielles, ces plantes poussent si considérablement en racines qu'il faudroit les changer pour ainsi dire tous les mois. Elles sont d'ailleurs beaucoup plus robustes dans les terres franches. J'ai employé pour elles tout simplement la bonne terre des champs, et mes plantes en sont plus fortes, fleurissent mieux, et ne s'étiolent pas du tout en hiver. On les dépote alors 2 ou 3 fois par an. Les arrosemens doivent être quotidiens en été; en hiver un peu plus modérés. Elles doivent être près des jours pendant cette saison. Mult. par boutures qui s'enracinent très-facilement, soit qu'on les mette en pot sur couche, soit simplement à l'ombre en pleine terre, ou dans une vieille couche.

Les espèces ♃ sans tige se multiplient en séparant leurs pieds en mars ou avril. Elles sont susceptibles de périr par l'humidité des serres en hiver; ainsi il faut les mettre sur les tablettes des croisées, pourvu qu'il n'y gèle pas. Si les pieds séparés de ces dernières n'avoient que peu de racines, il faudroit les faire reprendre sur couche, en y plongeant leurs pots. On peut aussi les multiplier par le semis fait à la manière ordinaire pour les plantes d'orangerie, quand on peut se procurer de bonnes graines.

Les espèces ☉ se sèment au printemps en pots sur couche, et lorsqu'on peut les transplanter, on les place dans une bonne terre, à une exp. chaude, ou on les laisse dans le lieu de leur semis pour y fleurir et fructifier.

Us. Les arctotides, par leurs grandes et belles fleurs, font un effet agréable parmi les plantes de serre.

Toutes ces espèces indiquées sont cultivées en Autriche, dans le jardin de Schœnbrun; quelques-unes le sont en France.

Amelle, *Amellus.*

Rayons à 2 ou 3 dents. Cal. imbricé, cylindrique. Aigrette de poils.

* Amelle lychnite, *A. lychnitis.*

Tige d'un pied, pubescente. Feuilles opp., obl.-lancéolées, obtuses, cotonneuses et blanchâtres. Fleurs sol., term.; le disque jaune et les rayons violets: elles imitent celles des astères.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours verte.

Cult. Orangerie. Arbuste de peu de durée. Il craint l'humidité en hiver. Terre consistante. Mult. par boutures en été, faites en pot sur couche ombragée.

Us. Les fleurs de cette plante sont assez agréables; elle est sujette à s'étioler.

2. A. pédonculée, *A. pedunculatus*, Ortega. *Balbisia elongata*, Willd.

Tige cylindrique, droite, velue; les rameaux trichotomes. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, dentées, pointues aux deux bouts, à 3 nervures, velues et rudes au toucher. Fleurs jaunes, pédonculées, solitaires, terminales.

Lieu. Le Mexique. ⊙.

Cult. Semée sur couche; repiquée ensuite à bonne exposition.

Obs. La plante nommée par Jacquin *Columellia biennis* a des rapports avec l'amelle annuelle. Elle a son port. Ses fleurs sortent de la dichotomie des rameaux, et leurs rayons sont jaunes. Elle est cultivée à Vienne.

VIII. *Corymbifères anomales. Anthères non réunies, mais seulement rapprochées. Calice monoïque.*

Iva.

Fleurs flosculeuses; celles du centre mâles; 5 femelles à la circonférence, dont les corolles sont à peine visibles. Cal. à 3 à 5 folioles égales Réceptacle garni de paillettes. Semences non aigrettées.

* Iva frutescent, *I. frutescens*.

Tige de 6 à 7 pieds, droite, glabre, peu rameuse. Feuilles opp., lanc., dentées, pét., molles, trinerves. Fleurs rougeâtres, penchées, en épis feuillés et term.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

Cult. Cet arbrisseau pourroit passer en pleine terre dans les hivers doux du nord de la France; mais si on l'y plaçoit, il seroit prudent d'en avoir aussi des individus en orangerie. Il ne demande que d'être garanti du grand froid. Dans la serre il faut le mettre près des portes ou des fenêtres pour l'empêcher de s'étioler, car il pousse dans cette saison comme en été. Mult. par boutures faites en pot, sur couche, dans le cours de l'été. Elles s'enracinent assez facilement. Le moyen le plus sûr cependant est d'en faire des marcottes.

Us. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles et dans les collections de plantes étrangères.

Parthénie, *Parthenium*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. 5 rayons courts, femelles. Cal. hémisphérique, simple, à 5 fol. égales. Réceptacle garni de paillettes. Semences non aigrettées.

1. Parthénie à feuilles découpées, *P. hysterophorus*.

Feuilles composées, multifides.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en juillet et août.

* 2. P. à feuilles entières, *P. integrifolium*.

Feuilles ovales, crénelées.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. en juin—octobre.

Cult. La 1re se sème au printemps, en terrine sur couche et sous châssis. Quand la plante est assez forte pour être transplantée, on la lève en motte pour la mettre ou sur une couche chaude, ou dans un pot, qu'on place dans une serre près des jours pour qu'elle fructifie. Elle est délicate. La 2e est plus rustique, et pourroit passer nos hivers ordinaires en pleine terre. On l'obtient par ses graines.

Us. Ces plantes sont peu cultivées.

IX. *Corymbifères anomales. Anthères rapprochées, non réunies. Calices dioïques.*

Ambrosie, *Ambrosia.*

Monoïque. Fleurs mâles. Cal. 1-phylle, hémisphérique, multiflore, à réceptacle nu. Fleurons tubulés, 5-fides, à 5 étam., avec un seul style et un seul stigmate. Fem. Cal. 1-phylle, entier, garni dans sa partie moyenne ext. de 5 dents ou de 5 tubercules. Corolle 0. Ovaire sup. 2 styles unis à leur base. 2 stigm. Une semence couverte par le calice durci, persistant, en forme de noyau.

* 1. AMBROSIE trifide, *A. trifida.*

Tiges de 6 pouces, droites, velues, rameuses. Feuilles opp., pét., un peu rudes; les inf. larges, à 5 lobes pointus et dentés; les sup. à 3 lobes. Fleurs mâles, jaunâtres, en épis term.

Lieu. La Virginie, le Canada. ☉. Fl. en juillet—sept.

2. A. à feuilles d'armoise, *A. artemisifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, très-rameuse. Feuilles alt., profondément pinnatifides; les pinnules dentées et incisées. Fleurs mâles, en épis verdâtres, term.

Lieu. L'Amérique sept. ☉. Fl. id.

3. A. maritime, *A. maritima.*

Tige de 2 pieds, rameuse. Feuilles alt., bipinnatifides, à pinn. arrondies, molles, blanchâtres. Fleurs en épis jaunâtres, term. et velus.

Lieu. L'Italie, le Levant. ☉. Fl. id.

4. A. élevée, *A. elatior.*

Feuilles bipinnatifides. Fleurs en grappes paniculées, glabres, terminales.

Lieu. La Virginie, le Canada. ☉. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment tous les ans dans la place où elles doivent rester, en automne ou au printemps. La dernière paroît être plus délicate, et doit être semée sur couche en mars, et plantée ensuite à demeure. Quand ces plantes son

dans une terre substantielle et légère qui leur est favorable, elles se sèment elles-mêmes. Au reste elles ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. La plupart de ces plantes, sur-tout la 3ᵉ, ont une odeur aromatique agréable. Cette dernière est cordiale, stomachique, céphalique, etc. On en fait des infusions et des liqueurs spiritueuses.

Lampourde, *Xanthium*.

Monoïque. Fleurs mâles. Cal. polyphylle, presqu'égal, multiflore, hémisphérique, à réceptacle très-petit et garni de paillettes. Fleurons tubuleux, 5-fides, à 4 étamines. Fem. Calice oblong, 1-phylle, divisé à son sommet, hérissé à l'extérieur, à 2 loges 1 ovaire dans chaque loge, couvert, non inférieur. 1 style. 2 stigm. longs. Semence grande, oblongue. Fruit sec, hérissé de pointes à 2 crochets, à 2 loges, à 2 semences, formé par le calice persistant.

1. Lampourde commune, *X. strumarium*.

Tige d'un pied, anguleuse, rameuse, rude. Feuilles pét., cordiformes, dentées, un peu lobées, pubescentes, d'un vert grisâtre. Fleurs ax., en grappes courtes; les mâles ramassées au sommet; les femelles au-dessous.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

2. L. à gros fruits, *X. orientale*.

Tige de 2 pieds. Feuilles pét., ovales, cunéiformes, presqu'à trois lobes, et dentées. Fleurs disposées id. Fruits beaucoup plus gros.

Lieu. Le Canada, la Chine, le Japon. ☉. Fl. en juillet et août.

3. L. épineuse, *X. spinosum*.

Tiges de 2 pieds, très-rameuses, diffuses, cannelées. Feuilles nombreuses, obl., laciniées, trifides, blanches en-dessous. Epines ternées et pédonculées à la base des feuilles, sur la tige et les rameaux. Fruits petits, latéraux, sessiles.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet.

4. L. arborescente, *X. fruticosum*. *Ambrosia arborescens*, Lam. *Franseria artemisioides*, Willd.

Tige droite, cylind., un peu velue, de 5 à 6 pieds. Feuilles alt., grandes, pét., pinnatifides; les pinn. incisées, dentées et pointues; molles, blanchâtres en-dessous. Fleurs en épis simples, velus et term.

Lieu. Le Pérou. ♄. Fl. en juillet.

L'espèce *franseria ambrosioides*, Willd., Cav., est aussi cultivée. Ses feuilles sont un peu visqueuses, ovales-lancéolées, dentées, en cœur à leur base, portées sur des pétioles appendiculés. Elle est orig. du Mexique et ♄.

Cult. Les 3 premières se sèment au printemps; la 1re est trop commune pour être cultivée. La seconde, plus délicate, selon Aiton, mais qui ne doit pas l'être, si elle croît au Canada, comme le dit Lamarck, se sème sur couche; la 3e en place; la 4e aussi sur couche, au printemps. Mais ces semences ne lèvent pas ordinairement la même année, quand on ne les met en terre que dans cette saison. Il vaut mieux, quand on peut les obtenir des pays où elles mûrissent, les semer en terrine en automne, pour pouvoir les garantir de l'hiver, et plonger les vases au printemps dans une couche nouvelle. Cette dernière espèce se multiplie aisément de boutures faites en pot ou en plate-bande ombragée dans le cours de l'été.

Ces plantes aiment une terre très-substantielle et un peu fraîche.

Us. Les lampourdes ne sont guère cultivées que dans les collections de plantes étrangères et par curiosité. La 4e étant ligneuse a plus de mérite. Les feuilles de la 1re sont amères, astringentes. Ses semences diurétiques.

Obs. Desfontaines a transporté les genres *Iva*, *Ambrosia* et *Xanthium* dans les affinités de la famille des orties, à laquelle ils ont en effet de grands rapports par leur caractère monoïque.

CLASSE XI.

LES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

Corolle épigyne. Anthères distinctes.

Calice propre, monophylle, supère. Corolle ordinairement régulière, monopétale, très-rarement à plusieurs pétales réunis par une large base posée sur le pistil. Etamines insérées à la corolle par leurs filets; anthères séparées. Ovaire simple, infère. Un style quelquefois multiple; il manque dans quelques genres. Stigmate simple ou divisé. Fruit infère en capsule, ou en baie à une ou plusieurs loges, à une ou plusieurs semences.

Obs. Les anthères distinctes séparent cette classe de la précédente; elles ont d'ailleurs toutes deux beaucoup d'analogie dans la situation respective des organes sexuels. La corolle monopétale et épigyne dans ces deux classes détermine l'ovaire infère et simple, le style ordinairement unique et les étamines insérées sur la corolle. Le calice propre monophylle croissant avec l'ovaire est par conséquent supère. Cette classe renferme trois ordres : 1° les *dipsacées* à fleurs souvent agrégées, monospermes; 2° les *rubiacées*, qui ont le plus souvent deux semences, et leurs feuilles ordinairement réunies par une gaîne ou une stipule commune; 3° les *chèvrefeuilles*, dont le calice est le plus souvent accompagné de bractées ou d'écailles, avec une baie à une ou plusieurs semences. Les dipsacées ont beaucoup d'affinité avec les corymbifères anomales. Il se trouve dans les chèvrefeuilles quelques genres qui se rapprochent des ombellifères par leurs fleurs, qui paroissent polypétales et ombellées, avec des feuilles alternes. La onzième classe, ainsi qu'on le voit, facilite le passage de la dixième à la douzième, et des monopétales aux polypétales.

ORDRE PREMIER.

Les Dipsacées (*Dipsaceæ*).

Calice simple ou double. Corolle tubulée, à limbe divisé. Plusieurs étamines déterminées. Un ovaire; un style et un stigmate simple. Capsule ordinairement monosperme, ne s'ouvrant point, ayant quelquefois deux ou trois loges monospermes. L'embryon sans périsperme, à radicule supère.

Tiges ordinairement herbacées. Feuilles opposées, quelquefois verticillées. Fleurs presque toujours aggrégées sur un réceptacle commun et pailleux, dans un calice commun, polyphylle.

I. *Fleurs rassemblées.*

Morine, *Morina.*

Cal. propre double; l'ext. tubuleux, denté, épineux, inégal; l'int. supérieur, à 2 lobes, persistant. Corolle à long tube, à limbe à deux lèvres; la supérieure à 2 lobes, l'inférieure à 3. 2 étamines saillantes. 1 stigmate. Semence ovale, couronnée par le calice intérieur.

Morine de Perse, *M. persica. M. orientalis*, Miller.

Tige d'un mètre environ, glabre et pourprée à sa base, velue et verte à son sommet. Feuilles verticillées, épineuses sur leurs bords, imitant celles de la carline, 4 fois plus longues que larges, d'un beau vert luisant en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs les unes blanches, les autres violettes sur le même pied, pédonculées, verticillées en épi terminal. Le tube de la corolle fort long et un peu courbé.

Lieu. La Perse. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante, cultivée il y a soixante-dix ans en France et en Angleterre, est actuellement assez rare dans les collections. On la multiplie par ses graines, qu'on sème en bonne terre fraîche aussitôt après leur maturité. Elles ne lèvent pas toujours la première année. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être repiquées, on doit les placer dans une terre substantielle, mais légère, et à une bonne exposition, les grands froids pouvant les faire périr, ainsi que cela est arrivé en 1740, où l'on a perdu, selon Miller, tous les individus qui existoient en France et en Angleterre, et dont il n'est resté qu'un seul chez M. Duhamel du Monceau. Ses graines ne mûrissent guère en France, et les plantes provenues d'elles ne fleurissent que la troisième année.

Us. La morine est une plante d'un assez beau port pour mériter l'attention et les soins des amateurs; elle ne sera pas déplacée dans les parterres, tant par ses fleurs que par son feuillage.

Cardère, *Dipsacus*.

Cal. propre double, supérieur, presqu'entier. Cor. à tube court, à limbe à 4 lobes. 4 étam. saillantes. 1 stigm. Semence oblongue, anguleuse, couronnée par le calice double. Cal. commun multiflore, polyphylle, à folioles plus longues que le disque. Réceptacle conique, à paillettes rudes, la plupart surpassant les fleurs.

1. Cardère sauvage, *D. sylvestris*.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, ferme, rameuse, hérissée d'épines courtes. Feuilles rad. étalées sur la terre en rosette, oblongues, dentées, ridées, à nervures épineuses. Les caulinaires opposées, connées, vertes, épineuses. Fleurs nombreuses, d'un bleu rougeâtre, en têtes droites, coniques, sol., garnies de bractées épineuses.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. en juillet.

Variété cultivée, dont les paillettes des têtes de fleurs sont crochues. Chardon bonnetier, C. à foulon, *D. fullonum*.

* 2. C. laciniée, *D. laciniatus*.

Tige de 4 pieds, droite, cannelée, hérissée d'épines plus petites. Feuilles opp., connées, sinuées, laciniées, à découpures dentées, et nervures épineuses. Fleurs en têtes ov., term. Les bractées plus courtes.

Lieu. L'Allemagne. ♂. Fl. en juillet et août.

3. C. velue, *D. pilosus.*

Tige de 2 pieds, cannelée. Rameaux hérissés de poils piquans. Feuilles opp., pét., ovales-lanc., pointues, dentées, oreillées à leur base. Fleurs blanchâtres, en petites têtes globuleuses, velues et term. Les bractées courtes.

Lieu. .. Ind. ♂. Fl. en août.

Cult. La 2e est cultivée dans les jardins de botanique, et se sème en place au printemps ou en automne. La variété de la 1re l'est en grand pour son utilité. Dans les endroits où il y a des manufactures d'étoffes de laine on la cultive en plein champ. On la sème fort clair en mars, dans une terre douce, préalablement bien labourée, nettoyée et hersée. Quand les plantes sont levées, on les éclaircit de manière qu'elles soient à un pied de distance les unes des autres. Ce semis a dû être fait en sillons. Elles ne demandent plus d'autres soins que d'être serfouies de temps en temps pour enlever toutes les herbes qui pourroient y croître. Vers la fin de l'été de la seconde année on recueille les têtes, qui sont d'autant plus grosses qu'on a bien cultivé les plantes, et qu'elles se sont trouvées dans une bonne terre.

Us. Cette variété est très-utile. Elle est d'un grand usage chez les cardeurs, les bonnetiers et dans les manufactures de draps et d'autres étoffes de laine, pour les peigner, et polir leurs surfaces, qui se trouvent hérissées au sortir des moulins à foulon.

Les têtes et les racines de cette plante, et de l'espèce sauvage qui est fort commune, sont sudorifiques et diurétiques. On prétend que l'eau qui s'amasse dans les cuvettes que forment les feuilles connées de la 1re espèce est ophthalmique. Il n'y a pas de raison pour cela.

Scabieuse, *Scabiosa.*

Cal. propre double, supérieur, diversement divisé et persistant. Cor. à tube obl., à limbe à 4 à 5 lobes, souvent inégaux. 4 étamines saillantes. Stigmate échancré. Semence couronnée par le calice double. L'int. barbu ou rarement plumeux; l'ext. souvent membraneux et scarieux. Cal. commun multiflore, à un ou plusieurs rangs de folioles égales ou inégales, hémisphérique. Réceptacle convexe, souvent garni de paillettes.

1. *Corolles quadrifides.*

* 1. Scabieuse des Alpes, *S. alpina.*

Tiges de 4 à 5 pieds, assez droites, peu rameuses et peu feuillées à leur sommet. Feuilles ailées; les pinnules lancéolées, dentées en scie. Fleurs d'un jaune pâle, terminales et penchées. Calices imbricés.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet.

2. S. rude, *S. rigida.*

Tige de 2 pieds, rameuse, et élargie à son sommet. Feuilles lanc., dentées, ou auriculées. Fleurs blanches, sol. sur les pédoncules. Cal. obtusément imbricé.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet.

* 3. S. de Transylvanie, *S. transylvanica.*

Tige de 4 à 5 pieds, rameuse. Feuilles rad. lyrées; les caulinaires pinnatifides. Fleurs en petites têtes, d'un pourpre pâle.

Lieu. La Transylvanie. ☉. Fl. en juillet.

4. S. de Syrie, *S. syriaca. S. dichotoma*, Lam.

Tige dichotome. Feuilles lancéolées. Les radicales longues, crénelées, légèrement pinnatifides. Calices imbricés, paillettes barbues. Fleurs blanches, pubescentes, ciliées, terminées par un longue pointe roide et épineuse.

Lieu. La Syrie. ☉. Fl. en juillet.

Variété à fleurs bleues.

5. S. à feuilles étroites, *S. attenuata. S. verbenacea*, Lam.

Feuilles lin., glabres, entières, pinnatifides à leur base. Calices imbricés. Ecailles oblongues, obtuses. Fleurs blanches, pubescentes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juillet—sept.

* 6. S. blanche, *S. leucantha.*

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse. Feuilles pinnatifides, à découpures étroites. Fleurs nombreuses, en têtes blanches. Ecailles cal. ovales, imbricées.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en sept. et octobre.

7. S. succise, *S. succisa.* Mors du diable.

Tige de 2 pieds, presque simple. Feuilles inf. pét., ovales, entières, velues; celles de la tige ovales-lanc, entières ou dentées. Fleurs bleues, en têtes un peu globuleuses, au nombre de 2 ou 3.

Variétés à fleurs couleur de chair, et à fleurs blanches.

Lieu. . . . Ind., ainsi que ses variétés. ♃. Fl. en août—oct. Très-commune.

8. S. à feuilles de roquette, *S. integrifolia.*

Tige d'un pied et demi, un peu velue et rameuse à son sommet. Feuilles inf. spatulées, pinnatifides à leur base, terminées par un grand lobe; les pinn. obtuses, crénelées; les sup. étroites, pointues, ciliées. Fleurs rougeâtres, term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—août.

9. S. de Tartarie, *S. tartarica. S. altissima*, Miller.

Tige velue, très-élevée. Feuilles lanc., pinnatifides; les pin. presqu'imbricées. Fleurs jaunes, radiées à la circonférence.

Lieu. La Russie. ♂. Fl. en juin et juillet.

10. S. des champs, *S. arvensis.*

Tige de 2 pieds, simple ou rameuse, velue. Feuilles pinnatifides, presqu'ailées, terminées par un grand lobe un peu denté. Fleurs d'un bleu rougeâtre, péd., term.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en juillet—oct. Très-commune.

11. S. des bois, *S. sylvatica.*

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, chargée de poils naissant d'un point rougeâtre. Feuilles ovales, pointues, dentées, d'un vert

sombre relevé par une nervure blanche. Fleurs grandes, terminales.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

2. *Corolles quinquefides.*

* 12. Scabieuse colombaire, *S. columbaria.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse. Feuilles rad. simples, ovales, spatulées, dentées ; les caulinaires pinnatifides, à pinn. linéaires. Fleurs bleuâtres, portées sur de longs péd., term.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

Variété à fleur jaune.

13. S. à feuilles découpées, *S. gramuntia.*

Cette espèce ressemble à la précédente et n'en diffère que parce qu'elle est moins haute et que toutes ses feuilles sont pinnatifides. Les fleurs sont blanchâtres.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. id.

14. S. de Sicile, *S. sicula. S. divaricata.*, Jacq.

Feuilles lyrées, pinnatifides. Corolles plus courtes que les calices, purpurines ou blanchâtres.

Lieu. La Sicile. ☉. Fl. en août.

15. S. maritime, *S. maritima.*

Tige d'un pied et demi, blanchâtre, velue, très-rameuse. Feuilles glabres, profondément pinnatifides, à pinn. étroites et lin. Fleurs blanchâtres, péd., term. Rapports à la précédente.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

* 16. S. étoilée, *S. stellata.*

Tige de 2 pieds, rameuse, velue. Feuilles velues, blanchâtres, pinnatifides à leur base, incisées et élargies vers leur sommet. Fleurs blanches, assez grandes, term. Fleurs ext. plus grandes que les int. Sem. à 8 cavités latérales, à aigrette campaniforme et scarieuse, au milieu de laquelle on remarque une étoile noirâtre, pédiculée, à 5 pointes.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

17. S. prolifère, *S. prolifera.*

Tige prolifère. Feuilles non divisées ou simplement dentées. Fleurs presque sess.; les fleurs ext. plus grandes que les int. Corolle jaunâtre.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juillet et août.

* 18. S. pourpre-noirâtre, *S. atro-purpurea.* Fleur de veuve.

Tiges de 2 pieds, rameuses, cylind. Feuilles opp.; les inf. simples, spatulées, crénelées; les sup. pinnatifides; les pinn. étroites, dentelées, assez longues, avec une lobe term. plus grand. Fleurs d'un violet foncé, veloutées, péd., term.

Lieu.... ♂. Fl. en juillet—sept.

Variété à fleurs plus ou moins foncées en couleur.

19. S. argentée, *S. argentea.*

Tige cylind. Feuilles pinnatifides; les pinn. lin. Fleurs pâles, petites, portées sur de longs péd. term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin—oct.

20. S. d'Afrique, *S. africana. S. incisa*, Miller.

Tige foible, rameuse, de 4 à 5 pieds. Feuilles simples, ov.-lanc. incisées, un peu velues. Fleurs carnées, sol., term.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juillet—oct. Toujours verte.

* 21. S. de Crète, *S. cretica.*

Tige droite, rameuse, de deux pieds. Feuilles étroites, lanc., entières, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un bleu pâle, comme celles de l'espèce des champs, sol., term.

Lieu. L'île de Candie. ♄. Fl. en juin—oct. Toujours verte.

22. S. à feuilles graminées, *S. graminea.*

Plante blanche. Tige d'un pied, uniflore. Feuilles lin., pointues, d'un blanc argenté. Fleurs d'un bleu pâle, sol. term. Cal. cotonneux.

Lieu. Les Alpes, la Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet.

23. S. de Palestine, *S. palæstina.*

Feuilles non divisées, presque dentées; les sup. pinnatifides à leur base. Toutes les découpures trifides. Fleurs petites, blanches ou jaunes.

Lieu. La Palestine. ☉. Fl. en juillet et août.

24. S. jaunâtre, *S. ochroleuca.*

Tige d'un pied et demi, grêle, rameuse. Feuilles connées,

pinnatifides ; les pinnules linéaires. Fleurs jaunâtres, sur de longs péd.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. id.

25. Scabieuse à aigrettes, *S. papposa.*

Tige droite, herbacée. Feuilles pinnatifides. Sem. barbues et à aigrette plumeuse. Fleurs petites.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en juillet.

Obs. Les espèces 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 14, 20, 21 et 25, ont leurs fleurettes égales ou presqu'égales. Les autres ont leurs fleurettes ext. plus longues que celles du centre.

Cult. Les espèces 2, 5, 20 et 21 sont d'orangerie et n'en demandent que les soins ordinaires. Toutes les autres sont de pleine terre. La plupart viennent dans tous les terrains. Les espèces orig. des pays mérid. exigent une situation plus chaude. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées au printemps, les espèces de serre en terrine sur couche ; celles de pleine terre dans des planches préparées pour ces semis ou sur de vieilles couches, ou même en place pour les plus rustiques. Quand les jeunes scabieuses ♃ sont assez fortes pour être transplantées, on plante celles de pleine terre à demeure, et celles d'orangerie en pots qu'on met à l'ombre pour leur reprise. Si les terres qu'on destine aux scabieuses sont bonnes et un peu légères, on peut semer les ☉ dans la place où elles doivent rester ; elles deviennent plus fortes et fleurissent mieux. Plusieurs espèces ♃, comme les 1, 6, se multiplient ensuite en séparant leurs pieds. La 21ᵉ se propage aisément de bouture.

Parmi les bisannuelles, la 18ᵉ est depuis long-temps cultivée dans les parterres ; comme elle ne fleurit pas ordinairement la même année de son semis, et qu'il vaut mieux qu'elle ne fleurisse que la seconde, on ne la sème que vers la fin de mai, en plate-bande de bonne terre un peu ombragée, où elle peut rester jusqu'au printemps suivant, qu'on la plantera à demeure. Mais quand l'hiver est rude, cette plante périt quelquefois, étant assez délicate ; on fera bien par conséquent de couvrir son semis en hiver.

Cette espèce fleurit la même année, quand on la sème à la fin de l'hiver.

Us. Les scabieuses de serre ne font qu'ajouter foiblement à la variété. Leurs fleurs ne sont pas plus apparentes que celles de l'espèce des champs. Parmi celles de pleine terre, on distingue la première, qui a un beau port et forme un large buisson. La 16ᵉ est remarquable par ses jolies semences, et la 18ᵉ fait l'ornement des plates-bandes des jardins par ses riches couleurs. La 10ᵉ est d'usage en médecine, comme sudorifique.

Lorsqu'on casse doucement les feuilles de plusieurs scabieuses, il reste un filet de la nervure qui lie encore les deux parties.

26. S. fausse centaurée, *S. centauroides*, Lam., Miller.

Tige ferme, branchue, d'un mètre de hauteur. Feuilles fermes, rudes, pinnatifides. Fleurs solitaires, pédonculées, petites et d'un pourpre pâle. Corolles quadrifides.

Lieu. L'Espagne. ⊙. Fleurit en juillet.

27. S. urcéolée, *S. urceolata*, Desfont. *S. divaricata*, Lam. *S. rutæfolia*, Vahl., Willd.

Tiges de 3 à 4 décimètres, glabres, droites, couvertes d'écailles imbricées et ciliées. Feuilles opposées, pinnées, à cinq pinnules linéaires. Corolles 5-fides, d'un jaune pâle.

Lieu. Tunis. ♃.

28. *S. setifera.* Fleurs blanchâtres ; réceptacle conique ; calice propre, formé de poils sétacés.

Lieu. La France mérid.

29. *S. suaveolens.* Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la 12ᵉ. Ses feuilles sont entières ; ses fleurs odorantes, et sa tige est plus basse.

Lieu. La France. ♃.

Cult. Pleine terre. La même que celle indiquée pour les espèces rustiques, annuelles ou vivaces.

Knautie, *Knautia*.

Cal. propre double, supérieur ; l'ext. denticulé, presqu'entier ; l'intérieur en godet très-petit, cilié et plumeux en son limbe. Cor. à tube oblong, à limbe 4-fide, inégal ; la div. ext. plus grande. 4 étam. Stigm. bifide. Semence couronnée par le calice cilié ou aigretté. Calice commun pauciflore, cylind.,

à un seul rang de folioles conniventes, de la longueur des fleurettes. Réceptacle très-petit et velu.

*1. Knautie du Levant, *K. orientalis.*

Tige d'un pied et demi, velue, à rameaux opposés. Feuilles opp., velues; les inf. pinnatifides; les sup. étroites, pointues, dentées. Fleurs rouges, péd., term. et dans les dichotomies. Les fleurettes ext. plus longues que le calice. La fleur entière, irrégulière.

Lieu. Le Levant. ⊙. Fleurit en juillet.

2. K. plumeuse, *K. plumosa*, Lin., Mant.

Tige droite, cylindrique, pubescente, rameuse, d'un demi-mètre. Feuilles opposées; les inférieures lancéolées, dentées; les supérieures pinnatifides, à pinnules linéaires. Fleurs d'un bleu pâle, pédonculées, solitaires. Corolles quinquéfides.

Lieu. Le Levant. ⊙.

Cult. Celle des scabieuses.

Allionia.

Calice propre simple, supérieur, presqu'entier. Corolle en entonnoir, presque à 5 lobes. 4 étamines saillantes. Stigmate multifide. Semence anguleuse, à peine couronnée. Calice commun à 5 folioles et 3 fleurs.

Allionia incarnata.

Tiges foibles, presque couchées, diffuses, pubescentes. Feuilles opposées, ovales, cordiformes, obliques, pointues, pétiolées, inégales. Fleurs rouges, axillaires, solitaires.

Lieu. Le Pérou. ⊙.

Cult. Cette plante s'obtient par les graines que l'on sème sur couche, et l'on repique ensuite les jeunes individus dans une bonne terre et à une exposition méridienne où elle doit fleurir et fructifier.

II. *Fleurs distinctes.*

Valériane, *Valeriana.*

Cal. simple, sup. à 5 à 6 dents, ou bordé, presqu'entier, se développant dans la maturation en aigrette plumeuse. Corolle tubulée, ventrue, ou éperonnée à sa base, à limbe 5-fide, égal, rarement inégal; souvent 3 étam., rarement 1, 2 ou 4. 1 à 3 stigmates. Semences aigrettées, ou capsule à 2 à 3 loges. 2 à 3 semences nues à leur sommet, ou couronnées des dents calicinales.

Ce genre me paroît être celui qui dérange le plus les classifications. Faute de calice commun et d'aggrégation de fleurs, il n'a dans l'ordre naturel que des rapports imparfaits avec les dipsacées. Le nombre des étamines, qui varie depuis 1 jusqu'à 4, selon les espèces, ne lui détermine pas plus sa place dans le système de Linné, qui l'a mis dans la triandrie. Il a, dans plusieurs parties, des affinités avec les rubiacées, mais d'autres l'en éloignent. Tournefort l'a placé près du genre *trachelium*, et c'est peut-être celui qui en approche le plus: il seroit alors un des premiers genres des campanulacées.

* 1. Valériane rouge, *V. rubra.* Valériane des parterres.

Plante de 3 pieds, très-rameuse, formant un buisson élargi. Feuilles lanc., pointues, très-entières, d'un vert glauque. Fleurs pourpres, rouges ou blanches, nombreuses, en panicule term. Corolle garnie d'un éperon alongé. 1 étam.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin—oct.

La valériane à feuilles étroites, *V. angustifolia*, Miller, ne diffère de la précédente que par ses feuilles plus longues, plus étroites, linéaires, et par ses fleurs rouges, plus petites, en têtes corymbiformes.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

* 2. V. chausse-trape, *V. calcitrapa.*

Tige cylind., rameuse, creuse, d'un à 2 pieds. Feuilles profondément pinnatifides, molles, lisses, avec un lobe ter-

minal, ovale et denté. Fleurs rouges, en panicule court et terminal. 1 étam.

Lieu. Le Portugal. ☉. Fl. en mai-juillet.

* 3. Valériane pourpre, *V. cornucopiæ.*

Tige de 8 à 9 pouces, un peu épaisse, canaliculée. Feuilles opp., ovales, sessiles, glabres. Fleurs rouges, en grappes serrées et term.; les rameaux opposés et renflés à leur naissance. 2 étam.

Lieu. L'Espagne, la Barbarie. ☉. Fl. en mai—août.

4. V. dioïque, *V. dioica.* Valériane des marais.

Tige de 2 pieds, droite, simple, lisse. Feuilles profondément pinnatifides; les pinn. entières; la terminale plus grande. Fleurs blanches, purpurines, en panicule serré; les feuilles inf. simples, ov., obl. 3 étam.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

* 5. V. officinale, *V. officinalis.*

Tige de 3 à 4 pieds, simple, cannelée. Toutes les feuilles ailées, à fol. pointues, dentées en leurs bords. Fleurs rougeâtres, en panicule term. 3 étam.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juin—oct.

* 6. V. des jardins, *V. phu.*

Tiges de 5 à 6 pieds, lisses, cylind., peu rameuses. Feuilles rad. pét., ovales-obl., simples ou avec trois pinnules; les caulinaires ailées; toutes molles et d'un vert terne et jaunâtre. Fleurs blanches, en panicule term. 3. étam.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. en mai—juillet.

7. V. trifide, *V. tripteris.*

Tige d'un pied, presque simple. Feuilles rad. cordiformes, dentées; les caulinaires à 3 folioles ovales, obl. et confluentes. Fleurs blanches, en panicule term. 3 étam.

* 8. V. de montagne, *V. montana.*

Tiges simples, d'un pied et demi. Feuilles ovales, pointues, très-entières, un peu velues; les rad. pét.; les caulinaires sess. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en panicule term. 3 étam.

Lieu de ces deux espèces, les Alpes. ♃. Fl. la 7e en mars—mai, la 8e en mai—juin.

9. V. tubéreuse, *V. tuberosa.*

Feuilles rad. lancéolées, très-entières ; les autres pinnatifides. Racine tubéreuse. 3. étam.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

10. V. des Pyrénées, *V. pyrenaica.*

Tige de 2 pieds, simple, cylind. Feuilles pét., grandes, cordiformes, dentées, d'un vert obscur, velues sur leurs nervures. Fleurs purpurines, en panicule term. 3. étam.

Lieu. Les Pyrénées, ♃. Fl. id.

11. V. mâche, *V. locusta.* Doucette.

Tige de 6 à 10 pouces, plusieurs fois dichotome, grêle, foible, glabre. Feuilles alongées, linéaires, entières ou dentées. Fleurs petites, blanches, en petits bouquets term. 3. étam.

Var. 1. Des champs.
2. Potagère.
* 3. Couronnée. Semences couronnées par 6 dents.
4. Dentée. Sem. *id.* par 3 dents.
5. Naine. Semences nues, ombiliquées. Les feuilles supérieures découpées.

Lieu. La 1re, 2e et 4e ind. La 3e, le Portugal. La 5e, en France. ☉. Fl. en mai et juin.

Obs. Ces variétés sont considérées par Willdenow comme des espèces distinctes.

12. V. de Sibérie, *V. sibirica.*

Tige d'un pied. Feuilles rad. obl., ovales, arrondies ; les caulinaires pinnatifides, avec un lobe term. plus grand ; les autres lobes pointus ; toutes opp., sessiles, glabres, d'un vert jaunâtre. Fleurs d'un jaune brillant, disposées en espèce d'ombelle term. Semences adnées à une paillette ovale. 4 étam.

Lieu. La Sibérie. ♄. Fl. en mai et juin.

13. V. hérissée, *V. echinata.*

Tige de 6 à 8 pouces, divisée en rameaux dichotomes. Feuilles sessiles, lanc., dentées. Fleurs blanchâtres. Sem. à 3 dents, dont une plus grande et recourbée. 3 étam.

Lieu. La France mérid. ☉.

Cult. Pleine terre. Les valérianes sont des plantes rustiques, qui viennent dans la plupart des terrains. On les multiplie par leurs graines semées en place, en automne ou au printemps, et

par la séparation de leurs pieds. La première, qui est la plus cultivée dans les jardins d'agrément, aime les terres légères, chaudes et substantielles. Elle ne vient pas aussi bien dans les froides, argileuses. Elle se sème elle-même.

La 6e vient bien par-tout, ainsi que la 8e.

La 11e est quelquefois cultivée dans les potagers, pour n'avoir pas la peine d'aller la chercher dans les champs. Dès qu'une fois on a en quelques pieds en graines, on n'en manque plus par la suite.

Us. La 1re est une belle plante qui se charge de panicules et qui dure long-temps en fleur ; elle fait un bon effet dans les jardins. La 6e est plus élevée, et lorsqu'elle pousse beaucoup de tiges, elle est d'un aspect assez agréable. Les autres ne sont cultivées que par curiosité, et dans les jardins de botanique.

La 1re est, dit-on, vulnéraire et diurétique, mais peu employée. La 6e est diurétique, céphalique, et consolidante-vulnéraire. J'ai éprouvé plusieurs fois cette dernière propriété avec succès. La 5e passe pour être anti-épileptique. J'ignore si cette vertu a été bien confirmée. Elle est aussi sudorifique et diurétique.

La 11e se mange en salade lorsqu'elle est jeune : plus tard ses feuilles sont un peu dures.

14. VALÉRIANE celtique, *V. celtica. Nardus celtica*, BAUHIN.

Feuilles très-entières ; les radicales ovales ; celles de la tige linéaires, obtuses. Fleurs d'un pourpre pâle, verticillées. Trois étamines.

Cette espèce est fort basse ; ses tiges rampent sur la terre où elles s'enracinent.

Lieu. Les Alpes. ♃.

15. V. des rochers, *V. saxatilis.*

Feuilles légèrement dentées ; les radicales ovales ; celles de la tige linéaires-lancéolées.

Lieu. Id. ☉ ou ♃.

Cult. Ces deux valérianes, ainsi que la 10e, croissant naturellement sur les hautes montagnes, doivent être placées à demi-ombre dans un terreau léger. Voyez l'article *aretie.*

ORDRE II.

Les Rubiacées (*Rubiaceæ*).

Calice monophylle, supère, simple, à limbe ordinairement divisé. Corolle régulière, le plus souvent tubulée, à bords divisés. Quatre ou cinq étamines, rarement plus, insérées au tube de la corolle, alternes à ses divisions. Ovaire infère. Un style, rarement deux. Stigmate le plus souvent double. Fruit tantôt à deux coques monospermes, qu'on prendroit pour des semences nues; tantôt capsulaire ou à baie à une seule loge, souvent biloculaire, à une ou plusieurs semences, quelquefois à une ou plusieurs loges, couronné du limbe calicinal persistant, ou nu lorsqu'il est caduc. Embryon oblong, petit, dans un grand périsperme corné.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles ordinairement opposées, à pétioles joints le plus souvent au moyen d'une stipule simple, ou quelquefois d'une gaîne ciliée.

Obs. Les rubiacées, sans être en fleur, sont faciles à reconnoître. Les genres herbacés ont leurs feuilles verticillées; dans les autres elles sont opposées ou réunies par une stipule ou une gaîne. Lorsque ces plantes sont en graines, on remarque dans les herbacées deux fruits à deux semences, réunis. Dans les arborescentes les fruits sont ordinairement biloculaires, à deux ou plusieurs semences. Toutes les semences sont cornées.

I. *Fruit à 2 coques, 2 semences. Souvent 4 étam. Feuilles la plupart verticillées. Tiges herbacées.*

Shérard, *Sherardia.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund. 4-fide. 2 sem. obl., couronnées, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Shérard des champs, *S. arvensis.*

Tiges de 4 à 6 pouces, rameuses, grêles, un peu rudes. Feuilles lanc., très-pointues, verticillées, au nombre de 4 à 6, hérissées de poils roides. Fleurs bleuâtres, en ombelle term., avec une collerette.

Lieu. . . . . Ind. ☉. Fl. en mai et juin.

Aspérule, *Asperula.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide (rarement 3-fide et 3 étam.). 2 baies sèches, globuleuses, non couronnées, réunies, monospermes.

1. Aspérule odorante, petit muguet, *A. odorata.*

Tiges de 6 à 10 pouces, simples, lisses, anguleuses. Feuilles ovales, au nombre de 8, verticillées. Fleurs blanches, péd., terminales.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en avril—juin.

2. A. des champs, *A. arvensis.*

Tige id., rameuse. Feuilles linéaires, au nombre de 6 à 8, verticillées. Fleurs bleues, sess., term., entourées de bractées ouvertes et ciliées.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juillet.

✝ 3. A. taurine, *A. taurina.*

Tiges droites, carrées, d'un pied. Feuilles quaternées, ov.-lanc., pointues, trinerves. Fleurs blanches, fasciculées, term.

Lieu. Les Alpes, l'Italie. ♃. Fl. en avril—juin.

4. A. à. feuilles épaisses, *A. crassifolia.*

Tige diffuse. Feuilles caulinaires, quaternées, oblongues, à

bords repliés, pubescentes; rameaux alternativement ramifiés. Fleurs fasciculées, term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin.

* 5. A. rubéole, *A. tinctoria.* Herbe à l'esquinancie vulg.

Tiges grêles, foibles, rameuses, un peu anguleuses, d'un pied. Feuilles étroites, linéaires, glabres. Les sup. opp.; les autres quaternées; les inf. au nombre de 6, verticillées. Fleurs petites, blanches, fasciculées, term.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

L'espèce *A cynanchica* de Linné est imparfaitement distinguée de celle-ci.

6. A. lisse, *A. lævigata.*

Tiges lisses, carrées, un peu rameuses, de 6 à 7 pouces. Feuilles petites, toutes quaternées, ovales, obtuses, lisses. Fleurs petites, blanches, péd., term.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles sont toutes basses, et n'o nt nul agrément. On les multiplie aisément par leurs graines et par la séparation de leurs pieds. Elles aiment les terres un peu légères, sur-tout celles des pays méridionaux.

La 1re est très-connue. On en fait des bouquets au printemps. Lorsqu'elle vient d'être cueillie, elle a peu d'odeur; mais quand elle est à moitié fanée, elle en a une assez forte, qui imite celle du muguet.

La 5e est astringente. On la vante dans l'esquinancie. Cuite avec du vinaigre, elle donne une teinture rouge.

7. A. à feuilles courtes, *A. brevifolia,* Vent., Jard. Cels.

Tiges tétragones, orbiculées, tombantes, glabres, très-rameuses, de 5 décim. Branches et rameaux opposés. Feuilles inférieures verticillées, linéaires, aiguës, très-courtes, d'un vert foncé; les supérieures simplement opposées. Fleurs d'abord d'un jaune verdâtre, ensuite d'un pourpre foncé, solitaires, sessiles, axillaires.

Lieu. La Caramanie. ♄. Fleurit à la fin de l'été.

Cult. Orangerie.

8. A. de Calabre, *A. calabrica.*

Tiges cylindriques, légèrement pubescentes. Feuilles quaternées, lancéolées, obtuses; celles des rameaux opposées. Fleurs pourpres, à 4 divisions lancéolées, réfléchies, disposées en faisceaux sessiles.

Cette espèce a de grands rapports avec la 4e, selon Willd. Ses semences étant couronnées de 3 dents, elle pourroit être dans le genre *sherardia*.

Lieu. La Calabre. ♄.

Cult. Orangerie.

Galiet, Caillelait, *Gallium*.

Cal. à 4 dents. Cor. en roue, 4-fide. 2 sem. obrondes, nues dans les vrais galiets, hérissées dans les graterons, non couronnées.

1. *Fruits nus ou glabres.*

1. Galiet à feuilles de garance, *G. rubioides*.

Tiges droites, carrées, articulées, d'un pied. Feuilles toutes quaternées, ovales, égales, trinerves, rudes en-dessous. Fleurs blanches, péd., en panicule term.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet.

2. G. des marais, *G. palustre*.

Tiges filiformes, anguleuses, rudes, d'un pied, diffuses, les unes stériles, les autres fleuries. Feuilles petites, quaternées, inégales, ovales, obl. Fleurs blanches, petites, en bouquet terminal.

Lieu... Ind. ♃. Fl. id.

3. G. couché, *G. supinum*, Lamarck. *G. uliginosum*, Lin.

Tiges de 4 à 6 pouces, nombreuses, rameuses, étalées sur la terre. Feuilles lanc.-lin., petites, rudes, accrochantes, au nombre de 6 à 7 par verticille. Fleurs blanches, très-petites, péd.

Lieu... Ind. ♃. Fl. id.

4. G. bâtard, *G. spurium*.

Tige d'un pied et demi, foibles, carrées, rameuses, rudes et accrochantes. Feuilles lin.-lanc., mucronées, rudes, verticillées

au nombre de 6 à 7. Fleurs petites, blanches, péd., ax.; les péd. divisés en ramifications fourchues. Fruits rudes au toucher sans être hérissés Cette espèce pourroit être dans la seconde section.

Lieu. . . . Ind. ☉. Fl. en juin.

5 G. divergent, *G. pusillum*. *G. divaricatum*, Lamarck.

Tiges grêles, de 5 à 6 pouces, un peu anguleuses, divisées à leur sommet en rameaux capillaires, fourchus et divergens. Feuilles petites, lin., aiguës, hispides, verticillées au nombre de 6 à 7. Fleurs petites, blanchâtres, en ombellules term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet et août.

* 6. G. jaune, *G. verum*. Caillelait jaune.

Tiges grêles, carrées, rameuses, en partie couchées. Feuilles linéaires, très-étroites, lisses, au nombre de 6 à 8 verticillées. Fleurs petites, jaunes, en grappes droites, term.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. id. Très-abondant dans les sables des dunes.

7. G. blanc, *G. mollugo*. Caillelait blanc.

Tiges foibles, carrées, lisses, rameuses, de 3 pieds. Feuilles ov., obl., glabres, verticillées au nombre de 8. Fleurs blanches, péd., en panicule oblong, très-ramifié.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. id. Très-commun.

8. G. des bois, *G. sylvaticum*.

Tiges de 2 pieds, lisses, presque cylindriques, très-rameuses, rougeâtres aux nœuds. Feuilles assez larges, lanc., d'un vert glauque, verticillées au nombre de 8. Fleurs très-petites, paniculées; les péd. capillaires.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

9. G. à feuilles de lin, *G. linifolium*.

Tiges de 2 pieds, cylind. (carrées suivant Aiton), glabres, rameuses. Feuilles lin.-lanc., glabres, verticillées au nombre de 7 à 8. Fleurs blanches, en panicule; les péd. capillaires.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

10. G. rude, *G. rigidum*.

Tige droite, cylind., un peu rude. Feuilles verticillées, lin., rudes en-dessous. Fleurs en panicule divergent.

Lieu. . . . ♃. Fl. en juin.

11. G. barbu, *G. aristatum*.

Feuilles lanc., lisses, au nombre de 8 par verticille. Fleurs en panicule capillaire ; les corolles barbues.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juillet.

12. Galiet glauque, *G. glaucum.*

Tiges montantes, cylind., noueuses, très-rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles linéaires, rudes en leurs bords, mucronées, verticillées au nombre de 7 à 8, d'un glauque blanchâtre en-dessous. Fleurs blanches, assez grandes, en petites ombelles terminales.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin—sept.

2. *Fruits hérissés.*

* 13. G. boréal, *G. boreale.*

Tiges en partie couchées, la plupart redressées, rameuses, de 8 à 10 pouces, en touffe. Feuilles quaternées, étroites, tri-nerves, glabres, lanc. Fleurs blanches, petites, en panicule term. Plante très-traçante.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juin—août.

14. G. velu, *G. pilosum*, H. K.

Feuilles quaternées, presqu'ovales, velues, sans nervure. Semences velues.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. id.

15. G. accrochant, le grateron, *G. aparine.*

Tiges foibles, carrées, cassantes, hérissées de dents accro-chantes, de 3 à 5 pieds et plus, en s'accrochant aux plantes voi-sines. Feuilles obl., lanc.-carénées, mucronées, bordées de dents crochues, au nombre de 8 par verticilles. Fleurs petites, blanches, sur des péd. feuillés et ax.

Variété à semences plus petites.

Lieu... Ind. ☉. Fl. en mai—août.

16. G. parisien, *G. parisiense.*

Tiges de 6 à 8 pouces, grêles, carrées, foibles, rameuses. Feuilles étroites, linéaires, pointues, rudes en leurs bords, au nombre de 6 à 7 par verticilles. Fleurs rougeâtres, petites, péd.

Lieu. Près Montreuil-sur-Mer, où je l'ai trouvé. Ind. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, ou dans les collections considérables de plantes. On les obtient par leurs semences, et on les multiplie aisément en séparant leurs pieds.

Le 6e est astringent, dessiccatif. On prétend qu'il fait cailler le lait. On l'emploie en Angleterre plutôt pour donner une couleur jaune aux fromages, que pour cette vertu. Toute la plante donne une teinture jaune, et les racines une rouge. Le 9e a les mêmes propriétés.

On cultive encore au Muséum les espèces suivantes.

17. *G. saxatile.* ♃. La France.
18. *G. lucidum.* Id. Id.
19. *G. jussiæi*, *G. pumilum*, LAM. ♃. Les Alpes.
20. *G. rotundifolium.* ♃. La France.
21. *G. provinciale.* ♃. La Provence.

Crucianelle, *Crucianella.*

Cal. bifide. Cor. filiforme, tubulée, 4-fide. (rarement 5-fide et à 5 étam.) 2 semences oblongues, non couronnées.

1. CRUCIANELLE à feuilles étroites, *C. angustifolia.*

Tiges menues, carrées, rameuses, en partie couchées, glabres, de 6 à 9 pouces. Feuilles étroites, lin., pointues, au nombre de 6 par verticille. Fleurs en épis droits, term., panachés de vert et de blanc.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. C. à larges feuilles, *C. latifolia.*

Feuilles plus larges, quaternées, lanc. Tiges couchées. Beaucoup de rapports avec la première.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

* 3. C. maritime, *C. maritima.*

Tiges couchées, rameuses, très-feuillées, d'un pied. Feuilles courtes, ovales-lanc., pointues, roides, glauques, bordées de

blanc, quaternées. Fleurs jaunâtres, sol., ax., presque sessiles, avec des bractées glauques, bordées de blanc, opposées en croix, formant un épi lâche.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

4. Crucianelle de Montpellier, *C. monspeliaca.*

Tiges rameuses, couchées, un peu redressées. Feuilles inf. quaternées, ovales; les moyennes lanc., quinées; les sup. au nombre de 6 par verticille. Fleurs en épis comme ceux de la première, mais plus longs.

Lieu. La France mérid. ☉.

5. C. ciliée, *C. ciliata,* Lamarck.

Tiges de 6 à 7 pouces, carrées, menues, foibles, diffuses. Feuilles lin., pointues, carénées, quaternées; les sup. opp. Des bractées opp., lin., ciliées, sont disposées en épi lâche et term. Les fleurs sont opp., sol., sess., ax.

Lieu. Le Levant. ☉.

Cult. Excepté la 3e, qui est d'orangerie dans le nord de la France, les autres sont de pleine terre, et ne sont cultivées que pour l'étude de la botanique. On les sème au printemps dans des terres légères, chaudes et substantielles. La 3e ne demande que les soins ordinaires de la serre, et se cultive dans quelques collections.

Croisette, *Valantia.*

Cal. presqu'entier. Cor. plane, à 4 parties, à peine tubulée. Semence souvent unique, globuleuse; l'autre avortée. Fleurs mâles entremêlées, à 3 à 4 div. 3 à 4 étam. Le pistil avorté.

* 1. Croisette velue, *V. cruciata.*

Tiges d'un à 2 pieds, presque toutes couchées, foibles, carrées, très-velues et très-feuillées. Feuilles quaternées, ov., sess., trinerves, velues, d'un vert jaune. Fleurs petites, jaunes, 4-fides, en bouquets péd., ax.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en mai—nov.

2. C. glabre, *V. glabra.*

Feuilles ovales, ciliées. Fleurs 4-fides. Les péd. dichotomes non feuillés.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juillet.

3. C. triflore, *V. aparine.*

Tiges d'un pied, grêles, foibles, très-feuillées, anguleuses; les angles garnis de dents crochues. Feuilles presque lin., rudes, dentées, au nombre de 6 par verticille. Fleurs au nombre de 3 sur chaque péd.; les 2 latérales mâles et 3-fides; celle du milieu hermaphr., 4-fide.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. id.

4. C. des murs, *V. muralis.*

Tiges de 3 à 4 pouces, glabres, menues, feuillées. Feuilles quaternées, petites, ovales, rétrécies à leur base, très-glabres. 2 ou 3 fleurs sur chaque péd., ax.; une stérile et 3-fide; l'autre 4 fide et fertile. Capsules hérissées.

Lieu. Les murs de la Fr. mérid. ☉. Fl. en mai—juillet.

5. C. filiforme, *V. filiformis*, H. K.

Feuilles lanc., glabres, un peu ciliées. Caps. plus longues que le péd., cylind., velues, non hérissées.

Lieu. Les îles Canaries. ⊙. Fl. en juillet.

6. C. à capuchon, *V. cucullaria.*

Chaque fructification couverte d'une bractée ovale et inclinée.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en mai et juin.

7. C. hispide, *V. hispida.*

Feuilles cunéiformes. Fleurs mâles trifides. Caps. sess., hispides, hérissées.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Excepté la 5e, qui est plus délicate, et qu'on doit, ou laisser sur couche, ou mettre en pot pour la placer dans une serre pour fructifier, toutes les autres se sèment dans la place où elles doivent rester. Celles des pays méridionaux doivent l'être à une bonne exposition.

Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles ou dans les collections considérables. La première est astringente, mais peu employée. Elle est assez agréable à voir lorsqu'elle est en fleur. Elle aime l'ombre.

Garance, *Rubia*.

Cal. à 4 dents. Cor. camp., 4-fide, q. f. 5-fide, à 5 étam. 2 baies obrondes, glabres.

* 1. Garance des teinturiers, *R. tinctorum*.

Racine rouge à l'ext., jaune en-dedans. Tiges nombreuses, foibles, rameuses, très-diffuses, de 3 pieds, hérissées de dents accrochantes. Feuilles verticillées, au nombre de 4 à 6, ovales, pointues, garnies de dents crochues. Fleurs petites, jaunâtres, axillaires.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin.

L'espèce *peregrina* ou sauvage de Linné ne paroît être qu'une variété de celle-ci, ou celle-ci sa variété.

2. G. à feuilles luisantes, *R. lucida*.

Tiges persistantes, anguleuses, sans aspérités. Feuilles quaternées, elliptiques, acuminées, luisantes, rudes en leurs bords. Fleurs blanches, 5-fides, en panicules latéraux.

Lieu. L'île Majorque. ♄. Fl. en juillet.

3. G. à feuilles étroites, *R. angustifolia*.

Plante en touffe, rude au toucher. Tiges persistantes, carrées, rameuses, dures, rudes en leurs angles. Feuilles étroites, lin., aiguës, chargées d'aspérités, quaternées ou quinées. Fleurs petites, jaunâtres, 5-fides, en panicules latéraux

Lieu. Minorque. ♃. Fl. en juillet et août.

4. G. frutescente, *R. fruticosa*, H. K.

Feuilles persistantes, elliptiques, hérissées en leurs bords et sur leur nervure postérieure. Tige rude, ligneuse.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en sept.

5. G. à feuilles en cœur, *R. cordifolia*.

Tiges d'un pied, carrées, peu rameuses, couchées, peu rudes. Feuilles pét., en cœur, oblongues, pointues, trinerves, rudes en leurs bords, quaternées, ou jusqu'à 8 par verticille. Fleurs blanchâtres, petites, en panicules term., 4-fides et 5-fides.

Lieu. La Russie, la Chine. ♃.

Cult. Les espèces 2, 3 et 4 sont d'orangerie, et s'obtiennent, ainsi que la 5e, par leurs semences tirées des pays où elles mû-

rissent, et semées en terrine sur couche. On les multiplie ensuite en séparant leurs pieds. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles, ou par curiosité. Elles n'ont ni utilité ni agrément.

La première est cultivée en grand pour l'usage fréquent qu'on fait de ses racines. Je ne peux entrer ici dans tout le détail des soins qu'exige une garancière pour en tirer le plus grand profit qui, dans le succès, est considérable; je me contenterai de dire qu'on en sème les graines au printemps, dans une terre douce, légère, bien amendée, un peu fraîche. Lorsqu'elles sont levées, on les sarcle, et on enlève les plantes trop proches les unes des autres. Ce n'est qu'au bout de trois ans qu'on commence à arracher les racines. On peut aussi former une garancière avec les plus petites racines, pourvu qu'elles aient un collet. Cette plante vient assez bien dans tous les climats de la France; cependant, comme elle est originaire du midi, les pays du milieu lui conviennent mieux que ceux du nord, où les terres sont un peu trop froides. Je crois pourtant que dans certaines situations du pays que j'habite, on parviendroit à la cultiver avec succès. Le produit dédommage amplement des frais. La teinture écarlate que fournit la garance est plus durable que celle de la cochenille, mais elle est moins brillante et moins vraie.

Anthosperme, *Anthospermum*.

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. à tube court, à limbe à 4 parties. Fruit obl., qui se divise en deux semences.

* Anthosperme d'Ethiopie, *A. æthiopicum*. Arbrisseau ambré vulg.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tiges droites, rameuses, formant la pyramide; les rameaux et le sommet de la tige couverts de feuilles nombreuses, très-petites, très-étroites, pointues, lisses, 7 à 8 ensemble et d'un vert foncé. Fleurs petites, jaunâtres, sess., ax.

Lieu. L'Afrique. ♄. Fl. en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Bonne terre consistante; près des jours en

hiver, un peu à l'ombre en été. Fréquens arrosemens dans cette saison. Mult. par marcottes, qui s'enracinent dans l'année, et forment de bons pieds l'année suivante. Comme les rameaux inférieurs meurent ordinairement à mesure que la tige s'élève, on peut, pour faire ces marcottes, couper un pied presqu'à raz de terre, et recoucher ensuite les jeunes branches lorsqu'elles ont la longueur nécessaire. On a par ce moyen beaucoup de jeunes pieds, qui sont meilleurs et plus beaux que les vieux. Cet arbuste d'ailleurs n'est pas d'une très-longue durée. On le multiplie aussi de boutures faites au printemps dans la couche destinée à ce moyen de propagation. Elles s'enracinent assez facilement, mais pas toutes.

Us. L'anthosperme a, indépendamment de son port régulier et pyramidal, et de sa verdure persistante, une odeur fort douce, qui approche de celle de l'ambre. Il mérite à tous égards d'être cultivé pour l'agrément des serres.

II. *Fruit à deux coques et deux semences. 4 étam. rarement* 5 *ou* 6. *Feuilles souvent opposées.*

Houstone, *Houstonia.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide. 4 étam. très-petites. Ovaire supérieur. Capsule didyme, à 2 loges, 2 valves, 2 semences.

* 1. HOUSTONE à fleurs bleues, *H. cærulea.*

Tiges grêles, filiformes, de 4 pouces. Feuilles rad. ovales, étalées sur la terre; celles de la tige opp. Fleur sol., bleue. Les premières géminées. Cette espèce seroit mieux placée dans l'ordre des gentianes, à cause de son ovaire inférieur.

Lieu. La Virginie. ♃. Fl. tout l'été.

Cult. Plein air. Terre de bruyère.

* 2. H. écarlate, *H. coccinea*, Hort. Lond., ANDR.

Toute la plante glabre. Tiges droites, rameuses, cylindriques, fermes, de 7 à 8 décim. Feuilles portées sur de courts pétioles, disposées trois par trois par étage, ovales, lancéolées, pointues,

fermes, luisantes, très-entières, à bords un peu roulés et qui, vus à la loupe, sont munis de beaucoup de petites dents. Quelques rameaux ont les feuilles simplement opposées. Fleurs pédiculées, disposées en une sorte d'ombelle terminale, composée de plusieurs faisceaux de 3 fleurs, pédonculées ; les inférieures axillaires. Corolle de 3 centim. de longueur, tubulée, d'une écarlate vive et brillante par les points dorés dont elle est couverte. Le limbe ouvert, à 4 divisions ovales. Anthères blanches à l'entrée du limbe. Style blanc. Ovaire supérieur. L'intérieur de la corolle garni dans un seul endroit, près de sa base, de plusieurs poils blancs. Calice à 4 dents très-étroites, linéaires, pointues.

* Variété à fleurs blanches. Elle se distingue de l'espèce par ses feuilles opposées, et non verticillées trois par trois, du moins sur les individus que je cultive. Cette particularité, jointe à quelques différences encore dans les feuilles et les fleurs, me fait considérer cette variété comme une espèce distincte. Ses fleurs ne sont pas blanches, mais jaunâtres. Elle fleurit bien moins facilement que la première.

Lieu. L'Amérique. ♄. Toujours verte. Fl. en août.

Cult. Serre tempérée. Cet arbrisseau, susceptible de pousser et de s'étioler en hiver, doit être placé près des jours de cette serre. Sa terre doit être douce et substantielle. Il demande, pendant l'été, de la chaleur et une exposition un peu ouverte pour bien fleurir. On le multiplie fort aisément de boutures faites en juin dans la couche destinée à cette sorte de multiplication. Elle sont enracinées au bout d'un mois ou cinq semaines, et peuvent être alors enlevées avec le déplantoir pour être mises dans des pots qu'on plongera dans une couche de chaleur modérée et ombragée pour faciliter la reprise et un plus parfait enracinement. Ces boutures fleurissent souvent la même année qu'on les a faites.

Us. Cette houstone est agréable à voir dans le temps de ses fleurs, qui ont beaucoup d'éclat. Elles ne durent pas long-temps ; mais quand tous les rameaux fleurissent à leur sommet, leur succession s'étend sur une grande partie de l'été, et décore dans

ce temps les endroits où les plantes d'orangerie sont placées, en y ajoutant une charmante variété.

3. HOUSTONE divergente, *H. divaricata*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique septentrionale, le Kentukey. ♄. Cult. en Angleterre.

Spermacoce.

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide. 4 étam. 2 capsules connées, oblongues, chacune à une semence garnie de 2 cornes à son sommet.

1. SPERMACOCE verticillée, *S. verticillata.*

Tiges de 3 à 4 pieds, grêles, peu nombreuses. Feuilles lanc., étroites, glabres, disposées en espèce de verticille. Fleurs petites, blanches, verticillées. Un des verticilles termine la tige. Ils sont globuleux.

Lieu. L'Afrique, la Jamaïque. ♄. Fl. en juin—août.

2. S. glabre, *S. tenuior. S. glabra*, MIÇHAUX.

Tige tétragone, fistuleuse, d'un pied et demi. Feuilles lanc., très-entières, pointues, à nervures saillantes et presque parallèles en-dessous, rudes au toucher. Fleurs d'un blanc rougeâtre, très-petites, nombreuses, sessiles, en verticilles serrés.

Lieu. L'Amérique sept., les bords de l'Ohio, le Mississipi. ⊙. Fl. en juillet et août.

3. S. hispide, *S. hispida.*

Tiges couchées. Feuilles presqu'ovales, obliques.

Lieu. Les Indes or. ⊙. Fl. en août et sept.

Cult. La 1re et la 3e sont de serre chaude; la 2e de pleine terre. Ces plantes se sèment sur couche au printemps, et quand elles sont levées, on met les deux espèces de serre en pot pour les faire reprendre sur une autre couche, et après leur parfaite reprise on les place en serre chaude, où dans tout autre lieu où la chaleur est assez forte pour qu'elles puissent fleurir et fructifier. La 1re étant vivace, se conduit comme les autres plantes de cette température. La seconde se sème sur une vieille couche au printemps, et on met ensuite les jeunes plantes à une bonne exposition, où elles puissent fleurir et fructifier.

Les spermacocés se cultivent dans les jardins de botanique, et quelquefois dans ceux des amateurs qui aiment à connoître le règne végétal.

Diodia, Lin.

Cal. à 2 divisions. Corolle tubuleuse, en entonnoir, à 4 divisions. 4 étamines. Capsule ovale, à 4 côtes, couronnée, à 2 loges, 2 valves, 2 semences.

Diodia virginica, Michaux.

Tige rameuse, couchée, glabre, cylindrique, rougeâtre. Rameaux alternes. Feuilles opposées, lancéolées, avec des stipules imbricées. Fleurs blanches.

Lieu. La Virginie, dans les endroits aquatiques.

Cult. Pleine terre. Ombre et lieux frais.

Phyllis.

Cal. bifide. Cor. à 5 part. 5 étam. 2 styles. 2 semences connivente, planes d'un côté, convexes de l'autre, élargies dans leur partie supérieure, et appuyées contre un axe central, filiforme.

* Phyllis des Canaries, *P. nobla.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, glabre, peu rameuse à son sommet. Feuilles rassemblées en forme de rosette au sommet des tiges et des rameaux, lanc., pointues aux deux bouts, très-entières, d'un vert luisant en-dessus, pâles en-dessous, nerveuses, veinées, sessiles. Fleurs petites, verdâtres, en panicule lâche et terminal. Leur couleur devient rougeâtre en se flétrissant. Les feuilles très-rapprochées sont verticillées au nombre de trois.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Cet arbrisseau est sensible aux premiers degrés de froid. Sa terre doit être substantielle, consistante. Arrosemens fréquens en été; exp. chaude. Mult. par ses graines, qui mûrissent lorsque les étés sont chauds. Elles doi-

vent être semées au printemps en pot ou terrine sur couche, et conduites à la manière indiquée. On le multiplie aussi de boutures faites en été en pot sur couche ombragée; elles s'enracinent lentement, mais réussissent, et font de bons pieds la seconde année. Cet arbuste est d'assez longue durée. Il se sème souvent lui-même dans les pots voisins du sien.

Us. Ses feuilles, assez grandes, luisantes, et toujours d'un beau vert, contribuent à varier agréablement les autres feuillages des serres.

III. *Fruit à une seule coque, à 2 loges polyspermes. 4 étamines. Feuilles opposées.*

Oldenlandia.

Cal. 4-fide. Cor. 4-fide, à peine tubulée. Caps. petite, couronnée, à 2 loges polyspermes, s'ouvrant entre les dents calicinales.

1. Oldenlandia à corymbes, *O. corymbosa.*

Tiges de 3 à 4 pouces, rameuses, étendues sur la terre. Feuilles lin.-lanc., opp. Fleurs petites, blanches, en corymbe, sol. sur chaque péd., dont le commun est ax.

Lieu. La Jamaïque. ☉. Fl. en juin—octobre.

Cult. Cette plante se sème en terrine sur couche, et lorsqu'on l'a mise en pot, et fait reprendre sur une autre et sous châssis, on la place dans la tannée de serre chaude, où elle fleurit et fructifie l'année suivante.

Elle n'est cultivée que chez les curieux de plantes étrangères et dans les écoles.

2. O. en ombelle, *O. umbellata*, Roxb.

Feuilles linéaires. Fleurs en ombelles nues, latérales, alternes.

Lieu. L'Inde. ♃. Cultivée à Pavie.

Cult. Serre chaude.

Catesbée, *Catesbœa.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. grande, infund., à tube très-long, dilaté, à limbe à 4 lobes. Etam. très-longues, insérées au fond de la cor. Anthères obl., saillantes. 1 stigm. Baie pruniforme, couronnée, polysperme, à 2 loges.

* CATESBÉE épineuse, *C. spinosa.*

Arbrisseau de 12 pieds environ, fort rameux. Feuilles opp., petites, ovales, rassemblées sur les vieux bois. Fleurs jaunâtres, très-longues, sol., ax. et pendantes. Les tiges et les rameaux sont garnis d'épines opp. et ouvertes.

Lieu. L'île de la Providence. ♄. Fl. l'été. Toujours verte.

Cult. Serre chaude. On obtient cet arbrisseau par ses graines tirées du pays orig., et semées dans des terrines ou pots plongés dans une couche chaude ou dans une tannée, sous châssis. Lorsque les plantes sont levées, on les enlève en motte pour les planter chacune dans un petit pot, qu'on replonge dans une même couche sous châssis, où elles restent, en leur donnant de l'air à mesure qu'elles grandissent pour les fortifier. En automne, on les place dans la serre chaude, qu'elles ne quittent plus. On peut aussi multiplier cet arbrisseau de boutures, en pot, sur couche chaude et sous châssis.

La catesbée demande beaucoup de chaleur, une bonne terre un peu consistante, et peu d'arrosemens en hiver, sur-tout dans sa jeunesse.

Us. Les grandes fleurs de cet arbrisseau, et leur succession pendant tout l'été, contribuent à l'ornement des serres chaudes, lorsquelles ont lieu, ce qui est fort rare dans les jardins en France. Depuis 15 ans que je le cultive, il n'a pas augmenté de six pouces et n'a pas encore fleuri. J'ignore si les cultivateurs anglais sont plus heureux, et si les grands soins qu'ils donnent à leurs plantes sont, à l'égard de celle-ci, suivis de plus de succès. Je crois que la chaleur constante d'une tannée de temps en temps renouvelée lui seroit favorable, et pourroit lui faire porter ses fleurs. Il n'en est pas de même en Italie, car il fleurit presque tous les ans à Milan.

IV. *Fruit à une coque biloculaire, polysperme. Cinq étamines. Feuilles opposées. Tige souvent ligneuse.*

Gratgal, *Randia.*

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, à entrée non dilatée, à limbe 5-fide. Anthères presque sessiles dans l'entrée. Baie sèche, en forme de cerise, à peine couronnée, à 2 loges polyspermes.

* Gratgal à larges feuilles, *R. latifolia*, Lamarck. *R. aculeata et mitis*, Lin. *Gardenia aculeata*, H. K., Willd.

Arbrisseau épineux, de 10 à 12 pieds; le tronc gros et l'écorce raboteuse. Les rameaux opposés, glabres, garnis d'épines opp. et droites. Feuilles opp., ovales, très-entières, élargies à leur sommet, luisantes, d'un vert foncé. Fleurs blanches, sessiles, ax., ou peu pédonculées.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en mars—sept. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'est point délicat, je l'ai conservé pendant 3 ou 4 ans dans une orangerie, sans qu'il en ait été sensiblement altéré. Il est vrai qu'il n'y croissoit pas beaucoup, mais il s'y conservoit. On l'obtient par ses graines tirées de son pays natal, et semées au printemps en terrine sur couche et sous châssis, à la manière indiquée. Quand il est en pleine force, on peut le mettre pendant 2 à 3 mois dehors, dans une bonne situation, et pendant l'hiver sur les tablettes de la serre chaude. On peut aussi le propager de bouture et de marcotte comme les *gardenia* : elles s'enracinent assez aisément, mais elles sont long-temps à se fortifier.

Us. Cet arbrisseau a fleuri dans ma serre. La blancheur de ses fleurs jointe à la verdure foncée de son feuillage, lui donne un aspect agréable dans cette circonstance.

Macrocnemum.

Calice turbiné, à 5 dents. Corolle campanulée, à 5 lobes. Etam. insérées au fond du tube. Anthères dans l'entrée. Capsule turbinée, à 2 loges, contenant beaucoup de semences imbricées.

MACROCNEMUM *speciosum*, JACQ., WILLD.

Très-joli arbrisseau, de 5 pieds environ de haut. Feuilles opposées, lancéolées-elliptiques, très-entières, de 4 à 6 pouces de longueur. Fleurs presque sessiles, roses en-dehors, rouges en-dedans; velues, très-nombreuses, formant un beau panicule terminal. Bractées grandes et roses.

Lieu. Caraque. ♄. Cultivée à Vienne.

Cult. Serre chaude.

Dentelle, *Dentella.*

Calice à 5 div., resserré sous le limbe. Corolle en entonnoir, à limbe droit, à 5 div., dont 3 dentées et la dent moyenne plus longue. Filamens des étamines courts. Anthères oblongues, non saillantes. Capsule en forme de poire, couronnée, à deux loges polyspermes. Les réceptacles des semences saillans entre les loges.

DENTELLE rampante, *dentella repens*, FORST. *Oldènlandia repens*, LIN. Mant.

Tige rampante, filiforme, rameuse, articulée, poussant des racines à chaque nœud. Feuilles opposées, très-entières, lancéolées, petites. Fleurs axillaires, solitaires, alternes, presque sessiles. Capsule presque globuleuse, couverte de poils obtus, creux et luisans, WILLD., LIN.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ⊙. Fleurit en juillet.

Cult. Pleine terre. Cultivée en Angleterre.

Quinquina, *Cinchona.*

Cal. turbiné, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe 5-fide, droit, velu en-dedans, ou à 5 part., ouverte, plus longue et glabre. Filamens des étam. oblongs, insérés au milieu du tube. Anthères longues, la plupart saillantes. Stigm. en massue, presque 2-fide. Caps. obl., couronnée, à 2 valves et 2 loges; les valves formant la cloison par leurs bords réfléchis. Plusieurs semences dans chaque loge, comprimées, bordées et fixées sur un réceptacle central oblong.

QUINQUINA des Caraïbes, *C. caribæa.*

Cet arbrisseau a ses rameaux glabres, bruns, marqués de taches blanchâtres et brillantes. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, très-entières, très-glabres, longues de deux à trois pouces, portées sur de courts pétioles accompagnés de petites stipules. Ses fleurs, d'un jaune pâle, sont pédonculées, axillaires, solitaires. Corolle à tube divisé en son limbe en cinq longues découpures de la longueur du tube.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette espèce n'est point le quinquina usuel, c'est une autre de ce genre dont les fleurs sont velues, en corymbe paniculé et terminal, et qu'on nomme *cinchona officinalis*. Mais ce n'est pas cependant le seul qui fournisse l'écorce employée en médecine: on la tire aussi de plusieurs autres.

J'en ai cultivé une autre espèce dont les feuilles sont entières, ov.-lanc., pointues. C'est, je crois, celle de la Caroline. On connoît 18 espèces de quinquina.

Pinckneya, MICHAUX.

Cal. oblong, à tube turbiné à 5 parties oblongues, dont une et quelquefois deux prennent la forme d'une bractée colorée. Corolle à long tube cylindrique, à 5 divisions obtuses et réfléchies. 5 étamines insérées au-dessus de la base du tube.

Anthères obtuses. Ovaire infère. Style de la longueur des étamines. Stigmate épaissi, à 2 lobes. Capsule obronde, à deux sillons. Noyau ovale. Semences ailées.

* *PINCKNEYA* pubescent, *P. pubens*, MICHAUX.

Arbrisseau droit, dont les rameaux sont opposés. Feuilles ovales, finissant en pétiole à leur base, pointues, très-entières, cotonneuses en-dessous. Fleurs de moyenne grandeur, d'une couleur pâle, rayées de lignes pourpres, disposées en faisceaux paniculés, axillaires et terminaux.

Lieu. Sur les bords des fleuves de la Géorgie. ♄.

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau, encore peu répandu en France, paroît être d'une culture et d'une conservation assez difficiles, sur-tout dans sa jeunesse. Ses graines lèvent facilement, mais ordinairement la plupart des jeunes plantes périssent quelque temps après leur naissance et ne s'élèvent pas. Il y a à cet égard lieu de penser que les lobes des semences s'altèrent aisément, ou que les racines ne trouvent pas dans la terre et la température les moyens de fortifier les jeunes plantes. D'après la situation du *pinckneya* dans son pays originaire, la terre de bruyère maintenue dans un état de fraîcheur devroit lui convenir. Cependant les succès n'en sont pas plus assurés. Il est apparent qu'il a de la peine à se faire à notre climat, et qu'il existe dans notre atmosphère et aussi dans nos cultures des circonstances qui lui nuisent. Peut-être feroit-on bien de tirer de la couche les jeunes plantes peu de temps après leur germination, et de placer leurs vases à demi-ombre près des eaux. C'est principalement dans ces arbrisseaux rebelles à nos soins que les essais du cultivateur doivent être répétés et modifiés. C'est là que la pratique intelligente doit employer tous ses moyens pour parvenir à introduire et multiplier en Europe les plantes qui peuvent un jour lui être utiles. Le Pinckneya a, par ses caractères, de grands rapports avec le quinquina; il paroît en avoir aussi les propriétés. Ce seul point de vue doit engager à rechercher la manière de le cultiver avec succès. J'ajoute que j'attribue la difficulté d'élever cette plante à la vieillesse des graines. L'on sait que les semences, excepté quelques-unes, s'altèrent en plus ou moins de temps, et que, bien qu'elles lèvent, les individus

qui proviennent des graines vieilles sont rarement prospères, et ordinairement languissans.

Rondelet, *Rondeletia*.

Cal. 5-fide. Cor. infund., un peu ventrue à son sommet, à limbe plane, à 5 parties obtuses. Anthères non saillantes. Baie obronde, couronnée, à 2 loges polyspermes, s'ouvrant en deux parties à son sommet.

1. RONDELIER OU RONDELET d'Amérique, *rondeletia americana*, LIN., MILLER.

Arbrisseau de 7 à 8 pieds. Tiges droites, glabres. Rameaux nombreux, dont l'écorce est lisse. Feuilles opposées, sessiles, lancéolées-oblongues, pointues, très-entières, d'un vert luisant en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs blanches, peu odorantes, disposées en corymbes axillaires et terminaux, formés par plusieurs divisions dichotomes du pédoncule commun. Une fleur sessile, accompagnée de deux bractées au milieu de chaque bifurcation.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert.

2. R. velu, *R. hirta*, H. K.

Feuilles pét., ovales-obl., pointues, velues. Les panicules trichotomes et ax. Fleurs d'un jaune roussâtre.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en juin—août.

3. R. à trois fleurs, *R. triflora*, VAHL. *R. pilosa*, SWARTZ, WILLD.

Feuilles ov.-oblongues, presque linéaires, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs à 4 étamines, au nombre de 3, portées sur des pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude.

L'espèce première ne languit pas sur les tablettes de la serre chaude, mais ses fleurs s'y épanouissent difficilement. Cet arbrisseau demande beaucoup de chaleur pour sa floraison parfaite, des arrosemens très-fréquens en été, une terre substantielle et sur-tout consistante. Il s'altère dans les terres légères,

et devient ainsi la proie des insectes et des cochenilles blanches qui l'accablent et noircissent toutes ses feuilles ; dans l'autre terre, il en a beaucoup moins et conserve sa belle verdure. Mult. par boutures faites en pot dans une couche et ombragées ; elles s'enracinent facilement : par ses rejetons qu'il pousse près de son pied, et qui sont ordinairement enracinés. On les lève quand ils sont un peu forts, et on les met dans un pot et dans une couche qu'on ombrage.

Les autres espèces se cultivent de même.

Us. Les rondelets ne brillent pas par leurs fleurs, qui sont petites et toujours mal épanouies ; mais ils ont un assez beau feuillage qui contribue à la variété des serres chaudes.

Gardène, *Gardenia*.

Cal. à 5 dents ou 5-fide ; les lanières quelquefois obliques. Cor. infund., à tube souvent long, à limbe plane, à 5 div. 5 étam. ; à anthères sess., cachées dans l'entrée ou peu saillantes. Baie sèche, à 2 à 4 loges. Semences nombreuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge.

* 1. Gardène à large fleur, jasmin du Cap vulg., *G. florida.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tige droite ; les rameaux glabres, garnis de stipules membraneuses, vaginales. Feuilles opp., le plus souvent ternées, ovales-lancéolées, pointues, presque sess., très-entières, glabres, fermes, luisantes, d'un beau vert. Il y a des individus qui ont toutes leurs feuilles opp., et d'autres qui les ont toutes ternées. Fleurs d'un beau blanc, jaunâtres lorsqu'elles se fanent, presque sess., sol., term. Cal. à 5 à 6 découpures lin. et droites.

Variété à fleurs doubles.

Lieu. Les Indes or., la Chine, le Japon, les îles de la mer du Sud. ♄. Fl. en mai—sept. Toujours vert.

2. G. verticillé, *G. verticillata*, Lam. *G. thunbergia*, Lin., H. K.

Tige droite, de 4 pieds, très-rameuse à son sommet ; les rameaux courts, rudes et divergens. Feuilles ternées, ov., pointues, inégales, glabres et luisantes. Fleurs blanches, fort belles,

sess., sol., term. et longues. Le tube de la cor. a 5 pouces de longueur, et le limbe en a 2 de diamètre.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl.... Toujours vert.

3. Gardène campanulé, *G. rothmannia.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds; les rameaux noueux. Feuilles opp., obl., pointues, entières. Fleurs ax., sol., sess., blanches. Cor. infund. Les div. cal. subulées.

Lieu. Id. ♄. Fl.... Toujours vert.

4. G. à larges feuilles, *G. latifolia*, H. K.

Feuilles ovales, obrondes. Cor. hypocr. Les div. du calice subulées et obtusément carénées.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl.... Toujours vert.

5. G. radicant, *G. radicans*, Thunb.

Cette espèce a des rapports avec la 1re, mais elle est plus petite. Tige grêle, couchée, radicante. Feuilles lancéolées, étroites, pointues. Fleurs blanches, presque sess., term.

Lieu. Le Japon. ♄.

6. G. tubiflore, *G. tubiflora*, Andr.

Arbrisseau sans épines, dont les feuilles sont elliptiques, ondulées, et les fleurs blanches, ternées, avec un tube filiforme, très long; les divisions de la corolle sont linéaires et réfléchies. Les fleurs ont une odeur infiniment agréable. Cette espèce pourroit bien être la même que la quatrième.

Lieu. Sierra-Leone. ♄. Cultivé en Angleterre.

G. spinosa, Lin., Thunb. *Voy.* canti.

G. dumetorum. Voy. canti.

G. randia. Voy. gratgal.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, un peu légère; mieux celle de bruyère. Ces arbrisseaux ne sont pas très-délicats. On peut les conserver en serre tempérée. J'en ai eu pendant long-temps en bonne orangerie, où ils fleurissoient. Cependant la serre chaude leur convient mieux à tous égards. On peut mettre la première en plein air pendant trois mois de l'été, dans une bonne situation un peu ombragée, après qu'elle a fleuri en serre; car elle épanouit rarement ses fleurs dehors dans nos climats. Les arrosemens dans ce temps ne doivent pas leur manquer. Il ne faut les dépoter que lorsqu'ils ont bien tapissé

les pots de leurs racines, et ne leur pas donner de vases trop larges. Cette opération doit se faire après la fleur et non au printemps; elle en causeroit alors la chute, ainsi que cela m'est arrivé. Mult. par les marcottes en toutes saisons. Le moyen le plus prompt et le plus sûr pour les avoir plus tôt enracinées et en obtenir davantage, est d'en sacrifier un pied, en le coupant à 3 pouces environ de terre; on marcottera ensuite les branches qui pousseront à mesure qu'elles auront la longueur nécessaire. On les multiplie aussi de boutures faites en pot et plongées dans une couche de tannée. Ce moyen m'a toujours réussi, et les boutures se sont enracinées au bout de deux mois; sur-tout quand on les couvre d'une cloche de verre blanc et qu'on les arrose fréquemment.

Cet arbrisseau a le défaut de jaunir au bout de 3 à 4 ans. Ni les couches chaudes, ni les châssis vitrés, ni les baches ne peuvent y remédier. Ses feuilles n'y deviennent guère plus vertes; mais je suis parvenu à lui redonner une belle verdure et une bonne végétation en le portant sur la tannée de ma serre chaude et en l'arrosant abondamment tous les jours sur ses feuilles. Les autres espèces doivent recevoir à peu de chose près la même culture. La sixième est très-intéressante par son odeur. Je ne crois pas qu'elle existe actuellement en France.

Us. Les gardènes sont de jolis arbrisseaux qui joignent à un beau feuillage, de belles fleurs dont l'odeur est infiniment suave. La variété de la première, à fleurs doubles, est encore plus belle et son odeur plus forte. Ils sont bien faits pour décorer les serres et les parfumer. Il paroît que la première espèce sur-tout est assez généralement répandue dans les régions méridionales. Cook, dans ses voyages aux îles de la mer du Sud, a trouvé les femmes de Taïti parées des fleurs de cet arbuste.

Genipayer, *Genipa.*

Cal. turbiné, à bord entier. Cor. du double plus longue que le calice, cylind., à limbe ouvert, à 5 grandes div. Anthères sess., longues et saillantes, à l'entrée de la cor. Baie grande,

ovale, charnue, rétrécie à son sommet, tronquée, à 2 loges polyspermes.

GENIPAYER d'Amérique, *G. americana. Gardenia genipa*, WILLD.

Arbre élevé. Tronc droit, épais. Ecorce raboteuse. Cîme large et étalée, composée de branches et de rameaux presque verticillés. Feuilles grandes, lancéolées, entières, opp., rassemblées en forme de rosette au sommet des rameaux, d'un pied de longueur. Fleurs blanches, d'une odeur agréable, en bouquets terminaux. Fruit d'un vert blanchâtre, de la grosseur d'une orange.

Lieu. Les Antilles, l'Amérique mérid. ♄. Fleurit en juin. Presque toujours vert.

Cult. Serre chaude, tannée.

Les fruits de cet arbre sont rafraîchissans, et son bois, d'un gris de perle, prend un beau poli.

Portlande, *Portlandia.*

Cal. grand, 5-fide. Cor. très-grande, infund., dilatée, à limbe 5-fide. 5 étam. insérées au fond du tube. Anthères longues et droites, à peine saillantes. 1 stigm. Capsule ovale, à 5 angles et 5 stries, émoussée à son sommet, et couronnée par les bases des div. cal.; à 2 loges polyspermes, et 2 valves partagées par une cloison. Semences obrondes, comprimées.

* PORTLANDE à grandes fleurs, *P. grandiflora.*

Arbrisseau peu élevé, dont la tige est droite, brune et rameuse. Feuilles assez grandes, ov.-lanc., pointues, très-entières, d'un beau vert, inégales à leur base. Fleurs blanches, longues et grandes, portées, souvent au nombre de 3, sur des péd. ax.; le tube est cannelé.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fleurit en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, chaude et consistante. Cet arbrisseau languit et périt même, comme je l'ai éprouvé, dans les terres trop légères. Il lui faut beaucoup de chaleur, des arrosemens fréquens en été et modérés en hiver. Mult. par ses graines tirées du pays orig. et semées à la ma-

nière indiquée pour les plantes de serre chaude. On peut aussi le multiplier de boutures faites en pots plongés dans une tannée ou couche chaude, sous châssis.

Us. Cet arbrisseau est, par son feuillage et ses fleurs, un des plus beaux que l'on puisse cultiver pour l'ornement des serres.

La nature l'ayant placé sur les rochers des tropiques, sa culture doit y être analogue. La chaleur lui convient nécessairement.

J'ai cultivé cet arbrisseau pendant peu d'années, et je ne peux attribuer sa perte qu'à l'enfoncement de son vase dans la tannée, où il a langui et a fini par périr. Je crois que je l'aurois conservé si je n'avois fait que le poser sur la surface.

V. *Fruit à une seule coque, à 2 loges polyspermes. 6 étamines ou plus. Feuillès opposées.*

Coutarée, *Coutarea.*

Cal. à 5 lanières subulées et caduques. Cor. grande, infund., dont l'entrée est courbée et ventrue, à limbe 6-fide. 6 étam. insérées au fond du tube. Anthères longues, linéaires, saillantes. 1 stigm. sillonné. Capsule ovale, comprimée, sillonnée des deux côtés, à peine couronnée, à 2 loges polyspermes et 2 valves carénées, dont le bord réfléchi forme la cloison. Semences orbiculaires, membraneuses en leurs bords, imbricées, fixées sur un petit réceptacle assis sur les bords connivens des valves et tombant avec elles.

C. portlande, *C. portlandia. Portlandia hexandra*, Lin. *Coutarea speciosa*, Aublet.

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, dont les rameaux sont opposés. Feuilles opposées, portées sur de courts pétioles, ovales-arrondies, moins inégales que celles du genre précédent, pointues, d'un beau vert, accompagnées de stipules opposées. Fleurs d'un violet pourpre, au nombre de deux ou trois, pédonculées, axillaires, terminales; leur limbe à 6 à 7 lobes égaux.

Lieu. Cayenne. ♄. Fleurit en été. Toujours verte.

Cult. Serre chaude. La même que celle du genre précédent.

Je ne crois pas que cet arbrisseau, qui est bien le *portlandia hexandra* de Linné, soit cultivé en France et même en Angleterre. Les jardiniers anglais envoient souvent sous ce nom le *solandra grandiflora,* variété à feuilles glabres. C'est cette erreur de nom qui m'en a fait commettre une dans la 1re édition de cet ouvrage, en décrivant ce *solandra* pour le *portlandia hexandra.*

Us. Le même.

Duroia.

Calice cylindrique, tronqué. Corolle tubuleuse, cylindrique, à limbe obtus, ouvert, à 6 divisions. 6 anthères oblongues, sessiles dans le tube. 2 stigmates. Pomme grande, globuleuse, ombiliquée par le limbe du calice persistant, revêtue de poils, contenant plusieurs semences planes disposées sur deux rangs.

Duroia velu, *D. eriopila*, Lin. F. marmolier.

Arbre dont les branches et les rameaux sont épais, inégaux, velus à leur sommet. Feuilles rassemblées en touffes terminales, opposées, ovales, très-entières, obtuses, nerveuses, pubescentes en-dessus, réticulées en-dessous, de 7 pouces environ de longueur. Fleurs blanches, sessiles, terminales, rassemblées plusieurs ensemble, ayant la même forme que celles du mogori.

Lieu. Surinam. ♄. Cultivé en Angleterre.

Cult. Serre chaude.

Us. Dans le pays originaire de cet arbre, les fruits sont de la grosseur d'un œuf d'oie, et la pulpe est d'un goût agréable; ils se servent sur les tables des habitans de Surinam.

Hillia.

Calice oblong, à 6 divisions droites. Cor. tubuleuse, très-longue, dont le limbe est grand, ouvert, à 6 parties aiguës. 6 anthères à l'entrée du tube, sessiles. Stigmate en tête. Fruit oblong, comprimé, à deux loges polyspermes.

HILLE parasite, *H. parasitica*, LIN. *H. longiflora*, Hort. angl.

Arbuste rampant, parasite. Tiges cylindriques; les unes droites, les autres couchées, radicantes. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, glabres, de 3 pouces de longueur. Fleur d'un blanc jaunâtre, solitaire, sessile, terminale, longue de 6 pouces.

Lieu. La Jamaïque, la Martinique. ♄. Fleurit en juillet—août.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

VI. *Fruit à une seule coque, à 2 loges dispermes. 4 étamines. Feuilles opposées.*

Ixore, *Ixora.*

Cal. très-petit, 4-fide. Cor. à tube long et grêle, à limbe à 4 part. obtuses. Anthères presque sess. à l'entrée du tube et saillantes. Baie à 2 loges dispermes.

* 1. IXORE écarlate, *I. coccinea.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, très-rameux et glabre. Feuilles op., ov., pointues, presque sess., très-entières, glabres, un peu charnues, d'un vert luisant. Fleurs nombreuses, en ombelle term., d'un écarlate de garance. Leurs ombelles sont globuleuses et ausi garnies que celles de la boule de neige. Elles imitent, à la dimension près, les bouquets de l'hortense, et durent deux mois épanouies.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

2. I. blanc, *I. alba. I. lanceolata*, LAMARCK.

Arbuste de 2 à 3 pieds, rameux. Feuilles ov.-lanc., opp., entières, glabres, portées sur de courts pétioles, et rétrécies à leur base. Fleurs jaunes ou rougeâtres, en ombelle term.; leur tube long et grêle.

Lieu. Id. ♄. Fl... Toujours vert.

3. I. de l'Inde, *I. pavetta. Pavetta indica*, LIN.

Arbrisseau glabre. Feuilles lancéolées-elliptiques, rétrécies aux deux bouts, ondulées. Fleurs fasciculées, en ombelles trichotomes, d'un jaune sale, soutenues par un pédoncule long et filiforme. Calices à 4 dents et très-courts. Stigmate bifide.

Lieu. L'Inde. ♄. Toujours vert. Cultivé en Europe.

4. Ixore à feuilles ternées, *I. ternifolia*, Cav., Icon.

Tiges frutescentes, simples, d'un pied et demi, rougeâtres. Feuilles ternées, presque sessiles, très-entières glabres, vertes et luisantes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs d'une écarlate foncée, dont le tube est grêle, disposées en corymbes fasciculés et terminaux.

Lieu. La Nouvelle-Espagne. ♃. Cultivé chez Madame Durazzo Grimaldi, à Gênes.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, consistante. Arrosemens modérés en hiver. Toujours sur la tannée, ces plantes aiment la chaleur, ne fleurissant, et ne se conservant en bon état que par sa présence continuelle. Pour peu qu'elles languissent, elles sont à l'instant affoiblies par les cochenilles, dont il faut alors souvent les débarrasser en lavant leurs feuilles. Mais on y parviendra encore plus sûrement en donnant aux ixores une forte végétation, par le moyen de la chaleur, des arrosemens en été sur leurs feuilles, et principalement en ne les changeant de vases que lorsque leurs racines les ont absolument tapissés. Ces insectes accueillent préférablement toutes les plantes qui ont une certaine langueur ou qui n'ont pas une sève abondante; rarement on les voit sur celles qui sont dans l'état de santé et avec une belle verdure. Mult. par marcottes dont la première sur-tout offre les moyens par beaucoup de tiges qui partent de son collet. Quand celui-ci est en terre, quelquefois ces jeunes tiges s'enracinent à leur base. Par boutures en pot dans la tannée et ombragées, faites un peu avant que l'arbuste n'entre en pleine sève. Quelquefois elles s'enracinent, mais pas toutes.

Us. Les ixores sont du nombre des arbrisseaux agréables qui, par leurs fleurs et leur feuillage, contribuent à la décoration des serres chaudes.

Ernodea, Swartz.

Corolle monopétale en coupe. Calice à 4 parties. Baie à deux loges. Semences solitaires.

Ernodée des rivages, *E. littoralis*, Swartz.

Feuilles oblongues, opposées, pointues, rudes au toucher. Fleurs solitaires Cet arbrisseau rampe sur la terre.

Lieu. Les Antilles ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

VII. *Fruit à une coque, à 2 loges dispermes. 5 étam. Feuilles opposées.*

Ciocoque, *Chiococca*.

Cal. à 5 dents. Cor. infund., à limbe à 5 part. réfléchies. Etam. non saillantes. Baie couronnée, obronde, comprimée, presque striée étant sèche, à 2 sem.

Ciocoque à baies blanches, *C. racemosa*.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, dont les branches sont longues, foibles et sarmenteuses. Feuilles ovales, pointues, très-entières, opposées, luisantes. Fleurs d'un blanc jaunâtre, pendantes, en grappes axillaires.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl. en sept. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Mult. par boutures.

Psycothria.

Cal. très-petit, presque à 4 dents. Corolle un peu campanulée, ouverte, divisée en 5 parties, jusqu'à moitié, velue à son entrée 4 étamines. Stigmate en tête. Fruit pyriforme, petit, à 8 stries, non couronné, contenant 8 noyaux monospermes

* Psycothria ondulé, *P. undata*, Jacquin.

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont la tige droite se divise en plu-

sieurs branches rameuses ; les rameaux opposés forment ensemble une large tête corymbiforme. Feuilles opposées, lanc., pointues, molles, très-entières, ridées, plissées, ondulées, et d'abord chiffonnées par les suites de leur foliation, d'un beau vert luisant en-dessus, pâles en-dessous. A la base de chaque paire de feuilles se trouve une gaîne sèche, qui a servi d'enveloppe au jeune rameau: Fleurs petites, blanches, en panicules plusieurs fois dichotomes, un peu serrés et terminaux.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fleurit en différens temps. Toujours vert.

Cult. Celle de rondelets.

Caffeyer, *Coffea.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. tubulée, oblongue, presqu'infund., à limbe plane, à 5 div. Etamines saillantes. Baie de la forme et de la couleur d'une cerise, souvent oblonge, ombiliquée, non couronnée, à 2 loges et 2 tuniques monospermes. Semences planes d'un côté, avec un sillon longitudinal, convexes de l'autre.

* Caffeyer de l'Arabie, *C. arabica.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tige droite, très-rameuse ; les rameaux opposés et disposés en croix, assez longs, ouverts horizontalement, un peu pendans et feuillés vers leur sommet. Feuilles ov.-lanc., pointues, très-entières, un peu ondulées en leurs bords, d'un beau vert luisant en-dessus. Fleurs blanches, qui imitent celles du jasmin, sess., ax., naissant aux aisselles des feuilles précédentes sur la partie nue des rameaux, et dans les aisselles des feuilles existantes ; d'une odeur douce, mais légère. Baies rouges dans leur maturité.

Lieu. L'Arabie, l'Yemen. ♄. Fl. dans le cours de l'été. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Les caffeyers ne sont pas très-délicats, et viennent très-bien sur l'aire de la serre chaude, ou simplement posés sur la surface de la tannée. Terre douce, substantielle, et plus consistante que légère. Arrosemens modérés en hiver, fréquens en été, et dans le temps des chaleurs, sur les feuilles.

Ils demandent à être dépotés tous les ans, mais il faut bien se garder de les mettre dans de trop grands pots où ils ne pousseroient que foiblement, jusqu'à ce que les racines eussent atteint les parois du vase. Mult. par les graines qui mûrissent dans nos serres, semées chacune dans un petit pot, aussitôt après avoir été cueillies, et plongées dans une tannée ou dans une couche chaude. Elles lèvent au bout d'environ trois semaines, si la chaleur de la couche est favorable, et forment de bons plants d'un pied et demi de haut la seconde année.

Cet arbrisseau est sujet à être fortement attaqué par les cochenilles des serres : pour peu qu'il souffre, il en est entièrement couvert. Les fourmis gagnent aussi ses racines et s'emparent de sa motte. Quand on s'aperçoit de ces accidens, il faut en chercher la cause, que l'on trouve, soit dans la qualité de la terre, soit dans un vase trop large, soit par l'absence de la chaleur. Quand les fourmis sont dans sa terre, il faut nécessairement le dépoter et tâcher de les ôter toutes.

Le moyen le plus sûr d'avoir beaucoup de fleurs et de fruit, et de donner aux caffeyers une verdure foncée et luisante, est de les mettre en caisse quand ils ont 3 à 4 pieds de haut, en proportionnant la dimension de la caisse à la force de l'arbrisseau ; de leur fournir une bonne terre d'oranger, de leur donner en été des arrosemens fréquens sur leurs feuilles, un air souvent renouvelé et de la chaleur.

Us. Tout le monde connoît l'usage du café, presqu'aussi général, et même plus que celui du tabac, car on prend du café dans la plupart des pays, et on n'use pas également dans tous de cette poudre assez malfaisante. Le café ne convient pas certainement à toutes les personnes, mais il n'est nuisible qu'à bien peu de tempéramens, et particulièrement à ceux dont les nerfs sont très-irritables. Les médecins qui n'en prennent pas le défendent ; ceux qui en font usage le recommandent ou n'en disent rien. Ce qui est avéré, c'est que ses bonnes qualités l'emportent sur ses mauvaises, et que si c'est un poison lent, comme un médecin le disoit à Fontenelle, je dirai, comme lui, qu'il est bien lent, car il y a quarante-deux ans que j'en prends tous les jours, sans en éprouver aucun effet nuisible à ma santé ; c'est

au contraire pour moi un spécifique contre les maux de tête, en rétablissant les digestions.

On ne sauroit trop répéter que c'est aux soins de M. Declieux qui, pendant sa traversée de la France aux Antilles, en 1720, se priva de sa portion d'eau pour arroser le petit caffeyer qu'il portoit, que nous sommes redevables de la culture du café dans les îles de l'Amérique.

Le caffeyer est un joli arbrisseau qui, par son port, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, ajoute beaucoup à l'ornement des serres chaudes.

Canti, *Canthium*.

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, courte, à 5 div. ouvertes. Etam. non saillantes. Stigm. en tête. Baie ovale, couronnée ou obronde, nue, à 2 loges, 2 sem., d'un côté plane et sillonnées, de l'autre convexes.

Canti couronné, *C. coronatum*, Lamarck. *Gardenia spinosa*, Lin. *Gardenia dumetorum*, H. K.

Arbrisseau rameux, très-hérissé d'épines opposées, ouvertes, et d'un pouce de longueur, naissant sur les rameaux. Feuilles petites, ov., obtuses, cunéiformes, entières et glabres. Fleurs ax., term., sol.; la corolle très-velue.

Lieu. Les Indes or. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Celle des gardènes.

L'espèce *gardenia spinosa* de Thunberg se rapproche beaucoup de celle-ci et me paroît devoir être dans ce genre.

Danaïde, *Pæderia*.

Cal. petit, à 5 dents. Cor infund., à 5 lobes, velue en-dedans. Anthères obl., presque sess., non saillantes. Baie petite, ov., fragile, à 2 sem.

* Danaïde fétide, *P. fœtida*.

Arbrisseau grimpant et sarmenteux, sans vrilles. Tiges foibles, grêles, cylind., brunâtres. Feuilles opp., pét., cordi-

formes, pointues, molles, très-glabres, brunes avant leur entier développement. Fleurs en grappes ax.

Lieu.... ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Soins ordinaires de cette serre, cette plante ne demandant aucune culture particulière. Mult. par les marcottes, et les boutures, qui s'enracinent facilement.

Us. Arbrisseau de pure curiosité, qu'on ne voit que dans les grandes collections et chez les curieux de plantes étrangères. Rien n'invite d'ailleurs à sa culture. Pour peu qu'on le touche, sur-tout quand il est en pleine sève, il exhale une odeur insupportable.

Cephaelis, SCHREB.

Fleurs en têtes, garnies d'une collerette. Corolle tubuleuse. Stigmate à 2 parties. Baie à deux semences. Réceptacle à paillette.

CEPHAELIS *elata*, SWARTZ, WILLD.

Feuilles glabres. Fleurs portées sur de longs pédoncules, disposées en têtes globuleuses, terminales. Collerette à deux folioles.

Lieu. Les montagnes de la Jamaïque. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Erythalis.

Calice très-petit, à 5 dents. Corolle à tube court, à 5 parties recourbées. 5 étamines saillantes. Stigmate aigu. Baie de la grosseur d'un pois, couronnée, à 10 stries, 10 loges et 10 semences.

ERYTHALIS *fruticosa*, WILLD. *E. odorifera*, JACQ.

Arbrisseau droit, dont les feuilles sont opposées, presque ovales, luisantes et épaisses, et les fleurs pédonculées, en corymbes composés et terminaux.

Lieu. Les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé à Londres, et au Muséum à Paris.

Vanguier, *Vanguiera.*

Calice très-petit, à 5 dents, ouvert. Corolle petite, campanulée, globuleuse, à 5 divisions, velue en dedans. 5 étamines. Anthères oblongues, à peine saillantes. Stigmate simple. Baie en forme de pomme, ombiliquée sans être couronnée, à 5 loges et 5 semences imitant les amandes.

VANGUIER comestible, *V. edulis*, VAHL, WILLD.

Arbre dont les rameaux sont cylindriques et glabres. Feuilles pétiolées, opposées, ovales, amincies aux deux bouts, glabres, très-entières. Stipules connées, acuminées. Fleurs pédicellées, portées sur des pédoncules communs axillaires, 3 ou 4 fois fourchus et rameux.

Lieu. l'Ile-de-France. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

VIII. *Fruit à une coque, à plusieurs loges monospermes. 4, 5 ou plusieurs étamines. Feuilles opposées.*

Guettard, *Guettarda.*

Cal. oblong, à bord entier et inégal. Cor. tubulée, longue, presqu'infund., à limbe à 8 parties obtuses et ouvertes. 8 anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Stigmate en massue Fruit sec, obrond, émoussé à son sommet, ombiliqué, non couronné, à 6 élévations étant sec, contenant un noyau sinué, à 6 loges et 6 sem.

1. GUETTARD de l'Inde, *G. speciosa.*

Arbre de moyenne grandeur. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu pointues, très-entières, grandes, molles et glabres. Fleurs blanches, veloutées en-dehors, imitant celles des jasmins, sess. et unilatérales sur les péd. communs, d'une odeur agréable.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Cult. Serre chaude.

2. G. rude, *G. scabra*, Vent., Choix de Plantes. *Mathiola scabra*, Willd., *G. mathiola*, Pers.

Arbre dont le tronc, droit et d'une écorce cendrée, se divise en plusieurs branches et beaucoup de rameaux opposés, velus, bruns et feuillés à leur sommet. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, ciliées sur leurs bords, mucronées, rudes au toucher, d'un vert obscur en-dessus, blanchâtres, odorantes, de la grandeur de celles du jasmin d'Arabie, sessiles, soyeuses à l'extérieur, disposées en cîme, étroites et axillaires.

Lieu. Les Antilles. ♄. Fl. en été.

Cult. Serre chaude.

3. G. ridé, *G. rugosa*, Swartz, Willd.

Feuilles légèrement cordiformes, ovales, pointues, rudes au toucher, cotonneuses en-dessous. Fleurs petites, à 6 étamines. Fruits écarlates.

Lieu. Les Antilles. ♄. Cultivé en Angleterre.

Azier, *Nonatelia*.

Cal. petit, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe 5-fide. 5 étam saillantes ou renfermées dans la corolle. Baie petite, sphérique, striée, couronnée, à 5 loges, 5 sem.

Azier longiflore, *N. longiflora*.

Tiges de 3 pouces, fistuleuses, rameuses. Feuilles opposées, lanc., acuminées, pét., entières, glabres. Fleurs en corymbes rameux et term.

Lieu. Cayenne. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette plante est cultivée au Muséum.

IX. *Fruit à une coque, à plusieurs loges polyspermes. 5 étamines ou plus. Feuilles souvent opposées.*

Duhamel, *Duhamelia.*

Cal. petit, 5-fide. Cor. tubulée, obl., pentagone, à limbe 5-fide. 5 étam. insérées au milieu du tube. Anthère obl. Stigmate obtus. Baie ovale, sillonnée, émoussée à son sommet et couronnée, à 5 loges polyspermes. Semences très-petites.

* 1. Duhamel à feuilles velues, *D. patens.* Mort aux rats vulg.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tiges droites, rameuses; les rameaux anguleux et velus. Feuilles ternées, pét. ovales, pointues, très-entières, de moyenne grandeur, molles, cotonneuses en-dessous. Fleurs rouges, unilatérales, en grappes paniculées, terminales.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

2. D. à feuilles glabres, *D. grandiflora*, L'Hérit., H. K. *D. ventricosa*, Swartz, Willd.

Arbrisseau qui imite les lauriers-roses, dont les feuilles sont ternées, ovales, acuminées, lisses et luisantes. Fleurs grandes, jaunes, en grappes terminales et axillaires. Corolles campanulées, ventrues.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en sept.—nov.

3. D. écarlate, *D. coccinea. Guettarda coccinea*, Aublet, Lamarck. *An etiam Hamellia patens ?*

Arbrisseau d'environ 2 mètres de hauteur, dont les branches sont quadrangulaires, droites, et les rameaux opposés et roussâtres. Feuilles grandes, opposées, pétiolées, ovales-oblongues, pointues très-entières, lisses en-dessus, cendrées en-dessous. Fleurs d'un rouge écarlate, disposées en un panicule droit et terminal.

Lieu. La Guyane. ♄.

Obs. Je n'ai pas cru devoir placer cette plante dans le genre guettard, à cause de ses fruits, dont les loges sont polyspermes.

Cult. Serre chaude. La première se multiplie par les marcottes et par les boutures. Elle est sujette à être infectée des cochenilles. Sa terre doit être substantielle, consistante, et elle doit recevoir le plus de lumière possible. Les deux autres doivent avoir la même culture.

X. *Fleurs rassemblées sur un réceptacle commun, rarement ramassées en un seul corps. Feuilles opposées.*

Mitchelle, *Mitchella.*

Deux fleurs réunies; à chacune un calice à 4 dents, l'un adné à l'autre. Cor. infund., à tube cylind., à limbe à 4 parties ouvertes, velues en-dedans. 4 étam. à peine saillantes. 1 stigm. 4-fide. Baie didyme, à 4 sem.

* MITCHELLE rampante, *M. repens.*

Tiges foibles, articulées, rampantes, tétragones. Feuilles petites, opp., pét., ovales, obtuses, entières, glabres. Fleurs solitaires au sommet des pédoncules, ordinairement terminaux. Deux corolles au-dessus d'un seul ovaire.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♄. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre de bruyère avec abri. Cet arbrisseau aime les lieux frais, même humides. Il croît aussi sous les arbres.

Operculaire, *Opercularia*, GÆRTN.

Cal. commun campanulé, à 5 à 6 fleurs et à 5 à 6 dents. Corolles égales, à 4 à 5 divisions. Semences solitaires, enfoncées dans le réceptacle.

1. OPERCULAIRE à fruit rude, *O. aspera*, GÆRTN.

Petites corolles au nombre de 4 à 6, blanches, dont le tube renflé est du double plus long que le calice.

2. O. à paillettes, *O. paleata*, YOUNG.

3. OPERCULAIRE à fleurs sessiles, *O. sessiliflora*, JUSS.

Lieu des trois espèces, la Nouvelle-Hollande. ♃.

Ces plantes sont nouvellement cultivées au Muséum, et sont encore fort peu répandues dans les collections. Elles sont d'orangerie et doivent être cultivées comme toutes les plantes de ces contrées lointaines, dont plusieurs se trouvent dans les jardins des amateurs de plantes étrangères.

Céphalanthe, *Cephalanthus*.

Fleurs ramassées en tête globuleuse sur un réceptacle velu. Cal. propre anguleux, 4-fide. Cor. tubulée, grêle, à 4 divisions. 4 étam. courtes, peu saillantes. Stigm. globuleux. Une sem. anguleuse, lanugineuse, ou capsule à 2 loges, 2 semences.

* CÉPHALANTHE d'Amérique, *C. occidentalis*. Bois bouton.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, formant un large buisson arrondi et très-rameux. Feuilles opp., q. f. ternées, pét., ovales, pointues, très-entières et glabres. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, péd., term.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en août et sept.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau est très-rustique, quoique des cultivateurs disent le contraire. Il brave les plus fortes gelées du nord de la France sans en être affecté. Il aime les situations un peu fraîches et légèrement ombragées, et les terres un peu fortes et argileuses. Mult. par les marcottes, qui s'enracinent au bout de deux ans, et sont bonnes alors à être transplantées, en automne ou en mars, dans la place où elles doivent rester. Cet arbuste en donne facilement les moyens par les rameaux qu'il pousse près de son collet, et qui s'étendent assez horizontalement.

Us. Les céphalanthes réunis ensemble forment de petites masses fort touffues et assez agréables à voir à la fin de l'été. Leurs fleurs sont nombreuses, car chaque rameau porte une tête; mais elles ne s'épanouissent pas ensemble; ce qui ôte à cet arbrisseau une partie de son agrément. Il sera placé avec avantage dans les bosquets d'automne, avec les clethra, les itea, les ketmies de Syrie, etc.

XI. *Genres rubiacés, dont le fruit n'est pas encore assez déterminé.*

Serissa.

Cal. 5-fide. Cor. 5-fide, infund., à 5 découpures pointues, à 5 dents à leur sommet, la moyenne plus longue. N. 5 anthères sess. Ovaire inf. Style bifide. Fruit. . . .

* Serissa à feuilles de buis, *S. buxifolia*, N. *S. fœtida*, Desfont... *Spermacoce fruticosa*, H. P. *Lycium japonicum*, H. K., Thunb. *Lycium fœtidum*, Lin.

Petit arbuste d'un à 2 pieds, très-rameux. Tiges et rameaux cylind., bruns dans leur jeunesse, d'un gris cendré ensuite. Les jeunes rameaux souvent unilatéraux. Feuilles petites, buxiformes, opp., ovales-lanc., pointues, très-entières, glabres. A la base des feuilles et des rameaux se trouvent 2 stipules sétacées. Fleurs blanches, sol., ax., sessiles.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl. une partie de l'été et de l'automne. Toujours vert.

Variété à fleurs doubles.

Cult. Orangerie. Ce petit arbuste n'est point délicat. Il supporte très-bien les serres ordinaires; mais il lui faut de la chaleur pendant l'été pour qu'il se couvre de fleurs. On le multiplie aisément de boutures faites, dans le cours de l'été, en pot et sur couche ombragée. Elles s'enracinent en peu de temps. Il pousse souvent des rejetons qui servent à le propager avec moins de soins. On les enlève quand ils sont enracinés, et on les met chacun dans un petit pot qu'on plonge dans une couche tiède jusqu'à leur parfaite reprise; il faut les ombrager dans les premiers temps, et ensuite les accoutumer peu à peu à l'air. La terre de cet arbuste doit être substantielle, plus consistante que légère. Les arrosemens seront très-modérés en hiver.

Us. Le serissa est assez joli lorsqu'il est bien garni de fleurs blanches, qui se peignent de tous côtés sur son feuillage. Sa variété est encore plus agréable. On la multiplie aussi par les

boutures, et même plus facilement que l'espèce simple; elle fleurit aussi plus abondamment et plus long-temps. Elle s'élève davantage; ses feuilles sont plus grandes; on la considéreroit presque comme une espèce.

ORDRE III.

Les Chèvrefeuilles (*Caprifolia*).

Calice monophylle, supère, accompagné souvent, à sa base, d'écailles ou de deux bractées. Corolle ordinairement monopétale, quelquefois à plusieurs pétales unis par une large base. Le plus souvent cinq étamines épipétales, alternes dans les monopétales, tantôt épigynes ou alternes dans les polypétales, tantôt posées sur le milieu des pétales. Ovaire infère; ordinairement un style, quelquefois point; un stigmate quelquefois triple. Fruit infère, en baie ou quelquefois capsulaire, à une ou plusieurs loges, renfermant une ou plusieurs semences. Embryon dans la cavité d'un périsperme solide.

Plantes rarement herbacées. Feuilles ordinairement opposées, sans stipules.

I. *Calice caliculé ou à bractées. Un seul style. Corolle monopétale.*

Linnée, *Linnæa.*

Cal. 5-fide, caliculé, à 4 parties inégales et hispides. Cor. turbinée, presque campanulée, à 5 lobes. 4 étam. didynamiques. 1 stigm. globuleux. Baie très-petite, ovale, sèche, entourée du calicule, à 5 loges et 2 semences.

* LINNÉE boréale, *L. borealis.*

Petite plante ligneuse, dont les tiges filiformes sont longues d'un pied et étalées sur la terre. Feuilles opp., pét., arrondies, crénelées. Fleurs penchées, blanchâtres en-dehors, rougeâtres en-dedans, au nombre de deux sur chaque péd., term., d'une odeur agréable.

Lieu. Le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Terreau de bruyère. Ce petit arbuste aime les situations ombragées, mais pas trop humides. Mult. par les marcottes fort aisées à faire par son port, qui s'y prête naturellement. Originaire des pays septentrionaux, il n'est sensible qu'aux fortes gelées, dont on peut le garantir en le couvrant d'un peu de mousse.

Us. La linnée est cultivée par curiosité, et tant pour le nom du célèbre auteur qu'on lui a donné, que pour son odeur douce qu'elle répand le soir autour d'elle.

Trioste, *Triosteum.*

Cal. à 5 div. lanc., persistantes, accompagné de bractées à sa base. Cor. à peine plus longue que le calice, tubulée, à 5 lobes inégaux. 5 étam. non saillantes. 1 stigm. un peu épais. Baie couronnée, presqu'ovale, à 3 loges et 3 sem.

* TRIOSTE perfeuillé, *T. perfoliatum.*

Tiges d'un pied, assez fermes et droites, garnies de 2 feuilles opp. Fleurs purpurines, sessiles, verticillées.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin et juillet.

Miller a cultivé l'autre espèce à feuilles étroites, *T. angustifolium.* Elle ne diffère de celle-ci que par ses feuilles plus étroites, et par ses fleurs, qui ne sont qu'au nombre de 2 à chaque aisselle.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se plaisent dans les lieux frais, humides et à l'abri des grands froids, auxquels elles sont un peu sensibles, sur-tout dans leur jeunesse. J'ai perdu plusieurs fois la première par cette cause. Mult. par leurs graines semées en mars, en planche exposée à l'est, ou sur couche en plein air;

par la séparation des pieds, quand ils sont assez forts pour souffrir le partage.

Us. Cultivées dans les jardins de botanique, et par curiosité dans les collections de plantes étrangères.

Symphoricarpos, *Lonicera*, Lin.

Cal. petit, à 4 dents, avec des bractées à sa base. Cor. tubulée, courte, 5-fide, presqu'égale. 5 étam. courtes, à peine saillantes. 1 stigm. globuleux. Baie couronnée, ovale, petite, à 4 loges, 4 semences, q. f. 2 loges avortées.

* Symphoricarpos à petites fleurs, *S. parviflora.* N. *Lonicera symphoricarpos,* Lin.

Arbrisseau très-rameux et touffu, de 4 à 5 pieds. Les rameaux opp. Feuilles opp., nombreuses, obrondes, entières, glabres, d'un vert terne. Fleurs très-petites, portées et rassemblées sur des péd. ax.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en sept.

Cult. Pleine terre. Tous terrains, toute exposition. Très-rustique. Mult. par ses rejetons qu'il pousse en abondance, levés en automne.

Us. Ce petit arbuste, qui a un assez joli feuillage, et dont la multiplication est facile, est très-propre à former de petites palissades, qui se tondent bien au ciseau, et qui sont également garnies. C'est le meilleur parti que l'on puisse en tirer. Il peut aussi remplir quelques espaces vides sous les arbres, pourvu qu'il ne soit pas trop ombragé.

Dierville, *Diervilla. Lonicera*, Lin.

Cal. oblong, 5-fide, avec des bractées à sa base. Cor. du double plus longue, infund., à 5 div. ouvertes. 5 étam. saillantes. 1 stigm. en tête. Capsule obl., pointue, non couronnée, à 4 loges polyspermes. Semences très-petites.

* Dierville d'Acadie, *D. acadiensis. Lonicera diervilla,* Lin.

Arbuste de 2 à 3 pieds. Tiges nombreuses, peu rameuses, tétragones. Feuilles opp., presqu'en cœur, obl., acuminées, den-

tées, glabres. Fleurs jaunes, en bouquets lâches et peu garnis au sommet des tiges.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Arbuste très-traçant, qui s'empare d'un espace considérable quand il est dans un bon terrain, et qu'on ne l'arrête pas. Sa multiplication est, comme l'on voit, très-facile. Il vient dans tous les terrains, dans toutes les situations, et il est très-rustique.

Us. La dierville n'est propre qu'à garnir les endroits agrestes des jardins.

Camécerisier, *Xylosteon. Lonicera*, Lin.

Deux fleurs unies sur le même péd. Cal. de chacune à 5 dents, avec des bractées à sa base; les deux calices très-proches ou se tenant ensemble. Cor. infund. ou camp., 5-fide ou à 5 lobes presqu'égaux ou irrégulière, à 2 lèvres. 5 étam. saillantes hors du tube. 1 stigm. épaissi. 2 baies connées à leur base, à 2 loges polyspermes ou réunies en une, avec deux ombilics à leur sommet.

1. Camécerisier à fruits noirs, *X. nigrum. L. nigra*, Lin.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, rameux. Feuilles ovales, entières, glabres, un peu molles. Fleurs blanchâtres, péd., ax. Baies noires, distinctes.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mars et avril.

* 2. C. de Tartarie, *X. tartaricum. L. tartarica*, Lin.

Arbrisseau formant un large buisson, bien garni, de 6 à 8 pieds; écorce blanchâtre. Feuilles opp., pét., presqu'en cœur, très-entières, pointues, molles, d'un vert léger et bleuâtre. Fleurs roses, péd., ax. Baies rouges, distinctes.

Lieu. La Russie. ♄. Fl. id.

Variété à fleurs blanches.

* 3. C. des haies, *X. dumetorum. L. xylosteum*, Lin.

Arbrisseau de 7 à 12 pieds, en buisson, fort rameux. Les branches et les rameaux droits et blanchâtres. Feuilles opp., pét., ovales, entières, pubescentes, un peu ridées, d'un vert

terne. Fleurs d'un blanc jaunâtre, axillaires. Baies rouges, distinctes.

Lieu. Les haies de l'Europe. ♄. Fl. en mai.

* 4. Camécerisier des Pyrénées, *X. pyrenaicum. L. pyrenaica*, Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, très-rameux; les rameaux ouverts. Feuilles opp., presque sessiles, obl., glabres, très-entières, d'un vert glauque. Fleurs blanches, presque régulières, ax. Baies rougeâtres, distinctes.

Lieu. Les Pyrénées. ♄. Fl. en mai.

* 5. C. des Alpes, *X. alpinum. L. alpigena*, Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, formant un buisson, droit et assez régulier. Les rameaux épais, droits et blanchâtres. Feuilles opp., pét., ovales, acuminées, très-entières, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs purpurines; jaunes en-dedans, péd., ax. Baies rouges, avec 2 points noirs, réunies.

Lieu. Les Alpes. ♄. Fl. en mai.

* 6. C. à fruits bleus, *X. cæruleum. L. cærulea*, Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, rameux; écorce brune; les jeunes pousses velues. Feuilles opp., ovales, très-entières, obtuses, glabres, un peu fermes, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous. Fl. blanches, péd., ax. Baies bleuâtres, rondes, réunies.

Lieu. La Suisse. ♄. Fl. en mars et avril.

Cult. Pleine terre. Ces arbrisseaux supportent très-bien les hivers du nord de la France. Ils n'ont été que légèrement endommagés par les froids extraordinaires de 1788 et 1794. Tous les terrains et toutes les expositions leur conviennent; cependant ils sont plus beaux et mieux fleuris au soleil qu'à l'ombre, et dans les terres un peu chaudes que dans les argileuses et fraîches.

On les multiplie par les marcottes, qui s'enracinent aisément et peuvent être enlevées et plantées à demeure au bout de 18 mois. Ce qui nuit le plus à ces arbrisseaux, ce sont les gelées printanières, sur-tout à l'égard de la seconde espèce, qui fleurit de bonne heure, et dont on regrette le dommage. Leurs graines sont un an ou deux à lever.

Us. Les camécerisiers sont généralement cultivés dans les

jardins, particulièrement celui de Tartarie qui, dans les premiers jours du printemps, présente des buissons agréablement variés de rose. Les autres sont propres à former de petites masses, ou à faire des palissades qu'on peut conduire, si l'on veut, au ciseau. Les espèces les plus susceptibles de cette plantation sont les 3, 4 et 6e. On peut aussi en garnir les bosquets du printemps.

Chèvrefeuille, *Caprifolium*. *Lonicera*, Lin.

Cal. à 5 dents, avec des bractées à sa base. Cor. tubulée, longue, 5-fide, presqu'égale ou irrégulière, à 2 lèvres. 5 étam. égales à la corolle. 1 stigm. globuleux. Baie à 3 loges polyspermes.

*1. Chèvrefeuille des jardins, *C. hortense*. *L. caprifolium*, Lin. Arbrisseau sarmenteux et grimpant. Ecorce grisâtre. Rameaux et jets cylind., longs et flexibles. Feuilles opp., sessiles, ovales, très-entières, glauques en-dessous; les sup. perfeuillées. F. plus ou moins rouges en-dehors, en bouquets verticillés et term.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en mai et juin.

* Variété d'Italie, précoce, à fleurs rouges.

Autre......... id...... à fleurs blanches.

2. C. glauque, *C. glaucum*. *Lonicera dioica*, Lin., H. K. *L. parviflora*, Lam.

Feuilles caduques, glauques en-dessous, connées et perfoliées au sommet des tiges. Fleurs en verticilles presqu'en tête et bractéolées. Corolles irrégulières, renflées à leur base.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 3. C. des bois, *C. peryclymenum*. *L. peryclymenum*, Lin. Port du premier; mais les jets sont velus. Feuilles ovales, pointues aux deux bouts, pubescentes en-dessous. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en bouquets terminaux.

Lieu. Les haies, les bois. Ind. ♄. Fl. en juillet–sept.

Var. * 1. A feuilles de chêne, *C. quercifolium*.

* 2. A feuilles et bois glabres, *C. germanicum*.

Cette variété est presqu'aussi belle que la première espèce.

Ses fleurs sont grandes, rougeâtres, q. f. d'un rouge vif, jaunâtres en-dedans.

3. A. fleurs tardives, *C. serotinum.*

Les fleurs de celle-ci ne sont que teintes d'un peu de rouge; elles sont presque toujours jaunâtres.

* 4. Chèvrefeuille de Virginie, *C. sempervirens*, *L. sempervirens.*

Rameaux glabres et bruns. Feuilles sess.; les sup. perfoliées. Fleurs jaunes en-dedans, d'une écarlate vive en-dehors, à limbe presque régulier, disposées en verticilles, sans bractées.

Variété à petites fleurs.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en mai—août.

* 5. C. toujours vert, *C. americanum*, *L. grata*, H. K.

Tiges fermes, pourprées. Feuilles ovales, glauques en-dessous; les sup. connées, presque perfoliées, d'un beau vert luisant en-dessus, et persistantes. Fleurs d'un rouge vif en-dehors, jaunes en-dedans, irrégulières, disposées en un, deux ou trois verticilles term. La plupart des feuilles sont ternées.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin—oct. Toujours vert.

* 6. C. de Minorque, *C. balearicum.*

Feuilles obl., glabres; les sup. connées et perfoliées; les terminales dilatées. Fleurs irrégulières, verticillées. Les bractées glabres. Les feuilles sont aussi persistantes, plus petites et plus étroites que celles des autres espèces.

Lieu. Minorque. ♄. Fl. en juin—sept. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute situation; mais beaucoup mieux en plein soleil que dans les lieux ombragés. Rustiques, excepté la 6e qui ne l'est pas tout-à-fait autant. Je l'ai perdue même contre un mur. On doit donc lui donner une situation chaude, abritée, et une terre plus légère, mais substantielle. Mult. par marcottes faites en tout temps, enracinées en peu de jours quand elles sont en bonne terre. Ces arbrisseaux sont si faciles à s'enraciner par ce moyen, que des branches qu'on laisse ramper sur la terre en été, ont assez de racines en automne pour être séparées et plantées.

Us. Les chèvrefeuilles, dont l'odeur de la plupart est si suave, méritent d'être abondamment répandus dans les jardins.

On distingue avec raison la 1re espèce et ses variétés, la 2e variété de la 3e, et la 5e, pour leurs fleurs odorantes et d'une couleur agréable. La 4e n'a point d'odeur, mais ses fleurs sont éclatantes.

Ces espèces se prêtent, par leurs tiges flexibles, à toutes les formes qu'on veut leur donner; mais il n'en est pas qui leur convienne mieux que celle des guirlandes. Elles sont aussi très-propres à garnir des berceaux, des treillages, des murs, et généralement toutes les parties d'un jardin qu'on veut orner.

Les feuilles, les fleurs et les baies du chèvrefeuille des bois sont diurétiques, détersives.

II. *Cal. caliculé ou à bractées. Un seul style. Corolle presque polypétale.*

Gui, *Viscum.*

Dioïque. Cal. à bord entier, à peine saillant. 4 petits pétales joints à leur base qui est élargie. Fleurs mâles : anthères sess., insérées sur le milieu des pétales. Fl. fem. : ovaire inf., bordé à son sommet. Style très-petit. Stigmate en tête. Baie non couronnée, monosperme.

Gui commun, *V. album.*

Plante ligneuse, parasite sur les arbres. Tige divisée en rameaux dichotomes, très-nombreux, articulés. Feuilles opp., obl., obtuses, très-entières, d'un vert jaune. Fleurs ax., sess., jaunâtres; 3 ou 4 ensemble dans les dichotomies. Baies blanches, remplies d'une substance visqueuse.

Lieu. Sur plusieurs arbres. Ind. ♄. Fl. en mai. Toujours vert.

Cette plante singulière ne vient pas spontanément sur les arbres; elle y est produite par ses semences, qui germent sur leur écorce.

On faisoit autrefois la glue avec ses baies; mais on a préféré l'écorce du houx.

Les propriétés du gui sont d'être, à ce que l'on dit, anti-

spasmodique et anti-épileptique ; mais elles sont peu certaines.

C'étoit, dans les temps anciens, une plante en grande vénération chez les druides, qui alloient la couper avec beaucoup de solemnité sur les chênes.

III. *Calice bractéolé. Style nul. 3 stigmates. Cor. monopétale.*

Viorne, *Viburnum.*

Cal. petit, 5-fide, bractéolé à sa base. Cor. petite, camp., 5-fide. 5 étam. alternes avec les div. de la cor. Style nul. 3 stigm. Baie monosperme, couronnée dans le laurier-tin, nue dans les autres espèces.

* 1. Viorne laurier-tin, *V. tinus.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, très-branchu et rameux. Ecorce blanchâtre, rougeâtre sur les jeunes rameaux. Feuilles pét., ov., pointues, entières, opp., luisantes, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles corymbiformes et term.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. à la fin de l'hiver. Toujours vert.

Var. * 1. A feuilles velues en-dessous et en leurs bords. *V. tinus hirtum.* Sous-variété panachée.

* 2. A feuilles oblongues, luisantes, très-glabres. *V. lucidum.* Sous-variété panachée.

* 3. A tige élevée. Feuilles ov., larges, velues et rudes. *V. strictum. V. rugosum*, Pers.

* 4. L'espèce et ses variétés à feuilles panachées.

Obs. La 3e variété est si distincte par ses grandes feuilles, qu'elle devroit être une espèce. Ventenat l'a reconnue telle dans le jardin de Malmaison, sous le nom de *viburnum rigidum.* Sa tige est droite, élevée, branchue. Ses feuilles grandes, d'un vert terne et obscur, sont hérissées de poils qui les rendent rudes au toucher. Ses fleurs et ses ombelles beaucoup plus grandes que celles des autres lauriers-tin. Elle est originaire de Madère.

* 2. V. nue, *V. nudum.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, fort branchu. Ecorce brune. Feuilles ovales, entières, épaisses, un peu rudes et roulées en leurs bords, légèrement crénelées. Fleurs blanches, imitant celles du laurier-tin et disposées de même en cîmes nues.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin et juillet.

* 3. V. cassinoïde, *V. cassinoides.*

Feuilles lanc., glabres, roulées en leurs bords, légèrement crénelées. Ces feuilles ne sont pas toutes lancéolées ; les inférieures sont ovales ; les supérieures sont plus alongées, presque lancéolées ; toutes crénelées, glabres et luisantes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai et juin.

4. V. luisante, *V. nitidum*, H. K.

Feuilles lancéolées, luisantes en-dessus, légèrement dentées ou entières. Je ne connois pas cette espèce.

Lieu. Id. ♄. Fl. id.

* 5. V. lisse, *V. lævigatum*, H. K., Willd. *Cassine peragua*, Cassioberry bush, Miller ?

Arbrisseau de 12 à 14 pieds. Tiges nombreuses. Rameaux nombreux, très-ouverts et divergens. Feuilles ov.-lanc., glabres, lisses, garnies de dents écartées, entières à leur base, molles, d'un vert tendre. Fleurs blanches, petites, en ombelles, péd., axillaires.

Lieu. La Caroline. ♄. Fl. en juillet.

* 6. V. à feuilles de prunier, *V. prunifolium.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, à écorce brune et très-rameux. Feuilles ovales, obrondes, glabres, profondément dentées en scie, d'un beau vert en-dessus, pâles et lisses en-dessous ; leurs pétioles bordés et canaliculés. Fleurs petites, blanches, en ombelle corymbiforme, ax. et term.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juin.

* 7. V. à feuilles de poirier, *V. lentago.* Viorne à manchettes.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, très-branchu, rameux, diffus. Feuilles ovales, acuminées, bordées de dents aiguës, d'un vert luisant en-dessus, ferrugineuses en-dessous. Les boutons terminaux renflés et pétiolés ; les pétioles bordés et crépus. Fleurs petites, blanches, en ombelles corymbiformes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet.

L'espèce *V. pyrifolium*, Desfont., a les feuilles plus longues et plus pointues que celles de la précédente, et leurs côtés sont souvent réfléchis en-dessus.

* 8. Viorne dentée, *V. dentatum.*

Arbrisseau dont les tiges sont souvent nombreuses par la quantité de jets qu'il pousse de son pied. Ecorce grise. Feuilles ov., dentées en scie, fortement veinées, plissées, glabres, d'un vert léger. Fleurs blanches, disposées id.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet.

Var. 1. A feuilles acuminées, velues en-dessous, *V. pubescens*, H. K. *Var. V. longifolium*, Desfont.

* 2. A feuilles presque rondes, *V. rotundifolium*, Cels.

9. V. commune, *V. lantana.* Mansienne.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tiges droites. Ecorce blanchâtre. Bourgeons pointus et blanchâtres. Feuilles cordiformes, dentées, cotonneuses, épaisses, un peu ridées. Fleurs blanches, disposées id. Baies d'abord rouges, ensuite noires.

Lieu. Les bois. Ind. ♄. Fl. en juillet.

Variété à feuilles plus larges et plus vertes. L'Amériq. sept. *V. lantana canadensis.*

10. V. à feuilles d'érable, *V. acerifolium.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante; ses pétioles sont nus ou presque nus et velus. Feuilles à 3 lobes acuminés, fortement dentées en scie.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en juillet.

11. V. obier, *V. opulus.*

Arbrisseau du même port que la viorne commune, mais glabre. Ecorce des jeunes rameaux lisse et jaunâtre. Bourgeons rouges. Feuilles imitant celles de l'érable, à 3 lobes pointus; leurs pétioles glanduleux. Fleurs blanches, disposées id.; les fleurs ext. plus grandes et stériles. Baies rouges.

Lieu. Les bois. Ind. ♄. Fl. en mai et juin.

* Variété à rameaux rougeâtres et luisans. L'Amériq. sept.

* Autre à fleurs ramassées en boule. Boule de neige. Rose de Gueldres. Toutes les fleurs sont stériles.

12. V. à feuilles de grenadier, *V. punicifolium*, Desfont.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Cultivée au Muséum.

13. V. de Sibérie, *V. dauricum*, Willd. *Lonicera mongolica*, Pallas.

Feuilles ovales, dentées en scie, pubescentes et ponctuées. Fleurs peu nombreuses, disposées en cîmes dichotomes.

Lieu. La Daourie. ♄. Cultivée en Angleterre.

Cult. Les espèces 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 13 sont absolument de pleine terre, et ne sont sensibles qu'aux très-grands froids, comme le sont plusieurs autres arbrisseaux, même indigènes. La première, ainsi que ses variétés 1 et 2, la 3e et la 5e, sont aussi de pleine terre, mais elles ne résistent pas aux fortes gelées des pays sept. de la France, sans perdre la plus grande partie de leurs tiges et même leurs pieds, s'ils n'ont pas été bien couverts, et si leur végétation a été considérable dans l'été précédent. Le seul moyen, dans ces climats, de pouvoir jouir de la verdure et des fleurs des lauriers-tins, et de les préserver du moins des grands dommages, est de les placer dans un sol médiocre, afin qu'ils poussent moins en été, et que leurs jeunes rameaux puissent s'aoûter et se fortifier avant les gelées. Malgré ces précautions, il est toujours prudent de couvrir leurs pieds de litière. Il paroît, qu'ainsi que les alaternes, ils se conservent beaucoup mieux à l'exposition du nord, qui arrête leur trop grande sève, qu'à celle du midi qui leur en donne une qui cause ensuite leur perte. La variété 2e du laurier-tin est plus sensible encore aux froids que l'espèce ordinaire. On ne peut guère, dans le nord, la voir dans la beauté de ses corymbes que dans l'orangerie. D'ailleurs les lauriers-tins pouvant se conduire en boule et faire ainsi un effet agréable, il est à tous égards avantageux d'en avoir quelques pieds dans la serre.

Les lauriers-tins supportent sans dommage 7 à 8 degrés de congélation; mais ils ne résistent pas à une de 3 degrés printanière.

La variété 3 de la 1re espèce, qui en est véritablement aussi une, est nécessairement d'orangerie. Elle n'exige que les soins ordinaires de cette serre. Comme je ne possède pas la 4e et la 12e, j'ignore la température qu'elles peuvent supporter; mais il est toujours prudent, dans l'incertitude, de cultiver en orangerie d'abord les espèces qu'on ne connoît qu'imparfaitement:

lorsqu'on les a multipliées, on peut faire alors des essais de naturalisation sur elles.

La 5e, quoiqu'elle perde ses feuilles, est plus délicate. Je l'ai essayée plusieurs fois en pleine terre, et elle fait, tous les ans, des pertes trop considérables pour pouvoir l'y laisser. A moins de la placer dans des terres pierreuses, sablonneuses, chaudes et sèches, on ne peut se flatter, dans les pays sept., de la maintenir en pleine terre ; sa végétation est trop considérable en été. Les autres espèces de viornes viennent dans tous les terrains et à presque toutes les expositions.

On multiplie les lauriers-tins de toutes manières. Par les semis aussitôt après la maturité des graines. On en met une certaine quantité dans un pot, on les couvre ensuite de terre, et on les met à l'abri pendant l'hiver : ces graines sont deux ans à lever, c'est-à-dire si on les a semées en automne ou dans l'hiver, elles lèveront au second printemps. Dans l'automne d'après on pourra les planter en pot, et on les traitera comme tous les autres arbrisseaux d'orangerie, jusqu'à ce que les jeunes lauriers-tins soient assez forts pour être placés en plein air. Ces soins n'ont lieu que dans le nord, car dans le milieu de la France, et même à la latitude de Paris, les jeunes plants peuvent être plantés en pépinière, en ayant l'attention de les couvrir de litière pendant les premiers hivers. Par les marcottes ils s'enracinent facilement et peuvent être sevrés la seconde année. Par les boutures, faites en été en pots remplis de bonne terre et placés à l'ombre, ou en pleine terre à l'exposition du levant et couvertes en hiver, elles reprennent aisément.

La 5e ne peut guère se multiplier que par les marcottes, ainsi que les autres espèces de pleine terre ; du moins c'est le moyen dont on se sert le plus ordinairement : cependant elles se propagent aussi facilement de bouture. On peut aussi les greffer toutes sur la 9e et sur la 11e.

Us. Quoique les fleurs des lauriers-tins soient d'un ordre commun, le nombre de leurs ombelles qui se peignent sur la verdure foncée de leur feuillage, rend ces arbrisseaux d'un aspect fort agréable dans les premiers jours du printemps, surtout lorsqu'étant en pleine terre l'hiver a été doux. La variété 2

a des corymbes deux fois plus larges que son espèce, et mérite d'avoir une place dans les serres. La variété ou l'espèce 3 forme un très-bel arbrisseau à large tête, et qui, dans le temps de ses fleurs, fait un très-bel effet.

Les autres viornes ont à-peu-près les mêmes fleurs, mais aucune, sans même en excepter le laurier-tin, n'a l'éclat, la beauté et la prodigalité de la boule de neige. Lorsque cet arbrisseau forme un large et haut buisson, il enrichit la scène printanière de ses globes fleuris d'une blancheur éclatante. On ne sauroit trop en orner les jardins; il a, pour certain monde, le défaut d'être commun, comme s'il n'y avoit de beau que ce qui est nouveau.

Hortense, *Hortensia.*

Cal. grand, corolliforme, à 5 divisions ovales, onguiculées, persistantes. Cor. à 5 écailles colorées, très-petites. 10 étamines caduques. Anthères obrondes. 3 styles courts, mamillaires. Stigm. fructifères.

Les descriptions de cette plante n'ayant été faites par Jussieu et Lamarck que sur le sec ou d'après Commerson, sont nécessairement inexactes; celle que je présente ici a été faite sur des individus que j'ai sous les yeux.

* Hortense du Japon, *H. opuloides*, Lamarck. *Hydrangea hortensia*, Hort. lond., Smith. *Hortensia rosea*, Desfont. *Hydrangea hortensis*, Willd. *Viburnum serratum*, Thunb. *Primula mutabilis*, Loureiro. Cochinchine.

Arbuste glabre, sous-ligneux, d'environ 2 pieds. Tiges rameuses; les rameaux cylind., brunâtres, partent ordinairement du bas de la tige, et donnent à cette plante la forme d'un buisson. Ils sont souvent marqués de points bruns, et sont garnis, de distance en distance, de feuilles opp., pét., ovales, assez grandes, pointues, dentées, glabres des deux côtés, ayant de chaque côté 6 à 7 nervures principales, de 5 à 6 pouces de longueur, de 3 environ de largeur, et d'un beau vert, quelquefois rougeâtre.

Le sommet des tiges et des rameaux florifères se divise en

corymbes term., souvent accompagnés de 3 ou 4 autres qui naissent de l'aisselle des deux paires de feuilles voisines. Chaque corymbe est composé de 4, 5 ou 6 pédoncules communs, qui partent presque tous du même point, et qui se subdivisent en plusieurs pédoncules particuliers, les uns simplement bifurqués, les autres à 3 ou 4 rayons qui soutiennent chacun une fleur. Les pédoncules principaux sont verdâtres et tachetés comme les tiges. Leurs divisions rougissent à mesure qu'ils sont plus proches de la fleur, et celles qui la soutiennent sont d'un beau rouge.

La réunion de tous les pédoncules et des fleurs qu'ils portent forme un corymbe terminal d'environ 7 pouces de diamètre, convexe et serré. Quand, à ce corymbe, se joignent ceux qui s'élèvent des aisselles supérieures, et ceux qui naissent au sommet des autres rameaux, la plante alors ne forme plus qu'un large buisson couvert de fleurs d'un rouge rose, légèrement purpurin.

Description de la fleur.

Les fleurs de l'hortense sont de deux sortes; les unes stériles, les autres fertiles; elles ont en cela les plus grands rapports avec celles de l'obier et de l'hydrangée glauque, excepté que les fleurs stériles de ces deux arbrisseaux sont toujours placées sur les bords des corymbes, et que celles de l'hortense couvrent toute leur surface, et même la composent.

La fleur stérile, et qui ne paroît pas devoir porter de fruit, a un grand calice coloré, plane, de 15 à 18 lignes de diamètre, divisé jusqu'à sa base en 4 ou 5 folioles pétaliformes, persistantes, arrondies, veinées, élargies dans leur milieu, et retrécies vers leur base en un onglet court. 5 pétales très-petits, d'une à deux lignes de longueur, concaves, très-caducs et peu ouverts. 10 étamines dont les filamens ne sont guère plus longs que les pétales, et qui portent des anthères grisâtres et arrondies. Un ovaire supérieur, presque globuleux, chargé de 2 ou 3 styles très-courts, comprimés et terminés par un petit mamelon ou stigmate de cette forme.

La fleur fertile est située dans les bifurcations des pédoncules,

de manière qu'elle se cache par les fleurs stériles qui forment la surface du corymbe. Il faut ouvrir celui-ci pour la remarquer. Son pédoncule propre est beaucoup plus court que celui des autres fleurs. Elle n'a point ou presque point ce calice corolli-forme qui, en même temps qu'il fait la beauté des autres fleurs, en cause la stérilité. Quand il s'en trouve, ce n'est tout au plus qu'une ou deux de ces folioles colorées, beaucoup plus petites et toujours d'un aspect avorté. Cette fleur a un vrai calice formé par le prolongement renflé du pédoncule, qui change alors du rouge au vert près des parties sexuelles. Ce calice a 3 lignes de longueur, et a, en petit, la forme du fruit du rosier. Il est monophylle, charnu, ouvert à son sommet, garni de 5 petites dents vertes, pointues, aussi charnues et d'une demi-ligne de hauteur. Le fruit se distingue facilement au milieu de ce calice. Sa forme est sphérique. La moitié est saillante et porte 3 ou 4 styles de la même forme que ceux des autres fleurs, mais plus longs; l'autre moitié est adhérente au calice, qui paroît être persistant.

Je n'ai pu examiner le fruit.

Lieu. La Chine, le Japon. ♄. Fl. en juin—novembre. Toujours vert.

Cult. Orangerie ou plein air. Terre de bruyère. Arrosemens très-fréquens pendant tout le cours de sa végétation. Placée pendant l'été à l'abri du vent et dans une situation à moitié ombragée. Près des jours dans la serre, où cette plante commence à pousser de bonne heure. Mult. par les marcottes faites avec les rameaux inférieurs et nouveaux; on doit les plier peu à peu à cause de leur roideur. Par boutures faites en pot sur couche, à l'instant où la plante entre en pleine sève, c'est-à-dire vers le mois de février, et avec les tiges ou rameaux précédens. Elles commencent à s'enraciner au bout de 15 jours, et fleurissent au mois d'août.

Pour obtenir des ombelles plus grandes et en plus grand nombre, il faut mettre cette plante dans un grand vase; et si l'on veut avancer sa floraison, plonger son vase dans une couche sous châssis ou dans une bache, à la fin de février ou au commencement de mars, et la mouiller souvent.

On peut aussi la planter en terreau de bruyère, en plein air, en la couvrant de quelque litière légère pendant l'hiver. Ses feuilles sont alors bien plus grandes, et elle y forme un buisson fort étendu. J'en ai ainsi quelques pieds depuis trois ans, mais je n'en ai pas encore eu de fleurs; cela vient moins de ses pertes hivernales que des gelées printanières qui arrêtent ou détruisent les jeunes pousses, et de sa végétation par conséquent tardive. L'été n'étant que suffisant pour réparer ses pertes et élever ses branches et ses rameaux, le temps lui manque pour produire ses fleurs; les nuits froides de l'automne suspendent sa sève, et sa floraison ne peut avoir lieu. Dans des climats plus chauds, ces circonstances n'existeroient pas, et elle seroit pour leurs habitans l'ornement de leur automne.

P. S. L'individu dont il vient d'être question a fleuri la troisième année de sa plantation en plein air. Il est vraisemblable que c'est sa trop grande végétation en tiges et en feuilles qui l'a empêché de fleurir plus tôt. Je pense aussi que la litière dont on peut la couvrir pendant l'hiver lui est préjudiciable, en ce qu'elle lui fait perdre plus de tiges par la pourriture, qu'elle n'en perdroit par le froid.

Us. Cette plante charmante, qu'on nomme dans son pays originaire *rose du Japon*, y est cultivée, ainsi qu'à la Chine, pour sa beauté. Ses fleurs sont peintes sur tous les papiers de ces contrées qu'on apporte en Europe. Il n'y a pas très-longtemps qu'elle est cultivée en France. Elle ne l'étoit pas encore à Kew en 1789. On ne sauroit trop multiplier ce superbe arbuste, qui fait un des plus beaux ornemens des jardins, et qui a l'avantage de conserver ses fleurs pendant 2 ou 3 mois, et d'en avoir une longue succession. Il ne leur manque que l'odeur et plus de grace; elles n'en ont pas du tout. Je me suis un peu étendu sur cet article, parce qu'il n'existe aucune bonne description de cette plante intéressante, qui devient très-commune et n'en est pas moins belle.

Commerson l'a nommée Hortense, du nom de madame Lepaute, femme du célèbre horloger, son ami.

Sureau, *Sambucus*.

Cal. petit, 5-fide. Cor. en roue, urcéolée, à 5 lobes. 5 étam. alternes, avec les lobes. Style o. 3 stigm. Baie obronde, 3—sperme, à peine couronnée.

* 1. SUREAU commun, *S. nigra.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Ecorce grise. Rameaux jaunâtres, pleins de moelle. Feuilles opp., ailées avec impaire, à 5 à 7 fol., ov.-lanc., pointues, dentées en scie. Fleurs blanches, odorantes, petites, nombreuses, en ombelles corymbiformes et term. Baies noires dans leur maturité.

Lieu. Ind. ♄. Fl. en juin.

Var. 1. A fruit vert, *S. viridis.*

2. A feuilles laciniées, *S. laciniata.*

3. A feuilles panachées de blanc.

4. A feuilles panachées de jaune. Var. accidentelle.

* 2. S. du Canada, *S. canadensis.*

Arbrisseau assez élevé. Tiges droites, pleine de moelle. Feuilles ailées avec une impaire, à 7 à 9 fol. plus longues, plus étroites que celles du sureau commun, et profondément dentées. Fleurs blanches, en cîmes beaucoup plus larges que celles du précédent. Baies noires.

Cette espèce n'est pas aussi ligneuse.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juillet.

3. S. yèble, *S. ebulus.*

Tige droite, verte, peu rameuse, cannelée. Feuilles opp., ailées, à 7 à 9 fol., plus longues, et dentées en scie. Fleurs blanches, en larges cîmes term. Baies noires.

Lieu. Ind. ♃ ou ♂. Fl. en juin.

* 4. S. à grappes, *S. racemosa.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Ecorce brune. Feuilles ailées id., à 5 à 7 fol., lanc., dentées en scie et pointues; les sup. n'ont souvent qu'une paire de fol. et l'impaire; elles sont plus larges et plus courtes que celles du sureau commun. Fleurs blanchâtres, en grappes ovales et term. Baies rouges.

Lieu. La France, l'Italie. ♄. Fl. en avril et mai, et même avant.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute exposition, excepté la 4ᵉ, qui, dans le nord de la France, est sujette à être attaquée par les gelées printanières, qui non-seulement lui enlèvent toutes ses fleurs prêtes à s'épanouir, mais causent encore, dans ces temps où la plante est en pleine sève, souvent sa perte totale, ainsi que cela m'est arrivé plusieurs fois. Il faut donc tâcher de la mettre un peu à l'abri. Elle n'est point susceptible des froids de l'hiver, pourvu qu'ils ne soient pas trop rigoureux. Quant aux autres espèces et variétés, elles sont rustiques. La 2ᵉ perd souvent beaucoup en hiver; mais ces dommages viennent de sa grande végétation en été, et de sa nature peu ligneuse.

Mult. Par boutures faites en automne, en bonne terre douce et à l'ombre, avec un peu de litière sur elles pendant l'hiver, sur-tout pour la variété à feuilles panachées de blanc, qui est plus long-temps à s'enraciner que les autres. On les multiplie aussi par leurs rejetons. La seconde en pousse beaucoup plus que les autres espèces; elle est même fort traçante.

Us. On cultive assez généralement, pour l'agrément, les variétés 2 et 3 de la première et l'espèce 4. La variété 3 fait de l'effet en été par sa blancheur, sur-tout si on l'oppose à des feuillages d'un vert foncé. L'espèce 4 se couvre, dans les premiers jours du printemps, de grappes fleuries, et se décore, pendant l'été, de ses baies d'un beau rouge. La seconde espèce est remarquable par ses larges ombelles, qui ont quelquefois un pied de diamètre.

On emploie fréquemment en méd. les fleurs du sureau commun; elles sont résolutives, sudorifiques. Les feuilles et l'écorce intérieure sont purgatives, hydragogues. On fait avec ses fleurs un vinaigre connu sous le nom de vinaigre surat. Les fleurs des autres espèces ont peu d'odeur étant sèches.

IV. *Calice simple.* 1 *seul style. Corolle polypétale.*

Cornouiller, *Cornus.*

Cal. à 4 dents. 4 pétales petits, plus larges à leur base. 4 étamines alternes avec les pét. Anthères penchées. 1 style. 1 stigm. Fruit (ou baie) petit, non couronné, contenant un noyau à 2 loges et 2 sem.

1. *Fleurs avec une collerette.*

* 1. Cornouiller mâle, *C. mascula.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tiges et rameaux droits; les jeunes un peu effilés. Feuilles op., ovales, pointues, très-entières, à nervures parallèles, un peu velues. Fleurs avant les feuilles, jaunes, en petites ombelles, le long des tiges. Baies rouges.

Variété à fruit jaune. *C. mascula flava.*

Lieu. Les bois de la France. Ind. ♄. Fl. en février — avril.

* 2. C. à fleurs, *C. florida.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds, assez touffu. Feuilles opp., ovales, pointues, assez grandes, d'un vert glauque, ainsi que les jeunes rameaux. Fleurs jaunes, petites, en ombelles serrées et term. La collerette de cette espèce est très-grande, composée de 4 feuilles colorées, rougeâtres, qui ont l'aspect de pétales. Baies rouges, ovales.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en mai.

3. C. de Suède, *C. suecica.*

Tige de 6 à 7 pouces, droites. Feuilles opp., ovales, pointues, entières, glabres. Fleurs petites, en ombelle garnie d'une collerette à 4 fol., blanches et pétaliformes. Baies rouges, rondes.

Lieu. La Suède, l'Angleterre. ♃. Fl. en juin.

*4. C. du Canada, *C. canadensis.*

Tige simple, de 5 à 6 pouces. Feuilles opp., ovales, pointues, entières. Fleurs blanches, assez grandes, sol. et term. Plante traçante.

Lieu. Le Canada. ♃. Fleurit au printemps.

2. *Fleurs sans collerette.*

* 5. Cornouiller sanguin, *C. sanguinea.* Bois punais, *puine.*

Arbrisseau de 12 à 18 pieds. Rameaux longs, droits. Ecorce lisse et d'un rouge brun. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, à nervures convergentes, entières. Fleurs blanches, en ombelle term. Baies noires.

Lieu. . . Ind. ♄. Fl. en juin.

Variété à feuilles panachées.

* 6. C. blanc, *C. alba.*

Arbrisseau de 9 à 12 pieds, en large buisson, fort rameux. Les tiges et les rameaux étalés, d'un beau rouge en hiver. Feuilles opp., ovales, pointues, entières, nervées, assez grandes, vertes en-dessus, glauques ou blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, en cîme ombelliforme. Baies blanches, qui imitent les perles.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en juillet—sept.

*7. C. ridé, *C. rugosa,* Lamarck. *C. virginiana,* H. P. *C. circinalis*, l'Héritier.

Arbrisseau de 6 à 9 pieds. Rameaux verts, tachetés de brun. Feuilles opp., grandes, ovales, arrondies, un peu ridées, d'un vert foncé en-dessus, glauques et pubescentes en-dessous, à 7 nervures. Fleurs blanches, en ombelles term. 2. bractées sétacées sous les ombelles.

Lieu. La Virginie. ♄.

* 8. C. à grappe, *C. racemosa,* Lamarck. *C. citrifolia,* H. P. *C. paniculata*, H. K., l'Héritier.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, très-rameux. Les rameaux droits et grisâtres, mais plusieurs sont rougeâtres en hiver. Feuilles opp., ov.-lanc., pointues, glabres, lisses, glauques en-dessous.

Fleurs blanches, en grappes courtes et term. Baies d'un bleu pâle.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juin.

* 9. C. élancé, *C. stricta*. *C. canadensis*, H. P.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, rameux, souvent diffus. Les rameaux droits, élancés, d'un rouge brun. Feuilles opp., lanc., très-pointues, glabres des deux côtés et luisantes. Fleurs blanches, en cîmes assez petites et convexes. Anthères bleuâtres. Baies noirâtres.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. id.

* 10. C. à feuilles alternes, *C. alternifolia*.

Arbrisseau de 7 à 9 pieds. Tige droite, divisée ensuite en beaucoup de branches et de rameaux roides et ouverts. Ecorce verdâtre. Feuilles ovales-lanc., pointues, entières, assez grandes, lisses, blanchâtres en-dessous, alternes (situation bien particulière dans ce genre). Fleurs blanches, en cîme lâche et term. Baies violettes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en août.

Variété à rameaux rouges.

* 11. C. à fruits bleus, *C. cœrulea*, Lam. *C. ferruginea*, H. P. *C. sericea*, H. K., Lin. *C. amomum*, Miller.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tiges droites, élancées. Rameaux d'un rouge brun. Feuilles opp., pointues, ovales, soyeuses et ferrugineuses en-dessous. Fleurs blanches, en cîmes planes et term. Baies d'un bleu céleste.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, excepté la 4e espèce. Toute exposition. Très-rustiques. Mult. très-facile par la quantité de rejetons que la plupart des espèces poussent de leurs pieds, et qu'on arrache en automne pour les planter à demeure. L'espèce 2 n'en donne pas comme les autres. Il faut la multiplier par les marcottes. L'espèce 10 n'en est pas non plus ordinairement bien pourvue. On la propage comme la seconde, ou de boutures faites à l'ombre en bonne terre fraîche, et en automne ou en février. La 4e est une petite plante assez jolie, qui demande le terreau de bruyère. Elle se multiplie par ses drageons qu'elle

donne si abondamment, que dans le cours d'un été elle s'empare de 4 à 5 pieds de surface.

Us. Les cornouillers contribuent à la variété des jardins. On peut en faire des masses où ils seront mieux qu'isolés, parce que la plupart s'emparent d'un assez grand espace. On distingue la première par ses fleurs précoces, et par ses fruits rouges ou jaunes, d'un acide doux; la deuxième par ses collerettes colorées, la quatrième par ses grandes fleurs, la sixième par son beau feuillage, la blancheur de ses baies et le rouge éclatant de ses rameaux; et la onzième par ses jolis fruits bleus.

On confit au sucre les fruits de la première espèce. Les jeunes rameaux de la cinquième et de la sixième peuvent remplacer les osiers par leur flexibilité. Les fruits des cornouillers sont astringens.

Lierre, *Hedera.*

Cal. à 5 dents caduques. 5 pét. larges à leur base. 5 étam. alternes avec eux. Anthères penchées, bifides à leur base. Ovaire à moitié plongé dans le calice. 1 style. 1 stigm. Baie globuleuse, à 5 semences, couronnée par le limbe calicinal, et saillante dans la couronne.

LIERRE rampant, *H. helix.*

Arbrisseau dont les tiges sarmenteuses rampent sur la terre, ou grimpent aux arbres en s'y attachant par des mains radicantes. Lorsqu'il devient vieux, il se soutient alors de lui-même, et forme un arbre à tige nue. Feuilles pét., fermes, coriaces, luisantes, alt., à 3 ou plusieurs lobes, ou ovales-pointues, ou entières, cordiformes. Fleurs verdâtres, en petites ombelles term. Baies noires.

* Variété à feuilles panachées.

Us. Les feuilles de lierre sont d'un usage fréquent pour couvrir les cautères et en empêcher l'inflammation. Ses baies sont purgatives et émétiques.

La variété, qui est très-panachée, peut être avantageusement employée pour cacher des murs désagréables à la vue.

CLASSE XII.

LES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

Etamines épigynes.

Calice monophylle, supère. Corolle à plusieurs pétales, posée sur le pistil ou sur une glande qui couvre l'ovaire. Etamines insérées de même, alternes aux pétales, en nombre égal. Ovaire infère, simple; plusieurs styles, autant de stigmates. Le même nombre de semences nues, ou quelquefois renfermées dans un péricarpe, avec autant de loges que de graines. Embryon oblong, au sommet d'un périsperme ligneux. Fleurs réunies en *ombelle* nue ou environnée d'une enveloppe polyphylle, tantôt simple, tantôt composée d'*ombellules* nues ou avec enveloppe.

Obs. Cette classe des ombellifères, dont la série est si naturelle qu'elle a été adoptée par tous les botanistes, se divise en deux ordres. Les *aralies*, dont les semences sont enfermées dans un péricarpe, et les *ombellifères* vraies, dont les semences sont nues. Le aralies diffèrent, par leur style multiple, du lierre et du cornouiller, qui font partie de l'ordre des chèvrefeuilles, et se rapprochent des sureaux, qui sont du même ordre ayant plusieurs styles et un fruit en baie polysperme; ils n'en sont distingués que par leur corolle polypétale, leurs feuilles alternes et leurs ombelles d'une forme plus parfaite. Cette classe se rapproche encore des rubiacées par un périsperme presque semblable, et par les semences dispermes et nues de quelques genres.

ORDRE PREMIER.

Les Aralies (*Araliæ*).

Calice à bord entier ou denté. Corolle à plusieurs pétales, le même nombre d'étamines. Plusieurs styles et stigmates. Fruit en baie, rarement capsulaire, à plusieurs loges monospermes, en même nombre que les styles.

Arbres, arbrisseaux ou herbes. Feuilles alternes, souvent composées; pétioles en gaîne. Fleurs en ombelles, ordinairement avec enveloppes.

Aralie. *Aralia*.

Cal. à 5 dents. 5 pét. 5 étam. 5 styles et 5 stigm. Baie couronnée, à 5 loges.

* 1. Aralie épineuse, *A. spinosa*. Angélique épineuse.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tige très-droite, grosse, simple ou peu rameuse, armée d'épines courtes. Feuilles au sommet de la tige, très-grandes, trois fois ailées, avec impaire, à fol. dentées et pointues. Fleurs blanches, disposées en un grand panicule term., composées de beaucoup de petites ombelles hémisphériques.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. en sept.

* 2. A. à grappe, *A. recemosa*.

Tige de 3 à 4 pieds, moelleuse. Feuilles grandes, une ou deux fois ailées, à fol. ovales, pointues, cordiformes à leur base, dentées et glabres. Fleurs blanchâtres, en grappe composée de petites ombelles.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juin—sept.

* 3. A. à tige nue, *A. nudicaulis*.

Feuilles rad. portées sur un long pétiole, au nombre de 2

ou 3, ailées, à 3 à 5 fol., dentées et pointues. Hampe nue, portant à son sommet une ombelle de fleurs blanches.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en juillet.

4. A. capitée, *A. capitata. Hedera capitata*, Smith., Icon.

Tige arborée. Feuilles simples, elliptiques, très-entières. Fleurs ramassées en têtes sessiles, formant ensemble un panicule term.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en août.

* 5. A. hispide, *A. hispida*, Vent., Jard. Cels.

Tige droite, cylindrique, hérissée de soies roides, simple, haute de 2 décimètres. Feuilles dans la partie supérieure de la tige, presque verticillées, alternes, pétiolées, ternées; les premières folioles ailées avec impaire; les secondes opposées, ovales, sessiles, dentées en scie, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs très-petites, blanchâtres, disposées en ombelles simples, axillaires et terminales, munies d'une collerette.

Lieu. Le Canada. ♄. Fl. en été.

6. A. en arbre, *A. arborea*, Lin., Jacq., Willd.

Grand arbrisseau dont les feuilles sont simples, ovales-obl., luisantes et les fleurs en ombelle lâche dont chaque rayon est garni d'une glande.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Cult. à Vienne.

Cult. Les trois premières espèces et la 5e sont de pleine terre; mais la 1re est sensible aux froids des pays septentrionaux. Le seul moyen de la conserver est de la placer dans une terre médiocre, légère, sablonneuse, et à une bonne exposition un peu ombragée. Elle y poussera moins; mais elle s'y maintiendra plus long-temps, sur-tout si l'on a soin de couvrir son pied de litière en hiver. Lorsque sa tige périt, il faut se garder de l'arracher, souvent elle repousse de son pied; et si l'hiver suivant est doux, il n'y paroît plus l'été d'après. Les trois autres sont plus rustiques. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité dans des terrines, mises au printemps dans une couche tempérée. Lorsque les semences de la première sont levées, et que les plantes ont acquis quelque force, on les repique chacune dans de petits pots, qu'on rentre le premier

hiver en orangerie : ces jeunes aralies doivent y passer deux ans avant de les planter en pleine terre. On doit, pendant qu'ils sont en serre, leur ménager les arrosemens, mais les rendre fréquens en été. Les espèces 2, 3 et 5 de plein air peuvent se planter à demeure, lorsqu'on les ôte de leur terrine ou de l'endroit où on les a semées. On les multiplie aussi par la séparation de leurs pieds, en automne ou en mars. La 4e est de serre chaude, ainsi que la 6e.

Us. La 1re forme un arbrisseau d'un bel aspect, par ses larges feuilles et son panicule qui couronne sa tige; c'est dommage qu'elle ne résiste pas mieux dans les climats du nord. Les deux autres ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique. La 2e forme un haut et large buisson couvert en automne de grappes de fruits très-nombreux et serrés, rouges d'abord, noirs dans leur maturité. La 3e est traçante. La 5e se trouve actuellement dans quelques jardins. Elle n'est pas délicate, mais ne fait pas un grand effet.

Cussione, *Cussiona*.

Cal. à 5 dents et à bords dilatés. 5 pétales trigones. 6 étamines. 2 styles. Fruit à deux loges. 2 coques couronnées.

1. Cussione à bouquets, *C. thyrsiflora*, Lin., F.

Tige simple, ligneuse, inégale. Feuilles alternes, pétiolées. rapprochées au sommet de la tige, digitées, à 5 folioles inégales, sessiles, en coin, tronquées, avec 3 à 5 petites dents, à leur sommet. Fleurs en grappes cylindriques, au nombre de 4, formant ensemble un bouquet terminal, Lam.

Lieu. Le Cap. ♄.

2. C. à épi, *C. spicata*.

Feuilles digitées, à 6 à 7 folioles, élargies vers leur sommet; la plupart à 3 lobes, dont le moyen est ovale, pointu et denté. Fleurs en épi terminal, d'environ deux pouces de longueur.

Lieu. Le Cap.

3. C. sciodaphyllum, *aralia sciodaphyllum*, Willd.

Feuilles digitées; les folioles très-nombreuses, inégales. Fleurs

en grappe très-longue, simple et penchée. Pédoncules ombellés.

Lieu. Les montagnes de la Jamaïque. ♄.

Cult. Serre chaude.

Ginseng, *Panax*.

Cal. à 5 dents. 5 pét. 5 étam. 2 styles. Baie cordiforme, ombiliquée, à 2 loges. Fleurs mâles, à calice sans dents, sur des individus différens.

* 1. GINSENG à 5 feuilles, *P. quinquefolium*. Vrai ginseng.

Racine fusiforme, à 2 branches, longue de 2 à 3 pouces, jaunâtre en-dedans, d'un goût aromatique, un peu âcre. Tige droite, d'un pied, garnie à son sommet de 3 feuilles pét., composées de 5 fol. pét., ovales, pointues, dentées et vertes. Fleurs herbacées, en petites ombelles term. Baies rouges.

Lieu. La Chine, la Tartarie, l'Amériq sept. ♃. Fl. en juin.

* 2. G. à aiguillon, *P. aculeatum*, L'HÉRITIER, H. K. *Zanthoxylum trifoliatum*, LIN., LAMARCK.

Arbrisseau de 3 à 6 pieds. Tige droite, peu rameuse. Feuilles alt., pét., à 3 fol., ovales, dentées et d'un vert lisse. A la naissance des pétioles et à leur sommet se trouvent une ou deux épines très-petites. Il y en a aussi quelquefois sur la nervure des feuilles et sur les jeunes rameaux. Les feuilles sup. près des fleurs sont simples. Fleurs en ombelle.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. en nov. Toujours vert.

Cult. La 1re est de pleine terre; mais en l'y plaçant, il est prudent d'en avoir en pots. La 2e est de serre tempérée. Aiton l'indique de serre chaude. Mais depuis que je la cultive, elle passe très-bien dans la serre tempérée, et s'y conserve même mieux qu'en serre chaude, où elle est sujette à s'étioler. Peu d'arrosemens en hiver. Mult. par les marcottes et les boutures.

Us. La racine de la première est cette panacée universelle si célèbre à la Chine, qui fait tant de miracles, mais dont on peut sans crainte en rabattre une grande partie. Cette racine, à la

Chine, coûte trois fois plus que l'argent, et sa propriété est d'être éminemment tonique, stomachique, fortifiante.

La deuxième est un arbrisseau de fort peu d'effet, qui n'est cultivé que dans les collections de plantes étrangères.

Autres espèces cultivées.

1. GINSENG en arbre, *P. arboreum.*

Feuilles pét., digitées, à 7 fol. obl., dentées, glabres, luisantes. Grande ombelle composée.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. La Chine. La Nouvelle-Zélande.

2. G. crénelé, *P. crenatum.*

Lieu. Id. ♄.

Cult. Serre chaude.

ORDRE II.

LES OMBELLIFÈRES (*UMBELLIFERÆ*).

Calice sans divisions ou à cinq dents. Pétales et étamines au nombre de cinq. Styles et stigmates au nombre de deux. Fruit partagé perpendiculairement en deux semences de forme variée, suspendues à la partie supérieure d'un axe central filiforme, souvent partagé en deux. Fleurs disposées en ombellules, qui ordinairement forment une ombelle générale, les unes et les autres avec collerette ou nues, ordinairement régulières.

Herbes; très-rarement arbrisseaux. Feuilles alternes, à pétioles en gaîne, ordinairement composées et plusieurs fois divisées. Fleurs généralement blanches, quelquefois jaunes.

I. *Vraies ombellifères. Ombelles et ombellules le plus souvent sans collerette.*

Podagraire, *Ægopodium.*

Calice entier. Pétales ovales, recourbés. Fruit ov., oblong, strié

PODAGRAIRE angélique, *Æ. podagraria.*

Tige droite, glabre, de 2 pieds. Le pétiole des feuilles infº divisé en trois parties, qui portent chacune 3 folioles ovales, pointues, dentées. Les feuilles sup. ternées. Fleurs blanches, en ombelles à environ 20 rayons.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en mai—juillet. Très-commune.

Cette plante a l'odeur de l'angélique. C'est une mauvaise herbe dans un jardin, qu'on a de la peine à détruire. On la nomme improprement angélique sauvage.

Boucage, *Pimpinella.*

Cal. entier. Pétales réfléchis, en cœur presqu'égaux. Stigmates presque globuleux. Fruit ovale, oblong.

1. BOUCAGE mineur, *P. saxifraga.*

Tige grêle, presque nue, d'un pied environ. Feuilles rad. ailées, à 5 à 7 fol. arrondies et dentées ; la terminale souvent à 3 lobes. Ces feuilles imitent assez celles de la pimprenelle. Fleurs blanches, en ombelle penchée avant la floraison.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juin—août.

2. B. noueux, *P. peregrina.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles premières rad., pét., simples, ovales, arrondies, dentées et trilobées ; les secondes ternées, et les autres ailées, à 5 à 7 fol. ovales, dentées, lisses, et d'autant plus courtes qu'elles sont proches du sommet de la feuille entière. Fleurs rougeâtres, en ombelles penchées.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. id.

3. Boucage dioïque, *P. dioica*, H. K. *P. glauca*, Lin. *Seseli pumilum*, Lin.

Tige de 8 à 9 pouces, striée, rameuse. Feuilles petites, multifides; les découpures linéaires. Fleurs en ombelles nombreuses, simples et composées.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

4. B. majeur, *P. magna.*

Feuilles ailées; à folioles toutes trilobées l'impaire trifide.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en août.

Cette espece, selon Lamarck, Fl. fr., n'est qu'une variété de la seconde. Cependant, selon Aiton, ce sont deux espèces bien distinctes par leurs feuilles.

* 5. B. anis, *P. anisum.*

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles inf. à 3 fol. arrondies, un peu incisées; celles du milieu de la tige ailées; les sup. divisées en découpures étroites. Fleurs petites, blanches, term. Collerette de 3 folioles linéaires.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juillet.

Cult. La quatrième est l'espèce qu'on cultive le plus ordinairement, à cause de son utilité; on la sème dans plusieurs parties de la France mérid., ou dans les pays du milieu, en plein champ. Elle aime une terre douce, légère, chaude et substantielle. La seconde se cultive dans les jardins de botanique.

Us. Les semences de l'anis sont cordiales, stomachiques, carminatives. Les confiseurs en font des dragées qui corrigent la mauvaise haleine, et facilitent la digestion; mais souvent ils se servent de graines de fenouil, qui ont, à très-peu de chose près, le même goût et les mêmes propriétés.

6. B. lacinié, *P. laciniata. P. dissecta*, Retz., Willd.

Toutes les feuilles pinnées; les pinnules très-divisées; chaque division courbée en faux et aiguë.

Lieu. La Suisse. ♃.

Cult. Pleine terre. Cult. au Muséum.

Carvi, *Carum.*

Cal. entier. Pétales carénés, réfléchis, inégaux, échancrés. Fruit ovale, oblong, strié, à 4 sillons. Collerette monophylle.

* CARVI des prés, cumin des prés, *C. carvi. Seseli*, LAM.

Tiges de 2 pieds, lisses, striées, rameuses. Feuilles deux fois ailées, à découpures linéaires, pointues. Fleurs blanches, petites, en ombelle lâche.

Lieu. La France, l'Angleterre, dans les prés. ♂. Fleurit en juin.

Cult. Pleine terre. Terre chaude et humide. Mult. par ses graines semées en place.

Us. La semence de carvi est une des 4 semences chaudes. Elle a les mêmes propriétés que celle de l'anis.

Persil, *Apium.*

Cal. entier. Pétales obronds, réfléchis, égaux. Fruit ovale, strié.

* 1. PERSIL commun, *A. petroselinum.*

Tige de 2 à 3 pieds, glabre, striée, rameuse. Feuilles inf. 2 fois ailées, à folioles cunéiformes, incisées; les caulinaires linéaires. Fleurs jaunâtres, en ombelle garnie d'une collerette à 3 fol. fort petites et presque unilatérales.

Lieu. La Sardaigne. ♂. Fl. en juin et juillet.

Var. 1. A feuilles frisées.

2. A. racine mangeable.

* 2. P. des marais, ache, *A. graveolens.*

Tige de 2 à 3 pieds, épaisse, striée. Feuilles ailées ou 2 fois ailées, à fol. incisées, lobées, larges, lisses. Fleurs blanches, en ombelles sessiles, sans collerette, ou avec une collerette latérale monophylle.

Lieu. Sur les falaises près Boulogne. Ind. ♂. Fl. en juillet. Variété cultivée. Céleri.

Cult. Pleine terre. Le persil ne se plaît pas dans tous les sols

et dans tous les jardins. Il se refuse aux terres froides, compactes, argileuses et trop fraîches. Le moyen le plus sûr d'en avoir toujours et sans le moindre soin, est de le semer au printemps, ou aussitôt après la maturité des graines, au pied d'un mur exposé au midi, dans une terre médiocre, pierreuse, parsemée de platras; il s'y renouvellera tous les ans de lui-même et en grande quantité.

Le céleri se sème en pleine terre, dans un lieu un peu frais, en avril. Cette méthode vaut mieux que celle de le semer sur couche; il est plus vigoureux. Vers le mois de juin et de juillet, il est assez fort pour être planté à demeure. Beaucoup de jardiniers se donnent fort inutilement bien du travail pour cette plante, en la plantant dans des fossés assez profonds. J'ai vu de ces fossés qui avoient jusqu'à 2 pieds de profondeur. Cependant il n'y vient pas mieux et ne blanchit pas plus vîte que lorsqu'on le plante tout simplement dans une planche unie. Il s'agit d'amender assez la terre pour avoir de beaux pieds, de choisir un endroit un peu frais, et de planter chaque pied à 10 pouces environ l'un de l'autre. Lorsqu'il est assez fort pour être employé, on commence par le buter, et on le lie ensuite comme on fait de la chicorée. Il blanchit très-bien de cette manière, réussit souvent mieux et demande peu de soins.

Us. Ces deux plantes sont d'un usage fréquent dans les cuisines. La semence du persil est une des quatre semences chaudes mineures; elle est aussi diurétique. La racine du céleri l'est de même et de plus sudorifique.

3. Persil couché, *A. prostratum*, Vent., Jard. Malm.

Cette espèce herbacée est composée de plusieurs tiges rassemblées en touffe, qui d'abord s'élèvent et tombent ensuite. Elles sont striées, cylindriques, rameuses, noueuses et glabres. Feuilles alternes, pétiolées, composées, deux fois ailées; les folioles opposées, divisées en lobes aigus, à pétiole membraneux. Fleurs peu nombreuses, très-petites, blanches, disposées en ombelles, naissant des nœuds des tiges, sessiles, sans collerette.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ⊙. Fl. en été.

Cult. Pleine terre.

Obs. Je ne cite ici cette espèce que parce qu'elle est étrangère.

et nouvelle. Elle n'a aucune autre qualité, et sera vraisemblablement peu cultivée.

Anet, *Anethum*.

Cal. entier. Pétales entiers, roulés en-dedans. Fruit presqu'ovale, comprimé, strié.

1. Anet odorant, *A. graveolens*.

Tige d'un pied et demi. Feuilles comme celles de l'espèce suivante, mais moins grandes, membraneuses à leur base et amplexicaules. Fleurs jaunes, en ombelle. Fruits comprimés, à sillons et membraneux.

Lieu. L'Espagne, le Portugal. ♂. Fl. en juin et juillet.

* 2. A. fenouil, *A fœniculum*. Fenouil usuel.

Tiges cylind., lisses, rameuses, de 5 à 6 pieds. Feuilles grandes, multifides; les découpures capillaires. Fleurs jaunes, en larges ombelles term. Fruits ovales, nus ou sans membranes.

Lieu. . . . Ind. Naturalisé. ♃. Fl. id.

* *Var.* 1. Fenouil doux d'Italie.

2. Fenouil des vignes.

Cult. Pleine terre. La première se cultive dans quelques jardins pour sa graine qui est d'usage. On la sème au printemps dans des terres légères et chaudes. La seconde est plus généralement cultivée; elle ne demande aucun soin. Dès qu'on en a eu une fois en graines mûres, on n'en manque guère. Elles se sèment elles-mêmes, et on en trouve par-tout de jeunes pieds l'année suivante. Il arrive quelquefois, dans le nord de la France, que des hivers rigoureux font périr les vieux pieds, comme nous l'avons vu à la suite des froids de 1788 et 1794. Le fenouil a encore un autre ennemi plus dangereux dans le mulot, qui ronge ses racines en hiver, et détruit entièrement la plante. C'est un brigand des jardins, qui fait un tort infini, et qui est d'autant plus redoutable au propriétaire, qu'on ne s'aperçoit de ses ravages que lorsqu'il les a consommés.

Us. Les semences d'anet sont carminatives, stomachiques et diurétiques. Elles sont fréquemment employées. Celles du fenouil ont les mêmes propriétés; mais elles ont une odeur moins

forte et plus agréable, qui imite beaucoup celle de l'anis, surtout celle de la première variété, qu'on cultive pour cela de préférence.

On sait que les feuilles du fenouil servent à envelopper les maqueraux avant de les mettre sur le gril. A leur défaut on peut employer celles du cerfeuil musqué, *scandix odorata*, qui remplissent absolument le même objet.

Maceron, *Smyrnium*.

Cal. entier. Pétales acuminés, carénés, un peu réfléchis. Fruit presqu'ovale et strié.

* 1. Maceron commun, *S. olusatrum*.

Tige de 3 pieds. Feuilles inf. 3 fois ternées; les caulinaires seulement ternées; les sup. simples et opposées.; les folioles pét., dentées en scie, pointues. Fleurs jaunes. Fruit noirâtre, à 3 cannelures.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♂. Fl. en mai et juin.

2. M. perfolié, *S. perfoliatum*.

Tige d'un à 2 pieds, membraneuse, aîlée. Feuilles inf. plusieurs fois ternées; les sup. simples, amplex. Fruits noirâtres. Fleurs jaunes.

Lieu. L'Italie. ♂. Fl. id.

3. M. doré, *S. aureum*.

Tiges de 8 à 10 pouces. Feuilles membraneuses, engaînées à leur base, ailées, à 4 à 5 fol. dentées. Fleurs jaunes.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. id.

4. M. noirâtre, *S. atro-purpureum*, Lamarck.

Tige d'un pied. Feuilles ternées; les fol. finement dentées en scie. Fleurs jaunes. Fruit d'un pourpre noirâtre.

Lieu. Id. ♃.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les grandes collections. Excepté la première, qui se trouve en France, dans les lieux marécageux, les autres, sur-tout les espèces 2 et 3, demandent une bonne terre et un exp. méridienne dans les jardins du nord. On les sème en place; c'est la meilleure

manière pour la plus grande partie des plantes ombellifères, particulièrement pour les ☉ et ♂.

Les semences de la première ont les propriétés communes à presque toutes celles de cet ordre.

Panais, *Pastinaca.*

Cal. entier. Pétales entiers, roulés en-dedans. Fruit comprimé, plane, elliptique.

1. Panais commun et cultivé, *P. sativa. P. pratensis. Var. sylvestris.*

Tige droite, cannelée, de 3 à 4 pieds. Feuilles ailées, à fol. lobées et incisées. Fleurs petites, jaunes, en ombelles ouvertes.

Le panais cultivé n'en diffère pas; on remarque seulement quelquefois une collerette à l'ombelle et à l'ombellule.

Var. Panais rond, *Pastinaca turbinata*, Hortul.

Lieu. Dans les sols crétacés. Ind. ♂. Fl. en juin et juillet. Très-commun.

2. P. à feuilles luisantes, *P. lucida.*

Feuilles simples, cordiformes, lobées, luisantes, garnies de crénelures aiguës.

Lieu. L'Europe mérid. ♂. Fl. id.

* 3. P. à feuilles rudes, *P. opopanax.*

Tige de 7 à 8 pieds. Feuilles grandes, ailées. Fleurs jaunes, en ombelle large et terminale, garnie d'une collerette, ainsi que l'ombellule. Les feuilles de la tige ont leurs folioles sessiles et divisées en deux lobes dont un plus grand.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. id.

Obs. Cette espèce, à cause de ses collerettes, seroit peut-être mieux placée dans le genre *laser.*

Cult. Le panais se cultive dans les potagers pour sa racine alimentaire. On le sème en mars ou avril, dans une terre bien amendée; et quand les panais sont levés, on arrache ceux qui sont trop proches les uns des autres. Il faut à cette plante plus de place qu'à d'autres racines fusiformes, à cause de sa tige

plus haute et de son plus grand étalage. On lui donne les mêmes soins qu'à la carotte. *Voyez* cet article.

Us. Le panais a un goût fade qui ne plaît pas généralement. Il est certainement très-inférieur à la carotte, et ne peut être cultivé que par les personnes qui l'aiment plus que cette dernière. On ne s'en sert plus en méd. La 3e espèce se cultive dans les collections de plantes étrangères, à cause de son port agréable. On croit que son suc jaune est l'opopanax des apothicaires, qui n'a cependant pas plus de vertus que la plupart des semences des plantes de cet ordre. Lémeri prétend que ce suc vient d'une berce.

Le panais des champs a une odeur assez forte, et lorsqu'on l'arrache à cause de sa trop grande quantité dans les grains, il fait venir aux bras et aux mains des sarcleurs des pustules qui causent une forte démangeaison et se terminent par des croûtes. J'ai vu des femmes dont les bras en étoient entièrement couverts.

Le panais découpé, *P. dissecta*, Vent.

Lieu. La Syrie. ♂. Cultivé au Muséum.

Thapsie, *Thapsia.*

Cal. entier. Pétales lanc., recourbés en-dedans. Fruit oblong, entouré d'une membrane longitudinale.

* 1. Thapsie velue, *T. villosa*, Malherbe. Turbith bâtard.

Tige rameuse, striée. Feuilles amplexicaules, 2 fois ailées; les folioles dentées, velues, confluentes à leur base. Fleurs jaunes.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. T. garganique, *T. garganica.*

Feuilles pinnées, à folioles pinnatifides; les pinn. lanc.

Lieu. La Fr. mérid.

Cult. Pleine terre. Cette plante ne se trouve guère que dans les jardins de botanique. On la sème dans la place où elle doit rester, aussitôt après la maturité des graines; elles lèvent au printemps et ne demandent plus d'autres soins que le sarclage. Elle aime une terre douce. Elle n'est d'aucun usage.

3. *T. polygama*, Desfont. et L...

II. *Vraies ombellifères. Ombelles nues. Ombellules avec une collerette composée de plusieurs folioles linéaires.*

Seseli, *Seseli.*

Cal. entier. Pétales réfléchis et en cœur. Fruit ov., petit, strié. Ombellules courtes, globuleuses.

* 1. Seseli des montagnes, *S. montanum.*

Tige d'un pied, peu rameuse. Feuilles rad. 2 fois ailées, découpées comme celles de la carotte. Fleurs blanches, en petites ombelles serrées. Les feuilles caulinaires très-étroites.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

* 2. S. glauque, *S. glaucum.*

Tige d'un à 3 pieds, articulée, rameuse, effilée. Feuilles 2 fois ailées, à fol. longues et lin. Toutes d'un vert glauque. Les pét. membraneux. Fleurs blanches.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

3. S. tortueux, *S. tortuosum.*

Tige striée, rameuse, élevée, roide, tortueuse. Feuilles grandes, 2 fois ailées; les folioles linéaires; les caulinaires moins grandes; leur gaîne garnie d'une membrane blanche. Fleurs id.

Lieu. La France. ♃ ou ♂. Fl. en oct.

4. S. à feuilles variées, *S. hippomarathrum.*

Les collerettes des ombellules sont, dans cette espèce, composées de folioles réunies et connées à leur base.

Lieu. L'Autriche. ♄. Fl. en juillet.

5. S. ammoïde, *S. ammoides.*

Tiges de 4 pouces, portant une ombelle de fleurs blanches. Feuilles rad. finement découpées. Leurs pétioles non-membraneux.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. id.

6. S. à feuilles barbues, *S. aristatum*, H. K. *Ligusticum lucidum*, Miller.

Tige d'un pied et demi. Feuilles 2 fois ailées, décomposées; les fol. lanc., barbues; leurs pétioles presque membraneux, lâches, très-entiers. Fruits ovales.

Lieu. Les Pyrénées. ♂. Fl. en juin et juillet.

Cult. et *Us.* du genre précédent. Les feuilles de la 5[e] ont un goût extrêmement âcre.

Cerfeuil, *Chœrophyllum.*

Cal. entier. Pétales réfléchis, en cœur; les extérieurs un peu plus grands. Fruit oblong, lisse. Collerette souvent à 5 folioles, rarement à 8 ou 9.

1. Cerfeuil sauvage, *C. sylvestre.*

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse, striée, enflée à chaque nœud. Feuilles assez grandes, 2 ou 3 fois ailées. Les folioles alongées, découpées, pointues. Fleurs blanches, à 8 à 12 rayons.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

* 2. C. velu, *C. hirsutum. C. palustre*, Lamarck.

Cette espèce diffère peu de la précédente. Sa tige n'est point renflée aux articulations; ses feuilles sont sensiblement velues; ses semences ont deux pointes. Ombelles assez grandes. Fleurs rougeâtres. Tige de 2 à 3 pieds.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. C. bulbeux, *C. bulbosum.*

Tige glabre, enflée aux articulations, velue à sa base. Racine bulbeuse. Cette espèce s'élève à 6 à 7 pieds. Ses ombelles sont blanches et petites.

Lieu. L'Europe. ♂. Fl. en juin et juillet.

4. C. penché, *C. temulum.*

Tige de 2 pieds, rameuse, enflée aux nœuds, velue, un peu rude au toucher. Feuilles 2 fois ailées, à folioles incisées obtuses, velues des deux côtés. Fleurs blanches, en ombelles lâches, à 6 à 10 rayons.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. id. et en août.

* 5. C. à feuilles d'angélique, *C. aromaticum.*

Tiges d'un pied et demi. Feuilles 2 fois ailées; les fol. ovales,

dentées. Fleurs blanches, en petites ombelles. Collerette de 5 à 9 folioles. Fruits garnis de 2 pointes.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. en juin—août.

* 6. C. doré, *C. aureum.*

Tige velue, de 3 pieds, tachetée de pourpre. Feuilles 2 fois ailées; les fol. incisées et pointues, velues en-dessous, d'un vert pâle. Fleurs blanches, rougeâtres à l'extérieur. Fruits jaunes, oblongs, striés.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juillet.

7. C. à fleurs jaunes, *C. coloratum.*

Tiges d'un pied et demi, striée, velue. Feuilles 2 à 3 fois ailées, surcomposées; les découpures menues. Fleurs jaunes, en ombelles lâches. Collerette de 6 à 7 fol. aussi longues que les ombellules.

Lieu. La Dalmatie.

Cult. Pleine terre. Tout terrain. Ces plantes se sèment en place aussitôt après la maturité des graines. On cultive les étrangères dans les jardins de botanique.

Cerfeuil cultivé. *Voyez* Myrrhide.

Impératoire, *Imperatoria.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, presqu'égaux. Fruit obrond, comprimé, renflé dans le milieu, entouré d'un rebord. Collerette très-petite, à une ou 2 folioles.

* Impératoire des montagnes, *I. ostruthium.*

Tiges nombreuses, de 2 pieds, épaisses, fistuleuses, glabres. Feuilles rad. grandes, pét., divisées en trois pétioles, qui portent chacun 3 folioles, larges, lobées et dentées. Fleurs blanches, en ombelle plane, assez grandes, à 25 à 30 rayons.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Tout terrain. Toute exposition. Mult. par ses rejetons, ou séparations de son pied. Moyens fort abondans.

Us. Cette plante forme un buisson assez bien garni, et d'un

assez bel aspect. Elle a les mêmes propriétés que l'angélique cultivée, mais à un moindre degré.

IMPERATORIA sylvestris, DESFONT. } Voyez *Angelica*.
I. verticillaris, DESFONT. }

Myrrhide, *Scandix*.

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, un pétale extérieur plus grand. Fruit oblong, alongé, subulé. Collerette partielle souvent à 5 folioles, quelquefois à 2, 3 et 7.

* 1. MYRRHIDE cerfeuillère, cerfeuil cultivé, *S. cerefolium.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, glabre. Feuilles 2 à 3 fois ailées, à folioles incisées. Fleurs blanches, petites. Collerette à à 2 à 3 fol. unilatérales.

Lieu. L'Europe. ☉. Fl. en mai et juin.

2. M. à fruits rudes, *S. anthriscus.*

Tige id., lisse, striée, très-rameuse. Feuilles 3 à 4 fois ailées, à fol. très-petites, incisées, légèrement velues. Fleurs petites, blanches. Ombelles à 4 à 5 rayons, et souvent latérales. Fruits ovales, hispides.

Lieu... Ind. ☉. Fleurit id.

3. M. australe, *S. australis.*

Tiges glabres. Semences subulées, hispides. Fleurs radiées.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. id.

4. M. peigne de Vénus, ou à aiguillettes, *S. specten.*

Tiges foibles, rameuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles composées, finement découpées. Fleurs blanches, petites, en ombelles à 2 à 3 rayons. Fruits terminés par une très-longue pointe en forme d'aiguille un peu velue.

Lieu... Ind. ☉. Fl. en juin et juillet. Très-commune dans les champs.

*5. M. odorante, *S. odorata.* Cerfeuil musqué.

Tige grosse, cannelée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles grandes, larges, 3 fois ailées, velues, douces au toucher, d'un vert tendre. Fleurs blanches, en ombelles moyennes. Semences cannelées et noires.

Lieu. La France mérid., l'Angleterre. ♃. Fl. en juin, et plusieurs fois quand on coupe les tiges fleuries.

Cult. La 1re et la 5e sont les espèces le plus généralement cultivées en pleine terre. La première se sème dans divers temps de l'année, dans une terre douce, un peu légère. Elle ne demande d'autre soin que d'être sarclée. Souvent elle se sème elle-même, quand elle est dans un lieu qui lui est favorable. Elle aime les expositions un peu fraîches et ombragées. La 5e ne se multiplie que trop d'elle-même, soit par ses semences, soit par son pied, qui trace et s'élargit considérablement quand on ne l'arrête pas. Elle croît dans toutes les situations ouvertes ou ombragées.

La 3e se cultive dans les jardins de botanique.

Us. La 1re est fréquemment employée dans les cuisines et en médecine. Elle est incisive, diurétique, apéritive. Elle entre dans les bouillons purifians et rafraîchissans. La 5e a une odeur aromatique agréable, qui approche de celle de l'anis, mais qui n'en a pas cependant les vertus échauffantes. Elle peut remplacer avec succès le cerfeuil cultivé dans tous ses usages.

Coriandre, *Coriandrum*.

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à sa circonférence, et plus grands. Fruit testacé à l'ext., sphérique ou didyme. Collerette universelle à une feuille.

* 1. Coriandre cultivée, *C. sativum.*

Tige de 2 pieds, rameuse. Feuilles inf. 2 fois ailées. Les fol. larges, arrondies et lobées. Celles de la tige découpées en lanières étroites. Fleurs blanches, en ombelle à 5 rayons. Collerette partielle triphylle. Fruit sphérique.

Lieu. L'Italie. ☉. Fleurit en juin.

2. C. didyme, *C. testiculatum.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, anguleuse. Feuilles une à 2 fois ailées; les folioles divisées en découpures pointues. Fleurs petites, presque régulières. Semences géminées, un peu ridées. Point de collerette partielle. Fruit à 2 coques ou didyme.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. id.

Cult. Pleine terre. On cultive la coriandre en plein champ dans quelques parties de la France. On la sème ordinairement en avril dans des terres légères, et on la sarcle jusqu'à la maturité des semences. Cette plante se plaît dans les situations chaudes.

Us. La coriandre cultivée a une odeur forte et bien désagréable quand elle est verte. Ses semences, en séchant, la perdent, et deviennent aromatiques, d'un goût assez suave. Elles sont échauffantes, stomachiques, carminatives. Les confiseurs en font des dragées. Les brasseurs en mettent dans la bière pour lui donner un bon goût. Elles ont la propriété de fasciner le mauvais goût du séné dans les apozêmes. Elles entrent aussi dans certains ratafiats.

Œthuse, *OEthusa.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur, inégaux. Fruit ovale, obrond, strié. Demi-collerette partielle.

* 1. OEthuse à feuilles capillaires, *OE. meum.* Et *ligusticum meum*, Encycl. *Meum athamantha*, Jacq., Pers.

Tige d'un pied. Feuilles rad. 3 fois ailées, multifides, à découpures capillaires, d'un beau vert. Fleurs petites, blanches. Collerette universelle, à une à 2 fol.; la partielle unilatérale.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en mai.

2. OE. folle, *OE. fatua*, H. K. *Meum*, Pers.

Feuilles aussi finement découpées; les découpures presque verticillées. La tige garnie de beaucoup de feuilles. Les gaînes des pétioles étroites. Collerette universelle polyphylle.

Obs. Cette plante n'est pas encore ici à sa place.

Lieu. . . ♃. Fl. en août et sept.

3. OE. persillé, *OE. cynapium*, petite ciguë.

Tiges glabres, cannelées, de 2 pieds. Feuilles deux ou trois fois ailées, imitant un peu celles du persil; les fol. pointues, incisées, d'un vert foncé, très-glabres et luisantes en-dessous. Fleurs petites, blanches, en ombelles planes, peu garnies. Collerette universelle nulle. Les folioles de la partielle longues et débordant les ombellules.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en août et sept.

4. OE. de montagne, *OE. bunias. OE. montana*, Fl. fr.

Tiges d'un pied, grêles, cannelées, presque nues. Feuilles rad. ailées, à fol. ovales, incisées, luisantes; celles de la tige bipinnées; les découpures capillaires. Fleurs blanches. Collerettes partielles unilatérales.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. en juillet.

Cult. La 1re espèce est la plus cultivée. Elle vient dans tous les terrains et dans toutes les situations. Elle aime les lieux un peu frais. Mult. par ses graines semées après leur maturité, et par la séparation de son pied.

Us. Cette espèce fait une touffe assez jolie, d'un feuillage extrêmement fin, et d'un vert qui plaît. Sa racine a les mêmes vertus que la plupart des semences des plantes de cet ordre.

La 2e et la 4e sont cultivées dans les jardins de botanique.

La 3e est très-commune dans les potagers, où elle se mêle souvent avec le cerfeuil ou le persil. On doit prendre garde, quand on coupe ces derniers pour l'usage, d'y joindre cette plante, qui a les propriétés et les mauvaises qualités de la ciguë. On ne sauroit trop bien la connoître pour s'en préserver.

Cicutaire, *Cicutaria*.

Cal. entier. Pétales ovales, réfléchis en-dedans, presqu'égaux. Fruit presqu'ovale, sillonné.

1. Cicutaire aquatique, *C. aquatica*, Lam. *C. virosa*, Lin.

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., creuse, rameuse. Feuilles deux à trois fois ailées, grandes, glabres; les fol. lanc., dentées. Fleurs blanches. Ombelles égales. Collerette partielle courte et polyphylle.

Lieu. Dans les marais. Ind. ♃. Fl. en juillet.

2. C. maculée, *C. maculata*, Lamarck.

Tige d'un pied et demi, glabre, creuse, tachetée, d'un pourpre brun. Feuilles 2 fois ailées; les fol. lanc., dentées. Fleurs blanches, petites. Collerette partielle petite.

Lieu. La Virginie. ♃.

Cult. La seconde est cultivée en pleine terre dans les jardins de botanique. La 1re est une plante extrêmement dangereuse

pour les bestiaux qui la mangeroient ; heureusement qu'elle ne vient que dans les marais, où ils ne peuvent guère aller paître. C'est un poison pour l'homme.

Phellandre, *Phellandrium*.

Cal. à 5 dents. Pétales en cœur, réfléchis en-dedans. Fruit ovale, lisse, couronné par les styles et les dents du calice. Collerette partielle à 7 folioles. Fleurs du centre de l'ombelle plus petites.

1. PHELLANDRE aquatique, *P. aquaticum. Œnanthe phellandrium*, LAMARCK, Fl. fr.

Tige de 3 pouces, épaisse, creuse, rameuse. Feuilles très-grandes, trois fois ailées, glabres, à fol. très-petites. Ramifications des feuilles divergentes. Fleurs petites, en ombelles, portées sur de courts péd. Fruits striés.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. en juin et juillet.

2. P. des Alpes, *P. mutellina. Œthusa mutellina*, LAMARCK. *Meum*, PERS.

Tige de 10 pieds. Feuilles rad. deux fois ailées ; les fol. divisées en lanières étroites et pointues. Fleurs rougeâtres. Fruits sillonnés.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La seconde l'est plus souvent dans les autres par curiosité. On la sème en planche ou en place aussitôt après la maturité des graines, ou au printemps.

Us. Aucun. La 1re est une plante très-vénéneuse. La seconde est aromatique, et n'a aucune mauvaise qualité.

III. *Vraies ombellifères. Ombelles et ombellules garnies de collerettes.*

Œnanthe, *OEnanthe.*

Cal. à 5 dents. Pétales du centre de l'ombelle réfléchis en-dedans, en cœur et presqu'égaux ; ceux de la circonférence grands et difformes. Fruit presqu'ovale, sessile, couronné par le calice. Ombelles à peu de rayons. Ombellules globuleuses. Collerette polyphylle. Plantes nuisibles.

1. OEnanthe fistuleuse, *OE. fistulosa.*

Tige lisse, striée, creuse, d'un pied. Feuilles alongées, deux fois ailées, à fol. petites et pointues. Fleurs blanches, en ombelle à 3 rayons. Les ombellules serrées et planes. La collerette universelle manque souvent.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. OE. safranée, *OE. crocata.*

Tige de 2 pieds, cannelée, rameuse, roussâtre. Feuilles deux fois ailées, lisses, à fol. incisées et à découpures obtuses. Ombelle à 15 à 20 rayons, souvent sans collerette. Suc jaune.

Lieu. La France, les marais, l'Angleterre. ♃. Fl. en juin.

3. OE. prolifère, *OE. prolifera.*

Les ombellules extérieures mâles et pédonculées ; celles du centre fécondes et sessiles.

Lieu. La Sicile, l'Italie. ♃. Fl. id.

4. OE. globuleuse, *OE. globulosa.*

Fruits globuleux.

Lieu. Le Portugal. ♂. Fl. id.

5. OE. pimprenellière, *OE. pimpinelloides.*

Tige de 2 pieds, glabre, cannelée. Feuilles rad. deux fois ailées, à fol. cunéiformes, incisées ; les caulinaires entières, linéaires, très-longues et simples. Ombelles à 6 à 12 rayons.

Lieu. ... Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont guère cultivées. Ceux qui voudroient les avoir dans leurs jardins les sèmeroient en

place aussitôt après la maturité des graines, et les placeroient dans des lieux humides, frais et aquatiques, s'il s'en trouvoit dans leur situation.

Les œnanthes sont de violens poisons.

Cumin, *Cuminum.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, presqu'égaux. Fruit ovale, strié. Ombelles et ombellules souvent à 4 rayons. Collerettes souvent à 4 folioles, q. f. 3-fides.

Cumin officinal, *C. cyminum.*

Tige de 7 à 8 pouces, glabre, striée. Feuilles multifides, comme celles du fenouil, mais moins grandes et peu nombreuses. Fleurs petites, blanches ou purpurines. Ombelles à 4 à 5 rayons.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème aussitôt après la maturité des graines, dans des terrines qu'on met pendant l'hiver à l'abri du froid; ou en avril, dans des terres chaudes et légères. Elle exige ces dernières situations.

On la cultive pour l'usage de ses graines, qui sont une des 4 semences chaudes. Leur goût est aromatique, et leur odeur très-pénétrante. Mêmes propriétés que les autres semences des ombellifères employées en médecine.

Bubon, *Bubon.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales lancéolés, réfléchis en-dedans. Fruit ovale, strié, un peu velu. Collerette universelle à 5 fol.; la partielle polyphylle.

* 1. Bubon de Macédoine, persil de Macédoine, *B. macedonicum.*

Tige d'un pied et demi; les rameaux nombreux et pubescens. Feuilles semblables à celles du persil, mais leurs pétioles sont velus. Fleurs petites, blanchâtres, nombreuses; leurs pédoncules et leurs collerettes très-velus.

Lieu. La Grèce, la Barbarie, la France mérid. ♂. Fl. en juin—août.

* 2. B. à feuilles de férule, *B. rigidius.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles inf. trois fois ailées; les fol. roides et linéaires. Fleurs jaunâtres, en ombelles lâches.

Lieu. La Sicile. ♃.

* 3. B. galbanifère, *B. galbanum.*

Tige de 3 à 5 pieds, cylindrique, droite, lisse, glauque dans sa jeunesse, peu rameuse. Feuilles deux fois ailées; les fol. ov., incisées et dentées, d'un vert glauque. Les pétioles engaînés. Fleurs petites, jaunes, en ombelles, sol. et term.; les rayons nombreux.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en août. Toujours verte.

* 4. B. gommifère, *B. gummiferum.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, feuillée à son sommet, glabre. Feuilles deux et trois fois ailées; les fol. profondément incisées, acuminées, très-étroites et vertes. Fleurs jaunes, en ombelles term., planes, plus amples et plus ouvertes que celles de l'espèce précédente.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juillet—sept. Toujours verte.

5. B. lisse, *B. lævigatum.*

Tige ligneuse. Folioles lancéolées, à crénelures, très-obtuses et très-légères. Semences glabres.

Lieu. Id. ♄. Fl. en déc.—février. Toujours verte.

Je cultive une autre espèce de ce genre qu'on m'a envoyée en graines, sous le nom de *bubon roseum.* Ses feuilles ont beaucoup de rapports avec celles de la 3e, mais elles ne sont pas d'un vert glauque. Je n'ai pas encore vu ses fleurs. Je la conserve en orangerie, où elle passe fort bien l'hiver. Son lieu originaire m'est inconnu; elle est ♄ et toujours verte. On la nomme aussi *bubum glabrum.*

Cult. Orangerie. La première espèce ne se cultive que dans les jardins de botanique. On la sème sur couche en mars, à la manière indiquée. Les espèces 3, 4 et 5 sont cultivées par curiosité, et pour l'agrément et la variété des serres. Elles ne sont pas délicates, et passent fort bien les hivers dans les orangeries. Mult. par leurs graines qu'on tire, pour les espèces 3 et 5,

des pays où elles mûrissent. La 4e les porte à la maturité dans le nord de la France. Le moment le plus favorable pour les semer est, comme presque toutes celles de cet ordre, aussitôt après leur maturité. On les met dans des pots remplis de bonne terre, en automne, et on les tient dans une serre ou sous un châssis en hiver. Au printemps on plonge leurs terrines dans une couche tempérée; elles lèvent au bout de 20 à 30 jours; et si le semis a été bien conduit, elles peuvent être séparées et plantées séparément dans des pots vers le mois de juillet. Il faut les garantir du froid le premier hiver, et sur-tout de l'humidité. L'année suivante elles ne demandent plus que les soins ordinaires de l'orangerie. Quand on ne peut obtenir de bonnes graines des espèces qui ne fructifient pas dans les climats septentrionaux, on a recours aux marcottes; mais comme leurs tiges sont souvent simples, on ne peut avoir de moyens de le faire qu'en les rabattant et les forçant par conséquent à pousser des rameaux inférieurs qu'on marcotte. Leur terre doit être consistante; une trop légère les affoiblit. Elles demandent beaucoup d'arrosemens en été, et de modérés en hiver. La 2e est de pleine terre, mais elle ne subsiste pas long-temps.

Us. Ces plantes font un effet assez remarquable dans les serres, et d'autant plus qu'il y a très-peu d'espèces d'ombellifères ligneuses ou sous-ligneuses.

Il découle, par l'incision des tiges de la 3e, un suc laiteux qui ne tarde pas à se durcir, et qui est vraisemblablement le *galbanum* en usage en médecine. Cette substance est une gomme-résine ductile comme la cire et jaunâtre. Elle est amère, âcre, et a une odeur désagréable. Elle est employée pour résoudre la pituite épaisse, et par conséquent dans l'asthme humide. Elle est recommandée dans les convulsions, et par son odeur puante peut être administrée avec succès dans les maladies hystériques. Cette substance avoit autrefois beaucoup plus de vogue qu'aujourd'hui; on en faisoit usage pour toute espèce de maux, et, comme l'on pense bien, elle ne réussissoit pas toujours; c'est de ses succès incertains qu'est venu le proverbe *donner du galbanum.* Combien de médecins en donnent en-

core ! Mais ils tranquillisent en cela certaines imaginations, et avancent ainsi réellement la cure.

Sison, *Sison.*

Cal. entier. Pétales lanc., réfléchis en-dedans. Fruit ovale, strié. Ombelle à peu de rayons. Collerette à 3 à 4 fol., rarement nulle. Ombellules grêles, pauciflores; leurs collerettes à 4 fol. environ.

1. SISON aromatique, *S. amomum. Sium amomum*, Fl. fr.
Tige grêle, d'un pied et demi. Feuilles ailées, à 7 à 9 fol., lanc., finement dentelées. Fleurs blanches, en ombelles très-petites et term., à 4 à 6 rayons.
Lieu. Près Abbeville. Ind. ♂. Fl. en juillet et août.

2. S. des blés, *S. segetum. Sium segetum*, Fl. fr.
Tige droite, rameuse, de 7 à 9 pouces. Feuilles inf. longues, ailées, à 11 à 15 fol., petites, ov., pointues, dentées. Ombelles term., à 5 à 6 rayons.
Lieu. La France. ♂. Fl. id.

3. S. du Canada, *S. canadense. S. trifoliatum*, MICHAUX.
Tige d'un pied et demi à 3 pieds, foible, striée. Feuilles rad. à 3 fol. dentées. Celles de la tige ont leur pétiole membraneux et sont ov.; les ombellules très-inégales, doublement dentées. Ombelles de fleurs blanches, term.
Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. id.

4. S. inondé, *S. inundatum.*
Tige rampante. Feuilles inf. ailées, à découpures capillaires; les sup. à 5 petites fol., dentées ou trifides. Ombelles axillaires, à 2 ou 3 rayons.
Lieu. Près Abbeville, dans les eaux. Ind. ☉. Fl. en mai et juin.

5. S. verticillé, *S. verticillatum. Sium verticillatum*, Fl. fr., SMITH.
Tige d'un pied, très-grêle. Feuilles rad. ailées, à fol. capillaires, très-nombreuses, presque verticillées sur leur pétiole; celles de la tige plus alongées, ne paroissant pas verticillées. Ombelle term., à 6 à 10 rayons.
Lieu. La France, les prés humides. ♃. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Ceux qui voudroient cultiver ces plantes devront les semer et les planter dans les lieux frais et humides. La 4e est à moitié dans l'eau. La première est quelquefois cultivée dans les jardins pour l'usage de ses semences, qui sont aromatiques et carminatives.

Berle, *Sium.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur. Fruit presqu'ovale, strié. Collerettes polyphylles.

1. Berle à larges feuilles, *S. latifolium.*

Tige droite, rameuse, cannelée, de 3 pieds. Feuilles ailées, à 9 à 10 fol., lanc., dentées en scie. Fleurs blanches, en ombelles assez grandes et term.

Lieu. Les lieux aquatiques. Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

2. B. à feuilles étroites, *S. angustifolium.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse. Feuilles inf. ailées, à 13 ou 15 fol., ovales, obl., dentées, auriculées à leur base; les sup. plus petites, à fol. laciniées. Fleurs blanches, en ombelles ax., péd., à 8 à 12 rayons opposés aux feuilles.

Lieu. Les ruisseaux. Ind. ♃. Fl. id.

3. B. nodiflore, *S. nodiflorum.*

Tiges d'un pied et demi, couchées, rameuses. Feuilles ailées, à 5 à 7 folioles lancéolées, pointues, dentées. Fleurs blanches, en ombelles axillaires, presque sessiles, à 6 à 8 rayons, opposées aux feuilles.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 4. B. des potagers, *S. sisarum.* Chervis.

Tiges de 2 à 3 pieds, striées. Feuilles ailées, à 7 à 8 fol. finement dentées; celles qui approchent des fleurs sont ternées. Fleurs petites, blanches, term.

Lieu. La Chine? ♃. Fl. id.

* 5. B. faucillière, *S. falcaria.*

Tige très-rameuse, à rameaux ouverts, divergens, d'un pied et demi. Feuilles composées de fol. longues, étroites, dentées, glabres, pointues, courbées en faux, divisées en plusieurs la-

nières, dont les latérales sont confluentes. Fleurs blanches, en ombelles bien ouvertes.

Lieu. La France. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. On cultive la 5e dans les jardins de botanique. Elle se sème elle-même, ou se multiplie abondamment par drageons.

La 4e est cultivée dans les potagers pour l'usage alimentaire. On la sème en avril dans une terre douce et substantielle, par sillons, comme les salsifis. Lorsque les chervis sont levés, on en ôte quelques-uns, pour les espacer et les mettre à 6 à 8 pouces environ les uns des autres. Ils ne demandent plus d'autre soin que d'être sarclés et serfouis. Ils grainent quelquefois la première année; mais les semences de la seconde sont toujours meilleures.

Us. Les racines tubéreuses du chervis sont blanches, tendres, d'un goût doux, un peu sucré. On les emploie comme l'on fait des salsifis. Elles sont apéritives, et, selon Boerhaave, utiles dans le crachement de sang et les maladies de poitrine. On peut aussi en tirer un suc très-blanc.

Angélique, *Angelica.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales lancéolés, courbés en-dedans. Fruit obrond, anguleux, ferme, strié; les styles réfléchis. Collerette, universelle, à 3 à 5 folioles, rarement à une; la partielle à 8 folioles. Semences bordées des deux côtés d'ailes membraneuses.

* 1. Angélique des jardins, *A. archangelica.*

Tige épaisse, grosse, creuse, rameuse, d'un rouge brun, de 5 à 6 pieds, feuilles très grandes, 2 fois ailées; les folioles ovales, dentées, et la terminale lobée. Fleurs verdâtres, en larges ombelles term., à beaucoup de rayons.

Lieu. Les hautes montagnes, la Laponie. ♃ ou ♂. Fl. en juin—août.

* 2. A. sauvage, *A. sylvestris. Imperatoria sylvestris*, Desfontaines.

Cette espèce diffère très-sensiblement de la précédente. Elle

s'élève un peu moins. Sa tige est beaucoup moins grosse, moins rameuse et très-droite, très-glabre. Ses folioles sont égales, bien moins grandes, ovales-lancéolées, presque sessiles, dentées; les premières accompagnées de deux autres aussi sessiles: la terminale n'est pas lobée. Ses fleurs sont rougeâtres.

Lieu. Dans les bois. Ind. ♃. Fl. id.

* 3. Angélique verticillée, *A. verticillata. Imperatoria verticillaris*, Desfont., Jacq.

Tige de 5 à 6 pieds, grosse, rougeâtre et glauque; les rameaux supérieurs verticillés. Feuilles grandes, 2 fois ailées; les folioles deltoïdes et dentées. Fleurs petites, verdâtres et term.

Lieu. L'Italie. ♃ ou ♂. Fl. en juillet.

* 4. A. à tige pourpre, *A. atro-purpurea*, Lam.

Tige de 5 à 6 pieds, articulée, d'un pourpre noirâtre. Feuilles grandes, 2 fois ailées, d'un vert foncé; les folioles dentées et confluentes, l'impaire pétiolée. Fleurs d'un vert rougeâtre, terminales.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juillet et août.

* 5. A. luisante, *A. lucida*, Jacq.

Tige de 2 pieds. Feuilles 2 fois ailées; les folioles dentées, lobées, d'un vert foncé et très-luisantes en-dessus; les feuilles entières sont planes et fort belles. Fleurs verdâtres, term.

Lieu. Le Canada. ♂. Fl. id.

6. A. de razoul, *A. razoulii*, Gouan.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Cultivée au Muséum.

Cette espèce a les feuilles bipinnées, et les folioles décurrentes, lancéolées, dentées.

Cult. Pleine terre. Les angéliques aiment un terrain plutôt frais que trop sec, mais pas trop ombragé et d'un bon fond. Elles sont rustiques et se multiplient elles-mêmes par leurs graines, sur-tout la première, qui est la plus utile. Quand elles ne se propagent pas, on sème leurs graines aussitôt après leur maturité, en terre douce et légère, exposée au levant; elles lèvent au printemps suivant, et vers l'automne on peut les planter à demeure.

Us. La première est une belle plante qui peut contribuer à sa variété dans les grands parterres. Son odeur est fort agréable.

Toutes ses parties sont cordiales, stomachiques, sudorifiques, carminatives. On confit ses tiges dans le sucre, et cette confiture sèche est une de celles qui plaisent le plus généralement. Celles qu'on fait à Niort en Poitou sont estimées. On en fait aussi un ratafiat.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La 3e mérite de l'être dans les parterres des amateurs, à cause de son beau port. Elle est trisannuelle.

Livèche, *Ligusticum.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales roulés en-dedans, entiers. Fruit oblong, à 4 sillons, et 5 côtes saillantes sur leur dos. Collerette universelle souvent à 7 folioles; la partielle à 4 : le nombres des folioles varie.

* 1. LIVÈCHE à feuilles d'ache, ache de montagne, *L. levisticum. Angelica paludapifolia*, LAMARCK.

Tiges de 6 pieds, creuses, articulées, droites. Feuilles 2 fois ailées; les folioles planes, lisses, nombreuses, assez grandes, incisées. Fleurs jaunâtres, term.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. en juin.

2. L. d'Ecosse, *L. scoticum. Angelica scotica*, LAMARCK.

Tige d'un pied et demi, lisse. Feuilles grandes; leur pétiole divisé en trois parties, dont la moyenne soutient 5 à 9 fol., et les deux autres chacune 3. Ces folioles sont incisées et lobées; elles imitent, ainsi que celles de la première espèce, celles du céleri. Fleurs blanches.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en juin—août.

* 3. L. cicutaire, *L. peloponense.*

Tige de 3 à 4 pieds, grosse, cannelée. Feuilles très-grandes, plusieurs fois ailées; les pinnules pinnatifides, acuminées, incisées. Fleurs en large ombelle arrondie.

Lieu. La Suisse, l'Italie. ♃. Fl. en mai—juillet.

4. L. d'Autriche, *L. austriacum.*

Plante remarquable par le vert foncé de son feuillage. Tige de 3 pieds, grosse et droite. Feuilles larges, bipinnées; les pin-

nules confluentes, incisées et dentées. Fleurs blanchâtres, en ombelle term., assez grandes.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juin—août.

5. Livèche à feuilles de persil, *L. peregrinum. L. apioides*, Encycl.

Tige de 2 pieds, pleine, glabre. Feuilles deux ou trois fois ailées, à fol. pinnatifides, incisées, et les découpures obtuses. Ombelles terminales, à 25 à 40 rayons. Collerette universelle presque nulle; les partielles composées de fol. linéaires, membraneuses à leur base.

Lieu. Le Portugal, la France, les montagnes. ♂. Fl. en juin et juillet.

6. L. pâle, *L. candicans*, H. K.

Feuilles surcomposées. Les folioles cunéiformes, incisées, glabres. La collerette universelle diphylle, presque foliacée; les côtes des semences glabres et membraneuses.

Lieu.... ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques, et elles aiment les terres fraîches qui ont de la profondeur. Elles y font un forte végétation tous les ans. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité. Quand on attend le printemps, il en est peu qui lèvent, et encore n'est-ce souvent que la seconde année: au reste, elles ont cela de commun avec toutes les semences des plantes ombellifères. On les sème en planches préparées pour les semis de pleine terre rustiques, ou en plate-bande, ou en place. On multiplie les vieux pieds en les séparant en automne, ou en février.

Us. Les livèches ne sont guère en usage en médecine, parce qu'il ne manque pas de semences dans cet ordre qui ont les mêmes propriétés. Elles font un effet assez remarquable dans le parterres, par leur port et leur large feuillage. La troisième en a un fort beau. On se sert quelquefois de la racine de la première et des semences.

Laser, *Laserpitium.*

Cal. à peine à 5 dents. Pétales échancrés, réfléchis en-dedans et ouverts. Fruit oblong, à 8 angles membraneux. Collerettes polyphylles.

* 1. LASER à feuilles larges, *L. latifolium.*

Tige de 2 pieds, glabre. Feuilles grandes, ternées ou quinées sur chaque pétiole; les fol. larges, cordiformes, incisées, dentées, fermes, glauques en-dessous. Fleurs blanches, en grande ombelle term.

Lieu. Les bois des montagnes. ♃. Fl. en juin.

* 2. L. à feuilles d'ancolie, *L. trilobum. Angelica aquilegifolia*, LAM.

Tige de 2 à 3 pieds, glauque, striée, rameuse. Feuilles ternées sur chaque pétiole; les fol. arrondies, incisées, trilobées, glauques en-dessous. Fleurs id.

Lieu. La Suisse, le Levant. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 3. L. trifurqué, *L. gallicum.*

Tige d'un pied, glabre. Feuilles rad. très-amples, surcomposées, trois fois ailées, à fol. nombreuses, petites, trifides ou quinquéfides, et d'un vert foncé. Fleurs blanches, en grosses ombelles term.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juin.

Variété à feuilles crépues, *L. crispum.*

4. L. à feuilles étroites, *L. angustifolium.*

Feuilles trois fois ailées, à fol. lanc., très-entières, sessiles.

Lieu. L'Europe mérid.

* 5. L. sermontain, *L. siler.*

Tige de 3 à 4 pieds, lisse, finement striée. Feuilles inf. très-amples, deux ou trois fois ailées, à fol. ovales, entières, fermes, d'un vert pâle. Fleurs blanches, en larges ombelles term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai—juillet.

6. L. velu, *L. hirsutum*, LAM.

Tige d'un pied, presque simple. Deux ou trois feuilles inf. larges, trois à quatre fois ailées, velues; les fol. très-petites,

pinnatifides. Fleurs blanches, en une seule ombelle term., à plus de 30 rayons.

Lieu. Les montagnes de la Suisse. ♃.

7. Laser férulacé, *L. ferulaceum.*

Tige de 4 à 5 pieds, droite, ferme, glauque, cannelée, noueuse. Feuilles rad. très-grandes, quatre fois ailées, à découpures capillaires, ou linéaires-sétacées; celles de la tige petites, opposées. Fleurs jaunes, en ombelle term.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin.

8. L. luisant, *L. lucidum*, H. K.

Feuilles surcomposées, à fol. linéaires, subulées, glabres. La collerette universelle ailée.

Lieu. La Suisse. ♂. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. La même que celle des livèches. Les lasers sont rustiques, très-vivaces, et se multiplient par leurs graines et par les éclats de leurs pieds. Ils sont cultivés dans les collections de plantes étrangères. La plupart ont un beau port, et un feuillage remarquable.

9. L. daucoïde, *L. daucoides*, Fl. atlant.

Plante très-glabre. Feuilles inf. bipinnées, à fol. linéaires; les caulinaires pinnées, petites, distantes, presque sessiles, vaginées à leur base. Tige droite, grêle, striée, de 2 à 3 pieds, à rameaux droits. Fleurs blanches, à 5 pétales, disposées en ombelle plane, dont les ombellules sont distinctes, et qui prend une forme concave lors de la fructification. Pédoncules nus, longs, filiformes, striés. Collerette universelle à 5 à 6 fol. lin., subulées, inégales. La partielle petite. 5 étam. à filets capillaires. Anthères obrondes, didymes. 2 styles très-minces. Petite semence striée, garnie en ses angles d'une membrane courte et denticulée.

Lieu. Dans les sables maritimes des environs d'Alger. ♃.

10. L. simple, *L. simplex. Ligustum simplex*, Villars.

Tige nue, simple. Feuilles pinnées, multifides, aiguës, linéaires. Ombelle demi-globuleuse. Collerettes alternativement trifides.

Lieu. Les Alpes. ♃.

11. L. de Haller, *L. halleri. L. hirsutum*, Willd.

Feuilles surcomposées, velues, à folioles multifides. Collerette polyphylle, dont les folioles sont membraneuses en leurs bords et ciliées à leur sommet.

Lieu. Id. ♃.

* 12. L. triangulaire, *L. triquetrum*, Vent., H. Cels.

Tiges droites, peu nombreuses, à 3 angles saillans, aigus et membraneux; striées, très-glabres, d'un vert jaune, divisées à leur sommet en plusieurs rameaux très-ouverts. Feuilles radicales pétiolées, oblongues, glabres; celles de la tige naissant des nœuds, laciniées, presque ailées, sessiles. Fleurs droites, petites, d'un beau jaune, en ombelles assez grandes, composées de plusieurs ombellules, souvent au nombre de 10 à 12. Collerettes à 8 à 10 folioles, courtes, pointues, membraneuses. Fruit ovale, garni de 8 ailes membraneuses, divisé en deux semences.

Lieu. Près de Constantinople. ♃. Fleurit en juin.

13. L. jaune, *L. thapsioides*, Desfont, Fl. atl.

Plante glabre, dont les feuilles sont décomposées, divisées en beaucoup de folioles, étroites, en alêne, un peu rudes et luisantes. Fleurs jaunes. Semences épaisses.

Lieu. La Barbarie. ♃.

Cult. Pleine terre. La même que celle des livèches. Semées sur couche et repiquées ensuite dans les places où ces plantes doivent rester. De la 12e espèce, il découle, par incision, un suc laiteux qui, condensé, produit une substance gommo-résineuse, très-odorante, qui pourra être un jour utile en médecine.

Berce, *Heracleum*.

Cal. presqu'entier. Pétales échancrés, réfléchis en-dessus, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence, et les extérieurs 2-fides. Fruit elliptique, comprimé, échancré à son sommet, membraneux en ses bords, à 4 stries. Collerette universelle polyphylle et caduque. La partielle à 3 à 7 folioles, dont les ext. sont plus longues.

1. Berce brancursine, *H. spondilium*.

Tige de 3 pieds, cannelée, assez grosse, creuse, ordinai-

rement velue. Feuilles très-grandes, ailées, à larges pinnules lobées, crénelées, velues, rudes au toucher, d'un vert sombre en-dessus. Fleurs blanches, en larges ombelles planes.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en mai—sept. Très-commune.

2. BERCE à feuilles étroites, *H. angustifolium. H. flavescens*, WILLD.?

Tige id. Feuilles ailées, très-amples, à fol. divisées jusqu'à leur base en digitations linéaires, dentées, divergentes. Fleurs petites, verdâtres, presque toutes régulières.

Lieu. L'Angleterre. ♃. Fl. en juin et juillet.

Variété à folioles plus longues. . . . L'Autriche. *H. angustifolium*, WILLD.

3. B. de Sibérie, *H. sibiricum*.

Tige de 4 à 5 pieds, cannelée, hispide. Feuilles ailées, à 3 à 5 fol. pinnatifides, lisses, garnies de poils blancs à leur gaîne. Fleurs petites, presque toutes régulières.

Lieu. La Sibérie. ♂. Fl. en mai—juillet.

* 4. B. à larges feuilles, *H. panaces*.

Tige très-grosse, cannelée, creuse, velue, de 5 pieds. Feuilles fort grandes; leur pétiole divisé en 3 parties, portant chacune une large foliole presque palmée, à lobes pointus et dentés; velues et rudes au toucher. Fleurs d'un blanc jaunâtre, irrégulières. Ombelle term., fort grande.

Lieu. L'Italie, la Sibérie. ♃. Fl. en juillet et août.

5. B. d'Autriche, *H. austriacum*.

Tige de 2 pieds, striée. Feuilles rad. ailées, à fol. sess., pointues, dentées et incisées; les caulinaires aussi sessiles; toutes velues et rudes, ainsi que les pétioles. Fleurs blanches.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 6. B. des Alpes, *H. alpinum*.

Tige presque nue. Feuilles rad. larges, simples, pét., cordiformes, anguleuses, lobées, imitant celles du figuier commun, lisses en-dessus. Fleurs blanches, irrégulières.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute exposition. Mult. par leurs graines semées comme les autres espèces de cet ordre, et par la séparation de leurs pieds. Elles n'ont ni agrément ni

usage. La 4e est celle qui est la plus remarquable, par son port et sa large ombelle.

Férule, *Ferula.*

Cal. entier. Pétales oblongs, presqu'égaux. Fruit ovale, comprimé, marqué de 3 lignes sur son dos. Collerette universelle caduque; la partielle polyphylle, très-courte. Plusieurs ombelles latérales naissent du pédoncule qui soutient la terminale. Les ombellules globuleuses.

* 1. Férule commune, *F. communis.*

Tige de 6 à 9 pieds, ferme, épaisse, droite. Feuilles surcomposées, plusieurs fois ailées, à pinnules menues et linéaires. Les feuilles sont très-glabres; elles imitent celles du fenouil, mais sont beaucoup plus amples. Fleurs jaunes, en ombelles très-garnies.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. F. glauque, *F. glauca.*

Tige de 8 à 9 pieds. Feuilles surcomposées; les fol. linéaires, luisantes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs jaunes.

Lieu. La Sicile, l'Italie. ♃. Fl. id.

3. F. de Tanger, *F. tingitana.*

Tige de 4 à 5 pieds. Feuilles surcomposées; les fol. divisées en lanières à 3 dents, inégales et luisantes. Elles imitent celles du persil. Fleurs id.

Lieu. La Barbarie. ♂. Fl. id.

* 4. F. du Levant, *F. orientalis.*

Tige de 3 pieds, ferme, rougeâtre. Feuilles amples, plusieurs fois ailées; les fol. menues, étroites; les dernières divisions sétacées. Fleurs jaunes. Racine très-grosse, et longue de 2 pieds.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. id.

* 5. F. nodiflore, *F. nodiflora.*

Tige de 3 à 4 pieds, cannelée. Feuilles 3 fois ailées; les fol. linéaires, très-étroites, divergentes. Les pédoncules des ombelles verticillés aux nœuds supérieurs de la tige, au nombre de 5.

Lieu. La Carniole. ♃. Fl. id.

6. Férule de Perse, *F. assa fœtida.*

Feuilles radicales grandes, divisées à 3 à 5 pinnules, sinuées, pinnatifides, lisses, d'un vert un peu glauque, subsistantes pendant l'hiver, et séchant au printemps. Tige de 2 pieds, presque nue, moelleuse en-dedans. Les feuilles caulinaires très-petites et peu nombreuses. Les ombelles à 20 à 30 rayons, terminent la tige et les rameaux, et n'ont aucune collerette.

Lieu. La Perse. ♃.

Cult. Ces plantes sont assez rustiques, très-vivaces, et se plaisent dans les terres douces, substantielles et d'un bon fond. C'est dans ces derniers sols qu'elles se montrent dans leur beau port. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, quand on peut les avoir dans ce temps, ou au printemps, dans une terre douce, à l'exposition du levant. Elles lèvent souvent la même année, quelquefois la seconde. On doit planter les jeunes férules dans la place où elles doivent rester en automne, si elles ont levé au printemps, ces plantes souffrant à la transplantation lorsqu'elles sont âgées, à cause de leur racine grosse et pivotante. Ainsi une fois qu'elles sont plantées, elles ne doivent pas être changées, à moins qu'on n'y soit forcé.

J'ai semé les graines de la première espèce au printemps; elles ont fort bien levé 3 semaines après. Mais le plus sûr cependant, sur-tout pour les autres espèces, est de les semer après leur maturité.

Us. Les férules par leur élévation, leurs feuilles très-amples et finement découpées, font un effet remarquable dans les grands parterres. On les cultive dans les jardins de plantes étrangères. La première, et peut-être d'autres encore, n'élèvent ordinairement leurs tiges que la 3e année. Leurs feuilles radicales ont souvent 2 pieds de longueur sur un de large.

L'*assa fœtida*, dont l'odeur est si forte et si fétide, est le suc propre de la 6e. Cette substance, qui répugne à notre goût, servoit d'assaisonnement dans les ragoûts des anciens, et fait encore les délices des Perses, qui l'appellent, dit-on, le manger des dieux. Nous la nommons, au contraire, *stercus diaboli.* On

l'emploie fréquemment dans les maladies des chevaux. Elle est d'ailleurs tonique, incisive, anti-hystérique.

Peucédan, *Peucedanum.*

Cal. très-petit, à 5 dents. Pétales oblongs, recourbés en-dessus, égaux. Fruit ovale, un peu comprimé, entouré d'une aile, strié des deux côtés. Collerette unie, polyphylle; la partielle aussi polyphylle, mais courte.

* 1. PEUCÉDAN officinal, *P. officinale.* Fenouil de porc. Queue de pourceau.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles inf. simples, 4 à 5 fois ternées; les dernières fol. filiformes, linéaires. Fleurs jaunes, en ombelles lâches et term.

Lieu. La France, les lieux humides. ♃. Fl. en mai et juin.

2. P. alsatique, *P. alsaticum.*

Tige de 4 à 5 pieds, striée. Feuilles rad. 2 à 3 fois ailées, imitant celles de la carotte. Celles de la tige ont leurs folioles étroites et lin. Fleurs id.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. en juin et juillet.

*3. P. des prés, *P. silaüs. Ligusticum silaüs*, LAMARCK, Encycl.

Tige de 2 à 3 pieds, striée, un peu anguleuse. Feuilles 3 fois ailées; les folioles petites et linéaires. Ombelles lâches, très-ouvertes. Fleurs jaunes.

Lieu. La France, les prés. ♃. Fl. en juin.

4. P. doré, *P. aureum*, H. K.

Feuilles trois fois ailées. Les folioles des radicales oblongues et multifides; celles des feuilles de la tige linéaires-lancéolées.

Lieu. Les îles Canaries. ♂. Fl. en juin.

* 5. P. persillé, *P. oreoselinum. Athamanta oreoselinum.* LIN. *Selinum oreoselinum*, Fl. fr.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles 3 fois ailées, à fol. en coin, incisées, trifides, divergentes. Ombelles terminales. Fl. blanches.

Lieu. La France, dans les blés. ♃. Fl. en juillet.

* 6. P. glauque, *P. glaucum. Athamanta cervaria*, LIN. *Selinum glaucum*, Fl. fr.

Tige de 4 pieds, ferme, striée, rameuse. Feuilles 2 fois ailées, à fol. grandes, lanc., dentées, pinnatifides, glauques. Fleurs blanches.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. Excepté la 4e, qui est d'orangerie, les autres sont rustiques, et se plaisent dans les endroits frais et même humides. Mult. par leurs graines semées en terre douce et fraîche aussitôt après leur maturité, ou au printemps, quand on ne peut les obtenir ainsi. On peut laisser les jeunes plantes dans leur semis jusqu'en automne, qu'on les plantera à demeure. On les propage aussi par la séparation de leurs pieds, quand les touffes sont assez fortes pour le permettre.

Us. La 1re est d'usage en médecine comme diurétique, ainsi que la 5e, cependant rarement employée. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de plantes étrangères et de botanique.

Armarinte, *Cachrys*.

Cal. entier. Pétales lanc., égaux. Grand fruit presqu'ovale, anguleux, à écorce spongieuse et épaisse. Collerettes polyphylles, quelquefois rameuses.

1. Armarinte à fruits anguleux, *C. libanotis*.

Tige de 2 à 3 pieds, épaisse, lisse, striée, rameuse. Feuilles amples, surcomposées, à fol. finement découpées ou multifides. Fleurs jaunes. Ombelles à beaucoup de rayons. Fruit lisse.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en juillet.

2. A. de Sicile, *C. sicula*.

Tige épaisse, striée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles rad. amples, surcomposées, à fol. linéaires, pointues, d'un vert noirâtre. Fleurs jaunes. Fruit hérissé.

Lieu. La Sicile. ♃. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Terre substantielle, un peu humide, profonde. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité. Si l'on attend le printemps, rarement elles lèvent, ou fort peu, et la seconde année. Comme leurs racines sont

fusiformes et s'enfoncent beaucoup dans la terre, quand les plantes sont dans un bon sol, il vaut mieux les semer dans la place où elles doivent rester; la transplantation leur étant préjudiciable. Elles sont assez rustiques, et durent plusieurs années. Les terres chaudes et légères ne leur sont pas aussi favorables.

La 1re est quelquefois en usage en médecine. Elle est diurétique, carminative. Elle a une forte odeur aromatique, qui imite celle de l'encens.

3. A. cotonneuse, *C. tomentosa*, Fl. atl. *C. pastinacea*, Lam. *C. panacisfolia*, Valh.

Belle plante dont les feuilles, qui ressemblent à la berce, sont pubescentes et de couleur cendrée. Les radicales très-grandes, à pinnules inégalement lobées; les lobes obtus, crénelés en leurs bords. Tige de 2 à 4 pieds, ferme, lisse, rameuse, droite, légèrement striée. Fleurs blanches, à 5 pétales ovales, presqu'égaux, disposées en une ombelle très-grande, de 7 à 10 pouces de diamètre, soutenue par une collerette universelle, à plusieurs folioles étroites, lanc., lobées ou dentées à leur sommet; les ombellules ont une collerette aussi polyphylle, à folioles linéaires et aiguës. 5 étam. plus longues que la corolle. 2 styles. Semences blanches, striées, velues.

Lieu. Près d'Alger. ♄. Fl. au commencement du printemps. *Cult*. Orangerie.

Bacille, *Crithmum*.

Cal. entier. Pétales ovales, réfléchis en-dedans, presqu'égaux. Fruit ovale, comprimé, strié. Ombelles et ombellules hémisphériques, à plusieurs rayons. Collerettes polyphylles.

1. Bacille maritime, *C. maritimum*. Fenouil marin. Perce-pierre.

Tige d'un pied environ, dure à sa base, droite et verte. Feuilles grandes, 2 fois ailées; les fol. trifides, étroites, charnues, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles term.

Lieu. Près de la mer. Ind. Fl. en juillet—sept.

2. Bacille à larges feuilles, *C. latifolium.*

Folioles cunéiformes, fendues.

Lieu. Les îles Canaries. ♂. Fl. en juillet.

Cult. La première est de pleine terre, et ne se cultive guère dans les jardins. La 2e d'orangerie.

On confit les feuilles de la 1re dans le vinaigre pour l'usage de la table. Cette salade est assez commune, sur-tout dans les ports de mer.

Athamanthe, *Athamantha.*

Cal. entier. Pétales échancrés, réfléchis en-dessus, presqu'inégaux. Fruit ovale, oblong, strié. Ombelles à beaucoup de rayons; collerette universelle polyphylle, rarement 3-phylle; la partielle polyphylle.

* 1. Athamanthe libanotide, *A. libanotis. Libanotis montana*, Fl. fr.

Tige droite, cannelée, de 2 pieds. Feuilles amples, 2 fois ailées, à fol. obl., profondément pinnatifides et découpées. Fleurs blanches, petites, en ombelles denses et convexes. Fruit couvert d'un duvet blanc.

Lieu. Les Pyrénées, la Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. A. condensée, *A. condensata.*

Tige d'un pied, simple, anguleuse. Feuilles presque deux fois ailées, à fol. pinnatifides; celles de la base des pinnules imbricées. Fleurs blanches; ombelles concaves.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet—sept.

3. A. de Sicile, *A. sicula.*

Tiges d'un pied et demi, pubescentes, striées. Feuilles grandes, portées sur de longs pétioles, 3 fois ailées, à fol. très-petites et incisées. Fleurs blanches, petites.

Lieu. La Sicile. ♃. Fl. en juin.

4. A. de Sibérie, *A. sibirica.*

Feuilles ailées, à fol. anguleuses, incisées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

5. A. mutellinoïde, *A. mutellinoides*, H. P.

Tige de 6 à 7 pouces. Feuilles luisantes, 3 fois ailées. Les ovaires chargés d'un coton blanc.

Lieu. L'Autriche.

Athamantha cervaria et oreoselinum. Voyez peucédan.

Cult. Pleine terre. Terre douce. Bonne exp. Mult. par leurs graines semées comme celles du genre précédent et des autres de cet ordre, et par la séparation de leurs pieds.

Us. Ces plantes sont plus cultivées dans les jardins de botanique que dans d'autres. La 1re est carminative, diurétique et sa racine odontalgique.

Sélin, *Selinum.*

Cal. entier. Pétales en cœur, égaux. Fruit ovale, oblong, comprimé, plane, strié des deux côtés dans sa partie moyenne. Collerettes polyphylles.

1. Sélin des marais, *S. palustre. S. lactescens*, Lam., Fl. fr.

Tige de 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles 2 fois ailées, à fol. étroites et lin. Fleurs blanches, term.

Lieu. Les prés humides. Ind. ♃ Fl. en juillet.

*2. S. anguleux, *S. carvifolia. S. angulatum*, id. Fl. fr.

Tige de 3 pieds environ, droite, glabre, anguleuse dans toute sa longueur. Feuilles 3 fois ailées, à petites fol. trifides ou pinnatifides. Fleurs blanches, en ombelles évasées. La collerette universelle presque nulle.

Lieu. La France, l'Autriche. ♃. Fl. id.

3. S. à feuilles de fenouil, *S. seguieri.*

Point de collerette universelle. Les styles très-divergens.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. id.

4. S. annuel, *S. monnieri. Ligusticum minus*, Fl. fr.

Tige cannelée, d'un pied. Feuilles 2 et 3 fois ailées, à découpures menues. Ombelles ramassées. Collerette universelle réfléchie. Les 5 côtes des semences membraneuses.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. id.

5. S. à feuilles de carvi, *S. chabræi*, Murrai, Willd. *S. carvifolia*, Crantz.

Tige cylindrique, striée. Feuilles surcomposées, multifides;

les pinnules linéaires, multifides; leurs gaînes lâches et pendantes. Collerette universelle nulle.

Lieu. La France. ♃.

6. Sélin d'Autriche, *S. austriacum. S. argenteum*, Villars.

Tige sillonnée. Feuilles ovales, trifides, incisées, cunéiformes; les pétioles verts et argentés. Collerette universelle polyphylle. Sem. ailées, à ailes larges et blanches.

Lieu. L'Autriche, la France. ♃.

7. *S. peucedanoïdes*, Desfont. ♃.

S. pyrenæum, Gouan. ♃.

Obs. A ne considérer que l'absence de la collerette universelle dans la 5e espèce, elle devroit se trouver dans la seconde section de cette classe; mais, ainsi que dans quelques autres espèces ombellifères, la présence ou l'absence des collerettes n'est pas toujours constante. Le fruit est le caractère le plus sûr.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment aussitôt après la maturité de leurs graines, en place ou en planches. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La première est quelquefois en usage. Elle est diurétique, carminative.

Ciguë, *Cicuta.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, inégaux. Fruit presque globuleux, à 5 côtes crénelées et frisées. Collerette universelle à 3 à 5 fol.; la partielle à 3.

1. Cigue commune, grande ciguë, *C. major*, Fl. fr. *Conium maculatum*, Lin.

Tige de 4 à 6 pieds, droite, cylind., creuse, glabre, marquée de taches noirâtres. Feuilles très-amples, 3 fois ailées, à fol. pointues, pinnatifides, dentées, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles très-ouvertes et term.

Lieu. Les lieux incultes. Ind. ♂. Fl. en juin et juillet.

2. C. d'Afrique, *C. africana.*

Tiges de 3 à 4 pouces, lisses, glauques. Feuilles 2 à 3 fois ailées à fol. menues et incisées, d'un glauque remarquable. Fleurs blanches, presque régulières, en petites ombelles term.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. en juin—sept.

Cult. La 1re n'est point cultivée. La 2e se sème au printemps sur couche, et on l'y laisse pour fructifier, ou on la met, peu de temps après qu'elle est levée, dans des pots, qu'on place ou dans une serre, ou à une bonne exposition. Si on peut la semer en automne, on sera plus certain de la germination. Il vaut mieux faire en sorte de ne la pas transplanter.

Us. La 1re, qui est assez commune, est la vraie ciguë des Athéniens, avec le suc de laquelle ils faisoient périr ceux qui étoient condamnés par l'Aréopage. Il est vraisemblable que dans ces climats cette plante avoit des propriétés bien plus actives que la nôtre. Cependant, quoique ses effets soient plus foibles en France, il n'est pas moins certain que c'est un poison quand on la prend intérieurement. Elle est d'un usage fréquent en médecine, à l'extérieur, comme résolutive, fondante et adoucissante. On l'emploie ordinairement en emplâtres qui portent son nom.

Terrenoix, *Bunium*.

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux. Fruit ovale. Ombelle à plusieurs rayons. Ombellules courtes. Fleurs rassemblées.

Terrenoix bulbeuse, *B. bulbocastanum*, Noix de terre.

La racine est un tubercule gros comme une noix, noirâtre en-dehors, très-blanc en dedans. Tige d'un pied environ, striée, rameuse. Feuilles 2 à 3 fois ailées ; à fol. étroites, linéaires. Les rad. ont les folioles plus larges. Fleurs blanches, en ombelles planes.

Lieu... Ind. ♃. Fl. en juin et juillet. Très-commune dans les champs.

Us. On mange sa racine quand elle est cuite, et qu'elle a ainsi perdu son âcreté. Fraîche, elle a d'abord un goût assez doux, et qui invite à en prendre davantage ; mais peu de minutes après, son âcreté se manifeste à la gorge, et dure assez long-temps. Cependant les enfans de ce pays la recherchent et la mangent crue. Ils la nomment *ernotte*, nom qui vient du mot anglais *earth-nut*, terrenoix.

Ammi, *Ammi.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence. Fruit obrond, petit, lisse, strié. Collerette universelle polyphylle, pinnatifide ; la partielle polyphylle, simple.

* 1. Ammi commun, *A. majus.*

Tige droite, glabre, striée, de 2 à 3 pieds. Feuilles inf. ailées, à 5 fol. lanc., dentées en scie ; les sup. presque 2 fois ailées, à fol. étroites et dentées. Fleurs blanches, en ombelles term. ; les fol. de la collerette universelle n'ont ordinairement que trois découpures.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet.

* 2. A. visnague, *A. visnaga. Daucus visnaga*, Lin. Herbe aux curedents.

Tige droite, lisse, striée, rameuse, de 3 pieds. Feuilles sessiles, découpées, très-minces ; les découpures linéaires. Fleurs blanches, term., en ombelles, à beaucoup de rayons qui se contractent dans la maturation, et naissent d'un point commun solide.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juin—août.

3. A. à feuilles d'anet, *A. anethifolium*, Lamarck. *Daucus meoides*, H. P., Desfont.

Tige de 2 pieds, droite, simple, cannelée. Feuilles imitant celles du fenouil, composées de pinnules linéaires, multifides, dont le pétiole commun est canaliculé jusqu'au sommet. Fleurs petites, en ombelle term., plane.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en sept. et octobre.

Cult. Les deux premières se cultivent dans les jardins pour leurs propriétés. On les sème en place dans les terres douces, substantielles, et à une bonne exposition, aussitôt après la maturité des graines, ou au printemps. La 3e se cultive de même ; mais comme elle est vivace, il n'est pas nécessaire qu'elle soit semée dans les mêmes situations. Elle peut l'être en planche ou plate-bande, et transplantée ensuite à demeure à une bonne exposition.

Us. La semence de la 1re est âcre, aromatique, stomachique, carminative; c'est une des 4 semences chaudes. La seconde est apéritive, et a les mêmes propriétés que la carotte, avec laquelle elle a beaucoup de rapports. On apporte du Levant les rayons de ses ombelles, dont on fait des cure-dents, qui ont un goût assez agréable lorsqu'on s'en sert.

Carotte, *Daucus*.

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur; les ext. plus grands. Fruit ovale, hérissé de toutes parts de poils ou d'aiguillons. Ombelles à beaucoup de rayons, planes dans leur floraison, concaves et conniventes dans la fructification. Collerettes polyphylles, pinnatifides.

* 1. CAROTTE commune, *D. carota*, C. sauvage et cultivée.

Tige de 2 à 4 pieds, rameuse, cannelée, velue. Feuilles assez grandes, velues, 2 ou 3 fois ailées, à fol. divisées en découpures linéaires, pointues. Fleurs blanches, petites, en ombelles assez larges; souvent il se trouve, au centre des ombelles, une fleur rouge. L'espèce sauvage est moins grande dans toutes ses parties.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. en juin et juillet.

Var. 1. A racine jaune.
2. Id. . . . . blanche.
3. Id. . . . . rouge.

2. C. de Mauritanie, *D. mauritanicus*.

Tige de 4 à 5 pieds, hispide, rude au toucher. Feuilles amples, 2 ou 3 fois ailées, à fol. élargies, ovales, incisées, glabres, luisantes. Fl. id.; la petite fleur du centre est aussi rouge et charnue. Le réceptacle commun presqu'hémisphérique. Lorsque les semences de cette espèce commencent à mûrir, les collerettes se contractent, se resserrent, et forment une espèce de nid d'oiseau. Elle a les plus grands rapports avec la première.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fl. id.

3. C. hérissée, *D. muricatus*.

Tige d'un pied, garnie de poils blancs, un peu rudes. Feuilles très-découpées, à folioles inf. interrompues. Fleurs ir-

régulières, blanches, en ombelle lâche. Sem. hérissées de pointes longues et rougeâtres.

Lieu. La Barbarie. ⊙. Fl. en juillet.

4. CAROTTE d'Egypte, *D. copticus. Ammi copticum*, LIN.

Tige d'un pied et demi, rameuse, lisse. Feuilles glabres, 3 fois ailées, à folioles linéaires, très-menues. Fleurs blanches, petites, irrégulières. Sem. hérissées d'aspérités.

Lieu. L'Egypte. ⊙. Fl. en juillet.

* 5. C. divariquée, *D. divaricatus*, WALTER.

Tige de 8 à 10 pouces, formant un petit buisson très-rameux, et les rameaux dichotomes. Petites ombelles dont les rayons ne portent que 3 ou 4 fleurs. Sem. rudes, striées.

Lieu. L'Amériq. sept. ⊙. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Les variétés de la carotte sont depuis long-temps cultivées dans les potagers pour l'usage de la table. On les sème ordinairement vers la mi-mars, dans les situations chaudes et les terres légères, anciennement amendées. Mais dans les pays sept. de la France et dans les sols un peu froids et argileux, on ne doit les semer que vers le 20 avril au plus tôt. Elles réussissent même souvent mieux quand on ne les sème qu'au commencement de mai. Lorsque dans ces derniers terrains, on les sème de bonne heure, il arrive que sur trois ans il y en a deux où elles ne lèvent pas à cause de la sécheresse causée par lesv ents d'est, pour ainsi dire alisés dans ces climats, ou que les jeunes carottes levées, languissant par les derniers froids, sont alors immanquablement dévorées par les limaces ou autres insectes. Cette plante aimant la chaleur et les terres qui la retiennent, on doit attendre dans les situations naturellement froides que celle du soleil puisse suppléer à celle qu'a, dans d'autres lieux, la terre même.

On sème les carottes à la volée, dans des terres douces et d'un bon fond. Lorsqu'elles sont semées et ratelées ou hersées, il est avantageux de rouler le terrain pour affermir les graines dans la terre et leur donner plus de force lorsqu'elles lèvent. Souvent les carottes périssent faute de ce soin. Lorsqu'elles sont semées dans les terres consistantes, les graines se trouvent souvent dans les vides que forment entre elles les petites masses non écra-

tées, et quand elles viennent à germer, leur radicule ne se trouvant pas entourée de terre, se flétrit aussitôt. Quand les carottes sont levées trop dru, on ne doit pas long-temps tarder à les éclaircir, de manière qu'elles aient au moins entre elles 8 à 10 pouces de distance. C'est une erreur aussi inconséquente de couper les feuilles des carottes dans la vue de faire grossir leurs racines, que de retrancher celles des chicorées et des œilletons d'artichauts que l'on plante. Les feuilles entretiennent la sève par leur absorption et leur exhalation, et la transmettent aux racines, comme celles-ci les nourrissent à leur tour. Leur présence est donc nécessaire.

On arrache les carottes en octobre ou au commencement de novembre, et après avoir coupé leur collet et le bout de leurs racines, on les met dans l'endroit qui leur est destiné pour l'usage de l'hiver. On a soin d'en conserver quelques-unes entières pour les planter au printemps, à deux pieds environ de distance, dans une terre bien amendée et exposée au midi, pour avoir de bonnes graines.

Us. L'usage des carottes est très-ancien comme racine alimentaire. La variété blanche est ordinairement inférieure à la jaune, et la rouge supérieure à celle-ci; mais en cela les goûts sont partagés, et on ne doit pas, comme l'on sait, en disputer. Les semences sont diurétiques, carminatives; c'est une des quatre semences chaudes. On emploie aussi la racine dans les bouillons apéritifs. J'ai vu recommander la jaune dans les jaunisses, et y joindre du safran, de l'éclaire, parce que toutes ces plantes ayant une teinture jaune, devoient par conséquent guérir cette maladie, à-peu-près comme le pourroit faire le jus de la betterave rouge dans les hémorrhagies.

6. C. polygame, *C. polygamus*.

Tige de 6 à 7 décimètres, rude au toucher, principalement à son sommet, du même port et du même aspect que la carotte commune. Feuilles tripinnées, à folioles petites, pointues, bifides, trifides et glabres. Fleurs blanches, en ombelle terminale. Celles de la circonférence avortent et n'ont pas de style. Semences hérissées de poils rudes, plus longs que ceux de la carotte sauvage.

Lieu. L'Espagne. ♂.

Cult. Orangerie ou pleine terre.

Cette plante n'est cultivée que par curiosité, et ne diffère guère de la carotte commune.

Caucalide, *Caucalis.*

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence, et le pétale ext. beaucoup plus grand et bifide. Fruit de la carotte. Ombellules contractées ; les fleurs ext. mâles, portées sur de longs péd. Collerette polyphylle, à fol. non divisées, et égales en nombre aux rayons ext.

1. Caucalide à grandes fleurs, *C. grandiflora.*

Tige d'un pied, cannelée, rameuse. Feuilles 2 ou 3 fois ailées, finement découpées. Fleurs grandes, blanches, en ombelles à 5 à 8 rayons.

Lieu. ... Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

2. C. à feuilles menues, *C. leptophylla.*

Tige d'un pied environ, rameuse, un peu velue. Feuilles 3 fois ailées, à découpures menues. Ombelles 3 à 5-fides. Fleurs blanches. Collerette universelle nulle. Les partielles à 3 fol.

Lieu. L'Angleterre, la France. ☉. Fl. en juillet.

3. C. à feuilles larges, *C. latifolia.*

Tige d'un pied, anguleuse, rude au toucher. Feuilles longues, ailées, à fol. simples, longues, dentées et velues. Ombelles à 3 à 4 rayons. Collerettes membraneuses.

Lieu. La Fr., l'Angleterre. ☉. Fl. id.

4. C. de champs, *C. arvensis.*

Tige d'un pied environ, plus rameuse que les précédentes. Feuilles décomposées, à pinn. longues ; la terminale lin.-lanc. Ombelles ramassées. Collerette universelle presque nulle. Styles réfléchis. Sem. ovales.

Lieu. ... Ind. ☉. Fl. en août.

5. C. à fruits comprimés, *C. platycarpos*, Lamarck.

Tige d'un pied et demi, anguleuse, un peu velue. Feuilles

larges, 2 fois ailées, à fol. ovales, pinnatifides. Ombelles très-petites, à 3 à 4 rayons. Collerette universelle à 3 fol., dont une incisée.

Lieu. La Fr. mérid. ☉.

6. C. âpre, *C. anthriscus. C. aspera*, LAMARCK. *Tordylium anthriscus*, LIN.

Tige de 2 à 3 pieds, très-rameuse et rude au toucher. Feuilles ailées, à folioles lanc., pinnatifides; la dernière lanc, lin., alongée. Fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelles à 5 à 10 rayons. Collerettes polyphylles.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. en août.

7. C. nodiflore, *C. nodosa. Tordylium nodosum*, LIN.

Tiges d'un pied, couchées, même étalées sur la terre et rudes. Feuilles ailées, à pinnules lanc., pinnatifides; les découpures étroites et pointues. Fleurs petites, blanches, opposées aux feuilles, en petites ombelles presque sessiles.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. en mai—août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

Elles ne sont d'aucun usage. La première, cependant, mériteroit de l'être dans les jardins où ses fleurs feroient au moins autant d'effet que celle de l'ibéride.

Tordyle, *Tordylium*.

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence; l'ext. plus grand. Fruit orbiculaire, comprimé. Sem. planes, enflées en leurs bords, crénelées, ou granulées, ou ciliées. Ombelle inégale. Collerette universelle polyphylle, simple. Ombellules inégales, très-courtes; collerette partielle à 3 fol. longues.

1. TORDYLE officinal, *T. officinale*.

Tige d'un pied environ, velue, rameuse. Feuilles ailées, à fol. ovales, incisées, crénelées. Fleurs blanches. Rebord des semences blanc.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ☉. Fl. en juillet.

2. TORDYLE majeur, *T. maximum.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse, très-velue. Feuilles ailées, à fol. lanc., incisées ; l'impaire beaucoup plus longue. Fleurs blanches ; les extérieures rougeâtres. Rebord des semences rougeâtre et velu.

Lieu. . . . . Ind. ☉. Fl. id.

* 3. T. de Syrie, *T. syriacum.*

Collerettes plus longues que les ombelles.

Lieu. La Syrie. ☉. Fl. id.

4. T. nain, *T. apulum.*

Feuilles ailées, à fol. obrondes, laciniées. Ombellules distantes.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Ces espèces ne sont pas plus cultivées dans les jardins, autres que ceux de botanique.

La première est quelquefois en usage en médecine. Sa racine est incisive, et ses semences diurétiques.

Hasselquistia.

Cal. à 5 dents. Pétales recourbés en-dedans, bifides, égaux dans le centre, inégaux à la circonférence ; les extérieurs, tant de l'ombelle générale que des ombellules, plus grands. Semences extérieures orbiculaires, crénelées ; les int. hémisphériques ou en forme de vase, concaves d'un côté, avec un rebord fléchi en-dedans, convexes de l'autre. Collerettes universelles 5-phylles ; partielles 3-phylles. Ce genre pourroit être réuni au précédent.

1. HASSELQUITIA d'Egypte, *H. ægyptiaca.*

Feuilles pinnées. Les folioles pinnatifides.

Lieu. L'Egypte, ☉. Fl. en juillet.

2. H. à feuilles en cœur.

Lieu. . . . . ☉. Fl. en juillet.

Cult. La première est délicate. Elle doit être semée sur couche, et y rester pour fructifier.

Artedie, *Artedia.*

Cal. et pétales du tordyle. Fruit orbiculaire, comprimé, à semences planes, marquées à l'ext. de 5 lignes, bordées de larges membranes scarieuses, profondément et élégamment sinuées et crénelées. Ombelle fructifère, connivente, à collerette polyphylle. Les fol. bordées à leur base, et une à 2 fois ternées à leur sommet. Ombellules contractées avec une collerette à 2 à 3 fol. Sem. pinnatifides. Fleurs du centre mâles.

Artedie écailleuse, *A. squamata.*

Tige d'un pied et demi, cylind. Feuilles alt., imitant celles du fenouil. Fleurs blanches, petites, en ombelle term.

Lieu. Le Levant, le mont Liban. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Cette plante se sème sur couche, et peut y rester pour fructifier, ou être plantée en bonne exposition, ou en pot placé dans une serre.

On cultive cette plante à cause de ses semences qui sont joliment bordées.

Buplèvre, *Buplevrum.*

Cal. entier. Pétales entiers, courts, roulés en-dedans. Fruit obrond, comprimé, strié. Collerette universelle polyphylle, courte. Les partielles plus grandes, 3-phylles, quelquefois colorées, quelquefois réunies à leur base. Fleurs jaunes.

Espèces herbacées.

1. Buplèvre percefeuille, *B. rotundifolium.*

Tige d'un pied, lisse, rameuse. Feuilles ovales, arrondies avec une petite pointe terminale, glabres, glauques, très-entières, percées par la tige. Petites ombelles terminales. Collerette universelle nulle.

Lieu. La France, l'Angleterre. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. B. étoilé, *B. stellatum.*

Tige d'un pied, ordinairement simple et presque nue. Feuilles rad. longues, glabres, graminées. Ombelle à 5 à 6 rayons. Collerettes partielles en forme de bassin découpé en son bord.

Lieu La Suisse. ♃. Fl. en mai—juillet.

3. Buplèvre de roche, *B. petræum.*

Tige de 6 à 9 pouces, simple et nue. Feuilles rad. nombreuses, étroites, graminées. Ombelle à 6 à 7 rayons. Collerette universelle à 5 fol.; la partielle à 6 à 8.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

* 4. B. anguleux, *B. angulosum. B. ranunculoides*, Lam.

Tige d'un pied. Feuilles inf. étroites, graminées, nerveuses. Ombelles à 6 rayons. Collerette universelle de 3 fol.; les partielles à 5 fol., terminées par une pointe.

Lieu. La France mérid., les Alpes. ♃. Fl. id.

5. B. de montagne, *B. longifolium.*

Tige d'un pied environ. Feuilles inf. longues, élargies à leur sommet; les autres amplexicaules. Ombelle à 6 à 9 rayons. Collerette universelle à 3 fol.; la partielle à 5.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. id.

* 6. B. à feuilles en faux, *B. falcatum.* Oreille de lièvre.

Tige d'un pied environ, grêle, dure, rameuse, flexueuse. Feuilles lanc., pointues, courbées en faucille; les inf. elliptiques, lanc. Ombelles ouvertes, à 7 rayons. La collerette univ. à 2 à 5 fol. inégales; la partielle à 5. Fleurs petites, blanchâtres.

Lieu. Près Abbeville, les lieux secs. Ind. ♃. Fl. en mai—sept.

7. B. à feuilles nerveuses, *B. rigidum.*

Tige de 2 pieds, foible, très-rameuse, paniculée. Feuilles inf. pét., elliptiques, ondulées, à nervures blanches et saillantes; les autres petites et distantes. Ombelles à 2 à 3 rayons. La collerette univ. à 3 fol.; la partielle à 5.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

8. B. trinerve, *B. odontites.*

Tige de 8 à 10 pouces, anguleuse, rameuse. Feuilles longues, graminées, aiguës. Ombelles à rayons très-inégaux. Collerettes amples, en étoile, à fol. aiguës, à 3 nervures.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. en juin—août.

9. B. demi-composé, *B. semi-compositum.*

Tige de 6 pouces, rameuse à sa base. Feuilles obl., obtuses, avec une pointe à leur sommet. Ombelles petites, les unes simples, péd.; les autres composées, presque sessiles.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

10. B. menu, *B. tenuissimum.*

Tige d'un pied, très-ramense, dure; les rameaux alternes. Feuilles étroites, très-pointues, un peu roides. Ombelle à 3 à 5 rayons, et composées; les latérales simples et très-petites. Collerette univ. à 3 à 5 fol.

Lieu. L'Angleterre. Ind. ☉. Fl. id.

11. B. effilé, *B. junceum.*

Tige de 10 pouces, garnie de rameaux droits et filiformes. Feuilles étroites, linéaires, aiguës. Ombelle à 5 à 7 rayons. Collerette univ. à 3 à 5 fol. linéaires, inégales; la partielle à 5.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

12. B. à tige nue, *B. nudum*, H. K.

Tige rameuse, sans feuilles. Feuilles rad. décomposées, planes, incisées. Les folioles des collerettes oblongues, lancéolées.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en oct.

Espèces frutescentes.

* 13. B. d'Ethiopie, *B. fruticosum.*

Arbrisseau garni de beaucoup de tiges et de rameaux, droits, cylind., lisses, et en forme de gros buisson, de 5 à 6 pieds. Feuilles alt., ovales, obl., très-entières, un peu épaisses, d'un vert glauque. Ombelles terminales.

Lieu. La Fr. mérid., l'Ethiopie. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

* 14. B. de Gibraltar, *B. gibraltaricum*, Lam. *B. coriaceum*, H. K., l'Hérit. *B. obliquum*, Vahl. *B. arborescens*, Jacq.

Arbrisseau qui a des rapports avec le précédent, mais qui s'en distingue par ses feuilles oblongues, glauques, obliques, terminées par un petit crochet.

Lieu. Les environs de Gibraltar, ♄. Fl. id. Toujours vert.

15. B. frutescent, *B. frutescens. Arborescens.*

Arbuste d'un pied et demi, rameux, nerveux et tortueux. Feuilles linéaires, étroites, aiguës, graminées, glauques. Ombelles petites.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en août et sept. Toujours vert.

* 16. Buplèvre hétérophylle, *B. difforme.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, rameuse. Ses feuilles printanières sont petites, composées de 3 folioles 3-fides et incisées. Celles de l'été sont plus longues, filiformes. 3-fides, anguleuses; toutes terminées par une petite pointe. Ombelles terminales.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en juin—août.

17. B. épineux, *B. spinosum*, Lin.

Arbrisseau de 4 à 9 pouces de hauteur, dont l'écorce est ridée, et les rameaux nombreux, tortueux, diffus, striés, rudes, épineux à leur sommet et florifères. Feuilles lin-lanc., rassemblées au sommet des vieux rameaux, rudes au toucher. Fleurs jaunes, disposées en petites ombelles terminales, la plupart à 3 rayons courts et ouverts, garnies d'une petite collerette. Semences oblongues, demi-cylindriques, glabres, profondément sillonnées.

Lieu. Les montagnes sablonneuses de l'Atlas. ♄. Toujours vert. Fl. atl.

Cult. Les 11 premières espèces et la 13e sont de pleine terre; les autres d'orangerie. Les 11 premières ne sont ordinairement cultivées que dans les jardins de botanique. On les obtient par leurs graines semées en terre un peu légère, et à une bonne exposition aussitôt après leur maturité, ou au printemps, quand on n'a pu les semer en automne. Les ☉ se sèment mieux dans la place où elles doivent rester. Les ♃ sont assez rustiques.

La 13e est, à la vérité, de pleine terre; mais dans le nord de la France, ce n'est pas souvent sans dommage. Je l'ai conservée ainsi plusieurs années; mais depuis 1789, elle est tous les ans mutilée jusqu'au pied, malgré les couvertures. Cependant elle y résiste en la plaçant dans une terre médiocre, et dans une situation où elle soit abritée, sur-tout du côté de l'est. J'en connois, dans un jardin peu éloigné du mien, un pied fort beau qui a persisté dans sa force, malgré les froids rigoureux,

et qui est situé à-peu-près comme je viens de le dire. Le grand point, pour conserver cette espèce, est de la placer de manière qu'elle se fortifie, et ne pousse pas beaucoup en été.

Les espèces d'orangerie ne demandent que les soins ordinaires de cette serre. Elles se multiplient, ainsi que la 13e, par leurs graines semées aussitôt après leur maturité. Si l'on attend le printemps, elles sont souvent deux ans à lever. On les sème dans des terrines remplies d'une bonne terre, que l'on plonge au printemps dans une couche tempérée. Si on les a semées en automne, les pots doivent être mis à l'abri de la gelée en hiver. Quand les jeunes buplèvres sont levés, on les sépare pour les mettre chacun dans un petit pot, et on les fait reprendre sur couche et sous châssis, ou simplement à l'ombre. On les multiplie aussi par les marcottes et par les boutures; mais le succès est fort incertain, sur-tout à l'égard de la 14e.

Us. L'espèce 13e formant de larges buissons d'un beau vert, qui ne sont jamais attaqués par les insectes, est très-propre à contribuer à la décoration des jardins et des bosquets d'hiver. Les 4 autres d'orangerie ajoutent à la variété des serres.

La 1re est, dit-on, vulnéraire, astringente; la 6e fébrifuge; mais toutes deux presque point en usage.

Astrance, Radiaire, *Astrantia.*

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dedans et bifides. Fruit ovale, strié, ridé, crépu, couronné par le calice. Collerette univ. à 4 à 6 fol., ou rameuse, ou nulle. Collerette partielle plus grande, composée de folioles lancéolées, ouvertes, colorées et corolliformes.

* 1. Astrance à feuilles larges, *A. major.*

Tiges nombreuses, droites, de 2 pieds, formant un beau buisson. Feuilles digitées, ciliées, à 5 lobes trifides. Fleurs d'un blanc rougeâtre, imitant, par la collerette partielle blanche, une fleur radiée.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃. Fl. en juin—sept.

2. A. à feuilles étroites, *A. minor.*

Plante plus petite dans toutes ses parties. Feuilles digitées,

à 7 folioles dentées et incisées. Les collerettes ne débordent guère les ombellules.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

3. Astrance de Carniole, *A. carniolica*, Willd., Jacq.

Feuilles radicales à 5 lobes oblongs, presque trifides, dentés et mucronés. Collerettes très-entières.

Lieu. La Carniole. ♃.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute exposition. Très-rustiques Mult. par leurs graines semées en pleine terre aussitôt après leur maturité Quand on a une fois obtenu ces plantes, on les multiplie tant que l'on veut, en séparant leurs pieds en automne. La 1re se sème souvent elle-même.

Us. La 1re est, de toutes les plantes ombellifères, celle dont la fleur a le plus d'agrément. Elle se distingue au premier aspect par la forme de ses ombelles, qui sont nombreuses et couvrent ses buissons. La 2e est fort inférieure. La racine de la 1re est âcre et purgative.

Sanicle, *Sanicula.*

Cal. presqu'entier. Pétales réfléchis en-dedans. Fruit ovale, scabre ou hérissé de pointes. Collerette partielle courte et polyphylle. Ombellules ramassées presqu'en tête. Les fleurs presque sessiles. Celles du centre mâles. Ombelles univ. à 4 à 5 rayons.

1. Sanicle officinale, *S. officinarum. S. europæa*, Lin.

Tige droite, grêle, d'un pied environ. Feuilles pét., palmées, à 3 à 5 lobes dentés, incisés, lisses, luisantes. Fleurs blanches ou rougeâtres, petites, en ombellules globuleuses. Toutes les fleurs sessiles.

Lieu. Les bois. Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

2. S. de Maryland, *S. marylandica.*

Fleurs mâles pédonculées; les hermaphrodites ou les ext. sessiles. Feuilles à 7 lobes inégaux.

Lieu. La Virginie, le Maryland. ♃. Fl. id.

Cult. Pleine terre. La seconde est cultivée dans les jardins de botanique. On la sème, et on la multiplie ensuite par la sépa-

ration de son pied, comme les autres plantes de cet ordre. Ces plantes aiment les lieux ombragés.

Us. La 1re est, depuis des siècles, en usage en médecine, comme astringente, vulnéraire, détersive.

IV. *Ombellifères anomales.*

Arctope, *Arctopus.*

Ombelle simple, composée de fleurs sessiles dans une colerette monophylle à 4 parties, grande et épineuse; plusieurs mâles dans le centre de l'ombelle; 4 femelles à la circonférence; à chacune un cal. à 5 dents. Pétales entiers, oblongs. 4 fruits cachés dans la collerette persistante et connivente, à 2 semences. Fleurs toutes mâles dans un individu différent, à ombelle divisée en ombellules, dont les collerettes sont à 5 fol.

Arctope hérissé, *A. echinatus.*

Feuilles rassemblées, sinuées, ciliées, garnies, près des sinus et en-dessus, d'épines disposées en étoile. Fleurs term. entre les feuilles. Port du panicaut.

Lieu. Le Cap. ♃. Fl....

Cult. Orangerie.

Echinophore, *Echinophora.*

Ombelle à collerette à 3 à 4 fol.; ombellules à collerette turbinée, monophylle, à 6 div. égales. Les fleurs de la circonférence pédicellées, mâles, à calice à 5 dents, à pétales ouverts, inégaux, et à pistil avorté. Une fleur centrale femelle, sessile, sans calice ni étamine, plongée dans la collerette. Pétales échancrés, ayant 2 styles et une semence couverte par la collerette devenue dure, épineuse, et persistante, avec les pédoncules des fleurs mâles.

1. Echinophore épineuse, *E. spinosa.*

Tige épaisse, cannelée, de 8 à 9 pouces. Feuilles bipinnées,

d'un vert blanchâtre, à pinnules étroites, épineuses, subulées. Fleurs blanches, irrégulières, en ombelles ouvertes et term.

Lieu. La France mérid. ♃.

Cult. Pleine terre. Terre légère, sablonneuse, pierreuse. Exp. méridienne. Mult. par les drageons, cette plante étant traçante. Il seroit prudent, dans le nord de la France, de la couvrir à l'approche de la gelée. Cultivée dans les jardins de botanique.

2. Echinophore à petites feuilles, *E. tenuifolia*, Lin.

Lieu. Le Levant. ♃. Cultivée au Muséum.

Panicaut, *Eryngium.*

Plusieurs fleurs sessiles, séparées par des paillettes, rassemblées et serrées en ombellule en forme de tête, sur un réceptacle conique, environné d'une collerette dont les folioles sont, dans la plupart des espèces, découpées profondément, incisées, pointues, rudes au toucher. Chaque fleur a un calice particulier à 5 parties, 5 pétales oblongs, repliés en-dessus, et un fruit ovale. Port des chardons.

1. Panicaut fétide, *E. fœtidum.*

Tige d'un pied, très-rameuse. Feuilles rad. étroites à leur base, élargies à leur sommet, où elles sont obliquement arrondies, en forme de sabre, dentées, et d'un vert léger. Les caulinaires plus petites. Fleurs d'un blanc sale, sessiles, ax., terminales. Odeur désagréable.

Lieu. Les Indes occid. ♃. Fl. en août—octobre.

2. P. aquatique, *E. aquaticum. E. yuccifolium*, Michaux.

Tige simple, forte, de 2 pieds et plus. Feuilles rad. en touffe, disposées comme celles de l'*yucca*, ensiformes, dentées, épineuses. Fleurs blanches et bleuâtres au sommet des pédoncules.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 3. P. plane, *E. planum.*

Tiges de 3 à 6 pieds, très-rameuses, formant un épais buisson. Feuilles rad. ovales, planes, crénelées. Fleurs bleues,

ainsi que la partie sup. des tiges, des rameaux et des collerettes.

Lieu. L'Europe. ♃. Fl. en juillet—sept.

* 4. P. nain, *E. pusillum.*

Cette espèce n'a souvent que 6 pouces de hauteur. Ses feuilles radicales sont la plupart simplement dentées, et chaque dent est terminée par une épine. Les fleurs sont très-petites, blanches, réunies en petites têtes globuleuses, dont les pédoncules sont courts. Les folioles de la collerette sont oblongues, et leur pointe est blanche et piquante. Les têtes sont environnées de bractées.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en juin—août.

5. P. maritime, *E. maritimum.*

Plante traçante. Tige épaisse, dure, blanchâtre, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles rad. pétiolées, arrondies, larges, plissées, coriaces, un peu découpées, bordées de dents épineuses, d'un bleu pâle. Fleurs bleues. La collerette, les feuilles et la partie de la tige qui les approche d'un bleu blanchâtre.

Lieu. Les sables des dunes. ♃. Fl. en juillet—oct.

6. P. commun, *E. campestre.* Chardon-Roland.

Tige d'un pied et demi, droite, striée, blanchâtre, garnie de beaucoup de rameaux qui donnent à la plante une forme de buisson arrondi et corymbiforme. Feuilles dures, nerveuses, épineuses, ailées, à fol. laciniées, décurrentes. Fleurs en têtes, petites, term., vertes; les collerettes épineuses.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. en juillet et août.

* 7. P. améthyste, *E. amethystinum.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles presqu'ailées à leur base, divisées en 5 à 6 lanières incisées, trifides et épineuses. Fleurs d'un beau bleu, ainsi que les collerettes, et la partie supérieure des tiges.

Lieu. L'Italie, la Styrie, la France mérid. ♃. Fl. id.

* 8. P. pâle, *E. bourgati.*

Tige de 2 pieds. Feuilles digitées, laciniées, presqu'orbiculaires, d'un gris cendré au milieu, vertes sur leurs bords. Fleurs en têtes rondes; les paillettes subulées, entières, d'un

bleu céleste, un peu plus grosses que celles des espèces précédentes.

Lieu. La Fr. mérid. ♄. Fl. en juin—août.

* 9. Panicaut des Alpes, *E. alpinum.*

Tiges de 2 à 3 pieds, peu rameuses. Feuilles radicales cordiformes, non divisées, vertes; les caulinaires digitées et laciniées. Fleurs en têtes presque cylindriques; les collerettes feuillées, pinnatifides, garnies de longs cils; les paillettes trifides. Tout le sommet de la plante, et sur-tout la collerette, qui est très-grande, sont d'un bleu admirable.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Excepté la 1re, qui est de serre chaude, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Elles préfèrent les terres un peu sèches, sablonneuses, légères et chaudes, aux sols gras, frais et argileux. L'exposition méridienne leur est favorable. La 7e particulièrement languit dans les situations ombragées et humides, et elle se multiplie beaucoup dans les sols légers. Mult. par leurs graines semées en terrines, ou même en planches, aussitôt après leur maturité. Elles lèvent alors au commencement de mars. Celles qu'on sème au printemps ne lèvent souvent que l'année suivante. Lorsque les jeunes panicauts sont levés et qu'ils ont acquis quelques feuilles, il vaut mieux les planter de suite à demeure que d'attendre qu'ils soient plus forts, ces plantes souffrant à la transplantation par les blessures que l'on fait à leurs racines pivotantes. Les vieux pieds se multiplient par leur séparation, par leurs rejetons ou drageons, qu'ils poussent assez abondamment lorsqu'ils se trouvent dans les situations qui leur conviennent. On les arrache en mars pour les planter à la place qui leur est destinée. La 5e ne peut se transplanter dans les jardins, et même s'y conserver, qu'en lui donnant une terre très-sablonneuse, à-peu-près semblable à celle où la nature l'a placée. Elle est fort traçante, ainsi que la 6e, qui n'entre pas non plus dans les parterres. Les panicauts se sèment souvent eux-mêmes, quand ils sont dans une terre et une situation favorables.

Us. La plupart de ces plantes sont cultivées pour l'agrément. Elles le méritent par la couleur bleue dont les espèces 3,

6, 7, 8 et 9 sont ornées. La 9e sur-tout est d'un aspect remarquable, et les yeux s'arrêtent sur ses larges collerettes, d'un bleu superbe. La 6e est diurétique, aphrodisiaque.

10. P. dichotome, *E. dichotomum*, H. P.

Feuilles radicales, en rosette sur la terre, à longs pédoncules, planes, en cœur à leur base. Les premières, ou inférieures, simplement dentées; les autres à 3 grands lobes crénelés et divisés en d'autres arrondis et peu distincts. Les dernières pinnatifides, à 5 pinnules incisées, dentées et épineuses. Tige de 6 décim., striée, divisée en 3 branches très-ouvertes, dont les rameaux sont dichotomes, alongés et nus. A chaque dichotomie se trouvent deux ou trois feuilles composées de trois principales lanières, roides, étroites, terminées par une pointe piquante. Fleurs très-petites, bleues, en têtes terminales et sessiles. Collerette de 6 lanières roides et piquantes. Il y a toujours une tête de fleurs dans le centre de la principale dichotomie.

11. P. dilaté, *E. dilatatum*, Lam.

Cette espèce a des rapports avec la 7e. Linné n'en a fait qu'une variété; cependant elle est assez distincte.

Tige de 6 à 10 pouces, droite, rameuse. Feuilles radicales oblongues, pinnées; les pinnules laciniées ou trifides, à dents épineuses. Celles de la tige sont plus courtes, mais formées de même. Têtes de fleurs terminales. Collerette de 6 à 7 folioles étroites, piquantes et épineuses sur leurs côtés.

Lieu. Maroc. ♃.

12. P. filiforme, *E. tenue*, Desfont.

Cette espèce, très-petite, se distingue des autres par les feuilles de sa tige qui sont découpées en plusieurs digitations, longues, très-étroites et épineuses; les radicales sont courtes, spatulées, incisées et dentées. Les fleurs forment des têtes bleuâtres dont les paillettes sont divisées en 3 ou 4 pointes divergentes.

Lieu. L'Espagne.

13. P. odorant, *E. suaveolens*, Broussonnet.

Lieu. Les Canaris. ⊙.

14. P. à 3 pointes, *E. tricuspidatum*, Willd. *E. bocconi*, Lam.

Feuilles radicales en cœur, oblongues, crénelées, incisées à leur sommet; celles de la tige trifides; les supérieures digitées; les paillettes à 3 pointes. Têtes de fleurs assez petites.

Lieu. L'Europe méridionale.

* 15. PANICAUT bleu, *E. cœrulcum*, MUNT.

Tige de 3 pieds, rameuse. Feuilles radicales ovales, en cœur; celles de la tige palmées. Fleurs bleues. Collerette à 5 folioles pointues, munies à leur base de petites épines. Paillettes mucronées.

Lieu. Les côtes de la mer Caspienne. ♃.

Cult. Ces espèces ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique. Leur culture est la même que celle indiquée pour les autres. Elles ne sont pas d'une longue durée. Souvent l'hiver fait périr les vivaces et aussi l'humidité. Elles aiment, comme tous les panicauts, un terrain sec et chaud.

Hydrocotyle, *Hydrocotyle.*

Cal. entier. Pétales entiers, ouverts. Fruit orbiculaire, comprimé.

Ombelle simple, avec une collerette à 4 folioles.

1. HYDROCOTYLE commune, *H. vulgaris.* Goblet d'eau.

Tiges grêles, de 4 à 5 pouces, rampantes. Feuilles orbiculaires, crénelées, glabres, portées sur de longs pétioles, qui s'insèrent au milieu de leur surface inf. Fleurs très-petites, en ombelle en forme de tête, dans les aisselles des feuilles ou sur des hampes courtes.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en mai et juin. Très-commune.

2. H. d'Asie, *H. asiatica.*

Tiges id., un peu velues, garnies à leurs articulations de petites racines, de feuilles et de hampes. Feuilles arrondies, réniformes, crénelées, échancrées à leur base, où s'insère le pétiole. Les feuilles n'ont que 5 à 6 lignes de diamètre. 3 ou 4 fleurs purpurines, ramassées en tête, naissent sur des hampes courtes et velues.

Lieu. Les Indes or., le Cap. ♃. Fl. en juillet et août.

3. H. d'Amérique, *H. americana*, MICHAUX.

Feuilles arrondies, réniformes, à 7 à 9 lobes crénelés, ayant

à leur base une échancrure dans laquelle s'insère le pétiole. Fleurs ramassées au nombre de 5, en ombelles latérales, très-petites, presque sessiles.

Lieu. L'Amérique.

4. H. à feuilles de sibthorpe, *H. sibthorpioides*, Lam.

Tiges filiformes, rameuses, rampantes, de 8 à 10 pouces. Feuilles orbiculaires, à 6 ou 7 lobes, crénelées, petites, échancrées à leur base. 5 à 8 fleurs très-petites ramassées en têtes au sommet des hampes.

Lieu. L'Ile-de-France. ♃.

Cette espèce a de grands rapports avec la 2ᵉ.

On cultive encore au Muséum l'hydrocotyle barbue, *H. spananthe*, Willd.

Elle est ☉ et de l'Amérique mérid.

Cult. La 2ᵉ et les 2 dernières espèces sont de serre chaude et ne se cultivent que dans les écoles de botanique ou dans les grandes collections d'amateurs de plantes étrangères. On ne peut guère les conserver que dans des baquets remplis de terre et d'eau.

Lagocie, *Lagoecia.*

Cal. 5-fide, à lanières capillaires, multifides. Pétales courts, à 2 cornes. 1 style et 1 stigmate. Une semence couronnée par les div. calicinales. Ombelle simple, à collerette, à 8 folioles pectinées, dentées. Une collerette à chaque fleur, à 4 fol. pectinées, capillaires.

Lagocie cuminoïde, *L. cuminoides.*

Tige d'un pied, glabre, peu rameuse. Feuilles alt., étroites, alongées, pinnées; à pinn. sessiles, incisées et dentées. Fleurs en ombelles, péd., sol., au sommet de la plante, en forme de tête laineuse, environnée à sa base d'une collerette rayonnée.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème au printemps dans la place où elle doit fleurir, si la terre est substantielle, chaude et un peu légère; ou en pots sur couche, et transplantée ensuite

avec sa motte entière à la place où elle doit rester, et à une bonne exposition.

Us. L'odeur de cette plante est aromatique. On la cultive plus dans les jardins de botanique que dans d'autres. Sa collerette est tout-à-fait remarquable.

Obs. Les plantes de cette classe naturelle, et principalement leurs graines, sont presque toutes aromatiques, chaudes et carminatives; mais on observe que tandis que celles qui croissent sur les hauteurs et dans les terrains secs sont salutaires, les ombellifères des marais sont dangereuses, et quelques-unes sont de vrais poisons.

CLASSE XIII.

LES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

Etamines hypogynes.

Calice à une ou plusieurs divisions; il manque très-rarement. Pétales insérés sous le pistil, quelquefois réunis à leur base et formant comme une corolle monopétale. Etamines hypogynes; les filets réunis quelquefois en un tube, plus rarement en plusieurs faisceaux; anthères séparées, à quelques exceptions près. Ovaire supère, quelquefois multiple; un style ou plusieurs, quelquefois point; un ou plusieurs stigmates. Fruit supère, ordinairement simple, à une ou plusieurs loges, quelquefois multiple; chaque péricarpe uniloculaire.

Obs. Cette classe étant très-nombreuse, il est difficile de trouver, dans les plantes qui la composent, un nombre suffisant de caractères secondaires pour établir la série des ordres de manière que la progression de l'un à l'autre soit facile. La conformation du fruit a été très-utile pour parvenir à ce but dans les plantes

monopétales ; on ne peut en faire usago pour les polypétales, et on ne trouve rien de plus satisfaisant dans les autres parties de la fructification. On se servira plus utilement de la situation de l'embryon dans la semence, de l'existence ou du défaut de périsperme ; on tirera de sa nature des caractères qui se concilieront avec l'arrangement des ordres, à quelques exceptions près. Les renonculacées (ordre 1er) qui ouvrent la série ont, ainsi que les ombellifères de la classe précédente, un très-petit embryon dans la cavité supérieure d'un périsperme corné. Les papavéracées (ordre 2) ont trop de conformité avec les renonculacées pour en être séparées. Viennent ensuite les ordres suivans (3—16), dont les embryons n'ont point de périsperme. Quelques familles qui suivent (17—21) ont un périsperme charnu. Les *caryophyllées* (ordre 22) ferment la classe ; elles ont un périsperme farineux : il la lie avec les joubarbes, qui ouvrent la classe suivante.

ORDRE PREMIER.

LES RENONCULACÉES (*RANUNCULACEÆ*).

Calice polyphylle, quelquefois nul. Ordinairement cinq pétales. Plusieurs étamines, dont les anthères sont portées sur des filets. Ovaires nombreux, quelquefois un seul, posés sur un réceptacle commun ; chacun a son style, rarement point ; stigmate simple. Autant de capsules ou de baies que d'ovaires, tantôt monospermes, tantôt polyspermes, à deux demi-valves séminifères à leurs bords. Embryon très-petit dans la cavité supérieure d'un grand périsperme corné.

Tiges ordinairement herbacées. Feuilles le plus souvent alternes, quelquefois à demi-vaginées ; les unes composées, ailées ou digitées ; les autres simples, ordinairement palmées ou lobées.

I. *Capsules monospermes, ne s'ouvrant pas d'elles-mêmes.*

Clématite, *Clematis.*

Cal. o. 4 pét., rarement 5. Plusieurs capsules barbues, les barbes souvent plumeuses. Feuilles opposées.

1. *Espèces grimpantes.*

* 1. Clématite à vrilles, *C. cirrhosa. Atragene*, Pers.

Arbrisseau grimpant, de 10 à 12 pieds, dont les anciens pétioles forment les vrilles. Feuilles à 3 fol., ovales, crénelées, glabres, luisantes. Celles qui viennent sur les anciens rameaux sont simples. Fleurs blanches, sol., sur des péd. latéraux, axillaires.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en déc. et janvier. Toujours vert.

* 2. C. à grandes fleurs, *C. florida*, Willd. *Atragene indica*, Jacq. . . *Atragene florida*, Pers.

Cette espèce, par le nombre de ses pétales, devroit être dans le genre suivant.

Tiges striées, rougeâtres, très-glabres. Feuilles décomposées; les folioles géminées ou ternées, pointues, entières, velues; les pétioles perfoliés à leur base. Fleurs d'un blanc jaunâtre, grandes, sol, ax., péd. doubles.

Lieu. Le Japon. ♄. Fl. une partie de l'année. Toujours vert.

* 3. C. bleue, *C. viticella.*

Tiges grêles, de 8 à 12 pieds; les rameaux bruns et tétragones. Feuilles composées de plusieurs folioles ovales, entières, glabres, souvent lobées, ord. au nombre de 9; les sup. simples ou ternées. Fleurs bleues, pourpres ou rouges, péd., ax.; les pétales cunéiformes à leur base.

Lieu. L'Italie, l'Espagne. ♄. Fl. en juin—sept.

Var. 1. A fleurs simples et doubles, bleues.
2. A fleurs simples et doubles, rouges.

4. C. viorne, *C. viorna.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres, striées. Feuilles composées de 9 à 12 fol. ovales, entières, quelques-unes trifides. Fleurs pourpres ou violettes, péd., ax. Les pétales acuminés.

Lieu. La Caroline, la Virginie. ♄. Fl. en juin—sept.

* 5. C. de Mahon, *C. balearica*, H. P., Lam. *C. calycina*, H. K., Willd. *Atragene*, Pers.

Tiges et sarmens menus, de 6 pieds environ. Feuilles ternées, à fol. laciniées, et leurs découpures linéaires; la foliole moyenne divisée en trois parties. Fleurs blanches, grandes, sol., ax., péd.; les pétales tachetés de rouge.

Lieu. Minorque. ♄. Fl. en février. Toujours vert.

6. C. à fleurs crépues, *C. crispa.*

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles composées de plusieurs folioles, entières ou trilobées; quelques feuilles simples ou ternées. Fleurs rougeâtres, grandes, sol., péd., term.; les pétales crispés en leurs bords.

Lieu. La Caroline, la Floride. ♄. Fl. en juillet et août.

* 7. C. orientale, *C. orientalis.*

Tiges de 4 à 6 pieds, striées. Feuilles ailées, à 7 folioles pétiolées, incisées, anguleuses, lobées, pointues, cunéiformes, d'un vert glauque. Fleurs jaunâtres, en panicules; les pétales velus en-dedans, concaves, bordés de blanc.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en juillet—oct.

8. C. de Virginie, *C. virginiana.*

Tiges de 6 pieds environ. Feuilles ternées; les folioles cordiformes, pointues, anguleuses, un peu lobées ou dentées, d'un vert obscur. Fleurs blanches, en panicules ombelliformes, dioïques, odorantes.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin—août.

9. C. des haies, *C. vitalba.* Herbe aux gueux.

Tiges et sarmens anguleux, rameux, de 6 à 12 pieds. Feuilles opp., ailées, à 5 fol. cordiformes, pointues, plus ou moins dentées. Fleurs blanches, un peu odorantes, en panicules term. Les semences ramassées sont remarquables par

leurs plumets blancs et soyeux, qui persistent une partie de l'hiver. Les Anglais, par cette raison, appellent cette espèce, *traveller's joy*. Le plaisir des voyageurs.

Lieu. Dans les haies. Ind. ♄. Fl. en juillet—septembre. Très-commune.

* 10. Clématite flammule ou odorante, *C. flammula.*

Tiges et sarmens striés, nombreux, de 3 à 6 pieds. Feuilles 2 fois ailées, à 3 à 5 pinnules, qui soutiennent chacune 3 folioles ovales, entières; les supérieures simples, lancéolées. Fleurs blanches, de grandeur moyenne, odorantes, en panicule terminal.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en août—nov.

2. *Espèces droites.*

* 11. C. droite, *C. recta.*

Tiges de 3 à 4 pieds, nombreuses, formant un large buisson très-garni. Feuilles ailées, à 7 fol. ovales, lanc., très-entières, d'un vert un peu glauque. Fleurs blanches, nombreuses, en panicules ombelliformes, quelquefois à 5 pétales.

Variété à feuilles plus glauques et à panicules plus fournis.

Lieu. L'Espagne, la France mérid. ♃. Fl. en juin—août.

12. C. à fleurs jaunes, *C. ochroleuca*, H. K.

Tiges basses, non rameuses. Feuilles simples, ovales, obrondes, pubescentes, très-entières. Feuilles jaunes, droites, sol.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 13. C. à feuilles simples, *C. integrifolia.*

Tiges droites, anguleuses, striées, point assez fermes pour se soutenir sans appui. Feuilles sessiles, très-entières, ov., pointues. Fleurs grandes, d'un beau bleu, dont les bords sont veloutés et blanchâtres, péd., term., penchées; les plumets des semences sont très-blancs et soyeux.

Lieu. La Hongrie, l'Autriche, la Tartarie. ♃. Fl. en juin—août.

L'espèce *C. sericea* de Michaux a de grands rapports avec la précédente, dont elle ne paroît différer que par ses

fleurs jaunes. C'est une variété de la 12e, qui a les mêmes rapports.

14. C. à feuilles étroites, *C. angustifolia.*

Feuilles pinnées; les folioles lancéolées, obtuses; les inférieures trifides. Tiges simples, striées, droites. Fleur blanche, à 6 à 8 pétales.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fleurit en juillet.

Cult. Les 2 premières espèces sont d'orangerie; toutes les autres sont de pleine terre. Cependant dans le nord de la France, la 5e et la 6e demandent une exposition plus chaude, plus abritée, et quelques couvertures sur leurs pieds en hiver, et sur leurs tiges, pour les conserver sans dommage dans le nord de la France. Les autres viennent assez bien dans tous les terrains. Mais comme celles de la première section sont grimpantes, il est nécessaire de leur donner un appui, soit en les palissant contre des murs ou des treillis, soit en en formant des berceaux. On peut aussi les tenir en espèce de buisson, par le retranchement annuel d'une partie de leurs sarmens.

On multiplie les clématites par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité, pour qu'elles lèvent mieux et plus abondamment, en planches préparées ou en terrines. Si on les aide à germer, en mettant ces dernières sur une couche, elles lèveront plutôt, et deviendront plus fortes dans l'année. Elles lèvent aussi en les semant au printemps, même au bout de 3 semaines, particulièrement les espèces 10, 11 et 13; mais d'autres ne paroissent quelquefois que la seconde année. Ce semis doit être traité à la manière indiquée pour ceux de pleine terre; et à l'égard des espèces 1 et 2, comme ceux de serre, on les propage aussi par les marcottes et par la séparation de leurs pieds. Les espèces ♃ donnent ordinairement ce dernier moyen. Cette opération se fait en automne. La 3e se propage de marcottes, ainsi que les autres ligneuses.

Us. La plupart des clématites ♄ sont d'assez jolis arbrisseaux, très-propres à revêtir des murs nus, ou toute autre palissade. Les espèces 3, 4, 6, 7, 8 et 10 remplissent agréablement cet objet, sur-tout la 3e, dont les fleurs sont mieux colorées, très-nombreuses, et dans des variétés, doubles. Les 11e et 13 font

un effet remarquable dans les grands parterres ; elles sont couvertes de fleurs ; et la 13e , dont les fleurs grandes et bleues se succèdent pendant long-temps, sont suivies par de jolies houppes d'un beau blanc. La 2e a de très-belles fleurs doubles qui durent pendant 4 à 5 mois sans se flétrir ; elle a encore l'avantage de fleurir en hiver si on lui donne de la chaleur.

La 9e est très-caustique et vésicatoire. Elle produit sur la peau des ulcères légers et accidentels. Quelques mendians se les forment par elle , pour exciter la compassion , et se guérissent ensuite aisément par l'application des feuilles de bette. C'est ce qui a fait donner à cette plante le nom d'herbe aux gueux

15. CLÉMATIE maritime , *C. maritima* , sect. 2.

Tiges grêles , striées , couchées et redressées , de 5 décim. Feuilles opposées, ailées ; folioles linéaires , étroites et velues. Fleurs petites , blanches , en panicules terminaux.

Lieu. La France méridionale. ♃.

Cult. Pleine terre.

Cette espèce a des rapports avec les clématites 10 et 11 , peut-être n'est-elle qu'une variété de la 11e.

Sa culture doit être assimilée à celle qui convient aux espèces de la seconde section.

16. *C pensylvanica*
17. *C. reticulata.*
18. *C. triternata.*
} Hort. angl. ♄ . Plein air.

Atragène , *Atragene.*

Cal. à 4 fol. 12 pétales, rarement plus. Plusieurs capsules barbues ; les barbes formées par des poils.

* ATRAGÈNE des Alpes , *A. alpina. Clematis alpina* , LAMARCK.

Arbrisseau sarmenteux. Tiges menues , rameuses , grimpantes , de 5 à 6 pieds. Feuilles opp. , 2 fois ternées , à fol. ovales , dentées en scie , incisées , très-pointues. Fleurs blanches , grandes , velues en-dessus et en leurs bords , péd. , sol. , term. quelquefois ax.

Lieu. Les Alpes, la Sibérie. ♄. Fl. en juin et juillet.

Variété à fleurs jaunes.

2. A. d'Autriche, *A. austriaca*, ANDR., JACQ. *Var. alpinæ* LIN.

Tige grimpante, de 8 à 10 pieds. Feuilles opposées, trois fois ternées, à folioles dentées et ridées. Fleurs pendantes. Calice grand, bordé et bleu.

Lieu. L'Autriche. ♄. Fl. en mai—juin.

3. A. du Cap, *A. capensis*, ANDR.

Tige droite, peu élevée. Feuilles ternées, à folioles en coin à leur base, incisées ou trifides et dentées. Fleur grande, pleine, à environ 20 pétales blancs; les 6 inférieurs plus larges, velus et pourprés. Collerette formée de stipules ventrues, ovales, dentées, située au milieu de la hauteur de la tige.

Lieu. Le Cap. ♄. Fleurit en mars—avril.

4. A. de Ceylan, *A. zeilanica*, THUNB.

Tige grimpante. Feuilles conjuguées, entières. Vrilles diphylles. Fleurs petites, à 4 pétales extérieurs.

Lieu. Ceylan. ♄.

Cult. Les deux premières espèces sont de plein air; la 3e d'orangerie; la 4e de serre chaude. Les deux premières doivent avoir la même culture que les clématites de cette température, et se multiplient de même. Elles sont toutes cultivées en Angleterre.

Pigamon, *Thalictrum*.

Cal. o. 4 pétales, rarement 5. Plusieurs capsules sillonnées, nues.

1. PIGAMON des Alpes, *T. alpinum*.

Tige de 6 pouces, très-simple, presque nue. Feuilles petites, obtuses, ailées, d'un vert grisâtre. Fleurs en épi lâche, term., solitaire.

Lieu. Les Alpes, l'Angleterre. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 2. P. fétide, *T. fœtidum*.

Tiges très-rameuses, formant un petit buisson de 6 à 8 pouces de haut. Feuilles ailées, grisâtres; les fol. nombreuses,

petites, obtuses, très-fétides. Fleurs petites, herbacées, avec des étamines jaunes, en panicules lâches et term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

3. Pigamon tubéreux, *T. tuberosum.*

Tige d'un pied et demi, presque nue jusqu'au sommet, où elle se divise en 2 ou 3 rameaux. Feuilles petites, obtuses, chargées de 3 dentelures à leur sommet, glabres et grisâtres. Fleurs blanches, plus grandes que celles des espèces précédentes, en espèce d'ombelle term. 5 pétales.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en juin.

* 4. P. du Canada, *T. cornuti.*

Tige rougeâtre, de 3 pieds. Feuilles ovales, petites, trifides. Fleurs blanches, moyennes, en panicules term., dioïques.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. id.

5. P. dioïque, *T. dioicum.*

Tige d'un pied, presque nue jusqu'à son sommet. Feuilles ailées, à fol. arrondies, cordiformes, lobées; les lobes obtus, grisâtres. Fleurs herbacées, en bouquets assez petits et term.; dioïques.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 6. P. mineur, *T. minus.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles ailées, à folioles obtuses, glauques, courtes, divisées en 6 parties. Fleurs petites, penchées, en panicules lâches et term. Etamines jaunes.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en mai—juillet.

Le pigamon élevé, *T. majus*, Jacq., a beaucoup de rapports avec cette espèce. Elle est plus élevée et plus grande dans toutes ses parties. Ses feuilles sont glauques en-dessous. Ses fleurs pendantes.

Le pigamon moyen, *T. medium*, est encore très-voisin de ces deux espèces. Ses feuilles, divisées en plusieurs folioles, sont oblongues, en coin, trifides et aiguës; celles du sommet sont entières et lancéolées. Ses fleurs sont droites et jamais penchées.

Lieu. La Hongrie. ♃.

7. P. ridé, *T. rugosum.*

Tige striée. Feuilles ailées, à folioles ridées, veineuses, lobées; à lobes obtus. Rapports à l'espèce 10 et à celle *speciosum.*

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet.

* 8. P. à feuilles étroites, *T. angustifolium.*

Tige de 2 à 3 pieds et plus. Feuilles ailées, à fol. étroites et entières. Fleurs d'un blanc herbacé, en panicules term. 4 pétales. 16 étamines. 7 pistils.

Lieu. L'Allemagne. ♃. id.

* 9. P. de Sibérie, *T. sibiricum.*

Tiges de 3 pieds, très-rameuses. Feuilles ternées, à fol. un peu réfléchies, dentées en scie. Fleurs nombreuses, en grappes paniculées, term., penchées. Etamines jaunes. Rapports à la 6e espèce.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 10. P. des prés, *T. flavum.*

Tiges de 5 à 6 pieds, sillonnées, droites. Feuilles composées de plusieurs folioles de différentes formes; les unes lanc., entières; les autres obtuses, à 3 lobes, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs herbacées, jaunâtres, en panicules term.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai—juillet.

L'espèce *T. flavum speciosum*, Lin., ou *T. speciosum*, H. P., ne diffère de la précédente que par ses feuilles glauques en-dessous et par ses folioles dont les lobes sont crénelés.

L'espèce *T. nigricans* ressemble aussi à celle-ci. Sa tige est sillonnée; les feuilles de la tige linéaires, trifides; les panicules droits.

11. P. à tige simple, *T. simplex.*

Tige très-simple, anguleuse, feuillée. Feuilles très-étroites. Pétales verts. 14 filamens pourpres. Plusieurs rapports avec la précédente.

Lieu. La Suède. ♃. Fl. en mai—juin.

* 12. P. à feuilles lisses, *T. lucidum.*

Tige sillonnée, cannelée, droite, de 6 pieds. Feuilles ailées, à fol. linéaires, un peu charnues, entières, pointues. Fleurs jaunâtres, en panicules term. Cette espèce a de grands rapports avec la dixième.

Lieu. La France, l'Espagne. ♃. Fl. id.

* 13. P. à feuilles d'ancolie, *T. aquilegifolium. T. atro-purpureum*, Jacq.

Tiges droites, cylind., de 5 à 6 pieds. Feuilles assez grandes,

3 fois ailées, à fol. larges, trilobées, d'un vert glauque. Fleurs disposées id. Semences triangulaires, ailées.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en mai—juillet.

Var. 1. A tige verte et étamines blanches.

2. A tige pourprée et étamines pourpres.

* 14. PIGAMON penché, *T. nutans*, H. P.

Tiges de 3 pieds et plus, striées, cylindriques, glabres, flexueuses. Feuilles deux à 3 fois ailées; les folioles assez petites, et tri ou quadrifides, d'un vert sombre en-dessus, pâles en-dessous, très-glabres. Fleurs jaunes, petites, pédonculées, pendantes, nombreuses, disposées en plusieurs panicules alternes et très-étalés. 4 pétales. 14 étamines.

Lieu.... ♃. Fl. en juin et juillet.

15. P. à fruits tors, *T. contortum*, LIN.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la 13e. Selon Linné sa tige est tranchante; ses pétales sont blancs; ses fruits sont pendans, triangulaires, contournés. Elle a 4 pétales, 60 étamines, 8 pistils.

Lieu. La Sibérie. ♃.

16. P. pétaloïde, *T. petaloïdeum*, LIN., PALLAS. *T. flamineum*, LIN. Suppl.

Tige d'environ un pied, striée, n'ayant qu'une feuille de la forme de celles des autres pigamons, 2 feuilles radicales. Fleurs rassemblées en ombelle terminale. Etamines nombreuses, dont les filamens sont membraneux, dilatés et carnés.

Lieu. La Daourie. ♃.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute exposition. Très-rustiques. Les pigamons sont d'une culture facile; ils aiment les sols gras et frais, et quelques-uns tracent beaucoup dans ces terrains. Mult. par leurs graines semées en plate-bande ou planches au printemps. Les jeunes plantes peuvent être plantées à demeure à la fin de juillet. Quand on a les espèces, on les propage aisément par la séparation de leurs pieds, ou par leurs drageons. On peut les enlever en automne.

Us. Les fleurs des pigamons ne font pas beaucoup d'effet. Aussi en trouve-t-on peu d'espèces cultivées dans les jardins de pur agrément; mais elles le sont toutes dans les jardins de bota-

nique, et les collections de plantes étrangères. Les plus remarquables sont les espèces 4, 8, 9, 13 et 14. Ces plantes ne sont presque d'aucun usage en méd. Les racines et les feuilles de la 10e sont purgatives. Le suc de ses fleurs est, dit-on, un bon astringent. Les semences ont aussi cette dernière propriété.

Hydraste, *Hydrastis.*

Cal. nul. 3 pétales. Baies nombreuses, très-petites.

HYDRASTE du Canada, *H. canadensis. Warnera canadensis*, MILLER, éd. 7e.

Tige rougeâtre, un peu velue, de 6 pouces, simple, garnie de 2 ou 3 feuilles alt., pét., palmées, à 5 lobes, dentées en scie, et en cœur à leur base. Fleur d'un blanc rougeâtre, petite, sol., terminale.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Cette plante exige d'être placée dans les lieux frais, un peu ombragés. Sa culture est la même que celle des pigamons. Ses fruits imitent les fraises.

Anémone, *Anemone.*

Cal. nul, remplacé par une collerette caulinaire, située à plus ou moins de distance de la fleur, à 2 ou 3 folioles. 5 pétales et plus. Semences nues, ou laineuses, ou plumeuses.

* 1. ANÉMONE hépatique, *A. hepatica*, hépatique des jardins.

Feuilles nombreuses, rad., portées sur de longs pétioles, disposées en touffe arrondie, divisées en trois lobes entiers. Hampes grêles, velues, portant à leur sommet une fleur bien ouverte, bleue, rouge ou blanche. La collerette est très-proche de la fleur.

Var. 1. A fleurs bleues simples.
2. Id. doubles.
3. A fleurs rouges simples.
4. Id. doubles.
5. A fleurs blanches simples, ou semi-doubles, ou carnées.

Lieu. Les bois de l'Europe. ♃. Fl. en février—avril.

2. Anémone septentrionale, *A. patens.*

Feuilles multifides, digitées; les découpures étroites et pointues. Tiges de 5 à 6 pouces, terminées par une fleur assez grande, blanchâtre et velue en-dehors.

Lieu. L'Europe sept., la Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 3. A. pulsatille, *A. pulsatilla.* Herbe du vent. Coquelourde vulg.

Feuilles 2 à 3 fois ailées, velues; les découpures fines et pointues. Tiges de 8 à 10 pouces, portant une fleur assez grande, d'un violet foncé, velue en-dehors. Capsules laineuses, à barbes plumeuses.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ♃. Fl. en avril—juin.

4. A. des prés, *A. pratensis.*

Feuilles 2 fois ailées; les pinnules et découpures très-menues. Tiges de 4 à 5 pouces, velues, terminées par une fleur d'un rouge brun et pendante. Les pétales sont rapprochés, pointus et réfléchis.

Lieu. L'Europe sept. ♃. Fl. id.

* 5. A. des Alpes, *A. alpina.*

Feuilles 2 fois ailées, à fol. pinnatifides et découpures pointues. Fleur blanche, grande, au sommet de chaque tige, qui a 10 pouces de haut. Grande collerette. Pétales obtus.

Lieu. La Suisse, le mont d'Or. ♃. Fl. en juillet.

* 6. A. des fleuristes, *A. coronaria*, anémone des jardins.

Feuilles rad. ternées, décomposées, plus ou moins découpées ou multifides. Tige de 6 à 10 pouces, portant une fleur grande, bien ouverte.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en mai.

Variétés extrêmement nombreuses, à fleurs simples, semi-doubles, doubles, de toutes couleurs et variées.

* 7. A. étoilée, *A. stellata*, Lamarck. *A. hortensis*, Lin.

Feuilles rad. à 3 fol. incisées et découpées. Tige de 6 à 7 pouces, portant à son sommet une fleur rouge, à 9 à 15 pétales linéaires, blanchâtres et velus en-dehors, rouges ou carnés en-dedans.

Lieu. La France mérid. ♃. Fl. en avril.

Var. * 1. A fleurs doubles.

* 2. A fleurs couleur de lilas.

* 3. A fleurs violettes.

* 4. A fleurs d'un bel écarlate.

* 8. A. œil de paon, *A. pavonina*, LAM.

Feuilles divisées en 3 lobes élargis, inégalement incisés, dentés. Tige de 7 à 8 pouces, portant une grande fleur, dont les pétales nombreux sont rouges à leur sommet, blanchâtres à leur base; les extérieurs sont souvent verts ou peu colorés.

Lieu. Le Levant. ♂. Fl. en mai.

Cette espèce a tant de rapports avec la précédente, qu'on pourroit la regarder comme une de ses variétés.

9. A. sauvage, *A. sylvestris*.

Feuilles rad. composées, à 5 digitations incisées, dentées, velues sur leurs pétioles. Tige de 8 à 10 pouces, velue, portant une fleur blanche assez grande, à 5 à 7 pétales un peu velus en-dehors.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. en avril et mai.

* 10. A. de Virginie, *A. virginiana*.

Feuilles rad. à 3 fol., ovales, pointues, incisées et dentées. Tiges de 2 pieds, velues, rameuses, garnies de 3 fol. comme celles des radicales, et de 2 autres feuilles plus petites, à la division des branches. Fleurs d'un jaune verdâtre, assez petites, sol., portées sur de longs pédoncules. Les fruits cylindriques.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juin.

11. A. de Pensylvanie, *A. pensylvanica*.

Tige de 6 à 7 pouces, dichotome à son sommet. Feuilles sess., amplex., ternées, trifides, incisées. Fleurs irrégulières, blanches, à 5 pétales. Anthères jaunes. Semences pointues, mais sans pointe particulière.

Lieu. Le Canada, la Pensylvanie. ♃. Fl. en mai et juin.

12. A des bois, Sylvie, *A. nemorosa*.

Tige de 5 à 8 pouces, garnie vers les deux tiers de sa hauteur de 3 feuilles pét., divisées en 3 à 5 fol., obl., pointues, incisées. Fleur assez grande, blanche, purpurine à l'extérieur, à 6 pétales ouverts.

Lieu. Dans les bois qui en sont jonchés. Ind. ♃. Très-commune au printemps.

* 13. Anémone à fleur bleue, *A. appennina.*

Feuilles rad. 2 fois ternées, à fol. incisées. Fleur bleue, ouverte, à pétales étroits et nombreux.

Lieu. Les montagnes, l'Angl. ♃. Fl. en mars.

14. A. à fleur jaune, *A. ranunculoides.*

Tige de 4 à 5 pouces, portant à son sommet une ou deux petites fleurs jaunes; la collerette est composée de 3 à 5 feuilles à fol. incisées.

Lieu. La France, l'Angl. ♃. Fl. id.

15. A. à feuilles de pigamon, *A. thalictroides. Thalictrum anemonoides*, Michaux.

Feuilles rad. 2 fois ternées, à fol. trilobées. Tige de 4 à 5 pouces, terminée par une ombelle de 2 à 5 fleurs blanches.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en avril.

* 16. A. en ombelle, *A. narcissiflora.*

Tige d'un pied environ, velue, portant à son sommet une ombelle de 5 à 8 fleurs blanches. Feuilles rad. composées de 3 à 5 divisions multifides, à découpures étroites et pointues.

Lieu. Les montagnes, la Sibérie. ♃. Fl. en mai.

17. A. printanière, *A. vernalis.*

Cette espèce se distingue par le nombre des poils soyeux et luisans dont elle est revêtue. Ses feuilles couchées sur la terre, sont ailées avec impaire, à 5 à 7 folioles incisées, en 3 ou 5 lobes; vertes, velues sur leurs bords et fermes. Tige d'un décim. portant à son sommet une grande fleur d'un blanc jaunâtre, purpurine, velue en-dedans et droite. Sa collerette est située vers le milieu de la tige, et est divisée en lanières filiformes.

Lieu. Les montagnes élevées de l'Europe. ♃. Fleurit au printemps.

18. A. à feuilles de persil, *A. apiifolia*, Willd. *A. sulphurea*, Lin. *A. myrrhidifolia*, Willars.

Feuilles ternées, connées, surcomposées, velues, à folioles pinnatifides, dentées, acuminées. Fleurs jaunes. Semences velues, avec une queue.

Lieu. Les Alpes. ♃.

19. A. du mont Baldus, *A. baldensis. A. fragifera*, Jacq.

Feuilles deux fois ternées, à folioles à 3 divisions trifides,

pointues, lancéolées. Fleur blanche. Collerette feuillée. Sem. laineuses, surmontées du style persistant, très-court.

Lieu. Id. ♃. Fleurit en juin.

20. A. dichotome, *A. dichotoma*, LIN. *A. aconitifolia*, MICHAUX.

Cette espèce ne diffère de la 11e que par ses feuilles par-tout opposées. Fleurs pourpres. Anthères fauves. Semences nues, terminées par une petite pointe recourbée.

Lieu. Le Canada. ♃. Fleurit en mai—juin.

21. A. palmée, *A. palmata*, ANDR.

Feuilles en cœur, à 3 lobes. Fleur jaune, à 10 pétales; les extérieurs plus grands et velus. Collerette à 3 folioles trifides.

Lieu. La Barbarie, le Portugal. ♃. Fl. en juin.

22. A. de Sibérie, *A. sibirica*, LAM.

Feuilles ternées; les folioles palmées, incisées et ciliées. Tige nue, velue, portant une seule fleur fauve, à 6 pétales. Etam. jaunes.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

Obs. On voit qu'il est assez difficile de déterminer les espèces par leurs feuilles. Cette difficulté se trouve dans la plupart des genres qui ont les feuilles composées. Il en a été de même des absinthes, dont la description des espèces est encore moins distincte, parce que leurs fleurs et leurs feuilles ont beaucoup de rapports entre elles, et ont presque toutes la même forme. Dans les anémones, la tige et la fleur les font connoître suffisamment.

Cult. Pleine terre. Les anémones se plaisent dans les terres légères, substantielles, chaudes et plus sèches que trop fraîches. Plusieurs viennent dans la plupart des terrains; mais toutes ne fleurissent pas aussi bien dans tous les sols. Pour peu que ces derniers soient argileux, trop forts et trop frais, elles y languissent sans y périr, mais ne portent que peu ou point de fleurs. Elles se multiplient par leurs graines et leurs tubercules. Les graines, et particulièrement celles de l'anémone des fleuristes, se sèment aussitôt après leur maturité, en terrines remplies de bonne terre légère; elles lèvent ordinairement au bout de trois semaines, et doivent être mises a couvert à l'approche de la gelée. Elles repoussent de bonne heure au printemps, et

dans cette année, elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées, en y ajoutant un peu de nouvelle terre. L'année suivante, c'est-à-dire la seconde après le semis, les anémones doivent fleurir; et comme elles seront alors trop proches les unes des autres, on enlèvera les tubercules aussitôt après que les feuilles seront tombées, comme l'on fait aux anémones faites. Tous les nouveaux tubercules ou pattes seront plantés au mois d'octobre dans le terrain préparé pour eux, et à la floraison suivante, on fera choix des individus qui mériteront la culture. Ce choix ne regarde que l'anémone des fleuristes.

La terre la plus convenable à cette espèce est une bonne terre franche, avec autant de terreau de couche, consommé depuis 2 ou 3 ans, et un sixième environ de sable; elles réussissent encore mieux dans le sable noir, ou la terre noirâtre des jardins des villes.

On plante les anémones en octobre, à 6 pouces environ de distance, et en observant de mettre toujours l'œil du tubercule en-dessus. On les enterre comme les renoncules en les prenant avec les trois premiers doigts et les enfonçant à 3 pouces de profondeur. On retire les tubercules après que les feuilles sont fanées et après les avoir nettoyés; on les met dans un lieu sec jusqu'au temps de leur plantation. Quand on a beaucoup de pattes, il vaut mieux en laisser reposer la moitié pendant un an sans les planter. Les fleurs sont plus belles quand les pieds ne fleurissent pas tous les ans.

La multiplication par les tubercules est fort simple; on les sépare quand ils sont levés hors de terre, de manière qu'il y ait toujours un œil à chacun, et que la patte ne soit pas trop petite.

Les autres espèces d'anémones se multiplient de même, mais elles ne demandent pas autant de soins que celle des fleuristes. La plupart restent toujours en place, s'y multiplient elles-mêmes et fleurissent tous les ans, pourvu qu'elles se trouvent dans un terrain favorable. Il n'y a guère que l'anémone des fleuristes et celle des montagnes qui exigent quelques soins. On doit les garantir des fortes gelées par le moyen des paillassons, qu'on

retire aussitôt que le froid n'est plus aussi sensible. *Voyez*, pour la culture des anémones alpines, le genre *Aretie*.

Us. Tout le monde connoît la beauté de l'anémone des parterres, dont les couleurs sont si variées et si éclatantes. C'est une des plantes qui décorent le mieux les jardins dans les premiers jours du printemps. La première est charmante à la fin de l'hiver, où, fatigué de sa monotonie, l'on aime à reposer ses yeux sur ces jolies fleurs qui annoncent le réveil de la nature. Les espèces 3, 5, 6, 7, 8, 13 et 16 meritent aussi d'être cultivées dans les parterres. Si elles n'ont pas la vivacité et la prodigalité des nuances de la 6e, elles ont aussi leur agrément, et sur-tout celui de ne pas demander tant de soins.

Les anémones sont, à-peu-près comme les renoncules, très-âcres au goût. La 3e est détersive.

Adonide, *Adonis*.

Cal. à 5 fol. 5 pétales ou plus, dont l'onglet est nu. Plusieurs caps. nues.

* 1. Adonide annuelle, *A. annua*, Lamarck. *A. æstivalis*, *A. autumnalis*, Lin.

Plante d'un pied environ, très-rameuse, formant un petit buisson assez touffu. Feuilles multifides, finement découpées. Fleurs d'un rouge foncé, assez petites, à 5 pétales, qui fait l'espèce *æstivalis* de Linné, ou à 8, qui fait l'*autumnalis*. Leur nombre semble plutôt varier suivant le terrain, qu'être constant dans les espèces.

Lieu. Près Amiens. Ind. ☉. Fl. en juillet.

Variété à fleurs rouges, à 8 pétales obtus, entiers. Fruits cylindriques, *A. miniata*.

2. A. printanière, *A. vernalis*.

Tige d'un pied. Feuilles multifides, découpées très-menu. Fleurs grandes, sol., term., jaunâtres. 12 pétales.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mars et avril.

Cult. La première se sème ordinairement elle-même quand elle est dans une terre légère, substantielle et un peu chaude. On n'en manque pas alors tous les ans. La 2e est aussi de pleine

terre et se sème aussitôt après la maturité des graines, en terrine qu'on met à l'abri du froid pendant l'hiver : elle lève au printemps suivant. Les jeunes plantes ne fleurissent pas la même année. Vers le mois de septembre on pourra en planter quelques pieds dans une bonne terre à l'ombre, et d'autres en pots, cette espèce étant sensible à la gelée. Les pieds qui seront en pleine terre doivent être couverts au moins le premier hiver et dans les grands froids. Les pieds en pot seront rentrés dans la serre et placés sur les appuis des croisées.

Anamenia, Vent.

Cal. à 5 folioles. 5 pétales ou plus à onglet nu. Ovaires fixés au réceptacle globuleux. Plusieurs baies monospermes. Port des plantes ombellifères.

1. Anaménie coriace, *Anamenia coriacea*, Vent., Jard. Malm. *Adonis capensis*, Lin., Willd. *Knowltonia capensis*, Hort. angl.

Racines fibreuses. Feuilles radicales, pétiolées, deux fois ternées, coriaces, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous; les folioles secondaires presqu'en cœur, renflées sur leurs bords, munies de dents glanduleuses. Hampe radicale, courbée, cylindrique, striée, portant à son sommet une ombelle ouverte, étalée, divisée en ombellules garnies d'une collerette, composées de plusieurs pédoncules qui soutiennent une fleur d'un vert jaunâtre, penchée, de grandeur moyenne. Fruit en baie, ressemblant à une mûre.

Lieu. Le Cap. Fleurit au printemps.

2. A. à 10 pétales, *A. vesicatoria*. *Anamenia laserpitiifolia*, Vent. *Adonis capensis*, Lam. *Knowlonia vesicatoria*, Hort. angl...

Tige de 8 à 10 pouces, rameuse. Feuilles 2 fois ternées, à folioles glabres et dentées en scie. Fleurs à 10 pétales en om-

Lieu. Le Cap. ♃. Fl. en février—avril.

Cult. Orangerie. La culture de ces plantes est celle de tous les végétaux de serre qui perdent leurs feuilles en hiver. Ils doivent être placés, pendant cette saison, près des jours, afin que

lorsqu'ils commencent à pousser, ils ne s'étiolent pas. Elles sont encore rares par la difficulté de faire lever leurs graines tirées de leur pays natal. Quand on les possède on les multiplie en séparant leurs pieds.

Us. La première espèce, selon Ventenat, est très-âcre, et pourroit être employée comme vésicatoire.

Renoncule, *Ranunculus.*

Cal. à 5 fol. 5 pétales à l'onglet desquels on remarque une petite glande, une écaille ou une fossette. Capsules nombreuses et nues.

1. *Feuilles simples.*

1. RENONCULE flammette, petite douve. *R. flammula.*

Tige de 8 à 10 pouces, lisse, peu rameuse, penchée. Feuilles lanc., un peu dentées, glabres, pétiolées; leur pétiole amplex. Fleurs jaunes, moyennes, péd., term.

Lieu. . . . . Ind. Fl. en juin—août.

Variété à feuilles plus sensiblement dentées. Ind.

2. R. à feuilles longues, grande douve, *R. lingua.*

Tige droite, velue, de 3 pieds. Feuilles longues, pointues, entières, un peu amplex. Fleurs d'un beau jaune, grandes, péd., term., luisantes.

Lieu. Les marais. Ind. ♃. Fl. en juin—août.

3. R. graminée, *R. gramineus.*

Tige de 8 à 10 pouces, droite. Feuilles étroites, striées, graminées. Fleurs jaunes, au nombre de 2 ou 3, term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en avril et mai.

4. R. à feuilles de parnassie, *R. parnassifolius.*

Tige de 6 pouces. Feuilles rad. ovales, nerveuses, pét. Fleurs blanches, un peu rougeâtres, en espèce d'ombelle term.; les péd. pubescens, uniflores.

Lieu. La France, les montagnes. ♃. Fl. . .

5. R. amplexicaule, *R. amplexicaulis.*

Tige de 6 à 8 pouces, lisse, droite. Feuilles rad. ov.; les

caulinaires ov., acuminées, amplex. 3 ou 4 fleurs blanches, péd., terminales.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en avril et mai.

6. Renoncule vénéneuse, *R. thora.*

Tige de 4 à 6 pouces, menue, garnie d'une ou 2 feuilles arrondies, réniformes, crénelées, glabres et veinées. Une ou deux fleurs jaunes, petites, term., avec une petite bractée à 3 lobes.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en mai et juin.

6 *bis.* R. des Pyrénées, *R. pyrenæus.*

Tige droite, filiforme, glabre. Feuilles linéaires, très-entières, glabres et droites. Fleur petite, blanche, solitaire, pédonculée, terminale.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Cultivée au Muséum.

2. *Feuilles divisées.*

7. R. blonde, *R. auricomus.*

Tige de 6 à 12 pouces, glabre, rameuse. Feuilles rad. pét., réniformes, crénelées, incisées; les caulinaires digitées, lin. Fleurs jaunes, péd., term. Cette espèce se reconnoît aisément par ses pétales, dont un à 3 avortent.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en mars. Commune.

8. R. scélérate, *R. sceleratus.*

Tige d'un à 2 pieds et un peu plus, droite, lisse, rameuse; les rameaux droits. Feuilles rad. pét., arrondies, trilobées, incisées, presque palmées, les caulinaires digitées, toutes d'un vert lisse. Fleurs nombreuses, petites, péd., term. Cette espèce se distingue par son fruit long et conique.

Lieu. Près des eaux. Ind. ☉. Fl. en mai et juin. Commune.

* 9. R. à feuilles d'aconit, *R. aconitifolius.*

Tige d'un pied et demi, droite, fistuleuse. Feuilles toutes palmées, à 5 folioles lanc., incisées, dentées. Fleurs blanches, terminales.

* Variété à fleurs doubles. Bouton d'argent vulg.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juin.

* 10. R. des jardins, *R. asiaticus.*

Tige de 8 à 10 pouces. Feuilles une à deux fois ternées, à fol. trifides, incisés, glabres. Fleurs term.

Variétés très-nombreuses, simples, semi-doubles, doubles, de presque toutes les couleurs, dont les feuilles sont plus ou moins composées.

11. R. à feuilles de platane, *R platanifolius.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 9e; elle est plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles sont palmées, incisées, glabres; sa tige est droite, ses bractées sont lin.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juillet.

* 12. R. d'Illyrie, *R. illyricus.*

Feuilles ternées, velues et soyeuses; les folioles trifides, incisées, linéaires. Tige multiflore; les calices réfléchis et cotonneux. Corolle jaune, assez grande.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

13. R. à feuilles de rue, *R. rutæfolius.*

Tige très-simple, de 4 pouces. Feuilles rad. ailées, très-découpées et très-divisées. Fleur blanche, sol., term.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en mai.

* 14. R. glaciale, *R. glacialis.*

Tige de 6 pouces. Feuilles rad. très-découpées, un peu charnues. Fleurs blanches, term., au nombre de deux; les cal. velus.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juin.

15. R. des frimats, *R. nivalis.*

Tige de 5 à 8 pouces. Feuilles rad. découpées en 3 lobes crénelés et divisés; les caulinaires digitées, incisées. Fleur jaune, sol., term., très-luisante.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en juin.

16. R. de Pensylvanie, *R. pensylvanicus.*

Tige droite. Feuilles ternées, trifides, incisées, velues endessous; les calices réfléchis; leurs folioles concaves. Fleurs jaunes.

Lieu. L'Amérique sept. ♂. Fl. en juin.

17. R. bulbeuse, *R. bulbosus.*

Racine bulbeuse. Tige de 4 pouces à un pied, selon les terrains, un peu couchées et velues. Feuilles rad. pét., ternées,

crénelées, incisées, q. f. veinées de blanc. Fleurs jaunes, petites, sol., term.; le calice réfléchi.

Lieu. ... Ind. ♃. Fl. en mai—sept. Commune.

18. Renoncule velue, *R. hirsutus*.

Racine fibreuse. Tige velue. Cal. ponctué, velu, acuminé, réfléchi.

Lieu. L'Angl. ☉. Fl. en juin—sept.

19. R. rampante, *R. repens*, Pied de poule vulg.

Tiges couchées; les florifères redressées, d'un pied. Feuilles pét., composées, à plusieurs fol. anguleuses, lobées, incisées, velues, souvent tachetées de blanc. Fleurs jaunes, term., luisantes; les péd. sillonnés.

Lieu. ... Ind. ♃. Fl. en mai. C'est une des plantes les plus communes.

20. R. âcre, *R. acris*. Bassinet.

Tige de 2 pieds et plus, de 4 dans sa variété cultivée, rameuse, glabre. Feuilles rad. pét., palmées, découpées en lobes incisés; les caulinaires lin. Fleurs d'un beau jaune, très-luisant, comme vernissées, term.; les péd. cylind.

* Variété à fleurs doubles. Bouton d'or.

Lieu. Dans les prés. L'espèce simple ind. ♃. Fl. en juin — août. Très-commune.

21. R. lanugineuse, *R. lanuginosus*.

Tige d'un pied et demi, droite, velue, pleine. Feuilles grandes, trifides, incisées et dentées, blanchâtres et très-velues. Fleurs jaunes.

Lieu. La France mérid., les montagnes. ♃. Fl. en juin et juillet.

22. R. des champs, *R. arvensis*.

Tige de 6 à 10 pouces, rameuse, velue. Feuilles glabres, pét., découpées très-menu; les rad. à 3 lobes, trifides. Fleurs très-petites, d'un beau jaune pâle, péd., term. Sem. hérissée de poils.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. en juin.

23. R. hérissée, *R. muricatus*.

Tige de 4 à 6 pouces, droite, glabre. Feuilles glabres, à

5 lobes incisés, dentés, obtus, sur de longs pétioles. Fleurs jaunes, péd. Sem. très-hérissées de pointes.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

24. R. parviflore, *R. parviflorus.*

Tiges plus hautes, diffuses, foibles, très-velues. Feuilles simples, profondément incisées, à découpures aiguës et velues. Fleurs petites, jaunes, solitaires, péd. Semences hérissées de poils.

Lieu. La Fr., l'Angl. ☉. Fl. en mai.

25. R. faucillière, *R. falcatus.*

Feuilles rad. pét., divisées en découpures lin., filiformes, rameuses. Tiges grêles, de 2 pouces. Fleurs petites, jaunes, sol. term. Sem. courbées en faucille.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en mai et juin.

26. R. lierre, *R. hederaceus.*

Tiges rampantes, de 3 à 6 pouces. Feuilles pét., arrondies, à 3 lobes crénelés, très-lisses. Fleurs blanches, sol., péd.

Lieu. Les lieux aquatiques. ♃. Fl. en mai.

27. R. aquatique, *R. aquatilis.*

Tiges rampantes, lisses. Feuilles arrondies et lobées, ou toutes capillaires. Fleurs blanches, portées sur de longs péd.

Cette espèce a plusieurs variétés.

La première à feuilles inf. capillaires, et les sup. arrondies, ombiliquées.

La seconde à feuilles toutes capillaires et circonscrites, arrondies.

La troisième à feuilles toutes capillaires et circonscrites, oblongues.

La quatrième à feuilles alongées, divisées en filamens lin. et fourchus.

Cette dernière est nommée dans la Fl. fr. *R. fluitans.*

Elle diffère des autres par ses découpures parallèles, celles des précédentes étant divergentes.

Toutes ces variétés sont flottantes dans l'eau ou sont près de l'eau.

Lieu. . . . Ind. Fl. en avril—août.

28. R. de Crète, *R. creticus,* Lin., Miller.

Espèce velue. Tige droite, rameuse, d'un demi-mètre et plus. Feuilles radicales très-grandes, uniformes, à 7 lobes obtus, trifides; chaque division à trois dents. Celles de la tige en coin à leur base, divisées en trois parties oblongues et divergentes. Fleur jaune, de la grandeur de celle de la 2ᵉ.

Lieu. La Crète. ♃.

29. Renoncule à épi, *R. spicatus*.

Tige droite, velue, simple et striée, quelquefois nue. Feuilles radicales pétiolées, velues, orbiculaires, échancrées à leur base, incisées et crénelées. Fleur jaune, solitaire, pédonculée, de la grandeur de celle de la 20ᵉ.

Lieu. Alger. ♃.

30. R. à feuilles de peucédan, *R. peucedanoides*, Desfont.,

Lieu. La France. ♃. Cultivée au Muséum.

Cult. La plupart des renoncules indigènes en France sont peu cultivées dans les jardins, autres que ceux de botanique. Si l'on vouloit les y faire entrer, il faudroit les placer dans les terres fraîches. La 10ᵉ et les variétés des 9ᵉ et 20ᵉ sont depuis long-temps un des ornemens des parterres. Ces variétés n'exigent pas beaucoup de soins, sur-tout dans les terrains où elles se plaisent. Il ne s'agit que de leur donner une bonne terre et une situation ombragée et fraîche, car toutes les renoncules aiment un peu l'humidité, et de les replanter au mois de mars, en rassemblant leurs rejets rampans qu'elles ont poussés l'année précédente. On les multiplie en même temps par ce moyen.

Quant à la 10ᵉ, ou renoncule des jardins, ce que j'ai dit sur la culture et la multiplication de l'anémone lui convient parfaitement. Mais s'il est possible de lui donner une terre plus fraîche, elle en viendra mieux et ses fleurs seront plus belles. On la sème après la maturité des graines, en plate-bande ou planches, dans une terre douce et légère. Les graines doivent être peu couvertes. Lorsqu'elles sont levées on les maintient, par des arrosemens, toujours un peu humides, et on les couvre en hiver. L'année suivante ou la troisième année, elles fleurissent. On en fait alors le choix et on en enlève les griffes après les feuilles tombées, pour les planter dans le temps ordinaire, et comme les anémones. Les semences doivent être prises sur les

fleurs semi-doubles, dont les couleurs sont foncées. On les multiplie aussi par leurs griffes, mais on n'a ainsi que les mêmes variétés.

Les griffes levées de terre doivent être mises dans un lieu sec. Il est avantageux de couvrir d'un pouce de vieux terreau ou de vieux tan les planches lorsque la plantation est faite, afin de prévenir les gerçures et les fentes que la terre forme en hiver. On les abrite aussi des fortes gelées par des paillassons.

Les espèces des montagnes doivent être cultivées comme les anémones alpines. *Voyez* pour cela le genre *Aretie.*

Us. Les variétés des espèces 9 et 20 contribuent à la décoration des parterres par leurs fleurs très-doubles et brillantes. Les variétés réunies de la 10e forment un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir, sur-tout lorsqu'elles sont en grand nombre. On est étonné de la quantité de nuances qui parent cette espèce, de la grandeur et de la régularité de ses fleurs. La couleur rouge et ses mélanges dominent plus que les autres couleurs. Il y en a cependant aussi beaucoup dans les nuances de jaune.

Toutes les renoncules sont très-âcres, et plusieurs nuisibles aux bestiaux, sur-tout la 7e, qui est assez commune.

La seconde est celle qui a les plus grandes fleurs. Si l'on pouvoit lui donner, dans les jardins, le sol où la nature l'a placé, elle y feroit beaucoup d'effet. Peut-être parviendroit-on à la rendre double.

Ficaire, *Ficaria.*

Cal. à 3 fol. 8 à 9 pétales, dont l'onglet est garni d'une écaille. Caps. nombreuses, nues.

FICAIRE commune, *F. communis. Ranunculus ficaria*, LIN. Petite chélidoine. *Ficaria verna*, PERS.

Tiges de 5 à 6 pouces, lisses, en parties couchées. Feuilles rad. pét., cordiformes, arrondies, souvent un peu anguleuses, très-lisses. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. Dans les lieux ombragés. Ind. ♃. Fl. en mars et avril. Très-commune.

Cette plante est âcre comme les autres renoncules; ses racines

sont de petits tubercules ovales, qu'on prendroit pour des grains de blé.

Elle a une variété à fleurs doubles que l'on cultive comme les renoncules bouton d'or et d'argent.

Myosure, *Myosurus.*

Cal. à 5 fol. colorées, ligulées sous leur insertion. 5 pét. très-petits, dont l'onglet est filiforme et tubulé. 5 étam., rarement 4 à 7. Caps. nombreuses, acuminées, situées sur un réceptacle très-long et styliforme.

MYOSURE minime, *M. minimus.* Ratoncule, queue de rat.

Feuilles nombreuses, étroites, lin. Hampes nues, filiformes, de 2 à 3 pouces. Fleurs sol., term., jaunes. A mesure que la fructification se développe, le réceptacle qui porte les ovaires s'alonge et forme une queue droite, assez longue.

Lieu. . . . Ind. ☉. Fl. en avril et mai.

II. *Capsules polyspermes qui s'ouvrent intérieurement. Pétales (nectars,* LIN.) *irréguliers. Cal. (corolle,* LIN.) *souvent coloré.*

Trolle, Trolli, *Trollius.*

Cal. à 14 fol. Environ 9 à 12 pétales beaucoup plus petits que le calice, tubulés et à une lèvre. Caps. nombreuses, presque 1-spermes.

* 1. TROLLE d'Europe, *T. europæus.*

Tiges d'un à 2 pieds, simples. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus, incisés et dentés. Fleurs sol., assez grandes, jaunes, term., dont les fol. cal. sont ramassées en boule. Ces folioles, suivant Linné, sont les pétales. Suivant Jussieu, les vrais pétales sont les 10 à 12 languettes qui sont au centre de la fleur. Il en est de même à l'égard des genres suivans.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai.

* 2. T. d'Asie, *T. asiaticus.*

Cette espèce a des rappots à la précédente ; ses feuilles sont plus grandes, plus profondément palmées et incisées ; les pétioles beaucoup plus longs ; les fol. cal. sont ouvertes et non conniventes comme celles de la première ; les pétales sont plus longs que les étam., et toute la fleur est d'un beau jaune safran. En général cette plante a une dimension plus grande dans toutes ses parties que la première.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin.

3. T. d'Amérique, *T. americanus*, Hort. angl.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Cultivée en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques. Elles aiment les lieux frais sans être ombragés et les terres qui se maintiennent humides ; c'est dans ces situations qu'elles fleurissent et fructifient le mieux. On les multiplie toutes deux en séparant leurs pieds en automne.

Us. Les trolles ou trollis sont assez agréables par leurs fleurs d'un beau jaune. Elles méritent une place dans les collections de plantes étrangères à nos climats.

Hellébore, *Helleborus*

Cal. grand, à 5 folioles souvent persistantes. 5 pétales et plus, moins grands que le calice, tubulés ou en cornet, dont l'ouverture est à 2 lèvres. 3 ou 6 capsules comprimées, quelques-unes q. f. avortées.

* 1. Hellébore d'hiver, *H. hyemalis.*

Hampes de 3 pouces, portant à leur sommet une feuille arrondie, découpée en lobes étroits, simples, bifides ou trifides. Cette feuille sert de collerette à la fleur qui naît du centre, et qui est jaune et sessile ; elle a 6 fol. cal. et de très-petits pétales en cornet.

Lieu. La France, les bois. ♃. Fl. en mars, quelquefois en février.

*2. H. à fleurs roses. Rose de Noël, *H. niger.*

Feuilles rad. naissant peu de temps après les hampes florifères, portées sur de longs pétioles, grandes, coriaces, fermes, à 8 à 9 digitations, pointues et dentées. Fleurs ordinairement

sol. et terminales, grandes, très-ouvertes, d'un blanc lavé de rouge, portées sur des hampes écailleuses de 8 à 10 pouces de hauteur.

Lieu. Les Alpes, l'Autriche, l'Italie. ♃. Fl. en janvier — mars.

* 3. HELLÉBORE à fleurs vertes, *H. viridis.*

Tige de 6 à 8 pouces, un peu rameuse. Feuilles rad. pét., à 9 à 10 digitations, lanc., pointues, dentées, fermes. Fleurs entièrement vertes, penchées et term.; les étam. plus courtes que le calice.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en avril.

* 4. H. fétide, pied de griffon, *H. fœtidus.*

Tiges droites, fermes, rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., pét., à 7 à 9 digitations, lanc., dentées, d'un vert foncé. Fleurs vertes, rougeâtres vers leurs bords, penchées, term., disposées en ombelles sur des rameaux feuillés.

Lieu. . . . . Ind. ♃. Fl. en hiver.

* 5. H. à trois feuilles, *H. triphyllus. H. lividus*, H. K.

Tiges rameuses, feuillées, d'un pied environ. Feuilles rad. à 3 fol. sess., assez grandes, obl., très-entières, glauque en-dessous. Fleurs vertes, ensuite blanchâtres, au nombre de 3 à 5, term., sol. sur chaque rameau.

Lieu. La Corse. ♃. Fl. en janvier—mai.

* Variété à feuilles dentées, *H. lividus*, DESFONT. *H. corsicus*, Hortul.

Cette variété a d'assez grandes feuilles bordées de longues dents avec une pointe jaunâtre, acuminée. Les folioles latérales sont inégales à leur base, leur côté extérieur étant plus large que l'intérieur. Elles sont très-veineuses, très-glabres, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Le pétiole commun a 6 à 9 pouces de longueur; il est jaunâtre et canaliculé. Fleurs d'un vert pâle.

Lieu. La Corse. ♃. Fleurit pendant tout l'été.

6. H. à trois lobes, *H. trilobus*, LAM. *H. trifolius*, H. K.

Feuilles radicales à 3 lobes ovales, arrondis et dentelés. Fleur petite, blanche, sol. au sommet d'une hampe nue et basse.

Lieu. Le Canada, la Sibérie, la baie d'Hudson. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Les hellébores sont très-rustiques et peu délicats sur le terrain. Ils préfèrent les lieux un peu ombragés à ceux qui sont trop ouverts, et les terres fraîches aux sèches ou trop légères. Mult. par la séparation de leurs pieds en automne, et par leurs graines semées en terre douce, fraîche et ombragée, aussitôt après leur maturité. On peut laisser les jeunes plantes les 2 premières années, dans leur semis, avant de les planter à demeure.

Us. Les hellébores ont un assez beau feuillage, mais, excepté les deux premiers, tous les autres portent des fleurs peu remarquables. La première forme une petite touffe assez jolie lorsqu'elle est en fleur. La seconde est fort agréable à voir dans le temps de sa floraison, par la couleur rose tendre de ses calices et par sa précocité. C'est une des plus belles plantes hivernales et un bienfait de la nature pour charmer la triste nudité de cette saison.

Ces plantes sont toutes très-âcres, fortement purgatives et dangereuses intérieurement. On en fait peu d'usage à présent pour les hommes, si ce n'est dans le cas ou il faut donner de fortes secousses à la machine; encore ne doivent-elles être employées que par des médecins éclairés.

L'hellébore noir des anciens paroît être une espèce du Levant, que Tournefort a observée.

Isopyre, *Isopyrum.*

Cal. à 5 fol. Pét. tubulés, courts, à 3 lobes à leur entrée. Caps. recourbées.

* 1. Isopyre à feuilles de fumeterre, *I. fumarioides. Helleborus*, Lam.

Tige de 5 pouces, grêle, nue, rameuse à son sommet. Feuilles rad. pét., composées, à petites fol. ov., cunéiformes, les unes entières, les autres incisées, d'un vert glauque. Fleurs

jaunâtres, très-petites, sol., portées sur des péd. presque capillaires. 12 à 15 capsules.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. en juin.

2. Isopyre pigamier, *I. talictroides. Helleborus*, Lam.

Tige de 6 à 8 pouces, foible, glabre, rameuse. Feuilles rad. pét., une ou 2 fois ternées, à fol. ovales, cunéiformes, incisées, petites, un peu glauques. Fleur blanche, péd., sol., terminale.

Lieu. La France. ☉ ou ♃.

Miller a cultivé l'espèce de Linné, *I. aquilegioides*. Il paroît qu'elle est peu connue, si en effet elle existe.

Cult. Pleine terre. La même que celle des hellébores. Mêmes situations ombragées et fraîches.

Nielle, *Nigella*.

Cal. grand, à 5 fol. 8 pétales moins grands, étroits, à 2 lèvres et avec un onglet serré; la lèvre inf. creusée et bifide; la sup. entière, plus courte et couvrant une fossette inf. 5 à 10 caps. oblongues, mucronées ou barbues, distinctes ou réunies en une ou plusieurs loges.

1. 5 *pistils.*

* 1. Nielle bleue, *N. damascena.* Patte d'araignée vulg.

Tige d'un pied et demi, striée, rameuse. Feuilles alternes, sessiles, très-finement découpées. Fleurs d'un bleu pâle, assez grandes, sol., term.; elles sont entourées d'une collerette multifide. Caps. globuleuse, presqu'entière.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—sept.

Var. 1. A fleurs blanches.

2. A fleurs doubles, bleues.

Variété à tige basse, très-simple. Feuilles inférieures presque pédiaires; les supérieures plus larges. Capsule à corne ou pointe très-longue, *N. pigmæa*, Pers.

2. N. de Crète, *N. sativa.* Toute épice.

Feuilles découpées, mais pas aussi finement que celles de la

précédente, un peu velues. Fleurs blanchâtres, étamines brunes ou fleurs bleuâtres. Anthères jaunes. Capsules comprimées, obrondes, hérissées.

Lieu. L'île de Candie. ☉. Fl. id.

3. N. des champs, *N. arvensis.*

Tige plus petite que la première. Fleurs blanches ou d'un bleu pâle. Pétales entiers. Capsules turbinées et profondément divisées.

Lieu. Les champs de la France. ☉. Fl. id.

2. *pistils.*

4. N. d'Espagne, *N. hispanica.*

Tige d'un pied, feuilles très-découpées; les caulinaires moins divisées. Fleurs d'un beau bleu, plus grandes que celles des précédentes; les pistils de la longueur de la corolle.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. id.

5. N. du Levant, *N. orientalis.*

Tiges et feuilles id. Fleurs jaunes; les pistils plus longs que la corolle.

Lieu. La Syrie. ☉. Fl. id.

Cult. Ces plantes se sèment en place en automne ou au printemps, dans une terre douce et à une exposition chaude. Souvent elles se sèment elles-mêmes, sur-tout la première à fleurs simples. Elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées lorsqu'elles en ont besoin.

Us. La première et ses variétés sont depuis long-temps cultivées dans les parterres, à cause de l'agrément qu'y produisent leurs fleurs assez grandes et d'un bleu céleste. Les autres sont cultivées dans les collections de plantes étrangères.

La semence de la 3[e] est quelquefois d'usage en méd., comme incisive, vermifuge, diurétique, résolutive.

Celle de la seconde a une odeur forte qui approche de celle du cumin et des épices des Indes.

Garidelle, *Garidella.*

Cal. petit, à 5 fol. 5 pétales plus grands, semblables à ceux des nielles. 10 étam. 3 caps. acuminées.

Garidelle nigelline, *G. nigellastrum.*

Tige de 2 pieds. Feuilles composées comme celles des nielles. Fleurs petites, blanchâtres, presque solitaires.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Celle des nielles.

Ancolie, *Aquilegia.*

Cal. à 5 fol. 5 pétales corniculés ou en capuchon, dont l'onglet est latéral. 5 ovaires entourés de 10 paillettes. Capsules droites.

1. Ancolie commune, *A. vulgaris.*

Tige droite, de 3 à 4 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles pét., 3 fois ternées; les fol. trilobées, incisées, d'un vert obscur et terne, q. f. glauque en-dessus, toujours en-dessous. Fleurs bleues, blanches ou rouge brun, pendantes, term. Les pétales sont recourbés dans cette espèce et dans la suivante.

Lieu. Les bois, les haies. Ind. ♃. Fl. en juin.

Var. * 1. A grandes fleurs simples.
* 2. A fleurs bleues doubles.
* 3. A fleurs roses doubles.
* 4. A fleurs bleues, jaunes au sommet des pétales. *A. speciosa*, H. K. *A. bicolor.*

Autres variétés en nuances, et plus ou moins doubles.

2. A. à fleurs jaunes, *A. lutea*, Lamarck.

Tige d'un pied, droite, simple. Feuilles rad. 3 fois ternées; les fol. sess., petites et lobées. Fleurs au nombre de deux au sommet des tiges, d'un jaune pâle, assez grandes. Les pétales moins courbés à leur base.

Lieu... ♃.

3. A. des Alpes, *A. alpina.*

Tige simple, de 6 à 8 pouces, garnie de deux feuilles petites et découpées. Fleur bleue, penchée, term.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en mai et juin.

4. A. de Sibérie, *A. sibirica*, Lamarck.

Tige d'un pied, presque nue. Feuilles rad. ternées; les fol. découpées en 3 lobes incisés. Fleur sol., sur chaque péd., term., d'un beau bleu, et le limbe de ses pétales blancs.

Lieu. La Sibérie.

* 5. A. du Canada, *A. canadensis*, Miller.

Tige droite, peu rameuse, d'un pied environ. Feuilles rad. 3 fois ternées; les fol. petites, profondément incisées. Fleurs rouges, jaunâtres int., penchées, sol.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en avril et mai.

6. A. à fleurs vertes, *A. viridiflora*, H. K., Jacq.

Pétales droits, épaissis à leur sommet, un peu réfléchis en-dedans. Les étamines presque de la longueur de la corolle.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques, et viennent dans presque tous les terrains; elles se plaisent dans les lieux ombragés, où la nature les a placées; elles aiment, sur-tout les variétés de la 1re, les terres substantielles. Celles-ci sont sujettes à dégénérer, ou plutôt à se régénérer dans les sols médiocres. Pour les conserver dans cet état de superfétation que leur ont donné l'art et la culture, il faut qu'elles aient une bonne terre, sans quoi elles ne tardent pas à perdre une partie de leurs pétales, et à redevenir simples. Elles se multiplient aisément en séparant leurs pieds en automne. Les autres s'obtiennent par leurs graines semées dans une terre douce et ombragée, aussitôt après leur maturité. Quand on ne les sème qu'au printemps, rarement elles lèvent; et s'il doit en paroître, ce n'est que l'année suivante.

Us. Les ancolies ont toutes d'assez jolies fleurs qui ajoutent à l'ornement des parterres. Les variétés de la 1re sont très-agréables à voir par le nombre de leurs pétales et leurs couleurs. J'en ai cultivé en rose tendre et en bleu, dont les pétales étoient si changés et si multipliés, qu'ils avoient absolument perdu leur forme naturelle: on n'y voyoit plus la moindre apparence

des crochets qu'ils ont à leur base; ils ressembloient à un bouton de rose à moitié ouvert.

L'ancolie du Canada est plus précoce, mais elle n'est pas de longue durée. J'ai indiqué dans la première espèce la couleur d'un rouge brun, parce que je les trouve de cette couleur dans mes bois, mêlées avec la bleue. Peut-être sont-ce des graines des cultivées qui s'y sont semées?

L'ancolie commune est d'usage en médecine, comme apéritive, rafraîchissante.

Dauphinelle, *Delphinium*.

Cal presque monophylle, à 5 parties colorées; la div. sup. terminée en-dessous par un éperon. 2 pétales (un seul dans quelques espèces) pareillement éperonnés à leur base. 3 caps. droites, rarement une.

1. *Une capsule.*

1. Dauphinelle des blés, pied d'alouette sauvage, *D. consolida.*

Tige de 2 pieds, rameuse, paniculée. Feuilles petites, presque sess., à découpures linéaires. Fleurs bleues, éparses sur les rameaux.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. en juin.

* 2. D. des jardins, pied d'alouette des jardins, *D. ajacis.*

Tige d'un à 5 pieds, droite, presque simple. Feuilles grandes, composées, multifides, à découpures très-menues. Fleurs de différentes couleurs, selon les variétés, en longs épis bien garnis et terminaux.

Var. * 1. A fleurs doubles de toutes les nuances, haute tige.
* 2. A fleurs id. naine.

La dauphinelle de deux couleurs ne paroît être, selon Lamarck, qu'une variété de celle des jardins, *D. ajacis.* Elle a un aspect blanchâtre. Ses fleurs bleues à l'intérieur et vertes en-dehors. Sa tige simple et ses rameaux divergens. Elle est originaire de Maroc et ☉.

2. 3 *à* 5 *capsules.*

3. D. hétérophylle, *D. peregrinum.*

Tige d'un pied et demi, couverte d'un duvet fin, très-rameuse. Feuilles inf. divisées en 3 parties incisées, à découpures oblongues et obtuses; les sup. simples, lin., pointues. Fleurs bleues, péd., en épi lâche et feuillé. Une ou deux capsules, rarement 3.

Lieu. L'Europe mérid. ⊙. Fl. en juin et juillet.

* 4. D. à grandes fleurs, *D. grandiflorum.*

Tige droite, un peu roide, presque simple, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., composées, à découpures linéaires. Les rad. presque palmées, à découpures plus larges et penchées, d'un vert un peu glauque. Fleurs d'un bleu d'azur, de la même grandeur que celles de l'espèce suivante et de la même nuance, formant une grappe term. Pétale supérieur jaunâtre. Capsule blanchâtre.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juillet.

* Variété à fleurs doubles.

* 5. D. élevée, *D. elatum*, Lamarck.

Tiges de 4 à 6 pieds, souvent simples et velues. Feuilles pét., palmées, découpées en 5 lobes incisés, un peu velues, et d'un vert glauque, grisâtre. Fleurs d'un bleu d'azur, en long épi term. Pétale supérieur blanc.

Lieu. La Sibérie, la Suisse. ♃. Fl. en juillet.

Il existe une autre espèce qui a beaucoup de rapports à celle-ci, et que Willdenow a nommée *D. puniceum.* Elle diffère de l'*elatum* par ses poils qui se trouvent sur la tige, les pétioles et les pédoncules. Les divisions de la fleur sont égales. La fleur plus régulière; l'éperon droit, glabre, de la longueur des pédicules. La couleur de la fleur est d'un rouge noirâtre. Elle est orig. de la Sibérie. ♃. Cultivée au Muséum.

L'espèce D. velue, *D. hirsutum*, Desfont. *D. hybridum*, Willd., ressemble encore beaucoup au *D. elatum*, dont elle paroît n'être qu'une variété. Elle s'en distingue par ses fleurs plus petites et parce qu'elle est pubescente sur toutes ses parties.

Ses feuilles sont divisées en 5 parties trifides et linéaires. Elle est originaire des mêmes lieux. Au reste, les différences qui peuvent se trouver entre ces variétés, et même entre les espèces 4, 5 et 6, ne sont pas si sensibles qu'on ne puisse à la première vue les confondre.

*6. DAUPHINELLE d'Amérique, *D. exaltatum*, H. K.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 5e : elle n'en diffère guère que par sa hauteur, qui est de 7 à 8 pieds, et par ses feuilles, qui sont vertes et glabres. Ses fleurs sont d'un aussi beau bleu, un peu plus foncé. Pétale supérieur brun.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet.

L'espèce *D. intermedium* d'Aiton, H. K., tient le milieu entre ces deux espèces. Sa tige est de 5 à 6 pieds. Ses feuilles sont palmées, à découpures trifides et incisées. Ses fleurs sont du même bleu; les pétales, plus foncés et velus, imitent le corps d'une abeille.

Lieu. La Silésie. ♃. Fl. en juillet.

*7. D. staphysaigre, *D. staphysagria.* Herbe aux poux vulg.

Tige d'un à 2 pieds, droite, velue, peu rameuse. Feuilles palmées, assez grandes, à lobes incisés et pointus, glabres, vertes, et leurs pétioles velus. Fleurs bleues, péd., en grappe lâche et term. Eperon court et coudé.

Lieu. La France mérid. ♂. Fl. en avril—août.

8. D. azurée, *D. azureum*, MICHAUX.

Tige droite. Feuilles multifides, linéaires. Fleurs en épis, d'un bleu très-agréable à la vue. Les pétales très-velus; l'éperon recourbé en-dessus. 3 capsules.

9. D. à trois cornes, *D. tricorne*, MICHAUX.

Espèce basse, à tige simple. Feuilles palmées, multifides, obtuses. Fleurs peu nombreuses, en faisceau. L'éperon droit. 3 capsules comprimées et arquées.

Lieu de ces deux espèces, la Caroline. ♃.

Cult. Pleine terre. La 2e espèce est depuis long-temps cultivée pour l'ornement de parterres. On la sème au printemps dans la place où elle doit rester, et dans une terre douce et substantielle. Elle ne demande plus d'autre soin que d'être sarclée, et supportée dans le temps de ses fleurs. Les 4e, 5e, 6e, 8e et 9e,

ainsi que les espèces ou variétés intermediaires, sont très-rustiques. On les obtient par leurs semences que l'on met en terre aussitôt après leur maturité, ou au printemps. Quand on en possède des pieds, on les multiplie facilement par leur séparation en automne ou en février. Ces espèces aiment une terre profonde, douce et un peu fraîche. Les autres ☉ se sèment comme la 2e, en place, et ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. On connoît la beauté des fleurs de la seconde espèce, qui donne des variétés très-doubles et charmantes. La variété naine est la plus jolie ; elle forme un petit buisson d'un pied, très-droit, très-touffu, qui se couvre d'une quantité de fleurs plus doubles encore que celles de la variété élevée.

Les 4e, 5e, 6e, et leurs variétés, ainsi que la 8e, ne leur cèdent pas pour la décoration. Leurs fleurs sont d'un bleu d'émail azuré, et la hauteur de leurs tiges ajoute encore à l'effet. Elles sont très-propres à orner les grands jardins. La variété à fleurs doubles de la 4e est du plus bel aspect.

La 1re est, dit-on, astringente, mais peu employée.

La semence de la 7e est un violent purgatif. Elle est salivaire, anti-vermineuse ; on s'en sert assez souvent à cause de cette dernière propriété.

Aconit, *Aconitum*.

Cal. à 5 fol., dont la sup. est concave et en casque. Plusieurs pétales, dont 2 sup. garnis d'un éperon court et obtus, dont l'onglet est très-long, canaliculé, étroit et courbé, et cachés sous le casque du calice. Les autres inf. très-petits, linéaires, en forme d'écailles. 3 à 5 capsules droites.

* 1. Aconit tue-loup, *A. lycoctonum*.

Tiges de 3 à 4 pieds, peu rameuses, formant un buisson large et ouvert. Feuilles arrondies, palmées, à lobes incisés et découpés, d'un vert foncé. Fleurs d'un jaune pâle, moyennes, velues en-dehors, en épi lâche et term.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet et août.

* 2. A. napel, *A. napellus*.

Tiges droites, simples, de 3 pieds, formant une touffe droite et serrée. Feuilles palmées, multifides, à découpures linéaires, marquées d'un sillon. Fleurs d'un bleu foncé et triste, en épi term., un peu serré.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en mai et juin.

* 3. Aconit des Pyrénées, *A. pyrenaicum.*

Tige peu rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles palmées, à plusieurs découpures linéaires, qui se recouvrent mutuellement. Fleurs d'un jaune pâle, velues en-dehors, en épis terminaux.

Cette espèce n'est peut-être qu'une légère variété de la 1re.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 4. A. salutifere, *A. anthora.*

Tige d'un pied. Feuilles palmées, multifides, à découpures très-étroites, linéaires, plus menues que celles des autres espèces. Fleurs jaunâtres, velues en-dehors, en épi lâche et term.

Lieu. Les Alpes, les Pyrénées. ♃. Fl. id.

5. A. panaché, *A. variegatum.*

Tige droite, de 2 pieds. Feuilles multifides; les découpures moins profondes que celles de la 2e. Fleurs bleuâtres, souvent panachées, en épi term.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin—août.

6. A. paniculé, *A. paniculatum.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles palmées, à découpures profondes, lâches et lisses. Fleurs bleues, en épi lâche, paniculé.

Lieu. Les montagnes de la France. ♃.

* 7. A à grandes fleurs, *A. cammarum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, fermes, rougeâtres. Feuilles arrondies, palmées, à 5 découpures incisées, aiguës, cunéiformes. Fleurs d'un bleu rougeâtre, assez grandes, en épi un peu lâche et terminal.

Lieu. L'Allemagne. ♃. Fl. en juillet—sept.

8. A. à crochet, *A. uncinatum.*

Feuilles palmées, à plusieurs lobes. Le casque des fleurs terminé par une pointe alongée, en crochet. La 7e espèce a aussi cette particularité. Fleurs bleues.

Lieu. La Pensylvanie. ♃. Fl. id.

*9. A. blanc, *A. album*. H. K.

Feuilles glabres, à 3 div. ou lanières pointues et incisées. Fleurs blanches, grandes; l'onglet de la foliole calicinale sup. plus long que l'autre.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juillet et août.

* 10. A. volubile, *A. volubile*, Willd.

Cette espèce diffère de toutes les autres par sa tige volubile. Ses feuilles sont divisées en 5 lanières, en coin à leur base, trifides, dentées et d'un vert terne. L'éperon des fleurs est obtus et en crochet; la lèvre presqu'en cœur et montante.

Lieu. La Sibérie. ♃.

11. A. de montagne, *A. neomontanum*, Willd.

Feuilles digitées, à 5 parties lancéolées. Tige ferme, élevée. Fleurs d'un violet foncé, en longs épis lâches, rameux et en grappes dans leur partie inférieure.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en juillet—août.

12. A. taurique, *A. tauricum*, Willd.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle en diffère par les divisions des feuilles plus larges et plus profondes et par ses pédoncules pubescens.

Lieu. Id. ♃. Fl. en juin.

13. A. septentrional, *A. septentrionale*, Willd.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la 1re. Elle est plus haute; les dents de ses feuilles sont plus longues et plus pointues; ses fleurs sont d'un pourpre pâle.

Lieu. Le nord de l'Europe. ♃. Fl. en juillet.

14. A. jaune, *A. ochroleucum*, Willd.

Tige cylindrique, pubescente. Feuilles radicales grandes, palmées à 5 lobes trifides, incisés et dentés, glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous. Fleurs d'un jaune très-pâle ou blanchâtres, en grappes simples et terminales.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin—juillet.

Cult. Pleine terre. La plupart des aconits ne sont aucunement sensibles aux froids du nord de la France. Ils viennent dans presque tous les terrains, et sont très-vivaces. Plusieurs espèces se multiplient elles-mêmes par leurs semences. Lorsqu'on veut les semer, il faut que ce soit aussitôt après la maturité des graines,

en bonne terre un peu fraîche et à l'exposition du levant. Quand on en possède les pieds, on les sépare, et on obtient abondamment des individus.

Us. Les aconits méritent une place dans les grands jardins, où ils contribueront à leur ornement par leurs buissons fleuris. La 2e est la plus commune, et se rencontre dans presque tous les jardins; c'est celle qui fleurit le plus tôt, comme la 7e est celle qui fleurit le plus tard. Les 2 premières sont âcres, caustiques et un poison dangereux ; et quoiqu'on ait donné l'épithète de *salutifère* à la 4e, on doit s'en méfier, ainsi que des autres espèces, qui sont généralement nuisibles. Cependant les mulots dévorent leurs racines impunément ; mais ce qui est vénéneux pour l'homme ne l'est pas également pour les animaux.

III. *Capsules polyspermes, s'ouvrant intérieurement. Pétales réguliers.*

Populage, *Caltha.*

Cal. o. 5 pétales ou plus. 5 à 10 capsules courtes, acuminées, ouvertes.

1. Populage des marais, *C. palustris.* Souci de marais.

Plante basse, en touffe arrondie et serrée. Tige d'un pied. Feuilles grandes, pét., arrondies, réniformes, crénelées, un peu épaisses, d'un vert luisant. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, ax. et term.

Lieu. Dans les marais et les prés humides. Ind. ♃. Fl. en avril et mai.

* Variété à fleurs doubles.

2. P. denté, *C. dentata*, Hort. angl.

Lieu. L'Angleterre. ♃. *An var. precedentis.*

Cult. Pleine terre. Cette plante est très-commune dans les lieux aquatiques. Sa variété est belle et digne d'entrer dans les parterres. Elle vient dans tous les terrains, pourvu qu'ils soient frais. On la multiplie en séparant son pied en automne.

Us. Elle est âcre et purgative. Elle est employée contre les ulcères comme détersive.

Pivoine, *Pœonia*.

Cal. à 5 fol. ou à 5 part. 5 pétales. 2 à 5 ovaires. Style o. 2 à 5 stigmates en tête. Capsules cotonneuses. Semences ovales, colorées d'un suc rouge.

* 1. Pivoine dite mâle, *P. officinalis mas. P. corallina*, Willd.

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, rougeâtre. Feuilles 2 fois ternées, à lobes ovales, lanc., entiers, grisâtres. Fleurs grandes, d'un beau rouge, sol., term. La capsule s'ouvre dans la maturité, et fait paroître les graines qu'elle contient, qui sont rouges et noires.

* 2. P. dite femelle, *P. officinalis femina*.

Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente, selon Linné, qui n'en fait presque pas mention, et point du tout dans son *Systema veget.* Cependant, si les caractères essentiels sont les mêmes que ceux de la 1re, elle en diffère beaucoup par son port et son feuillage.

Tige d'un pied et demi à 2 pieds, rameuse, verdâtre. Feuilles composées, à plusieurs lobes inégaux, incisés, oblongs, d'une consistance molle, verts et glabres.

Variétés à fleurs doubles, blanches, roses et rouges. Cette dernière est la plus commune.

* 3. P. à feuilles menues. *P. tenuifolia*.

Tige droite et simple. Feuilles composées, 2 fois ternées, à folioles linéaires, très-menues, ou multifides. Fleurs rouges, term., sol., moins grandes que celles des précédentes.

Lieu. L'Ukraine. ♃. Fl. en mai.

4. P. à fleur blanche, *P. albiflora*, Pallas, Willd., Andr.

Tige de deux pieds environ, striée. Feuilles deux fois ternées; les folioles ovales-lancéolées, très-entières, glabres, luisantes. Fleurs solitaires ou au nombre de 2 ou 3, pédonculées. 8 grands pétales d'un blanc de lait.

Lieu. La Sibérie. ♃.

5. Pivoine velue, *P. villosa*, Desfont. *P. humilis*, Retz.

Tiges simples d'un pied et demi, glabres, cannelées, anguleuses. Feuilles deux fois ternées. Les folioles étroites, blanches et pubescentes en-dessous. Fleurs d'un rouge vif, solitaires, terminales.

Cette espèce a des rapports avec la deuxième.

Lieu. L'Espagne. ♃.

6. P. laciniée, *P. anomala*, Lam., Willd. *P. laciniata*, Pallas.

Tiges d'un pied et demi. Feuilles deux fois ternées, divisées en plusieurs parties, lancéolées, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs roses, à 6 pétales oblongs, ovales, ondulés. Folioles calicinales de la longueur de la corolle.

Lieu. La Sibérie. ♃.

7. P. lobée, *P. lobata*, Desfont. ♃. Cult. au Muséum.

8. P. frutescente, *P. fruticosa*, *P. arborea*.

Arbuste de trois pieds environ dont la tige est sous-ligneuse, les branches herbacées, roussâtres à leur base, velues à leur sommet. Feuilles assez semblables à celles de la pivoine commune, mais plus grandes, alternes, bipinnées; les folioles longues, incisées irrégulièrement vers leur sommet, vertes et lisses en-dessus, glauques, velues et nerveuses en-dessous, portées sur d'assez longs pétioles amplexicaules, creusés en gouttière dont le fond est rose. Fleurs un peu plus grandes que celles de la pivoine ordinaire, très-pleines, d'un rose vif; les pétales marqués à leur base d'une couleur plus foncée.

Lieu. La Chine. ♄. Fleurit pendant tout l'été.

Cult. Excepté la 8e, qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre et rustiques. Elles viennent dans tous les terrains et à toutes les expositions. On les multiplie aisément en séparant leurs pieds en automne, mieux qu'au printemps, à cause de leur précocité.

La 8e est une plante encore rare, mais qui, vraisemblablement, sera dans peu de temps plus répandue par la facilité de sa multiplication. On la propage de marcottes et de boutures, et il paroît que le succès en est certain. Cette espèce, selon M. Delaunai, dans son Bon Jardinier de 1807, se trouve re-

présentée sur les papiers peints qui viennent de la Chine. Ses fleurs très-grandes et très-pleines, dont il y a une assez longue succession, la rendent d'un véritable ornement. Mais n'aura-t-elle pas aussi un jour le sort de l'hortense qui a été si recherchée lors de son introduction en Europe, et qui actuellement est tombée en discrédit ? rare, on la trouvoit superbe; commune, on la trouve sans grâces. La pivoine en a-t-elle davantage ? non sans doute; cependant la prévention de la vulgarité à part, elles seront toujours toutes deux des acquisitions précieuses pour l'ornement de nos jardins et de nos serres.

Us. Les pivoines ♃ sont des plantes d'un véritable ornement. Quoique les variétés de la 2e soient très-répandues, et sur-tout la rouge, on ne peut s'empêcher d'admirer la grosseur et l'éclat de ses fleurs doubles, principalement les roses, qui ne le cèdent en grandeur qu'à celles du cierge à grandes fleurs, de deux magnoliers, et du soleil annuel. Mais cette fleur a besoin de soutien. Lorsqu'il vient dans son temps des pluies considérables, elles l'abattent sur la terre. La 1re espèce ne double pas, ou du moins je ne l'ai jamais ouï dire. Mais les semences en automne sont jolies, et l'on peut en orner, pendant l'hiver, les cheminées. La 3e est remarquable par son feuillage.

La 1re est d'usage en médecine. Elle est céphalique, anti-épileptique et diaphorétique. Son odeur est forte et assoupissante.

Pœonia sibirica, Hort. angl. ♃. } Pleine terre.
P. — daurica, Hort. angl. ♃. }

Zanthorhize, *Zanthorhiza.*

Cal. à 5 fol. ou à 5 parties ouvertes. 5 pétales très-petits, en forme de glandes, ou disposés en rond, presque didymes. Environ 8 étam. Plusieurs ovaires très-menus. Autant de styles et de stigm. Autant de capsules comprimées, oblongues, membraneuses, à demi-bivales à leur sommet, monospermes.

♄ Zanthorhize à feuilles de persil, *Z. apiifolia.*

Petit arbuste ou plante sous-ligneuse, de 2 pieds. Tiges cylind., grisâtres, rameuses; les rameaux bruns. Feuilles 2 fois ailées, à fol. peu nombreuses, pointues, incisées, imitant celles du persil. Fleurs d'un violet brun, sur-tout en-dessus, très-petites, accompagnées de bractées, disposées en panicules lâches et term.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en mars et avril.

Cult. Cette plante ne craint pas le froid, et vient assez bien dans tous les sols et dans toutes les situations. On l'obtient par ses graines semées en mars ou avril, en terrine sur couche en plein air, ou simplement en bonne terre douce, à l'exposition du levant. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être levées, on les met en pépinière, où elles restent pendant deux ans avant de les placer à demeure. Il est avantageux de les couvrir un peu le premier hiver. On la multiplie ensuite par ses drageons, qui deviennent par la suite si nombreux, qu'ils s'emparent en peu de temps de la nourriture des plantes ses voisines.

Us. Cet arbuste n'est cultivé que par curiosité, et dans les collections de plantes étrangères. Il ne fait aucun effet. Cependant sa précocité fait qu'on le remarque, et il gagne alors au détail.

Cimicaire, *Cimicifuga.*

Cal. à 4 fol. 4 pétales en godet, cartilagineux. 20 étam. 4 à 7 ovaires. 4 à 7 styles et stigm. 4 à 7 caps. oblongues, s'ouvrant par une suture latérale, polyspermes; les semences entourées d'écailles.

CIMICAIRE fétide, *C. fœtida.* Chasse punaise.

Tige de 5 à 6 pieds, striée, creuse, rameuse. Feuilles 1 à 2 fois ailées, à fol. dentées et incisées. Fleurs en grappes, rameuses et term.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. La même que celle de la zanthorhize. Cette plante a une odeur très-fétide.

IV. *Un seul ovaire. Baie uniloculaire, polysperme, à réceptacle séminifère, latéral et unique.*

Actée, Chrystophoriane, *Actæa.*

Cal. à 4 fol. caduques. 4 pétales. Style o. Stigmate en tête.

* 1. Actée à épi, *A. spicata.*

Tige d'un pied environ, peu rameuse. Feuilles 2 fois ailées, à fol. pointues, dentées, incisées et glabres. Fleurs blanches, petites, en épi court et term. Baies noires.

Lieu. La France, dans les bois. ♃. Fl. en avril et mai. Ind. Près Abbeville.

Var. 1. A baies blanches.

2. A baies rouges.

Lieu. L'Amérique sept.

* 2. A. à grappes, *A. racemosa.*

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles deux fois ailées. Fleurs en grappes, composées de 3 ou 4 épis, très-petites et blanches. Baies sèches.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont très-vivaces et très-rustiques. Elles croissent dans tous les terrains, et préfèrent les lieux un peu frais et ombragés. Mult. par leurs graines semées, aussitôt après leur maturité, en terre douce, à l'ombre ou à l'exposition du levant, et par la séparation de leurs pieds, quand ceux-ci sont assez forts pour le permettre.

Us. On ne cultive les actées que dans les jardins de botanique. Leurs baies sont regardées comme un poison dangereux.

Podophylle, *Podophyllum.*

Cal. à 3 fol. 9 pétales. Style o. Stigmate en tête.

* 1. Podophylle ombiliqué, *P. peltatum.* Pomme de mai.

Cette plante n'a point de tige ; les pétioles de ses feuilles s'élèvent à la hauteur de 6 à 8 pouces ; ils se divisent vers leur

sommet en deux parties qui portent chacune une feuille palmée à 5 à 7 lobes réunis à leur base, ombiliquée comme celle de la capucine, glabre et d'un vert jaunâtre. Fleur blanche dans la dichotomie du pétiole commun. Fruit de la grosseur d'une pomme d'api, d'un jaune pâle dans sa maturité.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, toute exposition. Très-rustique. Cette plante fait beaucoup de progrès en terre, dans les sols doux et un peu frais. Elle trace alors, et pousse des rejetons assez éloignés de la place de son premier pied. Comme elle est pendant long-temps sans feuilles, on ne s'aperçoit qu'elle existe qu'au printemps, où elle pousse alors de toutes parts. On est obligé de la réduire de temps en temps, et cette opération doit se faire lorsque ses feuilles sont fanées et qu'on les voit encore. On la multiplie alors autant que l'on veut.

Us. On cultive, dans les collections, cette plante, par la singularité de sa végétation, de ses feuilles et de ses fruits. Elle fait peu d'effet. Sa racine est vénéneuse.

2. PODOPHYLLE diphylle, *P. diphyllum*, LIN. *Jeffersonia bartonis*, MICHAUX.

Point de tige. Une seule feuille divisée en deux folioles échancrées en cœur. Pédoncule radical nu, uniflore. Calice à cinq folioles lancéolées, colorées. 8 pétales semblables au calice. 8 étamines à filamens plus courts que les anthères. Capsule turbinée, ovale, à une loge.

Lieu. L'Amérique sept. ♃.

Cult. La même que celle de la première espèce.

Il est à remarquer que la plupart des plantes de cet ordre qui, par leur port et leurs fleurs, décorent nos jardins, sont toutes inodores, plusieurs malfaisantes; les unes âcres et caustiques, les autres vénéneuses et dangereuses pour l'homme et les bestiaux.

ORDRE II.

LES PAPAVÉRACÉES (*PAPAVERACEÆ*).

Calice le plus souvent composé de deux folioles caduques. Ordinairement quatre pétales. Plusieurs étamines. Un ovaire; le plus souvent point de style; stigmate divisé. Fruit en silique ou capsulaire, souvent uniloculaire et polysperme; les semences attachées aux réceptacle latéraux, chacune à demi-couverte d'une enveloppe membraneuse.

Tiges herbacées, très-rarement frutescentes. Feuilles alternes, le suc de quelques genres coloré.

Obs. Les papavéracées se rapprochent des renonculacées par la corolle, les étamines, le défaut de style, l'ovaire simple et uniloculaire. Elles en diffèrent principalement par la disposition de leurs semences attachées aux cotés des réceptacles; elles s'unissent aux crucifères à l'aide de la chélidoine et de l'hypecoon, tétrapétales, siliqueux, et qui n'ont point de périsperme; elles en diffèrent par leur calice diphylle, et par leurs fleurs qui ont plus de six étamines.

I. *Nombre d'étamines indéterminé. Anthères adnées aux filamens.*

Sanguinaire, *Sanguinaria.*

Huit pétales. Stigm. en tête, à 2 sillons, persistant. Caps. ov., obl., amincie à son sommet, à 2 valves caduques, situées sur un panneau séminifère et persistant.

* SANGUINAIRE du Canada, *S. canadensis.*

Feuille unique, rad., portée sur un long pét. brun, veineuse, arrondie, cordiforme à sa base, à 5 à 6 lobes peu profonds, anguleux; les trois du milieu trifides. Hampe nue, de 7 à 8 pouces, portant à son sommet une seule fleur d'un beau blanc et assez grande.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en avril.

Cult. Pleine terre. Cette plante n'est point délicate; il lui faut une bonne terre et sur-tout une situation ombragée; elle languit dans les lieux trop ouverts, et même y périt. Mult. par ses racines qu'elle produit assez abondamment dans les terrains et les expositions favorables; on les enlève et on les plante en automne.

Us. La sanguinaire fait, dans les bois du Canada, l'effet que produit, dans les nôtres, l'anémone sylvie. Elle est agréable à voir dans le temps de ses fleurs. Son suc est d'un rouge sanguin, jaunâtre.

Argemone, *Argemone.*

Cal. quelquefois à 3 folioles. Quelquefois 5 à 6 pétales. Stigm. en tête, divisé, persistant. Capsule ovale, à 3 à 5 angles, à demi-valves à son sommet, entre les angles persistans et sémініfères.

* ARGEMONE du Mexique, *A. mexicana.* Pavot épineux.

Tige d'un pied, rameuse, épineuse. Feuilles amples, roncinées, anguleuses, découpées, épineuses. Fleurs jaunes, assez grandes, term., sol. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre et son suc jaunâtre.

Lieu. Le Mexique. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Cette plante est fort aisée à cultiver; elle vient assez bien par-tout, mais principalement dans les terres légères et à une exposition chaude, où elle se sème elle-même tous les ans, et ne demande par conséquent aucun soin.

Us. La couleur des fleurs de cette plante et son aspect glauque peuvent ajouter à la variété des parterres.

On se sert de ses graines, en Amérique, pour arrêter la dysenterie. Elles sont purgatives.

Pavot, *Papaver.*

Stigmate radié, persistant. Caps. ovale ou oblongue, garnie de plusieurs réceptacles (autant que de rayons) séminifères sur les parois élevées intérieurement, s'ouvrant à son sommet en autant de trous qu'il y a de rayons, et sous chacun de ses rayons.

1. *Capsules glabres.*

* 1. Pavot somnifère, *P. somniferum.* Pavot blanc. Pavot des jardins.

Tige droite, de 4 à 5 pieds, épaisse, lisse. Feuilles amplex., incisées, dentées, d'un vert glauque. Fleurs blanches, grandes, marquées d'une tache noire à la base des pétales. Grosse capsule glabre.

Lieu... ☉. Fl. en juillet et août. Naturalisé.

Var. 1. A semence blanche.

2. A semence noire.

3. A fleurs doubles, de toutes couleurs et mélangées.

2. P. coquelicot, *P. rhœas.*

Tige droite, rameuse, velue, d'un pied et demi. Feuilles pinnatifides, longues, velues; les pinn. incisées et dentées. Fleurs d'un rouge écarlate vif, avec une tache noirâtre à la base des pétales, grandes, term. Capsule ovale.

Lieu. Dans les champs. Ind. ☉. Fl. en juin et juillet. Très-commun.

* Variétés très-nombreuses en couleurs et doubles.

3. P. parviflore, *P. dubium.*

Tige d'un pied et demi, velue. Feuilles pinnatifides, à découpures plus menues, glabres en-dessus, velues en-dessous. Fleurs rouges, petites, term. Capsule oblongue.

Lieu. Dans les champs. Ind. ☉. Fl. id.

*4. P. jaune, *P. cambricum.*

Tige d'un pied, glabre ou peu velue. Feuilles pinnatifides, à pinn. incisées, glauques en-dessous. Fleurs d'un jaune soufre, assez grandes, term. Capsules oblongues.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en mai—août.

*5. Pavot du Levant, *P. orientale.*

Tiges de 2 pieds, feuillées, velues, un peu rudes au toucher, uniflores. Feuilles ailées, assez grandes, à fol. dentées en scie, velues, hispides et d'un beau vert. Fleurs très-grandes, d'un rouge éclatant, marquées d'une tache noirâtre à la base des pétales, à 5 à 10 pétales, sol., term. La capsule encore verte est violette en-dessus, et les rayons du stigmate sont verts et un peu crépus, ce qui rend cette partie fort remarquable.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. en juin.

2. *Capsules hérissées.*

6. P. hérissé, *P. hybridum.*

Tige d'un pied et demi, un peu velue. Feuilles 2 à 3 fois pinnatifides, à découpures pointues, terminées par une petite barbe, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez petites, rouges, term. Caps. ovale, globuleuse.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. en juin et juillet.

7. P. argemone, *P. argemone.*

Cette plante ne diffère de la précédente que par ses capsules grêles, alongées, en forme de massue.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. id.

8. P. des Alpes, *P. alpinum.*

Feuilles rad. pét., pinnatifides, à pinn. incisées, un peu velues. Hampe de 6 à 8 pouces, nue, portant à son sommet une fleur blanche, jaunâtre à l'onglet des pétales. Capsule ovale, velue.

Lieu. La France mérid. ♃.

9. P. à tige nue, *P. nudicaule.*

Tige grêle, nue, hispide, uniflore. Feuilles simples, pinnées et sinuées. Fleurs blanches, term.

Variété à fleurs jaunes.

Lieu. La Sibérie. ♂. Fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. La 1re et ses variétés, les variétés de la 2e, la 4e et la 5e sont les espèces le plus ordinairement cultivées. La 1re se sème en plein champ, à la volée, dans une terre douce, légère et substantielle, et ses variétés dans les jardins, en la

place où elles doivent rester. Une fois qu'on a eu de ces dernières, on n'a pas besoin de se donner la peine de les semer; elles se sèment elles-mêmes, et il en lève souvent plus qu'on ne veut. Les variétés de la seconde se sèment aussi en place, au printemps, comme les autres, et ne demandent pas plus de soins. La 4e doit être semée, aussitôt après sa maturité, en terre douce et légère. Je l'ai plusieurs fois semée au printemps, et jamais il n'est levé aucune graine. La 5e se multiplie par ses rejetons, qu'elle pousse abondamment, et qu'on sépare en automne ou en février. Elle croît dans tous les terrains, mais elle n'est jamais si belle et si étendue que dans les sols doux et substantiels. Comme ses racines s'enfoncent beaucoup dans la terre, on ne peut les tirer, lorsqu'on veut avoir des rejetons, qu'en découvrant entièrement le côté de la plante qu'on veut séparer du pied principal. Les mulots sont très-friands de cette plante; ils dévorent non-seulement ses racines, mais encore toutes les feuilles.

Les autres espèces sont cultivées de même dans les jardins de botanique.

Us. C'est du suc propre de la 1re espèce qu'on tire l'opium, qui n'est autre chose que ce suc épaissi. Il faut sans doute un degré de chaleur plus considérable que celui de nos climats pour l'obtenir dans la qualité nécessaire, car l'opium se tire ordinairement du Levant. Cette espèce fournit des variétés dont les fleurs sont extrêmement doubles, de plusieurs nuances, et panachées de différentes couleurs. Elles sont presqu'aussi grosses que celles de la pivoine femelle, et contribuent à l'ornement des jardins. Les variétés de la seconde sont aussi doubles, moins grandes, mais plus jolies. Il s'en trouve de charmantes, qui imitent les plus belles anémones. La 5e porte de grandes fleurs, qui font beaucoup d'effet dans les parterres. On les obtient à plus ou moins de pétales; mais je ne crois pas qu'on ait pu encore les faire doubler.

Toutes les têtes de pavot sont plus ou moins narcotiques. L'opium et les têtes de l'espèce qui le fournit, le sont à un degré supérieur. C'est le narcotique et l'anti-spasmodique le plus généralement employés en méd. A petites doses, l'opium est

calmant ; à grandes, il donne la mort, et son effet est le même que celui de l'ivresse produite par les liqueurs fortes. Il entre dans beaucoup de préparations usuelles.

Les fleurs du coquelicot sont adoucissantes et pectorales.

C'est aussi avec les semences de la 1re espèce cultivée en grand qu'on fait l'huile connue sous le nom d'œillette. Elle est douce, sans goût ; mais elle devient épaisse et visqueuse.

Glauciène, *Glaucium*.

Stigm. en tête, à 2 sillons, alongé sur les côtés. Silique longue, presque cylind., à 2 sillons, à 2 loges, à cloison renflée, médullaire, qui ferme le panneau séminifère.

*1. Glauciène à fleurs jaunes, pavot cornu, *G. luteum. Chelidonium glaucium*, Lin.

Tiges de 2 pieds, foibles, rameuses, presque couchées, glabres. Feuilles amplex., sinuées, pinnatifides, un peu charnues. Fleurs jaunes, assez grandes, sol. Siliques linéaires, de 7 à 8 pouces. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre.

Lieu. Les sables maritimes. Ind. ♃. Fl. en juin—oct.

2. G. à fleurs rouges, *G corniculatum. Chelidonium*, Linn.

Tiges d'un pied, rameuses. Feuilles amplex., pinnatifides, à découpures incisées. Fleurs d'un rouge écarlate, plus petites que celles de la 1re.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angleterre. ☉. Fl. en juin et juillet.

3. G. à fleurs violettes, *G. hybridum. Chelidonium*, Linn.

Tige d'un pied. Feuilles 2 ou 3 trois pinnatifides, à pinnules linéaires, étroites. Fleurs d'un violet foncé.

Lieu. Id. ☉. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Terre légère, sablonneuse. Exp. chaude. Mult. par leurs graines semées au printemps en place, dans les terres indiquées à l'article précédent. Ces plantes se sèment ordinairement elles-mêmes quand leurs semences viennent à maturité, ce qui arrive toujours quand elles sont en plein soleil.

Us. La couleur de la 1re espèce et ses fleurs, ainsi que celles des autres, sont assez agréables pour trouver quelque place

dans les grands jardins. On peut leur destiner un endroit favorable à leur végétation, et les laisser se propager elles-mêmes.

Le suc de la première est fort amer. Elle est résolutive, détersive, diurétique.

Chélidoine, *Chelidonium*.

Stigm. petit et bifide. Silique longue, menue, à 2 valves à une loge, sans cloisons.

Chélidoine commune, *C. majus*. Éclaire.

Tige d'un à 3 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles assez grandes, ailées, à fol. larges, découpées en lobes arrondis, un peu velues, d'un vert jaunâtre en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs jaunes, en manière d'ombelle term.

Lieu. . . . Ind. ♃. Fl. tout l'été. Très-commune.

Var. 1. A fleur double.

* 2. A feuille de chêne, *C. quercifolium*. *C. laciniatum*, Miller.

Feuilles à 5 lobes étroits, divisés en lanières aiguës.

On attribue à cette plante, qui a d'ailleurs une assez mauvaise odeur, les propriétés d'être diurétique, fébrifuge, diaphorétique. Quelques médecins l'ordonnent dans la jaunisse, sans doute parce que son suc est jaune, car il est âcre et ne doit pas conséquemment convenir dans cette maladie.

Boccone, *Bocconia*.

Point de pétales. 8 à 12 étam. ou plus. Style très-court. 2 stigm. roulés, plumeux intérieurement. Caps. ovale, comprimée, à 2 valves monospermes; les valves libres, leur suture ovale et à 2 montans, persistante. Cal. de 2 pièces ovales, obtuses, concaves et caduques.

* 1. Boccone frutescente, *B. frutescens*.

Arbrisseau de 8 à 9 pieds, rempli de moelle, peu rameux; les rameux cassans. Feuilles lancéolées, assez grandes, alt., semi-pinnatifides, à découpures dentées, vertes en-dessus,

blanches en-dessous. Fleurs petites, nombreuses, verdâtres, en panicules term. Suc jaunâtre. 6 étamines.

Lieu Le Mexique, la Jamaïque. ♄. Fl. en janvier—avril.

2. Boccone en cœur, *B. cordata*, Willd.

Arbrisseau dont les feuilles son glauques en-dessous comme celles de la précédente espèce, obrondes, cordiformes, à lobes obtus, dentées et veineuses. Fleurs en longs panicules. Calice blanc comme dans la 1re espèce, mais plus grand. 24 étamines au moins.

Lieu. La Chine. ♄.

Cult. Serre chaude. Ces plantes s'obtiennent par leurs graines qu'on sème au printemps, en pot sur couche et sous châssis, et qu'on conduit ensuite à la manière indiquée pour ces sortes de semis. Les arrosemens doivent être ménagés lorsque la plante est jeune, parce qu'elle est pleine de suc. Dans un âge plus avancé, on peut lui en donner davantage, mais toujours modérément. Sa terre doit être substantielle, ni trop légère ni trop consistante. On les multiplie aussi de bouture.

Us. Les deux premières méritent d'être cultivées dans les serres chaudes, où elles ajoutent à la variété. La première a un très-beau feuillage ; elle ne dure que deux ou trois ans. Cependant j'ai un individu qui commence sa cinquième année.

II. *Etamines dont le nombre est déterminé.*

Hypécoon, *Hypecoum.*

Cal. très-petit. 4 pétales à 3 lobes, dont 2 extérieurs plus grands, et 2 intérieurs connivens. 4 étam. 2 styles très-courts. 2 stigm. Silique longue, un peu articulée ; les articulations monospermes.

1. Hypécoon couché, *H. procumbens.*

Petite plante qui imite la fumeterre. Feuilles multifides, à découpures alt., linéaires, très-menues, molles, glabres, d'un vert glauque, couchées sur la terre. Tiges de 5 à 7 pouces, inclinées, rameuses à leur sommet. Fleurs jaunes, péd., à l'extrémité des rameaux.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. H. à fruits pendans, *H. pendulum.*

Tiges de 8 à 10 pouces, un peu rameuses. Feuilles rad. pét., ailées, composées, à découpures très-fines. Fleurs jaunâtres, péd., latérales et term., penchées.

Lieu. Id. ⊙. Fl. id. Toute la plante glabre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les sème dans la place où elles doivent rester, aussitôt après leur maturité. Si l'on attend à les semer au printemps, elles sont quelquefois deux ans à lever. Elles doivent être dans une terre légère, substantielle et un peu fraîche.

Leur suc est jaune. On le dit narcotique.

Fumeterre, *Fumaria.*

Cal. très-petit. Pétales inégaux et irréguliers, dont un est terminé par un éperon à sa base. 2 filamens larges à leur base et rapprochés, portant chacun 3 anthères; celle du milieu à 2 loges. Style très-court. Stigmate orbiculaire, à 2 sillons. Silique 1-sperme, courte, ne s'ouvrant pas, ou polysperme, plus longue, à 2 valves, ou capsulaire, globuleuse, renflée, polysperme, à trois valves.

1. *Corolle à deux éperons.*

1. Fumeterre à capuchon, *F. cucullaria.* Corydalis, Pers.

Feuilles rad. pét., divisées en 3 parties ailées; les fol. incisées et menues. Hampe grêle, rougeâtre, terminée par 4 à 5 fleurs petites, pendantes, blanches à leur base, jaunâtres à leur limbe.

Lieu. La Virginie, le Canada. ♃. Fl. en juin et juillet.

* 2. F. fongueuse, *F. fungosa*, H. K. *Corydalis fungosa*, Gærtn., Vent., Persoon.

Tiges nombreuses, cylindriques, simples, striées, glabres, grimpantes. Feuilles alternes, pétiolées, distantes, sur-composées, terminées par une vrille. Fleurs articulées au sommet des pédicules, d'un blanc teint de rose, disposées en grappes composées et terminales. Pédoncules triflores.

Lieu. L'Amérique sept. ⊙. Fl. en juin—sept.

2. *Corolle à un éperon.*

3. Fumeterre officinale, *F. officinalis. F. vulgaris.*

Tiges rameuses, diffuses, succulentes, glabres, inclinées ou couchées, de 6 à 10 pouces. Feuilles alt., pét., bipinnées, glabres, glauques, à fol. cunéiformes, ovales, incisées, bifides ou 3-fides. Fleurs rougeâtres, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis lâches, latéraux et terminaux.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en mai—août.

* Variété à pétioles vrillés. Cette variété est si distincte que Linné, Miller, Desfontaines et Willdenow ont cru devoir en faire une espèce, sous le nom de *Fumaria capreolata.* Elle s'élève sur des tiges et des rameaux foibles, grêles, à la hauteur de 5 à 6 pieds. Ses derniers pétioles se changent en vrilles. Ses fleurs oblongues sont d'un pourpre clair. Elle est ♂.

4. F. à petites fleurs, *F. parviflora*, Lamarck. *Tenuifolia.*

Tiges menues, rameuses, diffuses, étalées, d'un pied, un peu grimpantes. Feuilles glauques, à découpures très-menues. Fleurs d'un blanc verdâtre, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis très-petits et lâches.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Elle paroît n'en être qu'une variété.

Lieu. La France mérid. ☉.

5. F. à épi, *F. spicata*, Lam.

Tige d'un pied environ, assez droite, lisse. Feuilles alt., sessiles, multifides, à découpures capillaires. Fleurs rougeâtres, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis denses, courts, droits et pédonculés. Rapports à la précédente.

Lieu. La France mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

6. F. à vrilles, *F. claviculata. Corydalis*, Pers.

Tiges d'un pied, menues, lisses, foibles, très-rameuses; les pétioles divisés en ramifications capillaires, qui portent des fol. ovales, molles et glauques; les dernières ramifications des pétioles, excepté les rad., n'ont point de folioles, mais forment des vrilles au moyen desquelles ils s'accrochent aux plantes

voisines. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en grappes courtes, opposées aux feuilles. Siliques linéaires.

Lieu. La France, l'Angleterre. ☉. Fl. en juin et juillet.

7. F. vésiculeuse, *F. vesicularia. Corydalis africana*, GÆRTN.

Tiges menues, diffuses, rampantes, qui grimpent à environ 2 pieds. Feuilles bipinnées, dont les pétioles se ramifient et s'entortillent comme dans la précédente. Fleurs id., 2 à 4 ensemble, en bouquets lâches, opposés aux feuilles. Siliques globuleuses, renflées.

Lieu. Le Cap. ☉. Fl. en juillet.

8. F. à neuf feuilles, *F. enneaphylla*, MILLER, WILLD.

Tiges de 3 à 4 pouces, menues, en touffe. Les pétioles se divisent en 3 parties, dont chacune porte 3 fol. ovales, presqu'en cœur et glauques. Fleurs jaunâtres, mêlées de blanc et de pourpre, en grappes corymbiformes, opposées aux feuilles.

Lieu. L'Espagne, la Sicile. ♃.

9. F. d'Afrique, *F. africana. F. corymbosa*, DESFONT.

Feuilles rad. glauques, glabres, ailées avec impaire, à 5 fol. opp., élargies, incisées en 3 à 5 petits lobes pointus : ces feuilles forment une petite touffe de 4 à 6 pouces. Fleurs panachées de poupre et de blanc, en grappes corymbiformes.

Lieu. L'Afrique. Cultivée chez Cels.

* 10. F. du Canada, *F. sempervirens. Corydalis*, PERSOON.

Tige d'un pied et demi, droite, peu rameuse. Feuilles pét., bipinnées, à fol. élargies, incisées en lobes obtus, molles, glauques en-dessous. Fleurs d'un pourpre pâle, avec le sommet jaune, en grappe courte, term. Les fol. cal. violettes.

Lieu. Le Canada. ☉. Fl. en juillet et août.

* 11. F. jaune, *F. lutea. Corydalis*, PERS. *F. capnoides*, MILLER.

Tiges nombreuses, d'un pied, anguleuses, formant une touffe arrondie et bien garnie. Feuilles bipinnées, à fol. incisées et lobées. Fleurs blanchâtres, jaunes dans les deux tiers de leur longueur, en grappes courtes, souvent unilatérales.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en avril—nov.

Obs. Lamarck semble révoquer en doute l'existence de l'espèce de Linné, *F. capnoides*. Cependant elle est dans l'*Hortus*

kewensis, et l'on doit croire qu'Aiton l'a cultivée, et qu'elle est réellement l'espèce ☉. de Linné.

Cette plante, que je ne connois pas, a, selon Linné, des tiges diffuses, anguleuses, dont les angles sont aigus (ceux de la précédente, selon cet auteur, sont obtus), et des siliques linéaires, tétragones. (Les siliques sont cylindriques dans la précédente, suivant Linné.)

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en mai—oct.

*12. Fumeterre bulbeuse. *F. bulbosa. Corydalis tuberosa*, Flore franc.

Tige simple, de 5 à 6 pouces. Feuilles composées; les fol. incisées, lobées, obtuses. Fleurs blanches et pourpres, assez grandes, en épi lâche, avec des bractées de la longueur des fleurs.

Lieu. Dans les bois. ♃. Fl. en février—avril. Ind. Près Abbeville.

Variété à racine creuse, et à fleurs vertes et pourpres, *F. bulbosa cava.*

Les espèces, *sabacea, decumbens*, *digitata*, Curt., ont de grands rapports à la fumeterre bulbeuse, et peut-être n'en sont-elles que des variétés distinctes.

*13. F. à grandes feuilles, *F. nobilis. Corydalis*, Pers.

Tige de 2 pieds, droite, simple, cassante. Feuilles assez grandes, bipinnées, à fol. lobées, incisées, glabres, d'un vert glauque. Fleurs d'un jaune pâle, noirâtres à leur sommet, nombreuses, en épi dense et term.

Lieu. La Sibérie. Fl. en avril. ♃.

Cult. Excepté la 7ᵉ et la 9ᵉ, qui sont d'orangerie, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Les annuelles étrangères aux climats septentrionaux se sèment au printemps et en place. Les vivaces de pleine terre se sèment en planches ou plate-bande, dans une terre douce, et à l'exposition du levant. Celles d'orangerie se sèment en terrines sur couche, à la manière indiquée pour les semis de cette serre. Lorsque les fumeterres vivaces ont acquis quelque force, on les plante à demeure. Celles de pleine terre dans la place où elles doivent rester. Celles d'orangerie en pots. On multiplie les espèces vivaces en séparant leurs pieds en

automne, ou après la chute de leurs feuilles. La plupart de ces espèces se resèment ensuite d'elles-mêmes. La 11e et la 12e se multiplient ainsi très-abondamment. Il faut mettre la 12e à l'abri des mulots, car ils ne l'épargnent pas. Les espèces vivaces de pleine terre sont rustiques, et ne craignent aucun de nos froids. La 12e vient par-tout et devient, dans les jardins, aussi commune que la 3e.

Us. Les fumeterres 11, 12 et 13 méritent particulièrement d'être cultivées dans les jardins. La 11e par sa succession de fleurs et sa verdure presque persistante. La 12e par ses jolies fleurs printanières, et la 13e par son beau feuillage et ses épis bien garnis. La 11e est en fleurs pendant 8 mois de l'année ; elle est très-vivace et peut rester 20 ans dans la même place.

La 3e est usuelle en médecine ; elle est amère, inodore, détersive, apéritive, anti-scorbutique. On l'emploie avec succès dans les obstructions et dans les maladies cutanées.

ORDRE III.

Les Crucifères (*Cruciferæ*).

Calice à quatre folioles, ordinairement caduques. Quatre pétales disposés en croix, d'où cette famille tire sa dénomination de *crucifère*. Pétales alternes aux folioles calicinales, le plus souvent onguiculés, insérés au disque sous le pistil. Six étamines insérées de même, tétradynamiques ; les quatre plus grandes géminées, et les deux plus petites solitaires, opposées aux folioles du calice. Ovaire simple sur le disque staminifère, formant quelquefois, par son renflement entre les étamines, une tumeur à quatre glandes. Un style ou point ; stigmate le plus souvent simple. Fruit en silique longue ou en silicule courte, ordinairement biloculaire et polysperme, bivalve ; les valves

libres s'ouvrant en longueur, posées sur une cloison membraneuse, bordée, qui s'alonge souvent en forme de bec. Les semences attachées de chaque côté aux bords opposés. Embryon sans périsperme.

Herbes, très-rarement sous-arbrisseaux. Feuilles alternes. Fleurs vagues ou en épi terminal, quelquefois paniculées.

Obs. Tous les botanistes ont adopté cette famille comme naturelle ; elle forme dans Tournefort la classe des crucifères, et dans Linné celle des tétradynamiques. Jussieu a admis la division de ce dernier en silicules et siliqueuses. Ces plantes ont généralement la propriété d'être anti-scorbutiques. Leurs graines fournissent de l'huile par expression ; l'usage s'en borne à quelques espèces.

I. *Fruit siliqueux. Style nul.*

Raifort, *Raphanus.*

Cal. connivent. Le disque de l'ovaire à 4 glandes. Silique cylind., à articulations ventrues, à une ou 2 loges.

* 1. RAIFORT cultivé, *R. sativus.*

Tiges rameuses, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., lyrées. Fleurs blanches ou un peu violettes, en grappes term. Silique à deux loges.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en mai et juin.

Var. 1. A racine longue, d'un violet foncé en-dehors.
2. Id. blanches en-dehors. } raves.
3. A racine ronde, violette en-dehors.
4. A racine ronde, blanche en-dehors.
5. A racine ronde, noire en-dehors. } radis.

2. R. sauvage, *R. raphanistrum.*

Tige d'un pied, rameuse, garnie de poils piquans. Feuilles pinnatifides, terminées par un grand lobe. Fleurs blanches,

jaunes ou veinées de violet, en grappes term. Silique à une loge.

Lieu. Les champs. Ind. ☉. Fl. id.

3. R. nain, *R. tenellus*, PALLAS, H. K.

Feuilles glabres, lanc., dentées; les inf. pinnatifides. Siliques subulées, articulées, à 2 loges. Fleurs petites, pourpres.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. id.

R. à feuille de giroflée, *R. cheiranthifolius*, WILLD.

Feuilles radicales lyrées; celles de la tige pinnatifides.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fleurit en juin—août.

Cult. La 1re et ses variétés sont depuis long-temps cultivées dans les potagers pour l'usage de la table. On en sème la graine depuis le mois de mars jusqu'en août, pour avoir leurs racines en plusieurs temps. On la répand à la volée dans une terre douce, anciennement amendée, légère, un peu fraîche. Les raiforts ou raves ne tardent pas à paroître, et au bout d'un mois ils sont bons à manger. On sème aussi les raves sur de vieilles couches, ou même sur de nouvelles qui ont perdu leur première chaleur, pour en avoir de précoces. Les gros radis noirs doivent être semés les derniers, parce qu'ils durent plus long-temps en automne.

Us. Les radis et les raves ont un goût âcre et piquant. Ils sont apéritifs, détersifs, expectorans. Ce sont des alimens qui plaisent à bien des personnes, mais qui cependant ne conviennent pas à tous les estomacs.

Moutarde, *Sinapis*.

Cal. très-ouvert. Pétales à onglets droits. 4 glandes autour de l'ovaire. Silique articulée, terminée par un bec. La cloison souvent une fois plus longue que les valvules.

1. MOUTARDE des champs, sanve, *S. arvensis*.

Tige de 2 pieds, rameuse, glabre. Feuilles larges, presque simples, ayant seulement 2 pinnules à leur base, ou point, dentées, glabres, un peu ridées. Fleurs jaunes. Siliques à plusieurs angles, renflées.

Lieu. Les champs. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. Moutarde d'Orient, *S. orientalis.*

Siliques garnies de poils dirigés en arrière, presque tétragones à leur sommet, comprimées.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

3. M. blanche, *S. alba.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, striée, un peu velue. Feuilles pét., ailées, avec un lobe terminal assez grand, pointu et denté. Fleurs d'un jaune pâle, en épis lâches. Siliques velues, terminées par un bec oblique, très-long, ensiforme.

Lieu. . . . Ind. ☉. Fl. id.

* 4. M. noire, *S. nigra*, Sénevé.

Tige de 3 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles rad. larges, rudes, à lobes arrondis; les caulinaires, sur-tout les supérieures, entières. Fleurs jaunes, petites, en grappes term. Siliques glabres, rapprochées contre l'axe de l'épi.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en mai et juin.

5. M. de Chine, *S. chinensis. S. brassicata, var.*

Tige de 3 pieds, striée, épaisse. Feuilles grandes, roncinées, lyrées, un peu hérissées de poils. Fleurs petites, jaunâtres, en épi simple et term. Siliques glabres, presqu'articulées, non rapprochées contre l'axe de l'épi.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juillet.

6. M. jonciforme, *S. juncea.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres, droites. Feuilles entières, larges, épaisses, ovales-lanc., inégalement dentelées. Les sup. très-entières, lanc. Fleurs d'un jaune clair, en grappes term. Les rameaux sont fasciculés.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juin et juillet.

7. M. canescente, *S. incana.*

Tige de 2 pieds, ferme, rude, rameuse, velue. Feuilles inf. lyrées; les sup. entières, lanc. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Siliques glabres, rapprochées de l'axe de l'épi.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. en juillet.

8. M. glauque, *S. lævigata.*

Tige droite, de 3 à 4 pieds, lisse et glauque. Feuilles char-

nues, lisses en-dessus ; les inf. lyrées ; les sup. lanc., peu divisées ou entières. Fleurs jaunes, en grappes term.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fl. en juin.

9. M. frutescente, *S. frutescens*, H. K.

Tige glabre, frutescente. Feuilles inf. oblongues, dentées ; les sup. lanc., entières. Siliques linéaires, lisses.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en juin—décembre.

10. M. pubescente, *S. pubescens.*

Tiges de 2 pieds, tombantes, sillonnées, velues, ligneuses. Feuilles rad. lyrées, hérissées de poils blanchâtres ; les sup. sessiles, lobées, sinuées ou entières. Calice et silique velus.

Lieu. La Sicile. ♄.

Cult. Les espèces 9 et 10 sont d'orangerie, et sont cultivées dans les jardins de botanique ou dans les collections de plantes étrangères ; elles me sont inconnues. Toutes les autres sont de pleine terre. La 4e est celle qu'on cultive le plus pour l'usage. On la sème à la volée, en mars ou en avril, dans une terre douce, légère, un peu fraîche, telle que celle qui convient aux radis. Quand la graine est levée, elle ne demande plus d'autre soin que d'être sarclée. Les autres espèces étrangères ne sont guère cultivées que dans les écoles ; on les sème au printemps dans la place où elles doivent rester.

Us. Les semences de la 4e ont un goût âcre et piquant. C'est avec elles qu'on forme cette pâte liquide qu'on appelle moutarde, et qui est d'un usage assez journalier pour la table. On en tire aussi, comme de celles de la 3e, une huile résolutive. Ces semences sont usuelles en médecine comme sternutatoires, diurétiques, vésicatoires, anti-scorbutiques, et puissamment détersives. Je les ai vu employées avec assez de succès, en les avalant entières, dans la paralysie, pour produire un excitement dans le genre nerveux.

On fait de l'huile à brûler avec les graines de la 1re, fort abondante dans les champs.

On cultive encore au Muséum plusieurs autres espèces de moutarde : elles sont toutes ☉.

Chou, *Brassica.*

Cal. connivent, renflé à sa base. 4 glandes à l'entour de l'ovaire. Silique cylind., comprimée, à cloison un peu plus longue que les valves.

1. Chou oriental, C. perfeuillé, C. des Alpes, 1. *B. orientalis* 2. *B. perfoliata*, 3. *B. alpina*, Lin. 4. C. champêtre, *B. campestris.*

Ces espèces différant peu entr'elles, j'ai cru inutile de les séparer.

Leurs feuilles sont cordiformes, amplexicaules, glabres, entières; dans la seconde, percées par la tige. Celle-ci a un pied et demi, et est simple ou rameuse. Les fleurs sont blanches ou jaunes, en bouquets term. Les siliques longues, ord. tétragones.

Lieu. La 1re et la 2e en France et en Angleterre; la 3e dans les montagnes; la 4e près Abbeville. Ind. ☉. Fl. en juin.

2. C. de Chine, *B. chinensis.*

Feuilles inf. oblongues, presqu'entières, obtuses, glabres; les caulinaires lanc. Fleurs jaunes. Le calice plus grand que les onglets des pétales.

Lieu. La Chine. ☉. Fl. en juillet.

3. C. alongé, *B. elongata*, Willd.

Feuilles pétiolées; les inférieures sinuées, pinnatifides, velues; les supérieures glabres, dentées. Siliques tétragones, avec une pointe particulière.

Lieu. La Hongrie. ☉.

4. C. à feuilles de sisymbre, *B. tournefortii.*

Tige simple, grêle. Feuilles obl., roncinées, velues; les sup. petites, étroites. Fl. d'un blanc jaunâtre, petites, en grappe term.

Lieu. L'Espagne? ☉.

5. C. à feuilles de roquette, *B. erucastrum.*

Tiges d'un à 2 deux pieds, peu rameuses. Feuilles ailées, roncinées, à découpures dentées; le pétiole velu, hispide; les sup. glabres. Fleurs jaunes, assez grandes.

Lieu. La France. ☉.

* 6. C. roquette, *B. eruca.* Roquette cultivée.

Tiges de 2 pieds, rameuses, un peu velues. Feuilles pét., lyrées, avec un lobe term. plus grand, lisses. Fleurs d'un blanc bleuâtre, veinées de violet, en grappes term.

Lieu. La France mérid. ☉.

7. C. à fleurs de Julienne, *B. arvensis.*

Tige d'un pied, rameuse, lisse. Feuilles amplex., un peu charnues, glauques; les inf. ovales, spatulées, ondulées; les sup. cordiformes. Fleurs grandes, d'un pourpre violet, en bouquets term.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en juin.

*8. C. des jardins, *B. oleracea.*

Tige droite, divisée ensuite en beaucoup de rameaux ouverts, de 3 à 5 pieds. Feuilles inf. pét., larges, plus ou moins sinuées; les sup. simples, ord. amplex.; toutes glabres, vertes ou violettes, ridées. Fleurs jaunâtres ou blanches, en grappes droites et term. Siliques cylindriques.

Lieu. Sur les côtes maritimes de l'Angleterre. Cette espèce, selon Aiton, est indigène. ♂. Fl. en juin.

Variétés.

1. Choux colsa.
2. Chou vert, *B. viridis.*

Sous-var. de ce dernier. 1. Chou vert commun. Chou à vaches.
2. Chou vert en arbre. Chou cavalier, *B. procera.*
3. Chou frangé. Fort belle espèce.
4. Chou de Milan. Chou de Hollande.

3. Chou cabus ou pomme, *B. capitata.*

Sous-var. 1. Chou pommé blanc.
2. Chou d'Yorck.
3. Chou rouge, *B. purpurea.*
4. Chou pommé, frisé, *B. crispa.*
5. Chou en pain de sucre.
6. Chou de Milan frisé, *B. sabeltica crispa.*

4. Choufleur.

Sous-var. 1. Choufleur dur d'Angleterre.
2. Choufleur tendre.
3. Brocolis vert ou commun.
4. Brocolis de Malte ou violet.
5. Brocolis blanc.
} *B. botrytis.*

5. Chou rave, *B. gonglioides.*

La souche de cette variété se change en une tubérosité succulente et bonne à manger.

6. Chou navet, *Turnep. Brassica napo brassica.* Chou de Laponie.

La racine se renfle, et forme une tubérosité ronde, dont la pulpe est plus ferme que celle du navet.

9. Chou navet, *B. napus.*

Var. 1. Jaune, rouge, blanc, rond, long et autres.
2. Navette. Navet sauvage.
3. Navet de Suède, *B. napus hybrida. Rutabaga.*

10. C. rave, *B. rapa.* Rabioule.

Très-grosse racine, ronde ou alongée.

Brassica muralis. Voyez *sisymbrium.*

Cult. Pleine terre. Le chou est la plante qui, par la culture, s'est le plus éloignée de sa nature primitive. Mais si elle est devenue, dans les mains de l'art, une monstruosité singulière, elle a acquis en même temps, par l'accroissement et l'abondance de ses feuilles, une utilité journalière, et a fourni un légume sain, aisé à cultiver, et à portée de tous les états. Bien différent des fleurs doubles, dont la multiplicité des pétales absorbe les parties de la fructification, le chou, quoiqu'ayant subi un changement considérable de sa première forme, rentre cependant dans le but de la nature lorsqu'on ne l'étête pas; sa tige s'ouvre un passage à travers son globe feuillé, s'élève, se ramifie, fleurit, et fructifie.

Le choufleur présente encore un effet surprenant de la culture; mais dans cette espèce, ce ne sont point les feuilles qui, par leur surabondance, forment le légume utile; mais ses

tiges et ses rameaux naissans, qui, par un gonflement et un rapprochement particuliers, produisent cette masse charnue, blanche et tendre, si fréquemment employée pour l'usage alimentaire. Si on ne la coupe pas, elle se développe, reprend sa forme naturelle, et parvient à la fructification.

Le chou colsa paroît être le type des espèces et des variétés du chou. On le sème à la fin de l'été, en bonne terre bien amendée. Il passe ainsi l'hiver en pépinière, et on le plante au printemps en plein champ, à un pied environ de distance. On recueille en juillet ses graines, qu'on emploie à faire de l'huile commune à brûler.

Les choux des jardins, 2 et 3, et leurs variétés, se sèment de même en juillet, en bonne terre amendée ou sur vieille couche. On les repique en septembre, dans une terre substantielle et une situation abritée, pour y passer l'hiver. Au printemps, on les replante à 2 pieds de distance, en quinconce. Parmi les variétés de ces deux espèces, on distingue le chou en pain de sucre qui est le plus précoce pommé, le chou cabus, le chou rouge, et le chou de Milan frisé. Les choux verts se mangent aussi dans les soupes.

Les choufleurs se cultivent de même que les précédens, excepté qu'on sème ordinairement en deux temps différens. Ceux qu'on doit manger au printemps, se sèment et se cultivent comme les choux pommés; ceux destinés pour l'automne, se sèment en mai ou juin, sur couche, et se plantent en place lorsqu'ils sont assez forts. Ces choufleurs pomment en septembre ou octobre, et durent souvent jusqu'en décembre. Le choufleur dur est le meilleur à semer en mai ou juin, parce qu'il est moins sujet à monter, et le tendre en juillet pour le printemps.

Les brocolis se sèment et se cultivent comme les autres choux; mais on est quelquefois obligé de les repiquer deux fois pour les empêcher de monter avant l'automne. Ils doivent être placés, comme les choufleurs, dans des terres amendées, et à la meilleure exposition abritée, pour qu'ils puissent passer nos hivers sans dommage. Quand il ne leur arrive pas d'être gelés, et qu'ils ont été bien conduits et cultivés, leurs pommes se forment en janvier, peuvent être cueillies en février, et il y en a une suc-

cession jusqu'en mai. Le brocolis blanc est plus délicat et plus tendre que le choufleur.

Les navets se sèment à la volée et dans la place où ils doivent rester en juillet et août. Ils ne demandent d'autre soin que d'être sarclés, et d'avoir une bonne terre douce. Leurs tubérosités se mangent en hiver. Ils ne craignent pas la gelée. Les navets jaunes et longs sont les plus estimés; ils n'ont pas le goût aussi fort que les autres.

Les choux raves, turneps et navet de Suede, sont de gros navets que l'on sème en plein champ dans le même temps; mais qu'on éclaircit quand ils sont levés, de manière que les pieds soient à 18 pouces environ les uns des autres. Ils font pour le bétail, et principalement pour les moutons, une très-bonne nourture d'hiver, qu'on leur fait brouter sur le champ même. Il y a de ces navets qui ont un pied de diamètre. Le navet de Suède est gros, long de plus d'un pied. Il résiste aux plus fortes gelées sans couverture.

Les choux, tels que nous les employons, étant le produit d'une culture industrieuse, ne peuvent se maintenir dans cet état de surabondance qu'en leur fournissant une grande quantité de substances chaudes. Aussi faut-il à ces plantes le meilleur terrain, et fortement amendé. Plus ils auront d'engrais, plus ils auront de grosseur et de qualité. Les navets n'en exigent pas autant; ils viennent même fort bien dans les terres franches.

Us. En médecine. Les choux sont laxatifs, nourrissans, expectorans. Le chou rouge a, dit-on, ces propriétés à un degré supérieur. On se plaint quelquefois que les choux donnent des rapports; cela arrive, il est vrai, à quelques personnes; mais je crois qu'il faut attribuer cet effet à l'état actuel de l'estomac et des sucs digestifs, car ils ne causent pas toutes les fois ce désagrément. Si l'on buvoit de l'eau pure au lieu de vin, après en avoir mangé, on l'éviteroit vraisemblablement. On fait, en Allemagne, fermenter le chou pommé pour en faire une nourriture d'hiver, qu'on nomme chou crout. Le chou dans cet état a une odeur très-fétide, comme il l'a aussi lorsqu'il se pourrit. On prétend cependant que cet aliment est sain et même agréable : à l'égard de cette dernière qualité, cela dépend des goûts.

Cette préparation est anti-scorbutique; on en fait provision dans les vaisseaux pour les voyages de long cours.

Le navet est incisif, fondant, diurétique ; mais il est venteux et peu nourrissant.

Les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas de m'étendre davantage sur les détails de la culture des choux et de leurs différens usages.

On fait de l'huile à brûler de toutes les graines de choux et de navets.

Tourrette, *Turritis*.

Cal. connivent. Silique très-longue, étroite, anguleuse.

1. Tourrette velue, *T. hirsuta. Arabis hispida*, Lam.

Tige velue, droite, simple, de 2 pieds. Feuilles éparses, amplex., alongées, dentées, velues. Les rad. obl., obtuses, dentées à leur base, en rosette sur la terre. Fleurs blanches, en épi long et term.

Lieu. . . . . Ind. ♂. Fl. en juin.

L'espèce *T. alpina* a des rapports avec celle-ci ; ses fleurs sont plus grandes.

Lieu. Les Alpes. ♄.

L'espèce *T. stricta* a aussi de la ressemblance avec les deux ci-dessus. Elle est glabre, luisante. Sa tige est droite, et ses siliques sont planes.

Lieu. L'Italie. ♃.

2. T. glabre, *T. glabra.*

Tige id., garnie dans toute sa longueur, comme la première, de feuilles amplex., sagittées, très-entières, glabres. Les rad. dentées, hispides, nombreuses, en rosette et rudes. Fleurs blanches, disposées id.

Lieu. . . . . Ind. ♂. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre.

Ces plantes ne sont guère cultivées que dans les jardins de botanique, et ne sont d'aucun usage.

Arabette, *Arabis.*

Cal. connivent ; 2 folioles plus grandes, renflées à leur base ; 4 glandes en forme d'écailles, oblongues, réfléchies, à l'entour de l'ovaire. Stigm. simple. Silique longue, comprimée, lin.

* 1. Arabette des Alpes, *A. alpina.*

Petite plante en touffe, dont les tiges sont un peu velues. Feuilles rad. obl., dentées, un peu épaisses ; celles de la tige amplex. ; toutes blanchâtres. Fleurs d'un blanc pur, assez grandes, en bouquet term., spiciforme.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en mars—mai.

2. A. rameuse, *A. thaliana.*

Tige de 8 à 10 pouces, droite, paniculée, un peu velue. Feuilles rad. ovales, un peu dentées, en rosette sur la terre ; les caulinaires pét., petites, lanc., entières, ciliées. Fleurs blanches, term.

Lieu. La France, l'Angleterre. ☉. Fl. en avril et mai.

3. A. à feuilles de paquerette, *A. bellidifolia.*

Tige de 6 à 9 pouces, menue, droite, simple. Feuilles rad. nombreuses, obl., légèrement dentées, lisses, en touffe. Fleurs blanches, en corymbe, à onglet et term.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en mai et juin.

4. A. hispide, *A. hispida.*

Tiges simples, de 4 à 6 pouces, menues, velues. Feuille rad. lyrées, hispides, en rosette ; les caulinaires lanc., petites, dentées. Fleurs blanches, term.

Lieu. L'Angleterre. ♃ ou ♂. Fl. en mai.

* 5. A. ocreuse, *A. turita. A. ocroleuca*, Lam.

Tige d'un pied et demi, droite, simple, un peu velue. Feuilles rad. longues, dentées, d'un vert blanchâtre et couchées ; les caulinaires lanc. ; toutes rudes au toucher. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en corymbe serré et term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en mai et juin.

6. A. pendante, *A. pendula.*

Feuilles amplexicaules. Siliques linéaires, à angle tranchant.

Calices un peu velus. Tige d'un pied. Fleurs d'un blanc sale, en épi lâche.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. en mai et juin.

Cult. pleine terre. Ces plantes sont cultivées dans les jardins de botanique; on les sème dans la pla :e où elles doivent rester, et dans une terre légère, sablonneuse, à une exposition ouverte.

La première par ses fleurs blanches et nombreuses peut contribuer à la décoration des parterres. C'est la seule espèce de ce genre qui en soit susceptible. Elle doit être placée parmi le plantes alpines.

Autres espèces cultivées.

7. A. à grandes fleurs, *A. grandiflora*, Lin.

Feuilles radicales pétiolées, longues, pinnées depuis le milieu de leur longueur; leur pétiole long, dilaté et membraneux à sa base.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fleurit en mars—mai.

8. A. penchée, *A. nutans. A. pumila*, Jacq.

Cette espèce se distingue par ses grappes de fleurs penchées. Rapport à la troisième.

Lieu. L'Europe mérid. ♃. Fl. en avril — mai.

9. *A. canadensis*, Lin.

10. *A. lucida*, Lin.

Cult. Pleine terre.

Julienne, *Hesperis.*

Cal. connivent et fermé, dont 2 folioles sont ventrues à leur base. Pétales obliques. 2 glandes sur le disque de l'ovaire, entre les étamines plus courtes. Stigmate fourchu à sa base, connivent à son sommet. Silique étroite, cylind, un peu comprimée.

Nota. Je suivrai, pour ce genre et celui des giroflées, la division des espèces qu'en a faite Lamarck, et qui me paroît plus naturelle, et plus conforme aux caractères. Je ne crois pas m'éloigner en cela des intentions de Jussieu.

* 1. JULIENNE des jardins, *H. matronalis*.

Tige droite, de 2 à 3 pieds, velue, rameuse. Feuilles lanc., pointues, dentées. Fleurs blanches, purpurines ou violettes, en grappe term., odorantes.

Lieu. La France. ♃. F. en mai—août.

Var. * 1. A fleur blanche et double.

* 2. A fleur poupre et double.

3. Sauvage, inodore.

4. Sauvage, à fleurs vertes.

5. De Sibérie, *H. sibirica.* Tige simple. Feuilles lancéolées, dentées en scie. Pétales entiers et obtus.

2. J. à fleurs brunes, *H. tristis*, JACQ.

Tige de 2 pieds, rameuse, garnie de poils blancs. Feuilles lanc., pointues, velues, molles, très-légèrement dentelées. Fleurs brunâtres, en grappes courtes et lâches. La couleur de leur fond est d'un jaune verdâtre, mais si réticulé de veines violettes, qu'elles paroissent brunes.

Lieu. L'Autriche. ♂. Fl. en avril—juin.

3. J. à feuilles étroites, *H. angustifolia. Cheiranthus tristis*, LIN.

Tiges de 7 à 8 pouces, menues, blanchâtres. Feuilles sess., lin., étroites, molles et blanchâtres. Fleurs rougeâtres, en grappe lâche.

Lieu. La France mérid. maritime. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 4. J. des rivages, *H. littorea. Cheiranthus littoreus*, LIN.

Tige d'un pied, rameuse, cotonneuse, blanchâtre. Feuilles lin.-lanc., étroites, obtuses, blanchâtres. Fleurs purpurines, en grappes term.; les pétales échancrés.

Lieu. Id. ♄. Fl. en juin—nov.

5. J. à trois pointes, *H. tricuspidata. Cheiranthus tricuspidatus*, LIN.

Tiges un peu couchées, blanchâtres, peu rameuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles alongées, étroites, élargies à leur sommet, lyrées, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs d'un pourpre violet, en grappe courte et term.

Lieu. L'Italie, l'Espagne. ☉.

* 6. J. sinuée, *H. sinuata*, LAMARCK. *Cheiranthus sinuatus*, LIN.

Tige droite, d'un pied, simple ou rameuse, blanchâtre. Feuilles alongées, lanc., cotonneuses; les inf. anguleuses; les sup. très-entières. Fleurs purpurines, en grappe term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉ ou ♂.

* 7. J. giroflée, giroflée des jardins, *H. violaria*, LAMARCK. *Cheiranthus incanus*, LIN.

Tige de 2 à 3 pieds, ferme, épaisse; les rameaux droits. Feuilles éparses, alongées, obtuses, très-entières, blanchâtres. Fleurs de différentes couleurs, en grappes droites, longues et term.

Lieu. La Fr. mérid. ♂. Fl. en juin—nov.

* Variétés en couleurs blanches, rouges, violettes, panachées.

Variétés de Miller. 1. Giroflée écarlate. Feuilles lancéolées, ondulées. Tige droite, non divisée.

2. Giroflée blanche. Feuilles lanc., très-entières, obtuses, blanches; les rameaux florifères, axillaires. Tige frutescente.

3. Giroflée glabre. Feuilles lanc., aiguës, pét., vertes. Tige frutescente.

8. J. chiffonnée, *H. fenestralis*. *Cheiranthus id.* LIN.

Tige de 8 à 10 pouces, nue inf., divisée ensuite en 2 ou 3 rameaux blanchâtres. Feuilles très-rapprochées, presqu'en paquet, entières, recourbées, ondulées, plissées, blanchâtres. Fleurs purpurines, en grappes droites et term.

Lieu. . . . ♂. Fl. en juillet et août.

* 9. J. d'été, *H. æstiva*, LAMARCK. *Cheiranthus annuus*, LIN. Quarantain.

Cette espèce a tant de rapports avec la 7e qu'on croiroit qu'elle n'en est qu'une variété. Mais elle est ☉, et même ne dure que 3 mois.

Lieu. L'Europe mérid. Fl. en juillet et août.

Variétés à fleurs doubles, de plusieurs couleurs et odorantes.

* 10. J. maritime, *H. maritima*. *Cheiranthus maritimus*, LIN. Giroflée de Mahon.

Petite plante de 6 à 10 pouces. Tiges rameuses, menues,

inclinées. Feuilles spatulées, obtuses, pét., alternes. Fleurs d'abord rouges, ensuite violettes, en grappes courtes et term.

Lieu. La France mérid. maritime, Minorque. ☉. Fl. en juin.

11. JULIENNE de Chio, *H. chia. Cheiranthus chius*, LIN.

Cette espèce diffère peu de la précédente. Ses tiges sont plus rameuses, diffuses, étalées, redressées, de 5 à 8 pouces. Ses feuilles sont vertes, et un peu rudes au toucher. Ses fleurs plus petites.

Lieu. L'île de Chio, l'Espagne. ☉.

12. J. lâche, *H. laxa*, LAMARCK.

Tiges de 2 à 3 pieds, très-rameuses, lâches, dures. Feuilles inf. pinnatifides; les autres ovales, lanc., dentées et glabres. Fleurs petites, purpurines.

Lieu. La Tartarie. ☉.

13. J. en lyre, *H. lyrata*, LAMARCK.

Tige de 5 à 6 pouces, un peu velue, peu rameuse. Feuilles pét., pinnatifides, lyrées, vertes. Fleurs petites, purpurines, sess., en grappes term.

Lieu. La Sibérie. ☉.

14. J. d'Afrique, *H. africana*, LIN.

Tige de 8 à 9 pouces, diffuse, velue, très-rameuse. Feuilles pét., lanc., dentées, rudes au toucher. Fleurs petites, purpurines, en grappes term.

Lieu. L'Afrique, la Fr. mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

15. J. précoce, *H. verna.*

Tige droite, de 4 à 5 pouces, velue, rameuse. Feuille rad. spatulées, dentées, en rosette sur la terre; les sup. en cœur, amplex., dentées et velues. Fleurs petites, purpurines, disposées *id.*

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en mai.

16. J. alliaire, *H. alliaria. Erysimum alliaria*, LIN.

Tige de 2 pieds, ord. simple et velue, garnie de feuilles alt., pét., cordiformes, pointues, dentées, vertes et glabres; les inf. presqu'arrondies, réniformes. Fleurs blanches, petites, en grappes term. Cette plante a une forte odeur d'ail.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en mai.

J'ai suivi encore Lamarck à l'égard de cette plante, parce qu'elle me paroît mieux placée dans ce genre, à cause des siliques qui sont cylindriques, celles des vélars étant tétraèdres.

Cult. Excepté la 4e et la 8e, qui, dans le nord de la France, sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre.

Les juliennes, et les espèces connues sous le nom de giroflées, se multiplient par leurs graines, à la réserve de la variété à fleurs doubles de la première. Plusieurs espèces ⊙ qui ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, peuvent se semer en place. Cependant on est plus sûr du succès et de la floraison de ces plantes quand on les sème, comme celles qu'on cultive ord., sur couche d'une chaleur tempérée, en plein air et en mars. Lorsque les giroflées ou juliennes ont 4 à 5 pouces de hauteur, il est temps de les repiquer dans un terrain préparé à cet effet, et où elles doivent rester, sur-tout pour les ⊙, qui ne peuvent souffrir deux fois la transplantation. La 9e montre, au bout de six semaines environ, ses boutons; alors on reconnoît si les fleurs sont doubles par leurs boutons arrondis, au lieu d'être alongés comme ceux des simples. On arrache presque toutes ces dernières, et l'on ne conserve que deux ou trois pieds de différentes couleurs pour avoir de la graine. La 7e ne montrant ses boutons que fort tard, et quelquefois point du tout dans l'année de son semis, doit être, par cette raison, semée de bonne heure, pour pouvoir en faire le choix dans l'automne. Cette espèce, qui doit passer l'hiver, est sensible aux grands froids, et encore plus à l'humidité constante, qui souvent la font périr entièrement. Il faut donc, dans les pays sept., ou mettre en pots les pieds à fleurs doubles pour les rentrer à l'abri du froid, ou les couvrir de nates ou de paillassons dans le temps de la gelée, et les découvrir quand il ne gêle plus.

Les juliennes et les giroflées demandent peu d'arrosemens; la terre qui leur est convenable doit être substantielle, légère, plus sèche que fraîche, et leur exposition méridienne. Elles redoutent l'humidité, et ne sont jamais si belles que dans les terrains secs et chauds.

Les juliennes doubles se multiplient par la séparation de leurs

pieds, ou de boutures dans le mois de septembre. Ces dernières prennent aisément racine quand elles sont dans un sol favorable. Elles exigent les mêmes terres que les giroflées; elles languissent et périssent dans les terres trop fortes.

La 10e se sème en place, dans une terre légère et une situation exposée au soleil. Quand le terrain lui convient, elle se resème elle-même et ne demande aucun soin.

Les espèces d'orangerie se cultivent comme la 7e.

Us. Les variétés à fleurs doubles des espèces 1, 7 et 9 font, depuis long-temps, l'ornement des jardins, et les parfument par leur odeur agréable. Il y a des variétés de la 7e et de la 9e dont les fleurs sont du plus grand éclat, et qui couvrent toutes les tiges. J'en ai cultivé qui étoient si doubles, que les fleurs étoient aussi larges qu'un écu de six francs, ou de 2 pouces de diamètre.

Les quarantains sont plus variés en couleurs, et généralement celles-ci sont plus tendres. La 10e fait un joli effet lorsqu'il y a beaucoup de plantes réunies; elle orne agréablement les coteaux secs. La première, très-commune, est par cette raison moins recherchée; cependant, outre ses fleurs, qui sont aussi belles et plus odorantes, elle a le mérite de plus d'être vivace et de demander beaucoup moins de soins.

La 16e est incisive, diurétique, expectorante; elle est peu d'usage.

Héliophile, *Heliophila.*

Cal. ouvert, dont 2 fol. vésiculeuses à leur base, couvrent deux glandes recourbées et nées du disque. Silique cylind. plus ou moins noueuse et mucronée.

1 HÉLIOPHILE corne de cerf, *H. coronopifolia.*

Tige menue, rameuse, glabre. Feuilles inf. pinnées, à pinn. étroites et lin.; les sup. entières, très-étroites. Fleurs bleues, en grappe term.

Lieu. Le Cap. ♄ ou ♂. Fl. en juin—oct.

2. H. blanchâtre, *H. incana*, H. K. *H. frutescens*, LAMARCK.

Tige de 2 pieds; les rameaux lâches et droits. Feuilles nom-

breuses, éparses, spatulées, très-entières, pubescentes, grisâtres. Fleurs bleuâtres. Siliques droites.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai—août.

3. H. filiforme, *H. filiformis.*

Tige de 7 à 8 pouces, droite, menue, rameuse; les rameaux divergens. Feuilles très-entières, filiformes, subulées, nombreuses et glabres. Fleurs bleues, jaunâtres à leur base, en grappes term. Siliques pendantes.

Lieu. Id. ☉. Fl. en juillet et août.

4. H. velue, *H. pilosa*, Lam. *H. integrifolia*, Lin.

Plante hispide. Tige d'un à 2 pieds, droite, peu rameuse. Feuilles alternes, sessiles, linéaires, lancéolées; les unes entières, les autres incisées ou pinnatifides. Fleurs d'un beau bleu, en grappe term.

Lieu. Id. ☉.

Cult. Orangerie. Les espèces ☉ se sèment au printemps sur couche, et on peut en laisser quelques pieds pour fleurir et fructifier. Les autres se sèment en terrine sur couche, et se conduisent à la manière indiquée pour les semis de plantes de serre. Ces plantes ne sont la plupart cultivées que chez les amateurs de plantes étrangères et dans les jardins de botanique. La 2e, plus vivace que les autres, a aussi plus de mérite.

Giroflée, *Cheiranthus.*

Cal. oblong, connivent, fermé, dont 2 fol. sont ventrues à leur base. 2 glandes sur le réceptacle de l'ovaire. Stigm. bifide. Silique longue, comprimée, légèrement tétragone, à 2 dents à son sommet.

1. Giroflée de muraille, violier jaune, muret, *Cheiranthus cheiri.*

Tiges nombreuses, rameuses, d'un pied et demi, formant, dans les individus simples, un buisson bien garni. Feuilles éparses, étroites, lanc., entières et vertes. Fleurs jaunes, odorantes, d'abord en corymbe, ensuite en grappe term.

Lieu. Les murs. Ind. ♃. Fl. en avril—juillet.

Var. * 1. A plus grandes fleurs simples.

* 2. A fleurs doubles, panachées de ponceau ou jaune brun. Baguette d'or.

Ces variétés cultivées s'élèvent beaucoup plus que l'espèce; les tiges sont droites et ont souvent 2 à 3 pieds; leurs grappes sont plus longues et formées comme celles des giroflées des jardins à fleurs doubles.

2. Giroflée des Alpes, *C. alpinus. Erysimum alpinum.*

Feuilles lin., cunéiformes, entières ou denticulées, un peu garnies de poils couchés. Tige de 5 à 6 pouces, terminée par un corymbe de 6 fleurs d'un jaune pâle.

Lieu. Les montagnes. ♂ ou ♃. Fl. en mai—juillet. Rapports à l'espèce suivante.

3. G. sauvage, *C. sylvestris*, Lamarck. *C. erysimoides*, Lin.

Tige droite, rameuse ou simple, anguleuse, d'un pied et demi. Feuilles éparses, lanc., pointues, dentées ou entières, glabres. Fleurs petites, d'un beau jaune.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♂. Fl. en mai.

4. G. à feuilles étroites, *C. tenuifolius*, H. K.

Tige rameuse, frutescente. Feuilles filiformes, très-entières, fasciculées, un peu soyeuses.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en mai et juin.

* 5. G. à fleurs changeantes, *C. mutabilis.*

Tige frutescente, de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles lanc., acuminées, fortement dentées en scie, glabres et vertes. Fleurs d'abord jaunes, ensuite rouges et après violettes, en grappes assez longues, term. Siliques pédonculées.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mars—mai.

6. G. cornue, *C. cornutus*, Lamarck. *C. montanus*, Pallas. *Erysimum cornutum.*

Tige de 2 à 3 pieds, simples, dures, foibles. Feuilles éparses, lin., longues, canaliculées, recourbées, un peu glauques, entières. Fleurs grandes, d'un jaune pâle, en épis term. Silique terminée par le style persistant.

Lieu. La Sibérie. ♂.

Obs. J'aurois peut-être dû placer cette espèce, avec une autre à siliques cornues, dans le genre suivant.

Cult. Les espèces 4 et 5 sont d'orangerie. Les autres de pleine terre. La culture de ces plantes est absolument la même que celle des juliennes. La variété à fleurs doubles de la première se multiplie de boutures après la floraison, en coupant en bas les tiges fleuries et les plantant dans une bonne terre légère, un peu ombragée. On la cultive aussi en pot, où elle fleurit plus tôt, et aussi parce qu'on est plus sûr de la conserver pendant l'hiver, étant assez sensible aux gelées un peu fortes. Cette plante dure long-temps et fleurit tous les ans en abondance quand elle est dans une terre qui lui convient. Celles d'orangerie se multiplient par leurs graines et par boutures. Ces dernières s'enracinent facilement.

Us. La première espèce, et sur-tout ses variétés, sont de belles plantes qu'on a nommées avec raison baguettes d'or; elles ont une odeur douce et suave, et les fleurs doubles y joignent la variété des nuances de cette couleur.

Les autres espèces, excepté celle des Alpes, qui a d'assez grandes fleurs, et la 5e, dont les fleurs sont précoces et de plusieurs couleurs, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Les fleurs du violier jaune sont en usage en médecine, comme anodines, céphaliques, diurétiques, incisives. Elles ont ces propriétés, sur-tout les 2 dernières, à un foible degré.

7. Giroflée à longues feuilles, *C. longifolius*, Vent., Jard. Malm.

Arbrisseau dont la tige droite, cylindrique, rameuse, forme un buisson peu élevé mais touffu. Feuilles alternes, rapprochées, pendantes, sessiles, linéaires, lancéolées, pointues, presque glabres, légèrement dentées, vertes. Fleurs alternes, peu ouvertes, inodores, d'abord blanches, ensuite lilas, disposées en grappes simples, terminales, qui s'alongent à mesure que la fructification se développe.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♄. Fleurit au printemps.

Cette espèce a de grands rapports avec la 5e, qui a les mêmes fleurs. On la cultive comme elle, et on la multiplie de même par les boutures.

Velar, *Erysimum.*

Cal. connivent, fermé. 2 glandes sur le disque de l'ovaire, entre les étamines qui sont courtes. Stigm. en tête. Silique cylind., exactement tétraèdre.

1. Velar officinal, *E. officinale.* Herbe du chantre.

Tiges de 2 à 3 pieds, cylind., rameuses. Feuilles lyrées, roncinées, avec un lobe term. plus grand, pointu ou hasté. Fleurs jaunes, très-petites. Siliques grêles, appliquées contre l'axe de l'épi de fleurs.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en mai.

2. V. barbarée, herbe de Ste.-Barbe, *E. barbarea.*

Tige de 2 pieds, droite, striée, rameuse, très-feuillée. Feuilles lisses, vertes, amplex, lyrées, avec un lobe term. plus grand et arrondi. Fleurs d'un beau jaune, en épi term.

* Variété à fleurs doubles.

Lieu. Ind. ♃. Fl. en mai.

* 3. V. à petites fleurs, *E. repandum. Cheiranthus paniculatus*, Lamarck.

Feuilles lancéolées, dentées. Fleurs petites, jaunes, en grappes opposées aux feuilles. Siliques en grappe, presque sessiles.

Lieu. L'Espagne, l'Autriche. ☉. Fl. en mai et juin.

* 4. V. giroflier, *E. cheirantoides. Cheiranthus turritoides*, Lamarck.

Tige d'un pied et demi, un peu velue, simple ou peu rameuse. Feuilles éparses, lin.-lanc., nombreuses, entières ou légèrement dentées, un peu scabres. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes term. Siliques droites.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

5. V. à deux cornes, *E. bicorne*, H. K.

Feuilles lanc., velues. Fleurs petites, jaunes. Cal. velu. Siliques rapprochées contre l'axe de l'épi, à 4 angles aigus, velues et terminées par deux cornes. Style persistant, de la longueur des cornes.

Lieu. Les îles Canaries. ☉. Fl. en août. et sept.

6. V. odorant, *E. odoratum. E. hieracifolium*, Jacq.
Lieu. La Hongrie. ⊙.

7. V. à feuilles étroites, *E. angustifolium*, Willd.
Lieu. Id. ⊙.

Ces deux espèces sont cultivées dans les jardins de botanique.

Cult. La 5e est d'orangerie, ou plutôt à laisser sur couche lorsqu'elle y a été semée ou plantée à une exp. chaude. Les autres sont de pleine terre. Les 3 et 4 ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La variété de la seconde mérite bien de l'être dans les parterres; elle vient bien par-tout; elle n'est aucunement sensible au froid et se multiplie fort aisément en séparant son pied en automne. C'est une des plantes qui demandent le moins de soin; elle porte des bouquets de fleurs bien doubles et nombreuses qui font un effet très-joli, et qui se succèdent longtemps si l'on a soin, comme j'ai oublié de le dire à l'égard des giroflées cultivées, de couper les tiges qui ont fleuri ou sur lesquelles il reste peu de fleurs.

La première est usuelle; elle est incisive, expectorante. Cette propriété ayant fait croire qu'elle pouvoit éclaircir la voix, on l'a nommée *herbe du chantre*. La seconde est anti-scorbutique et détersive; on la dit excellente pour la guérison des blessures.

Desfontaines a placé dans ce genre les violiers suivans:
Cheiranthus erysimoides. C. sylvestris, Lam., ici no. 3.
Cheiranthus cornutus, ici no. 6.
Cheiranthus alpinus, ici no. 2.

Sisymbre, *Sisymbrium*.

Cal. ouvert. Pétales ouverts, avec un onglet court. 1 stigm. Silique longue, cylind., à valves droites, non-élastiques; la cloison un peu plus longue qu'elles.

1. *Siliques inclinées et courtes.*

1. Sisymbre sauvage, *S. sylvestre*, *vulgare*.
Tiges rampantes, cannelées, rameuses, lisses, d'un pied;

Feuilles ailées, à fol. presqu'en cœur et dentées. Fleurs petites ; péd., term.

Lieu. . . Ind. ♂. Fl. en mai et juin.

2. Sisymbre aquatique, *S amphibium*. *Myagrum aquaticum*, Fl. fr.

Tige rameuse, glabre, striée, de 4 pieds. Feuilles lisses, lanc., dentées, souvent pinnatifides. Fleurs jaunes, en grappes term.

Lieu. . . Ind. ♃. Fl. en juin et juillet.

3. S. des Pyrénées, *S. pyrenaicum*.

Feuilles inf. lyrées ; les sup. bipinnatifides, amplex. Siliques presqu'ovales. Styles filiformes.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en mai et juin.

4. S. à feuilles de tanaisie, *S. tanacetifolium*.

Feuilles ailées, à fol. lanc., incisées, dentées en scie ; les dernières confluentes.

Lieu. L'Italie. ♃. Fl. . . .

5. S. sagitté, *S. sagittatum*. *S. molle*, Jacq.

Plante pubescente. Feuilles ov., obl., sagittées, dentées. Siliques presque cylind., recourbées.

Lieu. La Sibérie. ♃. Fl. id.

6. S. à feuilles menues, *S. tenuifolium*. *Brassica muralis*, Curt.

Tige de 2 pieds, diffuse, lisse. Feuilles alongées, irrégulièrement pinnatifides, très-lisses, d'un vert glauque ; les caulinaires entières. Fleurs jaunes, péd. term.

Lieu. . . . Ind. ☉.

2. *Siliques sessiles, axillaires.*

7. S. couché, *S. supinum*. *Arabis supina*, Fl. fr.

Tiges d'un pied, un peu velues, étalées sur la terre. Feuilles lyrées, pinnatifides ou dentées, sinuées, d'un vert blanchâtre. Fleurs blanches. Siliques sol.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 8. S. corniculé, *S. polyceratium*.

Tiges d'un pied, cylind., ord. simples. Feuilles dentées, sinuées, avec un lobe term. triangulaire. Fleurs petites, d'un jaune pâle, ax.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

3. *Tiges nues.*

9. S. des murs, *S. murale. S. erucastrum*, Gouan.

Tige d'un pied. Feuilles rad. presque spatulées, élargies à leur sommet, fortement dentées, un peu velues en-dessous. Fleurs jaunes, péd., term.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. ...

10. S. de roche, *S. monense. S. saxatile*, Lamarck.

Tige ou hampes glabres, simples, de 3 à 6 pouces, portant des fleurs jaunes, péd. Feuilles longues, pinnatifides, lyrées, à pinn. dentées, anguleuses.

Lieu. La Fr. mérid., l'Angl. ♂. Fl. en juin—août.

11. S. mineur, *S. Barrelieri.*

Tiges de 5 à 6 pouces, lisses, rameuses, un peu velues. Feuilles rad. roncinées, dentées, hispides, en rosette sur la terre.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

12. S. des sables, *S. arenosum.*

Tige presque nue, rameuse, de 8 pouces. Feuilles lyrées; les découpures rectangles, dentées, garnies de poils rameux. Fleurs purpurines.

Lieu. ... Ind. ☉.

4. *Feuilles pinnées.*

13. S. à siliques rudes, *S. asperum.*

Tige rameuse, de 5 à 6 pouces. Feuilles pinnatifides, à pinn. linéaires-lancéolées, parallèles, obtuses; les rad. en rosette sur la terre. Fleurs jaunes, terminales, péd. Siliques chargées d'aspérités.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en mai et juin.

14. S. millefeuille, *S. millefolium*, H. K.

Feuilles surcomposées, cotonneuses. Pétales plus grands que le calice.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en mai—sept.

15. S. parviflore, *S. sophia.*

Tige d'un pied et demi, très-rameuse. Feuilles surcomposées, finement découpées; les découpures lin. Fleurs jaunes, très-petites, péd.; les corolles moins grandes que les calices.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. en juillet. Cette espèce croît sous le cercle polaire.

16. SISYMBRE velaret, *S. erysimastrum*, Fl. fr. *S. irio*, LIN.

Tige droite, rameuse, glabre, d'un à 2 pieds. Feuilles roncinées, à pinnules dentées, parallèles, point velues, terminées par un lobe triangulaire. Fleurs petites, péd., term.

Lieu. Ind. ☉. Fl. en mai—août.

17. S. élevé, *S. altissimum*.

Feuilles roncinées, molles, à pinnules très-entières, presque linéaires. Pédoncules lâches. Tige de 3 à 4 pieds, rameuse.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. en août. La France et l'Italie, selon Miller.

18. S. velu, *S. Loeselii*.

Tige velue, hispide. Feuilles roncinées, pointues, hérissées.

Lieu. L'Autriche, la Prusse. ☉. Fl. id.

Obs. Lamarck, dans sa Flore française, a réuni ces deux dernières espèces à la 14e.

19. S. oriental, *S. orientale*.

Feuilles roncinées et cotonneuses. Tige glabre.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. en juillet.

20. S. de Hongrie, *S. pannonicum*, JACQ., H. K.

Feuilles caulinaires sup. glabres, pinnées; les pinnules lin., très-entières; la terminale alongée.

Lieu. La Hongrie. ☉. Fl. en août.

5. *Feuilles entières.*

* 21. S. à feuilles lancéolées, *S. strictissimum*.

Tige de 5 à 6 pieds, droite, presque simple, roide, très-feuillée. Feuilles lanc., oblongues, pointues, dentées en scie, velues. Fleurs jaunes, petites, péd., term. Siliques très-étroites.

Lieu. La Suisse, l'Italie. ♃. Fl. en juin—août.

Sisymbrium nasturtium. Voyez le genre suivant.

Cult. Excepté la 14e, qui est d'orangerie, toutes les autres

espèces sont de pleine terre, et beaucoup sont indigènes. Celles qui ne le sont pas ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Les annuelles se sèment en place, en bonne terre fraîche, pour la plupart. Les vivaces se sèment dans des planches, et quand elles ont acquis un peu de force, on les repique en place. Une partie de ces plantes préfère les lieux frais ; d'autres, comme les espèces 5, 8, 9, 10, 12, 15, se trouvent dans les lieux secs et arides.

La 21e est la plus haute de toutes. Elle forme de larges et hauts buissons, et vient dans tous les terrains. Elle se resème elle-même, ainsi que plusieurs autres espèces. Toutes celles qui sont vivaces sont rustiques.

Us. La plupart de ces plantes sont diurétiques, anti-scorbutiques, apéritives. La 6e a un goût âcre et brûlant. La 15e est employée en médecine comme vulnéraire, astringente, détersive. On l'appeloit autrefois *sophia chirurgorum.*

Cresson, Cardaminé, *Cardamine.*

Cal. petit, entr'ouvert. Pétales ouverts, à onglets longs et droits. Silique s'ouvrant avec élasticité, à valves roulées de leur base à leur sommet, de même longueur que la cloison.

1. Cresson de fontaine, *C. fontana*, Lam. *Sisymbrium nasturtium*, Lin.

Tiges d'un pied environ, rameuses, cannelées, creuses, tendres, succulentes. Feuilles ailées avec impaire, à fol. obrondes, vertes, épaisses, succulentes ; l'impaire plus grande. Fleurs petites, blanches, en grappes courtes. Les valves non roulées et non élastiques.

Lieu. Dans les eaux courantes. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

Obs. Cette plante paroît avoir plus de rapports aux cressons cardaminés qu'aux sisymbres. Cependant si sa forme et quelques caractères lui donnent entrée dans ce genre, les valves non roulées et non élastiques la rapprochent beaucoup des sisymbres.

2. C. à feuilles en cœur, *C. asarifolia.*

Tiges de 6 pouces, succulentes. Feuilles petites, souvent

ternées ; les rad. en cœur, simples, arrondies. Fleurs blanches.

Lieu. L'Italie. ♃. Fleurit.

3. Cresson trifolié, *C. trifolia.*

Feuilles rad. nombreuses, à 3 folioles obtuses, ovales, lisses. Tiges de 6 pouces, garnies d'une ou deux petites feuilles ternées. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. La Suisse, la Laponie. ♃. Fl. en mars et avril.

4. C. des prés, *C. pratensis.*

Tige droite, glabre, simple, d'un pied et plus. Feuilles inf. ailées, à fol. obrondes ; les caulinaires sup. étroites, linéaires. Fleurs blanches, un peu purpurines, assez grandes, en bouquet ouvert et term.

Lieu. .... Ind. ♃. Fl. en avril. et mai. Très-commun.

Variété à fleurs doubles.

5. C. stipulé, *C. impatiens.*

Tige droite, simple, ou à rameaux courts, d'un pied, feuillée. Feuilles alt., pinnées, à 5 à 13 fol., d'un vert tendre. Le pétiole à 2 stipules à sa base. Les feuilles inf. plus longues, à fol. incisées en 3 à 4 lobes arrondis. Fleurs très-petites, blanches.

Lieu. Les montagnes, l'Angleterre. ☉. Fl. en avril.

6. C. parviflore, *C. parviflora.*

Tige simple, lisse, d'un pied, feuillée. Feuilles pinnées, à fol. obl., sess., légèrement dentées, et ciliées en leurs bords. Fleurs petites.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. en mars—mai.

7. C. velu, *C. hirsuta.*

Tige de 6 à 10 pouces, velue, sur-tout à sa base, presque nue. Feuilles pinnées, à 7 à 9 fol., arrondies, obtusément anguleuses. Fl. petites, blanches, à pétales droits, à 4 et 6 étam.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. en avril—août.

8. C. amer, *C. amara.*

Tiges de 2 pieds, menues, glabres, feuillées, couchées dans leur partie inf. Feuilles rad. pét., ailées, à 7 à 9 fol., ovales, entières, lisses. Les folioles des feuilles caulinaires plus nombreuses. Fleurs blanches, grandes, term.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ♃. Fl. en avril et mai.

9. C. à feuilles de fumeterre, *C. græca.*

Tiges rameuses, menues, de 5 à 6 pouces. Feuilles ailées, à fol. assez nombreuses, pét., ovales, obtuses, incisées en 3 ou 5 lobes. Fleurs blanches, petites, à moitié ouvertes.

Lieu. La Sicile, la Corse. ☉. Fl...

Cult. Pleine terre. A l'exception de la variété à fleurs doubles de la 4e, les autres espèces ne sont point cultivées dans les jardins, ou ne le sont que dans ceux de botanique. Il y en a d'ailleurs beaucoup d'indigènes. Les espèces étrangères vivaces se sèment en bonne terre, à une exposition fraîche et ombragée. Toutes ces plantes croissent naturellement dans les lieux humides, les prés, les marais, les bords des ruisseaux. La première est cultivée particulièrement pour son usage et ses propriétés. On choisit à cet effet un petit espace près d'une rivière dont l'eau est limpide, dont le fond est pierreux et rempli de petits graviers. Les pieds de cresson qui y viennent s'y multiplient, s'y étendent et en couvre en peu de temps la surface. On fait en sorte qu'une eau claire les baigne continuellement; et tout le soin qu'on y apporte, mais qui est indispensable, est de les sarcler de temps en temps, et d'arracher toutes les autres plantes qui se mêleroient avec le cresson, et ne tarderoient pas a l'étouffer. Ces endroits soignés pour la culture de cette plante s'appellent cressonnières.

Us. Toutes les espèces de cresson sont anti-scorbutiques, incisives, diurétiques, détersives. Mais la première l'est à un degré supérieur. Elle est d'un usage très-fréquent, tant en médecine que pour l'usage de la table. On mange le cresson cru en salade; et cuit, il imite l'épinard à s'y méprendre.

Dentaire, *Dentaria.*

Cal. oblong, connivent. Pétales planes, onguiculés. Stigm. échancré. Silique du cresson; la cloison plus longue que les valves. Racine charnue, dentée, écailleuse, tuberculeuse.

1. Dentaire bulbifère, *D. bulbifera.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles inf. pinnées, à 5 à 7 fol., obl., pointues, crénelées; les sup. simples, lanc. Dans les ais-

selles de ces dernières on remarque de petites bulbes globuleuses. Fleurs blanches.

Lieu. La France, l'Angleterre. ♃. Fl. en avril et mai.

2. Dentaire pinnée, *D. pinnata. D. heptaphyllos*, Villars.

Tige d'un pied, simple, nue jusqu'à son sommet, où elle est garnie de 2 ou 3 feuilles ailées, à 5 à 7 fol., pointues, dentées, glabres, pâles en-dessous. Fleurs blanches, assez grandes, en grappe term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en mai et juin.

3. D. digitée, *D. digitata. D. pentaphyllos*, Lin.

Tige simple, d'un pied. Feuilles à 5 fol., ovales, dentées en scie, partant d'un point commun, en forme de digitations. Fleurs blanches ou rouges, en corymbe term.

Lieu. Id. ♃. Fl. id.

4. D. à neuf feuilles, *D. enneaphylla.*

Feuilles trois fois ternées. Tige d'un pied environ. Fleurs en petits bouquets terminaux. Etamines de la longueur de la corolle.

Lieu. L'Autriche, l'Italie. ☉.

Cette espèce a été cultivée par Miller.

Cult. Pleine terre. Les dentaires s'obtiennent par leurs graines semées, aussitôt après leur maturité, dans des terres légères et dans des situations ombragées. Elles ne viennent pas volontiers aux expositions trop ouvertes et où le soleil donne. Quand on en a des pieds faits, on les multiplie en automne, en les séparant et les plantant dans les endroits ci-dessus indiqués.

Ces plantes sont peu cultivées dans les jardins autres que ceux de botanique. On dit qu'elles sont vulnéraires, détersives; on les emploie fort rarement.

Ricotie, *Ricotia.*

Cal. connivent. Pétales planes à leur sommet et un peu en cœur. Silique uniloculaire, comprimée, à valves planes, à environ 4 semences.

Ricotie d'Egypte, *R. ægyptiaca*, Lam. *Lunaria ægyptiaca*, Miller, éd. 7.

Tige d'un pied. Fleurs pourpres, pendantes. Feuilles surcomposées, à folioles trifides. Siliques oblongues, pendantes.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre.

II. *Fruit siliculeux. Un seul style.*

Lunaire, *Lunaria.*

Cal. connivent, coloré, dont 2 fol. opp. sont ventrues à leur base, en forme de bourse. Grande silicule entière, elliptique, comprimée, plane, pédicellée, à valves planes, de la longueur de la cloison et parallèles. Semences comprimées, en petit nombre.

* 1. LUNAIRE vivace, *L. rediviva. L. perennis*, MILLER.

Tiges de 2 pieds et plus, formant un large buisson, rameuses, velues. Feuilles alt., pét., cordiformes, pointues, fortement dentées, d'un vert jaune. Fleurs purpurines-pâles, en panicules courts et term. La cloison membraneuse des silicules argentée dans sa maturité. Les silicules ovales-oblongues, pointues aux deux bouts.

Lieu. La Suisse, l'Autriche. ♃. Fl. en avril et mai.

* 2. L. annuelle, *L. annua.* Bulbonach, médaille, satin blanc.

Cette espèce diffère sensiblement de la précédente. Tige de 3 pieds, droite, rameuse. Feuilles cordiformes, pointues, fortement dentées, à dents inégales, d'un vert foncé; les inf. pét., opp.; les sup. alt., et celles du sommet sessiles. Fleurs purpurines, ou panachées, ou blanches, en bouquets term., plus alongés que ceux de la première. Silicule presqu'orbiculaire; la cloison d'un satin argenté.

Lieu. L'Allemagne. ♂. Fl. en avril et mai.

La lunaire annuelle, qui se multiplie naturellement par ses graines qu'elle sème, paroît au printemps, fleurit au bout d'un mois ou de six semaines, et termine sa carrière en 5 mois.

Elle a une variété que l'on pourroit nommer espèce, qu'on sème au printemps avec toutes les autres graines. Elle ne fleurit

pas dans l'année de son semis, mais se fortifie et passe l'hiver sans perdre ses feuilles. Au commencement du printemps elle entre en végétation, fleurit au mois de mai, et fructifie parfaitement en août, où elle finit son existence. Ses feuilles sont moins grandes que celles de la seconde, mais de même forme et moins profondément dentées. Ses fleurs, d'un beau violet, sont striées de lignes plus foncées, et ses folioles calicinales sont scarieuses à leur sommet. Ses siliques sont semblables.

Cette lunaire étant essentiellement différente, sur-tout par sa durée, je la nommerai ici lunaire bisannuelle, *L. bisannua*, N.

Cult. Pleine terre. Tout terrain; mais ces plantes sont plus belles dans les bons sols; et pour que leurs valves soient bien argentées, il faut les mettre dans une bonne terre, un peu sèche et exposée au midi. L'humidité gâte leurs silicules. On les sème toutes deux aussitôt après la maturité de leurs graines; mais la seconde épargne ce soin en se semant tous les ans elle-même. La première est rustique, et peut se multiplier par la séparation de son pied.

Us. Les lunaires ornent agréablement les parterres par leurs fleurs printanières, et la seconde sur-tout procure en hiver, et dans les maisons, de grands bouquets argentés qui font beaucoup d'effet et durent plusieurs années. Elles n'ont pas d'autre usage.

5. Lunaire frutescente, *L. suffruticosa*, Vent., Jard. Cels.

Tiges droites, cylindriques, ligneuses, hérissées des pétioles subsistans, rameuses à leur sommet; les rameaux montans plus longs que les tiges. Feuilles pétiolées, rassemblées, lancéolées, obtuses, très-entières; celles des rameaux sessiles et pointues. Fleurs violettes, pédiculées, disposées en grappes courtes, serrées, terminales et dans les divisions des rameaux.

Lieu. La Perse. ♄. Fl. au printemps.

Cult. Orangerie.

Lunetière, *Biscutella.*

Cal. de la lunaire, coloré. Pétales oblongs, ouverts à leur sommet. Silique comprimée, plane, biorbiculaire; chaque partie 1-sperme, adnée par le côté à la base du style.

1. Lunetière auriculée, *B. auriculata.*

Tiges d'un pied et demi, droites, un peu velues, rameuses à leur sommet. Feuilles rad. longues, sinuées, anguleuses ou dentées; celles de la tige sess., étroites, pointues; toutes un peu épaisses et velues. Fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, en épis lâches et term. Deux gibbosités à la base du calice; les silicules se terminent par le style persistant.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. L. de la Pouille, *B. apula.*

Tige de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., obl., lanc., sess., dentées en scie. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en grappes term. Silicules rudes. Toute la plante velue, hispide.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

3. L. lisse, *B. lævigata.*

Tige d'un pied, ramifiée à son sommet, peu velue. Feuilles rad. alongées, sinuées, dentées; les sup. sessiles, étroites, amplex., entières. Toutes velues en-dessus. Fleurs d'un jaune pâle, en panicule diffus, term. Siliques glabres.

Lieu. L'Italie. ☉. Fl. id.

4. L. toujours verte, *B. sempervirens.*

Tige d'un pied, grêle, droite, peu rameuse. Feuilles lanc.-linéaires, longues, étroites, cotonneuses. Fleurs jaunes, en grappes lâches et term. Silicules un peu scabres.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. id.

On cultive aussi les espèces *lyrata* et *coronopifolia* dans les jardins de botanique : elles sont ☉.

Cult. La 4e est d'orangerie, et s'obtient par ses graines qu'on sème sur couche, et qu'on conduit ensuite à la manière indiquée pour les plantes de serre. Les autres sont de pleine terre, et on en sème la graine aussitôt après leur maturité, en bonne terre, un peu légère, et à une exposition chaude, en la place

où elles doivent rester. Quand on ne les sème qu'au printemps, rarement elles fructifient dans le nord de la France. Au reste, ces plantes ne sont cultivées que par curiosité et dans les collections considérables. Leurs silicules doubles et aplaties les font ressembler à une paire de lunettes.

Clypéole, *Clypeola.*

Cal. droit. Pétales oblongs, entiers. Silicule orbiculée, plane, comprimée, à une loge 1-sperme.

1. Clypéole alyssoïde, *C. jonthlaspi.*

Tiges de 6 à 10 pouces, foibles, blanchâtres. Feuilles petites, obl., cotonneuses. Fleurs jaunes, très-petites, en épi term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en mai—juillet.

2. C. à odeur d'ail, *C. alliacea. Peltaria alliacea*, Lin.

Tiges de 2 pieds, droites, rameuses à leur sommet. Feuilles rad. pét., presqu'en cœur, ondulées en leurs bords; celles de la tige amplex., lanc., pointues, entières; toutes très-vertes et glabres. Fleurs blanches, nombreuses, en grappes term.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fl. en mai.

3. C. maritime, *C. maritima.* ♂. La France mérid. Cultivée au Muséum.

Cult. Pleine terre. Tout terrain. Très-rustiques. Mieux dans les terrains un peu secs et exposés au soleil. Mult. par leurs graines semées au printemps, en planches ou sur vieille couche. Elles lèvent en peu de temps, et peuvent être placées à demeure dans le mois de juillet. On multiplie aussi la seconde par la séparation de son pied.

Us. La seconde fait un bon effet au printemps, quand son buisson est bien garni. Il est alors couvert de fleurs blanches. Elle se sème elle-même.

Alysse, *Alyssum.*

Cal. connivent. Pétales ouverts à leur sommet. 2 filamens des étamines dentés à leur base dans quelques espèces. Silicule à 2 loges, acuminée par le style, orbiculaire, comprimée ou ventrue. Semences bordées et planes, ou obrondes et nues, suivant les espèces.

1. *Espèces frutescentes.*

1. Alysse argenté, *A. halimifolium*, H. K. *A. maritimum*, Willd.

Tiges blanchâtres, de 4 à 7 pouces, diffuses. Feuilles lanc., obtuses; les caulinaires pointues, blanchâtres, et parsemées de points argentés. Fleurs blanches, term. Siliques orbiculaires, comprimées.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juin—nov. Toujours vert.

* 2. A. jaune, *A. saxatile*. Corbeille d'or.

Touffe arrondie, bien garnie de tiges et de rameaux, d'environ un pied. Feuilles lanc., entières, molles, blanchâtres. Fleurs nombreuses, d'un beau jaune, en grappes term. Siliques id.

Lieu. L'île de Candie. ♄. Fl. en avril et mai et souvent en août. Toujours vert.

2 *bis*. A. des Alpes, *A. alpestre*.

Tiges droites ou un peu couchées, d'un pied. Feuilles spatulées, entières, obtuses, blanches. Fleurs jaunes; les pétales entiers, et les calices fauves. Siliques ovales, blanchâtres.

Lieu. Les Alpes. ♄.

L'espèce épineuse, *A. spinosum*, est remarquable par les épines qui se trouvent sur ses rameaux florifères, et qui persistent. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, soyeuses; ses fleurs blanches et ses pétales entiers.

Lieu. La France mérid. ♄. Cultivée au Muséum.

2. *Espèces herbacées.*

* 3. Alysse à feuilles de giroflée, *A. incanum. Draba cheiranthifolia*, Lamarck.

Tiges d'un à 2 pieds, droites, dures, presque simples, grêles, formant un large buisson. Feuilles éparses, nombreuses, lanc., entières, d'un vert blanchâtre. Fleurs blanches, en bouquets corymbiformes au sommet de la plante. Siliques id.

Lieu. La France. ♂. Fl. en juillet—sept.

4. A. à fruits de lunaire, *A. clipeatum. Draba clypeata*, Lamarck. *Lunaria*, Tourn.

Tige droite, d'un à 2 pieds, ord. simple, blanchâtre. Feuilles alt., obl., entières, avec une ou 2 dents, sess., velues, un peu rudes, blanchâtres. Fleurs jaunâtres, en petit bouquet term.; les pétioles linéaires. Siliques planes.

Lieu. L'Europe mérid. ☉. Fl. en juin.

5. A. à fleurs de julienne, *A. deltoideum. Draba hesperifolia*, Lamarck.

Tiges de 4 à 6 pouces, menues, rameuses, couchées, hérissées de poils. Feuilles alternes, deltoïdes, lanc., légèrement dentées, un peu rudes. Fleurs d'un pourpre violet, en grappe lâche et term. Siliques orbiculaires.

Lieu. L'Italie. ♃, ♄.

Obs. Lamarck, en ne considérant que les siliques, a mis ces trois espèces dans le genre des draves; mais je n'ai pas cru devoir le suivre, parce que Jussieu semble s'attacher aux filamens dentés qui font un des caractères des alysses; il a d'ailleurs inséré dans le caractère de ce genre les formes différentes des silicules que portent les espèces.

6. A. de montagne, *A. montanum.*

Tiges de 6 à 7 pouces, nombreuses, diffuses, couchées et redressées. Feuilles courtes, ovales, spatulées, blanchâtres, un peu rudes; les sup. lanc., pointues. Fleurs jaunes, en bouquets corymbiformes. Siliques orbiculaires, comprimées.

Lieu. L'Allemagne, la Suisse. ♃. Fl. en juillet.

7. A. des champs. *A. campestre.*

Tiges id., peu rameuses, couchées, velues, blanchâtres. Feuilles alongées, obtuses, blanchâtres, velues. Fleurs petites, d'abord jaunes, ensuite blanches, en épi term. Calices caducs. Siliques id.

Lieu. La France. ☉. Fl. id.

L'alysse calicinal, *A. calycinum*, ne diffère du précédent que par son calice persistant.

Même lieu. ☉. Fl. id.

3. *Siliques enflées.*

*8. A. sinué, *A. sinuatum.*

Tige couchée. Feuilles lanc., deltoïdes, velues. Fleurs jaunes, en petits bouquets serrés au sommet des tiges. Siliques rondes renflées.

Lieu. L'Espagne. ♂. Fl. en avril—juin.

*9. A. utriculé, *A. utriculatum.*

Tige droite. Feuilles glabres, lanc., très-entières. Fleurs jaunes, grandes. Siliques orbiculaires, renflées, presque rondes et assez grosses.

Lieu. Le Levant. ♃. Fl. id.

10. A. de Crète, *A. creticum.*

Tige droite, rameuse à son sommet. Feuilles obl., lanc., très-entières, cotonneuses. Fleurs en petits bouquets term. Siliques renflées.

Obs. Lamarck a formé de ces 3 espèces un genre sous le nom de *vésicaire.*

Cult. Pleine terre. Les alysses demandent une terre légère, chaude, un peu sèche, une exposition méridienne. Ils craignent l'humidité. On les multiplie par leurs graines, semées, pour le mieux, aussitôt après leur maturité, dans une terre douce et légère. Elles lèvent en peu de temps; mais si on les a semées en automne, il est prudent de les couvrir, pendant l'hiver, dans le nord de la France. On pourra les planter l'année suivante à demeure. Si elles ont été semées au printemps, les espèces ♄ ne pourront être placées dans l'endroit où elles doivent rester que vers l'automne. Je multiplie la seconde en la semant aussitôt

après la maturité de ses graines, dans une terrine; elles lèvent en quinze jours. Je mets cette terrine sous un châssis pendant l'hiver, où les jeune plantes se fortifient, et, en mars ou avril, elles peuvent être plantées à leur place.

Us. La plupart des alysses ne sont cultivés que dans les jardins de botanique. La 2e l'est pour l'agrément des jardins. Elle se couvre, au printemps, de fleurs d'un jaune d'or qui est de l'aspect le plus agréable et qui contribue beaucoup à la décoration des endroits où elle est placée. Elle fleurit une seconde fois en automne.

On rencontre aussi dans les jardins des amateurs la 2e *bis*, la 3e, la 6e et la 8e. La 2e et la 3e forment d'assez jolis buissons fleuris.

11. A. changeant, *A. mutabile*, Vent., Jard. Cels.

Tiges nombreuses, ligneuses, droites, cylindriques, un peu rudes au toucher, d'un vert cendré, très-rameuses. Feuilles alternes, sessiles, rapprochées, linéaires-lancéolées, couvertes de poils en étoile, d'un vert cendré. Fleurs d'abord blanches, ensuite d'un rose pâle, pédiculées, droites, disposées en corymbes terminaux qui s'alongent en grappes.

Lieu. Le Levant. ♄. Fleurit au printemps.

Cult. Orangerie.

Subulaire, *Subularia*.

Cal. peu ouvert. Pétales presqu'ovales. Style court. Silicule entière, ovoïde, à valves parallèles à la cloison.

Subulaire aquatique, *S. aquatica*.

Très-petite plante, dont les feuilles sont graminées, subulées, jonciformes, et les fleurs en têtes arrondies.

Lieu. La Fr., l'Angl., dans les marais. ☉. Fl. en juillet.

Ce genre est à peine distingué du suivant.

Drave, *Draba*.

Cal. droit. Pétales oblongs, médiocrement ouverts, à onglet court, tantôt entiers, tantôt échancrés ou à 2 part. Style à

peine existant. Silicule ov., obl., un peu comprimée, sans style, à valves planes, parallèles à la cloison.

1. Drave aizoïde, *D. aizoides.*

Petite plante, formant un petit gazon composé de plusieurs rosettes de feuilles linéaires, ciliées en leurs bords et glabres. Hampe de 2 pouces, portant un petit bouquet de 5 à 9 fleurs d'un beau jaune, un peu échancrées.

Lieu. Les Alpes. ♃. Fl. en mars et avril.

2. D. ciliée, *D. ciliata.*

Cette plante ne diffère sensiblement de la précédente que par ses feuilles carénées en-dessous et ses fleurs blanches, rarement échancrées.

Lieu. Les montagnes. ♃.

3. D. blanchâtre, *D. incana.*

Tige de 6 à 8 pouces, garnie de feuilles nombreuses, ov., dentées, sess. blanchâtres. Fleurs blanches, en grapp. term. qui s'alonge en épi.

Lieu. l'Angl., la Suède. ♂. Fl. en mai.

4. D. printanière, *D. verna.*

Petite plante qui forme des rosettes sur la terre, dont les feuilles lanc., un peu pointues, sont garnies vers leur sommet de quelques dents. Tiges ou hampes nues, portant de petites fleurs blanches, en grappe lâche.

Lieu. . . . Ind. ☉. Fl. en avril.

5. D. des murs, *D. muralis.*

Tige droite, grêle, ord. simple, de 8 à 10 pouces. Feuilles rad. ov., légèrement dentées, en rosette sur la terre; celles de la tige amplex., dentées, courtes et velues. Fleurs blanches, petites, en corymbe term.

Lieu. La France. ☉. Fl. en mai.

Cult. Pleine terre. La première et la seconde sont celles qui, par leur forme et leurs fleurs, méritent le plus d'être cultivées. Elles exigent une terre légère, plus sèche que trop humide, et une bonne exp. On les multiplie par leurs graines semées en terrine, sur couche au printemps, et ensuite en séparant leurs petites rosettes au comm. de mars.

Les autres ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

ainsi que d'autres espèces encore dont plusieurs le sont au Muséum et dans d'autres collections, telles que la drave des Pyrénées, *draba pyrenaica*, dont les feuilles sont palmées, à trois lobes, et les fleurs pourpres; celle nommée *androsacea*, qui a, par ses feuilles ciliées, des rapports avec la seconde; et la drave en étoile, *D. stellata*, dont les feuilles sont entières et blanchâtres. Ces trois espèces, qui sont ♃ et de plein air, peuvent faire partie de la réunion des plantes alpines. Elles n'ont aucun usage.

Cochléaria, Cranson, *Cochlearia*.

Cal à demi-ouvert, à folioles concaves. Pétales ouverts. Style court. Silicule cordiforme, renflée, échancrée, un peu scabre, acuminée par le style, à valvules ventrues et obtuses.

* 1. Cochléaria officinal, *C. officinalis*. Herbe aux cuillers.

Tiges de 7 à 8 pouces, très-rameuses, foibles, en partie couchées, glabres. Feuilles rad. nombreuses, portées sur de longs pétioles, presque rondes, en cœur à leur base, très-entières, épaisses, lisses, un peu concaves. Fleurs blanches, petites, en bouquets courts au sommet des rameaux.

Lieu. Sur les falaises près de la mer, à Boulogne. Ind. ♂. Fl. en juin et juillet.

2. C. danois, *C. danica*.

Tiges de 5 à 7 pouces, menues, rougeâtres, couchées. Feuilles hastées, anguleuses ou deltoïdes. Fleurs blanches, en petites grappes term.

Lieu. L'Angleterre. ☉. Fl. en mai.

3. C. d'Angleterre, *C. anglica*.

Feuilles rad. nombreuses, ov.-lanc.; les unes entières; les autres un peu sinuées, succulentes. Tiges menues. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. Id., les lieux maritimes. ☉. Fl. id.

4. C. du Groenland, *C. groenlandica*.

Très-petite plante. Feuilles réniformes, entières, charnues, pétiolées.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

5. C. corne de cerf, *C. coronopus.*

Tiges de 6 à 8 pouces, étalées sur la terre, rameuses. Feuilles longues, ailées, à pinn. découpées, glabres. Fleurs blanches, petites, en grappes latérales.

Lieu. Près de la mer. Ind. ☉. Fl. en juin—août.

Obs. Desfontaines à distrait cette espèce de ce genre et en a constitué un pour elle sous le nom de *Coronopus.*

6. C. dravier, *C draba.*

Tige d'un pied, droite, striée. Feuilles ov.-lanc., un peu dentées, pubescentes, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, blanches, en corymbes term.

Lieu. La Fr. mérid. ♃.

7. C. à feuilles de pastel, *C. glastifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, droite, glabre, presque simple. Feuilles inf. obl., les autres cordiformes, sagittées, entières, amplex., glauques. Fleurs blanches, en panicule term.

Lieu. L'Allemagne. ♂. Fl. en mai—juillet.

* 8. C. rustique, *C. armoriaca.* Grand raifort.

Feuilles rad. grandes, longues de deux pieds, pétiolées, lancéolées, entières, dentées. Tige de 2 à 3 pieds, droite, rameuse à son sommet. Fleurs blanches, petites, en grappes courtes, latérales et terminales; les feuilles de la tige découpées.

Lieu. La Fr., l'Angl. ♃. Fl. en juin.

9. C. à larges fruits, *C. macrocarpa*, Willd.

Feuilles radicales ovales, en cœur, crénelées; les supérieures lancéolées, bordées de dents cartilagineuses, silicules elliptiques, enflées.

Lieu. La Hongrie. ♃.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente.

Cochlearia saxatilis. Voyez *myagrum.*

Cult. Pleine terre. Aucune de ces plantes n'est cultivée pour l'agrément des jardins; mais la première et la 8e le sont à cause de leurs propriétés. Leur culture est simple; elles viennent dans la plupart des terrains, pourvu qu'ils soient frais et légèrement ombragés. L'exposition du nord est celle qui convient le mieux à la première; celle-ci se sème elle-même tous les ans, près de son pied; mais il faut que la terre soit veule et un peu humide.

pour que les jeunes plantes puissent y enfoncer leurs radicules ; autrement et sur-tout dans les lieux secs, elles périssent après être levées. La 8e est très-rustique et croît par-tout. Comme elle s'étend beaucoup, on peut prendre des morceaux de sa racine tous les ans, soit pour la multiplier, soit pour l'usage. On la transplante en automne.

Us. La première est d'un usage fréquent en méd. Elle est âcre et piquante, détersive, incisive, très-diurétique et éminemment anti-scorbutique. Les autres ont les mêmes vertus à un moindre degré. La 8e est aussi piquante au goût; on en mange la racine raclée très-menu, en guise de moutarde. On lui a donné le nom de *moutarde de capucin*. Cette racine raclée et mêlée avec un peu de vinaigre, fait l'effet d'un vésicatoire. Lorsqu'on l'applique sur la peau, elle y produit une rougeur qui, au bout d'un certain temps, s'élève en vessie ; mais son effet n'est pas à beaucoup près aussi prompt que celui des cantharides.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Ibéride, *Iberis.*

Cal. ouvert. Pétales ouverts, dont 2 ext. plus grands. Silicule orbiculaire, un peu comprimée, entourée d'un rebord aigu, échancré supérieurement; la cloison opposée aux valves, lesquelles sont carénées, et comprimées.

* 1. Ibéride de Perse, *I. semperflorens.* Taraspic vulg.

Arbuste d'un pied et demi, formant une touffe très-rameuse, un peu diffuse par ses rameaux souvent contournés en divers sens. Feuilles éparses, spatulées, obtuses, très-entières, charnues, glabres, lisses et d'un vert foncé. Fleurs blanches, en corymbe term.

Lieu. La Perse, la Sicile. ♄. Fl. en décembre—mars. Toujours vert.

Variété à feuilles panachées.

* 2. I. toujours verte, *I. sempervirens.*

Tige de 6 à 7 pouces, souvent en partie couchée, très-ra-

meuse ; les rameaux striés. Feuilles éparses, linéaires, un peu pointues, très-entières, un peu charnues et lisses. Fleurs blanches, id., plus grandes.

Lieu. L'île de Candie, les Alpes. ♄. Fl. en avril—juin.

3. I. de Gibraltar, *I. gibraltarica.*

Tiges étalées, en partie couchées, très-rameuses, d'un pied. Feuilles alt., spatulées, un peu charnues, légèrement dentées à leur sommet, glabres. Fleurs blanches, ensuite purpurines, assez grandes, disposées en corymbe term.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en mai. Toujours verte.

4. I. à petites fleurs, *I. parviflora*, Lamarck.

Tige de 4 à 5 pouces, diffuse, étalée, très-rameuse. Feuilles alt., obl., obtuses, lisses, légèrement dentées. Fleurs petites, nombreuses, d'un pourpre violet, en petites grappes term.

Lieu. Le Levant.

5. I. à feuilles obrondes, *I. rotundifolia.*

Tige de 3 pouces, simple, q. f. rameuse. Feuilles ovales, petites, un peu charnues, lisses, succulentes ; les sup. amplex. Fleurs d'un blanc purpurin, en corymbe serré et term.

Lieu La Suisse, la Fr. mérid. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 6. I. de Crète, *I. umbellata*, gris de lin vulg.

Tige d'un pied environ, droite, corymbiforme à son sommet. Feuilles éparses, lanc., pointues, glabres ; les unes entières, les autres dentées. Fleurs d'un violet léger, ou blanches, en corymbes term.

Lieu. L'Europ. mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

7. I. amère, *I. amara.*

Tige d'un demi-pied, ordinairement ramifiée, en corymbe. Feuilles alt., obl., élargies à leur sommet où elles sont dentées. Fleurs blanches ou teintes d'un violet très-pâle, en corymbe terminal.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. id.

8. I. à feuilles de lin, *I. linifolia.*

Tige d'un pied environ, rameuse, striée, paniculée. Feuilles rad. obl. ; les caulinaires linéaires, dentées ou entières. Fleurs rougeâtres, en corymbes hémisphériques, term.

Lieu. L'Espagne, la Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

9. IBÉRIDE à tiges nues, *I. nudicaulis.*

Tiges de 4 à 5 pouces, grêles, simples, et presques nues. Feuilles rad. sinuées, pinnatifides; le lobe term. un peu plus grand, étalées en rosette sur la terre. Fleurs blanches, très-petites, en grappe term.

Lieu. L'Europe, l'Angleterre. ☉. Fl. en mai.

10. I. pinnée, *I. pinnata.*

Tige de 7 à 8 pouces, très-rameuse, feuillée et droite. Feuilles alt., alongées, très-étroites, pinnées, à pinnules linéaires. Fleurs blanches, en petits corymbes term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—août.

Cult. Excepté les trois premières, qui sont d'orangerie pour la partie septentrionale de la France, les autres ne sont pas délicates; la seconde sur-tout, dans les hivers modérés et au pied d'un mur, passe très-bien les hivers de ces pays sans être endommagée. Je connois même des jardins dans l'arrondissement que j'habite où l'on ne rentre la 1re que dans les grands froids. Leur terre doit être douce et substantielle. Près des jours dans la serre. Mieux sous des châssis qu'on peut ouvrir et fermer, en raison de la température. Mult. par boutures, dans tout le cours de l'été, en pot et à l'ombre. Elles s'enracinent facilement. Mais ces arbustes sont assez long-temps à devenir forts et à prendre une forme régulière. La seconde se multiplie plus aisément encore de marcottes.

Les autres espèces viennent dans tous les terrains, pourvu qu'ils soient de bonne qualité, légers et un peu secs. On les sème au printemps, en place, et la plupart ensuite se sèment elles-mêmes, sur-tout les annuelles.

Us. La 1re est un joli arbuste lorsqu'il est couvert de fleurs; et il est d'autant plus intéressant, qu'il fleurit pendant l'hiver. On peut lui former une tête un peu régulière. Sa végétation est toute entière dans cette saison; à peine est-elle sensible dans d'autres temps. Sa variété panachée est assez agréable. Cependant les panaches ne tranchent pas assez, parce que le vert naturel en est altéré et pâli; ils sont d'ailleurs accidentels. La seconde a le même aspect; mais elle est plus basse et presque couchée. La 3e est assez jolie, ainsi que la 4e. La 6e est aussi depuis long-

temps cultivée dans les parterres; ses fleurs très-nombreuses, violettes ou blanches, contribuent à leur ornement pendant une partie de l'été. Les autres sont cultivées dans les jardins de botanique.

11. I. des rochers, *I. saxatilis*.

Tige frutescente. Feuilles linéaires, un peu charnues, couvertes de poils très-courts. Fleurs pourpres ou blanches, en grappes corymbiformes.

Lieu. Les Alpes. ♄.

12. I. charnue, *I. carnosa*, Willd.

Feuilles spatulées, très-entières, obtuses, charnues. Fleurs blanches en corymbe.

Lieu. Les Pyrénées. ♃.

Ces deux espèces sont de pleine terre et cultivées au Muséum.

Thlaspi, *Thlaspi*.

Cal. ouvert. Pétales égaux. Silicule de l'ibéride, un peu en cœur, et pareillement échancrée.

1. Thlaspi des champs, *T. arvense*.

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles amplex., obl., dentées, lisses. Fleurs blanches, petites, en grappes droites, term. Siliques orbiculaires, à rebord large.

Lieu... Ind. ☉. Fl. en juin et juillet.

*2. T. de roche, *T. saxatile*.

Tiges de 8 à 10 pouces, rameuses, glabres. Feuilles lanc.-linéaires, charnues, obtuses, d'un vert glauque. Fleurs petites, blanches ou roses, en grappes. Silicules obrondes.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet.

3. T. velu, *T. hirtum*.

Tige droite, velue, blanchâtre, d'un pied. Feuilles rad. obl., spatulées, dentées, sinuées; les caulinaires sagittées, dentées, nombreuses, blanchâtres. Fleurs petites, blanchâtres, disp. id. Silicules obrondes, velues.

Lieu. La France. ♂. Fl. id.

4. T. sauvage, *T. campestre*.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle n'en diffère que par les siliques, qui ne sont presque pas velues.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. id.

5. Thlaspi de montagne, *T. montanum*.

Tiges de 9 à 10 pouces, simples. Feuilles rad. charnues, presqu'ovales, très-entières; les caulinaires amplex. Les corolles plus grandes que le calice. Silicules en cœur.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. id.

6. T. perfolié, *T. perfoliatum*.

Feuilles caulinaires cordiformes, glabres, légèrement dentées. Pétales de la longueur du calice. Tige rameuse. Silicules en cœur.

Lieu.... Ind. ♂. Fl. id.

7. T. nain, *T. alpestre*.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tige simple. Feuilles légèrement dentées; les caulinaires amplex. Les pétales de la longueur du calice. Les feuilles inf. pét., ov. La tige devient rameuse dans les lieux fertiles. Silicules id.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. en mai et juin.

8. T. bourse à pasteur, *T. bursa pastoris*.

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse. Feuilles rad. longues, pinnatifides, lyrées, étalées en rosette sur la terre; les caulinaires presqu'entières. Fleurs blanches, petites, d'abord en corymbe, ensuite en grappe fort longue, quand la fructification est tout-à-fait développée. Silicules en cœur, triangulaires.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. tout l'été. Très-commun.

9. T. de Sibérie, *T. ceratocarpon*.

Espèce très-glabre. Tige sillonnée. Feuilles sagittées, lanc., un peu dentées. Silicules bilobées.

Lieu. La Sibérie. ☉. Fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Les espèces étrangères aux climats sept. sont cultivées dans les jardins de botanique, où on les sème tous les ans en place, quand elles ne se multiplient pas elles-mêmes. Les autres ne le sont pas du tout.

La 3e est vulnéraire, astringente. On la recommande dans les hémorrhagies.

La 4e est apéritive, anti-scorbutique, diaphorétique.

Passerage, *Lepidium*.

Cal. étalé. Pétales égaux. Silicule de l'ibéride et du thlaspi, mais en cœur et plus ronde.

1. Passerage perfoliée, *L. perfoliatum*.

Feuilles caulinaires, pinnées, multifides; celles des rameaux en cœur, amplex., entières.

Lieu. L'Autriche, le Levant. ☉. Fl. en juillet.

2. P. des Alpes, *L. alpinum*.

Tige de 2 à 3 pouces, droite. Feuilles inf. nombreuses, ailées, à fol. très-entières, petites, ovales. Fleurs blanches, en corymbe term.

Lieu. Les montagnes. ♃. Fl. en avril—juin.

3. P. de roche, *L. petræum*.

Tige rameuse, de 2 ou 3 pouces; les rameaux longs et ouverts. Feuilles ailées, à fol. petites, nombreuses, lanc., très-entières. Fleurs blanches, très-petites, en corymbe term. Pétales échancrés, plus petits que le calice.

Lieu. La France, l'Angleterre. ☉. Fl. id.

* 4. P. cultivée, cresson alénois, nasitor, *L. sativum. Thlaspi sativum*, Desfont.

Tige d'un pied environ, rameuse. Feuilles oblongues, multifides, ou pinnatifides, ou lancéolées et dentées. Fleurs blanches, très-petites, disposées id. Silicules à bords aigus et échancrées à leur sommet.

Lieu.... ☉. Fl. en juin et juillet.

Variété à feuilles frisées.

* 5. P. à larges feuilles, *L. latifolium*.

Tige droite, de 3 pieds. Feuilles inf. ovales, lanc., un peu obtuses, alongées, légèrement dentées, d'un vert pâle. Fleurs petites, blanches, en grappes term.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

6. P. à feuilles dentées, *L. oleraceum*, Forster, H. K.

Feuilles elliptiques, oblongues, aiguës, dentées en scie. Fleurs à 4 étamines.

Lieu. La nouvelle *Zélande.* ☉. Fl. en sept.

7. PASSERAGE subulée, *L. subulatum.*

Tige sous-ligneuse. Feuilles subulées, non divisées, éparses.

Lieu. L'Espagne. ♄. Fl. en juillet et août.

8. P. didyme, *L. didymum, L. Anglicum*, HUDSON. *Sennebiera pinnatifida*, DECAND.

Plante couchée. Feuilles pinnatifides. Silicules didymes. Fleurs à 2 étamines.

Lieu. L'Angleterre. ☉. Fl. id.

9. P. à feuilles étroites, *L. ruderale. Thlaspi tenuifolium*, Fl. fr. *Thlaspi ruderale*, DESFONT.

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles rad. ailées, à pinnules alt., finement découpées; les caulinaires petites, linéaires, très-entières. Fleurs très-petites, quelquefois sans pétales, en grappes term. 2 étamines.

Lieu. Près Abbeville. Ind. ☉. Fl. id.

10. P. de Virginie, *L. virginicum.*

Feuilles linéaires, pinnées. Fleurs presqu'à 3 étam. et 4 pétales.

Lieu. La Virginie, la Jamaïque. ☉. Fl. id.

11. P. divergente, *L. divaricatum*, H. K.

Tige très-rameuse. Feuilles pinnatifides. Silicules ovales, un peu échancrées.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. en mai—août.

12. P. graminiforme, *L. iberis.*

Tige de 2 pieds, droite, très-rameuse. Feuilles rad. lanc., dentées; les sup. étroites, linéaires, très-entières. Fleurs blanches, très-petites, en corymbes term. 2, 4 ou 6 étam.

Lieu. La France. ♃. Fl. en août et sept.

13. P. à feuilles lyrées, *L. cardamines*, LIN.

Lieu. L'Espagne. ♂.

14. P. vésiculeuse, *L. vesicarium*, LIN.

Lieu. Le Levant. ☉.

15. P. couchée, *L. procumbens*, LIN.

Lieu. La France. ☉.

Ces trois espèces sont cultivées au Muséum. On en cultive encore d'autres dans les jardins de botanique.

Cult. Les espèces 7 et 11 sont d'orangerie, les autres de pleine terre. Les espèces vivaces ne demandent aucun soin, et elles se multiplient elles-mêmes. La 5e est une plante extrêmement traçante, qu'on ne peut placer dans les jardins de botanique que dans des vases ou dans un coin, où elle puisse s'étendre sans incommoder les plantes voisines ; ses drageons poussent jusqu'à 12 à 15 pieds de sa principale racine, et ceux-là en envoient d'autres. On les obtient toutes par leurs graines ; celles de pleine terre semées en place, dans une terre légère, un peu fraîche et substantielle ; celles de serre en terrines sur couche, et se conduisent à la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. La 4e se sème en mai ou juin, ordinairement en bordure ; elle vient de cette manière fort abondamment, et fait un assez joli effet par son feuillage fin.

Us. Le cresson alénois est l'espèce de passerage qu'on cultive le plus généralement. Il est diurétique, détersif, anti-scorbutique, sternutatoire. On l'emploie aussi en salade et dans les cuisines. La 5e est aussi âcre, et a, à peu de chose près, les mêmes propriétés en médecine.

Jérose, *Anastatica.*

Cal. droit. Pétales ouverts. Style subulé, persistant. Silicule très-courte, à loges 1-spermes ; la cloison des valves tronquée obliquement à son sommet. Cette silicule est terminée par 2 ailes, entre lesquelles est le style.

Jérose hygrométrique, rose de Jéricho, *A. hierochuntica.*

Petite plante de 3 à 4 pouces, très-rameuse et velue. Feuilles alt., spatulées, très-légèrement dentées, d'un vert blanchâtre, chargées de poils blancs. Fleurs petites, blanches, gloméru-lées.

Lieu. Les bords de la mer Rouge. ☉. Fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Cette plante ne vient pas aisément dans les jardins. Il faut la semer dans une terre fort légère, sablonneuse, et à une exposition chaude. Elle n'a, au reste, aucun

agrément. Quand on la cultive, ce n'est que par curiosité, et à cause des fables auxquelles elle a donné lieu.

Lorsque cette plante a fructifié, ses feuilles tombent, et ses rameaux, en se contractant, se rassemblent en forme de peloton. Quand, dans cet état de sécheresse, elle vient à se pénétrer d'humidité, ses rameaux s'ouvrent et s'étendent; et lorsque l'humidité est dissipée, ils se resserrent comme auparavant. Cette faculté a fait donner à cette plante le surnom d'*hygrométrique*. Elle est improprement appelée *rose*.

Vella.

Cal. droit, cylind. Pétales à longs onglets ouverts à leur sommet. Silicule globuleuse, à cloison une fois plus longue que les valves, plane et ovale dans la partie supérieure.

1. VELLA annuelle, *V. annua.*

Tige d'un pied, rameuse à son sommet. Feuilles pinnatifides. Fleurs en épis lâches. Siliques pendantes.

Lieu. L'Angleterre, la France. ☉. Fl. en juin.

* 2. V. faux-cytise, *V. pseudo-cytisus.*

Tige de 2 pieds. Feuilles sessiles, ovales, entières, ciliées. Fleurs d'un jaune pâle, alongées, en bouquet term. Silicules droites.

Lieu. L'Espagne. Bis ou 3-annuelle. Fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment aussitôt après la maturité de leurs graines; la 1re dans la place où elle doit rester; la 2e en planche, ou même aussi en place. Quand on ne peut les semer qu'au printemps, les graines de la 2e ne lèvent que l'année suivante. La 1re se sème ordinairement elle-même. Dans le nord de la France, il est prudent d'avoir un pied en orangerie de la seconde. Ces plantes ne sont cultivées que par curiosité, et dans les écoles de botanique.

Caméline, *Myagrum.*

Cal. médiocrement ouvert. Pétales onguiculés. Silicule terminée par le style conique, ordinairement monosperme.

* 1. CAMÉLINE vivace, *M. perenne.*

Racine très-longue. Tige de 2 pieds, rameuse, paniculée. Feuilles inf. grandes, pinnatifides, sinuées, dentées. Fleurs jaunes, term. Silique articulée.

Lieu. La Suisse. ♃. Fl. en juillet.

2. C. perfoliée, *M. perfoliatum.*

Tige rameuse à son sommet, d'un pied et demi. Feuilles rad. lyrées, obtuses, élargies à leur sommet, couchées sur la terre; les sup. amplex.; toutes d'un vert glauque. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Silicules presqu'en cœur.

Lieu. La France. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 3. C. cultivée, *M. sativum.*

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse à son sommet. Feuilles amplex., pointues, auriculées, légèrement dentées, velues. Fleurs jaunâtres, en grappes term. Silicules ovales.

Lieu. . . Ind. ☉. Fl. en juillet.

4. C. paniculée, *M. paniculatum.*

Tige d'un pied. Rameaux grêles, étalés. Feuilles petites, amplex., un peu sagittées à leur base et un peu rudes. Fleurs petites, jaunâtres. Silicules id.

Lieu. L'Europe. ☉. Fl. id.

5. C. de Syrie, *M. syriacum.*

Tige de 6 pouces, rameuse. Feuilles obl., anguleuses, un peu velues. Fleurs en épis grêles, ax. et term. Silicule id.

Lieu. La Syrie. ☉.

6. C. à feuilles de pissenlit, *M. taraxacifolium*, LAM.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles lyrées, avec un lobe term., hasté et pointu. Fleurs jaunes, en corymbes. Silicules raboteuses, ovales.

Lieu. Le Levant. ♃.

7. C. de roche, *M. saxatile. Cochlearia saxatilis*, LAM.

Tige de 6 à 7 pouces, foible, rougeâtre, rameuse à son sommet. Feuilles rad. ovales, obl., pét., dentées, rudes, couchées. Fleurs blanches, petites, en panicule term. Silicule lentiformes, ovales, glabres. Cette espèce devroit être dans le genre *cochlearia.*

8. CAMÉLINE orientale, *M. orientale.*

Lieu. Le Levant. ⊙.

9. C. ridée, *M. rugosum.*

Lieu. La Fr. mérid. ⊙.

Ces deux espèces sont cultivées au Muséum.

Cult. Pleine terre. Les camélines annuelles se sèment dans la place où elles doivent rester : les vivaces en planches de bonne terre un peu fraîche ; et lorsqu'elles sont levées et ont acquis de la force, on les plante à demeure. Ces plantes, à l'exception de la 3e, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles viennent dans tous les terrains, et aiment la chaleur plus que l'ombrage. La 3e se sème en plein champ, à la volée, à la fin de mai ou au commencement de juin, lorsque la terre qui doit recevoir ses graines a été bien ameublie par les labours et la herse. Elles lèvent en peu de temps, et fructifient vers le mois d'août ou de septembre. On l'arrache alors comme le lin, ou on la fauche, ce qui est plus expéditif. Lorsque les tiges qu'on a laissées sur la terre sont sèches et la graine bien mûre, on les bat peu de temps après pour en retirer la graine, et on vanne celle-ci de manière qu'elle soit pure. Dans cet état, on l'envoie au moulin pour en tirer l'huile par la pression. Cette huile est bonne à brûler ; elle a moins d'odeur que celle du colsa. Un boisseau de graines rend un pot d'huile, ou 2 pintes de Paris.

C'est improprement que, dans quelques pays, on appelle cette huile huile de camomille, au lieu de caméline ; la camomille est une plante fort différente dont on ne tire pas d'huile

Bunias, Caquillier, *Bunias.*

Cal. ouvert. Pétales longs, à onglets droits. Style presque nul. Silicule tétraèdre, hérissée d'angles inégaux et acuminés, ou sphérique, ridée et hérissé.

1. BUNIAS verruqueuse, *B. ægyptiaca.*

Tige d'un pied, un peu hispide à sa base, rameuse. Feuilles inf. couchées, lyrées, à lobe terminal grand et obtus ; les sup. ont ce lobe pointu. Fleurs jaunâtres, en grappes term.

Lieu. L'Egypte. ☉. Fl. en août.

2. B. à massettes. Masse au bedeau vulg. *B. erucago.*

Tiges d'un pied, très-rameuses, diffuses, velues et rudes. Feuilles rad. lyrées, à lobes opp., triangulaires et dentés. Fleurs jaunes, en grappes lâches et term. Silicules en forme de petites masses, hérissées, et leurs angles crêtés.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin et juillet.

3. B. des Baléares, *B. balearica. Succovia balearica,* MOENCH., PERS.

Tige d'un pied, diffuse, glabre. Feuilles ailées, à fol. incisées. Fleurs jaunes, en longs épis term. Siliques à 4 angles, hérissées de pointes épineuses, terminées par une corne plus longue qu'elles.

Lieu. Minorque. ☉. Fl. id.

4. B. maritime, *B. kakile. Kakile maritima,* DESFONT. Genre séparé.

Tiges de 10 pouces, très-diffuse. Feuilles ailées, un peu charnues, à fol. dentées. Fleurs rougeâtres, en bouquet term. Silicule bisarticulée.

Lieu. Côtes du Boulonnois. Ind. ☉. Fl. en juin.

Obs. Excepté la dernière, Lamarck a réuni les 3 autres espèces au genre caméline.

5. B. du Levant, *B. orientalis,* WILLD.

Feuilles inférieures lyrées-roncinées; les supérieures lancéolées. Silicules ovales, ventrues, verruqueuses.

Lieu. La Russie. ♃. Fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. On sème ces plantes dans des terres légères et à une bonne exposition, dans la place où elles doivent rester. Elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique. Elles n'ont ni usage, ni agrément.

Crambé, *Crambe.*

Cal. médiocrement ouvert. Pétales onguiculés, ouverts à leur sommet. Les filamens des 4 étamines plus longs, fourchus à leur sommet, et d'un côté anthérifères. 2 glandes sur le réceptacle entre ces étam. Style presque nul. Silique globuleuse, presqu'en baie, 1-sperme, et ne s'ouvrant pas.

* 1. Crambé maritime, *C. maritima*. Chou marin.

Tige d'un pied et demi environ, quelquefois simple, ou en touffe étalée. Feuilles assez grandes, ovales, sinuées, crépues, lisses, glauques. Fleurs blanches, en grappes rameuses au sommet de la plante. Cette espèce a tout-à-fait l'aspect du chou.

Lieu. Près de la mer. Ind. ♃. Fl. en mai et juin.

2. C. oriental, *C. orientalis*.

Tiges de 3 à 4 pieds, rameuses et glabres. Feuilles pinnatifides, grandes, rudes, sinuées, étalées sur la terre. Fleurs blanches, très-nombreuses, petites, en panicule.

Lieu. Le Levant. ♃.

3. C. lacinié, *C. laciniata*, Lamarck.

Cette plante ne diffère de la précédente que par ses feuilles plus grandes et plus découpées, et par ses fleurs un peu plus grandes, en grappes courtes.

Lieu. La Hongrie. ♃.

4. C. d'Espagne, *C. hispanica*.

Tige d'un pied et demi, striée, rameuse à son sommet, velue. Feuilles pét., lyrées, avec un lobe term., large, arrondi et crénelé. Fleurs blanches, en grappes effilées et term.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juin et juillet.

* 5. C. à feuilles rudes, *C. strigosa*, l'Héritier, H. K. *Myagrum arborescens*, Jacq.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tige droite, noueuse. Feuilles pét., ovales, pointues, appendiculées à leur base, très-rudes au toucher. Fleurs petites, blanches, en panicule rameux, term., étalé et très-grand.

Lieu. Les îles Canaries. ♄. Fl. en mai et juin.

* 6. C. de Madère, *C. fruticosa*.

Tige roide. Feuilles ov., pinnatifides ou profondément dentées, à découpures dentelées, blanchâtres, un peu rudes. Fleurs blanches, en grand panicule lâche, dichotome et composé.

Lieu. Madère. ♄. Fl. une grande partie de l'année.

Cult. Les 2 dernières espèces sont d'orangerie; les autres de pleine terre. Ces plantes exigent toutes une terre fort légère, sablonneuse, mêlée de graviers et de rocailles; et pour celles de

pleine terre une situation chaude. Si dans les jardins il se trouvoit des rochers, des pierres sur des coteaux, ces sites leur conviendroient parfaitement, en leur joignant les terres ci-dessus indiquées. Celles d'orangerie doivent avoir les mêmes terres dans leurs pots, mais plus substantielles. On sème ces plantes dans ces sols, en terrine et sur couche, pour les espèces étrangères. La 1re peut se semer dans la place où elle doit rester.

Us. Ces plantes ne sont cultivées que par curiosité dans les collections de plantes étrangères; cependant la 1re varieroit assez bien les situations agrestes, et s'étendroit avec un effet pittoresque sur des rocs dont elle couvriroit en partie la surface. Celles d'orangerie ont un aspect remarquable par leurs larges panicules; mais leurs fleurs sont très-petites. On dit la 1re vulnéraire, astringente: ces propriétés se donnent à tant de plantes, qu'on peut révoquer en doute leur efficacité.

Culture particulière du chou marin, espèce 1re, en anglais, *sea cabbage.*

Cette plante depuis long-temps connue et cultivée en Angleterre comme potagère, ne l'est en France, sous ce rapport, que depuis peu de temps. Sa culture, les soins qu'elle exige, ses qualités l'assimilent à l'asperge; mais comme elle ne peut entrer en rivalité avec cette dernière, tant à l'égard du produit que du goût, le choux marin n'a d'autre avantage que celui de fournir un légume de plus dans nos jardins, et un plat plus ou moins agréable, suivant les personnes, sur nos tables. On le sème, aussitôt après la maturité de ses graines, dans une bonne terre terreautée, sablée ou graveleuse, à un pied et demi de distance, en mettant 3 ou 4 semences dans chaque trou. Quand elles sont levées on n'en laisse qu'un pied ou deux par distance; les autres peuvent être repiqués et former une autre planche. Au mois d'octobre ou de novembre, on coupe en partie les feuilles et on couvre toute la planche d'environ 1 décimètre et demi de sable, ou de gravier, ou de terreau et de sable. Au mois d'avril ou de mai, on coupe les jeunes pousses, comme l'on fait des asperges, et on les accommode comme ces dernières, suivant le goût des personnes. Les mêmes soins d'automne se répètent tous les ans plus ou moins parfaitement. En général, la culture de cette

plante est la même que celle de l'asperge. Elle ne vient dans aucun terrain mieux que dans le sable et le gravier, où son pied s'élargit considérablement, donne tous les ans beaucoup de jeunes pousses alimentaires, et dure fort long-temps dans le même produit.

Pastel, *Isatis*.

Cal médiocrement ouvert. Pétales onguiculés, ouverts. Style o. Stigmate en tête. Silicule linguiforme, ovale, oblongue, comprimée, ne s'ouvrant pas, renflée au milieu, 1-sperme. Cette silicule ressemble beaucoup à la capsule du frêne.

* 1. PASTEL des teinturiers, *I. tinctoria.* Guède, vouède.

Tige de 2 à 3 pieds, lisse et droite. Feuilles lanc., amplex., entières, auriculées, lisses. Fleurs jaunes, petites, en panicule term. Toute la plante glabre et d'un vert glauque.

Lieu. Près Amiens, l'Angleterre. Ind. ♂. Fl. en juin.

* 2. P. de Portugal, *I. lusitanica.*

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont seulement moins larges, et les pédoncules un peu velus.

Lieu. L'Espagne, le Portugal. ☉. Fl. id.

3. P. des Alpes, *I. alpina*, WILLD.

Feuilles très-entières, cordiformes. Silicules elliptiques. Petite plante.

Lieu. L'Italie, près du Vésuve. ♃.

Cult. Pleine terre. La première est cultivée dans plusieurs pays pour son utilité. Après avoir amendé, labouré et bien ameubli la terre qui doit recevoir ses graines, on les sème en terre douce, ni trop légère, ni trop fraîche, en juillet et août. Elles lèvent quinze jours après, et au bout de six semaines, les jeunes plantes sont assez fortes pour être travaillées, en leur donnant soit avec la houe, soit avec le binot, si on les a semées par sillons, de nouvelles terres autour de leur tige, et les nettoyant au besoin des mauvaises herbes. Elles restent ainsi pendant tout l'hiver. Au printemps suivant on les travaille encore, et l'on fait dans l'été deux récoltes de leurs feuilles.

Comme celles-ci sont les parties utiles, tout le soin qu'on donne à cette plante a pour but de les rendre aussi grandes et aussi fortes qu'elles puissent l'être ; et l'on ne peut les obtenir ainsi que par les engrais.

La seconde se sème aussitôt après la maturité de ses graines, et fleurit l'année suivante.

Us. Les feuilles de pastel fanées à l'ombre, broyées ensuite au moulin, réduites en pâte, et formées en boules sèches, telles qu'on les vend dans le commerce, fournissent une teinture bleue très-durable. Cependant on en fait moins d'usage actuellement ; on préfère l'indigo.

ORDRE IV.

Les Capriers (*CAPPARIDES*).

Calice polyphylle ou monophylle partagé. Quatre ou cinq pétales, ordinairement alternes au calice. Plusieurs étamines. Ovaire simple, souvent pédiculé; le pédicule quelquefois staminifère et glanduleux à sa base ; ordinairement point de style ; stigmate simple. Fruit polysperme, siliqueux ou en baie uniloculaire. Semences réniformes, attachées aux parois de la silique ou de la baie. Embryon sans périsperme, courbé; la radicule couchée entre les lobes.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, simples, quelquefois ternées ou digitées; quelquefois deux stipules ou deux épines, ou deux glandes à la base.

Obs. Cet ordre naturel par ses caractères constans, se rapproche des crucifères par ses semences attachées aux parois du fruit, et se lie aux savonniers par son embryon, par son calice et sa corolle.

Mozambé, *Cleome.*

Cal. à 4 fol., petit, ouvert, caduc. 4 pét. montans, unilatéraux. 6 étam., ord. ou 4, 10 ou 24, tantôt proches des pétales, tantôt attachés sur le pédicule de l'ovaire, à filamens inclinés. Ovaire à long ou court pédicule, entouré de 3 glandes. Style 0. Stigm. en tête. Silique pédiculée, obl., cylind. ou un peu comprimée, à une loge polysperme, à 2 valves libres, situées sur un panneau séminifère des deux côtés.

1. Mozambé à 7 feuilles, *C. heptaphylla.*

Tige de 3 à 5 pieds, à rameaux étalés, velus et épineux. Feuilles pét., alt., à 7 folioles, lanc., aiguës. Fleurs blanchâtres, en épi term.

Lieu. Les deux Indes. ☉. Fl. en juin et juillet.

2. M. à 5 feuilles, *C. pentaphylla.*

Tige droite, de 2 pieds, sans piquans, à rameaux étalés. Feuilles à 5 fol., ovales, arrondies, un peu ciliées. Fleurs en épi clair et term.

Lieu. Id. ☉. Fl. id.

3. M. à trois feuilles, *C. triphylla.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse. Feuilles pét., à 3 fol. ov., lanc., dont la moyenne est plus grande. Fleurs carnées, en épi court et term.

Lieu. Les Indes occid. ☉. Fl. id.

4. M. visqueuse, *C. viscosa.*

Tige de 3 à 4 pieds, droite, ferme, garnie de poils visqueux. Feuilles, les unes à 5 fol., les autres à 3, ovales, pointues. Fleurs jaunes, ax., sol., se réunissant ensuite en grappe. 12 étamines.

Lieu. L'île de Ceylan. ☉. Fl. id.

* 5. M. géante, *C. gigantea.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, rameuse, velue. Feuilles alternes, pét., à 7 fol. lanc., soyeuses en-dessous, ciliées en leurs bords.

Fleurs verdâtres, en grappe droite, term., de plus de 2 pieds. 6 étam. silique très-longue.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. id. Toujours verte.

6. M. piquante, *C. aculeata*.

Tige velue. Feuilles ternées; les fol. lanc., aiguës, garnies à leur base de 2 piquans jaunes. Fleurs petites, d'un jaune pâle, sol., péd. 6. étam.

Lieu. L'Amérique. ☉.

7. M. épineuse, *C. spinosa*.

Tige droite, velue, de 5 à 6 pieds, à rameaux velus et épineux. Feuilles à 7 fol., lanc., un peu ridées et étalées, visqueuses, ternées au sommet. Fleurs en épi term. 6 étam.

Lieu. L'Amérique mérid. ☉. Fl. en juillet.

8. M. ornithopode, *C. ornithopodioides*.

Tige d'un pied, droite, rameuse, velue. Feuilles ternées, à fol. ovales; la moyenne plus large, d'un vert pâle, un peu rudes. Fleurs rouges, sol., ax. 6 étam.

Lieu. Le Levant. ☉. Fl. id.

9. M. violette, *C. violacea*.

Tige pubescente, visqueuse, à rameaux étalés. Feuilles ternées, à fol. égales, linéaires, lanc., très-entières, q. f. solitaires. Fleurs d'un pourpre violet, sol., en épi lâche le long des rameaux. 6 étamines.

Lieu. Le Portugal. ☉. Fl. id.

10. M. d'Arabie, *C. arabica*.

Cette espèce diffère de la précédente parce qu'elle est plus hérissée et plus visqueuse; par sa corolle, qui est mélangée de pourpre et de jaune; par ses silicules plus courtes et ses semences hérissées.

Lieu. L'Arabie. ☉.

11. M. monophylle, *C. monophylla*.

Tige droite, striée, velue, peu rameuse à son sommet. Feuilles simples, longues, étroites, entières, pointues, finement dentées. Fleurs jaunes, lavées de rouge, péd., sol.

Lieu. L'île de Ceylan, l'Inde. ☉.

* 12. M. dodécandrique, *C. dodecandra*.

Tige de 4 à 6 pouces, souvent rampante, à rameaux vis-

queux. Feuilles ternées, petites, sess., sur leur pétiole commun, elliptiques, lisses, très-entières. Fleurs blanches, à calice pourpre, sol., ax. 10 à 14 étam.

Lieu. Les Indes. ☉. Fl. en été.

Cult. La 9e peut être cultivée en plein air et même en pleine terre. La 4e et la 8e fructifieront, soit en les laissant sur la couche de leur semis, soit en pots sous châssis; toutes les autres ne peuvent fleurir et fructifier que dans la serre chaude. On sème ces plantes en terrines sur couche et sous châssis, et on les conduit à la manière indiquée pour les semis de plantes de cette température.

Us. Les mozambés étant, à l'exception de la 5e, annuelles, et faisant peu d'effet par leurs fleurs, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique et chez les amateurs de toutes les plantes étrangères. La 5e a un beau port; elle est remarquable par son grand panicule; mais elle a une odeur très-désagréable lorsqu'on la touche.

Câprier, *Capparis.*

Cal. à 4 fol. ou 4 part. concaves, dont 2 inf. ventrues à leur base. 4 grands pétales. Etam. nombreuses, à longs filamens. Ovaire pédiculé, non staminifère, glanduleux à sa base latérale, entre les fol. cal. ventrues. Style 0. Stigm. en tête. Fruit ovale, bacciforme ou sphérique. Semences fixées sur une cloison et nichées dans la pulpe.

* Câprier commun, *C. spinosa.*

Arbuste très-rameux, dont les sarmens nombreux et lâches sont glabres, armés d'épines géminées, garnis de feuilles alt., arrondies, très-entières et lisses. Fleurs blanches, grandes, péd., ax. Les filamens des étam. purpurins.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mai et juin.

Cult. Serre tempérée. Le câprier, si commun dans les parties mérid. de la France, où il vient sans culture, est fort difficile à conserver dans les pays sept. La nature l'ayant placé dans les lieux arides et pierreux, dans les fentes des rochers et les situations chaudes, il n'est pas aisé de lui donner de pareils sites

dans le nord de la France, puisqu'on ne peut l'y conserver en plein air; il faut donc que l'art y supplée, mais toujours imparfaitement. On le tient en pots remplis de terre légère, substantielle, à laquelle on ajoute, au fond des vases, de petites pierres. Pendant l'été, la meilleure place qu'on puisse lui donner est de mettre son pot dans un trou fait à un mur exposé au midi, et de laisser pendre ses branches le long de ce mur. Si l'on avoit un rocher naturel ou factice qui présentât une surface directe aux rayons du soleil, il seroit encore mieux. J'ai vu des câpriers ainsi placés dans le milieu de la France fleurir abondamment. On ne retiroit même pas le pot du trou pendant l'hiver, mais on le couvroit, ainsi que les tiges, de longue paille. Les arrosemens doivent être très-modérés, même en été. On le multiplie par ses graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées aussitôt après leur arrivée dans des pots remplis de la terre indiquée ci-dessus, qu'on met dans la serre pendant l'hiver. Au printemps, on les plonge dans une couche de chaleur modérée, et on conduit les jeunes plantes à la manière ordinaire des plantes de serre tempérée, jusqu'à ce qu'elles soient assez fortes pour être placées aux endroits désignés. Il vaut mieux ne semer qu'une seule graine dans un pot, afin que l'arbuste ne souffre point lorsqu'on le change pour le mettre dans un autre. Il ne s'étiole pas dans la serre chaude. Elle paroît même lui être favorable dans nos climats septentrionaux.

Us. Le câprier fait un effet fort agréable lorsqu'il est couvert de ses larges fleurs, qu'ornent des étamines très-nombreuses et longues. Tout le monde connoît l'usage des câpres, qui sont les boutons des fleurs, et non leurs graines, comme quelques personnes le croient. Il y a environ 30 espèces de câpriers connus, dont plusieurs cultivées, savoir :

Espèces cultivées par Miller.

1. Câprier du Malabar, *C. baducca*.

Péd. presque solitaires. Feuilles persistantes, ovales, oblongues, nues, ramassées. Fleurs plus grandes que celles de la première espèce, très-belles.

2. Caprier arborescent, *C. arborescens*, Miller.

Feuilles lanc., ovales, persistantes. Fleurs axillaires.

3. C. à feuilles de laurier, *C. cynophallophora.*

Pédoncules multiflores, terminaux, anguleux. Feuilles persistantes, ovales, obtuses, luisantes, vertes, nerveuses. Fleurs grandes, axillaires. Tige blanche.

4. C. à grappes, *C. racemosa*, Miller.

Tige brune. Feuilles ovales, persistantes, semblables à celles du laurier. Fleurs grandes, blanches, en grappes terminales.

5. C. siliqueux, *C. siliquosa.*

Tiges et rameaux d'un brun rouge. Feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, persistantes, ponctuées en-dessous. Fleurs petites, blanches, péd., ax. Cette espèce, selon Linné, est une variété de la 8e.

6. C. frutescent, *C. fruticosa.*

Tiges brunes. Feuilles lancéolées, pointues, rassemblées, fermes, coriaces. Fleurs petites, blanches, axillaires.

7. C. à fleurs rassemblées, *C. conferta*, Miller.

Tiges grêles, rouges, ainsi que les rameaux. Feuilles rassemblées sans ordre, lancéolées, alternes, portées sur de très-longs pétioles, de la consistance de celles du laurier.

8. C. luisant, *C. breynia.*

Tige grise. Feuilles persistantes, oblongues, ovales, cotonneuses en-dessous. Fleurs pourpres, en panicules terminaux. 8 longues étamines de la même couleur. Fruit en forme de silique.

9. C. triflore, *C. triflora*, Miller.

Feuilles persistantes, longues, lancéolées, nerveuses. Fleurs petites, blanches, terminales.

Autres espèces cultivées.

10. C. flexueux, *C. flexuosa.*

Feuilles persistantes, oblongues, obtuses, glabres. Rameaux flexueux. Fleurs ramassées, terminales. Cette espèce est, selon Linné, une variété de la 3e.

11. C. à feuilles ramassées, *C. frondosa.*

Feuilles grandes, lancéolées, acuminées, glabres, nerveuses, rassemblées en sorte de rosette. Fleurs pédonculées, disposées en espèce d'ombelle.

12. C. à feuilles en cœur, *C. cordifolia*, LAM. *C. mariana*, JACQ., WILLD.

Cette espèce a des rapports avec la 1re espèce. Elle est sans épines. Ses rameaux sont farineux. Ses feuilles, alternes, pétiolées, sont en cœur, obtusément pointues et vertes. Fleur blanche, grande, solitaire, pédonculée, axillaire.

Lieu. Les îles Marianes. ♄.

13. C. odorant, *C. odoratissima*, JACQ., WILLD.

Arbrisseau dont les feuilles sont oblongues-lancéolées, arrondies, pointues à leur sommet. Fleurs violettes; les étamines guère plus longues que la corolle.

Lieu. Caraque. ♄.

14. C. à feuilles longues, *C. longifolia*, SWARTZ.

Feuilles linéaires-lancéolées, chargées en-dessous de points farineux.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

* 15. C. à feuilles de saule, *C. saligna*, VAHL.

Rameaux glabres, cendrés, flexibles. Feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, très-entières, mucronées, glabres. Pédoncules terminaux, solitaires, portant 2 à 3 fleurs. Fruits cylindriques.

Lieu. L'île Ste-Croix. ♄.

Les espèces 2, 4, 6, 7, 9, 11, ont été nommées par Miller. Je ne les ai pas reconnues dans mes auteurs.

Toutes sont originaires de l'Amérique méridionale; elles sont vivaces, ligneuses. Elles exigent la serre chaude.

Cratœva, JUSS.

Cal. caduc, à 4 divisions inégales; 4 pétales unilatéraux. Plusieurs étamines insérées sur le pédicule de l'ovaire et penchées de côté. Ovaire pédiculé. Style nul. Stigmate en tête. Baie en forme de pomme ou ovale, portée sur une longue

queue, à écorce mince, polysperme. Les semences cachées dans la pulpe.

1. *Cratæva gynandra*, Lin., Willd.

Arbre dont les feuilles sont très-entières, ovales, glabres; les fleurs en grappes terminales, cylindriques; le fruit sphérique, petit, d'une odeur d'ail.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

2. *C. capparoide*, Andr.

Feuilles elliptiques, glabres. Fleurs disposées en sorte de corymbes. Les pétales très-longs, frisés à leur sommet.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄. Fleurit en juillet et août.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Genres qui ont des rapports avec les câpriers.

Marcgrave, *Marcgravia*

Calice persistant, à 6 parties coriaces, obrondes, dont deux plus petites. Un pétale conique, entier, coriace, caduc, courbé en forme de coiffe qui couvre les étamines et le pistil. Etamines nombreuses, ouvertes après la chute du pétale. Anthères oblongues et droites. Un ovaire. Point de style. Stigmate épais, persistant. Caps. coriace, presque globuleuse, à plusieurs loges, plusieurs valves, et beaucoup de semences très-petites nichées dans la pulpe.

Marcgrave à ombelles, *M. umbellata*, Lin.

Arbrisseau grimpant, qui s'élève à 25 à 30 pieds, et dont les rameaux pendent vers la terre. Feuilles alternes, distiques, très-entières, glabres, de formes variées, ordinairement oblongues, ovales et lancéolées. Fleurs en ombelles simples, pédonculées; les 5 pédoncules du centre de l'ombelle sont accompagnés d'une espèce de capuchon oblong, cylindrique, creux, imitant le pétale supérieur des aconits ou des dauphinelles.

Lieu. L'Amérique méridionale, les Antilles. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé en Angleterre.

Réséda, *Reseda.*

Cal. à 4 à 6 part. 4 à 6 pét. ou plus, irréguliers et 3-fides, ou entiers; le sup. ventru, glanduleux, et mellifère à sa base. 11 à 15 étam., à filamens courts et anthères droites. Ovaire presque sessile. 3 à 5 styles ou point. 3 à 5 stigm. Capsule anguleuse, à une loge polysperme, à réceptacles anguleux et séminifères. Semences nombreuses, réniformes. Embryon courbé, sans périsperme.

1. Réséda blanchâtre, *R. canescens.*

Tiges grêles, d'un pied. Feuilles linéaires-lanc., velues, d'un vert grisâtre. Fleurs d'un blanc purpurin, sess., en épi term.

Lieu. L'Espagne. ♃. Fl. en mai—juillet.

* 2. R. glauque, *R. glauca.*

Tige de 2 pieds, foible, grêle et glabre. Feuilles lin. très-étroites, éparses, garnies de dents courtes et aiguës, d'un vert glauque. Fleurs blanches, en longs épis. Etam. jaunâtres.

Lieu. Les Pyrénées. ♃. Fl. en mai—juillet.

3. R. à feuilles de lin, *R. linifolia. R. dipetala.*

Feuilles linéaires, très-entières. Fleurs à 2 pétales et 4 styles. Les pétales entiers.

Lieu. Le Cap. ♂. Fl. en août.

4. R. gaude, *R. luteola.* Gaude.

Tige droite, cannelée, de 2 à 3 pieds. Feuilles éparses, nombreuses, longues, étroites, lisses et planes. Fleurs d'un vert jaunâtre, en long épi term.

Lieu.... Ind. ☉. Fl. en juin.

5. R. étoilé, *R. sesamoides.*

Tige de 8 à 9 pouces, glabre. Feuilles lanc.-lin. Fleurs petites. Fruit en étoile.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet et août.

* 6. R. blanc, *R. alba.*

Tiges de 2 à 3 pieds, garnies de beaucoup de rameaux droits et cannelés. Feuilles pinnatifides, un peu ondulées, longues;

les pinn. linéaires, pointues. Fleurs blanches, en épis très-longs, bien garnis et term.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juillet—sept.

* 7. **Réséda** à feuilles ondulées, *R. undulata.*

Cette espèce paroît être une variété de la précédente. Ses feuilles sont pinnatifides, à pinnules inégales, ondulées. Selon Miller, les épis sont longs et grêles dans celle-ci, et très-courts dans la précédente. Ce qui seroit le contraire de ma description, qui cadre cependant avec celle de Lamarck, Fl. fr., et l'individu sous mes yeux.

Lieu. L'Espagne. ☉. Fl. en juin—août.

8. R. jaune, *R. lutea.*

Tiges d'un pied et plus, rameuses, cannelées. Feuilles ondulées, pinnatifides, à pinnules étroites. Fleurs jaunâtres, en épi ou grappe term.

Lieu. Les lieux secs. Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

9. R. calicinier, *R. phyteuma*, *R. calicinalis*, Fl. fr.

Tiges de 6 à 8 pouces, anguleuses, rameuses. Feuilles inf. spatulées, obtuses, très-entières; celles de la tige trilobées. Fleurs blanches, avec des anthères rougeâtres, en grappes term. Le calice grand, et ses div. en éventail.

Lieu. La Fr. mérid. ☉. Fl. en juin—sept.

* 10. R. odorant, *R. odorata.*

Tiges couchées dans la plus grande partie de leur longueur, redressées dans la floraison, cannelées, rameuses. Feuilles entières ou trilobées. Fleurs blanchâtres, avec des anthères d'un rouge de brique. Toute la plante glabre. Les calices plus petits que ceux de la précédente, avec laquelle celle-ci a les plus grands rapports.

Lieu. L'Egypte. ☉. ou ♄. Fl. en juin—nov.

Cult. Les trois premières espèces sont d'orangerie; les autres de pleine terre. Toutes se sèment au printemps, sur couche ou en terre légère, à l'exposition méridienne. Ces plantes aiment la sécheresse et la chaleur, et languissent dans les contraires, ainsi que dans les terres fortes. La 10e se sème toujours en place et elle-même. Les autres de pleine terre étrangères sont mieux semées sur couche pour avancer leur végétation dans les pays

froids, et en avoir de bonnes graines. Alors on les transplante en motte dans l'endroit qui leur est destiné, et on les arrose et les couvre jusqu'à leur reprise. Les espèces vivaces d'orangerie se sèment de même, mais se repiquent en pots.

La seconde espèce dure 4 à 5 ans, et ses graines mûrissent quelquefois dans le nord de la France. La 10e, conduite en tige, et placée pendant l'hiver en serre tempérée, s'y maintient pendant plusieurs années, et fleurit tous les ans.

La 8e se sème en plein champ, pour son utilité, dans les lieux des manufactures.

Us. Cette dernière sert à teindre les étoffes en jaune; elle est d'un usage très-fréquent pour cet objet. La 6e forme un buisson agréable à voir lorsqu'il est en fleur. La 10e a, comme l'on sait, une odeur très-suave; mais elle la perd bien vîte, et ne se soutient pas long-temps étant cueillie et mise dans l'eau. La 9e a aussi une légère odeur. La 2e est remarquable par son feuillage glauque, et ses jeunes feuilles qui sont garnies de petites dents blanches.

Rossolis, *Drosera*.

Cal. 5-fide, persistant. 5 pét. alternes avec le calice. 5 étam. alternes avec les pétales. Anthères adnées aux filamens. Ovaire sup. 5 styles. 5 stigm. simples. Capsule couverte par le calice à une loge et 3 à 5 valves polyspermes. Semences très-menues, fixées sur un réceptacle central, libre et rameux.

1. Rossolis à feuilles rondes, *D. rotundifolia*.

Petite plante dont les feuilles pét. sont petites, rondes, hérissées de poils rouges et glanduleux. Tiges nues, de 4 à 5 pouces, portant à leur sommet de petites fleurs blanchâtres, en épi unilatéral.

Lieu. Les marais. Ind. ☉. Fl. en juillet et août.

2. R. à feuilles longues, *D. longifolia*.

Cette espèce ne diffère de la première que par la forme de ses feuilles.

Lieu. La France, l'Angleterre, dans les marais. ☉. Fl. id.

Ces plantes assez jolies ne sont pas cultivées, et ne sont d'aucun usage.

Parnassie, *Parnassia.*

Cal. à 6 part., persistant. 5 pét. alternes avec le calice. 5. écailles int. insérées aux onglets des pétales, bordées de cils globulifères. 5 étam. alternes avec les pét. Anthères penchées. 1 ovaire sans style, à 4 stigm. persistans. Capsule presqu'à 4 angles, à une loge et 4 valves à son sommet, polyspermes, séminifères dans leur milieu.

1. Parnassie commune, *P. vulgaris. P. palustris*, Lin.

Tige simple, grêle, de 8 à 10 pouces. Feuilles rad. pét., cordiformes, très-glabres; les caulinaires amplex. Fleurs sol., term., blanches; les follicules et les cils jaunâtres.

Lieu.... Ind. dans plusieurs situations. ♃. Fl. en juillet et août.

Obs. J'ai cru devoir changer le nom spécifique *palustris* en *vulgaris* pour ne pas induire en erreur, et ne pas chercher dans les marais cette plante qui croît aussi sur les coteaux crayeux et arides.

2. P. à feuilles de cabaret, *P. asarifolia*, Vent., Jardin Malm.

Feuilles radicales rapprochées, presque droites, pétiolées, très-entières, réniformes, glabres, d'un vert tendre. Hampe grêle, sillonnée, glabre, garnie vers son milieu d'une feuille fendue en deux lobes, haute de 2 décim. $\frac{1}{2}$. Fleurs blanches, plus grandes que celles de la parnassie commune, solitaires, terminales. Appendices concaves, divisés en trois parties inégales et surmontées d'une glande.

Cult. Pleine terre. La parnassie est assez jolie pour entrer dans les jardins; mais, ainsi que plusieurs plantes indigènes, elle ne s'y maintient pas aisément. Pour l'y placer, il faut l'enlever avec sa motte et la planter dans un endroit herbeux, où elle se conservera plus long-temps que dans les parterres ouverts ou ratissés.

Je ne cultive pas la seconde espèce: elle est aussi de pleine terre, et sa culture doit être assimilée à la 1re.

ORDRE V.

LES SAVONNIERS (*SAPINDI*).

Calice polyphylle ou monophylle, souvent partagé. Quatre ou cinq pétales posés sur un disque hypogyne, tantôt nus, tantôt velus, ou glanduleux, ou augmentés d'un pétale intérieur. Ordinairement huit étamines insérées au disque, à filets distincts. Ovaire simple; un style ou trois; un, deux ou trois stigmates. Fruit drupacé ou capsulaire, à une, deux ou trois loges ou coques; les loges et les coques monospermes. Semences attachées à l'angle intérieur des loges. Embryon sans périsperme. La radicule courbée dans les lobes.

Arbres ou arbrisseaux, rarement herbes. Feuilles alternes.

Obs. Les savonniers se lient aux câpriers et aux érables par leur embryon.

I. *Pétales doubles, ou doublés à leur onglet par un pétale intérieur.*

Corinde, Pois de merveille, *Cardiospermum.*

Cal. à 4 folioles. 4 pét. doubles. 8 étamines. 3 styles. 3 stigm. Capsules membraneuses, vésiculeuses, à 3 lobes et 3 loges. Petites semences rondes, marquées d'une tache en cœur à la cicatrice.

1. CORINDE glabre, *C. halicacabum.*

Tiges foibles, de 3 à 4 pieds, menues, rameuses, canne

lées, glabres. Feuilles ailées, ou 2 fois ternées, à folioles incisées, ou lobées et dentées. Fleurs petites, blanches, en ombelle 3-fide ou 4-fide, portées sur des pédoncules axillaires, garnis de deux vrilles opposées.

Lieu. Les Indes. ☉. Fl. en juillet.

2. Corinde cotonneuse, *C. corindum.*

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles et ses caps. cotonneuses.

Lieu. Le Brésil. ☉. Fl. id.

Cult. Les corindes se sèment au printemps, en terrines, sur couche et sous châssis. On conduit les jeunes plantes à la manière indiquée pour les semis de serre chaude; et quand elles sont bien reprises et fortifiées, on les met dans cette serre pour y fleurir et fructifier. Elles demandent une chaleur constante.

On ne les cultive que par curiosité. Elles ne sont d'aucun usage.

Paullinie, Cururu, *Paullinia.*

Cal. à 4 fol., 4 pét. doubles, glanduleux à leur base. 8 étam. 3 styles. 3 stigmates. Caps. pyriforme, trigone, ou à 3 coques à son sommet, et en-dessous membraneuse, à 3 ailes, 3 loges et 3 valves. Semences presqu'ovales.

1. Paullinie à feuilles luisantes, *P. curassavica.*

Rameaux non épineux. Feuilles 2 fois ternées; les pétioles bordés.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

2. P. à feuilles de persil, *P. polyphylla. Serjarica triternata*, Desfont., Willd.

Feuilles 2 fois ternées; les folioles ovales, obtuses; les pétioles ailés. Fleurs en grappes paniculées.

Lieu. Id. ♄.

Autres espèces que Miller a cultivées.

3. *Paullinia serjana.*
4. *P. mexicana.*
3. *P. cururu.*
4. *P. pinnata.*
5. *P. tomentosa.*
6. *P. barbadensis*, H. K.

Feuilles 2 fois ternées ; le pétiole moyen bordé ; les autres nus.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

7. P. de Carthagène, *P. carthagenensis*, Jacq., Persoon.

Feuilles 2 fois ternées, glabres, dont les pétioles sont bordés ou ailés ; les folioles dentées, obtuses, d'un beau vert. Tige glabre, sillonnée.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

8. P. trigone, *P. triquetra*, Hort. Madrit.

Tige triangulaire. Feuilles deux fois ternées et velues.

Lieu.... ♄.

Ces deux dernières espèces sont cultivées à Milan. C'est de M. Armano que je tiens l'indication de la dernière.]

Ces plantes sont des espèces de lianes de l'Amérique ; elles sont toutes grimpantes et s'entortillent autour des plantes voisines, à l'aide desquelles elles s'élèvent jusqu'à 30 à 40 pieds ; les unes ont des feuilles ternées, les autres les ont quinées ou à 5 feuilles. Plusieurs autres ont encore plus de lobes ou de fol. entières ou dentées, glabres ou cotonneuses. Leurs fleurs sont petites, blanches, en panicule ou en grappes imitant celles du groseiller.

Cult. Serre chaude. Ces plantes s'obtiennent par leurs graines tirées de leurs pays orig., semées en pot sur couche et sous châssis, et conduites comme tous les semis de plantes de cette température. On les place ensuite dans la serre, où elles restent.

Us. Les paullinies sont très-peu cultivées, à cause de leur port fort incommode et de la nullité de leur effet.

Savonnier, *Sapindus.*

Cal. à 4 folioles colorées, dont 2 extérieures. 4 pét. doubles, glanduleux à leur base. 8 étam. 3 styles. 3 stigm. 3 capsules globuleuses, charnues, connées, dont 2 souvent avortées. Sem. sphériques.

* 1. Savonnier commun, *S. saponaria.*

Arbre de 20 à 30 pieds, branchu à son sommet, très-droit. Feuilles ailées, à 5 paires de fol. lanc., pointues aux deux bouts, très-entières, molles; le pétiole commun ailé et membraneux. Fleurs blanches, en épis lâches et term., peu apparentes.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl... Toujours vert.

2. S. à feuilles de frêne, *S. rigida.*

Arbre de 20 pieds, dont le tronc est gros et fort, et les branches courtes et couvertes d'une écorce cendrée. Feuilles ailées, à 2 paires de fol. lanc., roides et glabres; la dernière paire plus petite, et le pétiole commun moins membraneux, presque simple. Fleurs id.

Lieu. Id. ♄. Fl en juillet—sept. Toujours vert.

* 3. S. paniculé, *S. paniculata. Kœlreuteria paniculata*, H. K. *Kœlreuteria paullinoides*, l'Héritier. *Sapindus chinensis*, Lin. *Paullinia aurea.*

Cal. à 5 fol. Ecailles des pétales à 2 parties. Ovaire pédiculé. Style trigone. Caps. à 3 loges, 2-spermes.

Arbrisseau dont la tige est droite, branchue, et l'écorce d'un brun jaunâtre dans sa jeunesse. Feuilles alt., grandes, ailées, à 5 à 6 paires de fol. profondément incisées ou lobées et dentées, pointues et glabres. Fleurs jaunes, en panicule terminal.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. en août.

Cult. Les deux premières espèces sont de serre chaude. Quand ces arbres sont jeunes; c'est-à-dire lorsqu'ils n'ont qu'un an ou deux, la tannée leur est convenable, et même le seroit pendant toute leur vie, s'ils n'y faisoient pas des jets considérables sans fortifier leurs tiges. On est donc obligé de les en

ôter et de les mettre simplement sur l'aire de la serre, pour les arrêter, ou du moins pour qu'ils poussent moins, car en moins de 5 ans, dans la tannée, ils atteignent le toit de la serre, et leur tige n'a pas un demi-pouce de diamètre; mais quoique leur accroissement soit rapide, ils ne poussent point en racines à proportion qu'ils le font en élévation. Une fois dépotés par an suffit, pourvu qu'on leur donne une bonne terre un peu consistante. On les multiplie par leurs graines semées en pots ou terrines sur couche et sous châssis; elles lèvent au bout d'un mois, et les jeunes plantes doivent être conduites à la manière indiquée, en observant de tâcher de les fortifier, plus que de les faire élever.

Ces arbres ne demandent pas de fréquens arr. en été et il leur en faut de très-modérés en hiver.

La 3e, dont le port et l'aspect sont fort différens de ceux des autres espèces, n'est pas, à beaucoup près, aussi délicate dans sa jeunesse. Obtenue de semences, elle exige dans ses 2 ou 3 premières années l'orangerie, sur-tout dans le nord de la France; mais lorsqu'elle est un peu forte et que sa tige est bien ligneuse, on peut la mettre en pleine terre, à une bonne exposition. C'est moins sa nature et son climat originaire qui la rendent sensible à nos hivers que sa végétation précoce. Comme elle commence à enfler ses bourgeons à la fin de février, et que l'on aperçoit ses jeunes feuilles dans le courant de mars, les gelées printanières lui font beaucoup de tort, et peuvent l'endommager au point de la faire périr, comme je l'ai éprouvé sur un individu. Mult. par boutures faites en février, au moment que l'on voit ses bourgeons grossir, en pots remplis de terre substantielle et consistante, et plongés dans une couche de chaleur tempérée, ombragée, sans châssis ni cloche. Elles s'enracinent au bout d'un mois, et le pot est tapissé de racines en automne. Il faut alors les séparer, si l'on a mis plusieurs boutures dans le même pot, leur en donner à chacune un, et les mettre, pendant l'hiver, sous un grand châssis et dans la vieille couche qui doit s'y trouver. On l'obtient et on la multiplie plus aisément et plus abondamment encore par ses semences, qui lèvent en peu de temps et que l'on conduit

comme celles des plantes d'orangerie, jusqu'à ce que ses jeunes pieds soient assez forts pour les planter en plein air.

Us. Les savonniers 1 et 2 n'ajoutent pas beaucoup à l'agrément des serres chaudes; ils ne font que contribuer à la variété. Dans leur pays natal, ils sont de quelqu'utilité. Leurs fruits, rouges et gros comme des cerises, sont doux, mais astringens. Mis dans l'eau chaude, ils produisent une mousse savonneuse avec laquelle on lave et nettoie le linge comme l'on fait avec le savon; mais ils finissent par le brûler quand on les emploie trop souvent.

Le 3e est un joli arbrisseau, sur-tout dans le temps qu'il pousse. Ses jeunes feuilles sont alors d'un rose tendre qui se maintient jusqu'à leur entier développement, de manière qu'il est environ deux mois dans cette couleur avant de prendre la couleur verte foncée et un peu rougeâtre; d'ailleurs ses feuilles ont une forme et une disposition agréables. Ses fleurs jaunes ornent ensuite les jardins dans la fin de l'été.

On cultive aussi l'espèce *sapindus spinosus*, dont les feuilles sont sans impaire et la tige très-épineuse. Sa culture est la même que celle des 2 premières.

SAVONNIER des Indes, *S. indica*.

Lieu. Les Indes. ♄. Cultivé au Muséum.

II. *Pétales simples.*

Litchi, *Euphoria.*

Cal. 1-phylle, petit, à 5 dents. 5 pét. petits, réfléchis, un peu velus en-dedans. 6 ou 8 étam. Ovaire didyme. 1 style. 2 stigm. Fruit géminé, dont un ord. avorté; l'autre sphérique, nuciforme, coriace, tuberculé, à une loge, pulpeux intérieurement, contenant un noyau sphérique et dur.

LITCHI ponceau, *E. punicea. Sapindus edulis*, H. K. *Dimocarpus litchi*, WILLD.

Arbre de 18 à 20 pieds, dont les branches s'étendent horizontalement. Ecorce ponctuée. Feuilles alt., ailées, sans impaire,

à 2 à 3 paires de fol., lanc., pointues, lisses en-dessus, imitant celles du *laurus borbonia*. Fleurs petites, en panicules lâches, ax. et term. Les fruits, dans leur maturité, sont d'un rouge ponceau.

Lieu. La Chine. ♄. Fl...

Cult. Serre chaude. Cet arbre ne doit pas être délicat, et il seroit à desirer qu'il fût plus commun, à cause de l'agrément qu'il procure par la bonté de ses fruits. Ceux-ci sont regardés comme un des meilleurs de la Chine où cet arbre intéressant croît en abondance. Ils peuvent être comparés à nos bons raisins muscats. On les conserve, dit Sonnerat, en les faisant sécher au four; dans cet état les Chinois en font un objet de commerce.

Knepier, *Melicocca.*

Cal. à 4 parties, ouvert et persistant. 4 pét. réfléchis entre les divisions calicinales. 8 étamines courtes. Un style court. Stigmate large, ombiliqué, élevé sur ses côtés. Noix corti-queuse, obronde, souvent à une seule semence coriace, enveloppée dans une pulpe.

Knepier bijugué, *M. bijuga.*

Arbre élevé, dont la cîme est rameuse et touffue. Feuilles alt., ailées sans impaire, à 2 paires de fol. ovales, pointues, entières, dont le pétiole commun est ailé ou aplati. Fleurs petites, nombreuses, blanchâtres, en grappes term., odorantes ou inodores, selon les individus.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl... Toujours vert.

Cult. Serre chaude.

On mange la pulpe des fruits de cet arbre; elle est légèrement acide; on mange aussi ses semences rôties comme les marrons.

Cossignia.

Calice à 5 parties. 5 petits pétales à onglets un peu velus et alternes avec le calice. 8 étamines à filamens velus à leur base.

Ovaire presque pédicellé, posé sur le disque. Style nul. Un stigmate. Capsule pédicellée, coriace, à 3 côtés, presque 3 ailes, 3 loges, 3 valves, 3 semences; les valves avec une cloison dans leur milieu.

Cossigni pinné, *C. pinnata*, Commerson, Lam. Bois de fer de Judas vulg.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds dont les rameaux sont cotonneux. Feuilles ailées, à 5 à 7 folioles lancéolées-oblongues, presque sessiles, entières, vertes en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous, ainsi que les pétioles et les pédoncules. Fleurs petites, blanches en petits panicules axillaires et terminaux.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

III. *Genre qui a des rapports aux Savonniers.*

Cupane, *Cupania.*

Monoïque. Cal. 3-phylle, persistant. Fleur mâle : 5 pét. 5 étam. à filamens réunis. Anthères obrondes. Fleur femelle : 3 pét. Un ovaire. Style très-petit, 3-fide. 3 stigm. Caps. coriace, turbinée, à 3 loges 2-spermes. Semences obrondes, à moitié coiffées d'une tunique campanulée et crénelée.

Cupane d'Amérique, *C. americana. C. glabra*, Willd.

Arbre de l'aspect du châtaignier. Feuilles alt., grandes, au nombre de 7 à 8 sur chaque rameau, ainsi ailées, dentées et nerveuses comme celles du châtaignier, luisantes en-dessus, veloutées en-dessous, un peu rudes au toucher. Fleurs paniculées, sur les ram. nus. Fruits coriaces, soyeux, à trois semences.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

Cet arbre est cultivé au Muséum.

Allophyllus.

Cal. à 4 parties orbiculaires, dont 2 opposées, plus petites. 4 pétales plus petits que le calice, à larges onglets. 8 étamines à

filamens filiformes et à anthères obrondes. Ovaire didyme. 1 style bifide à son sommet. 4 stigmates

*ALLOPHYLLUS *racemosus*, SWART. *Ornitophe occidentalis*, WILLD.

Arbrisseau de 3 mètres environ de hauteur, droit et rameux; les rameaux cylindriques et glabres. Feuilles ternées, à folioles presque sessiles, rapprochées, obliques à leur base, oblongues, acuminées, glabres, légèrement cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, petites, polygames, en grappes simples, axillaires.

Obs. J'ai placé ce genre dans cet ordre, suivant Desfontaines; mais Jussieu l'a mis dans celui des Guttiers, à cause de ses affinités avec ces derniers et les orangers.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'exige pas une grande chaleur. Il fleurit très-jeune. On le multiplie de boutures qui s'enracinent facilement lorsqu'on les a plantées au moment où la sève commence à monter, dans des pots remplis d'une bonne terre substantielle, et plongés dans une couche ombragée et d'une chaleur modérée.

Quoique ses fleurs soient petites, leur blancheur et son feuillage donnent à ce petit arbre un aspect remarquable.

ORNITOPHE *cobbe*, WILLD. *Rhus cobbe*, LIN.

Arbrisseau qui imite les sumacs d'Afrique. Feuilles alternes, à longs pétioles, ternées; les folioles grandes, ovales, pointues, fortement dentées en scie. Quelquefois les feuilles sont quinées. Fleurs en épis simples, axillaires.

Lieu. Ceylan. ♄.

Cult. Serre chaude.

ORDRE VI.

LES ERABLES (*ACERA*).

Calice monophylle. Plusieurs pétales insérés autour d'un disque hypogyne, quelquefois point. Etami-

nes au milieu du même disque. Ovaire simple sur le disque ; un style, rarement deux ; un stigmate ou deux. Fruit à deux ou trois loges, ou capsules. Semences solitaires, ou trois au plus attachées à l'angle intérieur. Embryon sans périsperme ; radicule couchée dans les lobes.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles opposées. Fleurs en grappe ou en corymbe.

Obs. L'érable ressemble aux banisteria, aux malpighies et autres congénères par ses capsules multiloculaires et ailées, par son calice partagé, et par la disposition de ses feuilles ; il en diffère par le nombre des étamines, le style et l'embryon.

I. *Fruit à plusieurs loges.*

Marronnier d'Inde, *Æsculus, Pavia.*

Cal. tubulé, à 5 lobes. 4 à 5 pét. inégaux, dont les 2 sup. sont plus étroits. 7 étam. inégales. Anthères un peu penchées. Ovaire finissant en un style conique. 1 stigm. Caps. coriace, hérissée dans le marronnier d'Inde, sans épines dans le pavia, obronde, à 3 loges, 3-valves, et à 2 grosses sem. marquées d'une cicatrice blanchâtre, et couvertes d'une écorce coriace.

* 1. Marronnier d'Inde, *Æ. hippocastanum.*

Arbre très-connu, de la première grandeur, dont la forme est pyramidale, les feuilles grandes, digitées, à 5 ou 7 folioles oblongues et dentées, et les fleurs blanches, panachées de rouge, disposées en bouquets pyramidaux.

Variété à feuilles panachées.

Lieu. L'Asie. ♄. Fl. en mai. Apporté à Vienne en 1550 ; à Paris, par Bachelier, en 1615; en Angleterre, en 1633.

* 2. M. d'Inde à fleurs jaunes, *Æ. flava.* Pavia à fleurs jaunes.

Grand arbre dont la forme n'est pas aussi pyramidale ; ses feuilles sont toujours digitées, à 5 folioles oblongues, poin-

tues et dentées ; ses fleurs sont d'un jaune pâle, moins grandes que celles du marronnier d'Inde, et disposées en bouquets moins garnis. Les pétales sont cordiformes, obronds, e. leurs onglets une fois plus longs que le calice. Les fruits ne sont point épineux, et les semences rondes et moins grosses.

Lieu. La Caroline sept. ♄. Fl. en mai.

*3. M. d'Inde à fleurs rouges, pavia rouge. *Æ. pavia.*

Cet arbrisseau n'est que de la troisième grandeur. Ses feuilles sont, de même que le second, digitées, à 5 folioles dentées. Ses fleurs, d'un beau rouge foncé, ont à-peu-près la forme de celles du précédent; mais leurs pétales sont ovales, et leurs onglets pas plus longs que le calice. La nervure des feuilles est ord. rouge.

Lieu. La Caroline, la Floride. ♄. Fl. en mai.

Autres espèces ou variétés qui ont des rapports aux deux dernières.

*4. M. d'Inde hybride, *Æ. pavia hybrida*, Bosc. *An P. pallida*, Hort. lond. et Michaux.

Feuilles de la même forme que celles des pavia, finement dentées, acuminées, légèrement pubescentes en-dessous. Fleurs d'un rouge pâle.

5. M. tomenteux, *Æ. pavia tomentosa*, Hort. lond.

Cette variété a beaucoup de rapports au pavia jaune; mais ses feuilles sont molles et cotonneuses. Ses fleurs sont d'un jaune verdâtre.

6. M. ventru, *Æ. pavia ventricosa.*

Cette variété est peu distincte du pavia jaune. Sa fleur, selon Bosc, est plus alongée, et a un renflement assez remarquable. Mais cette gibbosité est presque aussi apparente dans toutes les fleurs des espèces de ce genre, sur-tout dans celles de la seconde.

*7. M. écarlate, *Æ. pavia scarlatina*, Hort. angl. Espèce dist.

Cette espèce, plus délicate que les autres, a ses rameaux plus menus que ceux des autres espèces. Ses feuilles sont finement dentées et très-glabres; leurs nervures, ainsi que le pétiole, sont

rougeâtres, et en automne les feuilles prennent une teinte rouge très-foncée. Ses fleurs sont d'un rouge éclatant, et disposées en grappes très-alongées et très-garnies.

Lieu des 3 premières, l'Amérique sept.; de la dernière, la Caroline méridionale. ♄.

* 8. MARRONNIER nain, pavia nain ou à longs épis, *Æ. macrostachia*, MICHAUX. *Æ. parviflora*, WALT. *Æ. spicata*, Hortul. Espèce distincte.

Petit arbrisseau qui atteint à peine la hauteur du pavia rouge. Tige droite. Feuilles d'un vert sombre en-dessus, cotonneuses en-dessous, dentées et pointues. Fleurs blanches, à 4 pétales, et ordinairement 7 étamines disposées en une longue grappe pyramidale et terminale.

Lieu. L'Amérique sept., sur les bords du fleuve Savannah. ♄. Fleurit à la fin de l'été.

9. M. rose, *Æ. pavia rosea*, Hort. angl.

Cult. Pleine terre. Le premier et le second sont très-rustiques et durs. Ils résistent aux plus grands froids, et viennent dans presque tous les sols, et dans toutes les situations quand elles ne sont pas trop sèches. On les multiplie tous deux par leurs marrons, qu'on sème aussitôt après leur maturité dans la place où l'arbre venu doit rester. On peut aussi les semer en pépinière, et les transplanter ensuite; mais les individus qui en proviennent n'ont jamais la force de végétation et le port de ceux qui se sont élevés dans le terrain qui a reçu leurs graines. Ils ne demandent d'autres soins que d'êtres sarclés dans leur jeunesse; car lorsqu'ils ont une fois 5 à 8 pieds de hauteur, les herbes ne les empêchent plus de croître.

Le 3e est un peu moins rustique que les deux autres. Dans les pays septentrionaux, les gelées un peu fortes le mutilent, sur-tout lorsqu'il est planté dans un terrain fort et argileux, qui conserve trop long-temps l'humidité et pas assez la chaleur. D'ailleurs, dans l'état où l'on a cet arbrisseau en France, il ne peut avoir une grande vigueur. Ses fruits ne mûrissant pas assez pour le propager par eux, on le greffe ordinairement sur le premier; mais celui-ci, dont la végétation est vigoureuse, emporte quelquefois l'espèce qu'on lui a donnée à nourrir. C'est un

sujet vorace qui ne laisse rien à son hôte et qui absorbe ses alimens. Il seroit à souhaiter qu'on pût avoir cet arbrisseau de graines; il seroit alors plus beau, plus vigoureux, et moins sensible aux rigueurs de la saison meurtrière. Cette espèce doit être placée dans un terrain substantiel, et dans une situation méridienne et abritée.

Les espèces ou variétés 4, 5, 6 et 8 sont rustiques et n'exigent pas une autre culture que celle qui convient aux deux premières.

La 7e, sensible à la gelée, demande par conséquent plus de soin. On fera bien de lui donner quelques couvertures, et de l'empailler même dans les hivers rigoureux. Le sol qui lui conviendroit le mieux seroit une terre un peu légère et susceptible de conserver la chaleur.

Toutes se propagent, par la greffe, sur le marronnier d'Inde ou sur le pavia jaune.

Us. Le marronnier d'Inde est, de tous les arbres de la première grandeur, celui qui fournit, à tous égards, le plus grand agrément. C'est le premier ornement des grands jardins, et aucun arbre n'approche ni de la beauté de sa forme, ni de la richesse et de l'arrangement symétrique de ses fleurs. On en fait, dans les parcs, de hautes et superbes palissades; mais si l'on veut jouir de sa décoration naturelle, il faut le voir absolument isolé.

Le bois du marronnier d'Inde prend un beau poli, et sert aux tourneurs et aux sculpteurs. Ses marrons sont très-amers; et les essais qu'on a faits pour leur ôter cette qualité et les rendre utiles, n'ont pas été suivis de succès avantageux. On les mêle avec la cire pour en faire des bougies; j'en ai vues de ce mélange qui brûloient fort bien. Les autres espèces ne laissent pas que d'ajouter beaucoup à l'ornement des jardins, sur-tout la 3e et la 7e, par leurs fleurs d'un beau rouge. La 8e ne développant ses grappes que lentement, est en fleur pendant environ un mois.

II. *Fruit multicapsulaire.*

Erable, *Acer.*

Cal. à 5 part., rarement à 4 à 9. Autant de pétales alternes avec le calice, et la plupart concolores. Souvent 8 étam., rarement 5 à 12. Anthères oblongues. Ovaire didyme. 1 style, q. f. à 2 part. 2 stigm. Fruit à 2 capsules comprimées, amincies à leur sommet en une aile membraneuse et divergente, à une loge et une à 2 sem.

* 1. ERABLE de Tartarie, *A. tartaricum.*

Grand arbrisseau à branches et rameaux nombreux. Feuilles cordiformes, entières, inégalement dentées, ou imparfaitement lobées. Les pétioles rougeâtres. Fleurs rougeâtres, en grappes lâches.

Lieu. La Tartarie. ♄. Fl. en mai et juin.

* 2. E. sycomore, *A. pseudo-platanus.*

Arbre de la première grandeur, dont la tige est droite et le sommet étalé. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus, dentés et glabres. Les pétioles rougeâtres ont leurs angles aigus. Fleurs herbacées, en grappes oblongues et pendantes.

Lieu. La France. ♄. Fl. en avril et mai. Naturalisé.

* Variété à feuilles panachées, constante.

* 3. E. plane, *A. platanoides.*

Cet arbre, aussi élevé que le sycomore, lui ressemble beaucoup à la première vue. Cependant il en diffère dans beaucoup de ses parties. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus et anguleux, vertes, glabres et planes; les pétioles cylindriques. Fleurs herbacées, en grappes presque droites.

Lieu. L'Europe. ♄. Fl. id.

* Variété à feuilles laciniées et crispées, *A. laciniatum.* Erable à main crochue.

* 4. E. rouge, *A. rubrum.*

Arbre de la seconde grandeur. Rameaux glabres. Feuilles à 5 lobes pointus et dentés, vertes et glabres en-dessus, glauques

en-dessous. Les pétioles menus. Fleurs rouges, en ombelles sessiles et latérales.

Lieu. La Virginie, la Pensylvanie. ♄. Fl. id.

Variété à fleurs carnées.

* 5. E. cotonneux, *A. tomentosum. A. coccineum*, H. K. *A. eriocarpum*, Mich. *A. dasycarpum*, Willd.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 4e. Mais le port de cet arbre est plus droit; sa hauteur plus considérable, ses feuilles plus grandes, ces dernières, et sur-tout ses fruits, sont, ainsi que ses jeunes rameaux, pubescens, et même cotonneux. Leurs angles sont moins pointus. C'est l'érable de Charles Wager.

Lieu. Id. ♄.

* 6. E. à sucre, *A. saccharinum.*

Arbre de la première grandeur. Feuilles palmées, à 5 lobes acuminés et dentés, pâles en-dessous, d'un vert foncé, et un peu ridées en-dessus. Les pétioles rougeâtres. Ces feuilles deviennent rouges avant de tomber; elles ne sont pas planes; leurs lobes pendent et se recourbent. Fleurs herbacées, en grappes lâches et peu garnies.

Lieu. La Pensylvanie. ♄. Fl. en mai.

* 7. E. de montagne, *A. montanum*, H. K. *A. spicatum*, Lamarck. E. de Pensylvanie, H. P. *Acer parviflorum*, Ehrh.

Arbre de la seconde grandeur. Feuilles palmées, presqu'à 5 lobes pointus et dentés, vertes en-dessus, glauques en dessous. Fleurs jaunâtres, en grappes composées. Les calices velus.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fleurit en avril.

* 8. E. jaspé, *A. striatum*, Lamarck. *A. pensylvanicum*, H. K. *A. canadense*, Duhamel.

Arbre de la troisième grandeur, dont la tige est droite, d'un vert glauque et relevé par des stries blanches. Feuilles larges, arrondies, à trois grands lobes, inégalement dentés en scie. Fleurs verdâtres, en grappes lâches et pendantes.

Lieu. Id. ♄. Fl. en mai.

* 9. E. des bois, *A. campestre.*

Arbre de moyenne grandeur, très-rameux, et dont l'é-

écorce est toujours gercée. Ses feuilles sont palmées, à 5 lobes ou à 3, dont les latéraux sont divisés en deux. Fleurs herbacées, en grappes courtes. Les capsules veloutées.

Variété à feuilles panachées.

Lieu.... Ind. ♄. Fl. id.

Variété à feuilles plus grandes, *A. vernum*.

Lieu. La Suisse.

* 10. E. opale ou à feuilles rondes, *A. opalus. A. rotundifolium*, LAMARCK.

Grand arbrisseau fort rameux. Feuilles obrondes, à 5 lobes obtusément dentés, glabres, un peu glauques en-dessous; les pétioles, ainsi que les rameaux, rougeâtres. Fleurs blanchâtres, en grappes presque droites. Les capsules ovales, droites et glabres.

Lieu. L'Italie, la Suisse. ♄.

* L'espèce à feuilles d'obier, *A. opulifolium*, VILLARS, a beaucoup de rapports à la précédente. Elle croît dans les Alpes.

Je cultive encore une autre espèce qui, je crois, n'a pas été décrite, et qui a des rapports à celle-ci. Je la tiens de M. de Guyencourt, qui l'a obtenue de graines envoyées par Michaux. Cet érable paroît être au moins de la seconde grandeur. Ses feuilles assez grandes sont divisées en trois lobes presqu'égaux, arrondis et obtusément dentés, d'un vert foncé en-dessus, et presque aussi vertes en-dessous, et très-glabres. Il est originaire de l'Amérique septentrionale. Je crois devoir le nommer *acer hybridum*.

* 11. E. à 3 lobes, *A. trilobatum*, LAMARCK. *A. Monpessulanum*, E. de Montpellier. *A. trifolium*, BAUHIN.

Arbre de la troisième grandeur, souvent en buisson, extrêmement rameux. Feuilles trilobées, entières et glabres. Fleurs herbacées, en très-petits bouquets nombreux et latéraux. Les capsules ont des ailes rouges.

Lieu. La France mérid. ♄. Fl. en mai.

* 12. E. de Crète, *A. creticum. A. trilobatum*, LAMARCK.

Cette espèce de Linné et d'Aiton, n'est, selon Lamarck, qu'une variété de l'espèce précédente, dont elle ne diffère que

par ses feuilles légèrement pubescentes, vertes jusqu'à la nouvelle feuillaison, et une fois plus petites que celles de la 11e. Lorsque cet arbrisseau est parvenu à un âge un peu avancé, ses feuilles n'ont plus de lobes, et sont simplement dentées. Cependant cet érable a un port et un feuillage si différens de l'érable de Montpellier, qu'ils ne permettent pas de le réunir à ce dernier.

Cet arbrisseau s'élève peu ; il est très-rameux et très-diffus.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en mai et juin. Toujours vert.

* 13. E. à feuilles de frêne, *A. negundo.*

Arbre de la première grandeur. Tige droite. Ecorce d'un vert lisse dans sa jeunesse. Rameaux roides et cassans. Feuilles ailées, à 5 folioles ovales, pointues et dentées. Fleurs petites, en grappes pendantes. Capsules petites.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en avril.

14. E. hétérophylle, *A. heterophyllum*, Willd. *A. sempervirens*, Lin.

Arbrisseau rameux ; les rameaux opposés, cylindriques, noueux. Feuilles opposées, portées sur de courts pétioles, ovales, très-entières ou à trois lobes, légèrement dentées en scie, glabres des deux côtés, d'un vert foncé et luisant en-dessus.

Lieu. Le Levant. ♃. Toujours vert.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'érable de Crète, ou son double emploi.

Cult. Pleine terre. Tout terrain, excepté les sols glaiseux ou tenaces, et trop difficiles à pénétrer. Toutes situations, mais plus chaudes pour la 12e. Mult. par les graines semées en plate-bande exposée à l'est, aussitôt après leur maturité, ou en planches à la volée, ou mieux, pour les étrangères, en petites caisses un peu profondes, afin de pouvoir les préserver des limaces et autres insectes qui souvent les mangent à mesure qu'elles lèvent. Quand on ne les sème qu'au printemps, elles ne lèvent souvent que la seconde année, au lieu qu'en les mettant en terre en automne, elles lèvent toutes au

printemps. Les 2e et 9e espèces se sèment elles-mêmes ; et en les garantissant de la faux et des bestiaux dans les pâturages, on en a bientôt une grande quantité de pieds. On peut laisser deux ans les jeunes érables dans leur semis, à moins qu'ils ne soient trop drus, et on les plantera, au bout de ce temps, en pépinière.

J'ai essayé plusieurs fois de faire venir toutes ces espèces d'érables de boutures ; il n'y a jamais eu que la 13e qui ait réussi. On propage aussi les espèces étrangères par la greffe en fente ou en buisson sur le sycomore, sur le plane, ou sur l'érable des bois ; mais ces individus ne valent jamais ceux provenus de semence. L'érable des bois est le meilleur sujet. Il vaut mieux planter ces arbres jeunes que plus forts, quoiqu'ils reprennent également ; ils ne s'enracinent jamais aussi bien de tous les côtés lorsqu'ils sont un peu gros ; et comme leur cîme offre beaucoup de prise au vent, ils en sont souvent déracinés. La 4e espèce est sur-tout très-susceptible de ce dommage.

Us. Tous les érables par leur feuillage, les espèces 4 et 5 par leurs fleurs, et les 11 et 12 par leurs capsules, contribuent à l'ornement des jardins. Celles de la première grandeur forment de grandes masses feuillées, qui font beaucoup d'effet, et garantissent les autres parties des grands vents. La 8e est remarquable par son écorce et son large feuillage ; c'est dommage qu'elle ne s'élève guère. La 13e a un beau port, des rameaux verts et un feuillage léger, qui la distinguent de toutes les autres. La 5e est une des belles espèces. La variété panachée du sycomore est constante dans ses panaches, et présente un coup-d'œil fort agréable, lorsqu'elle peut se peindre sur des feuillages d'un vert foncé. La variété à feuilles crispées du plane est fort singulière : on diroit que ses feuilles souffrent, ou ont été altérées : elles ressemblent à une main crochue.

C'est particulièrement de la 6e espèce que les habitans du Canada tirent leur sucre. Sur 200 pintes de liqueur qu'on fait couler au printemps de cet arbre, par le moyen des incisions, on obtient environ 10 livres de sucre, plus ou moins brun,

suivant le degré de cuisson qu'on lui a donné. On en a fait des essais en France, qui ont été infructueux. Le bois du sycomore est très-bon pour l'intérieur, et meilleur que le peuplier blanc. Il se travaille fort bien. J'en ai un lambris qui, depuis une trentaine d'années, n'a pas encore la moindre fente, retraite ou gerçure. Celui de l'érable des bois est très-dur, prend un beau poli et sert aux tourneurs.

III. *Genre qui a des rapports aux Erables et aux Malpighies.*

Béjuco, *Hippocratea.*

Cal. très-petit, à 5 part. Pétales beaucoup plus grands, larges à leur base, formant l'entonnoir à leur sommet. 3 étam. à filamens connés à leur base élargie. Anthères ouvertes, en forme de tube à leur sommet. Ovaire simple, à moitié enfoncé dans le disque. 1 style. 1 stigm. Capsules ovales, grandes, comprimées, à 2 valves carénées, à une loge 2 à 5-spermes. Semences comprimées, ailées d'un côté.

Béjuco grimpant, *H. scandens. H. volubilis*, Lin.

Arbre sarmenteux, grimpant autour des arbres voisins, garni de branches cylindriques, pliantes, et de rameaux opposés. Feuilles opp., ovales-lanc., légèrement dentées, portées sur de courts pétioles. Fleurs petites, d'un jaune verdâtre, péd., en corymbes axillaires.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

ORDRE VII.

Les Malpighies (*Malpighiæ*).

Calice à cinq divisions, persistant. Cinq pétales alternes au calice, insérés au disque hypogyn, onguiculés. Dix étamines insérées de même, alternes aux pétales et aux divisions calicinales; les filets quelquefois réunis à la base ; anthères obrondes. Ovaire simple ou à trois lobes ; trois styles ; trois ou six stigmates. Fruit à trois capsules ou à une seule triloculaire ; les capsules ou les loges monospermes. L'embryon sans périsperme, à radicule droite; les lobes réfléchis à la base.

Arbustes ou arbrisseaux. Feuilles opposées, simples, presque stipulacées.

Obs. Les malpighies diffèrent des savonniers par le nombre de leurs étamines, par la forme de leurs pétales et de leur embryon. Ils s'éloignent des érables par le nombre des étamines et des styles, par leurs loges monospermes, et leurs feuilles stipulacées. Ils se rapprochent des millepertuis par l'opposition de leurs feuilles, par leurs trois styles et leurs fruits triloculaires; ils en diffèrent par le nombre déterminé de leurs étamines et de leurs semences, et par les lobes réfléchis de leur embryon.

I. *Ovaire à trois lobes. Fruit tricapsulaire.*

Banistère, *Banisteria.*

Cal. petit, à 3 à 4 folioles garnies en-dessous de 2 glandes. 5 pétales à onglets linéaires. 3 stigmates. 3 capsules enflées à

leur base, terminées par une aile membraneuse et simple; une ou deux q. f. avortées.

1. Banistère pourprée, *B. purpurea.*

Arbrisseau dont la tige est forte, et se divise en plusieurs branches garnies de feuilles ailées, à folioles ovales, petites, semblables à celles de l'acacia, blanchâtres en-dessous. Fleurs pourpres, en grappes courtes, grêles et axillaires.

Lieu. Les Indes occid. ♄.

Autres espèces que Miller a cultivées. ♄.

2. B. anguleuse, *B. angulosa.*

Fleurs jaunes.

Lieu. L'Amériq. mérid.

3. B. à feuilles de laurier, *B. laurifolia.*

Feuilles opp., ovales-oblongues, pointues, coriaces comme celles du laurier. Fleurs jaunes, en grappes rameuses et term.

Lieu. La Jamaïque.

4. B. unicapsulaire, *B. bengalensis. Gærtnera racemosa*, Willd. *Molina racemosa*, Cav.

Fleurs rougeâtres, en grappes latérales. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées.

Lieu. Le Malabar. Cultivée en Angleterre.

5. B. à fruits éclatans, *B. fulgens.*

Fruits d'un jaune d'or. Feuilles ovales, cotonneuses en-dessous. Rameaux divisés. Fleurs en ombelle.

Lieu. L'Amériq. mérid.

6. B. branchue, *B. brachiata.*

Fleurs jaunes, ensuite pourpres. Feuilles ovales, acuminées. Rameaux très-divisés et fourchus. Fleurs en épis lâches.

Lieu. Id.

7. B. à aiguillons, *B. aculeata.*

Epines sous l'insertion des pétioles.

Lieu. Id.

8. B. tomenteuse, *B. tomentosa.*

9. B. à feuilles de citronnier, *B. citrifolia.*

10. B. trioptère, *B. triopteris.*

Ces trois espèces sont orignaires de l'Amérique mérid.

11. Banistère dorée, *B. chrysophylla*, Lam. ; Jacq., Willd.

Arbre dont les rameaux sont droits et dont l'écorce est tuberculée. Feuilles opp., oblongues, pétiolées, pointues, très-entières, vertes et glabres en-dessus, soyeuses, luisantes et dorées en-dessous comme celles du caimitier, de 4 à 6 pouces de longueur. Fleur d'un rouge orangé, en ombelles pédonculées, axillaires.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Cultivé à Vienne.

Cette espèce est remarquable par la beauté de son feuillage et de ses fleurs ; elle n'est pas grimpante comme les autres.

Cult. Serre chaude. La plupart des espèces de banistère sont des arbrisseaux grimpans, qui sont peu cultivés, principalement par la difficulté d'avoir des graines assez fraîches pour qu'elles puissent lever. Arrivées en Europe, on doit les semer, aussitôt qu'on les a reçues, en pot sur couche chaude, ou en tannée, si c'est en hiver. Souvent elles ne lèvent que l'année suivante. Lorsque les jeunes banistères paroissent, elles doivent recevoir les mêmes soins et la même culture que toutes les plantes de serre chaude.

Us. Ces arbrisseaux ne font pas un grand effet dans les serres, et sont incommodes par leur nature sarmenteuse et grimpante. Leurs graines ont beaucoup de rapports avec celles des érables.

II. *Ovaire simple. Fruit à baie.*

Malpighie, Moureiller, *Malpighia.*

Cal. à 5 fol. petites, glanduleuses à leur base. 5 pétales ouverts, plissés, dentés ou ciliés, à onglets linéaires. 10 étam., dont les filamens sont unis à leur base. 3 stigmates. Baie globuleuse, contenant 3 semences osseuses et anguleuses.

* 1. Malpighie glabre, *M. glabra.* Cerisier des Antilles.

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, dont la tige est mince, et les rameaux souvent très-divergens, et presque à angles droits avec la tige. Feuilles ovales, entières, glabres, très-lisses.

Fleurs d'un rouge léger, en petites ombelles opposées, solitaires et axillaires. Baie rouge dans sa maturité.

Lieu. Les Indes occid. ♄. Fl. en janvier—mai. Toujours vert.

2. M. à feuilles de grenadier, *M. punicifolia.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Rameaux menus et étendus. Feuilles ovales, luisantes, nombreuses, très-entières. Fleurs pourpres, en ombelles axillaires.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

* 3. M. piquant, *M. urens.* Bois de capitaine.

Petit arbuste rameux. Feuilles ovales, oblongues, hérissées en-dessous de pointes fort piquantes. Fleurs blanches, purpurines, 4 à 6 ensemble, axillaires. Les pétales frangés. Les glandes des folioles calicinales, au nombre de 10, c'est-à-dire 2 à chaque foliole, produisent un evessie ronde et transparente, pleine de liqueur.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl. en juillet—oct. Toujours vert.

4. M. à feuilles de houx, *M. aquifolia. M. ilicifolia*, Miller.

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, dont les rameaux longs sont garnis de feuilles sessiles, ovales, sinuées, glabres en-dessus, garnies de poils jaunâtres en-dessous. Fleurs pourpres, frangées, en petites ombelles axillaires.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

* 5. M. brillant, *M. nitida.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, droit et rameux. Feuilles lanc.-obl., pointues, très-entières, glabres, très-luisantes. Fleurs d'un jaune pâle, en épis axillaires.

Lieu. Id. ♄. Fl. dans des temps différens. Toujours vert.

6. M. à feuilles étroites, *M. angustifolia.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, dont l'écorce d'un beau pourpre est mélangé de taches brunes. Feuilles linéaires, lancéolées, luisantes en-dessus, garnies en-dessous de poils fort piquans, jaunâtres et couchés. Fleurs d'un pourpre pâle, en petites ombelles axillaires. Fruits sillonnés, gros comme une cerise, pendans, d'un beau rouge.

Lieu. Id. ♄. Toujours vert.

7. MALPIGHIE à feuilles de molène, *M. verbascifolia.*

Arbuste d'un pied de haut, dont la tige est une souche ligneuse, tortueuse, noueuse, noirâtre et velue. Les feuilles sortent en paquet du sommet de la tige, au nombre de 5 à 6, ovales-lancéolées, velues, pâles en-dessous. Fleurs d'un jaune purpurin, en épi long, terminal, et souvent solitaire.

Lieu. Cayenne. ♄. Toujours vert.

8. M. blanchâtre, *M. canescens.*

Feuilles oblongues, obtuses, pubescentes. Fleurs en grappes composées et axillaires.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Lorsque les malpighies sont un peu forts, on peut les sortir de la serre, et les mettre en plein air à une exposition chaude, pendant les mois de juillet et d'août. Lorsqu'ils sont en serre chaude, il faut tâcher de les faire jouir du plus d'air et de lumière possible, afin d'en écarter les insectes qui quelquefois les accablent. Mult. par leurs graines semées à la manière indiquée pour les plantes délicates; et par boutures, dans le courant de l'été, en pot et en tannée ou sur couche chaude sous une cloche de verre blanc. Elles reprennent fort bien, et donnent des individus de 2 à 3 pieds de haut l'année suivante. L'espèce 1, dans sa jeunesse, étant sujette à s'élever sur une tige très-foible, il faut lui modérer la chaleur, et la mettre une partie de l'année en serre tempérée; mais en hiver elle doit être en serre chaude. Quoiqu'elle puisse passer cette saison dans l'autre température, elle ne fleurit presque point lorsqu'on l'y maintient. L'espèce 6 pousse très-tard.

Us. Parmi les espèces connues de malpighie, la première est la plus cultivée, et une des plus agréables par ses fleurs nombreuses qui paroissent dans un temps où elles sont rares. Ses fruits ont un acide doux et rafraîchissant. Les autres méritent aussi les soins du cultivateur, et ont leur agrément particulier. La 5e se couvre de fleurs pendant presque tout l'été. La 6e fleurit en automne.

Autres espèces cultivées.

* 9. M. à feuilles d'yeuse, *M. coccifera.*

Petit arbrisseau à rameaux grêles, plians, grisâtres. Feuilles presque sess., ovales, glabres, sans épines dans leur jeunesse, épineuses en leurs angles dans un âge plus avancé. Fleurs rougeâtres, ax., sol.; 2 ou 3 sur chaque pédoncule. Le bord des pétales frangé. Baie rougeâtre.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert. Fleurit en été.

* 10. M. à larges feuilles, *M. macrophylla*, Desf.

Tige très-droite, cylindrique, d'un gris brun, peu rameuse, de 3 ou 4 mètres de hauteur. Feuilles opposées, portées sur de courts pétioles, ovales-elliptiques, très-entières, fermes, horizontales, à nervures latérales parallèles, de 16 à 17 cent. de longueur, glabres et vertes en-dessus, couvertes en-dessous de poils roides, jaunâtres, couchés et très-luisans. Ces espèces de pointes étendues à plat sur la surface de la feuille y sont comme arrêtées dans leur milieu par une glande qu'elles semblent traverser. Fleurs blanches, un peu plus grandes que celles de la 3e espèce, formées et disposées de même.

Lieu. Les Antilles. ♄. Toujours vert.

11. M. à feuilles de myrte, *M. myrtifolia*, Desfont.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Cultivé au Muséum.

* 12. M. glanduleux, *M. glandulosa*, Cav., Desf.

Arbrisseau dont la tige est parsemée de points blancs. Feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, très-entières, glabres, portées sur de courts pétioles glanduleux. Fleurs peu nombreuses, en grappes opposées, axillaires, solitaires. Calice muni de 8 à 10 glandes.

Lieu. Les Antilles. ♄.

13. M. à feuilles épaisses, *M. crassifolia*, Lin. *M. mourella*, Aublet, Cav., Desf.

Arbre de 10 pieds, rameux à son sommet; les rameaux roux et cotonneux. Feuilles ovales, épaisses, très-entières, légère-

ment velues en-dessous, couvertes en-dessus d'un coton roux ou cendré. Fleurs jaunes, en épis longs et terminaux.

Lieu. La Guyane. ♄.

14. Malpighie grimpant, *M. volubilis*, Hort. angl.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Fleurit en sept.

Cult. Serre chaude. Ces sept espèces doivent recevoir la même culture que celle indiquée pour les précédentes. La 9e se multiplie aisément de boutures ainsi que la 10e. Tous les malpighies ont des fleurs assez nombreuses et assez jolies pour ajouter à la décoration des serres. Mais les feuilles de la plupart ayant sur leur surface inférieure des poils épineux et luisans, il faut se garder de les toucher, si l'on ne veut pas en avoir les mains pleines.

La 10e ayant un large et beau feuillage, et prenant plus d'élévation que la plupart des autres espèces, offre un effet remarquable.

Genres qui ont des rapports avec les Malpighies.

Trigonia, Aublet.

Cal. à 5 parties inégales. 5 pétales hypogynes, inégaux. 10 étamines, quelquefois 5 à 11, dont les filamens sont réunis à leur base dans un gaîne. 1 ovaire. 1 style. Stigmate en tête. Capsule ovale, en forme de silique, à 3 côtes, 3 loges, 3 valves cotonneuses en-dedans et s'ouvrant par les bords. Semences lanugineuses.

Les espèces de ce genre forment des arbrisseaux grimpans, noueux, dont les feuilles sont opposées et garnies de stipules. Les fleurs en épis axillaires ou terminaux, paniculés.

Trigonia villosa, Aublet. ♄. *Lieu.* Cayenne.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Erythroxylum.

Cal. turbiné, à 5 dents. 5 pétales à onglet large, garnis d'une écaille. 10 étamines réunies en godet à leur base. Anthères obrondes. 1 ovaire. 3 styles. 3 stigmates. Fruit sec, oblong, cylindrique, anguleux, contenant une noix de même forme et monosperme. Embryon à lobes droits, sans périsperme.

Erythroxylum à feuilles de millepertuis, *Erythroxylum hypericifolium*, Lam., Cav., Willd.

Arbrisseau très-rameux; les rameaux très-feuillés, raboteux, tuberculeux. Les petits aplatis longitudinalement. Feuilles petites, alternes, très-nombreuses, pétiolées, rapprochées, ovales, obtuses, glabres, de 15 à 16 millim. Fleurs petites, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires, solitaires.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivée au Muséum.

ORDRE VIII.

Les Millepertuis (*Hyperica*).

Calice à quatre ou cinq divisions. Quatre ou cinq pétales. Etamines nombreuses, à filets réunis en plusieurs corps; anthères obrondes. Ovaire simple; plusieurs styles, autant de stigmates. Fruit le plus souvent capsulaire; ses loges en même nombre que les styles; autant de valves réfléchies en-dedans et formant les loges. Semences très-fines, attachées au réceptacle central, tantôt simple, tantôt partagé autant de fois qu'il y a de valves. L'embryon droit, sans périsperme.

Herbes, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux. Feuilles et fleurs opposées; ces dernières en corymbe souvent terminal.

Obs. Cet ordre touche aux guttiers par le nombre et la situation de ses parties; il en diffère par ses capsules et ses semences fines.

Ascyre, *Ascyrum.*

Cal. à 4 fol., dont 2 int. plus grandes. 4 pétales. Etamines légèrement réunies à leur base en 4 faisceaux. Style presque nul. 2 stigm. Capsule à 2 loges, 2 valves, couverte par le calice.

* 1. Ascyre croix de St-André, *A. crux Andreæ.*

Tige de 6 pouces, cylind. Feuilles petites, opp., ovales. Fleurs jaunes, très-petites, en panicule dichotome.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fleurit en juillet et août.

2. A. perforée, *A. hypericoides.*

Tiges menues, comprimées, presqu'ailées, diffuses. Feuilles opp., nombreuses, sess., glabres, perforées, avec deux petites glandes à leur base. Fleurs jaunes, term.

Lieu. Id. ♄. Fleurit en juillet—sept.

3. A. velue, *A. villosum.*

Tige grêle et velue. Feuilles petites, ovales, velues, sessiles, opposées en croix. Fleurs term.

Lieu. Id. ♄.

Ces deux dernières espèces ont été cultivées par Miller.

4. *A. stans*, Michaux, Vent., Jardin Malm., Willd. *Hypericum tetrapetalum*, Lam.

Tige très-droite, cylindrique, glabre, d'un brun rougeâtre, haute de 7 décimètres (deux pieds environ), rameuse; les rameaux axillaires, opposés en croix, avec deux angles aigus. Feuilles opposées en croix, embrassant la tige, ovales-oblongues, échancrées à leur base, obtuses à leur sommet, très-entières, glabres, finement ponctuées, d'un vert un peu glauque. Fleurs jaunes, de la grandeur de celles de l'*hypericum hircinum*, pédiculées, avec des bractées solitaires, axillaires et au nombre de 3 ou 4 terminales.

Lieu. La Floride. ♄. Fleurit au printemps.

5. A. à plusieurs tiges, *A. multicaule*, Michaux.

Rameaux dont les angles sont tranchans. Feuilles oblongues, obtuses, rétrécies en pointe à leur base. Fleurs en corymbes terminaux et solitaires, axillaires, au sommet des rameaux.

Lieu. L'Amérique sept. ♃. Fleurit en juillet et août.

Cult. Plein air. Ces plantes se sèment en terrines sur couche au printemps, et les jeunes plantes se conduisent à la manière indiquée pour les millepertuis. Elles ne se cultivent guère que dans les jardins de botanique; elles n'ont pas même l'agrément de la plupart des millepertuis auxquels elles ressemblent beaucoup. La 4e est moins rustique. Il est prudent d'en avoir des pieds en orangerie.

Millepertuis, *Hypericum*.

Cal. à 5 parties égales. 5 pétales. Etamines nombreuses, dont les filamens sont réunis en 3 à 5 faisceaux. 2, 3 ou 5 styles. Autant de stigmates. Capsule ovale ou obronde. Semences très-menues.

* *Espèces pentagynes, ou à 5 styles.*

* 1. Millepertuis de Mahon, *H. balearicum*.

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont les rameaux sont très-nombreux, tétragones, rougeâtres et glanduleux. Feuilles petites, sessiles, ovales-arrondies, fermes, épaisses, à bords ondulés et glanduleux. Fleurs jaunes, solitaires, terminales.

Lieu. Majorque. ♄. Fl. en avril—sept. Toujours vert.

* 2. M. à grandes fleurs, *H. calycinum*.

Tiges d'un pied environ, traçantes, étalées ou redressées, simples, tétragones. Feuilles sessiles, assez grandes, ovales, très-entières. Fleurs d'un beau jaune, plus grandes que celles de tous les millepertuis, de 3 pouces de diamètre, très-ouvertes, solitaires, terminales.

Lieu. Près de Constantinople. ♄. Fl. en juin—sept. Toujours vert.

* 3. Millepertius amplexicaule ou pyramidale, *H. amplexicaule*, Encycl. *H. pyramidatum*, H. K., Vent., Willd.

Tiges d'un à deux pieds, droites et glabres. Feuilles amplex., ovales, pointues, entières, nervées et glabres. Fleurs grandes, mais moindres que celles du précédent, ouvertes, d'un jaune pâle, terminales.

Lieu.... ♃. Fl. en juillet et août.

* 3 *bis*. M. de la Chine, *H. sinense*, Lin., Gmelin, Lam.

Tiges ligneuses, rameuses, glabres, de 4 à 6 décim. Feuilles opposées, sessiles, presque connées, ovales-elliptiques, horizontales, très-entières, obtuses, un peu épaisses, très-glabres, d'un vert jaunâtre et terne. Fleurs d'un jaune doré, grandes, d'un demi-decimètre de diamètre, pédiculées, solitaires, opposées en cîmes ombelliformes, peu garnies. Calice à 6 folioles. 3 pétales arrondis, concaves. Beaucoup d'étamines jaunes, divisées en 5 faisceaux; 5 styles réunis jusqu'au sommet, où ils se séparent. Capsule pentagone.

Lieu. La Chine. ♄. Fl. à la fin de l'été jusqu'en hiver.

Les espèces *H. lanceolatum* et *angustifolium* de Lamarck ont aussi leurs styles réunis.

** *Espèces trigynes, ou à 3 styles.*

* 4. M. tout sain, *H. androsœmum*.

Tige de 3 à 4 pieds, cylind., avec 2 angles opposés. Feuilles assez grandes, sess., ovales, très-entières et glabres. Fleurs jaunes, petites, en manière d'ombelle terminale. Capsules en forme de baies charnues, noires dans leur maturité.

Lieu. Près Boulogne. Ind. ♄. Fl. en juillet—sept. Toujours vert.

L'espèce *H. emarginatum*, Lam. ressemble extrêmement à la précédente, ce qui fait qu'on la prend souvent pour elle. Elle s'en distingue particulièrement par les feuilles échancrées à leur base et à leur sommet.

* 5. M. du mont Olympe, *H. olympicum*.

Tiges droites, cylind., de 2 pieds environ. Feuilles petites,

sess., lanc. et glabres. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, disposées en une sorte de corymbe de 5 à 7 fleurs, terminal.

Lieu. Le Levant. ♄. Fl. en juillet—sept.

6. M. luisant ou des Açores, *H. foliosum*, H. K.

Tiges rameuses, cylind., rougeâtres. Feuilles nombreuses, sess., ovales, oblongues, glabres, très-entières. Fleurs jaunes, en petits panicules terminaux.

Lieu. Les Açores. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

7. M. multiflore, *H. floribundum*, H. K.

Tiges de 3 pieds, rameuses, cylind. Feuilles sess., lanc. elliptiques. Fleurs jaunes, assez grandes, nombreuses, en panicules terminaux. Les étamines plus courtes que la corolle.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en août. Toujours vert.

* 8. M. des Canaries, *H. canariense.*

Tige de 2 à 3 pieds. Rameaux lâches et grêles. Feuilles sess., lanc., pointues, nombreuses et glabres. Fleurs jaunes, en manière d'ombelles peu garnies et terminales. Etamines plus courtes que la corolle. Calice obtus.

Lieu. Les Canaries. ♄. Fl. en juillet—sept. Toujours vert.

* 9. M. élevé, *H. elatum.*

Arbrisseau de 3 à 5 pieds, en gros buisson. Tige droite, à 2 angles opposés. Feuilles sess., assez grandes, ovales, entières, glabres. Fleurs jaunes, ouvertes au sommet et le long des rameaux. Etam. plus longues que la corolle. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 4e.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juillet et août.

* 10. M. fétide, *H. hircinum.*

Tiges de 3 pieds, rameuses, glabres. Feuilles sessiles, obl., entières, pointues, glabres, un peu glauques. Fleurs jaunes, en espèce de panicule terminal. Calices pointus. Etamines plus longues que la corolle. L'odeur de cette espèce est très-désagréable.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl. en juillet—sept.

* 11. M. prolifère, *H. prolificum.*

Tiges droites, à 2 angles, glabres, d'un pied. Feuilles sess., lancéolées-linéaires, entières et glabres. Fleurs jaunes; les

premières sessiles au sommet des tiges et entre deux rameaux qui s'élèvent plus haut qu'elles et qui portent aussi des fleurs.

Lieu. L'Amériq. sept. ♄. Fl. en juin—août.

*12. Millepertuis d'Egypte, *H. ægyptiacum.*

Arbuste de 8 à 10 pouces. Tige droite, très-rameuse et un peu tortueuse. Feuilles sessiles, très-petites, ovales, d'un vert léger, fermes, opaques, assez semblables à celles du serpolet pour la forme. Fleurs jaunes, solitaires au sommet des rameaux.

Lieu. L'Egypte. ♄. Fl. en juillet. Toujours vert.

13. M. du Canada, *H. canadense.*

Tige d'un pied, grêle, rameuse, glabre, quadrangulaire, obtuse. Feuilles sess., ovales, obl., entières et glabres. Fleurs jaunes, très-petites, en cîmes sess.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juillet—sept.

14. M. galioïde, *H. galioides*, Encycl.

Tiges d'un pied environ, grêles, cylindriques, rameuses. Feuilles sessiles, linéaires, très-entières; leurs bords réfléchis en-dessous. Fleurs jaunes, en longs panicules term.

Lieu. La Caroline mérid. ♄.

15. M. réfléchi, *H. reflexum.*

Arbrisseau dont les rameaux sont divergens et cotonneux. Feuilles sess., rapprochées, lanc., entières, réfléchies. Fleurs jaunes, en panicules arrondis et term.

Lieu. L'île de Ténériffe. ♄. Fl. tout l'été. Toujours vert.

16. M. lisse, *H. lævigatum*, H. K. *H. nudiflorum*, Michaux, Willd.

Feuilles ovales, presqu'amplex. Fleurs en panicules trichotomes; la fleur intermédiaire sessile; les fol. du calice ovales, aiguës.

La tige de cette espèce est tétragone. Ses feuilles sont parsemées en-dessous de points noirs. Les styles sont réunis.

Lieu. L'Amériq. sept. ♃. Fl. en juillet.

17. M. carré, *H. quadrangulum.*

Cette espèce ressemble beaucoup au millepertuis commun. Elle en diffère principalement par ses tiges carrées, moins ra-

meuses, et ses feuilles plus larges : les angles de ses tiges ne changent pas de direction.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en juillet.

18. M. commun, *H. perforatum*.

Cette espèce, très-commune, se distingue par ses tiges glabres et relevées d'un angle peu saillant qui court d'une insertion de feuilles à l'autre; ce qui fait paroître la tige à 2 angles, par l'opposition des feuilles.

Lieu.... Ind. ♃. Fl. en juillet.

19. M. couché, *H. humifusum*.

Tiges anguleuses, couchées, filiformes. Feuilles petites, glabres. Fleurs ax., sol. Petite plante en touffe aplatie et rampante.

Lieu. Dans les terrains secs. Ind. ♃. Fl. id.

20. M. de montagne, *H. montanum*.

Tiges peu nombreuses, très-simples, d'un pied environ. Feuilles ov., glabres, très-distantes au sommet des tiges. Fleurs jaunes, en panicule resserré.

Lieu. Dans les bois. Ind. ♃. Fl. en juillet.

21. M. velu, *H. hirsutum*.

Cette espèce, qui est aussi commune que la 18e, se distingue de celle-ci et de la 17e par son port plus élevé, plus rameux, par ses tiges cylind. et velues, et par son panicule de fleurs jaunes alongé.

Lieu. Les lieux herbeux. Ind. ♃. Fl. id.

22. M. glanduleux, *H. glandulosum*, H. K.

Tige ligneuse. Feuilles oblongues, lancéolées, parsemées comme celles de la 18e, de points transparens, et glanduleuses en leurs bords; les divisions du calice aigües, dentées et glanduleuses.

Lieu. Madère. ♄. Fl. en mai—août.

* 23. M. cotonneux, *H. tomentosum*.

Tiges de 6 à 8 pouces, cylind., blanchâtres, presque couchées. Feuilles semi-amplex., entières, obtuses, blanchâtres. Fleurs jaunes, en panicules peu garnis. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 25e.

Lieu. La Fr. mérid. ♃. Fl. en juillet—sept.

24. Millepertuis barbu, *H. barbatum*, Willd.

Tige cylindrique, herbacée, droite et simple. Feuilles oblongues-lancéolées, très-ponctuées, et, en-dessous, chargées de points noirs. Fleur en panicule terminal. Les folioles calicinales parsemées des mêmes points noirs, et en outre bordées de longs cils qui les rendent barbues.

Lieu. L'Autriche. ♃. Fleurit en juillet et août.

25. M. à feuilles rondes, *H. elodes.*

Tiges de 8 à 10 pouces, rampantes, cylindriques, foibles. Feuilles amplexicaules, orbiculaires, entières, molles, velues, douces au toucher. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en cîmes petites et pédonculées.

Lieu. La France. ♃. Fl. en juillet.

26. M. élégant, *H. pulchrum.*

Tiges d'un pied environ, droites, simples, dures. Feuilles petites, opposées, sessiles, cordiformes, glabres, fermes, un peu épaisses. Fleurs d'un jaune orangé, mêlé de rouge, en panicule term.; les anthères rouges.

Lieu. Dans les bruyères et les terrains secs. Ind. ♃. Fl. id.

27. M. monnoyer, *H. nummularium*, H. K.

Tiges de 4 à 6 pouces, à demi-couchées, menues, cylind., glabres. Feuilles petites, cordiformes, orbiculaires, entières, fermes. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. La France. ♄.

28. M. verticillé, *H. coris.*

Tige de 9 à 10 pouces, rameuse, penchée, flexueuse, cylind. Feuilles petites, lin., étroites, très-entières, glabres, au nombre de 3 ensemble à chaque nœud. Fleurs jaunes, en panicules trichotomes et term.

Lieu. L'Europe mérid. ♄. Fl...

* 29. M. à feuilles de romarin, *H. rosmarinifolium*, Cels.

H orientale rosmarinifolio glauco, Tournefort.

Arbuste d'un pied et demi environ, formant un petit buisson touffu, garni de beaucoup de tiges et de rameaux menus, légèrement anguleux. Feuilles sup. ternées; les inf. simplement

opposées, lin., obtuses, à bords roulés en-dessous, glabres, ponctuées, vertes en-dessus, glauques en-dessous, sessiles.

Lieu. Le Levant. ♄. Toujours vert.

30. M. crépu, *H. crispum.*

Tiges cylindriques, d'un pied et demi, glabres, branchues, parsemées de points noirâtres. Feuilles petites, sessiles, lanc., dentées et ondulées à leur base. Fleurs petites, jaunes, en cîmes term.

Lieu. La Grèce, la Barbarie. ♃. Fl. atl.

*** *Espèce digyne ou à 2 styles.*

31. M. hérissé, *H. setosum.*

Tige quadrangulaire, velue. Feuilles petites, lin., si étroitement appliquées contre la tige, qu'elles sont à peine sensibles. Fleurs d'un jaune doré.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♃.

Cult. Les 1, 6, 7, 8, 12, 14, 15, 22, 23, 24, 28, 29, 30 et 32, sont, pour les pays septentrionaux, d'orangerie Toutes les autres espèces sont de pleine terre. Les millepertuis ne sont pas des plantes délicates; les espèces d'orangerie n'en demandent que les soins ordinaires, et les autres viennent assez bien dans tous les terrains; la 2e, qui est la plus belle de toutes, n'est presque point sensible aux grands froids dans les expositions ouvertes. Au reste, on doit placer les millepertuis de pleine terre en raison de leur climat originaire. Ainsi, les 2, 3, 5, 10, 25, 27 et 31, seront plantés dans les terrains légers et chauds, et à une exposition méridienne et abritée. Mult. par leurs semences, quand on veut avoir de nouvelles espèces, semées au printemps, en terrine sur couche ou sur de vieux terreaux; les jeunes plantes seront assez fortes en juillet pour être plantées à demeure; et par la séparation de leurs pieds en mars. Celles d'orangerie se multiplient aussi de marcottes et de boutures. La troisième *bis* est moins rustique : on fera bien d'en avoir aussi des pieds en orangerie.

Us. La première est, des espèces d'orangerie, celle qui me paroît avoir le plus d'agrément; ses petites feuilles nombreuses

et glanduleuses lui donnent un joli aspect. Son odeur résineuse est assez forte, mais n'est pas désagréable. La seconde est, parmi celles de pleine terre, l'espèce qui, par ses grandes fleurs, ajoute le plus à l'ornement des jardins ; elle a outre cela l'avantage de croître sous les arbres, et de tapisser agréablement la terre. La 10e mérite aussi d'être placée dans les jardins, quoique son odeur soit fétide. Tous les millepertuis en général, sans en excepter les indigènes, qui ne sont pas les moins beaux, forment des buissons qui ne laissent pas que de contribuer à la variété, sur-tout quand ils sont dans un bon terrain.

Le millepertuis commun est fort employé en médecine comme vulnéraire, résolutif, détersif ; il est fréquemment en usage dans le crachement de sang et les plaies.

Le nom de millepertuis ou milletrous, qu'on a donné à ce genre, vient de ce que les feuilles de la plupart des espèces sont parsemées de points transparens qui ne sont pas perforés, mais qui le paroissent à cause de la ténuité de l'épiderme. Ces points sont autant de petites vessies qui renferment une huile essentielle.

L'huile de millepertuis se fait simplement en faisant infuser les sommités de l'espèce commune dans l'huile d'olive.

Autres espèces cultivées.

Section I. 5 *styles.*

32. M. des Pyrénées, *H. ascyron*, Lamarck.

Tige d'un pied et plus, peu rameuse, tétragone. Feuilles sess., oblongues, très-entières, vertes, glabres, de 3 pouces de longueur et de moins d'un de largeur. Fleurs peu nombreuses, au sommet de la tige, jaunes, de deux pouces de diamètre. Styles plus longs que les étamines et en tête.

Lieu. Les Pyrénées. ♃.

Cult. Plein air.

33. M. frangé, *H. fimbriatum*, Lam. *H. richeri*, Villars.

Espèce glabre. Tiges droites. Feuilles opposées, sessiles, ovales, entières, vertes et garnies, en-dessous et près de leurs bords,

de points glanduleux noirâtres. Fleurs jaunes, de moyenne grandeur, rassemblées en cîmes terminales, accompagnées de bractées tiquetées de noir et frangées en leurs bords. DESROUSSEAUX.

Lieu. La France, le Dauphiné. ♃.

Cult. Pleine terre.

* 34. MLLEPERTUIS de Bartram, *H. bartramicum*, MILLER. *H. kalmianum*, WILLD.

Petit arbrisseau dont les rameaux sont tétragones. Feuilles petites, étroites, glabres, très-entières, imitant un peu celles du romarin. Fleurs au nombre de 3 à 7, jaunes, disposées en corymbe dichotome et terminal. Styles très-courts.

Lieu. La Virginie. ♄.

Cult. Pleine terre.

SECTION II. 3 *styles*.

35. M. rude, *H. scabrum*, LIN.

Tiges cylindriques, glabres, mais parsemées de petits tubercules, d'un pied environ de hauteur. Feuilles opposées, sessiles, linéaires, entières, glabres, d'une ligne environ de largeur. Fleurs jaunâtres, petites, en espèces d'ombelles terminales.

Lieu. L'Orient. ♃.

Cult. Orangerie.

* 36. M. en doloire, *H. dolabriforme*, VENT., Jard. Cels.

Tiges droites, articulées, fistuleuses, anguleuses, glabres, purpurines, rameuses, de 3 décimètres; les rameaux opposés et très-courts. Feuilles sessiles, opposées en croix, linéaires-lancéolées, très-entières, glabres, ponctuées; les supérieures recourbées; les inférieures réfléchies. Fleurs d'un jaune doré, de grandeur moyenne, solitaires, pédonculées au sommet des tiges. Cinq pétales rayés, en forme de doloire; divisions du calice inégales.

Lieu. L'Amérique septentrionale. ♃. Fleurit en été.

Cult. Pleine terre.

37. M. hétérophylle, *H. heterophyllum*, VENT., Jard. Cels.

Tige grêle, droite, cylindrique, glabre, brune, rameuse, de 2 décimètres de hauteur. Feuilles opposées, sessiles, linéaires-

lancéolées, pointues, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert un peu glauque; les inférieures souvent recourbées; les supérieures droites; celles des bourgeons très-courtes, d'abord imbricées, ensuite disposées sur 4 rangs. Fleurs d'un jaune doré, pédonculées, solitaires, axillaires, odorantes.

Lieu. La Perse. ♄. Fleurit en été.

Cult. Orangerie.

38. MILLEPERTUIS à 3 nervures, *H. triplinerve*, VENT., Jard. Cels.

Tiges fistuleuses, anguleuses; les angles opposés, glabres, d'un vert pâle, rameuses, de 4 décim. Feuilles opposées, sessiles, linéaires, obtuses, roulées en leurs bords, ponctuées, glabres, d'un vert pâle, à 3 nervures. Fleurs d'un jaune pâle, pédonculées, disposées en grappe paniculée et terminale.

Rapport à l'espèce 29.

Lieu. L'Amérique septentrionale. ♃. Fleurit en été.

Cult. Pleine terre.

39. M. douteux, *H. dubium*, SMITH, WILLD. *H. delphinense*, VILLARS.

Tige tétragone, les angles obtus. F. ovales-oblongues, obtuses non ponctuées; divisions du calice ovales-elliptiques, obtuses.

Lieu. L'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre. ♃.

Cult. Pleine terre.

40. M. fasciculé, *H. fasciculatum*, LAM., WILLD.

Tiges grêles, cylindriques, rameuses, glabres, ligneuses. Feuilles sessiles, linéaires, pointues, entières, fermes, roides, glabres, ponctuées, un peu épaisses, disposées en faisceaux à cause des jeunes rameaux axillaires. Fleurs jaunes, solitaires, sessiles. Styles réunis.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fleurit en juillet et août.

41. M. de Virginie, *H. virginicum*, LIN., WILLD.

Tige droite, à peine ligneuse. Feuilles amplexicaules, ovales, en cœur à leur base, ponctuées. Fleurs d'un rouge pâle, terminales. 9 étamines en 3 corps. Les pédoncules portent ordinairement 5 fleurs.

Lieu. La Virginie, la Caroline. ♃. Fl. en juillet—août.

42. M. feuillé, *H. frondosum*, MICHAUX.

Tige ligneuse, très-glabre; les rameaux anguleux. Feuilles ovales-oblongues, obtuses, rétrécies à leur base. Fleurs assez grandes, presque solitaires, terminales. Folioles calicinales inégales, ayant la forme de feuilles, plus larges et plus longues que les fleurs.

Lieu. La Caroline. ♃ ou ♄. Toujours vert. Fl. en juillet—août.

43. M. à gros fruit, *H. macrocarpum*, Michaux.

Tige ferme, droite, de deux pieds et plus, tétragone, glabre, droite ainsi que les rameaux. Feuilles amplexicaules, ovales-oblongues, pointues. Fleurs beaucoup plus grandes que leur calice; les pétales ovales-arrondis. Capsule ovale, très-grande.

Lieu. Le Canada. ♃. Fl. en juin—sept.

Cult. de ces quatre espèces. Pleine terre. La même que celle des autres qui sont rustiques.

ORDRE IX.

Les Guttiers (*Guttiferæ*).

Calice polyphylle ou monophylle, partagé, très-rarement nul. Souvent quatre pétales. Etamines dont les filets sont tantôt séparés, tantôt réunis en un ou plusieurs corps; anthères attachées aux filets. Ovaire simple; un style ou point; stigmate simple ou divisé. Fruit le plus souvent uniloculaire, en baie, drupacé ou capsulaire, tantôt entier, tantôt s'ouvrant en loges à une ou plusieurs semences, qui sont attachées à un réceptacle central ou aux parois. Embryon droit, sans périsperme, dont les lobes sont subéreux-calleux.

Arbres ou arbrisseaux, la plupart résineux. Feuilles ordinairement opposées, souvent coriacées, entières, glabres. Fleurs axillaires ou terminales.

I. *Point de style.*

Clusier, *Clusia.*

Cal. à 4, à 6, et quelquefois 9 à 16 fol. opposées, imbricées, persistantes. 4 à 6 pétales. Etam. nombreuses. Anthères longues. Style o. Stigm. sessile, ombiliqué, à 4 à 12 rayons, persistant. Caps. sphéroïde, grande, à une loge polysperme, à 4 à 12 sillons, à 4 à 12 valves coriaces, arquées, chacune surpassant le rayon persistant du stigmate. Semences nombreuses, petites, couvertes d'une pulpe, et fixées sur un réceptacle central et anguleux.

* Clusier jaune, *C. flava.*

Arbre parasite qui croît sur les troncs des arbres, et s'élève à la hauteur de 20 pieds; ses branches sont garnies de feuilles grandes, épaisses, arrondies, succulentes et opposées. Fleurs jaunes, term., au sommet des branches, à 4 pétales.

Lieu. La Jamaïque. ♄.

Miller a cultivé le clusier veineux, *C. venosa*, dont les feuilles sont alternes selon lui, opposées selon Lamarck, grandes et lanc., très-veineuses; les fleurs sont plus petites que celles de la précédente, et couleur de rose.

Lieu. Campêche. ♄.

Cult. Serre chaude. Les clusiers sont des plantes grasses et succulentes, à qui il faut peu d'arrosemens en hiver. On ne peut avoir de bons pieds des semences, parce qu'elles ne lèvent guère en Europe; mais ceux qui en ont des individus peuvent les multiplier de bouture, à la manière des cierges et des raquettes, en pot, dans une tannée, ou dans une couche sous châssis. Les clusiers demandent pour leur conservation une terre semblable à celle indiquée pour toutes les plantes grasses, mais un peu plus légère. Ils périssent par trop d'humidité, et je dois la perte que j'ai faite d'un individu de ce genre à avoir plongé son pot dans une tannée. Ils exigent beaucoup de chaleur, une serre sèche et le plus de lumière possible.

Us. La beauté de ces plantes parasites consiste dans leurs grandes feuilles : elles sont plutôt de curiosité que de véritable ornement.

Mangoustan, *Garcinia.*

Calice à 4 parties. 16 étamines à anthères obrondes. Style nul. 4 pétales. Stigmate sessile, persistant, à 5 à 8 rayons. Baie à écorce coriace, globuleuse, en forme de pomme, couronnée par le stigmate, à une loge et 5 à 8 semences anguleuses, velues, enveloppées dans une pulpe, dont quelques-unes avortent.

MANGOUSTAN cultivé, *Garcinia mangostana*, LIN., LAM.

Arbre de la forme et de la grandeur d'un pommier, dont la tête est très-régulière. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, pointues, entières, fermes, glabres, lisses, de 6 à 8 pouces de longueur, et de 3 à 4 de largeur. Fleurs terminales, solitaires, d'un rouge foncé, ouvertes en rose. Anthères jaunes. Fruits de la grosseur d'une orange, remplis d'une pulpe blanche, succulente, et d'un goût infiniment agréable. LAM. Encycl., MILLER.

Lieu. Les Moluques. ♄. Cultivé en Angleterre. Selon Lamarck, il l'a été aussi au Muséum.

Cult. Serre chaude.

Cet arbre est un des plus beaux de l'Asie ; on le cultive à Batavia pour l'ornement des jardins et pour l'excellence de ses fruits, qui, dit-on, sont les meilleurs du monde entier.

II. *Un seul style.*

Mamei, *Mammea.*

Cal. à 2 fol. coriaces, colorées. 4 pétales. Etam. nombreuses. Anthères oblongues. 1 style. 1 stigmate en tête. Baie très-grosse, arrondie, à une loge, dont l'écorce épaisse renferme une pulpe qui imite celle de la pêche. 4 semences grandes, de la forme et de la grosseur d'un œuf, coriaces et raboteuses.

MAMEI d'Amérique, *M. americana.* Abricotier d'Amérique vulg.

Arbre d'environ 60 pieds, dont le sommet est garni d'un grand nombre de rameaux qui forment une large tête pyramidale. Feuilles ovales, obtuses, très-entières, glabres, fermes, luisantes, de 4 à 8 pouces de longueur. Fleurs blanches, d'une odeur agréable.

Les feuilles sont parsemées de vésicules comme celles du millepertuis.

Lieu. Les Antilles. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre s'obtient de semences tirées de l'Amérique, semées en pot dans la tannée, et traitées à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Elles ne lèvent qu'autant qu'elles sont fraîches. J'en ai semé deux fois sans succès.

Us. Le fruit de cet arbre se mange en Amérique; la chair en est douce, agréable, ferme, aromatique et d'un beau jaune; mais l'écorce est très-amère.

Obs. Le nom de guttier que Jussieu a donné à cet ordre vient du guttier ou camboge, *cambogia*, qui fournit la gomme gutte.

Ce guttier, et plusieurs autres arbres de cette famille, ne sont pas encore cultivés en Europe, ou du moins en France.

Calaba, *Calophyllum*.

Cal. à 4 folioles colorées; les deux extérieures plus courtes; 4 pétales. Etamines nombreuses, à anthères oblongues. 1 style. Stigmate en tête. Fruit globuleux ou ovale, contenant un noyau à une semence.

CALABA à fruits alongés, *Calophyllum calaba*.

Arbre élevé, dont l'écorce est épaisse et rougeâtre; le bois dur et rouge. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, lisses, luisantes, fermes, coriaces, nerveuses, d'un vert un peu glauque, à stries parallèles, transversales. Fruits rouges, alongés.

Lieu. Le Malabar. ♄.

Cult. Serre chaude.

Ganitre, *Elæocarpus.*

Calice à 4 à 5 parties coriaces, égales. 4 à 5 pétales onguiculés, frangés en leurs bords. 16 à 20 étamines, à filamens courts et anthères longues, bifides à leur sommet. Ovaire posé sur le disque velu et s'élevant entre les étamines et les pétales. 1 style. 1 stigmate. Fruit sec, rond, contenant une noix osseuse et ridée.

GANITRE denté, *E. serrata*, LIN. *Ganitrus*, RUMPH.

Arbre assez élevé, dont les branches redressées se divisent en rameaux effilés. Feuilles alternes, ovales-oblongues, obtusément dentées, glabres et pétiolées. Fleurs blanches, disposées en grappes simples, axillaires, latérales, solitaires sur leur pédicule.

Lieu. Les Indes orientales. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

ORDRE X.

LES ORANGERS (*AURANTIA*).

Calice monophylle, souvent partagé. Pétales larges à leur base, insérés autour d'un disque hypogyne. Les étamines insérées au même disque, à filets séparés ou réunis en un ou plusieurs corps. Ovaire et style simples; stigmate rarement divisé. Fruit ordinairement en baie, quelquefois capsulaire, à une ou plusieurs loges, contenant une ou deux semences. Embryon droit, sans périsperme.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles alternes, simples, quelquefois composées.

I. *Fruit monosperme. Feuilles non ponctuées. Orangers bâtards.*

Ximenia.

Cal. à 4 div. petites et persistantes. 5 pétales alt. au cal., velus intérieurement, connivens à leur base, et roulés en-dessus. 8 étam. à filamens courts. Anthères droites. 1 ovaire. 1 style. 1. stigm. Noix ov., monosperme.

1. XIMENIA d'Amérique, *X. americana.*

Arbre de 20 pieds, dont les branches, armées d'épines, sont garnies de feuilles éparses, lanc. Fl. jaunes, au sommet des branches.

Lieu. L'Ameriq. mérid. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre s'obtient par ses grains tirées de l'Amérique, semées et traitées à la manière des arbres de serre chaude.

2. X. d'Egypte, *X. ægyptiaca*, JUSS. *Balanites*, DESF. (Genre).

Arbrisseau dont les feuilles sont alternes, conjuguées sur le pétiole commun, qui s'alonge au-delà des feuilles, et qui a 2 stipules à sa base. Epines simples, axillaires. 8 à 10 fleurs situées sous les épines, à 5 pétales. 10 étamines. 1 style. 1 stigm. Calice à 5 parties. Baies contenant un noyau pentagone, à une seule semence.

Lieu. L'Egypte. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Fissilia, JUSS.

Cal. en godet court et entier. Corolle hypogyne, beaucoup plus longue, représentant une fleur monopétale, tubuleuse, régulière, qui la divise en trois parties droites, conniventes, dont deux sont à moitié trifides, et l'autre entière. 8 étamines insérées sur les pétales; 3 fertiles, 5 stériles. 1 style. 1 stigmate tronqué ou triangulaire. Noix monosperme, entourée jusque près de son sommet du cal. imitant une coupe.

FISSILIA *psitaccorum*, Bois de perroquet.

Arbre toujours vert, dont les feuilles, très-entières, ressemblent à celles des lauriers. Pédoncules ax. portant une à trois fleurs.

Lieu. L'Ile-de-France. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Fruit polysperme, à baie. Vrais orangers. Feuilles ponctuées.

Murrai, *Murraya.*

Cal. très-petit, à 5 dents, persistant. 5 à 6 pétales ouverts et en forme de cloche. 10 étamines, rarement 11 à 12, dont les filets sont inégaux. Ovaire entouré à sa base d'un petit godet. Stigm. en tête et anguleux. Baie très-petite, peu pulpeuse, à écorce mince et ponctuée. 1 ou 2 sem. cartilagineuses.

* MURRAI exotique, *M. exotica. M. sinica*, LIN.

Arbrisseau de 6 à 7 pieds, dont l'écorce est cendrée et le bois moelleux. Rameaux droits et alternes. Feuilles alternes, ailées, à fol. alternes, ovales, ponctuées, glabres, imitant celles du buis; l'impaire plus grande. Fl. en corymbe term.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Cult. Serre tempérée, et, selon Aiton, orangerie.

Cet arbrisseau n'est point, il est vrai, délicat; mais si on ne le met pas en serre chaude, il lui faut du moins la serre tempérée. On le multiplie assez facilement de bouture faite en pot dans une bonne couche ombragée. Son aspect est celui d'un buis ou d'un myrte. Comme il est toujours vert, il varie les serres en hiver par son feuillage. J'ignore s'il a fleuri en France.

Wampi, *Cookia*, SONNERAT.

Cal. très-petit, à 5 parties. 5 pét. ouverts. 10 étamines distinctes. Anthères obrondes. Ovaire presque pédiculé et velu. 1 style. Stigmate en tête, baie petite, ponctuée, à beaucoup de loges souvent géminées, et dans chaque partie une semence.

WAMPI ponctué, *C. punctata*, SONNERAT.

Arbre gros et touffu. Feuilles ailées avec impaire, à 7 à 11 fo-

lioles ovales, pointues, entières ou ondulées, glabres, vertes, ponctuées, alternes. Fleurs petites, pédonculées, en grappes lâches et paniculées.

Lieu. La Chine. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé à Vienne.

Oranger, Citronnier, *Citrus*.

Cal. à 5 div., assez petit. 5 pétales ouverts. Environ 20 étam. dont les filamens, disposés en cylindre, forment à leur base plusieurs faisceaux. Stigmate globuleux. Baie à écorce charnue, criblée de petits trous, à plusieurs loges séparées par une membrane particulière, renfermant des cellules pulpeuses, garnies de 9 à 10 sem. cartilagineuses.

* CITRONNIER, *C. medica.*

Le citronnier a un port assez différent de celui de l'oranger; ses branches et ses rameaux sont fermes, droits et élevés, et souvent armés d'épines fortes et très-piquantes; ses feuilles sont plus grandes que celles de l'oranger commun, plus épaisses et plus coriaces; elles n'ont pas cette aile cordiforme qui se trouve à la base de celles de l'oranger; leur pétiole est nu; leurs fleurs ont souvent plus de 5 pétales; elles sont ordinairement plus grandes et violettes, ou pourpres à l'extérieur; le fruit du citronnier, appelé citron, est ovale; son écorce est fort épaisse et raboteuse.

Lieu. L'Asie. ♄. Fl. en juillet et août. Toujours vert.

Variétés principales.

1. CITRONNIER de la Chine.
Feuilles petites. Fruit petit.
2. . . . . . . à feuilles panachées.
3. . . . . . . d'Italie.
4. . . . . . . à odeur de rose, *mella rosa.*
5. . . . . . . blanc, à fleurs doubles.
6. . . . . . . d'Espagne, à fruit violet.

* 7. . . . . . . limon.

Le limon ne diffère du citronnier que par ses fruits plus ovales et moins alongés, dont le bout ou la pointe est mamelonné, et par son écorce mince.

8. Limon à fleurs doubles.
9. Id... à feuilles panachées.
10. Id... épineux, de l'Amérique mérid.
11. Id... à gros fruits.
12. Id... à feuilles très-longues.
13. Id... à fruits en grappes.
14. Id... à feuilles ondulées.
* 15. Cédrat, *mellarosa.*

  Fruit très-gros, dont le meilleur est celui de Florence, ayant une odeur aromatique très-agréable, mais qu'il perd dans un autre climat.

16. Id... à fruit rouge.
17. Poncire, *C. tuberosa.*

  Feuilles épaisses, ovales, arrondies. Fruit alongé.

18. Id... blanc.
19. Id... violet.

* 2. Oranger, *C. aurantium.*

Arbre de la seconde grandeur, d'un port régulier, de la hauteur et de l'étendue d'un pommier dans son pays naturel; ses branches sont fort rameuses et ses feuilles ont leur pétiole garni d'une aile cordiforme, de la consistance de la feuille; ses fleurs sont blanches, à 5 ou 7 pétales, d'une odeur délicieuse; ses fruits sont ordinairement ronds, légèrement comprimés, d'un jaune doré ou de safran.

Lieu. L'Inde. ♄. Fl. id. Toujours vert.

Variétés principales.

* 1. Oranger de Portugal, *A. ulyssiponense.*

  Ecorce lisse.

2. Id. à fruit cornu et fleurs doubles.
3. Id. à fruit rouge.
4. Id. à feuilles de laurier.
5. Id. à feuilles panachées de blanc ou de jaune.

6. Oranger de la Chine, *A. sinense.*
Très-petites feuilles.
7. Id. à feuilles panachées de blanc ou de jaune.
8. Id. id................ à fruit panaché.
* 9. O. bigarade.
Fruit safrané, rougeâtre, gros et amer.
* 10. Id. bigarade cornue et à fleurs doubles.
11. Id. à fruit violet.
* 12. O. à feuilles de myrte.
13. Id. à fleurs panachées.
* 14. O. nain, O. muscade. *Citrus humilis*, POIRET. *A. humilis*, MILLER.
15. Id. à feuilles panachées.
16. Id. à fleurs doubles.
17. O. bergamotte, *A. bergamium.*
Fruits ronds.
18. Id. à fruits à côtes.
19. O. pommier d'Adam.
Espèce de bigarade dont le fruit très-gros est relevé d'excrescences rondes.
20. O. suisse.
Fruit, feuilles et bois panachés de blanc.
21. O. turc, *A. lunatum.*
Feuilles bordées de blanc, larges à leur extrémité.
22. O. riche dépouille.
Feuilles rondes, frisées.
23. O. à feuilles de saule.
Feuilles étroites.

* 3. O. shaddock, *pampelmoës*, *populeum. C. decumana.* Pampelmouse.

Cette espèce est assez différente de la précédente. Elle n'a point une forme aussi régulière que celle de l'oranger commun et de ses variétés. Ses feuilles sont très-larges, obtuses, souvent échancrées et ordinairement plissées et chiffonnées; elles sont fermes, coriaces et d'un beau vert; ses fleurs viennent en grappes bien garnies, courtes, droites et fermes; elles n'ont

souvent que 4 pétales larges, presque linéaires, un peu sillonnés, aussi épais que la peau d'un gand et blancs; leur odeur est semblable à celle de l'oranger. Le fruit, dans les climats chauds, devient aussi gros que la tête d'un homme. Il est en France plus petit, mais plus gros qu'aucune autre orange; sa couleur est jaune ou rouge safrané. Il n'est ni mangeable ni d'une odeur agréable.

Variété de l'Amérique et à feuilles panachées.

Lieu. Les Indes. ♄. Toujours vert.

*4. O. à trois feuilles, *C. trifoliata.*

Feuilles ternées, dentées en scie; le pétiole membraneux. Epines axillaires. Fl. axill., sol. Fruit cylind. Pulpe glutineuse.

Lieu. Le Japon. ♄. Toujours vert.

Outre ces variétés du citronnier et de l'oranger, il en existe encore beaucoup d'autres qu'on a obtenues par les semis et la culture. Celles que j'ai indiquées m'ont paru les principales; les autres ne sont que des sous-variétés qui s'en rapprochent ou n'en diffèrent guère.

Cult. Les bornes que j'ai cru devoir mettre à cet ouvrage ne me permettant pas d'entrer dans un long détail sur la culture de ces arbres, je m'arrêterai seulement aux principes qui suffiront aux cultivateurs instruits.

Les citronniers et orangers communs et leurs variétés communes, sont d'orangerie; ils ne sont point délicats, et supportent même 3 ou 4 degrés de congélation; mais quoiqu'ils ne paroissent pas s'en ressentir, le froid leur fait toujours du tort; il est même essentiel, pour la conservation de ces arbres, qu'ils ne l'éprouvent pas.

Les espèces panachées de la Chine, nain, à fleurs doubles, à feuilles de saule, sont plus sensibles à la température hivernale; elles sont beaucoup mieux en serre tempérée, où elles seront toujours à l'abri des froids; et, en été, l'exposition la plus chaude et la plus abritée, est celle qui leur est favorable. La terre des orangers doit être très-substantielle et facile à percer, sans être légère. Au lieu de faire des mélanges pour la rendre telle, rien de mieux que la bonne terre de potager tous les ans fumée. Si elle étoit trop maigre

encore, ou point assez substantielle, on y ajouteroit un tiers de terreau de couche de l'année précédente, bien consommé, mais sans excès.

L'oranger doit être dépoté ou décaissé tous les 5 ou 6 ans, ou recevoir, dans ce temps, un demi-change. Lorsqu'on a dépoté un oranger, on doit mettre sa motte dans un cuvier rempli d'eau, et quand elle en est bien pénétrée, on la laisse égoutter parfaitement; alors avec un bâton pointu, on dégage un peu la terre autour de la motte, pour mettre ses racines extérieures à nu; on coupe nettement les bouts de ces racines qui ont dû être écorchées en sortant de la caisse, et on l'encaisse ou on l'empote aussitôt après, observant de presser suffisamment avant la terre du fond, de tasser aussi celle des côtés, et de mettre la tige de l'arbre bien d'a-plomb au milieu du vase. Après cette opération, qui doit se faire à la fin d'avril ou en mai, on rentre l'oranger dans la serre, on l'y arrose et on l'y laisse jusqu'à la mi-juin.

L'oranger est sujet à la jaunisse, qui a pour causes, 1° la trop grande humidité; 2° la terre usée; 3° le défaut de chaleur. On remédie à la première en modérant les arrosemens, ou en les arrêtant tout-à-fait; et si ce sont les pluies qui l'occasionnent, on y pourvoira en couvrant le dessus des pots ou de la caisse de craie, ou de toute autre matière absorbante, ou on les rentrera à couvert; pour la seconde, il suffit de rempoter ou rencaisser, ou de donner un demi-change, qui se fait en coupant nettement 2 pouces de terre autour du vase ou de la caisse, et en substituant à cette terre qu'on ôtera, une nouvelle. L'arbre alors peut attendre encore trois ans son rencaissement parfait. A l'égard de la 3e cause, elle dépend absolument de la température; mais si elle étoit constamment froide, il vaudroit mieux rentrer les orangers que les laisser à l'air. Ces arbres sont aussi souvent attaqués par les kermès. Il n'y a pas d'autre moyen de s'en défaire que de les chercher, de les ôter et de laver toutes les feuilles qu'ils ont noircies. Ces kermès ont la forme de petites galles noirâtres, blanches dans leur jeunesse, brunes ensuite, un peu convexes, qui se collent sur les rameaux et sur les côtés de la nervure ou sur la côte principale des feuilles. Lorsqu'un

oranger en est attaqué, les fourmis attirées par une liqueur sucrée que les kermès exsudent, ne manquent pas d'arriver en troupe sur l'arbre. Beaucoup de personnes croient que ces insectes font grand tort à l'oranger en s'y rendant, et prennent tous les moyens de les en chasser; mais je puis assurer qu'elles les dissiperont à l'instant, lorsqu'elles auront ôté les kermès dont le suc leur est agréable.

On multiplie toutes les variétés de citronnier et d'oranger par la greffe l'un sur l'autre, ou mieux sur les sauvageons. Pour obtenir ces derniers, on prend les meilleurs pepins de citron, limon ou shaddock. On les sème au printemps, un dans chaque petit pot ou plusieurs dans un plus grand, rempli de bonne terre, et l'on plonge ces pots dans une couche de chaleur modérée. Les jeunes citronniers lèvent au bout de trois semaines, et acquièrent, dans l'année, s'ils sont bien conduits, 6 pouces et plus de hauteur. Au printemps suivant on les sépare si on en a mis plusieurs dans un pot, et on les met chacun dans un petit pot de 4 à 5 pouces. On replonge ces jeunes arbres dans une couche, dans laquelle on les laisse toute l'année en leur donnant de l'air s'ils sont sous des châssis. Au bout de 4 à 5 ans ils peuvent avoir 2 à 3 pieds de hauteur et être écussonnés. Cette opération se fait à l'ordinaire et à œil dormant, en août. Jusqu'à ce que l'écusson ait bien poussé; ils doivent toujours être sur couche; mais quand la greffe est fortifiée, ils n'ont plus besoin que des soins ordinaires des orangers faits. Quand on veut avoir des orangers à tige haute, il faut alors attendre à greffer les sauvageons jusqu'à ce qu'ils aient atteint la hauteur qu'on desire et où l'on puisse les greffer; car quoiqu'on puisse élever la tige de l'oranger après la greffe, il vaut mieux cependant ne l'élever qu'en sauvageon et former sa tête à l'endroit de l'écusson.

Les Gênois font, depuis long-temps, un commerce assez considérable de jeunes orangers écussonnés sur de jeunes citronniers. Ils les envoient en Europe lorsque les écussons ne sont que repris, et n'ont même pas encore poussés, et ils arrivent ordinairement dans un tel état de sécheresse, qu'il cause souvent leur perte, ou qu'il en rend la reprise difficile, et d'autant plus qu'ils n'ont que fort peu de racines et qu'elles sont à moitié

séchées. Le premier soin qu'on doit prendre à leur égard est de plonger leur pied dans une assez forte infusion de crottin, où ils resteront pendant vingt-quatre heures. On les mettra ensuite dans des pots proportionnés au volume de leurs racines, de manière qu'il n'y ait guère qu'un pouce de vide entre ces dernières et les parois du vase, qu'on remplira aussitôt de terre bien pressée autour du pied. Cette terre doit être très-substantielle. On peut la composer de deux tiers de terreau et d'un autre de terre franche douce au toucher. On les arrosera ensuite pleinement avec l'eau de crottin, dans laquelle leurs racines ont été précédemment mises. On enfoncera leur vase dans une couche dont la chaleur est modérée, sous châssis ombragé, ou sous toute autre couverture qui les mette à l'abri du froid et du soleil. On fera bien encore de garnir leur tige de foin tourné à l'entour d'elles, ou de brins droits de paille ficelés. Si les orangers ne sont pas trop détériorés, ils enfleront leurs boutons au bout d'un mois ou six semaines, et ils ne demanderont plus que le traitement ordinaire à ces arbres. Ce n'est qu'avec ces soins qu'on peut espérer de faire prospérer ces sortes de sujets, souvent altérés et dont la reprise est toujours assez douteuse.

La taille de l'oranger ne consiste qu'à raccourcir ses branches élancées pour lui former une tête arrondie, à ôter ses bois morts et les pédoncules de ses fleurs et de ses fruits, et à retrancher ses rameaux et ses branches inutiles. Cette taille se fait au printemps avant la pousse ; si l'oranger avoit trop de vigueur et n'étoit point garni, il faudroit alors le tailler sur ses pousses nouvelles, et s'il ne fleurissoit que foiblement, on le tailleroit à un ou deux yeux avant de le rentrer dans la serre.

Le citronnier ne demande pas la taille de l'oranger ; j'ai éprouvé qu'il fleurissoit et fructifioit beaucoup mieux en le laissant aller à sa volonté. On ne doit raccourcir, ni à l'oranger ni au citronnier, aucune branche un peu forte, à moins qu'elle ne soit gâtée ou nuisible à la beauté de l'arbre.

Lorsqu'un oranger a un côté vide, il faut tâcher d'y ramener quelques rameaux, et tourner pendant quelques années ce côté dégarni vers le soleil ou les fenêtres de la serre en hiver.

Il faut un très-long temps pour regarnir un oranger, ou le rétablir quand il a été maltraité.

J'ajoute à ce précis de culture que lorsqu'un oranger a été abandonné pendant quelque temps à lui-même, que ses rameaux et même ses branches sont devenus grêles, nombreux, et qu'il ne porte que peu de fleurs, le moyen de le rétablir et de raccourcir la plupart de ses rameux trop menus et trop alongés, est, pendant deux ans, de les tailler à un œil seul restant. Je puis assurer qu'au bout de trois ans, si l'arbre est dans la terre qui lui convient, il sera entièrement couvert de fleurs. Quand les orangers prennent une teinte jaune, que leur verdure n'est pas foncée, que leurs feuilles sont petites, et qu'ils ne portent pas autant de fleurs qu'ils devroient en avoir, le moyen de leur donner toute la vigueur possible et de les faire fleurir abondamment, est de les arroser dans les mois de février et de mars, avec une eau bien saturée de crottin de cheval, auquel on ajoute un sixième environ de fiente de pigeon. Ce mélange leur rend la plus belle verdure et les couvre de fleurs.

Us. Tout le monde connoît la beauté de l'oranger, le parfum de ses fleurs, l'acide agréable et doux de ses fruits. La troisième espèce est la plus belle de toutes lorsqu'elle est couverte de ses grappes fleuries.

Cet arbre a l'avantage infiniment précieux de réunir en même temps les fruits mûrs et les fleurs; ainsi le beau vert, la blancheur des pétales, l'odeur des fleurs, la couleur dorée des fruits donnent à l'oranger et au citronnier un mérite particulier qui les a toujours fait rechercher pour la décoration des jardins.

Toutes les parties de l'oranger, excepté les racines, sont fortifiantes, céphaliques, stomachiques, cordiales, anti-septiques; les fleurs sont d'un fréquent usage, et les fruits sont très-sains lorsqu'ils sont bien mûrs.

Les fleurs du citronnier ont peu d'odeur; mais ses fruits sont d'une nature plus rafraîchissante encore que ceux de l'oranger.

L'écorce sèche de la bigarade ou orange amère est la base de la liqueur appelée curaçao ou cuirasseau. Cette écorce infusée

dans l'eau comme le thé, et très-stomachique, mais échauffante.

On tire de la première écorce du fruit de l'oranger et de ses variétés, une huile essentielle sous le nom de *nérolique*. On connoît tout l'usage que le parfumeur et le confiseur font de la fleur d'orange.

L'oranger est originaire de Chine. Le premier oranger qui a paru en Europe est encore en Portugal. C'est de lui que sont parvenus tous ceux qui décorent et parfument nos jardins.

L'oranger fleurit en avril et mai dans son pays naturel.

Limonellier, *Limonia*.

Cal. très-petit, à 5 parties. 5 pétales. 10 étamines. 1 stigmate. Baie globuleuse, triloculaire, trisperme.

1. LIMONELLIER à feuilles simples, *L. monophylla*.

Arbre dont les rameaux cylindriques sont armés d'épines ax., sol. et droites. Feuilles simples, alternes, oblongues, entières, épaisses, à pétioles courts. Fleurs sol. sur chaque pédoncule, rassemblées en faisceaux axillaires.

Lieu. Les Indes or. ♄. Toujours vert.

2. L. à trois feuilles, *L. trifoliata*, JACQ.

Arbre dont l'aspect ressemble à l'oranger, et dont les rameaux sont flexueux. Feuilles alternes, pétiolées, ternées, très-entières, les deux latérales sessiles, celle du milieu plus grande et échancrée. Épines stipulaires, géminées. Baie globuleuse, rouge, glabre, de la grosseur d'une petite noisette.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fleurit en juin et juillet.

3. L. à 5 feuilles, *L. pentaphylla*, RETZ.

Cette espèce n'a pas d'épines. Ses feuilles ont cinq folioles alternes, ovales, pointues, entières, de la grandeur de celles du citronnier. Leurs pétioles particuliers sont courts et presque ailés. Fleurs petites, à grappes courtes.

Lieu. Id. ♄. Ces deux espèces sont cultivées en Angleterre.

Cult. Serre chaude. Les espèces de ce genre sont encore très-rares dans les collections de plantes étrangères.

II. *Fruit polysperme, à capsule. Feuilles non-ponctuées. Genres qui ont beaucoup de rapports avec les orangers et les azédarachs.*

Ternstrome, *Ternstromia.*

Cal. à 5 à 6 part., coriace, extérieurement garni de 2 écailles. Cor. à 5 part., rarement à 6. Étam. nombreuses, à double rang, insérées au fond de la corolle; les filamens courts; les anthères obl. 1 style. 1 stigm. en tête. Baie sèche, à 2 loges et environ 8 semences.

TERNSTROME méridionale, *T. meridionalis.*

Arbre à écorce cendrée et rameaux simples. Feuilles alternes, peu pétiolées, persistantes, ovales, obtuses, très-entières, sans veines. Fleurs blanches, campanulées, à cinq parties, portées sur des pédoncules ax., comprimés et penchés. Semences rouges et soyeuses.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄.

Cult. Serre chaude.

Thé, *Thea.*

Cal. à 5 à 6 divisions. 6 à 9 pétales, dont 3 extérieurs plus petits. Etamines nombreuses. Anthères obrondes. 1 style. 3 stigmates. Capsule à 3 coques et à 3 loges, contenant 3 à 6 semences dures.

* 1. THÉ à larges feuilles. Thé vert, *T. laxa*, H. K. *T. viridis*, LIN.

Cet arbrisseau s'élève à 5 à 6 pieds dans son pays originaire; il n'atteint pas cette hauteur en France; ses rameaux, moins nombreux que ceux du suivant, ont une écorce d'abord brune et ensuite grisâtre, mais verte sur les jeunes pousses. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues, fermes, épaisses, dentées en scie, d'un beau vert lisse et luisant en-dessus, pâle en-dessous. Fleurs blanches, axillaires, portées sur de courts pédoncules

à 6 à 9 pétales ; les feuilles ont 4 pouces et demi de longueur et 20 lignes environ de large.

Lieu. La Chine. ♄. Fleurit en août et septembre. Toujours vert.

* 2. T. à feuilles étroites. Thé bout, *T. stricta*, H. K. *T. bohea*, Lin.

Cette espèce est très-différente de la précédente ; elle paroît s'élever moins haut ; du moins l'individu que j'ai depuis long-temps croît toujours moins que l'autre. C'est un arbuste beaucoup plus rameux, qui pouse de son collet, et même de ses racines, plusieurs rejetons. Ses branches et ses rameaux sont cylindriques, à écorce d'un gris brun. Ses feuilles sont ovales-lanc., planes, fermes, obtusément pointues, très-légèrement dentées, glabres et vertes, mais point luisantes, de 2 pouces et plus de longueur sur un de largeur. Fleurs blanches, pédonculées, ax., sol. ou 2 à 4 ensemble, à 6 pétales qui ne s'ouvrent pas tout-à-fait.

Lieu. Id. ♄. Fl. en déc. — mai. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces deux espèces bien distinctes de thé ne sont pas délicates ; elles n'exigent, dans le nord de la France, que la simple orangerie ; elles passeroient même en pleine terre dans les hivers doux ; et je suis persuadé que si l'on essayoit leur culture, dans le midi de la France, sur des coteaux d'un bon sol et exposés au sud, elles pourroient réussir. On en a planté à Paris et à Londres, contre des murs ; mais ils n'y ont rien fait et ont fini par y périr. Les thés veulent une terre douce, substantielle, ni compacte ni légère. Dans nos jardins, ils ont un accroissement extrêmement lent, quoiqu'ils ne semblent pas languir, et donnent tous les ans des fleurs, et le dernier en assez grand nombre.

Ces arbustes n'ont pas besoin d'être souvent dépotés ; ils font peu de racines, et elles sont en cela en raison de leur végétation. Les arrosemens doivent être modérés, et en été ils paroissent se trouver mieux dans une situation demi-ombragée qu'en plein soleil. On les multiplie par les marcottes, par les boutures, et par leurs rejetons, quand ils en donnent d'enracinés; les premières sont très-long-temps à faire des racines. Les

boutures réussissent assez facilement, faites au printemps avec les jeunes rameaux.

Us. Les thés font, par leur feuillage toujours vert, une diversité parmi les plantes de serre. La première espèce a des feuilles beaucoup plus belles; l'autre fleurit mieux.

On connoît l'usage du thé; il a, depuis long-temps, comme le café, ses partisans et ses détracteurs. Quand il est fortement infusé, il a une propriété astringente bien marquée; mais quand on le prend foible, comme beaucoup de personnes le font, tout le mal qu'il peut faire vient de l'abondance inutile d'eau chaude dont on remplit l'estomac, qui, en noyant et altérant les sucs digestifs, paralyse en quelque sorte leur action.

On emploie avec raison ce lavage dans les cas de replétion et d'indigestion. Il est rare que le thé de bonne qualité et un peu fort nuise lorsqu'il n'est pas trop souvent répété; cependant il a quelquefois un effet marqué sur certaines personnes qui n'y sont pas accoutumées; il retarde leur sommeil quand elles l'ont pris le soir. Cette circonstance montre évidemment que l'infusion de cette plante n'est pas aussi indifférente qu'on a pu le croire; mais cet effet peut aussi dépendre du thé âcre et mêlé comme on en voit dans le commerce.

Il paroît qu'il n'y a que ces deux espèces de thé, dont la qualité peut varier suivant les terrains, l'exposition et le climat. Le plus fin est celui qui est composé de la jeune feuille au tiers développée. Le plus commun est celui que donne la feuille parvenue à sa dimension ordinaire. Il est aussi à présumer que la manière de les sécher influe sur leur bonté.

Parmi les thés répandus dans le commerce, il en est des sortes supérieures à toutes les autres. Dans le thé vert, celui que les Anglais nomment *poudre à canon;* ses feuilles sont roulées en grains ronds; c'est l'espèce dont l'empereur de la Chine fait présent, et celui appelé *hayson* ou *haysven*, dont la feuille est grande et roulée en longueur. Dans le thé bout, l'espèce appelée *pecko*, dont la feuille a la pointe blanche; et le *canfou* ou *canfoë* de bonne qualité. On aromatise souvent ce dernier avec des racines d'iris de Florence, qui le rendent plus agréable au goût et à l'odorat.

Camelli, Rose du Japon, *Camellia*, *Tsubaki*, Kæmpfer.

Cal. à 5 div. coriaces, imbricé de plusieurs écailles arrondies, plus petites, concaves et blanchâtres. 5 pétales assez grands, ovales, réunis à leur base. Etamines nombreuses, dont les filamens réunis inférieurement imitent une couronne. Anthères un peu ovales. 1 style. 1 stigm. Capsule ligneuse, pyriforme, à 3 sillons, 3 coques, et 3 sem.

* Camelli du Japon, *C. japonica.*

Arbrisseau qui paroît s'élever jusqu'à 12 à 15 pieds, naturellement en buisson fort rameux, mais qui peut aussi prendre une tige et une forme semblables à celles de l'oranger. Ses rameaux et ses branches sont droits, couverts d'une écorce brunâtre, grise ensuite. Feuilles alt., ovales, pointues, dentées, fermes, coriaces, un peu épaisses, d'un beau vert foncé et luisant. Fleurs axillaires ou term., sess., sol. ou 2 ou 5 ensemble, assez grandes et d'un rouge vif.

Lieu. Le Japon, la Chine. ♄. Fl. en janvier—avril. Toujours vert.

Var. * 1. A fleurs écarlates doubles.
* 2. A fleurs rouges panachées doubles.
* 3. A fleurs blanches doubles.

Ces variétés ont leurs fleurs de la grandeur de celles du rosier gallique; mais elles sont très-doubles et leurs pétales arrangés symétriquement. Celles de la première ne s'ouvrent pas aussi horizontalement que celles des deux autres; ces dernières le sont tellement que leurs pétales se réfléchissent même en dessous. Elles fleurissent en mars—mai. Souvent la seconde perd ses panaches et devient d'un pur rose.

Cult. Orangerie. Point délicat. Bonne terre substantielle, facile à percer, ou la terre de bruyère. Arrosemens assez fréquens en été, modérés en hiver. Quand cet arbrisseau est dans la terre qui lui convient, il pousse beaucoup en été, et au bout de quelques années on peut l'élever en tige simple. On peut aussi le

mettre en serre chaude sans qu'il s'y étiole ; ily fleurit plus tôt. Mais comme il n'en a pas besoin et qu'une simple orangerie lui suffit, ce seroit abréger sa durée que de lui donner cette serre ; d'ailleurs, comme on le verra ci-après, cette chaleur lui est plus préjudiciable qu'avantageuse, excepté pour les jardiniers commerçans qui poussent leurs plantes pour les vendre plus tôt, et dans un temps où le débit peut être plus lucratif. Mult. par les marcottes et les boutures. Les premières s'enracinent au bout de 2 ou 3 ans, et peuvent être, à cette époque, séparées pour être plantées dans des pots, si elles ont été faites en bonne terre. Le printemps est le temps le plus favorable pour les coucher en terre. Les boutures se font en juillet ou août. On en met plusieurs dans un même pot, et on plonge le pot dans une couche de chaleur modérée sous châssis ou sous cloches de verre blanc. Elles sont environ un an à s'enraciner quand elles réussissent ; mais il ne faut les séparer que lorsqu'on est bien sûr du parfait enracinement, les lever en motte, et mettre leurs pots dans une couche ombragée pour faciliter leur reprise. Cependant ce moyen est souvent peu prospère, et les variétés doubles semblent s'y refuser. Les marcottes sont préférables, ainsi que la greffe des variétés doubles sur les sujets simples. Ordinairement elles ne manquent pas lorsque le camelli simple est en belle végétation. On peut la pratiquer en fente et plus sûrement encore en approche.

Les camellis sont sujets à languir pendant quelque temps, lorsqu'on les change trop souvent de vases ; car leur végétation n'est jamais plus belle que lorsqu'ils les ont tapissés de leur racines ; ou lorsque, pendant l'hiver, on leur donne une température trop chaude, et que, pendant l'été, ils sont trop exposés au soleil. Leur terre doit être douce. Le mélange indiqué pour les boutures de plantes délicates leur convient parfaitement. Une bonne orangerie leur est plus favorable qu'une serre plus chaude ou plus tempérée. Pendant l'été, la moitié du jour au soleil leur suffit. Trop chaudement dans cette saison comme en hiver, les fleurs des camellis avortent, et si on les pousse, en croyant qu'ils fleuriront davantage, leurs fleurs tombent en gros boutons sans s'ouvrir. Ils demandent des arrosemens, mais

toujours de modérés. En général ces charmans arbrisseaux doivent être conduits comme les orangers, auxquels ils ont de grands rapports, tant par leur caractère essentiel que par leur nature et leur constitution.

Us. Cet arbrisseau est un des plus beaux que l'on puisse cultiver pour l'ornement des serres. Son feuillage, d'une verdure lisse et foncée, jamais altéré ni gâté par les insectes, forme une charmante opposition à ses fleurs éclatantes, qui s'y peignent et qui le décorent; il a d'ailleurs l'avantage de fleurir dans une saison morte, où la nature montre à peine quelque signe d'existence. Ses variétés à fleurs doubles offrent l'aspect le plus riche. Selon Petivier, il est assez probable que les Chinois mêlent les jeunes feuilles de cet arbre dans leurs thés.

2. *CAMELLIA sasanqua*, THUNB., CAV., Diss. *An thea sasanqua*, Hort. angl.

Arbrisseau dont les rameaux sont ouverts, et les jeunes velus et roussâtres. Feuilles alternes, peu petiolées, ovales, obtuses, légèrement dentées en scie, presque distiques, vertes et luisantes en dessus, pâles en dessous, d'un pouce environ de longueur. Fleurs d'un beau blanc, sessiles, solitaires, terminales. Cinq petales concaves et échancrés à leur sommet. Anthères jaunes.

Lieu. Le Japon, la Chine. ♄.

Cette espèce a les plus grands rapports avec les thés.

Cult. Serre tempérée. Cult. en Angleterre.

3. *C. atro-purpurea*, Hort. angl.

Lieu. La Chine. ♄. Cult. en Angleterre.

ORDRE XI.

LES AZÉDARACHS (*MELIAE*).

Calice monophylle, partagé et divisé seulement au sommet. Quatre ou cinq pétales à onglet large, le plus souvent réunis à leur base. Autant d'étamines, le plus souvent le double; les filets réunis en tube ou en godet denté au sommet; les dents anthérifères couvrant

les anthères attachées en-dedans. Un ovaire et un style; le stigmate rarement divisé. Fruit en baie, ou le plus souvent capsulaire, à plusieurs loges à une ou deux semences; les valves en même nombre que les loges, avec une cloison au milieu.

Arbrisseaux ou arbres, rameaux alternes. Feuilles alternes, simples ou composées.

Obs. Cet ordre se reconnoît par les filets réunis de ses étamines, par ses pétales à base large, son style simple, son fruit multiloculaire, et par le nombre déterminé de ses semences. Il diffère par là du citronnier, dont les étamines sont réunies en plusieurs corps, et des vignes, qui les ont séparées.

I. *Feuilles simples.*

Winterania.

Cal. à 5 parties arrondies. 5 pétales obronds. Filamens des étamines réunis en forme de godet conique et tronqué, en-dedans duquel sont 16 anthères sessiles et conniventes. Stigmate triple. Baie petite, obronde, à 3 loges et 3 semences.

WINTERANIA *canella*, LIN. fils. *Canella alba*, MURRAY, WILLD. Cannelle blanche.

Arbrisseau dont les feuilles sont simples, oblongues, luisantes, obtuses; les fleurs pédonculées, en grappes axillaires et terminales.

Lieu. L'Amériq. mérid. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cult. au Muséum.

Cet arbre, qui porte la cannelle blanche, n'est point le même que celui qui donne l'écorce de Winter. Quoique plusieurs auteurs et les catalogues de plantes étrangères nomment *winterania canella* l'écorce de Winter, ce n'est pas vraisemblablement ce genre de Jussieu, mais le *drymis winteri*, écorce de Winter. *Voyez* ce genre, ordre 15 de cette classe.

Aitone, *Aitonia.*

Cal. à 4 à 5 dents. 4 à 5 pétales. 8 à 10 étam. formant un tube à 5 ou 10 div. anthérifères. Stigm. obtus. Baie ov., jaunâtre, à 4 angles et à une loge. Sem. globuleuses, attachées à un axe ou placenta en colonne.

AITONE du Cap, *A. capensis.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tige et rameaux droits et glabres. Feuilles lanc., très-entières, glabres, en paquets alt. Fleurs d'un beau rouge, latérales, sol. et pendantes.

Lieu. Le Cap. ♄. Fl. une grande partie de l'année. Toujours vert.

Cult. Orangerie.

II. *Feuilles composées.*

Portesie, *Portesia.*

Cal. petit, à 4 dents. 4 pét. connivens. 8 étam. formant un tube 8-fide, portant dans son intérieur 8 anthères sess. Stigm. en tête. Caps. velue, coriace, à 2 loges, 2 valves et 2 sem., dont une souvent avortée.

PORTESIE ovale, *P. ovata*, CAV.

Arbre dont les feuilles sont alternes, ailées avec impaire, à 3 folioles ovales-lancéolées, très-entières, presque sessiles; l'impaire plus grande. Fleurs de couleur herbacée, en grappe glomérulées, ax.

Lieu. St.-Domingue. ♄.

Cult. Serre chaude.

Trichilia.

Cal. court, tubulé, à 5 dents. 5 pétales. 10 étam., dont les anthères sont attachées à un tube cylindrique, à 5 dents. Stigm. à 3 dents. Capsule obronde, à 3 loges, 3 valves, et 3 semences couvertes d'une tunique.

* Trichilia des marais, *T. palustris. An T. spendioides*, Jacq...?

Cet arbre, que je cultive, m'est venu des graines que M. Thouin m'a envoyées sous le nom ci-dessus. Il a actuellement 6 pieds de haut. Sa tige est droite, revêtue d'une écorce grise-brunâtre. Ses rameaux, assez nombreux et rassemblés à son sommet, sont garnis de feuilles alt., ailées avec impaire, à 7 paires de folioles ovales, pointues, opposées, pétiolées, très-entières, glabres des deux côtés, mais plus lisses et plus luisantes en-dessus qu'en-dessous; leurs bords seulement sont garnis de petits poils, et leurs pétioles sont cylindriques. Je ne connois pas sa fleur.

Lieu. Les Antilles, l'Amérique mérid. ♄. Presque toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre ne me paroît point délicat. Il demande des arrosemens fréquens en été, mais peu en hiver. Il commence à pousser de bonne heure au printemps, et continue sa végétation jusqu'à la fin de l'automne. On le multiplie de grainés tirées de son pays originaire, et semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température.

Us. Peu d'agrément; sont port régulier jette de la variété dans les serres. Il ressemble un peu à un frêne.

Guarea.

Cal. très-petit, à 4 dents. 4 pétales. 8 étamines en tube oblong. 8 anthères à son entrée. Stigmate en tête. La capsule presque globuleuse, à 4 sillons, 4 loges, 4 valves et 4 semences barbues.

Guarea trichilioides, Lin., Cav., Diss. 7.

Arbre de 8 à 9 mètres (25 pieds environ), droit, formant une large cîme. Feuilles alternes, ailées sans impaire, à folioles presque sessiles, ovales, avec une pointe, très-entières; les deux inférieures plus courtes. Le pétiole d'un pied et plus de longueur. Fleurs en longues grappes axillaires.

Lieu. St.-Domingue, l'île de Cuba. ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Muséum.

Ekebergia.

Cal. à 4 divisions. 4 pétales. 10 étamines à tube très-court et entier; anthères presque sessiles dans ce tube. Stigmate en tête. Baie globuleuse, à 5 semences.

EKEBERGIA du Cap, *E. capensis*, SPARMAN., THUNB.

Arbre élevé dont l'écorce est cendrée. Feuilles alternes, ailées sans impaire, rarement avec une impaire, à 4 à 6 paires de folioles ovales, lancéolées, très-entières, veineuses, glabres, sessiles. Le pétiole commun à 3 angles presque ailés. Fleurs en panicules corymbiformes, axillaires.

Lieu. Le Cap. ♄.

Cult. Orangerie. Cultivé en Angleterre.

Azédarach, *Melia.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales oblongs, ouverts. 10 étamines dont les anthères sont attachées aux dents d'un tube cylindrique qui entoure le pistil. Stigmate en tête. Baie ou noix globuleuse, charnue, à 5 loges monospermes.

* 1. AZÉDARACH bipinné, *M. azedarach.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, rameux à son sommet, couvert d'une écorce noirâtre. Feuilles alternes, rapprochées au sommet des branches, 2 fois ailées, à folioles ovales, pointues, incisées et souvent lobées, très-glabres. Fleurs d'un blanc bleuâtre, et le tube particulier violet, naissant à l'extrémité des branches et des rameaux, en plusieurs grappes droites.

Lieu. L'Asie. ♄. Fl. en juillet. Naturalisé en Espagne.

* 2. A. toujours vert, *M. sempervirens.* Lilas des Indes.

Malgré les auteurs, je ferai de cette variété une espèce, parce qu'elle diffère assez de la première pour la constituer telle. Nombre d'espèces en botanique n'ont pas des différences aussi prononcées que celle-ci avec la précédente. Cet arbrisseau ne s'élève pas à beaucoup près autant que le premier. Ses tiges, ou sa tige principale quand il n'y en a qu'une, ce qui est assez

rare lorsqu'il vieillit, sont presque toujours simples ou très-peu rameuses, au lieu que le sommet de la première l'est beaucoup; elles sont droites, vertes et lisses pendant 2 ou 3 ans, qu'elles prennent alors leur écorce brune, et n'ont ni la roideur ni la consistance du premier. Ses feuilles sont un peu moins grandes; ses folioles sont plus incisées, souvent d'un vert jaunâtre. Les grappes des fleurs sont beaucoup plus nombreuses, et se succèdent pendant 6 ou 7 mois du même bouton qui les produit. Les fleurs sont en plus grande quantité sur chaque grappe, plus grandes, plus colorées, et plus odorantes. Cet arbrisseau a encore une particularité très-remarquable. Il arrive souvent, et pour ainsi dire tous les ans, que ses tiges ne poussent plus, quoiqu'il soit en pleine vie, parce qu'elles sont dénuées de bourgeons ou de rudimens de boutons. Le moyen de les rappeler à la feuillaison est de les couper dans leur partie inférieure; alors, et peu de temps après cette opération, on voit sortir de l'écorce intérieure, en même temps, les boutons des tiges, des feuilles et des fleurs; de manière que toutes ces parties s'élèvent ensemble. La 1re espèce, au contraire, alonge tous les ans ses rameaux par la présence des boutons qui se développent, se feuillent et fleurissent.

Lieu. Les Indes orient.

Cult. Orangerie pour la 1re espèce; serre tempérée pour la seconde. Ces arbrisseaux sont assez rustiques; mais la seconde, qui conserve ses feuilles une grande partie de l'année, doit être garantie des froids. Comme le premier les perd, la plus mauvaise place de la serre lui suffit, et on peut l'en sortir sans danger dès le mois d'avril, avec les arbousiers. Ils demandent tous deux beaucoup d'arrosemens en été, mais peu en hiver. On les multiplie par leurs graines qui mûrissent en France, et qu'on sème aussitôt après leur maturité, en en mettant une seule dans chaque petit pot, et plongeant ces pots dans une couche de chaleur modérée. Comme elles ne poussent ordinairement qu'au printemps suivant, il faut rentrer ces pots de semis dans la serre, où ils soient à l'abri seulement des gelées, et au mois de mars les remettre en couche nouvelle. Si la graine est bonne, les jeunes azédarachs lèveront alors, et pourront être traités, l'hi-

ver suivant, comme les arbres faits, en observant de leur donner pendant cette saison une température plus douce que lorsqu'ils sont forts. La terre des orangers est celle qui leur convient le mieux.

Us. Le premier est assez agréable à la vue quand il est en fleur ; mais il fleurit moins que le second. Celui-ci est très-joli pendant tout l'été ; il est toujours couvert de fleurs dont l'odeur approche beaucoup de celle du lilas, mais plus foible. C'est un arbuste de décoration qui est assez généralement cultivé. Il fructifie quoique très-jeune, au lieu que le premier fructifie à peine, étant âgé, dans nos jardins, et a une végétation fort lente.

Aquilicie, *Aquilicia*. *Leea*, Lin.

Cal. turbiné, à 5 dents. 5 pét. ovales. 5 étam. formant un godet à 5 lobes qui portent en-dedans des anthères pédicellées. Stigmate obtus. Capsule en baie sphéroïde, à 5 angles, 5 loges, 5 sem.

1. Aquilicie pubescente, *A. pubescens*. *Leea æquata*, Lin.

Tige cylind., pubescente, point anguleuse. Feuilles alt., pinnées, à 5 fol. lanc., acuminées, dentées en scie, pubescentes en-dessous dans leur jeunesse, lisses en-dessus. Fleurs en corymbes trichotomes.

Lieu. Les Indes or. ♄. Fl....

2. A. à feuilles de sureau, *A. sembucina*, Cav. *Leea sembucina*, Willd. *Staphylea indica*, Burman.

Arbrisseau qui a le port d'un sureau, ainsi que les feuilles, qui sont ailées, et dont les folioles sont ternées ou pinnées et dentées. Fleurs en corymbes rameux, ordinairement trichotomes.

Lieu. Les Indes or. ♄.

Ces deux espèces ont beaucoup de rapport entre elles.

Cult. Serre chaude.

III. *Genres qui ont des rapports avec les Azédarachs.*

Mahogon, Acajou à meubles, *Swietenia.*

Cal. très-petit, 5-fide, caduc. 5 pét. 10 étam., à filamens réunis en un tube à 10 dents à son sommet, et portant 10 anthères obl., situées dans son entrée. 1 style. Stigmate en tête. Caps. oviforme, ligneuse, à 5 loges polyspermes, à 5 valves de la base à son sommet, posées sur les angles d'un réceptacle central, pentagone, couvert de semences imbricées, comprimées, ailées à leur sommet.

Mahogon d'Amérique, *S. mahogoni.*

Arbre de la première grandeur, dont l'écorce est cendrée. Feuilles alt., ailées sans impaire, à 4 paires de fol., ovales, pointues, très-entières, obliques, glabres et luisantes. Fleurs blanchâtres, petites, en panicules lâches.

Lieu. Les Indes occidentales. ♄. Fl....

Cult. Serre chaude, tannée. Cet arbre doit être continuellement en tannée. On l'obtient et on le multiplie par ses semences tirées de l'Amérique mérid., qu'on met dans des pots remplis de terre substantielle, aussitôt après leur arrivée. Si c'est au printemps, on les plonge dans une couche nouvelle. Si c'est en automne, on met les pots de semis en tannée, pour les plonger dans une couche au printemps. Cet arbre paroît se plaire dans les terres légères, chaudes et pierreuses.

Us. C'est du bois de cet arbre qu'on fait les beaux meubles dont la couleur est d'un rouge brun, qui prennent un beau poli, et qu'on nomme vulgairement d'acajou. Le vrai acajou, dont on mange le fruit ainsi que l'amande de la noix, est le cassuvium et l'anacarde. Il y a plusieurs variétés de ce bois plus tendre ou plus dur, et plus ou moins foncé en couleur. Mais quant à cette dernière, elle brunit toujours en vieillissant. Celui qui a le grain le plus fin est toujours le plus beau. On en fait des ta-

bles d'une seule pièce, d'une largeur considérable : cette largeur augmente beaucoup leur prix, sur-tout lorsque le bois a de belles veines.

Cédrel, *Cedrela.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales obtus, rapprochés en forme de tube. 5 étam. à filamens courts, distincts, et à anthères oblongues. Ovaire porté sur un pédicule renflé, qui porte à son sommet les étamines, et à sa base la corolle. Capsule du genre précédent, mais plus mince et plus petite. Semences id., mais ailées inférieurement.

* CÉDREL odorant, acajou à planches, *C. odorata.*

Arbre de la première grandeur, dont le tronc est droit. Feuilles alt., longues, ailées sans impaire, à 7 à 8 paires de folioles ovales, pointues, entières et glabres. Fleurs jaunâtres, petites, en grappes paniculées.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre n'est pas aussi délicat que le précédent. Je l'ai conservé pendant quelques années en orangerie, et il poussoit assez bien tous les étés. On le multiplie par ses graines tirées de son pays originaire, et traitées comme celles du mahogon, et à la manière indiquée pour les plantes de serre. Terre substantielle, consistante.

Us. Le cédrel a peu d'agrément. Son grand feuillage seulement le distingue ; mais quand on le touche, et pendant l'été quand il fait chaud, il répand une odeur insupportable. Cette odeur, qui réside dans son écorce et son bois, change lorsque cet arbre est en planches, ou travaillé, et devient aromatique. On s'en sert en Amérique pour faire des armoires ; son odeur en éloigne les insectes. Son bois est tendre et léger ; on l'emploie, par cette raison, à faire des canots et des pyrogues.

ORDRE XII.

LES VIGNES (*VITES*).

Calice monophylle, très-petit, à divisions peu apparentes. Quatre, cinq ou six pétales à base large. Autant d'étamines opposées aux pétales, à filets séparés, insérés dans un disque hypogyne. Ovaire simple; un style ou point; stigmate simple. Baie à une ou plusieurs loges, à une ou plusieurs semences. Semences osseuses, inégales. Embryon descendant, à lobes droits, sans périsperme.

Arbrisseaux ou arbres sarmenteux, noueux. Feuilles alternes, stipulacées. Vrilles ou pédoncules florifères opposées aux feuilles.

Obs. Les vignes ressemblent à l'azédarach par leurs pétales larges à leur base, par les fleurs en grappes ou ombellées, opposées aux feuilles; elles se rapprochent de quelques géranions frutescens, à feuilles alternes, accompagnées de stipules, dont les pédoncules des fleurs sont opposés aux feuilles, et qui n'ont qu'un ovaire simple; elles en diffèrent par la forme du calice et des pétales, par la situation de leurs étamines, par leurs stigmates, par leurs fruits et par la forme de leur embryon.

Achit, *Cissus*.

Cal. très-petit, entier. 4 pétales. 4 étam. Ovaire entouré d'un rebord qui porte les étamines. 1 style. 1 stigmate aigu. Baie arrondie. 1 ou disperme.

* 1. ACHIT à feuilles en cœur, *C. cordifolia*. *C. repanda*, WILLD.

Arbrisseau sarmenteux, dont les tiges et les rameaux nom-

breux sont couverts d'un duvet d'un brun roux, principalement sur les jeunes pousses. Feuilles alt., portées sur de longs pétioles arrondis, presque rondes, en cœur, ou plutôt tronquées à leur base, anguleuses en leurs bords, avec une pointe obtuse au sommet de chaque angle, glabres et lisses en-dessus, couvertes en-dessous, sur-tout sur leurs nervures, d'un duvet roux. Fleurs petites, disposées en corymbes formés par les divisions et subdivisions des pédoncules.

Lieu. L'Amérique mérid. ♄. Fl.... Toujours vert.

2. Achit à feuilles larges, *C. latifolia*, Lamarck. *C. sicyoides*, Lin., Miller.

Tiges sarmenteuses, grimpantes. Feuilles grandes, cordiformes, acuminées, glabres, bordées de dents sétacées. Fleurs petites, blanchâtres. Baies d'un pourpre verdâtre.

Lieu. La Jamaïque, Madagascar. ♄. Fl.... Toujours vert.

3. A. acide, *C. acida.*

Tiges grimpantes, très-rameuses; les rameaux menus. Feuilles pétiolées, ternées, charnues, lisses, d'un beau vert. Les folioles dentées et incisées. Fleurs petites, herbacées, en ombelles.

Lieu. La Jamaïque. ♄. Fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Ces arbrisseaux n'ont pas besoin de tannée; leur port et leur forme irrégulière nuiroient d'ailleurs aux autres plantes. Ils peuvent être employés à revêtir une partie des murs de l'intérieur des serres, quand on n'a pas d'arbrisseaux grimpans plus agréables à y planter. Ils ne demandent que les soins ordinaires des plantes de cette température. On les multiplie aisément, soit de marcottes, soit de boutures. Ces dernières se font en mai, dans des pots qu'on plonge dans la tannée, et qu'on abrite du soleil. Elles s'enracinent au bout d'un mois environ, et le sont suffisamment à la fin de l'année pour faire nombre parmi les individus anciens. Les espèces 2 et 3 exigent plus de chaleur.

Us. Les achits ne contribuent en rien à l'agrément. Ce son des plantes qu'on ne cultive dans les collections que parce qu'elles sont étrangères.

* 4. A. oriental, *C. orientalis.*

Tiges nombreuses, rameuses, rougeâtres, un peu noueuses,

d'un à deux pieds. Feuilles alternes, 2 fois ternées ; les folioles sess., opposées, ovales, pointues, profondement dentées, presque incisées, molles, vertes en-dessus, pâles en-dessous ; les pétioles communs rougeâtres. Fleurs petites, verdâtres, en petits corymbes, portées sur de longs pédoncules opposés aux feuilles.

Lieu.... ♃ ou ♄. Fl. en août.

Cult. Pleine terre. Cette plante, qui paroît devoir être ligneuse dans les pays chauds, n'est, dans le nord de la France, que vivace. Elle forme une large touffe très-garnie. Ses tiges meurent tous les ans, et forment ainsi une souche ou un large collet qui en produit de nouvelles. Elle n'est point délicate sur le terrain et l'exposition. On la multiplie de graines semées à la manière indiquée pour les plantes de pleine terre ou d'orangerie, ou par la séparation de son pied au printemps, ou par les marcottes.

Us. Cette espèce n'a aucun agrément. On la cultive dans les jardins de botanique.

5. A. quadrangulaire, *C. quadrangularis*, Lin., Mant.

Tige grimpante, tétragone, épaisse, charnue, rameuse, glabre. Feuilles alternes, pétiolées, un peu charnues, en cœur, presque hastées, glabres sur les deux surfaces, fortement et largement dentées en scie. Vrilles opposées.

Lieu. L'Inde. ♄. Cult. au Muséum.

* 6. A. atlantique, *C. antarcticus*, Vent., Choix de plantes. *Vitis kanguruh.*

Tige cylindrique, grimpante, rameuse, munie de vrilles, d'un vert pâle. Branches articulées, parsemées de tubercules blanchâtres. Rameaux garnis de poils blancs. Feuilles alternes, pétiolées avec des stipules ovales-pointues, dentées, d'un vert foncé. Fleurs petites, herbacées, pédiculées, en ombelles simples. Les pédoncules opposés aux feuilles. Baie petite, sèche et globuleuse.

Lieu. La Nouvelle-Hollande. ♄. Toujours vert. Fl. en été.

Cult. Orangerie.

Vigne, *Vitis.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales souvent réunis à leur sommet en forme de coiffe et tombant sans se séparer. 5 étamines. Style nul. Stigmate en tête. Baie ronde ou ovale, à 2 loges et à 2 semences. Dans la vigne commune, baie succulente, uniloculaire. 5 sem. osseuses, dont 2 ou 3 avortées.

* 1. VIGNE sauvage, *V. labrusca.*

Tiges grimpantes. Feuilles larges, cordiformes, divisées en trois lobes dentés, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fruit rond et noir, dont le suc est fort âpre.

Lieu. La Virginie. ♄. Fl. . .

* 2. V. de renard, *V. vulpina.*

Tiges grimpantes. Feuilles cordiformes, dentées en scie, glabres des deux côtés. Fruit noir, dont le jus a l'odeur du renard.

Lieu. Id. ♄. Fl. . .

* 3. V. à feuilles laciniées, *V. laciniosa.*

Tiges grimpantes. Feuilles quinées, à folioles multifides et étroites. Fruit rond et blanc.

Lieu. Le Canada? Fl. en juin et juillet.

4. V. arborée, *V. arborea.* Vigne à feuilles de persil. *Ampelopsis bipinnata*, MICHAUX.

Tiges grimpantes. Feuilles surcomposées, à plusieurs folioles ailées, et divisées à-peu-près comme celles du persil, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Les fleurs sont blanches, et, selon Miller, les pétales sont ouverts.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juillet—sept.

* 5. V. à 5 feuilles, *V. quinquefolia. Hedera quinquefolia*, LIN. *Cissus hederacea*, WILLD. *C. quinquefolia*, DESF. *Ampelopsis quinquefolia*, MICHAUX.

Tiges grimpantes, très-rameuses et très-hautes, garnies de vrilles fort singulières; ce sont des espèces de grappes plates, dont chaque division porte à son sommet une petite pelotte velue et aplatie qui se colle aux murs et aux autres supports qu'elle rencontre. Feuilles palmées, à 5 à 6 folioles lancéolées,

pointues, profondément dentées, très-glabres, et d'un vert foncé.

Lieu. L'Amérique sept. ♄. Fl. en juin et juillet.

6 V. d'hiver, *V. hiemalis*, N. *V. cordifolia*, Michaux.

Feuilles cordiformes, acuminées, dentées presqu'également, glabres sur les deux surfaces. Grappes lâches, multiflores. Fruits petits et tardifs.

Cette vigne est appelée, par les habitans du pays où elle est indigène, vigne d'hiver.

Lieu. La Pensylvanie jusqu'à la Floride. ♄.

* 7. V. d'été, *V. æstivalis*, Michaux.

Feuilles largement en cœur, à 3 à 5 lobes, dont les sinus sont arrondis et obtus, garnies en-dessous de poils roux. Grappes fertiles, oblongues. Très-petits fruits.

Cette espèce est appelée vigne d'été par les Américains.

Lieu. Dans les bois de la Virginie, de la Caroline. ♄.

* 8. V. à feuilles en cœur, *V. cordata*, N. *Ampelopsis cordata*, Michaux. *Cissus ampelopsis*, Persoon.

Tige droite. Rameaux glabres. Feuilles en cœur, dont le sinus est large et peu profond, dentées, quelquefois anguleuses et presqu'à 3 lobes. Les nervures en-dessous légèrement pubescentes. Grappes à deux principales divisions qui sont elles-mêmes partagées en deux autres.

Lieu. Le pays des Illinois, près du fleuve Savannah. ♄.

9. V. à feuilles rondes, *V. rotundifolia*, Michaux. Raisin muscadin vulg.

Feuilles réniformes, en cœur, luisantes sur les deux surfaces, presque également dentées. Fleurs en grappes, dont plusieurs sont rassemblées en têtes. Baies grosses.

Lieu. la Virginie, la Floride. ♄.

10. V. douce, *V. blanda*.
Lieu. L'Amérique sept.

11. V. très-odorante, *V. odoratissima*.
Lieu. Id.

12. V. luisante, *V. lucida*.
Lieu. La Nouvelle-Hollande.

} Hort. angl. Cult. en Angleterre.

Cult. Pleine terre. Ces espèces de vignes ne sont cultivées que par curiosité. Elles viennent assez bien dans tous les terrains, mais, excepté la 5e, elles sont assez délicates étant jeunes; il faut, avant de les mettre en pleine terre, les laisser fortifier dans des pots rentrés pendant l'hiver en orangerie jusqu'à la 3e année après leur semis. On les multiplie de graines semées au printemps, en pot, sur couche ou à l'exposition du levant, et par les marcottes et les boutures, comme la vigne commune. La dernière espèce est peut-être d'orangerie.

Us. La 5e espèce est, avec avantage, employée à revêtir des murs élevés qu'on veut cacher à la vue. Mais comme elle perd ses feuilles en hiver, elle ne remplit pas aussi bien cet objet dans cette saison.

* 13. Vigne commune, *V. vinifera.*

Le port des espèces ou variétés de la vigne est toujours à-peu-près le même. L'écorce des tiges et des rameaux est plus ou moins foncée, à raison de la couleur du fruit. Cette écorce est double; l'intérieur est d'un beau vert. Les feuilles sont toutes palmées, à 5 lobes plus ou moins incisés, divisés ou dentés selon les variétés, vertes et glabres, et, dans une ou deux espèces, blanchâtres et un peu cotonneuses, principalement en-dessous. Les fruits paroissent toujours sur les pousses de l'année, et sont ordinairement placés au 5, 6 et 7e nœud; de manière que lorsqu'on voit le 7e nœud paroître sans fruit sur cette pousse, on ne doit pas s'attendre à en voir dans l'année sur ce rameau. Ces fruits sont plus ou moins gros, ovales ou ronds, d'un violet noirâtre ou moins foncé, roux ou verts, couverts d'une peau mince, ou dure et coriace, selon les variétés.

Espèces ou variétés principales.

1. Morillon hatif. Raisin de la Madelaine.

Feuilles petites. Fruit petit, d'un violet noir. Peau dure. Eau peu sucrée.

2. Chasselas doré.

Feuilles grandes, à découpures profondes. Grosse et longue

grappe. Fruit rond et gros, jaunâtre et rougeâtre du côté du soleil. Eau douce et sucrée.

Cette espèce est excellente, et mûrit très-bien dans les jardins.

3. Chasselas musqué.

Feuilles moins grandes et moins découpées. Fruit semblable au précédent, mais musqué, et point du tout roussâtre. Il mûrit plus tard que le chasselas doré.

4. Cioutat. Raisin d'Autriche.

Feuilles divisées profondément en lanières étroites et très-incisées. Fruit du chasselas. Il faut plus de chaleur pour faire mûrir ce raisin.

5. Muscat blanc.

Feuilles moins découpées que celles du chasselas. Grappes longues, coniques. Les grains très-serrés. Peau dure, croquante, jaunâtre dn côté du soleil. Eau très-sucrée et musquée. Fruit excellent quand il mûrit bien, ce qui est rare dans le nord de la France.

6. M. rouge.

Feuilles id. Grappes id. Grains d'un beau rouge du côté du soleil. Eau musquée et relevée. Il mûrit mieux que le précédent.

7. M. violet.

Feuilles id. Grappes id. Fruit d'un violet foncé. Grains serrés. Eau musquée, agréable. Peau dure.

8. M. noir.

Feuilles très-peu découpées, presqu'entières. Fruit d'un violet noir. Eau musquée et sucrée. Moins bon que le muscat blanc, mais il mûrit mieux.

9. M. d'Alexandrie.

Feuilles plus dentées et plus incisées que les précédentes. Grappes du muscat blanc. Grains ovales, de la grosseur d'un œuf de pigeon. Eau musquée.

10. Raisin de Maroc.

Feuilles très-découpées, portées sur de longs pétioles. Fruits plus gros encore que celui du précédent, d'un violet foncé. Eau agréable. J'ai mangé de ces gros raisins à Tonneins, qui étoient excellens.

Ces deux espèces mûrissent difficilement dans le nord de la France.

11. CORNICHON.

Fruit courbé comme un cornichon. Curiosité plutôt qu'utilité.

12. CORINTHE blanc.

Feuilles grandes, peu découpées, dentées, blanchâtres et cotonneuses. Fruit très-petit. Eau sucrée, agréable. Il mûrit bien en France, vers Paris.

13. BOURDELAS. Verjus. Gouais.

Feuilles grandes, profondément découpées. Grappes grosses. Grains ov., d'un vert jaune. Eau abondante.

On emploie particulièrement cette espèce en verjus.

Les espèces ou variétés les plus communes dans les vignobles de la France, sont le morillon, le bourguignon, le fromenteau et les muscats. On en a tiré aussi d'Espagne, de Chypre, etc.

Cult. Toutes les espèces de vignes exigent, sur-tout dans les pays sept., un sol substantiel, amendé, léger et chaud. L'exposition méridienne est indispensable dans ces climats à toutes les espèces. Le chasselas, qui est celle qui mûrit le plus facilement, a encore beaucoup de peine à porter ses raisins au point de perfection tous les ans. Il faut que les automnes soient secs et chauds pour qu'ils puissent venir à une bonne maturité. Les muscats exigent encore plus de chaleur; aussi mûrissent-ils bien rarement dans le nord de la France. Il y a vingt ans que l'on mangeoit de bons raisins muscats dans le pays que j'habite; mais depuis quelques années les chasselas n'y mûrissent même pas parfaitement. Les vignes doivent être plantées, dans ces froides températures, contre des murs exposés au plein midi et à l'abri, s'il est possible, de l'est et du nord-ouest. Leurs pieds doivent être de temps en temps amendés, soit en changeant la terre autour de leurs racines, soit en y mettant des engrais légers, comme de la cendre et des terreaux bien consommés.

On taille la vigne pendant l'hiver, avant le mois de mars. On retranche alors tous les foibles rameaux ou bourgeons, et on rabat les gros bois de l'année ou gros bourgeons, à 2 ou 3 yeux, selon l'espace qu'on a pour palisser et la vigueur de

l'arbre. Si la vigne est vigoureuse, on taille à 5 yeux; si elle l'est moins, on rabat à 2 ou 3. On ne laisse que les grosses pousses de l'année, sur lesquelles on taille et on retranche absolument tous les autres rameaux.

Lorsqu'on plante une vigne en espalier, elle doit être conduite à raison de la place où elle doit être palissée. Si elle doit garnir le haut des murs au-dessus d'arbres fruitiers à basse tige, il faut alors la laisser aller, sur une seule tige, jusqu'à la hauteur où l'on veut la palisser. Quand elle y est parvenue, on l'arrête; l'anné suivante on lui conservera seulement 2 bourgeons qu'on taillera à 2 ou 3 yeux; ces bourgeons en donnent d'autres qu'on taillera, les uns à 2 yeux, les autres à 5, de manière qu'au bout de 3 ans, elle commence à s'étendre vers toutes les parties du mur.

On ne doit rien couper à la vigne depuis qu'elle entre en sève jusqu'à la formation de ses fruits. Quand ceux-ci sont bien formés et gros comme de petits pois, alors on l'ébourgeonne en coupant tous les faux bois, excepté ceux qui peuvent remplir les espaces vides, en retranchant les sommets des pousses trop vigoureuses, en ôtant les petites branches qui se trouvent sur les branches à fruit, et rabatant celles-ci près de la dernière grappe. Cette opération se fait ordinairement deux fois, parce qu'après le premier ébourgeonnement, la vigne pousse d'autres rameaux qu'il faut couper.

Lorsque le fruit est près de sa maturité, il faut le mettre à découvert en ôtant les feuilles qui peuvent l'ombrager, pour qu'il mûrisse mieux et se colore.

On multiplie les vignes ordinairement de marcottes, ce qui s'appelle provigner. Ces marcottes se font avant la taille. On les propage aussi de boutures qui se font en février, en pleine terre ombragée, ou mieux en pots qu'on met dans une couche de chaleur modérée. Elles reprennent plus vîte et plus sûrement. On doit les couper de manière qu'elles aient 4 à 5 yeux, dont deux en terre.

Je ne parlerai pas ici des vignes en échalas ou de vignobles, parce qu'elles n'entrent guère dans les jardins. Elles demandent

une culture suivie. Leur sol doit être léger et chaud, souvent travaillé à la houe et à la bêche, et les ceps tenus courts par la taille à 1 ou 2 yeux.

Us. Tout le monde connoît la bonté et la salubrité des raisins, sur-tout des chasselas et des muscats, les meilleurs à servir sur les tables.

Ce jus délicieux, d'une qualité plus ou moins bonne, suivant les terres et les situations, pris modérément, fortifie l'estomac, donne le plaisir et la joie; mais, par un usage excessif, produit l'ivresse qui abrutit celui qui s'y livre, occasionne la perte de sa santé, et entraîne après elle une infinité de maux et de malheurs.

L'eau-de-vie est le produit de la distillation du vin conservant son flegme. L'esprit-de-vin est le produit de la distillation de l'eau-de-vie, c'est-à-dire l'eau-de-vie dépouillée en grande partie de son flegme.

Ces deux liqueurs, ainsi que le vin, ont une infinité d'usages médicinaux et économiques.

Ce sont les vins durs et âpres qu'on emploie de préférence pour distiller: il y en a qui rendent un 5e d'eau-de-vie.

Les vins nouveaux sont ceux qui donnent le plus d'esprit-de-vin.

Les vignobles ne donnent que de mauvais vins au 50e degré de latitude. Il paroît qu'autrefois on en cultivoit à ce degré et au-dessus qui étoient fort potables, ainsi qu'on le remarque dans les Capitulaires de Charlemagne.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

SUPPLÉMENT.

Page 70, n° 41. Centaurée orientale. Cette espèce, que j'ai sous les yeux, me paroît plutôt convenir au 4e genre qu'à celui-ci. C'est une belle plante.

Page 75. Sarrette. Les espèces 2, 5, 10 ont le réceptacle nu. Cette circonstance et d'autres encore ont engagé avec raison les botanistes modernes à diviser ce genre et à en constituer d'autres pour plusieurs espèces.

Page 76, après le n° 8.

* Serratule odorante, *S. odoratissima. Liatris odoratissima*, Willd. *Anonymos odoratissimus*, Walter.

Tige simple, glabre, de 3 à 4 pieds. Feuilles radicales, oblongues, entières, glabres, d'un pied de longueur, imitant celles du plantain; les caulinaires d'un pouce et demi, sessiles, amplexicaules. Fleurs pourpres, disposées en un grand panicule en forme de corymbe et divergent.

Lieu. La Caroline. ♃.

Cult. Pleine terre.

Page 79. Steline frutescente, *sthæhelina fruticosa*, Willd. *Cnicus fruticosus*, Desf. Hist. des Arbres.

Cette espèce a de grands rapports avec la steline chamæpeucée. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, roulées en leurs bords, cotonneuses en-dessous, entières ou dentées. Ses écailles calicinales sont pointues, lâches et terminées par une épine for piquante. Ses fleurs sont plus grandes que celles de la chamæpeucée.

Lieu. Le Levant. ♄.

Cult. Orangerie.

Page 91. Eupatoire n° 12. Ajoutez : * Cette espèce et la 11 ont tant de rapports ensemble qu'elles pourroient être variété l'une de l'au tre.

Page 113. Conyse 15. Cette espèce, lorsqu'elle est cultivée, prend des demi-fleurons violets qui la remettent parmi les plantes radiées.

Page 114, n° 17. Conyse des rochers, *conyza rupestris*, Lin. Cette conyse est un petit arbrisseau qui a des rapports à l'espèce n° 9. Ses feuilles sont spatulées, légèrement dentées; ses tiges sont cotonneuses et ses fleurs solitaires portées sur de longs pédoncules. Ses écailles calicinales sont obtuses, serrées et imbricées; toute la plante a une odeur forte. Elle est originaire de la Barbarie et de l'Arabie, et elle est d'orangerie.

Page 115. Bacchante 4. Cette espèce est peut-être *baccharis dioïca*, Vahl., sous le nom générique *molina*, Pers.

Page 150. Seneçon. Ce genre auroit été, je crois, mieux divisé en le partageant en deux. Les seneçons à fleurs flosculeuses auroient conservé leur nom de seneçon, et l'on auroit rendu à ceux qui ont des fleurs radiées celui de jacobée, *jacobæa*, ainsi que l'a fait Tournefort.

Page 161, n° 24. *Cineraria discolor*, Hort. angl. Feuilles blanches. La Jamaïque. ♄. S. ch.

Page 169, n° 4. Doronic glutineux. Cette espèce est, par inadvertance, dans ce genre en double emploi. C'est le synonyme de l'astère n° 48. *Voyez* cette espèce.

Page 172. Gortère n° 7. Supprimez *An id. A. fruticosum?*

Page 176. Souci 2. Variété à fleurs très-doubles. Comme cette plante est vivace, on peut la conserver pendant l'hiver dans l'orangerie, où elle fleurira au commencement du printemps. Cette variété ayant été cultivée d'abord à Trianon, dans le jardin de la reine, on l'a nommée souci de la reine, souci anémone.

Page 182, n° 14. L'espèce *balsamita virgata* est peu différente.

Page 183. Chrysanthème 15. Cette plante n'étant point, selon Desfontaines, la chrysanthème des Indes de Linné, il faut supprimer les synonymes de Rumph et de Kæmpfer. C'est l'*anthemis arthemisiæfolia*, Willd.

Page 204. On cultive depuis peu en Angleterre les espèces

nouvelles *artemisia indica*, Willd. *A. elegans*, Hort. angl. Les Indes or. ♃. Or. La 1re a beaucoup de ressemblance avec l'espèce commune nº 16.

Page 219, nº 10. *A. macrophylla.* Les feuilles sont planes, les folioles confluentes, hors la 1re, les rayons blancs, les corymbes assez serrés. Cette espèce s'élève jusqu'à 5 pieds.

Page 236. *Dahlia. Culture.* L'orangerie ou une serre quelconque où il ne gêle pas suffit pour conserver en hiver les racines des *dahlia*, en les couvrant de sable sec.

Les espèces *D. spectabilis*, *bicolor*, *cærulea*, Hort. angl. me paroissent fort douteuses. Elles ne sont pas cultivées chez les meilleurs jardiniers de l'Angleterre. Je ne les ai vues que dans une liste anglaise.

Page 264. *Agriphyllum fruticosum. Ajoutez* ces synonymes : *Agriphyllum ilicifolium*, Desfont. Hist. des Arbres. *Rohria incana*, Thunb.

J'ai reçu d'Italie cette même plante sous le nom de *berckeya grandiflora*, Willd., synonyme de *rohria grandiflora*, Thunb. On pourroit présumer qu'il y a un double emploi de cette espèce, car je n'ai trouvé dans l'une et l'autre aucune différence.

Page 269. Arctotis, *Arctotis elatior*, Jacq., Desfont., Hist. des Arbres. Cette espèce, qui a été oubliée dans cet article, a beaucoup de rapport avec l'espèce 23; mais ses tiges sont droites; ses fleurs sont jaunes, unicolores en-dessus; les rayons sont striés de pourpre en-dessous.

Page 307, avant *catesbœa.* On cultive en Angleterre une espèce du genre *nacibea*, sous le nom de *manettia coccinea*, Willd., *nacibœa coccinea*, Aublet. Cette espèce est volubile. Ses feuilles sont ovales, acuminées, et ses fleurs nombreuses, en grappes.

Lieu. La Guyane. ♄. S. ch. Fleurit en mai—juillet.

Page 314. *Gardenia longiflora.* Fl. péruv. Arbrisseau d'environ 2 mètres de hauteur. Feuilles lancéolées. Corolle très-longue, velue, pointue. Baie cylindrique, très-grosse et jaune.

Lieu. La Guinée, le Pérou. ♄. Serre chaude. Fleurit en août. Cult. en Angleterre.

Page 323. Cafféyer. *Culture*. Lorsque les cafféyers ont acquis une hauteur de 4 à cinq pieds, il est préférable et avantageux de couper leurs tiges à 3 à 4 pouces de la terre, au lieu de les laisser s'élever. Lorsqu'ils sont hauts ils portent moins de fleurs et fructifient moins. Cette méthode est d'ailleurs celle en usage dans les Antilles, où les cafféyers sont conduits en buissons et maintenus dans cette forme. J'en ai coupé ainsi des individus qui avoient 8 pieds de haut et qui languissoient; ils ont formé de nouvelles tiges vigoureuses, dont les feuilles sont une fois plus grandes que celles qu'ils avoient auparavant, et les cochenilles ne les attaquent plus autant.

Page 324. Danaïde. Cet arbrisseau passe très-bien l'hiver en serre tempérée, et mieux qu'en serre chaude où il s'étiole dans cette saison.

Page 329. *Mitchella. Cult.* Ce petit arbuste, sensible aux froids de la France septentrionale, exige une couverture en hiver, et à être cultivé en pots dans sa jeunesse.

Page 330, avant *cephalanthus*. On cultive en Angleterre une espèce du genre *morinda*, *M. Royoc*. C'est un petit arbuste rampant dont les fleurs sont amassées en globe. Il est de l'Amérique mérid. ♄. Serre chaude. Fl. en juin et juillet.

Page 342, nº 12. Viorne à feuilles de grenadier. Cette espèce de Desfontaines a des feuilles presque ovales, lisses, luisantes, denticulées, très-glabres. (Desfont. Hist. des Arbres.)

Page 349. Sureau, variété 2. Desfontaines a fait de cette variété une espèce dans son Histoire des Arbres. Il y a en effet une grande différence entre son feuillage et celui du sureau commun.

Lorsque le sureau à grappes est dans un terrain qui convient à sa végétation, il s'élève, en deux ou trois ans, jusqu'à 15 à 20 pieds de haut; mais ces pousses luxuriantes causent bientôt sa perte. Pour jouir de l'éclat de ses grappes, pour sa conser-

vation et sa fructification annuelle, il faut lui donner un sol médiocre, pierreux et sec.

Page 353, n° 9. C. élancé. *Lisez* C. serré, *cornus stricta*, L'HÉRITIER, MILLER, DESFONT., Hist. des Arbres.

Page 395. Amarinte, n° 3. Cette espèce n'est pas d'orangerie. Elle passe fort bien en plein air, avec l'attention de couvrir son pied dans les grands froids. C'est une plante d'un beau port. On la multiplie par ses semences, et l'on ne met les jeunes plantes en pleine terre que la seconde année au printemps. Son ombelle principale a 18 pouces de diamètre et environ 80 rayons. Ses ombellules en ont une trentaine. Plusieurs autres ombelles accompagnent la principale.

Page 399. Terre noix. *Ajoutez au caractère de ce genre*: collerettes à plusieurs folioles.

Page 411. Astrance 1. Variété à feuilles panachées.

Page 430. Pigamon. *Cult.* La plus intéressante des espèces de ce genre est la 13ᵉ, sur-tout sa variété à fleurs d'un pourpre pâle ou lilas. C'est une très-jolie plante.

Page 447, n° 4. *Trollius intermedius*, *T. hybridus*, Hort. angl. ♃. Plein air. Ces trois dernières espèces, de l'Amérique sept., sont depuis peu cultivées en Angleterre.

Page 451. Nielle. *Cult.* La nielle d'Espagne est aussi cultivée dans les parterres.

Page 453. Ancolies. *Cult.* Les ancolies, quoique très-doubles, se sèment elles-mêmes avec profusion. Le nombre accru des pétales corniculés leur donne l'aspect d'une fleur pleine, mais ne nuisent pas à la fructification.

Page 458. Aconit n° 3. L'aconit des Pyrénées ne s'élève guère qu'à 2 à 3 pieds, au lieu que celui tue-loup n° 1 s'élève jusqu'à 6 pieds.

Page 462. Pivoine en arbre. Cette espèce s'élève à plus de trois pieds; elle forme par ses branches et ses rameaux nombreux un arbrisseau fort large et fort étalé. Je sais qu'il en existe plusieurs de cette étendue en Angleterre, dont un sur-

tout se charge de plus de cent fleurs. Variété à fleurs de l'odeur de la rose.

Page 469. Le pavot duquel on tire l'opium est vraisemblablement la variété 2. Ses têtes sont plus grosses et ovales.

Page 498. Giroflée n° 4. L'espèce *C. frutescens*, décrite par Ventenat dans le jardin de la Malmaison, a beaucoup de rapport à l'espèce à feuilles étroites. Ses feuilles sont linéaires, très-entières. Ses fleurs sont jaunes et ses siliques sont linéaires, comprimées, amincies aux deux bouts.

Page 516. La 9e espèce d'alysse peut entrer aussi dans les jardins d'agrément.

Pages 556. Marronnier d'Inde à fleurs jaunes n° 2. Au lieu de ces mots, grand arbre, *lisez :* grand arbrisseau ou arbre de moyenne grandeur.

Pages 561 et 62. Érable cotonneux n° 5. Cet arbre est de la 1re grandeur. J'en ai un individu qui a plus de 50 pieds.

L'érable à bois jaspé n° 8 est au moins de la seconde grandeur.

L'érable à feuilles d'obier est, selon Desfontaines, une espèce assez distincte. Elle est connue sous le nom d'érable duret.

Page 571, n° 9. Les fleurs de ce malpighi sont d'abord blanches, ensuite passent au rouge.

Page 576. Millepertuis n° 3. Cette espèce s'élève jusqu'à 3 à 5 pieds de hauteur.

Idem. Millepertuis n° 3 *bis*. *Ajoutez* le synonyme *H. monogynum.*

Page 594. Oranger de la Chine. Cet oranger est considéré comme une espèce distincte.

Page 600. Limonellier à trois feuilles. L'individu de cette espèce que je cultive a des feuilles entières; ses trois feuilles sont oblongues, lancéolées, pointues; quelques-unes très-légèrement ondulées. Les fleurs sont blanches, très-petites, presque sessiles, axillaires, solitaires ou 3 à 4 ensemble. Ses fruits, à l'instant que j'écris, gros comme un gros pois, ont absolument la même forme qu'une petite orange rougeâtre dont

la peau est très-mince, qui est pleine de jus, sans cartilage, et qui ne contient qu'une semence ronde. Il fleurit l'hiver et a un pied et demi de haut.

Page 603. On parfume aussi les thés avec les fleurs de l'olivier odorant, du *camellia sesanqua*, du jasmin d'Arabie et du safran des Indes, *curcuma*. (DESFONT. Hist. des Arbres.)

Page 604. On cultive encore d'autres variétés du *camellia japonica* à fleurs doubles, dans les nuances du pourpre et du jaune.

FIN DU SUPPLÉMENT AU TOME QUATRIÈME.

ERRATA.

Page	ligne	
9,	ligne 4,	*struta*, lisez *stricta*.
17,		avant le numéro 28, *ajoutez au milieu de cette page*, autres espèces cultivées.
Id.,	35,	section 4, *lisez* section 1.
18,	15,	*gonovii*, lisez *gronovii*.
31,	31,	topogon, *lisez* tragopogon.
42,	21,	*cardus*, lisez *carduus*.
51,	2,	qu'ils, *lisez* qu'elles.
61,	9,	zogée, *lisez* zœgée.
81,	8,	♃, *lisez* ♂.
114,	18,	*licula*, lisez *sicula*.
133,		n° 48, *doroncium*, *lisez doronicum*.
136,	*ligne dernière*,	et, *lisez* est.
150,		n° 4, *erubesens*, lisez *erubescens*.
157,	5,	*C. appendiculata*, lisez, *Cacalia appendiculata*.
161,	21,	ses fleurs, *lisez* ses feuilles.
179,	4,	d'un vert foncé, *lisez* d'un vert glauque et terne.
185,	32,	son, *lisez* sont.
220,	12,	*herborata*, lisez *herba-rota*.
221,	22,	plusisurs autres espèces nouvelles, Hort. Cels. et H. P., *supprimez* ces mots.
225,	6,	*ochrolema*, lisez *ochroleuca*.
Id.,	19,	*bysinnata*, lisez *bipinnata*.
230,		millerie à 5 fleurs, millerie biflore, *ajoutez* *.
234,		*dahlia*, ajoutez une * aux trois premières espèces.
247,		1. Cosmos, Icon, *lisez*, Cosmos, Cav., Icon.
252,		*Argylochæta*, lisez *Argyrochæta*.
257,		*teliopsis*, lisez *heliopsis*.
290,	8,	on a en, *lisez* on a eu.
324,	14,	plane, *lisez* planes.
325,	22,	3 étamines, *lisez* 5 étamines.
329,	4,	infectée, *lisez* infestée.
356,	22,	*recemosa*, lisez *racemosa*.
358,		Cussione, *Cussiona*, *lisez* Cussone, *Cussonia*.
372,	23,	specten, *lisez* pecten.
379,	31,	bubum, *lisez* bubon.
395,		n° 3, armarint, *ajoutez* *; et au lieu de ♄, *lisez* ♃.
438,	28,	*knowlonia*, lisez *knowltonia*.
Id.,	31,	en om., *lisez* en ombelle.
450,	4,	*talictroides*, lisez *thalictroides*
453,	7,	limbe de ses pétales blancs, *lisez* : limbe de ses pétales corniculés, blanc.
463,	32,	bivales, *lisez* bivalves.
478,	19,	*sabarea*, lisez *fabacea*.
485,	*ligne dernière*,	*sabeltica*, lisez *sabellica*.
548		*serjarica*, lisez *serjana*.
555,		ornitophe, *lisez* ornitrophe.
560,	11,	entières, *lisez* presque entières.
569,	11,	petit arbuste, *lisez* arbrisseau rameux.
576,		n° 4, M. tout saint, *lisez* : toute saine (nom vulgaire), ou millepertuis androsème.
593,		*ulyssiponense*, lisez *olyssiponense*.
599,	7,	rameux, *lisez* rameaux.
609,	1,	*spendioides*, lisez *spondioides*.
612,	24,	*embucina*, lisez *sambucina*.

